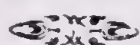
ANNUAIRE

DE LA

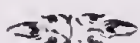
NOBLESSE DE FRANCE

ET DES

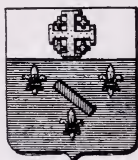
MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE



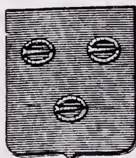
PARIS — TYPOGRAPHIE DE E. PLON ET Cie
8, RUE GARANCIÈRE

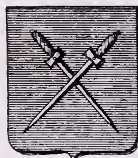


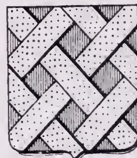

Amfreville

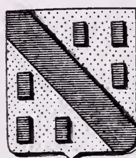

Bourbon Busset


Florian

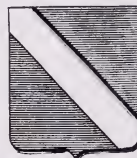

Horric

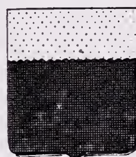

Marbeuf

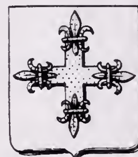

Mouy

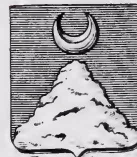

Moyria


Namur d'Elzée


Nédonchel


Percy


Pontécoulant


Rostolan

Cherrier sc

ANNUAIRE

DE LA

NOBLESSE DE FRANCE

ET DES

MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE

PUBLIÉ PAR

M. BOREL D'HAUTERIVE

ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE
CONSERVATEUR ADJOINT
A LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE

1882

TRENTE-HUITIÈME ANNÉE

PARIS

AU BUREAU DE LA PUBLICATION
RUE RICHER, 50

DENTU, LIBRAIRE
PALAIS-ROYAL, GALERIE D'ORLÉANS

SAUTON, LIBRAIRE
RUE DU BAC, 41, ANCIEN 33

DUMOULIN, 13, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS

CALENDRIER.

ANNÉE 1882.

Nombre d'or	2	Indiction romaine.	10
Épacte.	XI	Lettre dominicale.	A

FÊTES MOBILES.

Les Cendres, 22 février.	Pentecôte, 28 mai.
Pâques, 9 avril.	La Trinité, 4 juin.
Ascension, 18 mai.	Avent, 3 décembre.

QUATRE-TEMPS.

1, 3 et 4 mars.	20, 22 et 23 septembre.
31 mai, 2 et 3 juin.	20, 22 et 23 décembre.

COMMENCEMENT DES SAISONS.

Printemps	20 mars.	Automne . . .	23 septembre
Été	21 juin.	Hiver.	21 décembre.

ÉCLIPSES DE 1882.

I. Le 17 mai, éclipse totale de soleil, visible à Paris; milieu de l'éclipse à 7 h. 50 du matin.

II. Le 10 novembre, éclipse annulaire de soleil, invisible à Paris.

ÈRES DIVERSES

6595 de la période julienne.	2635 de la fondation de Rome.
5885 du monde, d'après la Genèse.	1882 de la naissance de J. C.
	300 de la réforme du calendrier.

JANVIER.

Januarius.

Chez les Romains, ce mois était dédié à Janus.

♒ le Verseau.

Les jours croissent de 1 h. 6 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Dim.	*Circoncision.*	
2	Lun.	S. Basile, évêq.	
3	Mar.	Ste Geneviève.	
4	Mer.	S. Rigobert.	○
5	Jeu.	S. Siméon Stylite	
6	Ven.	*Épiphanie.*	
7	Sam.	S. Théaulon.	
8	Dim.	S. Lucien.	
9	Lun.	S. Furcy.	
10	Mar.	S. Paul, ermite.	
11	Mer.	S. Hygin.	
12	Jeu.	S. Arcade.	☾
13	Ven.	Ste Véronique.	
14	Sam.	S. Hilaire.	
15	Dim.	S. Maur.	
16	Lun.	S. Guillaume.	
17	Mar.	S. Antoine.	
18	Mer.	Ch. de S. Pierre.	
19	Jeu.	S. Sulpice.	●
20	Ven.	S. Sébastien.	
21	Sam.	Ste Agnès.	
22	Dim.	S. Vincent.	
23	Lun.	S. Ildefonse.	
24	Mar.	Conv. de S. Paul.	
25	Mer.	S. Babylas.	
26	Jeu.	Ste Paule.	☽
27	Ven.	S. Julien.	
28	Sam.	S. Cyrille.	
29	Dim.	S. Franç. de S.	
30	Lun.	Ste Bathilde.	
31	Mar.	S. Pierre.	

FÉVRIER.

Februarius.

En ce mois, les Romains célébraient les fêtes des morts.

♓ les Poissons.

Les jours croissent de 1 h. 33 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mer.	S. Ignace.	
2	Jeu.	*Purification.*	
3	Ven.	S. Blaise.	○
4	Sam.	Ste Jeanne.	
5	Dim.	Ste Agathe. *Sept.*	
6	Lun.	S. Vaast.	
7	Mar.	S. Romuald.	
8	Mer.	S. Jean de Mat.	
9	Jeu.	Ste Apolline	
10	Ven.	Ste Scholast.	
11	Sam.	S. Adolphe. *Sex.*	☾
12	Dim.	Ste Eulalie.	
13	Lun.	S. Lezin.	
14	Mar.	S. Valentin.	
15	Mer.	S. Faustin.	
16	Jeu.	Ste Julienne.	
17	Ven.	Ste Martine.	
18	Sam.	S. Siméon.	●
19	Dim.	*Quinquagésime.*	
20	Lun.	S. Eucher.	
21	Mar.	*Mardi gras.*	
22	Mer.	Cendres	
23	Jeu.	S. Lazare.	
24	Ven.	S. Mathias.	☽
25	Sam.	S. Nestor.	
26	Dim.	S. Césaire. *Quad.*	
27	Lun.	Ste Honorine.	
28	Mar.	S. Romain.	

MARS.

Martius.

Chez les Romains, ce mois était consacré à Mars.

♈ le Bélier.

Les jours croissent de 1 h. 50 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mer.	S. Aubin. IVT.	
2	Jeu.	S. Sulpice.	
3	Ven.	Ste Cunégonde.	
4	Sam.	S. Casimir.	
5	DIM.	S. Adrien. *Rem.*	○
6	Lun.	Ste Colette.	
7	Mar.	Ste Félicie.	
8	Mer.	Ste Rose.	
9	Jeu.	Ste Françoise.	
10	Ven.	S. Blanchard.	
11	Sam.	40 Martyrs.	
12	DIM.	S. Pol, év. *Oc.*	☾
13	Lun.	Ste Euphrasie.	
14	Mar.	Ste Mathilde.	
15	Mer.	S. Zacharie.	
16	Jeu.	S. Cyriaque *Mi-C*	
17	Ven.	S. Gabriel.	
18	Sam.	S. Alexandre.	
19	DIM.	S. Joseph. *Lœt.*	●
20	Lun.	S. Joachim.	
21	Mar.	S Benoît.	
22	Mer.	S. Octave.	
23	Jeu.	S. Victor.	
24	Ven.	S. Gabriel.	
25	Sam.	*Annonciation.*	
26	DIM.	*La Passion.*	☽
27	Lun.	S. Rupert.	
28	Mar.	S. Gontran.	
29	Mer.	S. Benjamin.	
30	Jeu.	S. Amédée.	
31	Ven.	S. Guy.	

AVRIL.

Aprilis.

En ce mois, la terre s'ouvre (*aperitur*) à la végétation.

♉ le Taureau.

Les jours croissent de 1 h. 42 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Sam.	S. Hugues.	
2	DIM.	*Les Rameaux.*	○
3	Lun.	S. Irène.	
4	Mar.	S. Isidore.	
5	Mer.	S. Ambroise.	
6	Jeu.	S. Célestin.	
7	Ven.	S. Albert. ***V. s.***	
8	Sam.	S. Gautier.	
9	DIM.	PAQUES.	
10	Lun.	S. Macaire.	
11	Mar.	S. Léon, pape.	☾
12	Mer.	S. Jules.	
13	Jeu.	S. Marcellin.	
14	Ven.	S. Paterne.	
15	Sam.	S. Fructueux.	
16	DIM.	*Quasimodo.*	
17	Lun.	S. Parfait.	●
18	Mar.	S. Léon.	
19	Mer.	S. Anselme.	
20	Jeu.	Ste Emma.	
21	Ven.	S. Georges.	
22	Sam.	S. Léger.	
23	DIM.	S. Marc.	
24	Lun.	S. Clet	
25	Mar.	S. Polycarpe.	☽
26	Mer.	S. Vital.	
27	Jeu.	S. Robert.	
28	Ven.	S. Eutrope.	
29	Sam.	S. Hugues.	
30	DIM.	S. Maxime.	

MAI. *Maius.* Les Romains avaient dédié ce mois à la vieillesse (*majoribus*). ♊ les Gémeaux. Les jours croissent de 1 h. 18 m.			
Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Lun.	S. Jacq. S. Philip.	
2	Mar.	S. Athanase.	
3	Mer.	Inv. Ste Croix.	○
4	Jeu.	Ste Monique.	
5	Ven.	Conv. de S. Aug.	
6	Sam.	S. Jean-Porte-L.	
7	DIM.	S. Stanislas.	
8	Lun.	S. Désiré.	
9	Mar.	S. Nicaise.	
10	Mer.	S. Antonin.	☾
11	Jeu.	S. Mamert.	
12	Ven.	S. Epiphane.	
13	Sam.	S. Servais.	
14	DIM.	S. Pacome.	
15	Lun.	S. Isidore. *Rog.*	
16	Mar.	S. Honoré.	
17	Mer.	S. Pascal.	●
18	Jeu.	ASCENSION.	
19	Ven.	S. Bernard.	
20	Sam.	S. Bernardin.	
21	DIM.	S. Thibaut.	
22	Lun.	Ste Julie.	
23	Mar.	S. Didier.	
24	Mer.	S. Donatien.	
25	Jeu.	S. Urbain.	☽
26	Ven.	S. Olivier.	
27	Sam.	S. Jules.	
28	DIM.	PENTECÔTE.	
29	Lun.	S. Maximin.	
30	Mar.	S. Félix, pape.	
31	Mer.	Ste Angèle. IVT.	

JUIN. *Junius.* Chez les Romains ce mois était dédié à la jeunesse (*junioribus*). ♋ l'Écrevisse. Les jours croissent de 20 m. jusqu'au 20.			
Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Jeu.	S. Pamphile.	○
2	Ven.	Ste Clotilde.	
3	Sam.	S. Quirin.	
4	DIM.	La TRINITÉ.	
5	Lun.	S. Boniface.	
6	Mar.	S. Claude.	
7	Mer.	S. Prime.	
8	Jeu.	FÊTE-DIEU.	☾
9	Ven.	S. Félicien.	
10	Sam.	S. Landry.	
11	DIM.	S. Barnabé.	
12	Lun.	Ste Olympe	
13	Mar.	S. Antoine de P.	
14	Mer.	S. Rufin.	
15	Jeu.	S. Modeste.	●
16	Ven.	*Fête du Sac. Cœur*	
17	Sam.	S. Avit.	
18	DIM.	Ste Marine.	
19	Lun.	S Gervais.	
20	Mar.	S. Sylvère.	
21	Mer.	S. Leufroy.	
22	Jeu.	S. L. de Gonzag.	
23	Ven.	S. Zénon.	☽
24	Sam.	*Nat. de S. J.-B.*	
25	DIM.	S. Prosper.	
26	Lun.	S. Babolein.	
27	Mar.	S. Crescent.	
28	Mer.	S. Irénée.	
29	Jeu.	*S. Pierre*, *S. P.*	
30	Ven.	Conv. de S. Paul.	

JUILLET.

Julius.

Nom adopté en mémoire de la naissance de Jules César.

♌ le Lion.

Les jours décroissent de 59 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Sam.	S. Martial.	
2	Dim.	*Visit. de la V.*	[pleine lune]
3	Lun.	S. Anatole.	
4	Mar.	Ste Berthe.	
5	Mer.	Ste Zoé.	
6	Jeu.	S. Tranquille.	
7	Ven.	S. Thomas.	[dernier quartier]
8	Sam.	Ste Élisabeth.	
9	Dim.	Ste Victoire.	
10	Lun.	Ste Félicité.	
11	Mar.	S. Pie.	
12	Mer.	S. Gualbert.	
13	Jeu.	S. Eugène.	
14	Ven.	S. Bonaventure.	
15	Sam.	S. Henri.	[nouvelle lune]
16	Dim.	N. D. du Carmel.	
17	Lun.	S. Alexis.	
18	Mar.	S. Thom. d'Aq.	
19	Mer.	S. Vincent de P.	
20	Jeu.	Ste Marguerite.	
21	Ven.	Ste Madeleine.	
22	Sam.	S. Victor.	
23	Dim.	S. Apollinaire.	[premier quartier]
24	Lun.	Ste Christine.	
25	Mar.	S. Jacq. le Min.	
26	Mer.	S. Joachim.	
27	Jeu.	S. Pantaléon	
28	Ven.	Ste Anne.	
29	Sam	S. Loup.	
30	Dim.	S. Ignace de Loy.	
31	Lun.	S. Germ. l'Aux.	[pleine lune]

AOUT.

Augustus.

Nom adopté en l'honneur de la naissance d'Auguste.

♍ la Vierge.

Les jours décroissent de 1 h. 38 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mar.	S. Pierre ès liens	
2	Mer.	S. Étienne.	
3	Jeu.	Ste Lydie.	
4	Ven.	S. Dominique.	
5	Sam.	S. Yon.	
6	Dim.	*Transf. de N.-S.*	[dernier quartier]
7	Lun.	S. Gaëtan.	
8	Mar.	S. Justin.	
9	Mer.	S. Romain.	
10	Jeu.	S. Laurent.	
11	Ven.	Ste Suzanne.	
12	Sam.	Ste Claire.	
13	Dim.	S. Hippolyte.	[nouvelle lune]
14	Lun.	S. Eusèbe. *V. j.*	
15	Mar.	ASSOMPTION.	
16	Mer.	S. Roch.	
17	Jeu.	S. Mammès.	
18	Ven.	Ste Hélène.	
19	Sam.	S. Louis.	
20	Dim.	S. Bernard.	
21	Lun.	S. Privat.	
22	Mar.	S. Symphorien.	[premier quartier]
23	Mer.	Ste Claire.	
24	Jeu.	S. Barthélemy.	
25	Ven.	S. Louis, roi.	
26	Sam.	S. Zéphyrin.	
27	Dim.	S. Césaire.	
28	Lun.	S. Augustin.	[pleine lune]
29	Mar.	S. Médéric.	
30	Mer.	S. Fiacre.	
31	Jeu.	S. Ovide.	

SEPTEMBRE.

September.

Ce mois était le septième de l'année romaine.

♎ la Balance.

Les jours décroissent de 1 h. 45 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Ven.	S. Leu S. Gilles	
2	Sam.	S. Lazare.	
3	DIM.	S. Grégoire.	
4	Lun.	Ste Rosalie.	☾
5	Mar.	S. Bertin.	
6	Mer.	S. Éleuthère	
7	Jeu.	S. Cloud.	
8	Ven.	*Nat. de la Vierge*	
9	Sam.	S. Omer.	
10	DIM.	Ste Pulchérie.	
11	Lun.	S. Hyacinthe.	
12	Mar.	S. Raphaël.	●
13	Mer	S. Aimé.	
14	Jeu.	*Exalt. de la Cr.*	
15	Ven.	S. Nicomède.	
16	Sam.	S. Cyprien.	
17	DIM.	S. Lambert.	
18	Lun.	S. Jean Chrysos.	
19	Mar.	S. Janvier.	
20	Mer.	S. Eustache. *IVT*	☽
21	Jeu.	S. Mathieu.	
22	Ven.	S. Maurice.	
23	Sam.	Ste Thècle	
24	DIM.	S. Andoche.	
25	Lun.	S. Firmin.	
26	Mar.	Ste Justine.	
27	Mer.	S. Côme. S. Dam.	○
28	Jeu.	S. Céran, év.	
29	Ven.	S. Michel.	
30	Sam.	S. Jérôme.	

OCTOBRE

October.

Ce mois était le huitième de l'année romaine.

♏ le Scorpion.

Les jours décroissent de 1 h. 46 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	DIM.	S. Remy.	
2	Lun.	SS. Anges gard.	
3	Mar.	S. Denys l'Aréop.	
4	Mer.	S. François d'As.	☾
5	Jeu.	Ste Aure.	
6	Ven.	S. Bruno.	
7	Sam.	S. Serge.	
8	DIM.	Ste Brigitte.	
9	Lun.	S. Denis.	
10	Mar.	S. Paulin.	
11	Mer.	S. Nicaise.	
12	Jeu.	S. Wilfrid.	●
13	Ven.	S. Géran.	
14	Sam.	S. Calixte.	
15	DIM.	Ste Thérèse.	
16	Lun.	S. Gallien.	
17	Mar.	S. Cerbonnet.	
18	Mer.	S. Luc.	
19	Jeu.	S. Savinien.	
20	Ven.	Ste Cléopâtre.	☽
21	Sam.	Ste Ursule.	
22	DIM.	S. Mellon.	
23	Lun.	S. Hilarion.	
24	Mar.	S. Magloire.	
25	Mer.	S. Crépin, S. Cr.	
26	Jeu.	S. Rustique.	○
27	Ven.	S. Frumence.	
28	Sam.	S. Simon.	
29	DIM.	S. Faron, évêque.	
30	Lun.	S. Lucain.	
31	Mar.	S. Quentin. *V. j.*	

NOVEMBRE.

November.

Ce mois était le neuvième de l'année romaine.

♐ le Sagittaire.

Les jours décroissent de 1 h. 20 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS	Phases de la lune.
1	Mer.	TOUSSAINT.	
2	Jeu.	*Comm. des Morts*	☾
3	Ven.	S. Marc.	
4	Sam.	S. Charles Borr.	
5	DIM.	S. Zacharie.	
6	Lun.	S. Léonard.	
7	Mar.	S Florent.	
8	Mer.	S. Godefroy.	
9	Jeu.	S. Mathieu.	
10	Ven.	S. Juste.	●
11	Sam.	S. Martin	
12	DIM.	S. René.	
13	Lun.	S. Brice.	
14	Mar.	S. Stanislas.	
15	Mer.	Ste Eugénie.	
16	Jeu.	S. Edme.	
17	Ven.	S. Aignan.	
18	Sam.	Ste Aude.	☽
19	DIM.	Ste Élisabeth.	
20	Lun.	S. Edmond.	
21	Mar.	*Pr. de la Vierge.*	
22	Mer.	Ste Cécile.	
23	Jeu.	S. Clément	
24	Ven.	S. Séverin.	
25	Sam.	Ste Catherine.	☺
26	DIM.	SteGen.desArd.	
27	Lun.	S. Maximin.	
28	Mar.	S. Sosthène.	
29	Mer.	S. Saturnin.	
30	Jeu.	S. André.	

DÉCEMBRE.

December.

Ce mois était le dixième de l'année romaine.

♑ le Capricorne.

Les jours décroiss. de 19 m. jusqu'au 21.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS	Phases de la lune.
1	Ven.	S. Éloi.	
2	Sam.	S. Franç. Xavier	☾
3	DIM.	S. Fulgence. *Av.*	
4	Lun.	Ste Barbe.	
5	Mar.	S. Sabas.	
6	Mer.	S. Nicolas	
7	Jeu.	S. Ambroise.	
8	Ven.	*Conc. de la Vierge*	
9	Sam.	Ste Léocadie.	
10	DIM.	Ste Valère.	●
11	Lun.	S. Fuscien.	
12	Mar.	Ste Constance.	
13	Mer.	Ste Luce.	
14	Jeu.	S. Nicaise.	
15	Ven.	S. Mesmin.	
16	Sam.	Ste Adélaïde.	
17	DIM.	S. Lazare.	☽
18	Lun.	S. Gatien.	
19	Mar.	S. Timoléon.	
20	Mer.	Ste Phil. *IV T.*	
21	Jeu.	S Thomas.	
22	Ven.	S. Honorat.	
23	Sam.	Ste Victoire. *V. j.*	☺
24	DIM.	Se Delphine.	
25	Lun.	NOEL.	
26	Mar.	S. Étienne.	
27	Mer.	S. Jean l'Évang.	
28	Jeu.	SS. Innocents.	
29	Ven.	S. Trophime.	
30	Sam.	Ste Colombe.	
31	DIM.	S. Sylvestre.	

PRÉFACE

La noblesse est une institution politique tellement inhérente à toute société qu'on la rencontre chez tous les peuples, dans tous les temps et sous toutes les formes de gouvernement.

Aujourd'hui qu'elle ne jouit plus en France d'aucun privilége, la noblesse, loin d'avoir perdu de son prestige, de son influence, est encore le point de mire de toutes les vanités, l'objet de toutes les ambitions, le masque de tous les chevaliers d'industrie.

Chacun prétend avoir plus ou moins de droit à la réclamer, et jusque dans les plus humbles classes de la société, on entend citer avec orgueil quelque parenté éloignée, quelque similitude de nom, la moindre trace d'un rapport quelconque avec une famille de l'aristocratie.

Dans la vie privée, dans les petites réunions du monde comme dans les grands salons de réception, la naissance, l'origine de chacun sont l'objet des conversations. Tandis que de sa propre autorité on s'est arrogé toutes les qualifications nobiliaires à sa convenance, oubliant ses propres travers, on se plaît à discuter, à contester les titres les moins douteux.

De là, le grand succès de tous les livres qui s'occupent de la noblesse.

L'Angleterre avait son *Peerage* et l'Allemagne son *Almanach de Gotha* depuis longues années, lorsque nous avons, il y a quarante ans, commencé la publication de l'*Annuaire de la noblesse* de France.

La Belgique n'a pas tardé à imiter notre exemple, et dès 1847 a paru à Bruxelles un recueil périodique sur le même plan et sous la même forme que notre *Annuaire*.

L'Espagne depuis trois ans possède son ouvrage du même genre sous le titre : *Annales de la nobleza de España.*

L'Autriche a maintenant son almanach de la noblesse sous celui de *Genealogisches Taschenbuch der Adelingen Hauser.*

Les journaux, de leur côté, obéissant à l'impulsion générale, se sont mis à consacrer leurs colonnes aux nouvelles du monde aristocratique, en y insérant des notes généalogiques sur les familles dont ils ont à mentionner le nom. Les uns, le faisant avec bienveillance, ont accueilli toutes les communications qui leur ont été adressées. Les autres, au contraire, s'érigeant en juges d'armes, ont attaqué les usurpations de titres. Mais au milieu du chaos qui règne en cette matière, ils ont cherché quelquefois sans succès la lumière.

Ces tendances de la vanité ont donné lieu à un abus regrettable. Il s'est établi un véritable commerce de décorations étrangères. Les titres nobiliaires eux-mêmes n'ont pas été respectés. Cela s'est fait d'abord clandestinement; mais on en est arrivé aujourd'hui à aborder ces questions au grand jour.

La proposition de loi de M. Laroche-Joubert, député

de la Charente, ne tendait-elle pas à faire des titres nobiliaires une véritable marchandise?

Au mois d'août dernier, plusieurs journaux n'ont-ils pas publié une annonce ainsi conçue :

« Décorations, ordre étranger, *ruban rouge,* brevet à céder à personne honorable. Adresser la réponse poste restante, rue de Villiers, n° 109. » Il est vrai que le fermier des annonces d'un de ces journaux a refusé de mettre la mention *ruban rouge,* et a préféré rendre le prix qui lui avait été payé, et qui lui était réclamé parce que l'insertion de l'avis n'avait pas été conforme à la commande.

Au mois d'octobre, un journal ne contenait-il pas cet avis :

« Duc, grand d'Espagne, âgé et sans enfants, désirant ne pas laisser s'éteindre avec lui son titre ducal et sa grandesse, voudrait adopter un homme d'une *honorabilité incontestée,* ayant une position et une fortune qui lui permettraient de soutenir le nom et les titres qu'il sera appelé à porter. S'adresser au journal. »

Nous ne chercherons pas à dévoiler l'auteur d'une pareille offre. Nous lui ferons remarquer seulement qu'il y a erreur sur la qualité de la marchandise. L'adoption n'entraîne pas de plein droit la transmission des titres de l'adoptant. Il faut qu'elle soit précédée de l'assentiment de la chancellerie de France et, dans le cas présent, de celle d'Espagne. Il y a lieu d'espérer que ni l'une ni l'autre ne se prêterait à une pareille opération. Ce ne serait pas sans doute gratuitement que le duc et grand d'Espagne de première classe consentirait à adopter le premier venu.

En outre, pourquoi spécifier que l'adoptant exige que la personne à laquelle il transmettra ses titres soit d'une honorabilité incontestée ? On ne peut nous défendre de contester l'honorabilité de l'homme qui osera se faire adopter dans de telles conditions.

Mais laissons là un pareil sujet.

Nous avons déjà plusieurs fois demandé avec instance aux personnes qui veulent bien nous communiquer des renseignements, de nous les adresser avant la fin du mois de novembre. Nous ne saurions trop insister de nouveau sur ce point; car il nous arrive souvent des communications au mois de janvier, lorsque le volume est déjà en vente.

NOTICES GÉNÉALOGIQUES

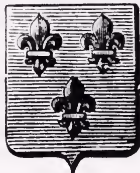
DES

MAISONS SOUVERAINES

DE L'EUROPE.

FRANCE

(Maison de Bourbon.)



Armes : *d'azur, à trois fleurs de lis d'or.* — Couronne fermée par huit demi-cercles, soutenus chacun par une fleur de lis et aboutissants à un sommet commun, aussi fleurdelisé. — Tenants : Deux anges.

BOURBONS (BRANCHE AINÉE).

Henri-Charles-Ferdinand-Marie-Dieudonné d'Artois, duc de Bordeaux, né 29 septembre 1820, héritier des droits de Charles X, son aïeul, et du Dauphin, son oncle, par les actes d'abdication et de renonciation du 2 août 1830, *comte de Chambord,* marié par procuration 9 novembre, en personne 16 novembre 1846, à

Marie-*Thérèse*-Béatrice-Gaëtane, archiduchesse d'Autriche-Este, née 14 juillet 1817, sœur du feu duc de Modène.

BRANCHE D'ORLÉANS.

Louis-Philippe-*Albert* d'Orléans, comte de Paris, lieutenant-colonel d'état-major dans l'armée territoriale, né 24 août 1838, marié 31 mai 1864 à sa cousine germaine,

Marie-Isabelle-Françoise d'Assise, née 21 septembre 1848, fille du duc de Montpensier, dont :

1° *Louis-Philippe*-Robert, duc d'Orléans, né 6 février 1869.

2° Marie-*Amélie*-Louise-Hélène, née 28 septembre 1865.

3° *Hélène*-Louise-Henriette, née 16 juin 1871.

4° *Isabelle*-Marie-Laure, née 7 mai 1878.

Frère.

Robert-Philippe-Louis-Eugène-Ferdinand d'Orléans, duc de Chartres, colonel du 12e régiment de chasseurs à cheval, né 9 novembre 1840, marié 11 juin 1863 à

Françoise-Marie-Amélie d'Orléans, sa cousine, fille du prince de Joinville, née 14 août 1844, dont :

1° *Robert*-François-Philippe-Ferdinand-Marie, né à Ham, près de Richmond, 11 janvier 1866.

2° Henri, né à Ham, près de Richmond, 15 octobre 1867.

3° Jean, né 4 septembre 1874.

4° *Marie-Amélie*-Françoise-Hélène d'Orléans, née 13 janvier 1865.

5° Marguerite, née 25 janvier 1869.

Oncles et tante.

I. *Louis*-Charles-Philippe-Raphaël d'Orléans, duc de Nemours, général de division, GC✠, né 25 octobre 1814, marié 27 avril 1840 à *Vic-*

toire-Auguste-Antoinette, née 14 février 1822, fille de Ferdinand, duc de Saxe-Cobourg-Gotha ; veuf 10 novembre 1857, dont :

1° Louis-Philippe-Marie-Ferdinand-*Gaston* d'Orléans, comte d'Eu, maréchal au service brésilien, né 28 avril 1842, marié 15 octobre 1864 à

Isabelle, fille de l'empereur du Brésil, dont :

a. *Pedro* d'Alcantara, prince du Grand-Para, né 15 octobre 1875, à Pétropolis.

b. Louis, né 16 janvier 1878.

c. Antoine-Louis-Philippe, né 9 août 1881.

2° *Ferdinand*-Philippe-Marie-d'Orléans, duc d'Alençon, capitaine d'artillerie au service de France, né 12 juillet 1844, marié 28 septembre 1868 à

Sophie-Charlotte-Auguste, duchesse en Bavière, dont :

a. Philippe-*Emmanuel*-Maximilien-Marie-Eudes, né 18 janvier 1872.

b. Louise-Victoire-Marie-Amélie-Sophie, née 9 juillet 1869.

3° *Marguerite*-Adélaïde-Marie, née 16 février 1846, mariée 15 janvier 1872 au prince Ladislas Czartoryski.

4° *Blanche*-Marie-Amélie-Caroline-Louise-Victoire, née 28 octobre 1857.

II. *François* Ferdinand-Philippe-Louis-Marie d'Orléans, prince de Joinville, vice-amiral, GC✠, né 14 août 1818, marié 1er mai 1843 à

Doña Françoise-*Caroline*, etc., née 2 août 1824, sœur de l'empereur du Brésil, dont :

1° *Pierre*-Philippe-Jean-Marie d'Orléans, duc de Penthièvre, lieutenant de vaisseau au service de France, né 4 novembre 1845.

2° *Françoise*-Marie-Amélie, née 14 août 1844, mariée 11 juin 1863 à son cousin, le duc de Chartres.

III. *Henri*-Eugène-Philippe-Louis d'Orléans, duc d'Aumale, général de division, GC✵, chevalier de la Toison d'or, membre de l'Académie française, né 16 janvier 1822, marié 25 novembre 1844 à Marie-*Caroline*-Auguste, née 16 avril 1822, fille du prince de Salerne, veuf 6 décembre 1869.

IV. *Antoine*-Marie-Philippe-Louis d'Orléans, duc de Montpensier, né 31 juillet 1824, infant d'Espagne, chevalier de la Toison d'or, marié 10 octobre 1846 à

Marie-Louise-*Ferdinande*, infante d'Espagne, née 30 janvier 1832, sœur de la reine Isabelle, dont :

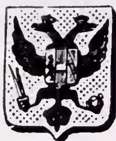
1° *Antoine*-Marie-Louis-Philippe-Jean-Florence, né 23 février 1866.

2° *Marie-Isabelle*-Françoise d'Assise, née 21 septembre 1848, mariée au comte de Paris.

V. Marie-*Clémentine*-Caroline-Léopoldine-Clotilde, née 3 juin 1817, mariée 20 avril 1843 au prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha, veuve 26 juillet 1881.

Pour les autres lignes régnantes de la race capétienne, voyez plus loin : Brésil *et* Portugal, *et pour les branches de* Naples *et de* Parme, *voyez l'*Annuaire *de* 1875.

AUTRICHE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 7. — Erections : duché d'Autriche 16 septembre 1146, archiduché 12 juin 1360, empire 11 août 1804. — Maison de Lorraine depuis François Ier, duc de Lorraine, empereur électif d'Allemagne 1745-1765, époux de Marie-Thérèse; père de Joseph II, 1765-1790; Léopold II, frère de Joseph, 1790-1792; son fils, François II, élu empereur d'Allemagne en 1792, abdique en 1806, après avoir érigé ses États héréditaires en empire d'Autriche; règne sous le nom de François Ier, 1806-1835. — Ferdinand Ier, empereur 2 mars 1835, abdique 2 décembre 1848; son neveu lui succède. — Culte catholique. — Armes : *d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre une épée nue et un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même.* La maison de Lorraine a chargé la poitrine de l'aigle d'un écu : *tiercé en pal; au 1 d'or, au lion de gueules, couronné d'azur,* qui est de Habsbourg; au 2 *de gueules, à la fasce d'argent,* qui est d'Autriche; au 3 *d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent,* qui est de Lorraine.

François-Joseph Ier Charles, né 18 août 1830, empereur d'Autriche, roi de Hongrie et de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, de Galicie et d'Illyrie par l'abdication de son oncle et la renonciation de son père du 2 décembre 1848, marié 24 avril 1854 à

Élisabeth-Amélie-Eugénie, fille de Maximilien, duc en Bavière, née 24 décembre 1837, dont :

1° Archiduc *Rodolphe*-François-Charles-Joseph, prince héréditaire, né 21 août 1858, marié 10 mai 1881 à Stéphanie, princesse de Belgique.

2° Archiduchesse *Gisèle*-Louise-Marie, née 12 juillet 1856, mariée 20 avril 1873 au prince Léopold de Bavière, cousin du roi.

3° Archiduchesse *Marie*-Valérie-Mathilde-Amélie, née 22 avril 1868.

Frères de l'empereur.

I. *Archiduc* Maximilien Ier, *né* 6 *juillet* 1832, *empereur du Mexique* 10 *juillet* 1863, *marié* 27 *juillet* 1857 *à*

Charlotte, née 7 juin 1840, sœur du roi des Belges; veuve 19 juin 1867.

II. Archiduc *Charles*-Louis-Joseph-Marie, né 30 juillet 1833, marié 1° le 4 novembre 1856 à Marguerite, fille du roi de Saxe; veuf 15 septembre 1858; 2° le 21 octobre 1862 à Marie-Annonciade, princesse des Deux-Siciles, née 24 mars 1843; veuf 4 mai 1871; 3° le 28 juillet 1873 à Marie-Thérèse de Bragance, née 24 août 1855.

Enfants du second lit :

1° Archiduc *François*, né 18 décembre 1863.
2° Archiduc *Othon*, né 21 avril 1865.
3° Archiduc Ferdinand, né 27 décembre 1868.
4° Archiduchesse Marguerite, née 13 mai 1870.

Enfants du troisième lit ·

5° *Marie*-Annonciade, née 2 août 1876.
6° Élisabeth-Amélie, née 7 juillet 1878.

III. Archiduc *Louis*-Joseph-Antoine-Victor, né 15 mai 1842.

Oncle et tante de l'empereur.

Ferdinand Ier, *né* 19 *avril* 1793, *empereur d'Autriche, ayant abdiqué le* 2 *décembre* 1848, *marié* 27 *février* 1831 *à*

I. Marie-*Anne*-Caroline-Pie, née 19 septembre 1803, fille de feu Victor-Emmanuel Ier, roi de Sardaigne, veuve 28 juin 1875.

II. Archiduchesse *Marie*-Clémentine, née 1er mars 1798, princesse douairière de Salerne.

*Pour les branches de Toscane et de Modène et les autres rameaux cadets, voyez l'*Annuaire *de* 1870.

BELGIQUE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 19. — Formation du royaume, qui se détache de la Hollande, en septembre 1830. — Culte catholique. — Maison régnante de Saxe-Cobourg; luthérienne. — Royale 4 juin et 21 juillet 1831. — ARMES : *de sable, au lion couronné d'or.*

LÉOPOLD II Louis-Philippe-Marie-Victor, roi des Belges, né 9 avril 1835, successeur de Léopold I[er] le 10 décembre 1865, marié 22 août 1853 à

MARIE-Henriette-Anne, archiduchesse d'Autriche, née 26 août 1836, dont :

1° *Louise*-Marie-Amélie, née 18 février 1858, mariée 4 février 1875 au duc de Saxe-Cobourg-Gotha.

2° *Stéphanie*-Clotilde-Louise, née 21 mai 1864, mariée 10 mai 1881 à l'archiduc Rodolphe, prince héréditaire d'Autriche.

3° *Clémentine*-Albertine-Marie-Léopoldine, née 30 juillet 1872.

Frère et sœur.

I. *Philippe*-Eugène-Ferdinand-Marie-Clément-Baudouin-Léopold-Georges, comte de Flandre, né 24 mars 1837, marié 25 avril 1867 à

Marie-Louise, princesse de Hohenzollern-Sigmaringen, dont :

1° *Baudouin*-Léopold-Philippe-Marie-Charles-Antoine-Louis, né 3 juin 1869.

2° *Albert*-Léopold-Clément-Marie-Mainrad, né 8 avril 1875.

3° *Henriette*-Marie-Charlotte-Antoinette, née 30 novembre 1870.

4° Joséphine-Caroline-Marie-Albertine, née 19 octobre 1872.

II. Marie-*Charlotte*-Amélie-Victoire-Clémentine-Léopoldine, ex-impératrice du Mexique (*voyez* p. 6).

BRÉSIL.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 20. — Maison de Bragance. — Culte catholique. — Royaume du Brésil 16 décembre 1815; empire 1er décembre 1822. — Armes : *de sinople, à la croix potencée de gueules, bordée d'or, chargée d'une sphère armillaire d'or, et environnée d'un cercle d'azur, bordé d'argent et chargé de dix-huit étoiles du même.*

Dom Pedro II *de Alcantara*, empereur du Brésil, né 2 décembre 1825, successeur sous tutelle de son père dom Pedro Ier 7 avril 1831, majeur 23 juillet 1840, marié 30 mai 1843 à

Thérèse-Christine-Marie, née 14 mars 1822, fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles, dont :

1° *Isabelle*, née 29 juillet 1846, mariée 15 octobre 1864 au comte d'Eu, fils aîné du duc de Nemours, dont :

a. Dom Pedro d'Alcantara, prince du Grand-Para, né 15 octobre 1875, à Pétropolis.

b. Dom Louis, né 26 janvier 1878.

c. N..., né 9 août 1881.

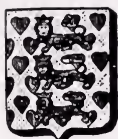
2° Léopoldine, née 13 juillet 1847, mariée au prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha, veuf 7 février 1871, dont : 1° Pierre, né 19 mars 1866; 2° Auguste, né 6 décembre 1867; 3° Joseph, né 21 mai 1869; 4° Gaston-Clément, né 15 septembre 1870.

Sœurs de l'empereur.

I. Doña *Januaria*, née 11 mars 1822, mariée 28 avril 1844 à Louis, comte d'Aquila, prince des Deux-Siciles.

II. Doña *Françoise*-Caroline, née 2 août 1824, mariée 1er mai 1843 au prince de Joinville.

DANEMARK.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 23. — Maison de Holstein ou d'Oldenbourg, connue depuis Christian le Belliqueux, comte d'Oldenbourg, qui périt en combattant pour repousser l'invasion de Henri le Lion, duc de Saxe, l'an 1168; Christian Ier, élu roi 28 décembre 1448 ; Frédéric, reconnu roi héréditaire. Culte luthérien. — Armes : *d'or, semé de cœurs de gueules, à trois lions léopardés, couronnés d'azur et posés l'un sur l'autre.*

LIGNE ROYALE.

HOLSTEIN-GLUCKSBOURG.

Christian IX, né 8 avril 1818, roi de Danemark 16 novembre 1863 en vertu de la loi du 31 juillet 1853, marié 26 mai 1842 à

Louise-Wilhelmine-Frédérique-Caroline-Auguste-Julie, née 7 septembre 1817, fille de Guillaume, landgrave de Hesse-Cassel, dont :

1° *Christian-Frédéric*-Guillaume-Charles, né 3 juin 1843, marié 28 juillet 1869 à la princesse royale Louise de Suède, dont :

a. *Christian*-Charles-Frédéric-Albert-Alexandre-Guillaume, né 26 septembre 1870.

b. Christian-Frédéric-*Charles*-Georges-Waldemar-Axel, né 3 août 1872.

c. Louise-Caroline-Joséphine-Sophie-Thyra-Olga, née 17 février 1875.

d. *Harold*-Chrétien-Frédéric, né 15 octobre 1876.

e. Ingelburge, née 2 août 1878.

f. Thyra, née 15 mars 1880.

2° Georges, roi des Hellènes. (V. Grèce.)

3° Waldemar, né 27 octobre 1858.

4° *Alexandra*, mariée à *Albert*-Édouard, prince de Galles.

5° Marie-Sophie-Frédérique-*Dagmar*, née 26 novembre 1847, mariée 9 septembre 1866 à Alexandre, empereur de Russie.

6° *Thyra*-Amélie-Caroline-Charlotte-Anne, née 29 septembre 1853, mariée 19 décembre 1878 au duc de Cumberland.

*Pour les branches de la ligne ducale, voyez l'*Annuaire *de* 1866.

ESPAGNE.

BOURBONS (BRANCHE CADETTE).

Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 31. — Maison de Bourbon, branche cadette formée par Philippe V, duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV; royale en Espagne 24 novembre 1700. — Philippe V règne de 1700 à 1746; Louis Ier règne quelques mois en 1724, par l'abdication de son père qui reprend la couronne. — Ferdinand VI, son second fils, règne de 1746 à 1758; Charles III, son plus jeune fils, règne de 1759 à 1788; Charles IV, son petit-fils, de 1788 à 1808. — Ferdinand VII, né en 1784, fils de Charles IV et de Louise-Marie-Thérèse de Parme, roi par l'abdication de son père, de 1808 à 1833, sans enfants des trois premiers lits, se remarie en 1829 à Marie-Christine, fille de Ferdinand, roi de Naples; il a deux filles, dont l'aînée est la reine Isabelle II. — Armes : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *de gueules, au château sommé de trois tours d'or,* qui est de Castille; *aux* 2 *et* 3 *d'argent, au lion couronné de gueules,* qui est de Léon; enté en pointe; *d'argent, à la grenade de gueules, feuillée de sinople,* qui est de Grenade.

Alphonse XII-François d'Assise Ferdinand-Pie-Pélage, né 28 novembre 1857, proclamé roi d'Espagne 30 décembre 1874, marié 1° le 23 janvier 1878 à Marie de las Mercédès-Isabelle-Françoise-Antonie-Louise-Fernande, princesse d'Orléans, née 24 juin 1860, décédée le 26 juin 1878; 2° 29 novembre 1879 à Marie-Christine, fille de feu l'archiduc Ferdinand, dont :

Marie de las Mercédès-Isabelle, princesse des Asturies, née 11 septembre 1880.

Sœurs du roi.

I. Marie-*Isabelle*-Françoise d'Assise-Christine de Paule-Dominga, née 20 décembre 1851, mariée 14 mai

1868 au prince Gaëtan de Bourbon de Naples, comte de Girgenti, veuve 26 novembre 1871.

II. Marie-*della-Paz*-Jeanne-Amélie-Adalberte-Françoise de Paule-Jeanne-Baptiste-Isabelle-Françoise-d'Assise, née 23 juin 1862.

III. Marie-*Eulalie*-Françoise-d'Assise-Marguerite-Roberte-Isabelle-Françoise de Paule Christine-Marie de la Piété, née 12 février 1864, mariée à Charles-Etienne, archiduc d'Autriche.

Mère et père.

Marie-Isabelle II-Louise, née 10 octobre 1830, reine d'Espagne 29 septembre 1833, déclarée déchue le 30 septembre 1868, abdique le 25 juin 1870 en faveur de son fils; mariée 10 octobre 1846 à François-d'Assise-Marie-Ferdinand, infant d'Espagne, né 13 mai 1822.

Tante du roi.

Marie-*Louise*-Ferdinande, née 30 janvier 1832, mariée 10 octobre 1846 à Antoine-Marie-Philippe-Louis, prince d'Orléans, duc de Montpensier, capitaine général de l'armée espagnole.

Grands-oncles.

I. Charles-*Marie-Joseph-Isidore (infant don Carlos), né* 29 *mars* 1788, *marié* 1° *à Marie-Françoise-d'Assise, fille de Jean VI, roi de Portugal;* 2° *le* 20 *octobre* 1838 *à Marie-Thérèse de Bourbon et Bragance, née* 29 *avril* 1793, *fille de Jean VI, roi de Portugal.*

Du premier lit :

Jean-*Charles*-Marie-Isidore, infant d'Espagne, né 15 mai 1822, marié 6 février 1847 à

Marie-Anne-Béatrix-Françoise, sœur du duc de Modène, née 13 février 1824, dont .

1° Charles-Marie, né 30 mars 1848, marié à Frohsdorf, le 4 février 1867, à Marguerite

de Bourbon, née le 1er janvier 1847, fille de feu Charles III, duc de Parme, dont :

a. Blanche, née à Gratz, le 7 décembre 1868.

b. Jacques, prince des Asturies, né 27 juin 1870.

c. Elvire, née à Genève, le 28 juillet 1871.

d. Marie-*Béatrix,* née à Pau, 21 mars 1874.

e. Marie-*Alix,* née à Pau, 29 juin 1876.

2° Alphonse, né 12 septembre 1849, marié, le 26 avril 1871, à Maria-das-Neves, fille de feu dom Miguel, régent de Portugal.

II. François de Paule, né 10 mars 1794, duc de Cadix, marié 12 juin 1819, veuf 29 janvier 1844, de Louise de Bourbon, fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles, décédé 13 août 1865, laissant :

1° François d'Assise, né 13 mai 1822, marié 13 octobre 1846 à la reine Isabelle II.

2° Henri-*Marie-Ferdinand, duc de Séville, né* 17 *avril* 1823, *décédé* 12 *mars* 1870, *marié* 6 *mai* 1847, *veuf* 29 *décembre* 1863 *de dona Helena de Castella y Shelly Hernandez de Cordova, dont :*

a. *Henri*-Pie-Marie, né 3 octobre 1848.

b. *François*-Marie-Trinité-Henri, né 29 mars 1853.

c. *Albert*-Henri-Marie, né 22 février 1854, marié 27 novembre 1878 à Marguerite d'Ast de Novelé.

d. *Maria* del Olvido, née 28 septembre 1858.

3° *Isabelle*-Ferdinande, née 18 mai 1821, mariée 26 juin 1841 au comte Ignace Gurowsky.

4° *Louise*-Thérèse-Françoise, née 11 juin 1824, mariée 10 février 1847 au duc de Sessa.

5° Joséphine-Ferdinande-Louise, née 25 mai 1827, mariée 27 mai 1847 à don José Guell y Rente.

6° Marie-*Christine*-Isabelle, née 5 juin 1833, mariée 19 novembre 1860 à son oncle, don Sébastien. (*Voyez* ci-dessous.)

7° *Amélie*-Philippine, née 12 octobre 1834, mariée 26 août 1856 au prince Adalbert de Bavière.

Cousin du roi.

(Fils du premier lit de Pierre, infant d'Espagne, cousin germain de Ferdinand VII et de Marie-Thérèse de Bourbon et Bragance, veuve 4 juillet 1812, remariée à don Carlos.)

Sébastien-Gabriel-Marie, né 4 *novembre* 1811, *marié* 25 *mai* 1832 *à Marie-Amélie, née* 25 *février* 1818, *fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles, veuf* 6 *novembre* 1857, *remarié* 19 *novembre* 1860 *à*

Marie-*Christine*-Isabelle, fille du duc de Cadix (*voyez* ci-dessus), née 5 juin 1833, veuve 14 février 1875, dont :

1° *François*-Marie-Isabel-Gabriel-Pedro, né 20 août 1861.

2° *Pierre* d'Alcantara Marie, né 12 décembre 1862.

3° *Louis*-Jésus-Marie-François d'Assise-Sébastien, né 17 janvier 1864.

4° *Alphonse*-Marie-Isabel-François, né 15 novembre 1866.

Pour les autres rejetons de la maison de Bourbon, voyez plus haut, page 1, *et l'*Annuaire *de* 1875, *page* 2.

GRANDE-BRETAGNE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 34. — Église anglicane. — Maison de Hanovre ou de Brunswick-Lunebourg, appelée, par la mort de la reine Anne Stuart, en 1714, à recueillir la couronne. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à trois léopards d'or,* qui est d'Angleterre ; *au 2 d'or, au lion de gueules, enfermé dans un double trescheur fleurdelisé du même,* qui est d'Ecosse ; *au 3 d'azur, à la harpe d'or,* qui est d'Irlande.

Alexandrine-Victoria Ire, reine de la Grande-Bretagne et d'Irlande, impératrice des Indes, née 24 mai 1819, fille d'Édouard, duc de Kent, succède, 20 juin 1837, à son oncle Guillaume IV; mariée 10 février 1840 à Albert, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, né 26 août 1819, veuve 14 décembre 1861, dont :

1° *Albert*-Édouard, prince de Galles, duc de Saxe et de Rothsay, comte de Chester, lord des Iles, né 9 novembre 1841, marié 10 mars 1863 à

Alexandrine-Caroline-Marie-Charlotte-Louise, née 1er décembre 1844, fille du roi de Danemark, dont :

a. *Albert-Victor,* duc de Cornouailles, né 9 janvier 1864.

b. *Georges*-Frédéric-Ernest-Albert, né 3 juin 1865.

c. *Louise*-Victoria-Alexandra-Dagmar, née 20 février 1867.

d. *Victoria*-Alexandra-Olga-Mary, née 6 juillet 1868.

e. *Maud* (Mathilde) Charlotte-Mary-Victoria, née 26 novembre 1869.

2° Alfred-Ernest-*Albert,* duc d'Edimbourg, né 6 août 1844, marié 23 janvier 1874 à la grande-duchesse

Marie-Alexandrowna, née 17 octobre 1853, dont :

a. *Alfred*-Alexandre-Guillaume-Ernest-Albert, né 15 octobre 1874.

b. *Marie*-Alexandra-Victoria, née 29 octobre 1875.

c. *Victoria*-Melita, née 25 novembre 1876.

d. *Alexandra*-Louise-Olga-Victoria, née en septembre 1878.

3° *Arthur*-William-Patrick-Albert, duc de Connaught, né 1er mai 1850, marié 12 mars 1879 à Louise-Marguerite, petite-nièce du roi de Prusse.

4° *Léopold*-Georges-Ducan-Albert, né 7 avril 1853.

5° *Victoria*-Adélaïde-Marie-Louise, née 21 novembre 1840, mariée 25 janvier 1858 au prince *Frédéric*, fils du roi de Prusse.

6° *Hélène*-Auguste-Victoire, née 25 mai 1846, mariée 5 juillet 1866 au prince Christian de Schleswig-Holstein.

7° *Louise*-Caroline-Alberte, née 18 mars 1848, mariée 21 mars 1871 au marquis de Lorne, fils du comte d'Argyll.

8° *Béatrice*-Marie-Victoria-Théodore, née 14 avril 1857.

Oncle de la reine.

Adolphe-*Frédéric, duc de Cambridge, né* 24 *février* 1774, *marié* 7 *mai* 1818 *à*

Auguste-Wilhelmine-Louise, née 25 juillet 1797, cousine du landgrave de Hesse-Cassel ; veuve 8 juillet 1850, dont :

1° *Georges*-Frédéric-Guillaume-Charles, duc de Cambridge, né 26 mars 1819, lieutenant général.

2° *Auguste*-Caroline, née 19 juillet 1822, mariée au grand-duc héritier de Mecklembourg-Strélitz.

3° *Marie*, née 27 novembre 1833, mariée 14 juillet 1866 à Francis de Teck (prince de Wurtemberg).

Cousin.

Ernest-Auguste-Guillaume-Adolphe-George-Frédéric, duc de Cumberland, né 21 septembre 1845, marié 19 décembre 1878 à la princesse Thyra de Danemark, dont :

1° Georges-Guillaume-Christian-Albert, né 28 octobre 1880.

2° Marie-Louise-Victoire, née 11 octobre 1879.

Sœurs du duc.

I. *Frédérique*-Sophie-Marie-Henriette, née 9 janvier 1848, mariée 24 avril 1880 au baron Parvel de Rammingen.

II. *Marie*-Ernestine-Joséphine, née 3 décembre 1849.

Mère du duc.

Marie-Alexandrine, mère du duc de Saxe-Altenbourg, née 14 avril 1818, veuve 12 juin 1878 du roi de Hanovre Georges V, cousin germain de la reine de la Grande-Bretagne.

GRÈCE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 37. — Son indépendance, après six ans de lutte, 1821-1827, est reconnue par la Porte le 23 avril 1830. — Maison de Bavière; appelée au trône par le traité de Londres du 7 mai 1832; dépossédée en octobre 1862. — La couronne est conférée par élection, en mars 1863, à un prince de Danemark.

Georges Ier Christian-Guillaume-Ferdinand-Adolphe, né 25 décembre 1845, second fils du roi de Danemark, marié 27 octobre 1867 à

Olga-Constantinowna, grande-duchesse de Russie, née 3 septembre 1851, nièce de l'empereur Alexandre II, dont :

1° Constantin, duc de Sparte, né à Athènes, 2 août 1868.
2° Georges, né à Corfou, 24 juin 1869.
3° Nicolas, né à Athènes, 21 janvier 1872.
4° Alexandra, née à Corfou, 30 août 1870.
5° Marie, née à Athènes, 23 mars 1876.
6° Olga, née à Athènes, 6 avril 1880.

ITALIE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 81. — Maison de Savoie; catholique; comte de l'Empire; prince 3 juin 1313; duc de Savoie 19 février 1416; roi de Chypre 27 février 1485; de Sicile 11 avril 1713; de Sardaigne 10 janvier 1720; d'Italie 17 mars 1861. — Armes : *de gueules, à la croix d'argent,* qui est de Savoie.

I. LIGNE ROYALE.

Humbert Ier Reinier-Charles-Emmanuel-Jean-Marie-Ferdinand-Eugène, roi d'Italie, 9 janvier 1878, né 14 mars 1844, marié 22 avril 1868 à

Marguerite-Marie, sa cousine germaine, née 20 novembre 1851, fille du feu duc de Gênes, dont :

Victor *Emmanuel*-Ferdinand-Marie-Janvier, prince de Naples, né 11 novembre 1869.

Frère et sœurs du roi.

I. *Amédée,* duc d'Aoste, ex-roi d'Espagne (ayant abdiqué le 11 février 1873); né 30 mai 1845, marié 30 mai 1867 à Marie dal Pozzo, princesse della Cisterna, née 9 août 1847 ; veuf 8 novembre 1876, dont :

1° *Emmanuel*-Philibert-Victor-Eugène-Gènes-Joseph-Marie, duc des Pouilles, né 2 janvier 1869.

2° *Victor-Emmanuel*-Turin-Jean-Marie, comte de Turin, né 24 novembre 1870.

3° *Louis*-Amédée-Joseph-Ferdinand-François, né 31 janvier 1873.

II. *Clotilde*-Marie-Thérèse-Louise, née 2 mars 1843, mariée 30 janvier 1859 au prince Napoléon-Jérôme-Charles-Paul Bonaparte.

III. *Marie*-Pie, née 16 octobre 1847, reine de Portugal.

Tante et belle-mère du roi.

(Veuve de *Ferdinand,* duc de Gênes, né 15 novembre 1822, marié 21 avril 1850, décédé 10 février 1855.)

Marie-*Élisabeth*-Maximilienne, née 4 février 1830, sœur

2.

du roi de Saxe actuel; remariée en 1856 au marquis Rapallo.

Du premier lit :

1° *Thomas*-Albert-Victor, duc de Gênes, né 6 février 1854.

2° *Marguerite*-Marie-Thérèse-Jeanne, reine d'Italie.

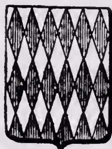
II. LIGNE ROYALE ANCIENNE.

Fille du roi Victor-Emmanuel Ier.

Marie-Anne-Caroline-Pie, sœur jumelle de la précédente, née 19 septembre 1803, mariée le 27 février 1831 à Ferdinand Ier Charles-Léopold, empereur d'Autriche, veuve 29 juin 1875.

MONACO.

(Ducs de Valentinois.)



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 181. — La principauté de Monaco passa par substitution, en 1731, de la maison de Grimaldi à une branche de la maison de Goyon-Matignon. — Les deux villes de Menton et de Roquebrune ont été cédées à la France par le traité conclu le 2 février 1861 entre l'Empereur et le prince de Monaco. — Résidence : Paris et Monaco. — Armes : *fuselé d'argent et de gueules.*

Charles III-Honoré Grimaldi, prince de Monaco, né 8 décembre 1818, marié 26 décembre 1846 à *Antoinette* de Mérode; veuf 9 février 1864, dont :

Albert-Honoré-Charles, duc de Valentinois, né 13 novembre 1848, marié 21 septembre 1869 (union annulée en mai 1879 par la cour de Rome) à

Marie-Victoire de Douglas-Hamilton, sœur du duc

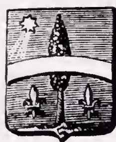
de Châtellerault, remariée au comte de Festetics, dont :

Louis-Honoré-Charles-Antoine, né 12 juillet 1870, déclaré légitime par décret du Souverain Pontife, malgré l'annulation du mariage de son père.

Sœur.

Florestine-Gabrielle-Antoinette Grimaldi, mariée 16 février 1863 à Guillaume, comte de Wurtemberg.

PAPE ET CARDINAUX.



Pour le précis biographique du Souverain Pontife, *voyez* l'Annuaire de 1879, page 316. — Armes : *d'azur, au peuplier de sinople posé sur une terrasse de même, adextré en chef d'une comète d'or et accosté en pointe de deux fleurs de lys du même; à l'arc-en-ciel d'argent, brochant sur le tout.*

Léon XIII Joachim *Pecci,* né à Carpineto 2 mars 1810, élu évêque de Pérouse le 19 janvier 1846, créé cardinal le 19 décembre 1853, élu pape 19 février 1878.

CARDINAUX.

Le nombre des cardinaux composant le sacré Collége est fixé par les constitutions pontificales à 70, savoir : 6 cardinaux-évêques, 50 cardinaux-prêtres et 14 cardinaux-diacres. Il reste donc huit siéges vacants au sacré Collége.

I. Cardinaux de l'ordre des évêques.

1. Camille di *Pietro,* évêque doyen du sacré Collége, évêque d'Ostie et Velletri, né à Rome 10 janvier 1806, créé *in petto* 19 décembre 1853, proclamé 16 juin 1856.
2. Charles *Sacconi,* né à Montalto 9 mai 1808, sous-doyen évêque de Porto et San-Rufina, créé 27 septembre 1861.

3. Jean-Baptiste *Pitra*, de l'ordre des Bénédictins, évêque de Frascati, né à Champforgueil, diocèse d'Autun, 31 août 1822, créé 16 mars 1863.

4. Antonino de *Luca*, vice-chancelier de la sainte Église romaine, et *Sommista* des lettres apostoliques, évêque de Palestrina, né à Bronte, diocèse de Catane, 28 octobre 1805, créé 16 mars 1863.

5. Louis *Bilio* de la congrégation de Saint-Paul, évêque de Sabine, né à Alexandrie (Piémont) 25 mars 1826, créé 22 juin 1866.

6. Gustave-Adolphe, des princes de *Hohenlohe*, évêque d'Albano, né à Rothenbourg 26 février 1823, créé 22 juin 1866.

II. Cardinaux de l'ordre des prêtres.

1. Frédéric-Jean-Joseph-Célestin, des princes de *Schwarzenberg*, archevêque de Prague, né à Vienne (Autriche) 6 avril 1809, créé 24 janvier 1842.

2. François-Auguste-Ferdinand *Donnet*, né à Bourg-Argental 16 novembre 1795, archevêque de Bordeaux 19 mai 1837, créé 15 mars 1852.

3. Antoine-Marie *Panebianco*, de l'ordre des Cordeliers, né à Terra-Nova (Sicile) 13 août 1808, grand pénitencier, créé 27 septembre 1861.

4. Henri-Marie-Gaston *de Bonnechose*, né à Paris 30 mai 1800, archevêque de Rouen, créé 21 décembre 1863.

5. Lucien *Bonaparte*, prince de Canino, né à Rome 15 novembre 1828, créé 13 mars 1868.

6. Innocent *Ferrieri*, né à Fano 14 novembre 1810, camerlingue du sacré Collége, créé 13 mars 1868.

7. Édouard *Borromeo Arèse*, né à Milan 3 août 1822, archiprêtre de la basilique vaticane, créé 13 mars 1868.

8. Jean-Ignace *Moreno*, archevêque de Tolède, né à Guatemala 24 novembre 1817, créé 13 mars 1868.

9. Raphaël *Monaco la Valette,* vicaire de Sa Sainteté, né 23 février 1827 à Aquila, créé 13 mars 1868.

10. Ignace *de Nascimento Moraes-Cardoso,* né à Murça 20 décembre 1811, patriarche de Lisbonne, créé 22 décembre 1873.

11. Flavio *Chigi,* né à Rome 31 mai 1810, créé 22 décembre 1873, secrétaire des Mémoriaux.

12. Joseph-Hippolyte *Guibert,* né à Aix 13 décembre 1802, archevêque de Paris, créé 22 décembre 1873.

13. Louis *Oreglia di Santo Stefano,* né à Bene, près de Mondovi, 7 juillet 1821, créé 22 décembre 1873.

14. Jean *Simor,* né à Alba-Reale 23 août 1813, archevêque de Strigonie, en Hongrie, créé 22 décembre 1873.

15. Thomas *Martinelli,* de l'ordre des Érémitains, né à Lucques 3 février 1827, créé le 22 septembre 1873, préfet de la congrégation de l'Index.

16. Miecislas des comtes *Ledochowski,* né à Gorka 29 octobre 1822, archevêque de Gnezno et Posen, créé 15 mars 1875.

17. Jean *Mac-Closkey,* archevêque de New-York, né à Brooklin le 20 novembre 1801, créé 15 mars 1875.

18. Henri-Édouard *Manning,* archevêque de Westminster, né 15 juillet 1808 à Totteridge, créé 15 mars 1875.

19. Victor-Auguste-Isidore *Dechamps,* archevêque de Malines, né à Melle 6 décembre 1810, nommé 15 mars 1875.

20. Roger-Louis-Émygde *Antici-Mattei,* né à Recanati 23 mars 1811, réservé *in petto* 15 mars 1875, proclamé 15 septembre 1875.

21. Jean *Simeoni,* né à Pagliano 27 décembre 1816,

réservé *in petto* 15 mars 1875, proclamé 17 septembre 1875.

22. Barthélemy *d'Avanzo*, né à Avella, diocèse de Nole, 3 juillet 1811, évêque de Calvi et Teano, créé 22 mars 1876.

23. Jean-Baptiste *Franzelin*, né à Altino (Tyrol) 15 janvier 1816, créé 22 mars 1876.

24. François-de-Paule *Benavides y Navarete*, archevêque de Sarragosse, né à Baza, archidiocèse de Grenade, 14 mai 1810, créé 12 mars 1877.

25. Édouard *Howard*, né à Nottingham 13 février 1829, créé 12 mars 1877.

26. Michel *Paya y Rico*, archevêque de Compostelle, né à Benejama 20 décembre 1811, créé 12 mars 1877.

27. Louis-Marie-Joseph-Eugène *Caverot*, archevêque de Lyon, né à Joinville 26 mai 1806, créé 12 mars 1877.

28. Louis des marquis de *Canossa*, évêque de Vérone, né à Vérone 21 avril 1809, créé 12 mars 1877.

29. Louis *Serafini*, évêque de Viterbe, né à Magliano 7 juin 1808, créé 12 mars 1877.

30. Joseph *Mihalovitz*, archevêque d'Agram, né à Torda 16 janvier 1814, créé 22 juin 1877.

31. Lucide-Marie *Parocchi*, archevêque de Bologne, né à Mantoue 13 août 1833, créé 22 juin 1877.

32. Jules-Florian-Félix *Desprez*, archevêque de Toulouse, O✻, né 14 avril 1807 à Ostricourt (Nord), créé 12 mai 1879.

33. Louis *Haynald*, archevêque de Colocza et Bacs, né 3 octobre 1816 à Sceczony (archidiocèse de Gran), créé 12 mai 1879.

34. Frédéric-Égon de *Furstenberg*, archevêque d'Olmutz, né à Vienne 8 octobre 1813, créé 12 mai 1879.

35. Laurent *Nina*, né à Recanati 12 mai 1812, secré-

taire d'État, créé cardinal-diacre 12 mars 1877, cardinal-prêtre 12 mai 1879.

36. Americo *Ferreira dos Santos Silvas,* évêque de Porto (Portugal), né 16 janvier 1829 à Porto, créé 12 mai 1879.

37. Gaëtan *Alimonda,* né 23 octobre 1818 à Gênes, créé 12 mai 1879.

38. Pierre-François *Meglia,* né 3 novembre 1810 à San-Stefano, diocèse de Vintimille, créé 19 septembre 1879.

39. Jacques *Cattani,* archevêque de Ravenne, né 13 janvier 1823 à Birsighella, diocèse de Faenza, créé 19 septembre 1879.

40. Louis *Jacobini,* né 6 janvier 1830 à Genzano, diocèse d'Albano, créé 19 septembre 1879.

41. Dominique *Sanguigni,* né 27 juin 1809 à Terracine, créé 19 septembre 1879.

42. Antoine *Hassoun,* ancien patriarche de Cilicie des Arméniens, né à Constantinople 13 juin 1809, créé 13 décembre 1880.

III. Cardinaux de l'ordre des diacres.

1. Théodulphe *Mertel,* né 9 février 1806 à Allumière, diocèse de Civita-Vecchia, créé 15 mars 1858.

2. Dominique *Consolini,* né à Sinigaglia 7 juin 1807, créé 22 juin 1866.

3. Dominique *Bartolini,* né à Rome 16 mai 1813, créé 15 mars 1875 préfet de la sacrée congrégation des Rites.

4. Laurent *Randi,* né à Bagnacavallo, diocèse de Faenza, 12 juillet 1818, réservé *in petto* 15 mars 1875, publié 17 septembre 1875.

5. Énée *Sbarretti,* né à Spolète 27 janvier 1808, secrétaire des évêques et réguliers, créé 12 mars 1877.

6. Alfred *Frédéric*-Pierre de *Falloux du Coudray*, né à Angers 15 août 1807, créé 12 mars 1877.

7. Antoine *Pellegrini*, né à Sonnino 11 août 1812, créé 28 décembre 1877.

8. Joseph *Pecci*, né à Carpineto 15 décembre 1807, créé 12 mai 1879.

9. John-Henri *Newman*, né à Londres 21 février 1801, créé le 12 mars 1879.

10. Joseph *Hergenræther*, né à Wurtzbourg 15 septembre 1824, créé 12 mai 1879.

11. Thomas *Zigliara*, né à Bonifacio (Corse) 10 octobre 1833, créé 12 mai 1879.

PAYS-BAS.



Religion réformée. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, pages 60 et 70. — Maison de Nassau; comte princier de Nassau 24 septembre 1366; prince de l'Empire 3 mars 1654; prince d'Orange 19 mars 1702; stathouder héréditaire de Hollande 19 novembre 1747; roi des Pays-Bas 15 mars 1815. — Armes : *d'azur, semé de billettes d'or, au lion couronné du même, tenant de la dextre une épée nue, de la sénestre un faisceau de flèches d'or.*

Guillaume III Alexandre-Paul-Frédéric-Louis, roi des Pays-Bas, prince de Nassau-Orange, né 19 février 1817, roi 17 mars 1849, marié 18 juin 1839, veuf 4 juin 1877 de Sophie-Frédérique-Mathilde, née 17 juin 1818, fille de Guillaume Ier, roi de Wurtemberg; remarié 7 janvier 1879 à

Emma, princesse de Waldeck, née 2 août 1858.

Du premier lit :

a. Guillaume-*Alexandre*-Charles-Henri-Frédéric, prince d'Orange, né 25 août 1851.

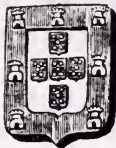
Du deuxième lit :

b. Wilhelmine, née à la Haye, le 30 août 1880.

Sœur du roi.

Wilhelmine-Marie-*Sophie*-Louise, née 8 avril 1824, mariée 8 octobre 1842 au grand-duc de Saxe-Weimar-Eisenach.

PORTUGAL.



Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 72. — Maison de Bourgogne, formée par Henri, petit-fils de Robert, roi de France ; comte de Portugal en 1095. — Maison de Bragance, branche naturelle de la précédente, royale 15 décembre 1640. — Armes : *d'argent, à cinq écus d'azur, posés en croix et chargés de cinq besants d'argent rangés en sautoir; à la bordure de gueules, chargée de sept châteaux d'or.*

Louis Ier Philippe de Bragance et Bourbon, de Saxe-Cobourg-Gotha, né 31 octobre 1838, roi de Portugal 11 novembre 1861, marié 27 novembre 1862 à

Marie-Pie, née 16 octobre 1847, fille de Victor-Emmanuel, roi d'Italie, dont :

1° *Charles*-Ferdinand, duc de Bragance, prince royal, né 28 septembre 1863.

2° *Alphonse*, duc d'Oporto, né 31 juillet 1865.

Frère et sœurs du roi.

I. Dom *Auguste*-Marie-Fernand, duc de Coïmbre, né 4 novembre 1847.

II. *Marie-Anne*, née 21 juillet 1843, mariée 12 mai 1859 au prince Georges, fils du roi de Saxe.

III. *Antonia*, née 17 février 1845, mariée 12 septembre 1861 au prince de Hohenzollern-Sigmaringen.

Père du roi.

Ferdinand-Auguste-François-Antoine, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, roi de Portugal, né 29 octobre 1816,

marié 9 avril 1836 à la reine doña Maria II, veuf 15 novembre 1853.

Cousins et cousines.

I. *Miguel*-Fernand-Charles, né 19 septembre 1853, marié en octobre 1877 à la princesse de la Tour et Taxis, veuf 9 février 1881, dont une fille.

II. *Marie*-Isabelle-Eulalie, née 5 août 1852, mariée 26 avril 1871 à don Alphonse de Bourbon.

III. *Marie-Thérèse,* née 24 août 1855, mariée 23 juin 1873 à l'archiduc Charles.

IV. Marie-*Joséphine*-Béatrix-Jeanne, née 19 mars 1857, mariée 29 avril 1874 à Charles-Théodore, duc en Bavière.

V. *Aldegonde*-Marie-Françoise-d'Assise, née 10 novembre 1854, mariée en octobre 1876 au comte de Bardi.

VI. Marie-*Anne* de Carmel, née 13 juillet 1861.

VII. Marie-*Antonia,* née 28 novembre 1862.

Mère.

Adelaïde de Lœwenstein-Wertheim-Rosenberg, née 3 avril 1831, mariée 25 septembre 1851 à don Miguel, né 26 octobre 1802 ; veuve 14 novembre 1866.

PRUSSE.

(Maison de Hohenzollern.)



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 74. — voyez l'Annuaire de 1843, page 74. Évangélique. — Burgrave héréditaire de Nuremberg 24 octobre 1273; prince de l'Empire 16 mars 1362; margrave de Brandebourg et électeur 18 avril 1417; roi de Prusse 18 janvier 1701; empereur d'Allemagne en janvier 1871. — Armes : *d'argent, à l'aigle éployée de sable, becquée, membrée et couronnée d'or, aux ailes liées du même, chargée sur la poitrine du chiffre F R en lettres d'or, tenant de la dextre un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même.*

Guillaume Ier Frédéric-Louis, roi de Prusse 2 janvier 1861, empereur d'Allemagne en janvier 1871, né 22 mars 1797, marié 11 juin 1829 à

Marie-Louise-Auguste-Catherine, née 30 septembre 1811, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar, dont :

1° *Frédéric*-Guillaume-Nicolas-Charles, prince impérial, né 18 octobre 1831, marié 25 janvier 1858 à

Victoria-Adélaïde-Marie-Louise, née 21 novembre 1840, fille de la reine d'Angleterre, dont :

a. *Frédéric-Guillaume*-Victor-Albert, né 27 janvier 1859, marié 27 février 1881 à

Auguste-Victoire, princesse de Sleswig-Holstein-Sonderbourg-Augustembourg, né 22 octobre 1858.

b. Albert-Guillaume-*Henri*, né 14 juillet 1862.

c. Victoria-Élisabeth-Auguste-*Charlotte*, née 24 juillet 1860.

d. Frédérique-Amélie-Guillemette-*Victoria*, née 12 avril 1866.

e. *Sophie*-Dorothée-Ulrique-Alice, née 14 juin 1870.

f. *Marguerite*-Béatrix-Féodora, née 22 avril 1872.

2° *Louise*-Marie-Élisabeth, née 3 décembre 1838, mariée au grand-duc de Bade.

Frères et sœur du roi.

I. Frédéric-*Charles*-Alexandre, né 29 juin 1801, général d'infanterie, chef du régiment des mousquetaires russes n° 4, marié 26 mai 1827, veuf 18 janvier 1877 de *Marie*-Louise-Alexandrine, née 3 février 1808, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar, dont :

1° *Frédéric*-Charles-Nicolas, né 20 mars 1828, marié 29 novembre 1854 à

Marie-Anne d'Anhalt-Dessau, née 14 septembre 1837, dont :

a. Joachim-Charles-Guillaume-*Frédéric*-Léopold, né 14 novembre 1865.

b. *Marie*-Élisabeth-Louise-Frédérique, née 14 septembre 1855.

c. *Élisabeth*-Anne, née 8 février 1857.

d. Louise-*Marguerite*, née 25 juillet 1860, mariée 12 mars 1879 à Arthur, duc de Connaught, fils de la reine d'Angleterre.

2° Marie-*Louise*-Anne, née 1er mars 1829, mariée 27 juin 1854 au landgrave de Hesse-Barchfeld, divorcée le 6 mars 1861.

3° Marie-*Anne*-Frédérique, née 17 mai 1836, mariée 27 mai 1853 à Frédéric, prince de Hesse-Cassel.

II. *Frédéric-Henri*-Albert, *né* 4 *octobre* 1809, *général de cavalerie, marié* 14 *septembre* 1830 *à*

Marianne, fille de Guillaume Ier, roi des Pays-Bas; divorcée 28 mars 1849, veuve 14 octobre 1872, dont :

1° Frédéric-Guillaume-Nicolas-*Albert,* officier au 1er régiment de la garde, né 8 mai 1837, marié 19 avril 1873 à Marie, duchesse de Saxe-Altenbourg, née 2 août 1854, dont :
Ernest-Alexandre, né 15 juillet 1874.

2° *Alexandrine*, née 1er février 1842, mariée 10 décembre 1865 au duc de Mecklembourg-Schwerin.

III. *Alexandrine,* née 23 février 1803, grande-duchesse douairière de Mecklembourg-Schwerin.

Cousins et cousines du roi.

(Enfants de Frédéric-Guillaume-Louis, cousin germain du roi, et de Wilhelmine-*Louise*, sœur du duc d'Anhalt-Bernbourg, née 30 octobre 1799, veuve 23 juillet 1863.)

I. Frédéric-Guillaume-Louis-*Alexandre*, né 21 juin 1820.

II. Frédéric-Guillaume-*Georges*-Ernest, né 21 février 1826.

(Enfants de *Guillaume*, né 3 juillet 1793, marié 12 janvier 1804 à *Marie-Anne* de Hesse-Hombourg; décédé 29 septembre 1851.)

I. Marie-*Élisabeth*-Caroline-Victoire, née 18 juin 1815, mariée 22 octobre 1836 à Charles, prince de Hesse.

II. *Marie*, reine douairière de Bavière.

RUSSIE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 79. — Grecque. — Érection de la Russie en empire 22 octobre 1721. — Maison de Holstein-Gottorp, appelée au trône du chef d'Anne Petrowna, fille de Pierre le Grand et mère de Pierre de Holstein (Pierre III), empereur, 5 janvier 1762; Catherine II, 1753; Paul Ier, 1796; Alexandre Ier, 14 mars 1801; Nicolas Ier, novembre 1825. — Armes : *d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre un sceptre, de la sénestre un globe impérial du même, chargée sur la poitrine d'un écusson de gueules, au saint Georges d'argent, combattant un dragon de sable.*

Alexandre III, Alexandrovitsch, né 10 mars 1845 [1], marié 9 novembre 1866 à

Marie-Féodorowna, ci-devant Marie-Sophie *Dagmar*, fille du roi de Danemark, dont :

[1] Nous avons donné les dates d'après le style grégorien; mais la réforme du calendrier n'ayant pas été admise en Russie, l'année commençait le 12 janvier dans le siècle dernier, et elle commençait le 13 dans celui-ci. Pour compter comme les Russes, il suffit donc de retrancher 11 jours de toutes les dates antérieures au 26 janvier 1800, et 12 jours de toutes celles qui lui sont postérieures.

1° *Nicolas*-Alexandrovitsch, né 18 mai 1868.
2° *Georges*-Alexandrovitsch, né 7 juin 1869.
3° *Michel*-Alexandrovitsch, né 5 décembre 1878.
4° Xénie, née 6 avril 1875.

Frères et sœur.

I. *Wladimir*-Alexandrovitsch, né 22 avril 1847, marié 30 août 1874 à la princesse Marie de Mecklembourg-Schwerin, née 14 mai 1854, dont :

1° *Cyrille*-Wladimirovitsch, né 13 octobre 1876.
2° *Boris*-Wladimirovitsch, né 24 novembre 1877.
3° *André*-Wladimirovitsch, né 14 mars 1879.

II. *Alexis*-Alexandrovitsch, né 14 janvier 1850.
III. *Serge*-Alexandrovitsch, né 11 mai 1857.
IV. *Paul*-Alexandrovitsch, né 3 octobre 1860.
V. *Marie*-Alexandrovna, née 17 octobre 1853, mariée 19 janvier 1874 au duc d'Edimbourg.

Oncles et tantes.

I. *Constantin*-Nicolaïevitsch, grand-duc, né 21 septembre 1827, grand amiral, propriétaire du 18e régiment autrichien, marié 11 septembre 1848 à

Alexandra-Josefowna, grande-duchesse, ci-devant *Alexandrine,* fille de Joseph, duc de Saxe-Altenbourg, née 26 juin 1830, dont :

1° *Nicolas*-Constantinovitsch, né 14 février 1850.
2° *Constantin*-Constantinovitsch, né 22 août 1858.
3° *Dimitri*-Constantinovitsch, né 13 juin 1860.
4° *Olga*-Constantinowna, née 3 septembre 1851, mariée 27 octobre 1867 au roi des Hellènes.
5° *Vera*-Constantinowna, née 16 février 1854, mariée 8 mai 1874 au duc Eugène de Wurtemberg, veuve 27 janvier 1877.

II. *Nicolas*-Nicolaïevitsch, grand-duc, inspecteur général du génie, né 8 août 1831, marié 6 février 1856 à

Alexandra-Frédérique-Wilhelmine, née 2 juin 1838, fille de Pierre, prince d'Oldenbourg, dont :

1° *Nicolas*-Nicolaïevitsch, né 18 novembre 1856.

2° *Pierre*-Nicolaïevitsch, né 12 janvier 1864.

III. *Michel*-Nicolaïevitsch, grand-duc, né 25 octobre 1832, grand maître de l'artillerie, marié 27 août 1857 à

Cécile-Augusta, née 29 septembre 1839, sœur du grand-duc de Bade, dont :

1° *Nicolas*-Michaelovitsch, né 26 avril 1859.

2° *Michel*-Michaelovitsch, né 16 octobre 1861.

3° *Georges*-Michaelovitsch, né 23 août 1863.

4° *Alexandre*-Michaelovitsch, né 13 avril 1866.

5° *Serge*-Michaelovitsch, né 7 octobre 1869.

6° *Alexis*-Michaelovitsch, né 28 décembre 1875.

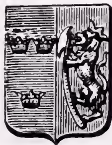
7° *Anastasie*-Michaelovna, née 28 juillet 1860.

IV. *Olga*-Nicolaïewna, grande-duchesse, née 11 septembre 1822, mariée 13 juillet 1846 au roi de Wurtemberg.

Tante à la mode de Bretagne.

Catherine-Michaelowna, née 28 août 1827, mariée 16 février 1851 au duc de Mecklembourg-Strélitz, veuve 20 juin 1876.

SUÈDE ET NORVÉGE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 96. — Culte luthérien. — Charles XIII, oncle de Gustave IV, lui ayant succédé en 1809 au préjudice de son fils le prince de Wasa, adopta Jean-Baptiste-Jules Bernadotte, roi (Charles XIV) le 5 février 1818, mort en 1844, laissant un fils unique, le roi Oscar Ier. — Armes : *parti, au 1 d'azur, à trois couronnes d'or,* qui est de Suède ; *au 2 de gueules, au lion couronné d'or, armé et lampassé d'argent, tenant une hache d'armes du même, emmanchée d'or,* qui est de Norvége.

Oscar II Frédéric, roi de Suède et de Norvége par suc-

cession de son frère Charles XV, le 17 septembre 1872, né 21 janvier 1829, marié 5 juin 1857 à

Sophie-Wilhelmine-Marianne-Henriette, née 9 juillet 1836, nièce du duc de Nassau, dont :

1° Oscar-*Gustave*-Adolphe, duc de Wermeland, né 16 juin 1858, marié 20 septembre 1881 à

Victoria, princesse de Bade, née 7 août 1862.

2° Oscar-*Charles*-Auguste, duc de Gothie, né 15 novembre 1859.

3° *Oscar*-Charles-Guillaume, duc de Westrogothie, né 27 février 1861.

4° *Eugène*-Napoléon, duc de Néricie, né 1er août 1865.

Frère et sœur du roi.

I. *Nicolas*-Auguste, *duc de Dalécarlie, capitaine de cavalerie, né* 24 *août* 1831, *marié* 16 *avril* 1864 *à*

Thérèse, née 21 décembre 1836, cousine du duc de Saxe-Altenbourg, veuve 3 mars 1873.

II. *Charlotte*-Eugénie-Auguste-Amélie-Albertine, née 24 avril 1830.

Nièce du roi.

Louise-Joséphine-Eugénie, fille du roi Charles XV, née 31 octobre 1851, mariée 31 juillet 1869 au prince royal de Danemark.

Pour les maisons de Modène et Toscane, *voyez* l'Annuaire de 1860; pour celles de Anhalt, Brunswick, Hesse, Mecklembourg, Nassau, Oldenbourg, *voyez* l'Annuaire de 1866; pour celles de Bade, de Saxe et de Wurtemberg, *voyez* l'Annuaire de 1870; pour celles de Bonaparte et Murat, *voyez* l'Annuaire de 1870; pour la Turquie, *voyez* l'Annuaire de 1876; pour la Bavière, *voyez* l'Annuaire de 1879.

ÉTAT ACTUEL

DES

FAMILLES DUCALES OU PRINCIÈRES

DE FRANCE.

Pour le précis historique du titre ducal, *voyez* les Annuaires de 1843, page 85; de 1853, page 162; de 1860, page 62, et de 1867, page 43. Pour la liste générale de tous les titres de duc ayant existé depuis 1789, *voyez* l'Annuaire de 1866, page 55.

ABRANTÈS (Junot).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 89. — Andoche Junot, créé duc d'Abrantès en 1808.

(Fille d'Alfred Junot, duc d'Abrantès, et d'Élise Lepic, sa première femme.)

Jeanne Junot, née le 22 mai 1847, mariée 15 septembre 1869 à Eugène-Maurice Le Ray, ✻, né 14 juillet 1846, appelé à relever le titre de duc d'Abrantès par décret impérial du 6 octobre 1869, dont :

1° Andoche Le Ray d'Abrantès, né 1er juillet 1870.
2° Alfred Le Ray d'Abrantès, né 26 novembre 1873.
3° Michel Le Ray d'Abrantès, né 13 avril 1880.

(Fille du duc d'Abrantès et de Marie Lepic, sa seconde femme, veuve 19 juillet 1859, décédée 17 août 1868.)

Marguerite Junot d'Abrantès, née le 25 janvier 1856.

Sœurs du dernier duc.

I. Joséphine Junot d'Abrantès, née 5 janvier 1802, mariée en novembre 1841 à James Amet.

II. Constance Junot, née 12 mai 1803, mariée en 1828 à Antoine Aubert, ancien garde du corps.

ALBERT

(Ducs de Luynes, de Chevreuse et de Chaulnes).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 121.

Chef actuel : *Honoré*-Charles-Marie-Sosthène d'Albert de Luynes, duc de Luynes et de Chevreuse, né 30 octobre 1868.

Sœur.

Yolande-Louise-Marie-Valentine d'Albert de Luynes, née 6 août 1870.

Mère.

Yolande-Françoise-Marie-Julienne de la Rochefoucauld, fille du duc de Bisaccia, née 19 juillet 1849, mariée 5 décembre 1867 à *Charles*-Honoré-Emmanuel d'Albert, duc de Luynes, tué à l'ennemi le 1er décembre 1870 (bataille de Loigny).

Oncle.

Paul-*Marie-Honoré-Stanislas d'Albert de Luynes, duc de Chaulnes, né* 16 *février* 1852, ✠, *marié* 1er *avril* 1875 *à*

Marie-Bernardine-Blanche-Sophie, fille du prince Augustin Galitzin, née 1er janvier 1858, veuve 25 septembre 1881, dont :

1° Emmanuel-Théodoric-Bernard-Marie, né 7 avril 1878.

2° Marie-Thérèse-Henriette-Augustine-Sophie, née le 12 janvier 1876.

Aïeule.

Valentine-Julie de Contades, fille de Jules-Gaspard, vicomte de Contades, mariée 12 septembre 1843 à *Honoré*-Louis-Joseph-Marie d'Albert de Luynes, duc de Chevreuse, veuve 9 janvier 1854.

ALBUFÉRA (Suchet).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 123. — Louis-Gabriel Suchet, originaire de Lyon, maréchal de France 8 juillet 1811, duc d'Albuféra 24 janvier 1812, pair de France 4 juin 1814.

Raoul-Napoléon Suchet, duc d'Albuféra, né 13 mai 1845, marié 30 janvier 1874 à

Zénaïde-Napoléone-Louise-Lucienne de Cambacérès, petite fille du duc actuel, dont :

Louis Suchet, marquis d'Albuféra, né 3 mai 1877.

Sœurs du duc.

I. Isabelle, née en 1847, mariée 19 décembre 1867 à Guy Duval, comte de Bonneval.

II. Marthe, née en février 1856.

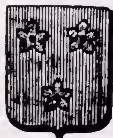
Tante du duc.

Louise, mariée au comte Matthieu de la Redorte, ancien pair de France.

Aïeule du duc.

Honorine, fille d'Antoine-Ignace, baron d'Anthoine de Saint-Joseph, ancien maire de Marseille, et de Rose Clary, sœur de la reine de Suède ; mariée 16 novembre 1808 à Louis-Gabriel Suchet, maréchal duc d'Albuféra ; veuve 3 janvier 1826.

ARENBERG.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 124. — Branche cadette de la maison de Ligne, détachée en 1547. — Possessions seigneuriales : le bailliage de Meppen, aujourd'hui duché d'Arenberg, dans le Hanovre; le comté de Recklinghausen, dans la Westphalie prussienne. — Créations : prince 5 mars 1576 ;

duc de l'Empire 9 juin 1644; pair de France 5 novembre 1827. — Résidence : Bruxelles. — Armes : *de gueules, à trois fleurs de néflier de cinq feuilles d'or.*

BRANCHE FRANÇAISE.

Auguste-Louis-Albert, prince d'Arenberg, né 15 décembre 1837, ancien député du Cher, marié 18 juin 1868 à

Jeanne-Marie-Louise de Greffulhe, dont :

1° Pierre-Charles-Louis, né 14 août 1871.
2° Aline-Jeanne-Marie, née 15 avril 1869.
3° Louise-Marie-Charlotte, née 23 novembre 1872.

Sœur du prince.

Marie-Nicolette-Augustine, née 15 novembre 1830, mariée 8 octobre 1849 à Charles, comte de Mérode.

AUDIFFRET-PASQUIER.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1864, p. 57. — Famille originaire d'Italie, établie au XIIIe siècle dans la vallée de Barcelonnette. — Illustrations : un chevalier croisé en 1250; un ministre plénipotentiaire sous Louis XIV; des officiers supérieurs et des commandants de place; un président de la Cour des comptes, pair de France, sénateur et membre de l'Institut. — La branche ducale porte pour armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, au chevron d'azur, chargé de cinq étoiles d'or et accompagné en pointe d'un mont de trois coupeaux de sable, soutenant un faucon de même, la tête contournée et la patte dextre levée, à la bordure componée d'or et de sable, de 24 pièces,* qui est d'Audiffret; *aux 2 et 3 de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent et en pointe d'un buste de licorne de même,* qui est Pasquier. (*Voyez* l'Annuaire de 1873.)

Edme-Armand-*Gaston*, duc d'Audiffret-Pasquier, sénateur, membre de l'Académie française, né 20 octobre 1823, marié 5 juillet 1845 à

Jenny-Marie Fontenilliat, fille d'un ancien receveur général, dont :

1° Étienne-*Denis*-Hippolyte-Marie d'Audiffret-Pasquier, né 15 juillet 1856, marié 7 juin 1881 à

Jeanne-Marie-Caroline Rioust de Largentaye, fille du député.

2° *Marie*-Henriette-Gabrielle d'Audiffret-Pasquier, née 20 septembre 1854, mariée 9 juin 1875 au marquis de Vassinhac d'Imécourt.

3° *Nicole*-Marie-Henriette-Camille, née 26 février 1858, mariée 17 janvier 1878 au vicomte de Neverlée.

Frère.

Louis-*Henri*-Prosper, comte d'Audiffret, né 1er juin 1826, ancien capitaine adjudant-major aux guides.

Mère.

Gabrielle-*Zoé*, fille d'Auguste Pasquier, directeur général de l'administration des tabacs, mariée 27 décembre 1820 à *Florimond*-Louis, comte d'Audiffret, receveur général, veuve 4 décembre 1858.

(BRANCHE AINÉE.)

Cousin germain du duc.

Pierre-Marie-*Gustave*, marquis d'Audiffret, trésorier-payeur général à Lille, O✻, né 21 mai 1827, marié 8 janvier 1856 à

Isabelle Montané, fille de l'ancien député de la Gironde, dont :

1° Marie-*Gaston* d'Audiffret, né 3 août 1858 ;
2° Marie-*Jean* d'Audiffret, né 25 avril 1864 ;
3° Marie-*Pierre* d'Audiffret, né 21 novembre 1866 ;
4° Marie-*Paul* d'Audiffret, né 22 février 1870 ;
5° Marie-*Hugues*-Michel d'Audiffret, né 30 juillet 1876 ;
6° *Rose-Marie*-Micheline-Isidore, née 29 novembre 1856 ;
7° Marie-Madeleine, née 5 mai 1868 ;
8° Marie-*Lucile*, née 16 septembre 1875.

Sœurs.

1. *Amélie*-Marguerite d'Audiffret, mariée 27 décembre 1841 à Gustave, comte du Maisniel.

II. Pauline-*Claire* d'Audiffret, mariée 7 octobre 1851 à Hugues, comte de Coral.

Mère.

Marie-Pauline-Lucile, fille du baron Portal, pair de France et ministre de la marine, mariée 14 janvier 1823 à Gaston, marquis d'Audiffret, ancien président à la Cour des comptes, pair de France, sénateur, membre de l'Institut, GC✠; veuve 19 avril 1878.

AUERSTAEDT (Davout).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1854, page 94. — Berceau : Bourgogne. — Filiation authentique : Aymonin d'Avout, 1380. — Duc d'Auerstaedt, 2 juillet 1808; prince d'Eckmühl, 1809; pair de France, 4 mars 1819. — Le titre de duc d'Auerstaedt, éteint le 13 août 1853, est rétabli par décret du 17 septembre 1864 en faveur du neveu du maréchal d'Eckmühl, qui suit :

Léopold-Claude-Étienne-Jules-Charles d'Avout, duc d'Auerstaedt, GO✠, général de division, né 9 août 1829, marié 16 juin 1868 à

Jeanne-Alice de Voize, fille de l'ancien député, dont :

1° Louis-Nicolas-Bernard, né 23 mars 1877;

2° Léonie-Claire-Aimée-Marguerite, née 14 décembre 1869;

3° Marie-Mathilde, née 10 septembre 1871;

4° Claire-Marie-Marguerite, née 28 août 1873.

Sœur du duc.

Marguerite-Thérèse-Charlotte-Emma-Ferdinande d'Avout, née 29 juillet 1843.

Mère du duc.

Clara de Cheverry, veuve en 1854 de Charles-Claude-Antoine d'Avout, colonel en 1815, chevalier de Saint-Louis, O✠, frère du maréchal prince d'Eckmühl, duc d'Auerstaedt.

Cousine germaine.

Adèle-Napoléonie d'Avout, mariée 14 mars 1827 au comte Etienne de Cambacérès, veuve 20 décembre 1878.

AVARAY (Bésiade).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 98. — Maison originaire du Béarn, établie dans l'Orléanais vers 1650. — Services et illustrations : cinq officiers généraux et deux colonels; un ambassadeur; deux chevaliers des ordres du roi, 1739 et 1820; un grand-croix de Saint-Louis, 1719; un commandeur et plusieurs chevaliers de Malte. — Titres et dignités : pair de France 17 août 1815; duc 6 août 1817. — Armes : *d'azur, à la fasce d'or, chargée de deux étoiles de gueules et accompagnée en pointe d'une coquille d'or; à l'écusson de France, brochant sur la fasce.* (Annuaire de 1846, pl. *h.*) — Devise : Vicit iter durum pietas.

Édouard de Bésiade, duc d'Avaray, né 22 novembre 1802, ex-officier de cavalerie, gentilhomme de la chambre du roi, marié en janvier 1825 à

Anne-Victurnienne-*Mathilde* de Rochechouart-Mortemart, née 9 août 1802, dont :

1° *Camille* de Bésiade, marquis d'Avaray, né 29 novembre 1827, marié 2 mai 1855 à

Armande Séguier, fille du baron Séguier, dont :

a. Hubert, né 15 avril 1856;

b. Élie, né 25 février 1858.

2° Louise-Marie-*Antonie*, née 29 novembre 1825, mariée 11 mai 1847 à Édouard-Antide-Léonel-*Audéric*, comte de Moustier.

BASSANO (Maret).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 163. — Auteur : Hugues-Bernard Maret, né à Dijon en 1763, duc de Bassano le 29 septembre 1809, pair de France 1831-1839.

Napoléon-Joseph-Hugues Maret, duc de Bassano, né 3 juillet 1803, grand chambellan de l'empereur Napoléon III, sénateur, GO✻, marié 25 octobre 1843, veuf 9 décembre 1867 de *Pauline*-Marie-Ghislaine van der Linden d'Hooghvorst, dont :

1° Napoléon-Hugues-Charles-Marie-Ghislain, ancien secrétaire d'ambassade, né en 1845, marié, en avril 1872, à

Marie-Anne-Claire Symes, dont : *a.* Pauline; *b.* Claire; *c.* Marie.

2° Marie-*Louise*-Claire-Ghislaine-Emmanuelle, mariée en juin 1864 au baron Edmond van der Linden d'Hooghvorst, son cousin.

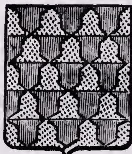
3° *Caroline*-Philippine-Marie, née en 1847, mariée 7 septembre 1871 au général marquis d'Espeuilles.

Frère et sœur.

I. Hugues-Antoine-Joseph-Eugène Maret, comte de Bassano, né 5 novembre 1806.

II. Hortense-Eugénie-*Claire*, née en 1812, veuve 1er septembre 1868 de lord Ashburton.

BAUFFREMONT.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 127. — Maison originaire de la haute Lorraine, souveraine dès le XIIe siècle, établie en Franche-Comté et en Bourgogne, représentant aujourd'hui par les femmes deux branches de l'ancienne maison royale de France, les Courtenay et les Bourbon-Carency. — Hugues et Liébaud de Bauffremont se croisèrent en 1190. Pierre de Bauffremont, comte de Charny, sénéchal héréditaire et capitaine général de Bourgogne, fut créé chevalier de la Toison d'or à l'institution de cet ordre en 1430. Tous les souverains de l'Europe descendent de lui par son arrière-petite-fille Charlotte de Bourbon, qui épousa Guillaume de Nassau, dit le Taciturne, prince d'Orange et premier stathouder de Hol-

lande. — Créations : comtes de Cruzilles, en novembre 1581 ; marquis de Senecey, en juillet 1615 ; ducs de Randan, en mars 1661 ; comtes de Charny par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, le 9 juillet 1446, et par le roi Louis XI, en septembre 1461 ; princes du Saint-Empire et cousins de l'Empereur pour tous les descendants mâles et femelles, le 8 juin 1757, enregistré à la Chambre impériale de Wetzlar, le 14 juillet 1761 ; cousins du roi, le 13 décembre 1759 ; ducs et pairs de France, le 18 février 1818. — Armes : *vairé d'or et de gueules.*

I.

Roger-Alexandre-Jean, duc et prince de Bauffremont, né 29 juillet 1823, marié 22 octobre 1849 à

Laure-Adélaïde-Louise-Andréine Leroux, née 2 août 1832.

Frère.

Paul-Antoine-Jean-Charles, prince de Bauffremont, général de brigade en retraite, O✠, né 11 décembre 1827, marié 18 avril 1861 à

Marie-Henriette-*Valentine* de Riquet, comtesse de Caraman-Chimay, née 15 février 1839, dont :

1° *Catherine*-Marie-Joséphine, princesse de Bauffremont, née 8 janvier 1862.

2° *Jeanne*-Marie-Émilie, princesse de Bauffremont, née 3 septembre 1864.

II.

Anne-Antoine-*Gontran,* prince de Bauffremont-Courtenay, né 16 juillet 1822, marié 4 juillet 1842 à

Henriette-Pauline-Hilaire-*Noémi,* comtesse d'Aubusson de la Feuillade, née 12 janvier 1826, dont :

1° Pierre-Laurent-Léopold-*Eugène,* prince de Bauffremont-Courtenay, né 6 septembre 1843, marié à Madrid 11 mars 1865 à

Marie-Christine-Isabelle-Ferdinande Osorio de Moscoso et Bourbon, duchesse d'Atrisco, marquise de Ledeanès et de Morata de la Vega, avec deux gran-

desses de première classe, née 26 mai 1850, fille de Joseph-Marie Osorio de Moscoso et Carvajal, duc de Sessa et de Montemar, et de S. A. R. Louise-Thérèse de Bourbon, infante d'Espagne, dont :

a. Pierre-Laurent-Léopold-Marie-*François*-d'*Assise,* prince de Bauffremont-Courtenay, né 4 juillet 1867.

b. Pierre-d'Alcantara-Laurent-Joseph-Marie-Alexandre-*Théodore,* prince de Bauffremont-Courtenay, né à Paris 28 octobre 1879.

c. *Marie*-*Louise*-Isabelle-Caroline-Françoise-de Paule-Laurence, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 1er mars 1874.

d. Marie-*Hélène*-Adélaïde-Eugénie-Januaria-Noémi-Laurence, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 5 janvier 1878.

2° *Marguerite*-Laurence-Anne-Blanche-Marie, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 3 avril 1850, mariée 18 mai 1868 à Jean-Charles-Marie-*René,* comte de Nettancourt-Vaubecourt.

Sœur.

Élisabeth-Antoinette-Laurence-Alexandrine-*Félicie,* princesse de Bauffremont-Courtenay, née 13 juillet 1820, mariée 11 novembre 1837 à Armand-*Louis*-Henri-Charles de Gontaut-Biron, marquis de Gontaut-Saint-Blancard.

BEAUVAU.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, p. 180. — Berceau : l'Anjou. — Illustrations : Foulques de Beauvau, chevalier croisé 1190; René de Beauvau, connétable de Charles d'Anjou, roi de Naples; Jean de Beauvau, chambellan de Louis XI; Charles-Just de Beauvau, maréchal de France 1783-1793.— Créations : marquis de Beauvau 4 juillet 1664; marquis de Craon 21 août 1712; prince du Saint-Empire 13 novembre 1722; grand d'Espagne 8 mai 1727; pairs de France. — Armes :

d'argent, à quatre lionceaux de gueules, armés, lampassés et couronnés d'or.

Marc-René-Antoine-Victurnien, prince de Beauvau, ✠, né 29 mars 1816, ancien député au Corps législatif, marié en 1840 à *Marie*-Augustine d'Aubusson de la Feuillade, née en 1824; veuf 27 juillet 1862; remarié 30 septembre 1875 à

Adèle, fille du vicomte Elie de Gontaut-Biron, GC✠, ancien ambassadeur de France à Berlin.

Du premier lit :

1° *Jeanne*-Victurnienne, née 30 juin 1848, mariée 25 juin 1867 au comte de Mun.

2° *Louise*, née 10 mars 1861, mariée 25 septembre 1879 au comte de Blacas.

Du second lit :

3° *Charles*-Louis-Juste-Élie-Marie-Joseph-Victurnien, né 5 mai 1878.

4° Henriette-Lucie, née 2 juillet 1876.

Frère germain.

Étienne-Guy-Charles-Victurnien de Beauvau, né le 10 *février* 1818, *marié* 13 *août* 1844 *à*

Berthe-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, née 16 avril 1825, fille du feu duc de Mortemart, général de division, veuve 17 décembre 1865, dont :

1° *Hélène*-Marie-Antoinette-Victurnienne, née 29 mars 1848, mariée 20 mai 1869 au marquis de Montboissier-Beaufort-Canillac.

2° *Renée* de Beauvau, née 16 avril 1855, mariée 26 mai 1875 au comte de Wignacourt.

Sœurs consanguines.

I. Marie-Delphine-*Élisabeth*-Stéphanie, née 17 mai 1842, mariée 18 octobre 1858 à Gaston-Alexandre-Louis-Théodore, comte de Ludre.

II. *Béatrix* de Beauvau, née 8 août 1844, mariée 22 octobre 1864 au comte Horace de Choiseul-Praslin.

Mère.

Eugénie-Ludmille (Louise)-Alexandrine-Joséphine de Komar, mariée à Charles, prince de Beauvau, sénateur, veuve 14 mars 1864, décédée 13 novembre 1881.

Oncle.

Edmond-*Henri-Étienne-Victurnien de Beauvau-Craon, né* 13 *octobre* 1795, *marié* 5 *mai* 1825 *à*

Ugoline-Louise-Joséphine-Valentine du Cayla, *princesse de Craon,* veuve 21 juillet 1861, dont :

Marie-Joséphine-*Isabelle* de Beauvau-Craon, née à Saint-Ouen le 19 juillet 1827.

BELLUNE (Perrin).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 163. — Auteur : Victor Perrin, né 6 décembre 1764, maréchal de France, duc de Bellune en 1808, grand aigle de la Légion d'honneur, pair de France 17 août 1815, major général de la garde royale, ministre de la guerre en 1821, ambassadeur à Vienne en 1823, chevalier des ordres du roi en 1826, décédé le 1er mars 1841.

Victor-François-Marie Perrin, duc de Bellune, né le 5 mai 1828, ✠, ancien secrétaire d'ambassade, marié le 4 novembre 1863 à

Marie-Louise-Jenny de Cossart d'Espiés, dont :

1o Jeanne-Victorine-Marie-Edmunde, née le 20 octobre 1864.

2o Berthe-Julie-Antonine, née le 15 décembre 1867.

Frère et sœurs.

I. *Jules*-Auguste-Marie Perrin, marquis de Bellune, chanoine de l'église métropolitaine de Tours.

II. *Victorine*-Marie Perrin de Bellune, mariée le 22 juin 1859 à *René*-Gédéon-César Anot de Maizière, chef d'escadron d'état-major.

III. *Henriette*-Fernande Perrin de Bellune.

IV. *Marie*-Thérèse Perrin de Bellune.

BERGHES-SAINT-WINOCK.



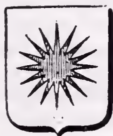
Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, p. 101. — Berceau : Flandre. — Origine : anciens châtelains de Berghes. — Honneurs et dignités : chevaliers croisés; un grand veneur de France ; des chevaliers de la Toison d'or et des dames de l'Ordre étoilé. — Titres : prince de Rache 31 décembre 1681, confirmé par Louis XIV en 1701. — ARMES : *d'or, au lion de gueules, armé et lampassé d'azur.*

Eugène-Joseph-Marie, prince-duc de Berghes, né 11 août 1822, fils d'Alphonse, duc de Berghes, pair de France, décédé en octobre 1864, et de Victorine, princesse de Broglie, marié 21 mai 1844 à

Gabrielle-Françoise-Camille, née 20 janvier 1825, fille du baron Seillière, dont :

Ghislain-Richard-François-Marie, né 23 mai 1849, chef d'escadron, attaché militaire à l'ambassade de France à Vienne.

BLACAS.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 103. — Berceau : Aulps, en Provence. — Filiation authentique : Rostang de Soleilhas, substitué à Baudinar de Blacas 1380. — Titres : pair de France 17 mai 1816, duc 20 mai 1821. — ARMES : *d'argent, à la comète à seize rais de gueules.* — Devise : PRO DEO, PRO REGE.

Bertrand-Louis-*Pierre*, duc de Blacas-d'Aulps, né 15 mai 1852.

Sœur germaine.

Louise-Henriette-Marie-Joséphine, née 7 juillet 1849, mariée 10 avril 1872 au comte René Hurault de Vibraye.

Sœur consanguine.

Marie-Thérèse de Blacas, née en 1864.

Oncles du duc.

I. *Pie*-Pierre-Marie-Hippolyte, né 24 juillet 1816, entré dans les ordres.

II. *Stanislas*-Pierre-Joseph-Yves-Marie, comte de Blacas, né 5 novembre 1818.

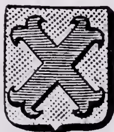
III. *Étienne-Armand-Pierre-Marie*-François-Xavier, *comte de Blacas-d'Aulps, né* 24 *novembre* 1819, *marié* 3 *mai* 1849 *à*

Félicie de Chastellux, fille de feu Henri de Chastellux, duc de Rauzan, veuve 5 février 1876, dont :

1° *Bertrand* de Blacas-d'Aulps, né en 1852, marié 25 septembre 1879 à la princesse Louise de Beauvau.

2° *Béatrix*-Henriette-Marie, née 7 juin 1850, mariée 8 août 1876 au comte de la Roche-Aymon.

BROGLIE.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 137. — Maison originaire de Chieri, en Piémont, établie en France vers 1640. — Filiation authentique depuis Simon de Broglie vivant en 1380. — Créations : duc héréditaire en 1742; prince du Saint-Empire 28 mai 1759 (titre transmissible à tous les descendants mâles et femelles); pair de France 4 juin 1814. — Illustrations : trois maréchaux de France, Victor-Maurice 1724-1727, François-Marie 1734-1745, Victor-François 1759-1804, trisaïeul, bisaïeul et aïeul du duc actuel. — Armes : *d'or, au sautoir ancré d'azur.*

BRANCHE DUCALE.

Chef actuel.

Jacques-Victor-*Albert*, duc de Broglie, ✠, né 13 juin 1821, membre de l'Académie française, sénateur

20 janvier 1876, marié 19 juin 1845, veuf 28 novembre 1860 de *Pauline*-Eléonore de Galard de Béarn, fille du sénateur, dont :

1° Louis-Alphonse-*Victor*, né 30 octobre 1846, marié 26 septembre 1871 à Pauline-Célestine-Louise de la Forest d'Armaillé, dont :

a. Maurice, né 27 avril 1875.

b. Albertine, née 4 décembre 1872.

2° Henri-*Amédée*, né 8 février 1849, capitaine d'état-major, marié 8 juin 1875 à :

Marie-Charlotte-Constance Say, dont :

a. Albert, né 16 mars 1876.

b. Jacques, né 20 décembre 1878.

3° *François*-Marie-Albert, né 16 décembre 1851, blessé à l'ennemi, ☼, officier d'infanterie.

4° Emmanuel, né 22 avril 1854.

Frère et sœur.

I. Auguste-Théodore-*Paul*, prince de Broglie, ancien lieutenant de vaisseau, O☼, né 18 juin 1834, entré dans les ordres en mai 1869.

II. *Louise*, princesse de Broglie, née en 1818, mariée en 1836 au comte d'Haussonville.

Cousins du duc.

(Enfants du prince Octave de Broglie, oncle du duc à la mode de Bretagne, né 11 novembre 1786, décédé 31 août 1865, et d'Armandine de Moges, décédée 7 novembre 1864.)

I. *Victor*-Auguste, *prince de Broglie, né* 6 *avril* 1822, *marié* 12 *mai* 1851 *à*

Marie-Antoinette-Pauline *de Vidart, fille du vicomte de Vidart, née* 27 *mars* 1829, *veuve* 25 *juin* 1867, *décédée* 29 *octobre* 1868, *dont* :

1° *Henri*-Louis-César-Paul, né 20 avril 1852, marié 20 juin 1877 à Geneviève de Clermont-Tonnerre, veuf 12 juin 1880, dont :

Auguste, né 22 août 1878.

2° Antoine-Louis-*Charles*, né 18 mars 1854, ancien officier de cavalerie, religieux à la Grande Chartreuse.

3° Armand-Édouard-Marie-*Georges*, né 13 mai 1856, sous-lieutenant de cavalerie.

4° Armandine-Marie-*Louise*, née 3 décembre 1864.

II. *Raymond*-Charles-Amédée, prince de Broglie, né 15 mai 1826, marié 22 janvier 1855 à

Marie-Louise de Vidart, fille du vicomte de Vidart. née 26 octobre 1835, dont :

1° *Joseph*-Paul-Octave-Marie, né 11 avril 1861.

2° *Louis*-Antoine-Marie, né 27 mai 1862.

3° *Octave*-Édouard-Armand-Joseph, né 13 août 1863.

4° *Augustin*-Paul-Marie-Joseph, né 23 novembre 1864.

5° *Paul*-Marie-Joseph, né 12 avril 1868.

6° *Charles*-Marie-Joseph, né 15 mai 1874.

7° *Amélie*-Marie-Joséphine, née 4 janvier 1871.

CAMBACÉRÈS.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 174.

Étienne-Amand-Napoléon, duc de Cambacérès, 12 juillet 1881, né en 1804, marié 14 mars 1827 à :

Adèle-Napoléonie Davout, veuve 20 décembre 1878.

Petites-filles.

(Enfants de Louis de Cambacérès, né en 1832, marié en 1856, veuf 9 juin 1861 de la princesse Bathilde Bonaparte, décédé 22 août 1868.)

1° *Zénaïde* de Cambacérès, née 4 août 1857, mariée 20 janvier 1874 au duc d'Albuféra.

2° *Léonie* de Cambacérès, née en 1859, mariée 5 juin 1879 au duc de Feltre.

CARAMAN (Riquet de).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1855, p. 149. — Illustrations : Pierre-Paul Riquet, fondateur du canal du Languedoc (octobre 1666), maintenu dans sa noblesse 20 janvier 1670; quatre lieutenants généraux : 1° Pierre-Paul, 1705-1730 ; 2° Victor-Pierre-François, 1744-1760; 3° Victor-Maurice, 1780-1807; 4° Victor-Louis-Charles, 1820-1839; trois maréchaux de camp : Marie-Jean-Louis, 1780; Maurice-Gabriel-Joseph, 1815; Victor-Maurice-Joseph, 1830; un ambassadeur : Victor-Louis-Charles, à Berlin 1814-1816, à Vienne 1816-1828, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1830; un ministre plénipotentiaire à Stuttgard 1821-1827, à Dresde 1827-1830; deux grands-croix de Saint-Louis et un commandeur. — Créations : marquis et pair de France 17 août 1815, pair de France 5 novembre 1827; duc de Caraman 10 mai 1830, enregistré en juin 1869; prince de Chimay en Belgique par ordre de primogéniture 24 septembre 1824; titre de prince accordé personnellement à Alphonse, frère du prince de Chimay, puis étendu à tous ses descendants.

Chef actuel : *Victor*-Charles-Emmanuel de Riquet, duc de Caraman, né 15 février 1839.

Frères et sœurs.

I. *Félix*-Alphonse-Victor de Riquet, comte de Caraman, né 18 janvier 1843, capitaine de cavalerie, ✠, marié 17 décembre 1873 à

Marie-Pauline-Isabelle de Toustain.

II. George-Ernest-*Maurice* de Riquet, comte de Caraman, né 10 avril 1845, marié 16 mai 1870 à

Marie-Adèle-Henriette, fille du duc de Padoue, dont :

1° Charles de Riquet de Caraman, né en 1873.

2° Ernest de Riquet de Caraman, né 3 août 1875.

3° Elisabeth de Riquet de Caraman.

III. Anna, mariée 7 novembre 1864 à René, comte de Malestroit de Bruc (veuf de Mathilde de Perrien de Crénan).

IV. *Marie*-Rosalie-Zoé de Riquet de Caraman, mariée 11 novembre 1878 à Marie-Charles-*Maurice* Thomas, comte de Pange.

Mère.

Louise des Balbes de Berton de Crillon, fille du dernier duc, mariée 8 mai 1838 à Victor-Antoine-Charles de Riquet, duc de Caraman, veuve 4 avril 1868.

Grand-oncle.

Georges de Riquet, comte de Caraman, ministre de France en Wurtemberg, né en 1788, marié 11 juillet 1822 à Claire Duval de Grenonville, veuve 7 février 1860, dont :

1° Marie-Louise-Clotilde, mariée à Arthur-Henri de Faret, marquis de Fournès.

2° La comtesse de Toustain.

Pour la branche de Belgique, *voyez l'*Annuaire *de* 1855.

CARS (Pérusse des).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, p. 148. — Berceau : la Marche. — Filiation : Aimery de Pérusse 1027. — Titres : 1[re] branche ducale 1816, éteinte en 1822; 2[e] branche ducale 30 mai 1825. — Illustrations : Harduin de Pérusse, chevalier croisé 1248 ; Anne des Cars, cardinal de Givry, 1569; Charles des Cars, évêque de Langres, duc et pair 1569; cinq lieutenants généraux; quatre chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit. — Armes : *de gueules, au pal de vair appointé et renversé.* (*Voyez* l'Annuaire de 1845, pl. D.)

François-Joseph de Pérusse, duc des Cars, né 7 mars 1819, marié 18 juillet 1844 à

Élisabeth de Bastard d'Estang, fille du vice-président de la Chambre des pairs, dont :

1° *Louis*-Albert-Philibert-Auguste de Pérusse, marquis des Cars, né 29 avril 1849, officier d'infanterie, marié 8 juillet 1873 à

Marie-*Thérèse*, fille d'Edmond, comte Lafond, et petite-fille de Narcisse Lafond, pair de France et ancien régent de la Banque, dont :

a. François, né 5 mai 1875.

b. Marie, née 14 avril 1874.

c. Augustine, née 12 août 1876.

2° *Marie*-Thérèse de Pérusse des Cars, née 15 octobre 1845, mariée 27 mai 1868 au marquis de la Ferronays, capitaine de cavalerie, attaché militaire à Berne.

3° Justine-Marie-*Antoinette*, née en juillet 1851, mariée 3 juillet 1872 à Marie-Alexandre-*Henri*, vicomte de Murard.

Frères et sœurs du duc.

I *Amédée*-Joseph de Pérusse, comte des Cars, né 1er avril 1820, marié 9 mai 1843 à

Mathilde-Louise-Camille de Cossé-Brissac, dont :

1° *Émilie*-Gabrielle-Marie, née 23 février 1844, mariée 25 août 1874 à Bertrand, comte de Montesquiou-Fezensac.

2° *Hélène*-Aldegonde-Marie, née 7 août 1847, mariée 17 octobre 1870 à Henry-Noailles Widdrington-Standish.

3° *Stéphanie* des Cars, née 21 janvier 1862.

II. Jean-*Augustin de Pérusse, vicomte des Cars, né* 22 *juin* 1821, *marié* 11 *mai* 1852 *à*

Alexandrine-Jeanne-Sophie-Thérèse, fille du comte de Lebzeltern et de la comtesse, née Zénaïde de Laval, veuve 7 septembre 1860, dont :

1° *Charles*-Joseph de Pérusse des Cars, né 2 mars 1855.

2° Marie-*Thérèse*-Laurence, née 6 novembre 1857, mariée 3 juillet 1877 au comte d'Anthenaise.

3° Marie-*Zénaïde*, née 21 février 1859, carmélite.

4° Marie-*Jeanne*-Isabelle-Mathilde-Radegonde, née 14 octobre 1860, mariée 6 juillet 1881 à Charles de Cossé-Brissac.

III. *Henriette*-Radegonde de Pérusse des Cars, née 28 octobre 1833, mariée 15 mai 1855 au marquis de Mac Mahon, veuve 26 septembre 1863.

IV. Pauline-*Geneviève* de Pérusse des Cars, née 2 juillet 1836, mariée 27 mai 1857 au duc de Vallombrosa, dont deux enfants.

CASTRIES (la Croix de).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, page 118. — Berceau : Languedoc. — Filiation : Guillaume de la Croix, président de la cour des aides de Montpellier 3 juin 1487. — Titres : barons de Castries 1495; marquis de Castries 1645 ; ducs à brevet 1784; ducs héréditaires 4 juin 1814. — Illustrations : Charles-Eugène-Gabriel de la Croix, marquis de Castries, maréchal de France 1783-1801; Armand-Nicolas-Augustin de la Croix, duc de Castries, lieutenant général, chevalier du Saint-Esprit, pair de France 4 juin 1814. — Armes : *d'azur, à la croix d'or.* — Devise : Fidèle a son roi et a l'honneur. (*Annuaire* de 1848, pl. O.)

I. DUC DE CASTRIES.

Edmond-Charles-Auguste de la Croix, duc de Castries, né 16 avril 1838, ancien lieutenant d'infanterie, marié 23 mai 1864 à

Iphigénie, fille du baron de Sina.

Sœurs du duc.

I. Élisabeth-Charlotte-Sophie, née 13 février 1834, mariée 14 mars 1854 au maréchal de Mac Mahon, duc de Magenta, chef du pouvoir exécutif.

II. Jeanne-Élisabeth-Marie, mariée 14 mai 1864 à Louis-Robert, comte de la Bonninière de Beaumont.

Mère.

Marie-Augusta d'Harcourt, mariée 23 avril 1833 à Armand de la Croix, comte de Castries, veuve 17 janvier 1862.

II. COMTE DE CASTRIES.

(Veuve de *Gaspard*-Marie-Eugène-François de la Croix, comte de Castries, né en 1816, marié en juin 1838.)

Alix de Saint-George, fille d'Olivier de Saint-George, marquis de Vérac, et d'*Euphémie* de Noailles, dont :

1° *René*-Marie-Edmond-Gabriel, né 17 août 1842, marié 24 juillet 1867 à Marie-Catherine de Bryas, dont :

a. Jean, né en décembre 1871.

b. Eugène, né en octobre 1873.

c. Georges, né en octobre 1880.

d. Cécile de la Croix de Castries, née 25 avril 1868.

e et *f.* Madeleine et Marguerite, sœurs jumelles, nées 16 août 1870.

g. Marie-Thérèse, née en août 1878.

2° *Charles*-Marie-Gabriel, entré dans les ordres, né 7 octobre 1844.

3° Armand-Marie-*Gabriel*, né 10 novembre 1849, officier de cavalerie, marié 24 juin 1875 à

Jeanne de Denesvres de Domecy, dont :

a. René, né 5 avril 1876.

b. Maurice, né 3 mai 1877.

c. Arthur, né 10 janvier 1879.

4° *Henri*-Marie, né 19 décembre 1850, capitaine d'infanterie, marié 9 décembre 1880 à Marie-Isabelle, comtesse de Dampierre, née Juchault de la Moricière; 5° Marie-Joseph-*Augustin*, né 20 janvier 1852, lieutenant de vaisseau ; 6° *Robert*-Marie, né 30 mars 1853, entré dans les ordres ; 7° *François*-Marie-Louis, né en 1859, enseigne de vaisseau ; 8° *Jacques*-Marie-Joseph, né en juillet 1868 ; 9° Marie-*Christine*, née 29 mars 1839, mariée 4 janvier 1862 à Alfred de Séguier, veuve 18 septembre 1877 ; 10° *Marie*-Madeleine, née 4 novembre 1861 ; 11° *Geneviève*-Marie-Stéphanie, née 24 mars 1864.

Tante.

Jeanne-Adélaïde-Valentine, mariée au vicomte de Choiseul-Praslin, veuve en octobre 1867.

CAYLUS (ROBERT DE LIGNERAC).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 139. — Filiation authentique depuis 1390. — Titres et dignités : comtes et marquis de Lignerac, grands d'Espagne de 1re classe, au titre espagnol de duc de Caylus 3 mai 1770, par héritage de la maison de Tubières-Caylus; duc à brevet de Caylus en 1783; pair de France 4 juin 1814; duc héréditaire de Caylus 31 août 1817.

Joseph-François-Robert de Lignerac, duc de Caylus, né à Paris 29 février 1820, pair de France par l'hérédité, grand d'Espagne de première classe, marie à Mantes 29 janvier 1851 à

Joséphine-Benoîte Fafournoux, née 18 août 1824.

CHAMPAGNY (NOMPÈRE DE)

(DUCS DE CADORE).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 166.

Chef actuel.

Louis-Marie-*Camille* Nompère de Champagny, duc de Cadore, ministre plénipotentiaire, C✠, né 15 septembre 1827, marié 7 mars 1854 à

Marie Duval de Bonneval, fille du marquis de Bonneval et petite-fille du général comte de Ségur.

Sœurs.

I. *Francesca*-Jeanne-Marie de Champagny, née 13 septembre 1825, mariée 4 octobre 1846 à *Clément*-François, prince Rospigliosi-Pallavicini, duc de Zagarolo.

II. *Marie*-Adélaide Nompère de Champagny, née 6 avril 1838, mariée 6 juillet 1867 au baron Baude, O✠, ministre plénipotentiaire, né 24 février 1830.

Oncles.

I. *François*-Joseph-Marie-Thérèse Nompère, comte *Franz* de Champagny, membre de l'Académie française, né 10 septembre 1804, marié à

Marie Camus du Martroy, dont :

Blandine, né 14 avril 1841, mariée 8 novembre 1864 au comte Charles de la Forest-Divonne.

II. Napoléon *Nompère de Champagny, né* 19 *octobre* 1806, *marié à*

Adèle-Marie Corbineau, veuve 31 janvier 1872.

III. Jérôme-*Paul*-Jean-Baptiste Nompère, comte de Champagny, ancien député des Côtes-du-Nord, O✻, né 9 mars 1809, marié 26 août 1852 à

Marie-*Nathalie* du Chanoy, dont :

1° Marie-Victoire-*Louise*-Charlotte, née à Paris 8 septembre 1853.

2° Marie-Jeanne-Valentine-*Pauline*, sœur jumelle de la précédente.

3° *Emma*-Nathalie, née 11 octobre 1858.

4° *Isabelle*-Irène, née 28 juin 1868.

CHATELLERAULT (Hamilton-Douglas).

Malgré l'opposition formée devant le Conseil d'État par le marquis d'Abercorn, vice-roi d'Irlande et chef actuel de la maison Hamilton, le titre de duc de Châtellerault a été rétabli en France pour la maison Hamilton-Douglas, issue de la première seulement par les femmes, par décret du 20 août 1864.

William-*Archibald*-Louis-Stephen, duc de Châtellerault en France, d'Hamilton en Ecosse, de Brandon en Angleterre, né 12 mars 1845, marié 10 décembre 1873 à

Marie Montagu, fille du duc de Manchester.

Frère et sœur.

I. Charles-*Georges*-Hamilton, né 20 mai 1847.

II. *Mary*-Victoria, mariée au prince Albert de Monaco, duc de Valentinois (union annulée en mai 1879 par la cour de Rome); remariée au comte de Festetics.

Mère.

Marie-Amélie-Élisabeth-Caroline, fille de Charles, grand-duc de Bade, et de Stéphanie de Beauharnais, mariée 23 février 1843 à William-Alexandre-Antony-Archibald, duc d'Hamilton; veuve 15 juillet 1863.

CHOISEUL.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1855, page 96.

BRANCHE DUCALE.

Gaston-Louis-Philippe de Choiseul-Praslin, duc de Praslin, né 7 août 1834, marié 17 décembre 1874 à

Élise *Forbes,* à Genève, dont :

1° Gaston, marquis de Praslin, né 13 novembre 1876.

2° Marie-César-Gabriel, né en octobre 1880.

3° Marie-Letizia, née 8 septembre 1878.

Frères et sœurs.

I. Eugène-Antoine-*Horace,* comte de Choiseul-Praslin, né 23 février 1837, ✠, député de Seine-et-Marne, marié 22 octobre 1864 à

Béatrix de Beauvau, née 8 août 1844, sœur consanguine du chef actuel.

II. François-Hector-*Raynald,* né 29 juin 1839.

III. Charlotte-*Louise*-Cécile, née 15 juin 1828, mariée 21 novembre 1848 au comte *Alfred* de Gramont.

IV. Fanny-Césarine-*Berthe*, née 18 février 1830, mariée 29 juillet 1852 au comte *Albert* de Robersart.

V. *Marie*-Marthe, née 10 juillet 1833, mariée 13 septembre 1852 au marquis *Artus* de Montalembert.

VI. *Léontine*-Laure-Augustine, née 18 octobre 1835, mariée 22 juillet 1858 au marquis Louis d'Adda.

Oncle et tante.

I. *Edgard*, comte de Choiseul-Praslin, né en 1806, marié à *Georgina* Schickler; veuf 11 juin 1849.

II. *Marguerite* de Choiseul-Praslin, mariée 18 juin 1839 au comte Hector de Béarn, sénateur de l'empire; veuve 26 mars 1871.

Cousins et cousines.

(Enfants de René, comte de Choiseul-Praslin, et d'Amélie de Mauconvenant de Sainte-Susanne, sa première femme.)

I. *Ferry*, comte de Choiseul-Praslin, né en 1808, marié 17 septembre 1832 à Valentine de la Croix de Castries; veuve en octobre 1867.

II. *Léa*-Régine-Marie de Choiseul-Praslin, mariée en 1837 à Léon, comte de Choiseul-d'Aillecourt; veuve 2 avril 1879.

III. Antoinette-Marie-Louise de Choiseul-Praslin, née en 1812, mariée en 1839 à Georges, comte de Nédonchel, veuf 11 mai 1870.

(Fille du comte René de Choiseul-Praslin et de Catherine de Rougé, sa seconde femme.)

IV. *Clotilde*-Éléonore-Joséphine-Marie de Choiseul-Praslin, marquise douairière de Polignac.

CLERMONT-TONNERRE.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 145, et celui de 1848, page 290. — Berceau : baronnie libre et souveraine de Clermont en Dauphiné. — Filiation : Siboud de Clermont en 1080. — Chevalier croisé : Geoffroy de Clermont en 1245. — Titres : duc et pair non enregistré 1572 ; enregistré 1575. — Illustrations : un maréchal 1747, un grand maître des eaux et forêts, un cardinal, un grand maître de Saint-Jean de Jérusalem, des chevaliers des ordres du roi ; un ministre de la guerre et de la marine. — Armes : *de gueules, à deux clefs d'argent passées en sautoir.*

BRANCHE DUCALE.

Gaspard-Louis-*Aimé*, duc de Clermont-Tonnerre, né 15 mars 1812, veuf 5 décembre 1847 de Philiberte-Antoinette-*Cécile* de Clermont-Montoison, dernier rejeton de sa maison; remarié 31 janvier 1857 à

Marie-Jeanne-Léontine de Nettancourt-Vaubecourt.

Du premier lit :

1° Gaspard-Aimé-Charles-*Roger*, marquis de Clermont-Tonnerre, né 17 décembre 1842, secrétaire d'ambassade, ☼, marié 4 août 1868 à

Françoise-Béatrix de Moustier, fille du marquis de Moustier et de la marquise, née comtesse de Mérode, dont :

a. Aimé-François-*Philibert*, né 29 janvier 1871.
b. Charlotte-Léonie-Cécilie, née 7 janvier 1876.

2° Anne-Marie-*Mélanie*, née 13 janvier 1847, mariée 28 avril 1870 à *Amédée*-Eugène-Louis, marquis de Lur-Saluces, ancien député de la Gironde.

Frères du duc.

I. Aimé-*Gaspard, vicomte de Clermont-Tonnerre, né* 27 *octobre* 1816, *marié* 28 *juin* 1845 *à*

Sophie Guignard de Saint-Priest, fille du comte Alexis de Saint-Priest, pair de France, veuve 18 juin 1849 (remariée 11 novembre 1862 au comte de Charpin-Feugerolles), dont :

1° *Aimé*-Georges-Henri, prince de Clermont-Tonnerre [1], né 9 août 1846.

2° *Isabelle,* née 6 mars 1849, mariée 16 juin 1873 à Henri, comte d'Ursel, veuve 9 septembre 1875.

II. *Aynard*-Antoine-François-Aimé, comte de Clermont-Tonnerre, né 2 septembre 1827, général de brigade, O✠, marié 4 août 1856 à

Victoire-Marie-Louise-Gabrielle de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, née 27 juin 1836, dont :

1° Charles-*Henri*, né 6 juin 1857, élève de l'École militaire spéciale de Saint-Cyr.

2° *Pierre*-Louis-Marie, né 17 août 1870.

3° *Gabrielle*-Louise-Eugénie, née 14 juillet 1860.

4° *Henriette*-Marie-Joséphine-Jeanne, née 9 juin 1866.

Cousin et Cousine.

(Enfants d'André-Aurore, comte de Clermont-Tonnerre, né 20 janvier 1799, décédé 21 janvier 1878, et de feu la comtesse de Clermont-Tonnerre, née Marie Guyot.)

I. Marie-André-Gaspard-Elie de Clermont-Tonnerre, né le 25 décembre 1857, officier d'infanterie.

II. Marie-Louise de Clermont Tonnerre, née le 31 octobre 1856, mariée le 27 novembre 1878 à Raoul Chandon de Briailles.

(Pour les branches non ducales, *voyez* l'Annuaire de 1855, page 100.)

CONEGLIANO.

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 138. — Substitution de Duchesne de Gillevoisin 21 décembre 1825. — Titres : duc 1808; pair de France 4 juin 1814. — Illustration : le duc de Conegliano, maréchal de France, décédé 20 avril 1842. — Armes :

[1] A la mort du prince Jules de Clermont-Tonnerre, le 8 décembre 1849, le titre de prince a passé à son neveu.

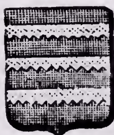
d'azur, à une main d'or, ailée d'argent et armée d'une épée haute du même; au chef ducal de l'empire.

Claude-*Adrien*-Gustave Duchesne de Gillevoisin, duc de Conegliano, ancien député au Corps législatif, né 19 novembre 1825, O✻, marié 9 mai 1847 à

Aimée-Félicité-Jenny Levavasseur, dont :

Hélène-Louis-Eugénie, née 11 juin 1858, mariée 18 décembre 1879 à Armand de Gramont, duc de Lesparre.

COSSÉ-BRISSAC.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 112. — Berceau : Cossé au Maine. — Filiation : Thibaud de Cossé 1490. — Chevaliers croisés : Fiacre de Cossé 1190; Roland de Cossé 1248. — Titres : comte de Brissac 1560; duc et pair de Brissac 1611; duc non héréditaire de Cossé 1784.— Illustrations : quatre maréchaux de France : Charles de Cossé 1550-1563; Artus de Cossé, son frère, 1567-1582; Charles, duc de Brissac, 1594-1621; Jean-Paul-Timoléon de Cossé, duc de Brissac, 1768-1780; dix chevaliers des ordres du roi, un grand maître de l'artillerie, un grand nombre de lieutenants généraux et de gouverneurs de province. — Armes : *de sable, à trois fasces d'or, denchées en leur partie inférieure.*

BRANCHE DUCALE.

Marie-Artus-*Timoléon* de Cossé, duc de Brissac, ✻, fils de feu *Timoléon,* duc de Brissac, et d'*Élisabeth* Louise de Malide, né 13 mai 1813, marié à Angélique-*Marguerite*-Marie Le Lièvre de la Grange, veuf 2 décembre 1873, dont :

1° Gabriel-Anne-Timoléon-*Roland* de Cossé, marquis de Brissac, né 23 octobre 1843, marié 25 avril 1866 à Jeanne-Marie-Eugénie Say, veuve 9 avril 1871 (remariée 10 juin 1872 à Christian-René-Marie, vicomte de Trédern), dont :

a. Anne-Marie-Timoléon-*François,* né 14 février 1868.

b. Marguerite-Constance-Marie-*Diane,* née 19 décembre 1869.

2° Augustin-Marie-*Maurice*, comte de Cossé-Brissac, capitaine de cavalerie, ✱, né 7 novembre 1846, marié 5 janvier 1874 à

Jeanne Marrier de Boisdhyver, dont : *René*-Marie-Timoléon de Cossé-Brissac, né 12 octobre 1875.

3° Joseph-Gustave *Pierre*-Artus, comte de Cossé-Brissac, attaché d'ambassade, né 28 décembre 1852.

Frère consanguin du duc.

Aimé-*Artus*-Maurice-Timoléon, comte de Cossé-Brissac, ✱, fils du feu duc de Brissac et d'Augustine de Bruc-Signy, député de l'Oise, né 1er novembre 1829, marié 28 mai 1859 à

Alix-Marie de Walsh-Serrant, fille d'Olivier-Louis-Charles-Robert, marquis de Walsh-Serrant, duc de la Motte-Houdancourt, et d'Élise-Honorine-Françoise-Marie-Ulrique d'Héricy, duchesse de la Mothe-Houdancourt, grande d'Espagne de première classe, dont :

1° *Marie*-Augustine-Élisabeth, née le 21 février 1860.
2° Louise-*Élisabeth*-Jeanne-Thérèse, née 11 juillet 1861.

Sœur germaine du duc.

Armandine-Charlotte-Thérèse, née 19 septembre 1816, mariée 21 septembre 1841 à *Henri*-Bertrand, comte de Bonneval, veuf de *Marie*-Constance-Eusébie, sa sœur aînée.

Cousins germains du duc.

(Enfants de Charles, comte de Cossé-Brissac, et d'Anne-Françoise du Clusel.)

I. Charles-*Marcel-Louis, marquis de Cossé-Brissac, né* 11 *août* 1800*, marié en* 1833*, veuf* 28 *octobre* 1869 *de Marie*-Antoinette-*Françoise du Clusel, née* 21 *janvier* 1793*, veuve en* 1830*, du comte Frédéric de Mérode, dont :*

Antoine-François, comte de Cossé-Brissac, né 1er janvier 1836, marié 24 octobre 1857, veuf 12 octobre 1873 de Marie-Catherine-Adélaïde-Charlotte de Gontaut Biron, dont :

1° Marie-*Charles*-Laurent, né 10 septembre 1859.

2° Marie-Louise-*Thérèse* de Cossé-Brissac, née 18 septembre 1862.

(Enfants d'Emmanuel de Cossé, comte de Brissac, et de Henriette de Montmorency.)

II. *Henri*-Charles-Anne-Marie-Timoléon, comte de Cossé-Brissac, grand d'Espagne de première classe au titre de prince de Robech, né en 1822, marié 26 avril 1851 à

Louise-Marie-*Mathéa* de Veau de Robiac, dont :

1° *Louis*-Marie-Timoléon-Henri, né 21 août 1852, lieutenant d'infanterie de marine.

2° *Charles*-Timoléon-Anne-Marie-Illide, né 18 janvier 1856, marié 6 juillet 1881 à Marie-Jeanne-Isabelle des Cars.

3° *Robert*-Louis-Marie-Timoléon, né 20 juillet 1858.

4° Henriette de Cossé-Brissac, née 8 juin 1865.

III. Marie-Christian-Timoléon-*Ferdinand* de Cossé-Brissac, né en 1826, marié 5 juillet 1852 à

Caroline-Joséphine-Marie du Boutet, dont :

a. Christian, né en 1853; *b*. Geneviève, née en 1854, mariée 3 juin 1874 à Théodore de Gontaut-Biron; *c*. Gabrielle, née en 1857.

IV. Marie-*Berthe*, mariée 28 mai 1849 au comte Émile de Robien, veuve 19 juin 1861.

Cousine issue de germaine du duc.

Mathilde-Louise-Camille de Cossé-Brissac (fille d'Artus, comte de Cossé-Brissac, mort le 6 mars 1857, et d'Antoinette de Sainte-Aldegonde, comtesse de Cossé-Brissac, décédée le 7 juin 1874); mariée 9 mai 1843 à Amédée-Joseph de Pérusse, comte des Cars.

DECAZES.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 121. — Auteur : Elie Decazes, fils d'un lieutenant au présidial de Libourne; conseiller à la cour d'appel; préfet

de police 9 juillet 1814; comte 27 janvier 1815; pair de France 31 janvier 1818; duc 20 février 1820; grand référendaire en 1836; majorat dissous le 16 février 1837. — Armes : *d'argent, à trois têtes de corbeau arrachées de sable.*

Louis-Charles-Élie-Amanieu, duc Decazes, en France, et de Glucksberg, en Danemark, ancien député des Alpes-Maritimes, ancien ministre des affaires étrangères, GO✠, né 9 mai 1819, marié 3 août 1863 à

Séverine-Rosalie-Wilhelmine-Anne-Constance, fille du général baron de Lowenthal, dont :

1° Jean-Élie-Octave-Louis-Séver-Amanieu, né 30 avril 1864.

2° Wilhelmine-Egédie-Octavie, née 11 avril 1865.

Frère et sœur.

I. Frédéric-Xavier-*Stanislas*, baron Decazes, né en 1823.

II. *Henriette*-Wilhelmine-Eugénie, mariée 19 avril 1845 à Léopold-Jacques-Alphonse, baron Lefebvre.

DURFORT.

(Ducs de Duras, de Lorge et de Civrac.)

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 122.

I. DUC DE LORGE.

Marie-Louis-Aymard-Guy de Durfort-Civrac, duc de Lorge, né 9 novembre 1861, chef du nom et des armes.

Frères et sœurs.

I. Olivier de Durfort-Civrac de Lorge, né 12 juillet 1863.

II. Jacques de Durfort-Civrac de Lorge, né 21 juillet 1865.

III. Léonie de Durfort-Civrac de Lorge, née 11 février 1859, mariée 14 mai 1879 au comte Alain de Guébriant.

IV. Antoinette de Durfort-Civrac de Lorge, née 12 septembre 1860, mariée 10 septembre 1881 au marquis de Croix.

Mère.

Adélaïde-Jeanne-Aymardine de Nicolay, mariée 27 janvier 1858 à Paul de Durfort-Civrac, comte de Lorge, veuve 21 juin 1872.

Oncle et tantes.

I. Marie-Louis-*Augustin* de Durfort-Civrac, vicomte de Durfort, né 9 décembre 1838, marié 30 mai 1864 à

Anne-Marie-Eugénie de Montmorency-Luxembourg, dont :

1° Bernard, né 25 mai 1865; 2° Hélie, né 2 janvier 1868; 3° Pierre, né 12 août 1872; 4° Bertrand, né 25 janvier 1879; 5° Anne, née 20 octobre 1866; 6° Béatrix, née 15 mars 1869; 7° Agnès, née 21 avril 1871.

II. Laurence-Joséphine-*Éléonore* de Durfort-Civrac, mariée 27 mai 1844 à Alfred de Budes, vicomte de Guébriant.

III. *Marie*-Hélène-Louise de Durfort-Civrac, mariée 22 janvier 1862 à *Georges*-Victor, prince de Croy; veuve 15 avril 1879.

Grands-oncles et grand'tante.

I. Louis-Albéric-*Aldonce*, marquis de Durfort, marié à *Alix* du Plessis-Châtillon, veuve 26 novembre 1876, dont :

1° Émeric, né en 1842, marié 21 mai 1867 à Marie-

Louise-Françoise Roullet de la Bouillerie, dont : *a.* Aldonce, né 14 mars 1868; *b.* Guillaume, né en 1869; *c.* N..., né en 1871; 2° Gabrielle, née 29 février 1844, mariée en 1868 au comte de Chevigné; 3° *Marie*-Charlotte, née en 1846, mariée 23 juillet 1872 à Armand de Charette; 4° Louise, née en 1849.

II. Septime, comte de Durfort, marié 8 avril 1845 à Eléonore-*Isabelle* Gars de Courcelles.

III. Aliénor de Durfort, mariée en juin 1837 au comte René de Colbert-Maulevrier.

II. MARQUIS DE CIVRAC.

Marie-*Henri*-Louis de Durfort, marquis de Civrac, député de Maine-et-Loire, né 28 juillet 1812, marié 17 mai 1853 à

Gabrielle Geneviève-Louise de la Myre, dont :

1° Honorine, née 26 novembre 1855.

2° Henriette, née en 1867.

Sœurs.

I. Marie-Françoise-*Laurence*, mariée à Emmanuel-Victor de Pourroy de l'Auberivière, comte de Quinsonnas.

II. *Élisabeth* de Durfort de Civrac.

III. *Henriette*, mariée à *Paul* le Clerc, comte de Juigné, veuve 30 décembre 1863.

Belle-sœur.

Marie - Charlotte - *Similienne* de Sesmaisons, mariée 22 novembre 1836 à Emeric de Durfort, marquis de Civrac, veuve en 1875.

ELCHINGEN (Ney).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 142.

Napoléon-Louis-Michel, duc d'Elchingen, né 11 janvier 1870.

Frère et sœurs.

I. Charles-Alois-Jean-Gabriel, né 8 décembre 1874.
II. Cécile-Marie-Michaëla, née 28 août 1867.
III. Rose-Blanche-Mathilde, née 2 octobre 1871.
IV. Violette-Joséphine-Charlotte, née 9 septembre 1878.

Mère.

Marguerite Heine, fille adoptive de Charles Heine et de Cécile Furtado, mariée 9 août 1866 à Michel, duc d'Elchingen, général de brigade, veuve 22 février 1881.

Tante.

Hélène-Louise Ney, née à Paris en 1840, mariée en décembre 1860 à Nicolas, prince Bibesco.

Aïeule.

Marie-Joséphine, fille du comte Souham, née 20 décembre 1801, veuve du baron de Vatry; remariée en 1834 au duc d'Elchingen, veuve 14 juillet 1854.

Oncle.

Napoléon-Henri-*Edgar* Ney, prince de la Moskowa, général de division, sénateur, GO✠, né20 mars 1812, marié 16 janvier 1869 à Clotilde-Gabrielle-Joséphine de la Rochelambert, veuve du comte Georges Huchet de la Bédoyère.

FELTRE (Goyon).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1869, page 71.

Charles-Marie-Michel de Goyon, né 14 septembre 1844, créé duc de Feltre en juillet 1864, investi du

titre à sa majorité, par lettres patentes du mois de septembre 1865, député des Côtes-du-Nord, fils du comte de Goyon et de la comtesse, née Montesquiou-Fezensac, marié 5 juin 1879 à

Léonie de Cambacérès, née en 1859 petite-nièce du dernier duc.

FITZ-JAMES.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 149. — Filiation depuis Jacques, maréchal de Berwick, fils naturel de Jacques II, roi d'Angleterre 1670. — Titres : duc de Berwick 1687; duc de Fitz-James, pair de France 1710. — Illustrations : maréchal de Berwick 15 février 1706-12 juin 1734; Charles, duc de Fitz-James, maréchal 1773-1787.

Édouard-Antoine-Sidoine, duc de Fitz-James, né en 1827, marié 17 mai 1851 à

Marguerite-Augusta-Marie, fille de *Gustave*-Charles-Frédéric, comte de Lœvenhielm, ministre de Suède à Paris, dont :

1° *Jacques*-Gustave-Sidoine de Fitz-James, officier de cavalerie, né 12 février 1852.

2° Henri de Fitz-James, né en 1855.

3° Françoise de Fitz-James, née en 1853, mariée 14 octobre 1873 au vicomte de Turenne d'Aynac.

4° *Marie*-Yolande de Fitz-James, mariée 25 juin 1874 au comte de Miramon.

Frère et sœurs.

I. Gaston-Charles de Fitz-James, lieutenant de vaisseau, ✱, né 13 avril 1840.

II. Jacqueline-*Arabella* de Fitz-James, mariée 10 mai 1847 au prince Scipion-Gaspard Borghèse, duc de Salviati, dont la mère est née la Rochefoucauld.

III. Charlotte-*Marie* de Fitz-James, mariée 8 mai 1846, veuve 6 janvier 1871 d'Etienne, comte de Gontaut-Biron.

Mère.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

Oncle du duc.

Henri-*Charles*-François, comte de Fitz-James, né 7 mars 1805, veuf en octobre 1856 de Marie-Émilie-Charlotte-*Cécile* de Poilly, fille du baron de Poilly, dont :

1° *Jacques*-Charles-Édouard, vicomte de Fitz-James, né 3 février 1836, marié 26 avril 1866 à Marie-Madeleine-Adèle, fille du comte Dulong de Rosnay.

2° Charles-*Robert* de Fitz-James, ✠, capitaine de frégate, né 25 juin 1835.

3° *David*-Henri, né 1er février 1840, enseigne de vaisseau.

GADAGNE (Galléan, duc de).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1862, page 119. — Berceau : Vintimille et le comtat Venaissin. — Titres : marquis de Salerne par lettres patentes de Louis XIV en mars 1653; duc de Gadagne par bulle du 30 novembre 1669; confirmation du titre ducal par décret du 14 janvier 1862. — Armes : *d'argent, à la bande de sable, remplie d'or, accompagnée de deux roses de gueules.*

Louis-Charles-Henri, comte de Galléan, duc de Gadagne, né 26 juin 1837, confirmé dans son titre ducal héréditaire le 14 janvier 1861, marié en juin 1868 à

Caroline-Hélène Joest, dont :

Mathilde-Caroline, née 25 janvier 1873.

Mère.

Mathilde-Augustine-Lydie Gentil de Saint-Alphonse, mariée à Auguste-Louis, comte de Galléan de Gadagne, veuve 12 août 1856.

GRAMONT.

(Ducs de Gramont, de Guiche et de Lesparre.)

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 151.

I. BRANCHE DUCALE.

Antoine-Alfred-*Agénor* de Gramont, duc de Gramont, prince de Bidache, etc., etc., né le 22 septembre 1851, marié : 1° le 21 avril 1874 à *Isabelle*-Marie-Blanche-Charlotte-Victurnienne, princesse de Beauvau, née le 13 novembre 1852, veuf le 27 avril 1875; 2° le 10 décembre 1878 à

Marguerite-Alexandrine, née le 15 septembre 1855 à Francfort-sur-Mein, fille du baron Charles et de la baronne Louise de Rothschild.

Du premier lit :

Antonia-Corisande-*Elisabeth* de Gramont, née le 23 avril 1875.

Du deuxième lit :

Antoine-*Armand* de Gramont, né le 29 septembre 1879.

Frères et sœur.

I. Antoine-Auguste-Alexandre-Alfred-*Armand* de Gramont, duc de Lesparre, né le 30 janvier 1854, marié le 18 décembre 1879 à

Hélène-Louise-Eugénie, fille du duc de Conégliano, née 11 juin 1858, dont :

N..., né 11 janvier 1880.

II. Antoine-Albert-William-*Alfred* de Gramont, comte de Gramont, né le 24 septembre 1856, officier d'infanterie.

III. Antonia-*Corisande*-Ida-Marie de Gramont, née 27 avril 1850, mariée 7 janvier 1871 à *Gaston*-George-Marie-Emmanuel, comte Brigode de Kemlandt.

Mère.

Emma-Mary, duchesse douairière de Gramont, fille de William-Alexandre Mackinnon, chef du clan de Mackinnon (en Écosse), membre du parlement d'Angleterre, mariée le 27 décembre 1848 au duc de Gramont, alors duc de Guiche, GC✵, veuve le 17 février 1880.

Oncle et tantes.

I. Marie, fille du vicomte Alexandre de Ségur, mariée le 4 juin 1844 à Antoine-Philibert-Léon-*Auguste* de Gramont, duc de Lesparre, né le 1er juillet 1820, veuve le 4 septembre 1877, dont :

1° Antonine-*Marie* de Gramont, née le 31 mars 1845, mariée le 28 mai 1866 à Frédéric, comte de l'Aigle.

2° Antonine-*Aglaé* de Gramont, née 11 juin 1848, mariée 4 mai 1869 à Étienne, comte d'Archiac.

3° Antonine-Marie-Joséphine-*Ida* de Gramont, née le 28 avril 1859, mariée 22 juin 1881 au comte Jacques de Bryas.

II. Antoine-*Alfred*-Anérius-Théophile de Gramont, comte de Gramont, né le 2 juin 1823, général d'infanterie, GO✵, marié le 21 novembre 1848 à

Louise de Choiseul-Praslin, née 15 juin 1828, dont :

Antoine-Alfred-*Amand*-Xavier-Louis de Gramont, né le 21 avril 1861.

III. Antonia-Gabrielle-*Léontine*, comtesse de Gramont, née le 8 mars 1829, dame du chapitre de Sainte-Anne en Bavière.

Grand'mère du duc.

Anna-Quintina-Albertine-*Ida*, duchesse douairière de Gramont, comtesse d'Orsay, née 19 juin 1802, mariée 23 juillet 1818 à Antoine-Geneviève-Héra-

clius-*Agénor*, duc de Gramont, alors duc de Guiche, veuve 3 mars 1855.

II. GRAMONT-D'ASTER.

Antoine-Eugène-Amable-Stanislas-*Agénor*, comte de Gramont-d'Aster, né 8 mars 1814, pair de France 27 juillet 1825, ✠, arrière-petit-fils d'Antoine duc de Gramont (1726-1762), marié 16 mai 1843, veuf 10 décembre 1846 de Marie-Augustine-*Coralie*-Louise Durand, dont :

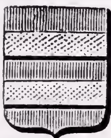
Antoine-Eugène-Amable-Stanislas, vicomte de Gramont, né 3 décembre 1846, marié 16 juin 1874 à

Odette-Marie-Anatole de Montesquiou-Fezensac, née 13 mars 1853.

Sœur.

Amélie de Gramont, mariée à Edmond-Jean-Guillaume, comte de Vergennes, veuve 30 mars 1872.

HARCOURT.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 159. — Berceau : Normandie. — Tige : Bernard le Danois, parent de Rollon. — Titres : comte en mars 1338; duc d'Harcourt 1700; pair de France 1709. — Illustrations : quatre maréchaux : Jean d'Harcourt 1285-1302, amiral de France en 1295; Henri, duc d'Harcourt 1703-1718; François, duc d'Harcourt 1746-1750, et Anne-Pierre, duc d'Harcourt 1775-1784; Philippe, évêque de Salisbury 1140, de Bayeux 1145; Robert, évêque de Coutances en 1291. — Armes : *de gueules, à deux fasces d'or*. — La branche d'Olonde charge sur le tout d'un écu : *d'azur, à une fleur de lis d'or*.

I. HARCOURT-BEUVRON.

Charles-*François*-Marie, duc d'Harcourt, né en 1835, ancien officier de chasseurs à pied, député du Calvados 20 février 1876, O✠, marié 27 mai 1862 à

Marie-Thérèse-Caroline-Alénie de Mercy d'Argenteau, dont :

1° Henri d'Harcourt, né en 1864.
2° Charles d'Harcourt, né en 1866.

Frères et sœur.

I. *Louis*-Marie, comte d'Harcourt, né en 1837.

II. Charles-Marie-*Pierre*, comte d'Harcourt, capitaine d'état-major, né 25 octobre 1842, marié 29 avril 1874 à

Alix-Adélaïde de Mun, fille du marquis, dont :

1° Slanie, née 23 février 1875.
2° Isabelle, née en 1877.

III. Ernestine-*Jeanne*-Marie d'Harcourt, mariée 15 avril 1864 à Henri, comte de la Tour-du-Pin-la Charce, O✳.

Oncles et tante.

I. Bruno-*Jean*-Marie, capitaine de vaisseau, C✳, né 14 octobre 1813, marié 11 décembre 1856 à

Marie-Caroline-*Juliette* d'Andigné de la Châsse; veuf 8 mars 1871, dont :

Joseph-Marie-*Eugène* d'Harcourt, né en 1858, lieutenant au 141e de ligne.

II. *Bernard*-Hippolyte-Marie, comte d'Harcourt, né 23 mai 1821, ancien ambassadeur de France en Suisse, C✳, marié 13 mai 1851 à

Élisabeth-Marie-Casimir, fille du comte de Saint-Priest, dont :

1° Marie d'Harcourt, née 31 mai 1854, mariée 17 juillet 1874 au comte Duchâtel.
2° Gilonne d'Harcourt, née en 1867.

III. *Henriette*-Marie d'Harcourt, mariée 6 octobre 1847 au duc d'Ursel (Belgique), veuve 7 mars 1878.

II. BRANCHE D'OLONDE.

Georges-Douglas-Trévor-Bernard, marquis d'Harcourt, ancien pair de France, O✠, ancien ambassadeur à Londres, né 4 novembre 1808, marié 5 août 1841 à

Jeanne-*Paule* de Beaupoil de Sainte-Aulaire, fille de feu *Louis*-Claire, comte de Sainte-Aulaire, pair de France, dont :

1° Louis-*Bernard*, né 10 août 1842, ancien député du Loiret, marié 27 septembre 1871 à

Marguerite-Armande de Gontaut-Biron, dont :

a. N..., né en 1872.

b. N..., née 27 février 1875.

2° Louis-*Emmanuel* d'Harcourt, secrétaire d'ambassade, ✠, né 24 juin 1844.

3° Victor-*Amédée*-Constant d'Harcourt, né 16 février 1848, capitaine d'état-major, marié 29 juin 1881 à

Anne-Victurnienne-Gabrielle de Laguiche.

4° Pauline d'Harcourt, mariée 24 octobre 1865 au vicomte Cléron d'Haussonville.

5° Marie d'Harcourt.

(Pour la branche anglaise, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 161.)

MAC MAHON.



Pour la notice généalogique, *voyez* l'Annuaire de 1874, page 38. — Famille irlandaise, établie en France, avec lettres de grande naturalité, en 1691. — Illustrations : Plusieurs officiers supérieurs. — Titres et créations : Charles-Laure de Mac Mahon, pair de France, 5 novembre 1827; Maurice-François de Mac Mahon, lieutenant général et cordon rouge ; Maurice de Mac Mahon, sénateur, 24 juin 1856, duc et maréchal de France 6 juin 1859, chef du Pouvoir exécutif, 24 mai 1873, nommé pour sept ans président de la République française, par l'Assemblée nationale, le 20 novembre 1873. — Armes : *d'argent, à trois lions léopardés de gueules, armés et lampassés d'azur, l'un sur l'autre.* — On blasonne aussi quelquefois les lions

contre-passants ou bien la tête *contournée*. — Devise : SIC NOS, SIC SACRA TUEMUR.

Marie-Edme-Patrice-*Maurice* de Mac Mahon, duc de Magenta, maréchal de France, ancien président de la République française, GC✠, chevalier de la Toison d'or, né 13 juin 1808, marié 14 mars 1854 à

Élisabeth-Charlotte-Sophie de la Croix de Castries, fille d'Armand-Charles-Henri, comte de Castries, et de Marie-Augusta d'Harcourt, dont :

1° Marie-Armand-*Patrice* de Mac Mahon, né le 8 juin 1855, lieutenant aux chasseurs à pied.

2° Eugène de Mac Mahon, né en 1857.

3° Marie-*Emmanuel* de Mac Mahon, né en novembre 1859, sous-lieutenant au 36e de ligne.

4° Marie de Mac Mahon, née en février 1863.

Neveu.

Charles-Henri-Paul-Marie, marquis de Mac Mahon, neveu du maréchal, né en 1828, marié 15 mai 1855 à

Henriette-Radegonde de Pérusse des Cars, née 28 octobre 1833, veuve 26 septembre 1863, dont :

1° *Charles*-Marie, marquis de Mac Mahon, né le 10 avril 1856, officier de cavalerie, marié 23 juin 1881 à Marthe-Marie-Thérèse de Vogué.

2° Marie de Mac Mahon, mariée 24 octobre 1878 au comte d'Oilliamson.

3° Anne de Mac Mahon.

MAILLÉ.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, p. 138. — Berceau : Touraine. — Filiation authentique : Gausbert de Maillé 1035. — Chevaliers croisés : Foulques de Maillé 1096; Jacquelin de Maillé, chevalier du Temple 1187; Hardouin, baron de Maillé 1248. — Illustrations :

Urbain de Maillé, marquis de Brézé, maréchal de France, 1632-1650; Armand de Maillé, duc de Fronsac, marquis de Graville, vice-amiral, 1646. — Créations : duc de Fronsac à brevet 1639-1646; ducs héréditaires de Maillé 1784; pairs de France 4 juin 1814. — Armes : *d'or, à trois fasces nébulées de gueules.* (*Annuaire* de 1846, pl. II.)

Artus de Maillé de la Tour-Landry, duc de Maillé, officier d'infanterie, né en 1856.

Frère et sœurs.

I. Foulques de Maillé de la Tour-Landry, né en 1859.

II. *Hélène*-Jeanne-Blanche, née 4 juillet 1846.

III. Louise-Marie-Claude, née 18 avril 1848, mariée, 25 mai 1872, à Sigismond du Pouget, vicomte de Nadaillac.

IV. Solange, née en 1852, mariée, 27 mai 1873, au comte de Gontaut-Biron.

V. Renée, née en 1853, mariée, 29 octobre 1874, au comte de Ganay.

VI. Marie de Maillé, née en 1861.

Mère.

Charlotte-Eustachine-Jeanne d'Osmond, mariée 15 octobre 1842, veuve, 4 mars 1874, de Jacquelin, duc de Maillé.

Oncle.

Armand-Urbain-Louis de Maillé de la Tour-Landry, comte de Maillé, né 1er juillet 1816, député de Maine-et-Loire, marié 11 mai 1853 à

Anne-Élisabeth-Jeanne Lebrun de Plaisance, dont :

1° Louis de Maillé de la Tour-Landry, né 7 janvier 1858.

2° François, né en 1863, substitué aux titres et armes du duc de Plaisance (*voyez* Plaisance).

3° Blanche, née 8 mai 1854, mariée, 22 mai 1876, au marquis de Caumont la Force.

4° Jeanne-Marie.

(Pour la branche aînée non ducale, *voyez* l'Annuaire de 1859, page 97.)

MARMIER.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, pages 130 et 386. — Berceau : le comté de Bourgogne. — Filiation : Huguenin Marmier, bourgeois de Langres 1380, dont la descendance se fixa à Gray. — Érection de la terre de Seveux en marquisat, sous le nom de Marmier, en juillet 1740. — Substitution du marquis de Marmier à la pairie du duc de Choiseul 15 mai 1818. — Prise de possession du titre de duc de Marmier 8 juillet 1845. — Armes : *de gueules, à la marmotte d'argent.*

Raynald-Hugues-Emmanuel-Philippe-Alexis, duc de Marmier, né 13 avril 1834, marié en novembre 1856 à Louise-*Coralie* Lemarois, fille du sénateur; veuf 22 septembre 1858, remarié 31 août 1865 à

Marguerite-Renée-Xavière de Moustier, dont :

1° François-Raynald-Étienne, né 17 juillet 1866.
2° N..., né 30 août 1876.
3° Anne, née 15 septembre 1871.

Mère.

Henriette-Anna-Charlotte Dubois de Courval, sœur du vicomte de Courval, gendre du général Moreau, mariée en 1833 à Alfred, duc de Marmier, membre de l'Assemblée nationale, veuve 9 août 1873.

Tante.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

MASSA (Regnier).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1862, page 186.

André-Philippe-*Alfred* Regnier de Gronau, duc de Massa, né en 1837.

Oncle et tante.

I. Alexandre-*Philippe* Regnier, *marquis de Massa*, ✵, chef d'escadron au 5e chasseurs, né en 1831, marié en décembre 1873 à

Françoise-Caroline-Marie-Madeleine Coppens.

II. Adèle-Marie-Sidonie-Mathilde Regnier de Massa, née en 1827.

MONTEBELLO (Lannes de).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 153. — Jean Lannes, duc de Montebello, maréchal de l'Empire 19 mai 1804, né à Lectoure 11 avril 1769, blessé mortellement à Essling en mai 1809; Napoléon Lannes, duc de Montebello, pair de France 17 août 1815, ambassadeur et ministre de la marine, GC✵, né 30 juillet 1801; marié 10 juillet 1830 à Éléonore Jenkinson, fille du comte de Liverpool; veuf 14 octobre 1863, mort 18 juillet 1874. — Armes : *de sinople, à l'épée d'or.*

Chef actuel : Napoléon-Barbe-Joseph-Jean, duc de Montebello, fils posthume, né 9 avril 1877.

Mère du duc.

Laure-Joséphine-*Marie* Daguilhon, mariée 12 août 1873 à Napoléon, duc de Montebello, veuve 30 novembre 1876.

Oncles et tantes du duc.

I. *Charles*-Louis-Maurice Lannes, marquis de Montebello, né en 1836, O✵, marie 24 octobre 1865 à

Marie-Joséphine-Jeanne-*Thérèse* O'Tard de la Grange, dont :

Maurice-Jean-Napoléon, né 2 janvier 1867.

II. Louis-*Gustave* Lannes, comte de Montebello, né en octobre 1838, secrétaire d'ambassade, O✵, marié 27 août 1873 à

Marie-Louise-Hortense-Madeleine Guillemin, dont :

Louis-Auguste, né 12 juin 1874.

III. *Fernand* Lannes, comte de Montebello, né en 1845, marié 4 mai 1874 à Élisabeth de Mieulle, dont : *Stanislas*-Alfred-Joseph-Lannes de Montebello, né 9 novembre 1876.

IV. *Adrien* Lannes, comte de Montebello, né en 1851.

V. *Jeanne*-Désirée-Cécile, née en 1832, mariée en mai 1856 à Amédée Messier de Saint-James.

VI. *Mathilde*, née en 1846, mariée 6 juillet 1865 à Alfred Werlé, fils de l'ancien député au Corps législatif.

Grands-oncles et grand'tante.

I. Alfred, *comte Lannes de Montebello*, ✵, *marié à* Mathilde *Périer, veuve* 23 *juin* 1861, *morte* 3 *mars* 1877, dont :

Louise, née en 1854.

II. Jean-*Ernest*, comte Lannes de Montebello, ✵, marié à Mary Bodington, dont :

1° Jean-Gaston, chef d'escadron d'artillerie, ✵.

2° René Lannes de Montebello, capitaine adjudant-major d'infanterie, marié 6 novembre 1875 à la princesse Marie Lubomirska.

3° Marie, épouse de M. O'Shéa.

4° *Berthe*, veuve de M. Guillemin.

III. Joséphine, mariée au baron de Monville, fils d'un pair de France de la Restauration, veuve en 1873.

Cousin germain.

Jean-Alban, comte Lannes de Montebello, fils du comte Gustave (décédé 25 août 1875), né 28 février 1848, marié 2 juillet 1874 à

Marie-Louise-Anne-*Albertine* de Briey, dont :

1° Adrienne, née en 1875.

2° Roselyne, née 23 novembre 1880.

MONTESQUIOU-FEZENSAC.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 173.

Philippe-André-Aimery de Montesquiou, duc de Fezensac, né 27 septembre 1843, marié 28 janvier 1865 à

Susanne-Marie-Armande-Honorine Roslin d'Ivry, dont :

1° Madeleine de Montesquiou, née 28 octobre 1865.

2° Jeanne de Montesquiou, née 7 février 1868.

Tantes du duc.

I. Louise-Mathilde, née 16 août 1811, mariée 8 juillet 1830 à Maurice, vicomte de Flavigny.

II. Oriane-Henriette, mariée 16 novembre 1836 à Charles-Marie-*Augustin*, comte de Goyon, ancien sénateur. (*Voyez* Feltre.)

(Pour la branche d'Artagnan, non ducale, *voyez* l'Annuaire de 1859, page 102.)

MORNY.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1864, page 98.

Auguste-Charles-Louis-Valentin, duc de Morny, né 25 novembre 1859.

Frère et sœurs.

I. Simon-André-Nicolas-Serge de Morny, né 26 novembre 1861.

II. Charlotte-Louise-Marie-Eugénie de Morny, née 19 janvier 1858, mariée en 1879 au comte de la Corsana.

III. Sophie-Mathilde-Adèle-Denise de Morny, née 26 mai 1863, fiancée au marquis de Belbeuf.

Mère.

Sophie, princesse Troubetzkoy, mariée 19 janvier 1857 au duc de Morny, veuve 10 mars 1865; remariée 2 avril 1868 au duc de Sesto.

MORTEMART (Rochechouart).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 192. — Berceau : Poitou. — Premier auteur : Aimery, fils puîné de Gérard, vicomte de Limoges. — Branches : 1° des comtes de Rochechouart; 2° des ducs de Mortemart, rameau détaché en 1256; 3° des marquis de Mortemart, rameau formé par l'aïeul du marquis actuel. — Chevalier croisé : Aimery IV, vicomte de Rochechouart en 1096. — Titres : duché-pairie de Mortemart en 1663, rappel à la pairie 4 juin 1814. — Illustrations : deux cardinaux; sept chevaliers du Saint-Esprit; un maréchal de France, Louis-Victor de Rochechouart, duc de Vivonne, 1668; un lieutenant général, le duc de Mortemart, 3 mars 1815. — Armes : *fascé ondé d'argent et de gueules de six pièces.* — Devise : Ante mare undæ.

BRANCHE DUCALE.

Anne-Victurnien-*René*-Roger de Rochechouart, duc de Mortemart, ancien officier aux lanciers de la garde royale, ✠, né 10 mars 1804, marié en février 1829 à

Gabrielle-Bonne de Laurencin, dont :

1° *Mathilde*, née en avril 1830, mariée 11 avril 1850 au marquis de Laguiche.

2° *Leonie*, née en décembre 1833, mariée 31 mai 1854 à Louis-Ghislain, comte de Mérode.

Frères et sœur.

I. Anne-*Henri*-Victurnien de Rochechouart, marquis de Mortemart, né 27 février 1806, marié 24 janvier 1832, veuf 18 décembre 1838 de Marie-*Louise*-Anne-Agnès Aldobrandini, nièce du prince Camille Borghèse, née à Paris 11 août 1812, dont :

François-Marie-Victurnien de Rochechouart, comte de Mortemart, Grand d'Espagne de 1re classe, né 1er décembre 1832, marié 12 juillet 1854 à

Virginie-Marie-Louise de Sainte-Aldegonde, petite-fille du feu duc de Mortemart, née en 1834, dont :

1° *Arthur*-Casimir-Victurnien, ancien officier de cavalerie, né 17 juin 1856, marié 9 juin 1880 à Hélène d'Hunolstein, dont :

François, né 22 mars 1881.

2° Anne-*Henri*-Joseph-Victurnien, né 25 octobre 1865.

3° *René*-Marie-Louis-Victurnien, né 2 mars 1867.

4° *Anne*-Antoinette-Marie-Victurnienne, née 24 mai 1860, mariée 4 octobre 1881 au comte Guy de la Rochefoucauld.

5° *Jeanne*-Virginie-Victurnienne, née 8 janvier 1864.

6° *Alix*-Victurnienne, née 11 juin 1880.

II. *Anne*-Louis-*Samuel-Victurnien de Rochechouart, comte de Mortemart, né* 20 *octobre* 1809, *marié* 21 *mai* 1839 *à Marie-Clémentine de Chevigné, veuve* 29 *avril* 1873, *décédée le* 24 *octobre* 1877, dont :

Marie-Adrienne-*Anne*-Victurnienne-Clémentine, née en 1848, mariée 11 mai 1867 à Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès; veuve 28 décembre 1878.

III. Anne-Victurnienne-*Mathilde*, mariée au duc d'Avaray.

Duchesse douairière.

Virginie *de Sainte-Aldegonde, mariée* 26 *mai* 1810 *à* Casimir-*Louis-Victurnien de Rochechouart, duc de Mortemart, veuve* 1er *janvier* 1875, *décédée à Paris* 26 *octobre* 1878, *dont :*

1° *Henriette*-Emma-Victurnienne, mariée 13 juillet 1835 à Alphonse, marquis d'Havrincourt, O✻.

2° *Cécile,* mariée en 1839 à Ernest, marquis de Guébriant.

3° *Berthe,* née 16 avril 1825, mariée en 18446 à Étienne, prince de Beauvau, veuve 17 décembre 1865.

Belle-sœur de la duchesse douairière.

Alicia-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, mariée en 1823 à *Paul*, duc de Noailles.

BRANCHE AINÉE.

DE LA MAISON DE ROCHECHOUART.

Louis-*Aimery*-Victurnien, comte de Rochechouart, né 7 avril 1828, fils de Louis-Victor-Léon et de Élisabeth Ouvrard, marié 20 mai 1858 à Marie de la Rochejaquelein, dont :

1° *Aymeric*-Marie-Louis-Gabriel de Rochechouart, né 12 mars 1862.

2° *Giraud*-Anne-Marie-Louis-Jules de Rochechouart, né 9 juin 1865.

3° *Marie*-Élisabeth-Louise-Victurnienne, née 10 mars 1859, mariée en 1879 au comte d'Andigné.

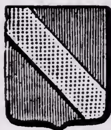
4° *Marguerite*-Marie-Henriette-Gabrielle, née 31 juillet 1860.

Sœurs.

I. Madeleine-Élisabeth-*Gabrielle*, née 30 décembre 1822, mariée en 1844 au marquis de la Garde.

II. *Valentine*-Juliette-Léonie, née 7 septembre 1825, mariée 6 octobre 1845 au comte Arthur de Montalembert, veuve 11 novembre 1859. (*Voyez* les Annuaires de 1843 et 1865.)

NOAILLES.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 182. — Berceau : Limousin. — Filiation authentique : Pierre de Noailles, vivant en 1230. — Substitution de mâle en mâle de la terre de Noailles depuis 1248. — Duché-pairie de Noailles 1663, grandesse d'Espagne 1712, titrée de Mouchy et de Poix; duché héréditaire d'Ayen 1758; prince-duc de Poix 4 juillet 1814. — Illustrations : Pierre de Noailles, chevalier croisé en 1112;

Hugues de Noailles, mort en Palestine en 1248; François de Noailles, évêque de Dax, ambassadeur; Anne-Jules, maréchal de France 1693; Adrien-Maurice, fils du précédent; Louis et Philippe de Noailles, fils d'Adrien-Maurice, tous trois maréchaux de France; Antoine, cardinal de Noailles. — ARMES : *de gueules, à la bande d'or.*

I. DUC DE NOAILLES.

Paul, duc de Noailles, pair de France, né 4 janvier 1802, substitué à la pairie de son oncle 6 janvier 1823, chevalier de la Toison d'or, membre de l'Académie française, marié en 1823 à

Alicia-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, dont :

1° *Jules*-Charles-Victurnien de Noailles, duc d'Ayen, né en octobre 1826, marié 3 mai 1851 à

Clotilde-Caroline-Antoinette de la Ferté de Champlâtreux, née en 1831, petite-fille du comte Molé, dont.

a. Adrien-Maurice, né en septembre 1869.
b. Hélie-Guillaume, né 22 mai 1871.
c. Mathieu-Frédéric, né 23 avril 1873.
d. Élisabeth-Victurnienne, née 24 août 1865.
e. Marie-Madeleine, née 20 novembre 1866.

2° *Emmanuel*-Henri-Victurnien, marquis de Noailles, ministre plénipotentiaire à Rome, GO✱, né 15 septembre 1830, marié 30 janvier 1868 à Eléonore-Alexandrine Lachmann, comtesse Swieykowska, dont :

Emmanuel de Noailles, né 30 mai 1869.

II. PRINCES DE POIX ET DUCS DE MOUCHY.

Antoine-Juste-Léon-Marie de Noailles, duc de Mouchy, prince-duc de Poix, grand d'Espagne de 1re classe, né en 1841, ancien député de l'Oise, marié 18 décembre 1865 à la princesse

Anna Murat, née 3 janvier 1841, dont :

François-Joseph-Eugène-Napoléon de Noailles, né 25 décembre 1866.

Tante.

Héléna Cosvelt, veuve du comte Antonin de Noailles.

Cousin.

Alfred-Louis-Marie, comte de Noailles, né 13 janvier 1825, fils du comte Alexis et de Cécile de Boisgelin, marié 29 avril 1852 à *Marie* de Beaumont, fille du comte Amblard de Beaumont, dont :

1° Marie-Olivier-*Alexis* de Noailles, né 10 novembre 1853, officier de cavalerie; 2° *Amblard*-Marie-Raymond-Amédée, officier d'infanterie, né en 1856; 3° Marie-*Olivier*-Alexis, né en 1857, entré dans les ordres; 4° Cécile, née en 1855, mariée le 5 juillet 1877 au comte de Lacroix-Laval; 5° Geneviève, née en 1859.

OTRANTE.

Pour la notice historique et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1853, page 173. — Joseph Fouché, créé duc d'Otrante le 15 août 1809, mort à Trieste le 26 décembre 1820, laissa quatre enfants : 1° Joseph-Etienne-Jean, duc d'Otrante, né en 1797, marié en 1824 à Fortunée de Sussy, veuve 31 décembre 1862, décédée en 1875 sans postérité; 2° Armand-Cyriaque-François, né 25 mars 1800, entré au service en 1822 avec l'autorisation du roi de France, officier d'ordonnance du roi de Suède Charles XIV, chef d'escadron, duc le 31 décembre 1862, mort sans alliance le 26 novembre 1878; 3° Paul-Athanase, chef actuel, entré au service de Suède en 1822 avec autorisation du roi de France; capitaine de cavalerie, aide de camp du prince royal de Suède, premier gentilhomme de la chambre, commandeur de première classe de l'ordre de Vasa (Suède) et de Saint-Olaf (Norvége), membre des académies royales de musique et d'agriculture; 4° Joséphine Ludmille, rapportée avec son frère comme il suit :

Chef actuel : Paul-Athanase Fouché, duc d'Otrante, né 25 juin 1801, marié 24 juin 1824 à Béata-Christine, baronne Palinstjerna; veuf sans enfants 27 avril 1826, remarié en 1836 à Wilhelmine-Adélaïde-Sophie-Caroline, baronne de Stedingk, dont :

1° Gustave-Armand, comte d'Otrante, né 17 juin 1840, capitaine de cavalerie, aide de camp du roi Charles XV, écuyer du roi, commandeur et chevalier de

plusieurs ordres, marié : 1° le 2 mai 1865 à Augusta, baronne Bonde, veuf 4 mars 1872 ; 2° le 5 juillet 1873 à Thérèse, baronne de Stedingk, dame du palais de la princesse de Galles.

Du premier lit :

a. Adélaïde-Augusta, née 2 mai 1866.

Du second lit :

b. Albert-Edward-Armand, né 31 octobre 1875.
c. Charles-Louis, né 21 juin 1877.

2° Pauline-Ernestine, née 25 juin 1839, mariée en 1861 au comte Thur Bielke, dont 4 fils et 2 filles

Sœur du duc actuel.

Joséphine-Ludmille Fouché d'Otrante, née en 1803, mariée en 1827 au comte Adolphe de Thernes, colonel, C✠, décédé 3 juillet 1869, dont : Isabelle de Thernes, née en 1831, mariée au comte de Castelbajac.

PADOUE (Arrighi).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 114. — Origine : île de Corse. — Jean-Thomas Arrighi de Casanova, duc de Padoue en 1808 ; sénateur 1852 ; décédé 21 mars 1853. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, à la croix treillissée d'azur, ombrée ; aux 2 et 3 d'or, au sphinx égyptien, portant en barre un étendard turc de sable ;* au chef ducal : *de gueules, semé d'étoiles d'argent.*

Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe Arrighi de Casanova, duc de Padoue, né 6 septembre 1814, député de la Corse, ancien ministre de l'intérieur, GC✠, marié à *Élise*-Françoise-Joséphine Honnorez, belle-fille du feu comte de Rigny, vice-amiral ; veuf 1er septembre 1876, remarié en novembre 1877 à Marie-Marguerite-Adèle Bruat.

Du premier lit :

Marie-Adèle-Henriette, née 11 septembre 1849, mariée 16 mai 1870 au comte Maurice de Caraman.

PERSIGNY (Fialin de).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1868, p. 88.

Jean-Michel-Napoléon Fialin, duc de Persigny, né 15 mai 1855, sous-lieutenant de cavalerie.

Sœurs.

I. *Marie*-Eugénie-Caroline-Victoria, née 15 janvier 1857, mariée en novembre 1877 au baron Friedland-Freeman.

II. *Marguerite*-Églé, née 1er janvier 1861.

III. Anne-Albine-Marie-Thérèse-Victoria, née 15 juin 1868.

Mère.

Albine-Marie-Napoléone Ney de la Moskowa, née à Paris 18 octobre 1832, fille du prince de la Moskowa, et de Marie-Étienne-Albine Laffitte, mariée 27 mai 1852 à Victor Fialin, duc de Persigny, veuve 13 janvier 1872, remariée 18 février 1873 à Hyacinthe-Hilaire-Adrien Le Moyne, veuve en 1879.

PLAISANCE (Lebrun).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, p. 175.

François de Maillé de la Tour-Landry, duc de Plaisance, né en 1863, second fils du comte Armand de Maillé et substitué au titre ducal de son aïeul maternel.

Mère.

Anne-Élisabeth-Jeanne Lebrun de Plaisance, née en 1834, mariée au comte Armand de Maillé de la Tour-Landry.

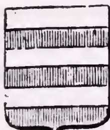
Aïeule.

Marie-Anne-Wilhelmine-Élisabeth Berthier de Wagram, née 19 février 1815, veuve 15 janvier 1872 d'Alexandre Lebrun, duc de Plaisance.

Grand'tante.

Charlotte-Camille, née 11 mars 1820, mariée 25 août 1839 à Napoléon, comte Daru, ancien représentant de la Manche à l'Assemblée nationale, O✻, pair de France 5 mars 1819.

POLIGNAC.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 185. — Maison de Chalençon, substituée en 1385 à celle des premiers vicomtes de Polignac. — Berceau : le Velay. — Titres : duc héréditaire de Polignac 1780; pair 4 juin 1814; prince du saint-empire romain 1820; princes en Bavière avec transmission à tous les descendants 17 août 1838. — Armes : *fascé d'argent et de gueules.*

Jules-*Armand*-Jean-Melchior, duc de Polignac, prince du Saint-Empire, fils de Jules, prince de Polignac, ministre sous Charles X, et de Barbara Campbell, né 12 août 1817, marié 14 juin 1842 à

Marie-Louise-*Amélie* de Crillon, née 13 mars 1823, fille du marquis de Crillon, pair de France, dont :

1° Armand-*Héraclius*-Marie, né 14 juin 1843, lieutenant au 10e cuirassiers, marié 27 avril 1871 à

Marie-*Odette* Frotier de Bagneux, dont :

a. *Armand*-Henri-Marie, né 2 février 1872.

b. N..., né en décembre 1877.

c. N..., née en 1874.

2° Charles-Louis, né 8 juillet 1846.

3° *Yolande*, née en janvier 1855, mariée 27 mai 1875 à Guy comte de Bourbon-Busset.

4° Emma, née en juin 1858.

Frères consanguins du duc.

(Fils de la princesse Jules de Polignac, née Charlotte de Parkins.)

I. Alphonse-*Armand-Charles-Georges-Marie, né 27 mars* 1826, *marié* 5 *juin* 1860 *à*

Jeanne-Émilie Mirès, veuve 30 juin 1863 (remariée 17 juillet 1865 à Gustave Rozan, comte palatin), dont :

Jeanne de Polignac, née 11 mars 1861.

II. Charles-*Ludovic*-Marie, colonel du génie, O✻, ancien attaché à l'ambassade de France à Berlin, ✻, né 24 mars 1827, marié 28 janvier 1874 à

Gabrielle-Henriette-Wilhelmine, princesse de Croy.

III. *Camille*-Armand-Jules-Marie, ancien général des confédérés aux États-Unis, né 6 février 1832, marié 4 octobre 1874 à Marie Langenberger, veuf 16 janvier 1876, dont :

Marie-Armande-Mathilde, née 8 janvier 1876.

IV. *Edmond*-Melchior-Jean-Marie, né 19 avril 1834.

Cousins et cousine.

I. Jules-*Antoine-Melchior, né* 31 *août* 1812, *marié* 14 *juin* 1847 *à*

Clotilde-Éléonore-Joséphine-Marie de Choiseul-Praslin, veuve 2 septembre 1856, dont :

1° *Marie*-Camille, née 5 septembre 1848, mariée 10 mars 1870 au comte du Plessis d'Argentré.

2° Isabelle-Césarine-*Calixte*, née 9 janvier 1851, mariée 11 juin 1872 à Pierre-Adalbert Frotier, comte de Bagneux.

II. Henri-*Marie-Armand, marquis de Polignac, marié* 14 *juin* 1846 *à Louise de Wolfframm, veuve* 7 *avril* 1865, *décédée* 17 *mai* 1865, *dont :*

Georges-Melchior-Marie, né 16 janvier 1847, lieutenant d'infanterie de marine.

III. *Charles*-Marie-Thomas-Étienne-Georges, comte de Polignac, né 22 décembre 1824, marié 27 mars 1851 à Caroline-Joséphine Lenormand de Morando, veuve 5 septembre 1881, dont :

1° Melchior-Jules-Marie-*Guy*, né 20 juillet 1852, sous-lieutenant de cavalerie, marié 18 juin 1879 à Louise Pommery.

2° *Melchior*-Marie-Henri-Georges, né 20 juin 1856.

3° *Maxence*-Melchior-Édouard-Marie-Louis, né 10 décembre 1857, marié en octobre 1881 à

Susana de la Torre y Mier.

IV. Gabrielle-Émilie-Geneviève-*Georgine*, née 24 août 1822, mariée 16 décembre 1861 à James Farrel, écuyer ; veuve 9 octobre 1881.

Grand-oncle.

Heraclius-Auguste-Gabriel, comte de Polignac, général de brigade, C✠, né 2 août 1788, marié 28 août 1816 à Clotilde-Eugénie-*Betsy* Petit, née 1er avril 1799, veuve 8 juillet 1871, dont :

1° *Jules*-Alexandre-Constantin, comte de Polignac, né 14 juin 1817, ancien officier, marié en Algérie.

2° *Louise*-Constance-Isaure, née 7 décembre 1824, mariée 7 novembre 1849 à *Albert* Colas des Francs.

REGGIO (Oudinot).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1869, page 91.

Charles-Henri-*Victor* Oudinot, duc de Reggio, né 16 janvier 1821, marié 17 avril 1849 à

Françoise-Louise-Pauline de Castelbajac, fille de feu le marquis Armand de Castelbajac, sénateur, et de Sophie de la Rochefoucauld, dont :

1° Armand-*Charles*-Jean, né 11 décembre 1851, marié 24 juillet 1879 à Suzanne de la Haye de Cornenin.

2° Charlotte-*Marie*-Sophie-Victoire, née en 1850, mariée en octobre 1871 au comte de Quinsonnas.

Oncle et tantes.

I. Victor-Angélique-*Henri*, général de brigade, C✠, né 3 février 1822, marié 4 avril 1864 à Caroline-Françoise-Marguerite Mathieu de Faviers.

II. Joséphine-Hippolyte-Élisa, mariée au baron Chevalier de Caunant, ancien préfet, veuve en janvier 1863.

III. Stéphanie Oudinot, mariée à Georges-Tom Hainguerlot.

IV. Louise-Marie-Thérèse, mariée à Alexis de Levezou de Vesins.

V. Philippine, mariée à François-René-Joseph Cuillier-Perron.

RICHELIEU.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 189. — Duché-pairie de Richelieu, érigé en 1621 pour le cardinal; passé, en 1642, à Armand-Jean de Vignerot, petit-neveu du cardinal; transmis par substitution nouvelle du 19 décembre 1832 à Armand et à Louis de Chapelle de Jumilhac. — Filiation noble de la famille de Jumilhac depuis 1596, marquis de Jumilhac en 1611. — Armes : *d'argent, à trois chevrons de gueules.*

Chef actuel : Marie-Odet-Jean-*Armand* de Chapelle de Jumilhac, duc de Richelieu, né 21 décembre 1875.

Mère.

Marie-Alice Heine, mariée 27 février 1875 à Armand, duc de Richelieu, veuve 28 juin 1880.

RIVIÈRE (Riffardeau).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 191. — Charles-François de Riffardeau, né 17 décembre 1763, duc 30 mai 1825, décédé 21 avril 1828.

Chef actuel : *Louis*-Marie, duc de Rivière, sénateur du Cher, né à Constantinople le 8 juillet 1817, filleul du roi Louis XVIII et de la duchesse d'Angoulême.

Nièces du duc.

I. Délie de Riffardeau de Rivière, née en 1842, mariée 14 juin 1863 au vicomte Mandat de Grancey, veuve 2 décembre 1870.

II. Louise de Riffardeau de Rivière, née en 1843, mariée 2 mai 1867 au comte Louis de Luppé.

RIVOLI (MASSÉNA).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 177.

André-Victor Masséna, prince d'Essling, né 28 novembre 1829, petit-fils du maréchal Masséna, duc de Rivoli, prince d'Essling (décédé 4 avril 1817).

Frère et sœurs.

I. *Victor* Masséna, *duc de Rivoli,* ancien député au Corps législatif, ✠, né 14 juin 1836.

II. Françoise-*Anne* Masséna, née 8 janvier 1824, mariée en février 1848 à Gustave, vicomte Reille.

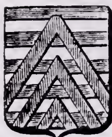
III. *Marie* Masséna, née 9 juin 1826, mariée à Jules-Ernest Lescuyer d'Attainville, ancien député du Var.

Mère.

Anne Debelle, fille de Jean-François-Joseph Debelle, général d'artillerie; mariée 23 avril 1823 à François-*Victor* Masséna, prince d'Essling, duc de Rivoli.

LA ROCHEFOUCAULD.

(Ducs de la Rochefoucauld, de Liancourt, d'Estissac et de Doudeauville.)



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 157. — Origine : Foucauld, cadet des sires de Lusignan, apanagé de la terre de la *Roche* en Angoumois. — Titres de la branche aînée : baron de la Rochefoucauld; comtes en 1525; duc et pair 4 avril 1622; duc d'Anville à brevet 1732-1746; duc d'Estissac 1737, héréditaire dans la branche aînée 1758; accordé à la seconde branche en 1839; duc de Liancourt 1765; le nom de Liancourt, substitué à celui d'Estissac en 1828, avec son ancienne date de 1747, est porté héréditairement par le fils aîné du chef de la maison. — Branche de Doudeauville; grand d'Espagne et duc de Doudeauville 1780; pair de France 4 juin 1814. — Armes : *burelé d'argent et d'azur, à trois chevrons de gueules, le premier écimé, brochant sur le tout.* — Devise : C'est mon plaisir.

I. DUC DE LA ROCHEFOUCAULD.

François-Ernest-Gaston de la Rochefoucauld, duc de la Rochefoucauld, né 21 avril 1853.

Frère.

Marie-François-*Gabriel*-Alfred, comte de la Rochefoucauld, né 27 septembre 1854.

Mère.

Radegonde-Euphrasie Bouvery, mariée à François de la Rochefoucauld, duc de la Rochefoucauld, veuve 4 décembre 1879.

Oncle.

Pierre-Marie-René-*Alfred* de la Rochefoucauld, duc de la Rocheguyon, né 5 septembre 1820, marié 7 février 1851 à *Isabelle* Nivière, dont :

1° Antoine-François-Marie-*Pierre*, né 24 juillet 1853; 2° Augustin-Léon-Marie-*Hubert*, né 22 décembre 1855; 3° Léon, né en 1862; 4° Antoine, né en 1863.

Grands-oncles et grand'tante du duc.

I. *Olivier*-Joseph-Marie-Alexandre, comte Olivier de la Rochefoucauld, né à Altona en 1796, veuf de Rosine Perron, remarié à

Euphrosine-Augustine Montgomery, née en 1827.

Du premier lit :

Guy-Marie-Henri, né en janvier 1855, marié 4 octobre 1861 à

Anne-Antoinette-Marie-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart.

II. Charles-*Frédéric*, comte Frédéric de la Rochefoucauld, né 9 juin 1802, marié en 1825 à

Anne-Charlotte Perron, sœur de Rosine Perron, dont :

Charlotte-Victorine-Marie-*Françoise*, née 15 février 1844, mariée 16 septembre 1865 à Pietro Aldobrandini, prince de Sarsina.

III. *Hippolyte*, comte Hippolyte de la Rochefoucauld, né à Liancourt 13 août 1804, ancien ministre plénipotentiaire, C✠, marié en août 1833 à Marie-Gabrielle-Élisabeth du Roux; veuf 25 avril 1875, dont :

1° Gaston, né 28 août 1834, secrétaire d'ambassade, marié 20 août 1870 à Émilie Rumbold.

2° Anatole, né en septembre 1843, marié 10 juillet 1874 à Henriette-Adolphine-Humbertine de Mailly.

II. DUC D'ESTISSAC.

Roger-Paul-Louis-Alexandre de la Rochefoucauld, duc d'Estissac, né 17 mai 1826, marié 21 avril 1853 à

Juliette, fille du comte Paul de Ségur, dont :

1° Alexandre-Jules-Paul-Philippe, né 20 mars 1854.

2° N... de la Rochefoucauld, né en juin 1860.

3° Marie-Brigitte-Hélène-Geneviève, née 20 octobre 1857, mariée 28 mai 1878 au comte de Kergorlay.

4° Pauline-Charlotte-Joséphine, mariée 21 février 1881 au comte Werner de Mérode.

5° Amélie, mariée 12 mai 1880 au comte Hermann de Mérode.

6° Hélène de la Rochefoucauld.

Frère et sœurs.

I. *Arthur* de la Rochefoucauld, né 1er mai 1831, marié 18 septembre 1854 à

Luce de Montbel, fille de la vicomtesse de Montbel, née Crublier de Fougère, dont :

1° *Jules*-Louis-Charles, né 10 février 1857, marié 2 juillet 1881 à Jeanne Lebeuf de Montgermont; 2° Jean, né en 1858; 3° Xavier, né en 1861; 4° Solange, née en 1859, mariée 11 août 1879 au marquis de Lillers; 5° Louise, née en 1863.

II. Thérèse-Louise-Alexandrine-Françoise, née 13 juillet 1822, mariée 30 novembre 1843 à son cousin germain Marc-Antoine, prince de Borghèse.

III. Félicité-Pauline-*Marie*, née 3 décembre 1824, mariée 29 avril 1846 à Louis-*Charles*, comte de Greffulhe, pair de France.

Oncles et tante.

I. *Wilfrid-Marie-François, comte de la Rochefoucauld, né* 8 *février* 1798, *marié* 30 *novembre* 1829, *à Senecey-le-Grand, avec*

Marie-Cécile-Pauline-Lhuillier, né en 1802, veuve 24 septembre 1878, dont trois enfants.

II. *François-Joseph*-Polydor, *comte de la Rochefoucauld,* O✲, *né* 15 *mai* 1801, *marié en* 1842 *à Rosemonde de Bussche-Hunnefeld; veuf en* 1847, *remarié en* 1852 *à*

Marie-*Christine,* fille d'*Edmond,* marquis de Pracomtal, veuve 15 avril 1855.

Du premier lit :

François-Marie-Clément-Ernest-Jules-*Aymar,* atta-

ché d'ambassade, né 29 décembre 1843, marié 23 décembre 1867 à

Adrienne-Gabrielle-Marie de Morgan de Belloy.

III. DUCS DE DOUDEAUVILLE.

Augustin-Marie-Matthieu-*Stanislas* de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, né 9 avril 1822, marié 22 septembre 1853 à

Marie-Adolphine-Sophie de Colbert.

Frère.

Marie-Charles-Gabriel-*Sosthènes,* comte de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia (Deux-Siciles), député de la Sarthe, ancien ambassadeur de France à Londres, né 1er septembre 1825, marié 16 avril 1848 à Yolande, sœur du duc de Polignac; veuf 15 mars 1855; remarié 8 juillet 1862 à

Marie-Georgine-Sophie-Hedwige-Eugénie, princesse de Ligne, née 19 avril 1843.

Du premier lit :

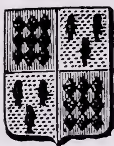
1° Yolande de la Rochefoucauld, née 20 juin 1849, mariée 5 décembre 1867 au duc de Luynes, veuve 1er décembre 1870.

Du second lit :

2° Charles de la Rochefoucauld, né 7 mai 1863.
3° Armand-François-Jules-Marie, né 27 février 1870.
4° Edouard-François-Marie, né le 4 février 1874.
5° Elisabeth de la Rochefoucauld, née 4 août 1865.
6° Marie-Henriette-Françoise-Amélie, née le 27 avril 1871.

Pour les branches de Bayers et de Cousage, *voyez* l'Annuaire de 1860, page 121.

ROHAN-CHABOT.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1862, page 109. — Berceau : le Poitou. — Filiation suivie : Guillaume Chabot en 1040, appelé fils de Pierre, qui lui-même était, d'après des titres de 1008, 1018, 1020 et 1030, le troisième enfant de Guillaume IV, duc d'Aquitaine. — ARMES : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *de gueules, à neuf macles d'or,* qui est ROHAN; *aux* 2 *et* 3 *d'or, à trois chabots de gueules,* qui est CHABOT. — Devises : CONCUSSUS SURGO; et : POTIUS MORI QUAM FOEDARI.

Charles-Louis-Josselin, duc de Rohan, né 12 décembre 1819, marié 23 juin 1843 à Octavie Rouillé de Boissy; veuf 25 février 1866, dont :

1° *Alain*-Charles-Louis, né 2 décembre 1844, prince de Léon, député du Morbihan, marié 25 juin 1872 à

Marie-Marguerite-Herminie-Henriette-Auguste de la Brousse de Verteillac, dont :

a. Charles-Marie-Gabriel-Henri-Josselin, né 4 avril 1879.

b. Marie-Joséphine-Henriette-Anne, née 10 avril 1873.

c. Marie-Joséphine-Agnès, née 24 mai 1876.

2° *Agnès*-Joséphine-Marie, née 7 juin 1854, mariée 29 juin 1877 à Odet, comte de Montault; veuve 30 janvier 1881.

Frères et sœurs.

I. Charles-Guy-*Fernand,* né 16 juin 1828, marié 1er juin 1858 à

Augusta Baudon de Mony, née 24 juillet 1837, dont :

1° *Auguste*-Fernand, né 22 octobre 1859.
2° *Guillaume*-Joseph-Marie, né 15 mai 1867.
3° *Louise*-Anne-Marie, née 30 décembre 1860.
4° Marie-Alice, née 29 avril 1865.
5° Geneviève-Marie-Isabelle, née 22 mars 1875.

II. Henri-Léonor, né 6 mars 1835, marié 3 juillet 1860 à

Adèle-Berthe de Chabrol-Tournoel, dont :

1° *Philippe*-Marie-Ferdinand, né 30 août 1861.

2° *Sébran*-Marie-Gaspard-Henri, né 27 février 1863.

3° *Louis*-Marie-François, né 7 mai 1865.

4° *Marguerite*-Marie-Françoise, née 7 mai 1871.

5° *Jeanne*-Marie-Berthe, née 12 décembre 1873.

III. *Alexandrine*-Amélie-Marie, née 26 mars 1831, mariée 12 juin 1851 au comte Henri de Beurges.

IV. Jeanne-Charlotte-*Clémentine*, née 1er janvier 1839, mariée 7 mars 1865 à Arthur d'Anthoine, baron de Saint-Joseph.

Cousins et Cousines.

(*Enfants de Louis-Charles-Philippe-Henri-Gérard, comte de Chabot, né* 26 *mars* 1806, *marié* 19 *novembre* 1831 *à Caroline-Raymonde-Marie-Sidonie de Biencourt, née* 7 *août* 1810, *veuve* 7 *juin* 1872, *décédée en octobre* 1878.)

I. *Guy*-Antoine-Armand, capitaine aux chasseurs à cheval, né 8 juillet 1836, marié 2 mars 1867 à Jeanne-Marie-Anne Terray de Morel-Vindé, veuf 23 juin 1880, dont :

1° Louis-Charles-Gérard, né 28 septembre 1870.

2° Ithier-Renaud-*Geoffroy*, né en janvier 1878.

II. Anne-Marie-*Thibaut*, né 14 janvier 1838, marié en juin 1870 à Jeanne de Franqueville.

III. Élisabeth-Marie-Sidonie-*Léontine*, née 9 avril 1833, mariée 27 décembre 1860 au comte Fernand de Villeneuve-Bargemont.

IV. Anne-Marie-Marguerite-*Catherine*, née 5 novembre 1843, mariée 13 mai 1868 au vicomte de Pins.

V. Anne-*Marie*-Josèphe-Radegonde, née 4 septembre 1849, mariée 10 février 1874 au comte Pierre de Montesquiou-Fezensac.

BRANCHE CADETTE.

(Veuve de *Philippe*-Ferdinand-Auguste de Chabot, comte de Jarnac.)

Géraldine-Augusta, sœur de lord Foley, nièce du duc de Leinster, née 2 décembre 1819, mariée 10 décembre 1844, veuve 22 mars 1875.

Sœur du feu comte de Jarnac.

Olivia de Chabot, née 28 juin 1813, mariée au marquis Jules de Lasteyrie, sénateur inamovible.

Pour la maison de Rohan-Rohan, *devenue allemande, voir* l'Annuaire *de* 1859, *page* 123.

SABRAN (Pontevès-Bargême).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1876, page 185, et 1877, page 95.

Elzéar-Charles-Antoine, duc de Sabran-Pontevès, ✱, né 19 avril 1840, ancien officier de zouaves pontificaux, marié 3 juin 1863 à *Marie*-Julie d'Albert de Luynes *de Chevreuse;* veuf 15 novembre 1865, remarié 16 juillet 1881 à la comtesse de Kalnoky.

Du premier lit :

Louise-Delphine-Marie-Valentine de Sabran-Pontevès, née 26 avril 1864.

Frère et sœur du duc.

I. Marie-Zozime-*Edmond,* comte de *Sabran*-Pontevès, né 16 septembre 1841, marié 8 février 1870 à Charlotte de la Tullaye, dont :

1° *Marc*-Augustin-Elzéar, né en décembre 1870.

2° *Hélion*-Louis-Marie-Elzéar, né 9 novembre 1873.

3° *Aliette*-Léonide-Elisabeth, née 13 novembre 1875.

II. *Delphine*-Laure-Gersinde-Eugène, née 17 février 1834, marié 24 juin 1852 à Paul-Marie-Ernest, comte de Boigne.

Oncle.

Joseph-*Léonide*, comte de *Sabran*-Pontevès, ancien garde du corps de S. M. le roi Charles X, marié 25 août 1835, veuf en octobre 1854 d'Adélaïde-*Bonne*-Gabrielle de Pons Saint-Maurice, dont :

1° *Guillaume*-Elzéar-Marie, comte de *Sabran*-Pontevès, né 26 avril 1836, marié 26 avril 1864 à Marie-Caroline-Philomène de Panisse-Passis, dont :

a. Marie-*Elzéar*-Léonide-Augustin, né le 17 février 1865.

b. Marie-Elzéar-Gaston-*Louis*, né 17 août 1866.

c. Marie-Elzéar-Henri-*Foulques*, né 16 novembre 1868.

d. Marie-*Delphine*-Edwige-Valentine-Pia, née 28 septembre 1873.

2° *Foulques*-Gabriel-Louis-Marie, marquis de *Pontevès*-Sabran, capitaine d'infanterie, démissionnaire, ☼, né 19 septembre 1841, marié 28 septembre 1872 à Marie-*Huberte* Maissiat de Ploenniès, fille du général de division de ce nom, dont :

a. Léonide-Foulques-Edmond-Marie, né 18 juin 1873.

b. Gersinde-Adelphine-Renée-Marie, née 12 juin 1874.

3° Victor-*Emmanuel*-Elzéar-Marie, comte de *Sabran*-Pontevès, ancien officier aux zouaves pontificaux, né 22 août 1843, marié 23 avril 1873 à

Marie-Antoinette Laugier de Chartrouse, dont :

Charles, né le 16 février 1875.

4° *Jean*-Charles-Elzéar-Marie, comte de *Pontevès*-Sabran, né 6 septembre 1851, capitaine au 4e hussards.

5° *Gersinde*-Marie-Louise-Eugénie, née 19 septembre 1839, mariée 12 juillet 1859 à *Fernand*, vicomte de Cosnac, veuve 3 novembre 1869.

6° *Marguerite*-Raymonde-Marie-Delphine, née 14 août 1848, mariée 4 décembre 1871 à *Olivier*, comte de Pontac, capitaine de dragons.

N. B. Foulques et Jean, second et quatrième fils du

comte de Sabran-Bargême, continuent la branche de Pontevès-Bargême (branche aînée de la maison de Pontevès), dont le chef, Louis-Balthazar-Alexandre, comte de Sabran-Pontevès, aïeul du duc actuel de Sabran-Pontevès, est mort le 27 juillet 1868.

TALLEYRAND-PÉRIGORD.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 204. — Berceau : Périgord. — Tige présumée : Hélie, cadet des comtes de Périgord de l'ancienne maison de la Marche. — Titres : prince-duc de Chalais, grand d'Espagne en 1714; prince de Bénévent de l'empire français 5 juin 1806; duc de Dino au royaume de Naples 9 novembre 1815; duc français de Talleyrand 31 août 1817; duc français de Dino 2 décembre 1817. — Armes : *de gueules, à trois lions d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur.* — Devise : Re que Diou.

I.

Élie-Louis-*Roger* de Talleyrand, duc de Périgord, né 22 novembre 1809, veuf en 1835 d'*Élodie*-Pauline-Victorine de Beauvilliers de Saint-Aignan.

Nièce.

Cécile-Marie de Talleyrand-Périgord, née 8 janvier 1854, fille de Paul de Talleyrand, comte de Périgord, décédé 24 septembre 1879, et d'Amicie Rousseau de Saint-Aignan, décédée 6 février 1854; mariée 10 mai 1873 à Gaston de Galard, comte-prince de Béarn.

II.

Napoléon-*Louis*, duc de Talleyrand-Périgord, né 12 mars 1811, ancien pair de France, chevalier de la Toison d'or, marié 23 février 1829 à Anne-Louise-*Alix* de Montmorency, veuf 12 septembre 1858, remarié 4 avril 1861 à Rachel-Elisabeth-Pauline de Castellane, veuve du comte de Hatzfeldt.

Du premier lit :

1° Charles-Guillaume-Frédéric-Marie-*Boson,* prince de Sagan, ancien lieutenant aux guides, né 7 mai 1832, marié 2 septembre 1858 à

Jeanne, fille du baron Seillière, dont :

a. Marie-Pierre-Camille-Louis-*Elie,* né 25 août 1859.

b. Paul-Louis-Marie-Archambaud-Boson de Talleyrand-Périgord, né 20 juillet 1867.

2° Nicolas-Raoul-*Adalbert* de Talleyrand-Périgord, né 29 mars 1837, créé duc de Montmorency 14 mai 1864, marié 4 juin 1866 à Carmen-Ida-Mélanie Aguado, fille du marquis de Las Marismas del Guadalquivir, veuf 24 novembre 1880, dont :

Napoléon-Louis-Eugène-Alexandre-Emmanuel de Talleyrand-Périgord, né 22 mars 1867.

3° *Valentine,* née 12 septembre 1830, mariée 25 mars 1852 au vicomte *Charles* d'Etchegoyen.

Du deuxième lit :

4° Marie-*Dorothée*-Louise, née 17 novembre 1862.

Frère et sœur.

I. *Alexandre*-Edmond, né 15 décembre 1813, marquis de Talleyrand, duc de Dino, ancien capitaine de la légion étrangère, marié 8 octobre 1839 à

Marie-*Valentine*-Joséphine, née 29 mai 1820, fille du comte de Sainte-Aldegonde, dont :

1° Charles-*Maurice*-Camille, né 25 janvier 1843, marié 18 mars 1867 à Élisabeth Curtis, de New-York, dont : Pauline-Marie-*Palma,* née 2 avril 1871.

2° *Archambaud*-Anatole-Paul, né 25 mars 1845, marié en 1876 à Marie de Gontaut-Biron.

3° *Clémentine*-Marie-Wilhelmine, née 8 novembre 1841, mariée en janvier 1860 au comte Orlowski.

4° *Élisabeth*-Alexandrine-Florence, née 4 janvier

1844, mariée en juillet 1863 au comte d'Oppersdorff.

II. Joséphine-*Pauline*, née 29 décembre 1820, mariée 10 avril 1839 à *Henri*, marquis de Castellane, fils du maréchal de France, veuve 16 octobre 1847.

III.

Ernest, *comte de Talleyrand-Périgord, né* 17 *mars* 1807, *pair de France, marié* 14 *octobre* 1830 *à*

Marie-Louise-Aglaé-Susanne Lepelletier de Morfontaine, née 14 août 1811, veuve 22 février 1871, dont :

Marie-Louise-*Marguerite*, née 29 mars 1832, mariée 30 septembre 1851 à Henri, prince de Ligne, veuve 27 novembre 1871.

Veuve du frère puîné.

Marie-Thérèse-Lucie de Brossin de Méré, mariée 30 juillet 1868, au comte Louis de Talleyrand-Périgord, veuve 25 février 1881.

Cousins germains.

I. *Charles*-Angélique, baron de Talleyrand-Périgord, né 18 novembre 1821, ancien ministre plénipotentiaire, GO✱, créé sénateur en 1869, marié 11 juin 1862 à Vera *Benardaki*, dont :

1° Marie-Marguerite, née 22 janvier 1863.
2° N..., née 18 septembre 1867 à Saint-Pétersbourg.

II. *Louis-Alexis*-Adalbert, *né* 25 *août* 1826, *lieutenant-colonel de hussards, marié* 10 *mars* 1868 *à*

Marguerite-Françoise-Charlotte Yvelin de Béville, veuve 8 novembre 1872, dont :

1° Charlotte-Louise-Marie-Thérèse, née 4 juin 1869.
2° *Charlotte*-Louise-Marie-Adalberte, née 13 février 1873.

III. Marie-Thérèse, née 2 février 1824, mariée en 1841 à John Stanley of Huggers-Ton-Hall.

TARENTE (MACDONALD).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, page 175. — Berceau : l'Ecosse. — Auteur : *Niel* Macdonald, compagnon d'armes de Charles-Édouard Stuart en 1746. — Illustration : Alexandre Macdonald, né en 1765, duc de Tarente 7 juillet 1809, maréchal de France, décédé en 1840.

Napoléon-Eugène-Alexandre-Fergus Macdonald, duc de Tarente, né 13 janvier 1854 au château de Courcelles-le-Roi.

Sœurs.

I. Marie-Thérèse-Alexandrine-Sidonie, mariée 9 juillet 1859 à Henri, baron de Pommereul.

II. Marie-Ernestine-Andrée-Suzanne, née 4 octobre 1858.

III. Marie-Alexandrine-Sidonie-Marianne, née 26 décembre 1859.

TASCHER LA PAGERIE.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1860, page 130. — Berceau : l'Orléanais. — Titres : comte-pair 1817; duc 2 mars 1859. — Rejetons : Regnault et Arnault de Tascher, chevaliers croisés; Joseph-Gaspard de Tascher la Pagerie, père de l'impératrice Joséphine.

Louis-*Robert*-Maximilien-Charles-Auguste, duc de Tascher la Pagerie, né 10 novembre 1840, marié en juillet 1872 à Angélique Panos.

Sœur.

Amélie-*Eugénie*-Thérèse-Caroline de Tascher, née 23 novembre 1839, mariée 13 octobre 1860 au prince Maximilien de la Tour et Taxis.

Mère.

Caroline, baronne Pergler de Perglas, mariée 27 décembre 1838 à Charles, duc de Tascher la Pagerie, veuve 3 février 1869.

Tantes du duc.

I. Stéphanie de Tascher la Pagerie, chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière.

II. Sophie de Tascher la Pagerie, veuve du comte de Waldner de Freundstein.

LA TRÉMOILLE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 208. — Berceau : Poitou. — Origine : anciens comtes de Poitiers. — Filiation : Gui de la Trémoille, chevalier croisé en 1096. — Titres : vicomtes de Thouars et princes de Talmont par héritage en 1469, ducs de Thouars 1563, pairs 1596 ; princes de Tarente et héritiers des droits de Charlotte d'Aragon au trône de Naples par mariage de 1521. — Illustrations : Georges, sire de la Trémoille, premier ministre de Charles VII ; Louis, général de l'armée française de Louis XII en Milanais. — ARMES : *d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois aiglettes d'azur, becquées et membrées de gueules.*

Charles-Louis, duc de la Trémoille et de Thouars, prince de Tarente et de Talmont, né 26 octobre 1838, fils du troisième lit de *Charles*-Bretagne, duc de la Trémoille ; marié 2 juillet 1862 à

Marguerite-Églé-Jeanne-Caroline, fille du comte Duchâtel, dont :

1° *Louis*-Charles-Marie de la Trémoille, prince de Tarente, né 28 mars 1863.

2° Charlotte-Cécile-Églé-Valentine, princesse de la Trémoille, née 19 octobre 1864.

Mère du duc.

Valentine-Eugénie-Joséphine Walsh de Serrant, fille du comte de Serrant, née 7 mars 1810, mariée 14 septembre 1830, veuve en 1839 de *Charles*, duc de la Trémoille (veuf : 1° en juillet 1814 de Louise-Emmanuelle, fille du dernier duc de Châtillon ; 2° le 16 janvier 1829 de Marie-Virginie de Saint-Didier).

Cousines germaines du duc.

I. *Félicie*-Emmanuel-Agathe, princesse de la Trémoille, née 8 juillet 1836, mariée 12 septembre 1865 au prince de Montléart, veuve 19 octobre 1865.

II. Louise-*Marie*, princesse de la Trémoille, sœur jumelle de la précédente, mariée 27 mars 1858 à Gabriel-Laurent-Charles, prince de Torremuzza.

TRÉVISE (Mortier).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1850, page 185. — Auteur : Edouard-Adolphe-Casimir-Joseph Mortier, né à Cambrai 13 février 1768, fils d'Antoine-Charles-Joseph Mortier, député aux états généraux de 1789 par le Cambrésis, général de division 1799, maréchal 19 mai 1804, duc de Trévise en 1807, député, ambassadeur de France en Russie, ministre de la guerre, grand chancelier de la Légion d'honneur 14 juin 1804, pair de France 4 juin 1814, tué aux côtés du roi Louis-Philippe par la machine infernale de Fieschi 28 juillet 1835.

BRANCHE DUCALE.

Hippolyte-Charles-*Napoléon* Mortier, duc de Trévise, né 4 mai 1835, marié 23 octobre 1860 à

Marie-Angèle-Emma Lecoat de Kerveguen.

Frères et Sœurs.

I. Jean-François-*Hippolyte* Mortier, marquis de Trévise, né 2 mars 1840, marié 4 mai 1865 à

Louise-Jenny-Gabrielle de Belleyme, dont :

Marie-Léonie, née 8 février 1866.

II. Napoléon-César-*Édouard* Mortier, comte de Trévise, né 8 février 1845, secrétaire d'ambassade, marié 15 novembre 1877 à Sophie-Augusta-Julie-Marguerite Petit de Beauverger.

Nanecy, née 21 novembre 1878.

III. Anne-Ève-Eugénie-Adolphine, née 31 décembre 1829, mariée 21 juin 1849 au marquis César-Florimond de la Tour-Maubourg, dont :

IV. Anne-*Marie,* née 3 novembre 1826, mariée 25 janvier 1860 à Claude-Marie-Louis Lombard de Buffières de Rambuteau.

Tantes du duc.

I. Sophie-*Malvina*-Joséphine, veuve de *Charles* Certain, comte de Bellozanne.

II. *Ève*-Sophie-Stéphanie, veuve 9 janvier 1874 du comte *César* Gudin, général de division, sénateur de l'empire.

UZÈS (Crussol).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 122. — Berceau : Crussol, en Vivarais. — Filiation : Géraud Bastet, vivant en 1110. — Illustrations : Pons Bastet, chevalier croisé en 1191; un grand maître de l'artillerie; des lieutenants généraux, gouverneurs de province; sept chevaliers des ordres du roi. — Titres : vicomte d'Uzès 1483; duc d'Uzès 1565; pair 1572.

Chef actuel : *Jacques*-Marie-Géraud de Crussol, duc d'Uzès, né 19 novembre 1868.

Frère et sœurs.

I. *Louis*-Emmanuel de Crussol d'Uzès, né 15 septembre 1871.

II. *Simone*-Louise-Laure, *mademoiselle d'Uzès,* née 7 janvier 1870.

III. *Mathilde*-Renée de Crussol d'Uzès, *mademoiselle de Crussol,* née 4 mars 1875.

Mère.

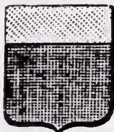
Marie-Adrienne-*Anne*-Victurnienne-Clémentine de Rochechouart-Mortemart, veuve 28 novembre 1878 d'Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès.

Tantes.

I. *Laure*-Françoise-Victorine, née 28 avril 1838, mariée en 1857 au vicomte d'Hunolstein.

II. *Mathilde*-Honorée-Emmanuelle, née 8 août 1850.

VICENCE (Caulaincourt).



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, page 125. — Berceau : la Picardie. — 1er auteur et illustrations : Philippe de Caulaincourt, chevalier croisé en 1202; Jean, qui se distingua à la défense de Saint-Quentin en 1557; un commandeur de Saint-Louis en 1761; le général Armand-Augustin-Louis, marquis de Caulaincourt, duc de Vicence en 1806, ministre des affaires étrangères en 1815. — Armes : *de sable, au chef d'or.*

Armand-Alexandre-Joseph-*Adrien* de Caulaincourt, duc de Vicence, ancien sénateur, C✠, né 13 février 1815, marié 23 mars 1849 à Louise-Adrienne-*Marguerite* Perrin de Cypierre, veuve de Léon Combaud, vicomte d'Auteuil, décédée 10 mai 1861, dont :

1° Armande-Marguerite-*Adrienne*, née 19 avril 1850, mariée 6 juillet 1872 au comte d'Espeuilles.

2° Jeanne-*Béatrix*-Anne, née 29 octobre 1853, mariée 17 juillet 1875 au baron Sarret de Coussergues, neveu du duc de Magenta.

3° Marie-Emma-Eugénie, née 29 mai 1859, mariée 3 avril 1880 au comte de Kergorlay.

Belle-sœur.

Marie-Marguerite-Alexandrine de Croix, née 29 août 1832, mariée 29 mars 1853 au marquis de Caulaincourt, ancien député; veuve 11 février 1865.

WAGRAM (Berthier).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 211. — Titres : prince de Neufchâtel 31 octobre 1806, prince de Wagram 1809, duc de Wagram 31 août 1817.

Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph Berthier, duc et prince de Wagram, né 11 septembre 1810, pair de France 17 août 1815, sénateur 25 janvier 1852, ✠, marié en 1832 à

Zénaïde-Françoise Clary, fille du comte Clary, cousine du roi de Suède, dont :

1° *Alexandre* Berthier de Wagram, né en 1836.

2° *Malcy*-Louise-Caroline, née en 1833, mariée 23 mars 1854 au prince Joachim Murat.

3° Marie-*Elisabeth*, née en 1849, mariée 25 juin 1874 au comte Guy de Turenne d'Aynac.

Sœurs du duc.

I. *Caroline*-Joséphine, née 20 août 1812, mariée 5 octobre 1832 à Alphonse-Napoléon, comte d'Hautpoul.

II. Marie-Anne-Wilhelmine-Alexandrine-Élisabeth, née 19 février 1815, mariée à Charles-Louis-Alexandre-Jules Lebrun, duc de Plaisance, veuve 15 janvier 1872.

MAISONS DUCALES

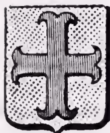
DONT

LA DESCENDANCE MASCULINE

S'EST RÉCEMMENT ÉTEINTE.

AUBUSSON.

(Marquis de la Feuillade.)



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 177. — Origine : anciens vicomtes héréditaires d'Aubusson, dans la Marche. — Créations : comte de la Feuillade 1615; duché-pairie de Roannais, dit de la Feuillade, 1667-1725. — Illustrations : Rainaud V, vicomte d'Aubusson, chevalier croisé en 1147 ; Pierre d'Aubusson, grand maître de Saint-Jean de Jérusalem 1476; François d'Aubusson, duc de la Feuillade, maréchal de France 1691; Louis d'Aubusson, duc de la Feuillade (fils de François), pair et maréchal de France 1725. — Armes : *d'or, à la croix ancrée de gueules.*

(Petite-fille du dernier comte.)

Henriette-Pauline-Hilaire-Noémi d'Aubusson de la Feuillade, mariée 7 juillet 1842 au prince de Bauffremont-Courtenay.

CHASTELLUX.

Dans l'*Annuaire* de 1843, on avait suivi, pour l'origine de la maison de Chastellux, le travail du P. Anselme, qui l'a fait remonter à Jean, seigneur de Bordeaux et d'Auxerre, chevalier, marié avant 1339 avec Jacquette d'Autun, qui

lui apporta en dot la seigneurie de Beauvoir; ce qui était erroné. Longtemps on l'a crûe issue des anciens sires de Chastellux, parce qu'elle avait quitté le nom patronymique de Beauvoir. Mais les savantes recherches et les découvertes qui ont été publiées dans l'histoire généalogique de cette maison, par M. le comte Henri de Chastellux, ne permettent plus de douter qu'elle ne soit sortie des anciens sires de Montréal, dont elle a encore les armes. Elle a produit des chevaliers croisés, Anséric IV, sire de Montréal, en 1147, et Anséric VI, neveu par sa femme du duc de Bourgogne, en 1189; un évêque de Langres, Hugues de Montréal, mort le 18 mars 1231; un maréchal de France, Claude de Beauvoir de Chastellux, en 1418. Elle a été admise aux honneurs de la Cour en 1765 et 1768. A cette maison appartiennent les branches de Marmeaux, Tart, Ravières, éteintes aux XIIIe et XIVe siècles; de Bajarnes et Avigneau, éteinte en 1672, et de Coulanges, éteinte en 1674. Henri-Georges-César, comte de Chastellux, créé maréchal de camp en 1788, neveu du marquis de Chastellux, membre de l'Académie française, épousa Angélique-Victoire de Durfort-Civrac, dont il eut : 1° César-Laurent, comte de Chastellux, maréchal de camp et pair de France, marié à Zéphyrine de Damas, dont il n'a laissé que deux filles; 2° Henri-Louis de Chastellux, duc de Rauzan par brevet du 31 août 1819, grand-père du chef actuel.

Chef actuel : *Henri*-Paul-César, comte de Chastellux né le 3 novembre 1842, marié 3 mai 1869 à

Marguerite-Marie-Gabrielle de Virieu, dont :

1° Anséric-Christian-Joseph-Marie-Olivier, né 19 janvier 1878.

2° Sibylle-Louise-Marie-Marguerite, née 6 juin 1870.

3° Charlotte-Marie-*Hélène*-Xavière, née 20 février 1872.

4° Marie-Marguerite-Thérèse, née 3 avril 1876.

Frères et sœur.

I. Bertrand-Georges-Louis, né 4 janvier 1849.

II. Bernard-Léonce-Marie, né 30 décembre 1849.

III. César-Jean-Marie, né 9 février 1856.

IV. Marie-Charlotte-Félicie-Zéphyrine, née 8 octobre 1853.

Mère.

Adélaïde-Laurence-Marguerite de Chastellux, née 22 juillet 1822, mariée 13 janvier 1842 à Amédée-Gabriel-Henri, comte de Chastellux (né 20 septembre 1821), veuve 3 septembre 1857.

Tante paternelle.

Félicie-Georgina de Chastellux, née 28 avril 1830, mariée 3 mai 1849 à Armand-Pierre-Marie-François-Xavier, comte de Blacas d'Aulps, veuve 5 février 1876.

Tante maternelle.

Caroline-Thérèse-Victoire de Chastellux, née 20 mai 1816, mariée 2 juin 1835 à Romain-Bertrand, marquis de Lur-Saluces, veuve 7 mai 1867.

Cousine germaine du bisaïeul.

Laure-Élisabeth-Françoise Bruzelin, veuve 2 octobre 1856 d'*Alfred*-Louis-Jean-Philippe de Chastellux, pair de France (4 mai 1845).

Armes : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée de sept billettes du même, posées droites, six dans la direction de la bande et une à l'angle sénestre supérieur.*

COIGNY.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 145. — Maison éteinte, le 2 mai 1865, dans la personne d'Augustin-Louis-Joseph-Casimir de Franquetot, duc de Coigny, pair de France, qui n'a laissé que deux filles. Il a légué ses belles terres de Normandie à celui de ses neveux (enfants de la duchesse de Choiseul-Praslin, née Franquetot de Coigny) qui relèverait le nom de Coigny. Cette partie de la succession est encore en litige.

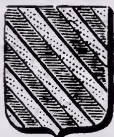
(Filles du dernier duc.)

I. Jeanne-Henriette-Louise de Franquetot de Coigny,

née en 1824, mariée en 1847 au vicomte John Dalrymple Hamilton, son cousin.

II. Georgina de Franquetot de Coigny, née en 1826, mariée en 1850 à lord Newark.

CRILLON.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 137. — Maison : Balbes de Berton. — Berceau : Quiers. — Branches : de Balbes, à Quiers; de Balbes-Berton-Sambuy, à Turin; de Balbes-Berton-Crillon, au comtat Venaissin. Titres : duc de Crillon par diplôme papal 1725; grand d'Espagne en 1782; pair de France 17 août 1815; duc français 11 juin 1817. — Illustrations : Thomas Berton, chevalier croisé 1202; le *brave Crillon,* colonel général d'infanterie française; trois lieutenants généraux. — Armes : *d'or, à cinq cotices d'azur.* — Devise : Fais ton devoir.

I.

(Filles de Félix Berton des Balbes, dernier duc de Crillon, veuf 3 mars 1849 de Zoé de Rochechouart de Mortemart, et décédé 22 avril 1870.)

I. Marie-Victurnienne-*Stéphanie,* mariée 29 mai 1832 à Sosthène, marquis de Chanaleilles.

II. Victurnienne-Louise-*Valentine,* mariée en janvier 1832 à Charles, *duc* Pozzo di Borgo, veuve 20 février 1879.

III. *Louise*-Victurnienne, mariée 8 mai 1838 à Charles Riquet, duc de Caraman, veuve 4 avril 1868.

IV. *Juliette*-Anne-Victurnienne, mariée 18 juillet 1843 à Sigismond, comte de Lévis-Mirepoix.

Nièce du dernier duc.

Marie-Louise-*Amélie,* duchesse de Polignac, fille de Louis-Marie-Félix-Prosper, marquis de Crillon, décédé en 1869, et de Caroline-Louise d'Herbouville, décédée en 1863.

II. CRILLON-MAHON.

Marie-Antoinette-Gabrielle de Crillon-Mahon, grande d'Espagne de première classe, née 12 avril 1838, fille de Louis de Crillon, dernier duc de Mahon (né en 1801, marié en 1834 à Joséphine Fischer, veuve 16 septembre 1841, remariée au comte Manfredo Bertone de Sambuy).

Belle-mère du dernier duc.

Louise-Marie-Charlotte de Chassepot de Pissy, mariée en 1827 à Louis-Antoine-François de Paule de Crillon, duc de Mahon, veuve 5 janvier 1832.

DALMATIE (Soult).

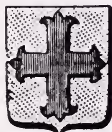
Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 166. — Le nom de Soult-Dalmatie a été concédé au comte Pierre de Mornay, petit-fils du maréchal Soult.

Marie-Jeanne-Louise Després, duchesse de Dalmatie, fille du général Després ; mariée en 1839 à Napoléon-Hector Soult, duc de Dalmatie ; veuve 31 décembre 1857, dont :

1° Brigitte-Jacqueline-Louise Soult, mariée 9 juin 1863 à Athanase-Charles-François de Pechpeyrou-Comminges, vicomte de Guitaut.

2° Geneviève-Marie-Eulalie-Sophie Soult, mariée au baron Reille.

DAMAS.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 155. — Berceau : la terre de Cousan, première baronnie du Forez. — Branches principales : I. Damas-Crux, qui a donné deux chevaliers des ordres du roi, et dont le dernier rejeton, Étienne-Charles de Damas, pair de France 17 août 1815, duc 26 décembre 1815, est décédé le 29 mai 1846. — II. Damas-Trédieu, substituée

à la pairie de Damas-Crux 2 janvier 1830. — III. Damas d'Antigny, qui a donné quatre lieutenants généraux, un duc, Charles de Damas, pair de France 1814, duc 1825, décédé sans héritier mâle le 5 mars 1829. — IV. Damas-Cormaillon, comtes et barons, dont Maxence, baron de Damas, gouverneur de Mgr le duc de Bordeaux, décédé le 6 mai 1862. — ARMES : *d'or, à la croix ancrée de gueules.* — Devise : ET FORTIS ET FIDELIS.

I. DAMAS.

Louis de Damas, chef actuel du nom et des armes, né à Ferney (Ain) 26 juin 1837, officier d'infanterie, marié 23 mars 1868 à

Emma-Céline Faverotte, dont :

Robert de Damas, né à Roanne 20 septembre 1869.

Cousines.

(Filles du comte Adolphe de Damas, dont le père, Alexandre comte de Damas, avait été substitué à la pairie d'Etienne duc de Damas Crux.)

I. Anne de Damas, mariée au comte O'Heguerty.

II. Adèle de Damas, sans alliance.

II. DAMAS D'ANTIGNY.

Charles-Alexandre-Roger-Adélaïde-Angélique-Gabriel, marquis de Damas, né 4 octobre 1816, *marié* 6 *août* 1845 *à*

Marie-Charlotte-*Césarie* de Boisgelin, fille du marquis de Boisgelin et de la marquise, née Mazenod, veuve 12 janvier 1873, dont :

1° Charles-Georges-*Henri*-Marie, officier de dragons, né 2 mars 1851.

2° Marie-*Gabrielle*-Eugénie-Césarine, née 17 septembre 1849, mariée 3 juin 1873 à Léonor, comte de Cibeins.

3° Adélaïde-Charlotte-*Isabelle*-Marie, née 4 novembre 1854, mariée 29 septembre 1879 au comte Antoine de Bonneval.

4° Ange-Claire-Marie-*Pauline*, née 24 mars 1858.

III. DAMAS-CORMAILLON.

Pierre, comte de Damas, né en août 1861, fils d'Edmond comte de Damas (décédé 19 mars 1875), et de Blanche de Besson (décédé 12 mars 1880).

Sœurs.

I. Marie de Damas, née en 1845, mariée 18 mai 1867 à Paul-Maxence Hurault de Vibraye.

II. Michelle de Damas, née en 1851, mariée 2 juillet 1873 au vicomte de Montrichard.

Oncles et tante.

I. Amédée de Damas, né 4 juillet 1821, entré dans les ordres.

II. Alfred-Jacques-Marie-*Maxence*-Michel de Damas, né 6 octobre 1822, légataire du titre de comte de son oncle, marié : 1° en mai 1850 à Armandine-Louise-Marie de la Panouze; 2° en octobre 1863 à Isabelle-Déborah Young.

III. *Paul*-Marie de Damas, né 6 juin 1826, marié 11 février 1850 à Mathilde le Clerc de Juigné.

IV. *Charles*-Marie-Michel de Damas, né 31 juillet 1827, entré dans les ordres.

V. Marie-Thérèse-Philomène, née 29 octobre 1834, mariée 29 septembre 1859 à Charles, comte de Cumont.

ISLY (Bugeaud).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 105. — Berceau : le Périgord. — Créations : maréchal de France 31 juillet 1843 ; duc d'Isly 16 septembre 1844; famille éteinte dans les mâles le 26 octobre 1868.

Marie Calley-Saint-Paul, duchesse d'Isly, mariée 24 avril 1867 à Jean-Ambroise Bugeaud de la Piconnerie, duc d'Isly; veuve 26 octobre 1868.

Sœurs du dernier duc.

I. Marie-Emma, mariée à Jules Gasson, ancien receveur général.

II. Hélène-*Éléonore*, mariée 7 juillet 1846 à Henri-Louis Feray, général de division, veuve 4 janvier 1870.

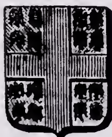
MALAKOFF (Pélissier).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1867, page 83.

Marie-Isabelle-Sophie-André-Françoise-de-Paule Valera-Alcala Galiano, fille du marquis Valera y Viana de la Paniéga, mariée 12 octobre 1858 au maréchal duc de Malakoff; veuve 22 avril 1864, dont :

Louise-Eugénie Pélissier, née 5 mars 1860, mariée 10 mars 1881, au comte Zamoyski.

MONTMORENCY.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 178. — Origine : Bouchard le Barbu, seigneur de l'île Saint-Denis, qui alla s'établir en 998 à Montmorency, où il fit bâtir une forteresse. — Titres et dignités : Duché-pairie de Montmorency créé en 1551, éteint en 1632; duché-pairie de Luxembourg créé en 1662, duché de Montmorency 1758; pairie 4 juin 1814; duché de Beaumont 1765; pairie 4 juin 1814; duché de Laval 1783; pairie 4 juin 1814; six connétables, dix maréchaux et quatre amiraux de France. — Pacte de famille du 1er mars 1820, par lequel ne sont reconnues comme Montmorency en ligne masculine que les branches ducales qui suivront. — Armes : *d'or, à la croix de gueules, cantonnée de 16 alérions d'azur.*

I. MONTMORENCY.

(Cousine germaine de Raoul, dernier duc de Montmorency (Montmorency), décédé le 18 août 1862; fille

de Louis, prince de Montmorency et de Tancarville, et de Henriette de Bec-de-Lièvre.)

Anne-Élie-Marie-Aurélie de Montmorency, née 24 avril 1803, mariée 31 août 1824 à *Armand*, marquis de Biencourt, veuve 14 juillet 1862.

II. BEAUMONT-LUXEMBOURG.

(Veuve d'Anne-*Édouard*-Louis-Joseph de Montmorency, duc de Beaumont, prince de Montmorency-Luxembourg, pair de France, démissionnaire en 1832, né à Paris 9 septembre 1802, dernier rejeton mâle de la maison de Montmorency.)

Léonie-Ernestine-Marie-Josèphe de Croix, mariée en 1837, veuve 14 janvier 1878, dont :

1° *Marie* de Montmorency, mariée 21 mai 1859 à Antoine, baron d'Hunolstein.

2° Anne-Marie-*Eugénie* de Montmorency, mariée 30 mai 1864 au vicomte de Durfort-Civrac.

III. LAVAL.

(Branche ducale éteinte dans les mâles par la mort d'*Anne*-Adrien-Pierre de Montmorency, décédé 8 juin 1837, et par celle d'*Eugène*-Alexandre, son frère puîné, 2 avril 1851.)

Veuve du dernier duc.

Anne-Nicole-*Constance* de Maistre, fille de *Joseph*-Marie, comte de Maistre, mariée 26 novembre 1833 à *Eugène*-Alexandre de Montmorency, duc de Laval.

ROVIGO (Savary).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 178.

Fille du dernier duc.

Marie Savary de Rovigo, fille de René duc de Rovigo et d'Élisabeth Stamer (veuve 7 juillet 1872, décédée

18 mars 1875) ; mariée en octobre 1866 à François-Nathaniel Burton, esquire.

Sœur du dernier duc.

Léontine, née 13 juillet 1804, mariée 10 septembre 1827 à Antoine Petit de l'Hérault, veuve 20 juillet 1838, remariée 24 mai 1843 à Edgard, marquis de Sainte-Croix.

TITRES FRANÇAIS NON RÉGULARISÉS

FAUCIGNY-LUCINGE

(PRINCES DE FAUCIGNY-LUCINGE ET DE CYSTRIA)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1877, page 115. — Berceau : la Savoie. — Titres : marquis de Lucinge, princes de Faucigny-Lucinge et de Cystria. — ARMES : *pallé d'or et de gueules*, qui est pour FAUCIGNY ; et *bandé d'argent et de gueules de dix pièces*, qui est pour LUCINGE.

Chef actuel : *Charles*-Marie, prince de Faucigny-Lucinge et de Cystria, né le 16 août 1824, député des Côtes-du-Nord, invalidé, marié le 1er août 1859 à

Françoise-Marie-Raphaëlle, fille de Robert, comte de Sesmaisons, et de Cécile-Justine-Blanche de Kergorlay, dont :

1° *Rodolphe*-Marie-Rogatien-Charles-François, né le 23 mai 1864.

2° *Ferdinand*-Marie-Gaspard-François, né le 25 mars 1868.

3° *Gérard*-Marie-René-Joseph, né le 18 octobre 1869.

4° Rogatien-Marie-Charles-Joseph, né le 20 avril 1871.

5° Guy-Charles-Marie-François, né 10 décembre 1875.

Frères et sœur.

I. Prince *Louis*-Charles-Rodolphe de Faucigny-Lucinge, né le 24 janvier 1828, marié le 18 mars 1860 à

Henriette-Victorine-*Amanda*-Marie, née en 1832, fille d'Adrien, comte de Mailly, et de Henriette de Lonlay de Villepay, dont :
Aymon-Jean-Baptiste-Marie, né le 30 mai 1862.

II. Prince *Henri*-Louis de Faucigny-Lucinge, né le 26 novembre 1831, marié le 8 janvier 1859 à

Noémi-Gabrielle-Antoinette Guillaume de Chavaudon, fille du marquis de Chavaudon et de la marquise, née Émilie-Charlotte-Françoise du Hamel, dont :

Agnès-Marie-Charlotte-Ferdinande, né le 20 novembre 1859.

III. Prince René de Faucigny-Lucinge, né le 4 novembre 1841.

IV. Princesse Marguerite-Louise, née le 9 avril 1833, mariée le 8 juin 1853 à Louis, marquis de Pallavicino-Mossi, membre du Sénat italien.

Mère.

Charlotte-Marie-Augustine, comtesse d'Yssoudun, mariée le 8 octobre 1823 à

Ferdinand-Victor-Amédée, prince de Faucigny-Lucinge, veuve le 10 mars 1866.

HÉNIN-LIÉTARD.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 92. — Famille originaire d'Artois, où est située la ville de son nom. — Titre de prince par ordonnance de Charles X du 2 mars 1828, non suivie de lettres patentes. — Armes : *de gueules, à la bande d'or.* — Supports : deux griffons, au collier desquels est suspendue une croix de Lorraine.

Chef actuel : Simon-Gérard, prince d'Hénin, né 17 avril 1832, marié à Angélique de Brienen, dont :

1° Thierry, comte d'Alsace, au service de France, né en 1853.

2° Charles d'Hénin, né en 1859.

3° Maurice d'Hénin, né en 1861.

4° Caroline, mariée 4 juin 1877 à Guillaume de la Bonninière de Beaumont.

5° *Marguerite*-Jacqueline-Adelphine, mariée 11 septembre 1878 à Jean-Marie-Catherine-*Henri* de Carayon-Latour.

Sœur.

Gérardine-Pauline, née 4 mars 1834, mariée 10 mars

1851 à Adolphe-Charles-Marie, marquis de Partz, député du Pas-de-Calais.

Mère.

Louise-Françoise-Pauline de Pisieux, née 4 novembre 1812, veuve de *Charles*-Louis-Albert, prince d'Hénin d'Alsace.

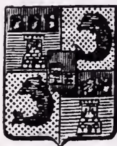
LA TOUR D'AUVERGNE BOUILLON.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* les Annuaires de 1853, page 180; de 1857, page 167; de 1866, page 253, et de 1881, page 111.

Maurice-César, prince de la Tour-d'Auvergne, duc de Bouillon, ancien capitaine commandant de cuirassiers, né 7 mai 1809, marié le 29 octobre 1853 à

Aurélie-Marie-Joséphine-Héloïse Bourg, comtesse de Bossi, veuve en premières noces d'Eugène-Louis-André Leroux et mère de la duchesse de Bauffremont.

LA TOUR-DU-PIN.



Pour le précis historique, voir l'*Annuaire* de 1848 et 1880. — Berceau : la seigneurie de la Tour-du-Pin en Viennois, connue dès l'an 653 (*Ann. des Bén.*, t. I, p. 691). Filiation : prouvée par titres dans Valbonnais depuis Berlion IV, en 1107, par Justel et Baluze depuis Gérold Ier, issu des ducs d'Aquitaine, en 960. Comme ces deux auteurs, Immhof, Spener, Guichenon, Flacchio, Muratori, la Chesnaye des Bois, font descendre de Gérold Ier les la Tour d'Auvergne, les la Tour-Châtillon en Valais, les la Tour de Valsassina et de Milan, et les la Tour-Taxis. — A la fin du XIIe siècle, partage « *par moitié et par indivis* » de la baronnie souveraine de la Tour-du-Pin, entre les deux branches issues d'Albert II et de Berlion V, fils d'Albert Ier. — En 1315, concession de fran-

chises et libertés à la ville de la Tour-du-Pin par Jean II, Dauphin, et Henri, sire de Vinay, « *son cousin* », comme « *seigneur* » et « *coseigneur* » de la Tour du Pin; ledit Henry marié à Béatrix des Baux, tige des branches actuelles. — Illustrations : Albert III, Albert IV, Humbert Ier, Jean II, Guigues VIII, sénéchaux, et Humbert II, archisénéchal perpétuel de l'Empire au royaume d'Arles. — Des chevaliers et un évêque aux croisades; Humbert II, chef de la croisade de 1345. Union des souverainetés de Coligny, de Faucigny et de Dauphiné à celle de la Tour du Pin, pour ne former qu'un seul État; Humbert II en fait don à Philippe VI de Valois, pour Charles son petit-fils, à dater duquel les fils aînés de nos rois ont toujours porté les titres et armes de Dauphins de Viennois. — Guy, nommé roi de Thessalonique par les croisés (1314). — Humbert II, nommé roi de Vienne par l'empereur Louis V (1335), et patricien de Venise (1345). — Nombre de dignitaires dans l'Eglise, l'armée et les Ordres du Roi. — Alliances : Albert II, qualifié « cousin » par l'Empereur (1210). — Nombreuses alliances directes avec les maisons royales de France, de Naples, de Hongrie, de Savoie, de Bourgogne, d'Orange. — Lettres patentes de Louis XIV (1648), déclarant que du mariage d'Albert III de la Tour du Pin avec Béatrix de Coligny, « *lui et tous les Princes de l'Europe alors existants étaient descendus* ». — Lettres patentes de Louis XVIII (1815) élevant le chef de la maison de la Tour-du-Pin à la pairie « en considération de ce qu'il lui était allié ». — Titres : duchés, principautés, marquisats, comtés, baronnies dans la branche des dauphins. Les seigneurs de Vinay se qualifiaient sires. — Marquisat de la Charce (1619), — de Montauban-Soyans (1717), — de la Tour-du-Pin (1820), et possession de nombreuses terres titrées. — Plusieurs filleuls du Roi. — Trois pairies héréditaires. — Philis, l'héroïne du Dauphiné (1692), dont Louis XIV fit mettre le portrait, les armes et l'écusson à Saint-Denis; son portrait à Versailles et son monument à Nyons.

Armes : *aux 1 et 4 d'azur, à la tour d'argent, au chef de gueules, chargé de 3 casques d'or; aux 2 et 3 d'or, au dauphin d'azur;* sur le tout : *de gueules, à la tour d'argent avec avant-mur* (armes de la baronnie durant son partage par indivis entre les deux branches). — Devises : Courage et loyauté; et : Turris fortitudo mea. — Couronne ducale. — Supports : Deux griffons. — Cimier : L'aigle éployée de l'Empire.

I. BRANCHE DE GOUVERNET.

(Pairs de France en 1815.)

Humbert-Hadelin-Marie, marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet, né le 15 mai 1855, fils de Frédéric-Claude-Aymar, marquis de la Tour-du-Pin, marquis de Gouvernet et de Sennevières, comte de Paulin, et de Caroline-Louise-Claire de la Bourdonnaye (tous deux décédés en 1867).

II. BRANCHE DE LA CHARCE.

(Pairs de France en 1824.)

1er Rameau.

Aglaé-*Béatrix*-Adélaïde, mariée en 1838 au comte Sosthène de Mandelot, décédé.

2e Rameau.

(Comtes de la Tour-du-Pin-la-Charce, substitués en 1741, par contrat signé du Roi, aux noms, titres et armes de l'illustre maison de Chambly, devenus marquis de la Charce en 1867, conformément aux lettres patentes de 1619 et 1640, par la mort des deux derniers rejetons mâles du 1er rameau.)

René-Henry-Gabriel-*Humbert*, marquis de la Tour-du-Pin-la-Charce, comte de Chambly, né au château de Bosmont (Aisne), le 14 novembre 1801, ancien capitaine d'état-major, marié 1833 à Charlotte-Alexandrine, fille de Thomas-Antoine-Jean de Maussion, député, et de Marie-Anne-Charlotte-Eulalie de Bertoult d'Hauteclocque, dont :

1° *René*-Charles-Humbert, comte de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né le 1er avril 1834, lieutenant-colonel d'état-major, ✠, attaché militaire à Vienne.

2° Marie-Joseph-Jean *Aymar*, vicomte de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né le 20 octobre 1838, O✠, ancien officier supérieur de cavalerie, marié en 1868 à Marie, fille du vicomte

Henry de Vougy, GO✵, ancien directeur général des lignes télégraphiques, et de Joséphine de Breitenbach, dont :

a. Marie-Joseph-François-*Humbert,* né le 16 juillet 1869.

b. Fernand-Louis-Marie-*Jacques,* né le 9 décembre 1873.

c. Camille-Marie-Caroline-*Jeanne,* née le 31 juillet 1875.

d. René-Thomas-Ernest-*François,* né le 28 janvier 1878.

Frère et sœur.

I. Armand-*Fernand,* comte de la Tour-du-Pin-Chambly, né le 5 février 1809, ancien officier de marine, marié en 1837 à Marie-Louise-Amélie Barre de la Prémuré, veuf en 1838.

II. *Augustine*-Marie-Georgette, mariée en 1832 à Etienne-Auguste-Edouard, vicomte de Madrid de Montaigle, ✵, ancien conseiller général du département de l'Aisne.

Cousins germains et cousines germaines.

I. *Cécile*-Charlotte-Aglaé-Gabrielle, fille d'Augustin-Léonor-Victor du Bosc, marquis de Radepont, pair de France, et d'Anne-Julie-Marie-Gabrielle de Clermont-Tonnerre, mariée en 1833 à Louis-*Berlion*-Joseph, vicomte de la Tour-du-Pin-Chambly, comte de la Charce, décédé au château de Bezonville (Loiret) en 1866, dont :

1° *Henry*-Berlion-Gabriel, comte de la Tour-du-Pin-la-Charce, né le 11 février 1834, ancien capitaine, O✵, marié en 1864 à Ernestine-Jeanne-Marie, fille de feu Henri-Marie-Nicolas, marquis d'Harcourt, et de feu Césarine-Charlotte-Laure-Slanie de Choiseul-Praslin.

2° Auguste-*Humbert*-Louis-Berlion, vicomte de la Tour-du-Pin-la-Charce, né le 30 mars 1835, capitaine de vaisseau, O✵, marié en 1871 à

Marie-Hélène, fille de Justin-Félix Passy, conseiller maître à la Cour des comptes, et de Marie-Florence Moricet.

3° *Victoire*-Marie-Louise-Gabrielle, mariée en 1856 à *Aynard*-Antoine-François-Aimé, comte de Clermont-Tonnerre, général de brigade, O✲, chef d'état-major général du 5e corps d'armée.

II. Charles-*Gabriel*-René-Berlion, baron de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né le 6 janvier 1820, conseiller général du département de la Vendée, marié en 1846 à Henriette Pépin de Bellisle, morte en 1853, dont :

1° *Jacquemine*-Marie-Henriette-Gabrielle, mariée en 1874 à Charles-Edouard, vicomte de la Jaille, capitaine de vaisseau, O✲.

2° *Marguerite*-Juliette-Marie-Gabrielle, née en 1850.

III. *Louise*-Elisabeth-Charlotte, mariée en 1838 à Alphonse-Jean-Claude-*René*-Théodore, comte de Cornulier-Lucinière, contre-amiral, GO✲, ancien maire de Nantes, membre du conseil supérieur de l'instruction publique.

III. BRANCHE DE MONTAUBAN.

(Pairs de France en 1824.)

René, marquis de la Tour-du-Pin-Montauban et de Soyans, né le 8 juillet 1835 (fils de René-Guillaume-Claude-François-Jean, marquis de la Tour-du-Pin-Montauban et de Soyans, pair de France, maréchal de camp, commandeur de Saint-Louis, et de sa troisième femme, Louise-Josèphe-Delphine d'Hilaire de Jovyac, veuve en 1837, et remariée au vicomte Amédée de Sieyès, mort en 1878), marié, en 1859, à Marie-Julie-Lucie, fille d'Alfred Millin de Grandmaison et de Julie-Lucie de Poilly, dont :

Philis-Lucie-Louise-Eugénie, née en 1861, mariée 15 novembre 1879 au comte de Saint-Pol.

Sœur.

Marie-Séraphine (fille du marquis de la Tour-du-

Pin-Montauban, pair de France, et de sa deuxième femme Zoé-Henriette d'Héricy), mariée en 1854 à Louis-Hippolyte-René-Guigues de Moreton, comte de Chabrillan, veuve en 1866.

IV. BRANCHE DE VERCLAUSE.

Charles-*Ludovic*, comte de la Tour-du Pin-Verclause des Taillades, né le 3 juillet 1805, marié en 1838 à Anne-Joséphine Boscary de Romaine, veuf 25 avril 1879, dont :

Louis-Marie-*Girard*, né le 4 juin 1855, marié 24 mai 1881 à

Marie-Louise-Mélanie de Chateaubriand.

Tante.

Anne-Laure Rilliet, mariée 27 mai 1818 au baron Paul de la Tour-du-Pin de Verclause, veuve en 1837, dont :

Charlotte-Honorine, mariée à Joseph-Guy-*Auguste* Achard, comte de Bonvouloir.



TITRES ÉTRANGERS

CONFÉRÉS A DES FRANÇAIS

PIMODAN (Rarécourt de).

Pour la notice, *voyez* l'Annuaire de 1881, page 129. — Chef actuel: Gabriel-Raoul-Claude-Marie-Austria, marquis de Pimodan, duc romain, né 16 décembre 1856, sous-lieutenant au 89e régiment d'infanterie au service de France.

Frère.

Claude-Emmanuel-Henri-Marie, comte de Pimodan, duc romain, né 15 juillet 1859.

Mère.

Emma-Charlotte-Cécile de Couronnel, fille de Raoul, marquis de Couronnel, né 29 octobre 1833, mariée 29 mars 1855 au général marquis de Pimodan, veuve 18 septembre 1860, dame de l'ordre de la Croix étoilée.

Il y a quelques autres titres de duc conférés à des Français par des souverains étrangers. Nous citerons notamment ceux de duc Pozzo di Borgo, de Levis-Mirepoix, de Bojano, d'Almazan, etc. Il en sera question ultérieurement.



TABLETTES
GÉNÉALOGIQUES ET NOBILIAIRES.

AMFREVILLE

Cette famille, éteinte de nos jours, eut pour berceau la terre d'Amfreville-sur-Iton (près de Louviers), où s'élevait jadis un château féodal. Elle a été quelquefois confondue avec celle des marquis d'Amfreville, dont le nom était Davy, seigneurs de Fréville, Rochefort, etc., qui a donné le cardinal Jacques Davy du Perron, archevêque de Sens en 1618, et qui avait pour armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois harpes d'or; celles du chef adossées.*

Elle n'a aussi d'autre rapport que l'homonymie avec les seigneurs d'Amfreville-les-Monts, dont le château était situé au confluent de l'Andelle et de la Seine, vis-à-vis de la côte des Deux-Amants. Ducis a chanté la légende mystérieuse qui s'y rattache, et dont nous avons reproduit les détails dans la *Seine et ses bords,* ouvrage écrit en collaboration avec Charles Nodier.

Amfreville-sur-Iton, après plusieurs péripéties, fut acheté en 1629 par Guillaume Guyot, dont la descendance était encore en possession de ce fief à la fin du siècle dernier. (Voyez l'*Annuaire* de 1859, page 145.)

I. Pierre d'Amfreville, premier du nom, seigneur dudit lieu, figure avec son fils cadet, Guillaume, dans la monstre de Claude de Harauvilliers, le 1er août 1371, et dans celle du sieur de la Rivière, le 9 juillet 1379. Il avait épousé Jeanne du Fay, dame de Montcherrel, dont il eut : 1° Pierre, qui suit; 2° Guillaume, dont on gnore la destinée.

II. Pierre d'Amfreville, deuxième du nom, servait

avec deux chevaliers et sept écuyers dans la compagnie de Robert d'Harcourt, le 27 juillet 1380. Il combattit à Azincourt, sous les ordres du duc d'Alençon.

III. Claude d'Amfreville, écuyer, rendit hommage au roi le 20 octobre 1450, pour les fiefs d'Amfreville, Méré, Brucourt, etc. On ignore le nom de sa femme.

IV. Thibaut d'Amfreville, écuyer, seigneur de Mézières-en-Drouais, La Chapelle, Renancourt, etc., rendit hommage au roi le 13 décembre 1469 et le 18 mai 1482. Il épousa Marie de Fontaine, dont il eut : 1° Jacques, qui continue la descendance; 2° Jean, grand bailli de Dreux, dont les armes, gravées au-dessus de la porte de l'hôtel de ville, existaient encore au siècle dernier.

V. Jacques d'Amfreville, seigneur de Mézières, fit hommage le 21 décembre 1569, pour moitié du fief de Renancourt. Il épousa Françoise de Nollant, dont il eut un fils, qui suit.

VI. Jean d'Amrfeville, seigneur de Mézières, Pitre, etc., capitaine de 50 lances des Ordonnances, se maria le 28 avril 1570 avec Marie de Thoiry, fille et héritière d'Isidore de Thoiry, seigneur de Troussencourt, de Francastel, de Maricourt, etc., et de Renée de Macquerel, dame de Bertaucourt, qui se remaria à Charles de Nollant. Jean d'Amfreville avait suivi Henri III en Pologne, et, à leur retour en France, il vendit au roi la terre de Mezières, en s'y réservant le droit de sépulture. Il fut convoqué à l'arrière-ban de 1587. Il ne vivait plus le 23 septembre 1602, et avait laissé de son mariage :

1° Jacques d'Amfreville, qui suivra;

2° François d'Amfreville, seigneur de Troussencourt, de Francastel, etc., marié le 5 septembre 1613 avec Anne, fille de Michel de Gouy d'Arsy (voyez l'*Annuaire* de 1854), dont il eut :

a. Georges d'Amfreville, dont la veuve, Marie Gaudefroy, tutrice de Louis, son fils, mort sans postérité, fit ses preuves de noblesse devant l'intendant de la généralité d'Amiens, le 28 février 1667.

b. Michelle d'Amfreville, héritière de sa branche, épousa Nicolas d'Orange, seigneur des Roches, gouverneur des Invalides; ils firent enregistrer leur blason dans l'*Armorial* de 1696. (Paris, tome II, page 1173.) Leur fille, Marie-Élisabeth d'Orange, apporta en dot à Francois de Gouy les terres de Francastel, Troussencourt, etc.

VII. Jacques d'Amfreville, seigneur de Renancourt, etc., fit hommage pour la terre de Bezain, le 5 septembre 1613. Il eut commission de lever cinquante carabins à cheval, le 16 avril 1614, pour le prince de Condé, qui, en signe d'amitié, lui donna son portrait en pied, longtemps conservé au château de Boissy. Il épousa, le 8 novembre 1630, Bertrame, fille de Jacques de Salnos, écuyer, seigneur de Fontaines, et de Francoise de Manoelle, dont il eut :

1° Charles d'Amfreville, seigneur de la Chapelle, né en 1637, maintenu dans sa noblesse en novembre 1666, élection de Dreux.

2° Henri, qui suit.

3° Élisabeth, née en 1635, veuve, en 1670, de François Alorge.

4° Marie d'Amfreville, née en 1636.

VIII. Henri d'Amfreville, seigneur de Renancourt, de la Chapelle, né le 26 août 1640, capitaine au régiment du roi, héritier de son frère, rendit hommage au duc de Vendôme, le 4 février 1670. Il fut maintenu dans sa noblesse, le 5 août 1707. Il avait épousé, le 23 août 1670, Charlotte, fille de feu Charles de Saint-Pol, seigneur de Boissy, la Gatine, Saint-Laurent, Beauchesne, etc., dont sont issus :

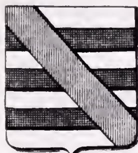
1° Charles-Antoine d'Amfreville, qui continue la descendance.

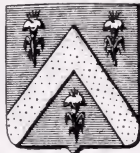
2° Louise-Élisabeth, née le 6 septembre 1671.

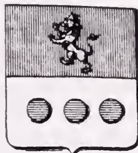
3° Françoise-Charlotte, sœur jumelle de son frère.

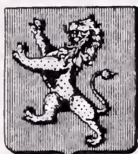
4° Charlotte-Louise, née le 8 mai 1674.

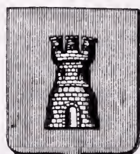
IX. Charles-Antoine, dit le marquis d'Amfreville, seigneur de Boissy, etc., né le 26 mars 1673, major du régiment de Médavy, cavalerie, épousa Élisabeth-Angé-


Andrevet


Boyer de Choisy


Brunel

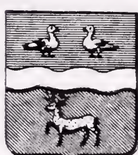

Calignon

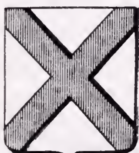

Cizerin

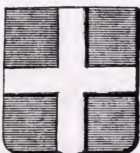

Corret

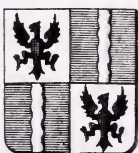

Falguerolles


La Blache


Nevrezé


Panat


Pape


Thiennes

Delahaye Imp

lique, fille de Jean Pilliers, seigneur d'Allainville, maréchal de camp, et d'Élisabeth Payen, fille du seigneur des Landes, auquel Scarron adressa une de ses épîtres. Il était veuf le 11 août 1736, et il ne laissa qu'un fils, qui suit.

X. Henri-Charles-Joseph, dit le marquis d'Amfreville, seigneur de Boissy, etc., né en 1712, capitaine au régiment Royal-Étranger, cavalerie, épousa le 11 août 1736 Anne-Louise-Suzanne, née le 29 juillet 1719, décédée le 24 avril 1806, fille de feu Denis-Nicolas-Maximilien de Saint-Martin de la Vieuvigne, seigneur de Raconis, de Perdreauville, etc., officier aux chevau-légers du roi, chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Catherine de Giffart. Il fit, le 28 février 1766, un testament qu'il confirma par un codicille du 28 avril 1786. Il est mort le 29 janvier 1787, ne laissant de son mariage que trois filles :

1° Élisabeth-Suzanne d'Amfreville, mariée à Louis-François de Giffard, son cousin, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, seigneur de Saint-Maclou, Fosseville, etc., d'une famille dont une branche est fixée en Angleterre.

2° Anne-Henriette d'Amfreville, chanoinesse du chapitre noble de Poulangy.

3° Louise-Charlotte d'Amfreville, mariée à Antoine Pineton, dit le vicomte de Chambrun. (Voyez l'*Annuaire* de 1871-1872, page 428.)

Armes : *d'argent, à l'aigle de sable.* (Voyez pl. CP.)

ANDREVET.

Cette famille, originaire de Savoie, où elle était encore représentée à Montmélian au siècle dernier, remonte à Pierre Andrevet, seigneur de Corsant, écuyer ordinaire d'Amé V en 1383, trésorier général du comte Amé VII en 1397. De son mariage avec Jeanne de Genost il eut un fils, Philibert Andrevet, seigneur de

Corsant (en Bresse), qui fut conseiller et chambellan du duc de Bourgogne en 1424, et qui prit alliance avec Antoinette de Coligny, fille de Jacquemard, seigneur de Coligny et d'Andelot, et de Huguette de la Baume.

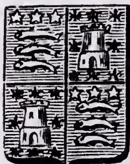
Philibert Andrevet obtint du duc de Bourgogne les deux tiers de la seigneurie de Saint-Julien en Franche-Comté. Son fils, Claude Andrevet, seigneur de Corsant, de Beaurepaire et d'Amareins (dans les Dombes), fut envoyé par le duc de Bourgogne, en 1456, dans la Savoie et la Bresse, pour empêcher la noblesse de ces pays de jurer l'alliance faite entre le roi de France et le duc de Savoie. Sa femme, Guillemette de Chandée, lui apporta en dot, en 1453, la terre de Montfalcon.

Leur descendance s'est alliée aux familles de Roussillon, de Marmont, du Saix, de la Poype, de Monspey, d'Aleman, de Tournon, etc.

Jean Andrevet, dit de Corsant, prieur de Neuville en Bresse, en 1518, était chanoine et chantre en l'église de Mâcon, en 1526. Antoine, son frère, protonotaire apostolique, devint prieur de Saint-Laurent des Roches et de la Boisse, par résignation de leur oncle Antoine Andrevet.

Armes : *d'argent, à trois fasces de sable, à la bande de gueules, brochant sur le tout.* (Voyez pl. CQ.)

BONNEVIE.



La maison de Bonnevie (en latin *Bonæ vitæ*), de race chevaleresque, est une des plus nobles et des plus anciennes qui existent actuellement en basse Auvergne. Non-seulement elle est recommandable par sa position féodale et militaire, mais encore par ses belles alliances. Elle est originaire du Forez, où elle était connue dès le XIIIe siècle. Elle s'est divisée en plusieurs branches; l'une passa en Auvergne au milieu du XIVe siècle et vint se fixer à Vollore. Cette

dernière branche se transporta à Aubiat dans la même province, au milieu du XVIe siècle; c'est la seule qui existe aujourd'hui. La branche aînée restée en Forez, connue dès 1250, était représentée en 1450 par Louis et François de Bonnevie, seigneur de Montagnet. Les armes de ce dernier sont enregistrées dans l'*Armorial* de G. Revel. Cette branche, qui s'est éteinte peu après 1669, était représentée à cette époque par Claude de Bonnevie, seigneur de Montagnet (aujourd'hui Montagnac), du Bottet et du Rochain.

Parmi les fiefs, terres et seigneuries possédés par cette noble famille, nous citerons Pogniat près de Vollore, Baubière, Mézières, Lavort, la Souche, Tournebize, Marcillat, la Tour de Serviat, la Mothe, Crouzaloux, Persignat, la Reinaude, la Vernière, la Combaude, etc., en basse Auvergne.

Durant les longues dissensions politiques et religieuses causées par la Réforme, cette famille est restée fidèle à la foi de ses pères et à la royauté.

Lors de la recherche nobiliaire entreprise sous Louis XIV, deux représentants de cette maison furent maintenus dans leur noblesse d'extraction, savoir : François de Bonnevie, écuyer, seigneur de Pogniat, de Lavort, etc., et François de Bonnevie, son cousin, écuyer, seigneur de Mézières, Marcillat, la Tour de Serviat, par sentence de M. Tubeuf, intendant de la généralité de Moulins, le 12 mars 1669. Citons parmi les membres de cette maison : Guillaume de Bonnevie, qui fit partie de la croisade de 1268, entreprise par saint Louis; Antoine de Bonnevie, prieur de la Chartreuse de Port-Sainte-Marie, en 1363.

La filiation de cette famille est parfaitement établie à partir de noble homme Louis de Bonnevie, écuyer, père d'Antoine de Bonnevie, écuyer, seigneur de Pogniat, résidant à Vollore, marié, en 1462, à Jeanne de Chazeron. Ses descendants s'allièrent aux maisons suivantes : de Puy-Girauld, de Mascon-de Neuville, de Saint-Chamant, de Boucherolle, de Begon-de la Rouzière, de Lorme de Pagnac, du Sauzay, de Chalvet de Roche-

monteix, Rouher, de Belvezeix-de Vaux, de Beaubost, de Basmaison, d'Allemaigne, de la Tour-d'Auvergne, de Revanger-de Bompré, del Puech de Comeiras, de Durat, etc., etc.

Cette famille s'est constamment distinguée par ses services militaires. Elle a donné nombre de chevaliers de Saint-Louis et d'officiers de toutes armes.

Représentants actuels de la famille :

1° Le comte Louis-François-Adolphe de Bonnevie de Pogniat, résidant en son château d'Aubiat, près d'Aigueperse (Puy-de-Dôme), marié en 1858 à

Mlle Marie-Hélène-Martha Beker de Mons, fille de M. Martha Beker, comte de Mons, O✠, etc., et de dame Boudal de la Gardette. De ce mariage est né Henri de Bonnevie de Pogniat;

2° Le baron Jean-Timothée de Bonnevie, chevalier de la Légion d'honneur, ancien capitaine au régiment de zouaves de la garde impériale, marié, en 1858, à Mlle Amélie de Maugras de Chenaut, dont il a un fils et deux filles.

Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à 3 barbeaux d'argent, posés en fasce l'un sur l'autre, accompagnés en chef de 3 étoiles de même* (qui est de Bonnevie); *aux 2 et 3 d'azur, semés de fleurs de lys d'or, à la tour d'argent* (qui est de La Tour d'Auvergne). — Supports : deux lions. — Couronne de marquis.

L'écartelé fut pris en vertu de l'alliance de Jean-Marie de Bonnevie avec Jeanne de la Tour d'Auvergne, en 1714. D'après d'anciens armoriaux, l'écu de Bonnevie porte des pièces héraldiques différentes; mais leur disposition est identique; les 3 barbeaux sont remplacés par 3 fasces ondées, et les 3 étoiles en chef par 3 fleurs de lys.

BOURBON-BUSSET.

Pour la notice généalogique, voyez l'*Annuaire* de 1843, p. 263. — François-Louis-Antoine, comte de Bourbon-Busset, lieutenant général des armées du roi,

avait épousé, en 1778, Élisabeth-Louise Bourgeois de Boynes, fille du ministre de la marine du roi Louis XV, morte à quatre-vingt-dix ans, le 7 décembre 1853, au château de Busset. Il était décédé le 16 janvier 1795, laissant de ce mariage : 1° François-Louis-Joseph, comte de Bourbon-Busset, qui a continué la descendance; 2° Gasparde de Bourbon-Busset, mariée au vicomte de Gouvello, maréchal de camp.

François-Louis-Joseph, comte de Bourbon-Busset, né le 4 février 1782, lieutenant général, créé pair de France le 23 décembre 1823, avait épousé, le 4 juin 1818, Charlotte-Sabine-Louise-Gabrielle, fille du vicomte de Gontaut-Biron, née en 1795, morte en 1862. Il est décédé le 15 décembre 1856, laissant deux fils jumeaux, qui suivent :

L'aîné, Charles-Ferdinand, comte de Bourbon-Busset, né le 31 janvier 1819, s'est marié le 22 septembre 1842, avec Marie-Louise-Alexandrine-Eulalie de Lespine. Sa veuve est décédée le 4 mai 1875. Il a eu de cette union : 1° Madeleine-Françoise-Alexandrine-Marie de Bourbon-Busset, née 29 juin 1844, mariée au comte Alain de Charette; 2° Charlotte-Delphine-Marie-Marguerite de Bourbon-Busset, née le 6 juillet 1845; 3° Suzanne, née le 16 janvier 1847 mariée le 11 mai 1874, à René du Pré de Saint-Maur; 4° Isabelle de Bourbon-Busset, née le 18 avril 1849.

Le cadet, Gaspard-Louis-Joseph de Bourbon-Busset, comte de Châlus[1], né le 21 janvier 1819, commandant des guides du général de Lamoricière, s'était marié : 1° le 7 janvier 1847, avec Céline-Augustine des Bravarts d'Eyssat, décédée le 6 juin 1857; 2° le 27 décembre 1860, avec Marie-Anne-Louise Yel de Castelnault. Du premier lit, il eut : *a.* Robert-François-Joseph de Bourbon-Busset, sous-lieutenant de cavalerie de la réserve, né le 26 février 1848, marié le 9 juillet 1873

[1] La baronnie de Châlus, en Limousin, a été apportée en dot à Philippe de Bourbon, comte de Busset, par Louise Borgia, fille unique de César Borgia, duc de Valentinois, le 3 février 1530. (*Tablettes généalogiques* de Chazot de Nantigny, pages 162 et 286.)

avec Jeanne-Louise-Marie de Nédonchel, née en 1852, décédée le 16 avril 1875; *b.* Charles-Gabriel-*Guy* de Bourbon-Busset, comte de Châlus, né le 23 septembre 1849, sous-lieutenant d'artillerie de la réserve, marié, le 27 mai 1875, avec Marie-Valentine-*Yolande*, fille du duc de Polignac.

La branche cadette était représentée de nos jours par Eugène, vicomte de Bourbon-Busset, comte de Lignières, né le 15 février 1799, marié : 1° en 1824, à *Idalie*-Albertine-Charlotte de Calonne de Courtebourne, décédée le 12 septembre 1828 ; 2° le 7 novembre 1832, à Marie-Claire-Eugénie de Nédonchel. Du premier lit, il avait eu : *a.* Marie-Louis-*Henri* de Bourbon-Busset, comte de Lignières, né le 7 avril 1826, marié le 29 mai 1855 avec *Adrienne*-Stanislas-Léontine de Mailly; *b.* Charles-Louis-Marie, né le 23 janvier 1828, sans alliance. Du second lit sont issus : *c.* Marguerite-Louise-Marie-Anne de Bourbon-Busset, née le 28 août 1837, mariée à *Amable*-Marie-Laurent, marquis de Chabannes; *d.* Gabrielle de Bourbon-Busset.

Armes : *d'azur, à trois fleurs de lys d'or, à la cotice de gueules périe en bande; au chef d'argent, chargé d'une croix potencée d'or, cantonné de quatre croisettes de même.* (Voyez pl. CP.)

BRUNEL.

Il y avait en Dauphiné trois familles de ce nom, que les généalogistes disent sorties d'une même souche, originaire du Diois. Elles auraient pour auteur commun Guillaume Brunel, qui rendit hommage au Dauphin en 1288.

Claude et Martin Brunel, frères, formèrent chacun une souche différente, à la fin du quinzième siècle. De Martin, châtelain d'Aix en 1475, et de Catherine de Puygros descendait Pons Brunel, qui fut en faveur auprès du Dauphin (depuis Louis XI). Son cousin ger-

main Pierre, fils de Jean Brunel, combattit en 1430 à la bataille d'Anthon. Cette famille se fondit, au commencement du XVIIIe siècle, dans celle de Rambaud, qui releva son nom et qui s'éteignit à son tour, il y a quelques années, dans la personne de madame du Puy de Saint-Vincent, née Rambaud-Brunel de Saint-Maurice.

Cette famille s'était alliée à celles de Galian, d'Armand, de Chypre, de Bonniot, de Borel de Ponsonnas (d'Hauterive et de Saint-Germain), d'Eschaffin, de Fialin, etc.

ARMES : *d'or, au lion de sable, à la fasce de gueules, chargée de trois coquilles d'argent, brochant sur le tout.* (Voyez pl. CR.)

De la souche précédente était issue une branche restée dans le Diois, dont se détacha un rameau, établi à Pinet dans le Viennois. Par testament de 1575, noble Jean Brunel institua pour ses héritiers universels nobles Samuel et Pierre Brunel; l'acte fut passé en présence d'Amédée et Gaspard Brunel et de noble Guillaume Borel de Ponsonnas.

ARMES : *coupé, au 1er de gueules, au lion d'or, armé, vilené et lampassé de sable; au 2e d'or, à trois tourteaux d'azur, rangés en fasce.* (Voyez pl. CQ.)

La troisième famille, issue de Martin, châtelain d'Aix en 1475, a formé des branches nombreuses. Celle de Grammont et Saint-Alban a fini par Hugues de Brunel, mort en 1605. Celle de Mayolans a pris fin par deux filles de Gaspard de Brunel, seigneur de Mayolans et de Chatonnay, mort en 1515. L'une, Isabelle, épousa Jean de Grimaud; l'autre, Charlotte de Brunel, veuve d'Hector de Gotefrey, se remaria avec Claude de Disimieu. Celle de la Chapelle a donné au siècle dernier Marie-Charlotte de Brunel, reçue à Saint-Cyr le 26 juin 1733.

ARMES : *de gueules, au lion d'or, à la tête et à la crinière d'argent.*

CALIGNON.

Le nom primitif de cette famille dauphinoise était Roux, en latin *Ruffi*. En 1481, Guigues Ruffi, *alias* Calignon, était notaire à Voiron. Un autre Guigues Calignon était en 1572 vicaire général et official de Grenoble. A la même époque vivait à Voiron Genton Calignon, qui eut entre autres enfants : 1° Soffrey, dont l'article suivra; 2° Louis Calignon, anobli en 1592, sergent-major de la ville de Grenoble, fonctions qui furent aussi exercées par son fils et par son petit-fils; 3° Hugues, rapporté plus loin.

Soffrey Calignon, né le 8 avril 1550 à Saint-Jean, près de Voiron, fut reçu le 20 novembre 1581 conseiller à la chambre mi-partie du parlement de Grenoble. Il embrassa avec ardeur le protestantisme et fut un des plus zélés partisans du roi Henri IV, qui le nomma chancelier de Navarre en 1593. On le met au nombre des principaux rédacteurs de l'édit de Nantes. Il dut sa fortune à sa vertu, dit Chorier, qui ajoute : « Cet « éloge luy convient que donne Cornélius Nepos à « Pomponius Atticus. » Il est mort à Paris le 9 septembre 1606. De son union avec Marthe du Vache, il eut, entre autres enfants, Alexandre Calignon, dont le fils, Soffrey de Calignon, lieutenant-colonel au régiment de Sault, épousa Justine de Chabrières, dame de Peyrins. Leur descendance remplaça l'agneau pascal des armes de la famille par un lion.

Hugues Calignon, fils puîné de Soffrey, fut maître des comptes du Dauphiné et forma une branche qui tomba en quenouille dans la famille Gallien de Chabons.

De nos jours, le chef de bataillon Calignon fut tué à Solferino en 1859, et un de ses homonymes est mort à Limoges au mois de juillet dernier.

ARMES : *de gueules, au lion d'or; au chef cousu d'azur, chargé de deux coquilles d'or.* (Voyez pl. CQ.)

CASTELPERS (Brunet).

Le village de Castelpers, situé sur un rocher escarpé, au confluent du Ceor et du Giffore, à l'extrémité sud-ouest du département de l'Aveyron, était autrefois le siége d'une des principales baronnies du Rouergue. Ses premiers possesseurs étaient puissants dès le XIII[e] siècle; mais leur race chevaleresque se fondit en 1631 par le mariage d'Anne de Castelpers, vicomtesse de Panat, avec Louis Brunet, seigneur de Pujols, tué au siége de Libourne en 1649.

Leur arrière-petit-fils, Joseph Brunet (dit de Brunet, vicomte de Panat), chef d'escadre, épousa, en 1750, Françoise-Marie de la Rochefoucauld-Langeac, dont il eut, entre autres enfants : 1° Dominique-François Brunet, dit le marquis de Panat; 2° Frédéric-Joseph, grand vicaire de Pontoise; l'un député de la noblesse, l'autre du clergé, à l'Assemblée nationale de 1789.

Dominique-Samuel-Joseph-Philippe Brunet, vicomte de Panat, préfet du Cantal en 1828, questeur de l'Assemblée nationale de 1848, épousa, en 1819, Françoise-Joséphine-Éléonore Hocquart, fille du premier président de la cour de Toulouse. Son fils unique, *Henri*-Hyacinthe-Philippe Brunet, marquis de Panat, est le chef actuel du nom et des armes.

Une branche, qui avait quitté le Rouergue pour s'établir dans la sénéchaussée d'Agen, est connue aujourd'hui sous le nom de Villeneuve.

Armes : *d'or, au levrier rampant de gueules; à la bordure componnée d'argent et de sable de seize compons.* (Voyez pl. CR.)

CIBEINS (Cholier de).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1856. — Par suite des changements survenus depuis cette date éloignée, voici l'état actuel de cette maison comtale :

Hector-Christian de Cholier, comte de Cibeins, né le 14 juillet 1818, chef du nom et des armes, fils d'Adolphe de Cholier, comte de Cibeins, mort en 1852, et d'Alexandrine d'Estampes, morte en 1869.

Frère et sœur.

I. Laurent-Gabriel-*Léonor,* né le 29 septembre 1825, marié : 1° en 1861 à Berthe, fille d'Abel, marquis de Moyria-Chatillon, et de Suzanne de Longecombe de Thoy, morte en 1862; 2° le 3 juin 1873 à Gabrielle, fille aînée de Charles, marquis de Damas d'Antigny.

Du premier lit :

1° Suzanne de Cholier de Cibeins, née en 1862.

Du deuxième lit :

2° Alexandrine de Cholier de Cibeins, née en 1874.
3° Joseph de Cholier de Cibeins, née en 1875.

II. *Christine*-Suzanne de Cholier, comtesse Christine de Cibeins, née en 1834, agrégée aux dames nobles de Thérèse de Bavière en janvier 1862.

CIZERIN.

Cette famille dauphinoise, dont le nom s'écrit aussi Ciserin, est originaire de Montbonnot-Saint-Martin, près de Grenoble, où se trouvait le fief du Cizerin, situé sur la commune de Corenc et possédé aujourd'hui par M. Pilot, le savant archiviste de l'Isère, consul d'Italie.

Amédée de Cizerin, vivant en 1299, était sans doute le même qu'Amédée de Cizerin, de Montbonnot, fils de Hugues, qui fut au nombre des gentilshommes du Dauphiné qui accompagnèrent en 1309 l'empereur Albert en Italie.

On trouve plus tard Hugues de Cizerin[1], qui vivait en 1380; Jean de Cizerin, conseiller au parlement de Grenoble en 1450, et François, qui était revêtu de la même charge en 1470.

Cette branche tomba en quenouille, vers l'an 1500, par Catherine de Cizerin, qui épousa Guillaume de Briançon. Une autre branche tomba peu après dans la maison de Villet, souche noble du Valentinois.

La dernière finit en 1512 par quatre filles mariées dans les familles de Sillol, d'Arvillars, de Menon et du Monet. Cependant on retrouve encore en 1550 un Guyot de Cizerin.

Armes : *de gueules, à la tour d'argent, donjonné de trois pièces de même.* (Voyez pl. CQ.)

CORRET (de la Tour d'Auvergne).

La famille Corret, vieille souche bretonne, était originaire de l'évêché de Cornouailles, et possédait les fiefs de Kerbauffret, de Kerlan, de Lestrehan, de Kerivoalen. Elle a passé aux réformations de 1448 et 1536. Au commencement du xviie siècle, Adèle Corret, fille du sieur de Kerbauffret, eut un fils naturel de Henri de la Tour d'Auvergne, duc de Bouillon (du chef de sa femme, Charlotte de la Marck), et père du célèbre maréchal de Turenne.

Cette branche illégitime des Corret paraît s'être seule perpétuée jusqu'à Théophile-Malo Corret de la Tour d'Auvergne, né le 25 décembre 1743, à Carhaix (basse Bretagne). Entré comme volontaire dans les mousquetaires du roi, il se signala en 1756 au siége de Mahon, sous les ordres du duc de Crillon, qui le prit pour aide de camp, et il fut nommé capitaine au régiment d'Angoumois, infanterie, en 1782. Sous le Directoire, il servait dans l'armée de Dugommier, sur les frontières d'Espagne, et il prit une grande part à la

victoire de Saint-Sébastien. Le Sénat le nomma membre du Corps législatif en 1799; mais il refusa d'y siéger. Sur un rapport de Carnot, ministre de la guerre, Bonaparte décerna un sabre d'honneur à ce héros, avec le titre de *premier grenadier* de France. Au combat d'Oberhausen, le 27 juin 1800, il fut frappé au cœur d'un coup de lance par un soldat autrichien.

Corret avait été, dit-on, autorisé en 1779 à prendre le nom de la Tour d'Auvergne et les armes de cette maison comme écartelures, avec une barre de gueules en signe de bâtardise. En tout cas, les ducs de Bouillon ne paraissent pas s'y être opposés.

Après sa mort, son épée fut suspendue aux voûtes de l'église des Invalides. Un de ses neveux, Gaillard de Kersausie, recueillit son sabre d'honneur et le donna à Garibaldi, dont il reçut une lettre de remercîments le 2 janvier 1861.

Son cœur, placé dans une urne d'argent couverte de velours noir, fut déposé au Panthéon. Sous Louis-Philippe, Mgr le cardinal de la Tour d'Auvergne-Lauraguais, qui était en grande faveur, réclama la possession de ce cœur. Mais il n'y avait aucun droit, car il n'y a point de parenté en ligne naturelle. Un procès s'étant engagé, un arrêt de la cour royale de Paris, en date du mois de février 1837, adjugea le cœur de Corret à la famille Kersausie. Mais pendant les débats, l'urne avait disparu.

Armes : *d'argent, à la hure de sanglier de sable, couronnée d'or.* (Voyez pl. CQ.)

EVRY (Brunet d').

Cette famille, originaire de Beaune en Bourgogne, qui a donné deux secrétaires du roi, est issue de Gilles Brunet, lieutenant général au bailliage de cette ville sous le règne de Henri IV. Son petit-fils Philibert Brunet, sieur de Chailly, acheta la charge de secrétaire du

roi en 1667. Il avait épousé, en 1622, Jeanne Taveau, et, de cette union il eut neuf enfants, dont deux fils, qui ont fait branches.

L'aîné, Jean-Baptiste Brunet, seigneur de Chailly, de Chérisy, de Sérigny, etc., fermier général, fut reçu secrétaire du roi, en 1670, par la résignation de son père à condition de survivance. Il obtint des lettres d'honneur au mois d'octobre 1689. Sa branche s'éteignit à la génération suivante en la personne de Pierre Brunet, seigneur de Chailly, de Sérigny, etc., conseiller au Châtelet, puis au parlement de Paris, président en la chambre des comptes, le 1er juin 1702, décédé le 10 février 1740 sans laisser de postérité des deux mariages qu'il avait contractés, le premier, en 1701, avec Marguerite de Normanville; le second, en 1720, avec Marie-Marguerite de Carvoisin.

Le cadet, Paul-Estienne Brunet, auteur de la branche des seigneurs de Rancy et d'Evry, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours, acheta en décembre 1701 la charge de secrétaire du roi et devint fermier général. Il mourut en 1717, laissant de son union avec Geneviève Colbert, fille de Michel Colbert, maître des requêtes, plusieurs enfants, dont l'aîné, Gilles Brunet, seigneur d'Evry, de Rancy, conseiller au parlement de Paris, etc., obtint l'érection de la terre de la Palisse en marquisat par lettres patentes de février 1724.

Armes : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *d'or, au levrier rampant de gueules, colleté d'or, à la bordure crénelée de sable; aux* 2 *et* 3 *d'argent, à la tête de maure de sable, tortillée d'argent.*

FALGUEROLLES

Le château de Falguerolles, qui a donné son nom à une famille noble du Languedoc, était situé dans la paroisse de Colognac, près du Vigan. Il a été détruit pendant les guerres civiles de religion de la fin du XVIe siècle. Un arrêt du conseil du 7 février 1624 con-

state le fait et maintient dans leur noblesse Joseph de Falguerolles et ses frères, dont la descendance paraît s'être éteinte à la fin du XVIIe siècle, après avoir contracté des alliances avec la famille de Vignoles-Saint-Bonnet, de Foulquier, de Tourtoulon, de Verchaut, de Barjac, etc.

Vers la même époque vivait Guillaume de Falguerolles, avocat, dont le père s'était établi à Paris. Il rendit hommage au roi pour sa terre de Maurens, en 1664. Il avait épousé, en 1657, Jeanne de Falguerolles, et il y a tout lieu de croire que Guillaume substitua le nom de sa femme au sien, dont nous n'avons pu retrouver nulle trace. Leur arrière-petit-fils, François-Louis de Falguerolles, né en 1746, entra à l'âge de dix-sept ans dans la première compagnie des mousquetaires de la garde du roi. Il fut nommé lieutenant de roi de la province de Languedoc aux départements de Nîmes, Cette, Lodève et Montpellier, sur la démission du marquis de Castries.

ARMES : *d'argent, à l'aigle éployée de sable; au chef d'azur chargé de trois molettes d'éperon d'or.* (Voyez pl. CQ.)

FLORIAN (CLARIS).

La famille du célèbre fabuliste, dont le nom patronymique était Claris, descend d'Antoine Claris, qui épousa, le 4 janvier 1505, Marie Delorme, dont il eut André Claris, marié, le 11 février 1524, avec Françoise d'Arlande de Mirabel. De cette dernière union étaient issus deux fils : 1° Pierre, dont la descendance directe est rapportée plus loin ; 2° Jacques, auteur de la branche cadette, qui suit :

Jacques Claris, seigneur de Saint-Martin, épousa : 1° le 19 mars 1616, Catherine Gabourde; 2° Louise de Molles. Du second lit était issu Jacques Claris,

volontaire au régiment, mestre de camp général de cavalerie. Veuf de Dauphine Ginhoux, qu'il avait épousée le 4 novembre 1673, il se remaria le 20 octobre 1678 avec Germaine d'Arvieu, dont il eut entre autres enfants : David Claris, seigneur de Saint-Martin, chevalier de Saint-Louis en 1717, directeur général des fortifications d'Alsace, ingénieur en chef et brigadier des armées du roi, qui avait épousé Elisabeth de Portal, et qui fut tué au siége de Prague, en 1742.

Pierre Claris, qui continua la filiation directe, épousa, le 29 décembre 1623, Suzanne Privade. Leur petit-fils, Jacques Claris, aide de camp du maréchal de Tessé, épousa : 1° le 29 décembre 1671, Marguerite Fozes; 2° le 8 décembre 1685, Marie Arnaud. Il laissa du premier lit : Jean, qui suit, et Marc-Antoine, lieutenant au régiment de Royal-Vaisseaux.

Jean Claris, seigneur de Florian, capitaine au régiment de Girardin, cavalerie, conseiller honoraire au siége présidial de Montpellier, conseiller maître en la cour des comptes de cette ville, qualifié seigneur de Florian, quand il fit enregistrer son blason dans l'*Armorial général* de 1696 (rég. de Montpellier-Montauban), épousa : 1° le 18 juillet 1697, Françoise Molles du Merlet; 2° le 28 juillet 1707, Madeleine de Perdrix. Du premier lit, il eut François-Antoine, volontaire au régiment de Blésois. Du second lit étaient issus : 1° Philippe-Antoine Claris, dit le marquis de Florian, capitaine au régiment de Rohan, cavalerie, chevalier de Saint-Louis, qui épousa, le 7 mai 1762, Marie-Elisabeth Mignot, nièce de Voltaire; 2° Pierre Claris, lieutenant au régiment de Champagne, mort en Italie; 3° François, dont l'article suit, et plusieurs filles non mariées ou religieuses.

François Claris de Florian, écuyer, dit le chevalier de Florian, lieutenant au régiment de Lusignan, cavalerie, en 1745, épousa, le 3 juin 1752, Gilette de Salgues.

Jean-Pierre Claris de Florian, né le 6 mars 1755 au château de Florian, près de Sauve (Gard), se rendit

célèbre par ses fables et ses œuvres pastorales. Page du duc de Penthièvre en 1768, plus tard gentilhomme de sa maison, rejeton d'une famille noble, Florian ne put échapper aux serres du Comité de salut public, et il fut jeté dans les prisons de la Terreur. Le 9 thermidor lui épargna l'échafaud, mais ne put lui rendre la santé; il alla s'éteindre dans les bras de quelques amis et fut inhumé dans le cimetière de Sceaux. Il avait été reçu, à trente-trois ans, membre de l'Académie française en 1788.

On trouve dans les Flandres une famille Claris, dont plusieurs rejetons firent enregistrer leurs armes en 1696. L'un d'eux, Michel Claris, échevin de Furnes, avait des armoiries presque identiques avec celles des Brunet de Provence et de Languedoc.

Armes : *d'or, à l'aigle de sable; au chef d'azur, chargé d'un soleil d'or.* (Pl. CP.)

FRONDEVILLE (Lambert).

La famille Lambert de Frondeville et d'Herbigny, qu'il ne faut pas confondre avec une dizaine d'autres du nom de Lambert, dont deux sont comme elle originaires de Normandie, descend de François Lambert, seigneur d'Herbigny, lieutenant du bailli de Rouen au siége de Pont-l'Evêque, marié avec Jeanne Amédieu, dont il eut François, conseiller au parlement de Paris en 1616.

La souche s'est partagée en deux branches, dont l'aînée, dite des marquis de Thibouville, qui a donné plusieurs magistrats aux parlements de Metz et de Paris, paraît s'être éteinte au milieu du siècle dernier.

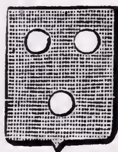
L'autre branche était représentée en 1789 par Thomas-Louis-César Lambert de Frondeville, né en 1757, officier aux gardes-françaises, président à mortier au parlement de Rouen, élu en 1789 député aux États

généraux. S'étant élevé avec véhémence contre les actes arbitraires du comité des recherches et de l'Assemblée nationale, il fut condamné à garder huit jours les arrêts dans sa propre maison. En 1791, il émigra en Angleterre, où il épousa à Bath, en 1798, Catherine-Auguste-Antoinette Beckers. Nommé préfet de l'Allier en 1814, il accompagna Louis XVIII à Gand, et le roi, à son retour, l'appela à la pairie. Il mourut le 17 juin 1816, ne laissant qu'une fille, Marie-Xavière-Élisabeth-Joséphine-Louise Lambert de Frondeville, née le 13 décembre 1803.

François-Adolphe-Désiré-Symphorien Lambert de Frondeville, parent collatéral du pair de France, a épousé Mlle Marguerite Deschamps, dont il a eu Jules-Frédéric Lambert de Frondeville, marié au mois de juin dernier avec Marie-Alphonsine-Françoise-Adèle Le Riche de Cheveigné.

Armes : *d'azur, au lion d'or; au chef d'argent, chargé de trois étoiles de gueules.* (Voyez pl. CS.)

IVORY



Les seigneurs de l'ancienne maison d'Ivory (*Ivorye, Ivoirye, Ivoria* dans les titres latins), connus en Bourgogne dès le milieu du xiiie siècle, ont gardé comme nom féodal celui d'un fief voisin de Salins; mais en émigrant en Champagne vers 1476, par suite d'un riche mariage avec une héritière de la maison de Vaux en Ardennes, alors encore qu'Antoinette de Vaux, autre fille de cette vieille race, entrait chez les de Fay d'Athies, ils ont dû passer à la réforme de la Province, et se sont trouvés maintenus par Caumartin en juillet 1667.

Notre intention, à leur sujet, ne va point jusqu'à recommencer une généalogie, que l'on trouve par tron-

çons plus ou moins étendus dans la *Recherche de Champagne* et dans divers recueils ; et sans même examiner, à l'encontre de la *Thiérache* de 1874, si la « sensibilité » de nos grands-pères avait des raisons sérieuses pour s'étendre jusqu'à Charlotte de Coucy-Poilcourt, dame de Cambron près Vervins, et femme d'Etienne d'Ivory de la Morteau, nous compléterons, de préférence, le travail un peu sommaire que leur vouait, il y a quarante ans, feu P. L. Laîné.

Après avoir simplement indiqué, aux pages 7-8 de sa *Notice* aux *Archives généalogiques de la noblesse de France,* que Jean d'Ivory, chevalier, seigneur de Sery, troisième fils de Jean d'Ivory, écuyer, seigneur d'Escordal, et de Nicolle de Villecholle, « avait pour veuve en 1700 Charlotte des Laires », P. L. Laîné, qu'une commande liait sans doute aux d'Ivory de la Morteau, existants par les femmes, a tourné court en leur faveur, sans poursuivre, autant qu'il était prescrit de le faire, les descendances de Jean d'Ivory de Sery et de son cadet Louis, aînés de ces La Morteau. Toutefois, aux *Additions* du tome cinquième des *Archives,* on signale Roland d'Ivory, chevalier, seigneur de Sery, comme assistant au contrat du premier mariage de son cousin germain Louis d'Ivory (24 novembre 1709) avec Louise-Françoise de Vassinhac d'Imécourt ; et c'est ici le lieu d'ajouter que ce Roland d'Ivory, filleul de Roland de Mecquenem et de sa femme Madeleine de Melin, né à Sery en Porcien le 10 juillet 1690, était l'unique enfant de son père Jean d'Ivory, mort à trente-trois ans audit Sery, le 8 septembre 1691, mais inhumé à Vrizy, selon les intentions de sa veuve, Charlotte des Laires.

Roland d'Ivory, chevalier, seigneur de Sery et La Malmaison, suzerain de Beaumont et du fief de Gribonval, décédé au château bas de Sery, le 27 février 1746, avait épousé le 31 janvier 1714, par contrat passé devant Sarazin, notaire à Tourteron, Gabrielle-Marguerite de Beauvais, fille de Louis de Beauvais, chevalier, seigneur d'Autruche, Vrizy, etc., lieutenant-colonel du régiment de Plessis-Praslin, et de Madeleine de

Joybert. Elle était veuve avec trois enfants de Charles-Louis de Fay d'Athies, issu d'une célèbre et féconde maison de la chevalerie picarde, qui n'est pas éteinte, malgré ce que le savant auteur d'*Azincourt* et nous-même en avions dit (*Annuaire* 1855, p. 409).

Gabrielle-Marguerite de Beauvais survécut à Roland d'Ivory jusqu'au 6 décembre 1758. — Nous avons nommé leurs enfants (*Annuaire* 1878, p. 130) : Thomas-Charles d'Ivory, lieutenant au régiment de Poitou en 1739, décédé jeune et sans alliance, dernier mâle de ce rameau ; Marie-Antoinette d'Ivory, née à Sery le 11 juin 1717, morte en bas âge ; Anne-Louise, dite *Charlotte* d'Ivory, seconde femme (veuve le 22 juillet 1787) de François-Philibert de Sugny, vicomte de Sainte-Marie-sous-Bourcq, etc., décédée à Montois-la-Montagne (Lorraine), le 6 novembre 1798.

Revenons à Louis d'Ivory, chevalier, seigneur de Lamets, La Malmaison, Thénorgues, Germont, etc., cadet de Jean, seigneur de Sery, mari de Charlotte des Laires. — On lui connaît deux fils : 1° Louis d'Ivory, qui suit ; 2° Alexandre d'Ivory, enseigne en 1709 de la colonelle de Touraine.

Mais cet autre Louis d'Ivory, sans enfants de sa première femme, Louise-Françoise de Vassinhac d'Imécourt citée plus haut, n'eut d'une seconde épouse, Catherine-Perrette de Saint-Remy, qu'une fille restée dernière de son nom dans cette ligne : Marie-Ursule-Dieudonnée d'Ivory. Qualifiée baronne douairière d'Haneffe, dame de la Malmaison, Thenorgues, Germont, Sivry, etc., dans les procès-verbaux des assemblées des trois Ordres (bailliage de Vitry-le-François, *noblesse*), pour la nomination des députés aux États généraux de 1789, elle était veuve, en effet, depuis le 19 janvier 1773, d'Innocent-Marie de Maillart, chevalier, baron d'Haneffe, seigneur d'Andevanne, Beaufort, Sivry, etc., à elle marié par contrat du 19 août 1767 (Bernier, notaire à Buzancy), fils de Louis-Charles, chevalier, baron de Landre, Haneffe, Evrehailles, etc., et de Marie-Anne-Scholastique de Vassinhac d'Imécourt.

Marie-Ursule-Dieudonnée d'Ivory est morte à Paris, le 23 janvier 1791, à quarante-et-un ans, trois mois avant sa fille unique, Catherine-Perrette-Louise de Maillart, dite *mademoiselle d'Haneffe,* mariée dans la maison de Miremont, et à peine âgée de vingt-deux ans.

Ces extinctions successives favorisèrent, en dehors du *motu proprio*, la fortune des d'Ivory d'Issancourt, Saint-Morel et Corbon, des Ivory de la Morteau; et le titre de comte, accordé d'abord, par ordonnance du 13 janvier 1817, au général Claude-Joseph d'Ivory, avec clause de reversibilité sur la tête de son neveu Jean-Louis d'Ivory, mort sans hoirs directs le 12 avril 1820, est passé, par nouvelle concession royale, du chef d'Alix d'Ivory, nièce de Claude-Joseph et cousine germaine de Jean-Louis, décédée à Paris le 14 août 1860, à la famille bretonne des Le Démours, devenue Le Démours d'Ivory et habitant la Bourgogne.

Alliances depuis 1470 : d'Alendhuy, d'Ambly, de Beauvais, de Benoist, de Bohan, du Bois d'Escordal, Le Bourgeois du Cherray, de Coucy-Poilcourt, Le Démours, Gaillard, de Groulart, des Laires, de Leignier, de Maillart de Landre et d'Haneffe, d'Ongnies, de Pénigault, Rault de Ramsault, de Saint-Rémy, de Serpes, de Sugny, de Vassinhac d'Imécourt, de Vaux, de Vernier, de Villelongue, Wautrin, etc.

Armes : *De sable, à trois besants d'argent.*

LA BLACHE (Falcoz).

Cette famille, dont le nom primitif en latin était Falconis, eut pour berceau le Dauphiné, où elle possédait la terre d'Anjou.

Aymar de Falcoz, né vers 1493, entra fort jeune à l'abbaye de Saint-Antoine de Viennois. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, entre autres d'une histoire de son Ordre. Il mourut en 1544.

La filiation authentique remonte à Nicolas de Falcoz,

petit-neveu d'Aymar, qui épousa, le 8 février 1589, Madeleine de Latier (des Latier de Bayanne). Ses principales alliances ont été contractées avec les maisons de Vallin, de Fay de Gerlande, de Lévis-Châteaumorand, du Puy de Murinais, de Murat de Lestang, de Roissy, etc.

Alexandre de Falcoz, arrière petit-fils de Nicolas de Falcoz et de Madeleine de Latier, ayant acheté la baronnie d'Anjou en Dauphiné, en 1670, au marquis de Saint-Chamont, la fit ériger en comté par lettres patentes du mois d'août 1679. Il était capitaine de cavalerie au régiment de l'Altesse, qui était celui du cardinal Mazarin, et il fut contraint par ses blessures de se retirer du service. Son fils Victor de Falcoz de La Blache, comte d'Anjou, page de la Grande Écurie en 1696, fit toutes les dernières campagnes du règne de Louis XIV. Il avait épousé Louise de Solignac, dont il eut Alexandre-Laurent-François de Falcoz de La Blache, brigadier des armées du roi, marié avec Michelle de Roissy, nièce de Pâris de Montmartel.

Alexandre-Joseph de Falcoz, comte de la Blache, né à Anjou de cette union, le 11 avril 1739, fut élevé par son grand-oncle Pâris Duverney, qui lui obtint le brevet de brigadier de cavalerie en 1762 et celui de maréchal de camp en 1770. Institué par lui légataire universel, il eut à soutenir un procès contre Beaumarchais, qui se prétendait créancier de la succession Pâris, et qui publia de spirituels factums. Il fut élu député de la noblesse du Dauphiné aux États généraux de 1789. Jeté en prison en 1793, il ne recouvra la liberté qu'après le 9 thermidor et se retira dans les environs de Paris, où il mourut en 1802.

Louis Lablache, le célèbre chanteur, né à Naples le 6 décembre 1794, décédé le 23 janvier 1858, était fils de Nicolas Lablache, négociant à Marseille, qui s'était réfugié en Italie pendant la Terreur et qui revendiquait l'avantage d'appartenir à une branche collatérale de Falcoz. Il épousa Thérèse Pinotti, dont il eut nombreuse famille.

Armes : *d'azur, au faucon d'argent, jets* (longes) *sonnette de même.* (Voyez pl. CQ.)

LONLAY.



La famille de Lonlay est d'origine irlandaise, et depuis le XI[e] siècle elle habite la Normandie. Un sire de Lonlay, favori de Guillaume le Conquérant, combattit à ses côtés et fut enterré près de lui, dans l'église Saint-Étienne de Caen[1]. Un de ses descendants signa, en 1190, à Nogent-le-Rotrou, l'acte de la fondation des abbayes de Saint-Denis, de Nogent et d'Harcisse, ainsi que le procès-verbal de l'ancienne coutume du Perche. On retrouve encore, en 1272, le nom de Lonlay parmi les feudataires de la vicomté de Falaise, convoqués à Tours, où le roi Philippe le Hardi rassembla son armée pour châtier la rébellion du comte de Foix.

Sous le règne de Louis XIII, Jean de Lonlay sauva Rouen des troupes de Gaston, duc d'Orléans, et le roi, pour le récompenser, lui octroya le droit de faire sculpter sur la porte qu'il avait reconquise., ses armes : *d'argent à trois sangliers de sable, posés 2 et 1* ; à la *fleur de lys de gueules en cœur,* avec sa devise : FIDES ET VIRTUS.

Marie-François-Maurice, marquis de Lonlay, fils de François-André-Charles et de Renée-Angélique Thieulin, épousa Philippine de Cordoue. Il mourut à Argentan, le 25 novembre 1865, ne laissant qu'un fils, le marquis Eugène de Lonlay, né le 6 mars 1815, marié le 15 avril 1850 à Léonide-Olga de Galz de Malvirade, dont il a deux filles : 1° Marie-Thérèse; 2° Blanche-Marguerite. L'aînée fut mariée à Paris, le 28 mars 1878,

[1] *Voyez* LA CHESNAYE DESBOIS, tome IX, page 107; — D'HOZIER, *manuscrit* 302, Caen.

à Edmond de Hennin, dont la famille descend, par les femmes, de Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, élu empereur de Constantinople en 1204.

La famille de Lonlay fut maintenue dans sa noblesse, le 22 avril 1667 ; elle a contracté des alliances avec les familles de Mailly, de Montfort, de Falloux, de Cordoue, de Grancey, de Guerpel, de Tertu, de l'Escale, de Lalande, de Galz de Malvirade, de Hennin, etc.

Il reste encore de cette famille : Adolphe de Lonlay, marié à Aurélie de l'Escale. — Henri de Lonlay, marié à Mlle de La Lande de Calan. — Le baron Georges de Lonlay, marié à Virginie Valentin.

Adrien-Augustin-Amalric comte de Mailly, né le 19 février 1792, pair de France le 17 août 1815, décédé le 1er juillet 1878, chef du nom et des armes de l'illustre maison de Mailly, marquis de Nesle, d'Haucourt, comte de Rubempré, avait épousé, en 1816, Eugénie-Henriette de Lonlay de Villepaille, dont il a eu, entre autres enfants, le marquis de Nesle, Anselme de Mailly, mort au mois de décembre 1870, la comtesse de Bourbon-Busset et la princesse de Lucinge.

MARBEUF

La famille de Marbeuf, dont le nom s'écrit aussi Marbœuf, est originaire du Poitou, d'où elle s'est transportée en Bretagne. Elle est connue depuis Pierre de Marbeuf, seigneur de Lestang, qui épousa Jeanne Chabot (dont la famille est devenue ducale de Rohan). Leur fils Hubert de Marbeuf, marié avec Gertrude du Chatelier, laissa de cette union Richard de Marbeuf, qui continue la descendance. (*Dictionnaire de la noblesse de la Chesnaye-Desbois,* tome IX.)

Jean de Marbeuf, reçu conseiller au parlement de Bretagne en 1558, commença cette longue série de magistrats qui honorèrent leur nom. Il fut le père de

Claude de Marbeuf, premier président au parlement de Rennes de 1618 à 1650 (dont un frère périt au siége de Lérida en 1646), et l'aïeul de Claude II de Marbeuf, président à mortier au Parlement en 1657. Ce dernier épousa en premières noces, par contrat du 6 janvier 1646, Jeanne Cadio, dont il eut : 1° Claude de Marbeuf, abbé de Langonnet, qui visita madame de Sévigné aux Rochers en 1689; 2° Guillaume de Marbeuf, premier président au parlement de Bretagne; 3° Françoise de Marbeuf, qui, veuve de Jean-François-Marie du Ham, se remaria avec Louis-Hercule de Francheville, sieur de Québriac, et qui fit avec son père et ses frères enregistrer son blason dans l'Armorial général de 1696.

Claude II de Marbeuf épousa en secondes noces, par contrat du 9 juin 1663, Louise-Gabrielle de Louet, si fréquemment mentionnée dans les lettres de madame de Sévigné, qui l'hébergea aux Rochers, à diverses reprises. « La Marbeuf, dit l'illustre écrivain dans sa lettre à madame de Grignan, le 13 novembre 1675, ne reviendra plus ici; elle démêle ses affaires pour aller à Paris. » Elle revint cependant en Bretagne, car, dans une autre lettre datée du 28 janvier 1685, madame de Sévigné s'exprime ainsi : « Je fus jeudi voir la princesse de Tarente; elle a ramené madame de Marbeuf avec une fluxion sur la poitrine et une grosse fièvre. Cette pauvre femme m'écrit trois lignes d'une main tremblante; j'apprends qu'elle s'opiniâtre à ne vouloir aucun médecin, à n'être point saignée et à ne boire que de la tisane; nous verrons comme cela réussira ; et selon l'événement, nous louerons ou blâmerons sa conduite; je suis persuadée qu'elle en réchappera. » Deux jours après, madame de Sévigné récrit des Rochers à sa fille : « Madame de Marbeuf a eu le courage de se tirer d'une fluxion sur la poitrine et de la fièvre continue, n'ayant voulu avoir aucun médecin, ni être saignée. »

Dans d'autres lettres, madame de Sévigné s'exprime ainsi : « C'est une femme qui m'aime et qui en vérité a de bonnes qualités et un cœur noble et sincère. » —

« J'ai encore ici la bonne Marbeuf, qui m'est d'une consolation incroyable. » — « Nous avons présentement madame de Marbeuf, qui est bonne à tout; elle est commode et complaisante. » — C'est la meilleure amie du monde. » — « Nous nous trouvons fort bien d'elle; elle, fort bien de nous. »

Claude III de Marbeuf, seigneur du Gué, fils du second lit de Claude II, fut président au parlement de Bretagne, et se maria avec mademoiselle Jeanne-Jacquette de Murzillac. Il fit enregistrer son blason dans l'Armorial général de 1696.

Robert-Jean, comte de Marbeuf, lieutenant général des armées du roi en 1734, commandeur de Saint-Louis, décédé le 1er juin 1736, avait épousé Marie-Thérèse de Kergoet de Faou.

La famille de Marbeuf était représentée en 1789 par deux frères. L'aîné, Yves-Alexandre de Marbeuf, né en 1734 aux environs de Rennes, embrassa la carrière ecclésiastique. Il fut nommé évêque d'Autun en 1767, et à la mort de M. de Montazet, archevêque de Lyon en 1788, il succéda à ce prélat, et il fut remplacé sur son siége épiscopal par le célèbre M. de Talleyrand. Il mourut dans l'émigration, à Hambourg, vers la fin de l'année 1799.

Louis-Charles-René, comte, puis marquis de Marbeuf, frère cadet de l'archevêque de Lyon, fut nommé en 1762 gentilhomme de la manche du comte de Provence et maréchal de camp. Il fut envoyé en Corse en 1764, pour prendre le commandement des troupes qui devaient tenir garnison dans les villes maritimes de l'île. La république de Gênes ayant cédé à la France ses droits sur la Corse, Marbeuf reçut l'ordre de procéder à la conquête du pays. Mais ses forces étaient insuffisantes pour triompher du gouvernement national de Paoli, et le marquis de Chauvelin, débarqué avec des renforts, prit le commandement en chef.

C'est dans ces circonstances qu'il connut Lætitia Bonaparte, et qu'il devint le bienfaiteur de toute la famille. Grâce à sa bienveillante protection, Charles

Bonaparte, père de Napoléon Ier, fut chargé de conduire à Paris une députation de la noblesse corse. Il obtint une bourse au séminaire d'Autun pour Joseph, et une pour Napoléon à l'école de Brienne. Il fit admettre sa fille, Élisa Bonaparte, à la maison royale de Saint-Cyr.

Le marquis de Marbeuf épousa, en 1784, Catherine-Antoinette-Salinguera Gayardon de Fenoil, née en 1765, fille d'un maréchal de camp, qui, devenue veuve, reçut par décret impérial du 19 décembre 1805 une pension de 6,000 francs. Louis XVI, pour récompenser les services de M. de Marbeuf, lui fit une concession considérable de terres, sises dans la partie occidentale de la Corse, et les érigea en marquisat de Cargèse. Il mourut à Bastia le 20 septembre 1786, et sa veuve est décédée au couvent du Sacré-Cœur, à Paris, le 18 mars 1839. De son union avec mademoiselle de Fénoil, le marquis de Marbeuf laissa : 1° Laurent-François-Marie, qui suit; 2° Alexandrine de Marbeuf, mariée à Louis-Alexandre-Marie de Valon, comte d'Ambrugeac, pair de France, né le 30 octobre 1771, décédé le 25 mars 1844.

Laurent-François de Marbeuf, né à Bastia le 26 mai 1786, sortit de l'école de Fontainebleau en 1804, sous-lieutenant de dragons, fit les campagnes de 1806 et 1807, fut nommé officier d'ordonnance de l'empereur, puis colonel du 6e régiment de chevau-légers (14 octobre 1811). Il mourut à Marienpol (grand-duché de Varsovie), à la suite des blessures qu'il avait reçues à Krasnoi, où il avait enfoncé un carré d'infanterie russe à la tête de son régiment. Anne de Marbeuf, comtesse Odoard du Hazey est décédée le 31 août 1880.

Armes : *d'azur, à deux épées d'argent, garnies d'or, posées en sautoir les pointes en bas.* (Voyez pl.CP)

MASSUES (les).

Le fief des Massues, situé sur les collines qui dominent Lyon du côté de l'occident, appartient aujourd'hui

à la commune de Tassin, canton de Vaugneray. Il a donné son nom à une ancienne famille, originaire des Baronnies en Dauphiné.

Antoine des Massues servait sous le Dauphin (Louis XI), en 1449, comme écuyer de l'écurie de ce prince. Gaubert des Massues épousa Élinode de Claveyson, dont il eut Claude des Massues, reçu chevalier de Malte en 1474. François des Massues fut père de Philiberte des Massues, religieuse au monastère de Montfleury, en 1554, où n'étaient reçues que des filles nobles.

Cette famille s'est éteinte par la mort de Louis des Massues, seigneur de Vercoiran, dont la succession fut recueillie par sa sœur Mabile des Massues, qui épousa en 1620 Guy Pape, seigneur de Saint-Auban. La terre des Massues resta dans cette famille (voyez plus loin l'article Pape) jusqu'à son extinction en 1639. Elle a passé ensuite dans celle des Leriget de la Faye, et morcelée en 1789, elle fut, sous le premier Empire, la résidence rurale de la famille Borel d'Hauterive. Elle forme aujourd'hui une agglomération de maisons de campagne, qui s'étend jusqu'aux aqueducs romains.

Armes : *de sable, à la fasce d'argent, canelée du côté du chef de trois pièces, et accompagnée en pointe de trois massues rangées et renversées, d'argent.* (Voyez pl. CR.)

MONDEVILLE (Morin).

Cette famille, originaire de Normandie, ne doit pas être confondue avec celle des Morin, marquis de Banneville, qui a donné un secrétaire du roi. Elle est issue de Philippe Morin, écuyer, seigneur de Mondeville, qui épousa Jeanne Quentin.

Pierre Morin, écuyer, seigneur de Mondeville, gentilhomme ordinaire de la maison du cardinal de Guise, commença dès l'âge de dix-huit ans à porter les armes

pour le service du roi. Il se signala sous les ordres du duc de Longueville de 1560 à 1569, et ensuite dans l'armée de Poitou du duc de Joyeuse. Par lettres patentes de 1587, Henri III lui conféra la noblesse héréditaire. De son mariage avec Renée de Tollemer, il eut entre autres enfants : 1° Jacques Morin, qui continua la descendance; 2° Guillaume Morin de Mondeville, bénédictin en l'abbaye de Saint-Étienne de Caen et prieur de Saint-Léonard, près d'Avranches.

Charles Morin, écuyer, seigneur de Mondeville, épousa Barbe le Petit, dont il eut : 1° Robert, né le 16 novembre 1648, paroisse de Saint-Jean de Caen; 2° Charles-Antoine, né le 6 février 1651 ; 3° François, né le 21 janvier 1658; 4° Marie-Jourdaine, née le 12 décembre 1653; 5° Marie, née le 29 janvier 1655.

Daniel Morin, écuyer, seigneur de Mutrécy, demeurant à Caen, servit en 1635 en Lorraine, dans la compagnie des gendarmes du duc de Longueville. De son mariage avec Anne de Brionne il eut Catherine Morin, née le 6 janvier 1641.

Charles Morin, écuyer, avait épousé Judith de la Haye, et leur fille Marie Morin se maria, le 10 novembre 1655, avec Jean Duval, en présence de dom Nicolas Morin, chanoine régulier de l'Hôtel-Dieu de Caen.

Pierre Morin, écuyer, sieur de la Poterie, vivait en 1619; François Morin, écuyer, sieur de la Poterie, épousa, le 9 juin 1679, Catherine Vincent; et Bernardin Morin, écuyer, seigneur de Mondeville, fut maintenu dans sa noblesse sur preuves faites en 1667 devant Chamillard, intendant de la généralité de Caen.

Marianne de Marquet, sa veuve, fit enregistrer dans l'*Armorial général* de 1696 son propre blason : *d'or, à une quintefeuille de gueules,* accolé à celui de son mari, tel que nous le donnons ici.

ARMES : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois merlettes d'argent.* (Voyez pl. CR.)

MOŸ ou MOÜY.

Pour la notice historique, *voir* l'Annuaire de 1878, page 149. — L'orthographe du nom de cette famille, qui a possédé, dit la Chesnaye-Desbois, les deux terres du même nom, Moÿ, près Saint-Quentin, et Moüy, près Beauvais, existe sous ces deux formes de tous temps, et se prononce Moüy. — Berceau : Picardie. — Illustrations : deux fois alliée à la maison royale de France. — Elle a fourni trois chevaliers croisés en 1189, 1191 et 1237, des gouverneurs de ville, des grands maîtres des eaux et forêts, des sénéchaux du Vermandois, deux vice-amiraux de France, un surintendant des postes, des maréchaux de camp, des lieutenants généraux de province et des armées du Roi, quatre chevaliers du Saint-Esprit, un chevalier de l'ordre royal du Lys. Plusieurs de ses membres ont été tués à la troisième croisade, à Mons en Puelle, à Azincourt, à Marignan; pendant la guerre de Trente ans, à Fleurus. — Titres : marquis, comte, vicomte, baron, successivement portés par les membres de ses différentes branches.

BRANCHE AINÉE.

Chef actuel du nom et des armes : Alexandre-Louis, marquis de Moÿ, né en 1814, marié à Élisabeth Aladenize, dont :

Georges-Alexandre-Gaston, comte de Moÿ, né en 1848, attaché au ministère des affaires étrangères, marié à Amédée Minier en 1871, dont :

1° Noémi, née en 1873.

2° Henri-Charles, né en 1876.

3° Charles, né en 1881.

Cousin du marquis.

Charles-Louis-Stanislas comte de Moüy, envoyé extraordinaire, ministre plénipotentiaire près S. M. le roi des Hellènes; officier de la Légion d'honneur, né à Paris en 1835, marié en 1863 à Valentine Amet, petite-fille de Junot, duc d'Abrantès, vice-roi de Portugal, dont :

1° Roger-Charles-Andoche, né à Paris-Passy, en août 1864.
2° Madeleine-Victoire, née en janvier 1867.
3° Étienne-Léon, né en mai 1868.

Cousin du marquis et du comte.

Antoine-Nicolas, comte de Moüy, ancien garde d'honneur, chevalier de l'ordre royal du Lys, né à Paris en 1792, marié en 1818 à Amélie Le Roy, petite-fille du marquis Bois-Labbé de Maricourt (mort en émigration), dont :

Philippe, vicomte de Moüy, ancien magistrat, né à Paris en 1828, marié en 1867, veuf en 1868, remarié en 1875 à Marie-Émilie-Octavie de Launay, dont :

Antoine-Edmond-Jean-Philippe de Moüy, né à Paris le 11 avril 1878.

Armes : *de gueules, fretté d'or de six pièces.* (CP.)

MOYRIA.

« La maison de Moyria est d'ancienne chevalerie. « A cet avantage, qui assure la pureté de son origine, « elle a joint des possessions considérables, des places « relevées, des alliances avec les meilleures races de « Bresse et de Bugey. » C'est ainsi que Chérin commence les preuves du marquis de Moyria-Châtillon, admis aux honneurs de la cour le 17 mars 1773.

La tradition de la famille est qu'elle sort d'un puîné des ducs d'Aquitaine. Un titre de l'an 1095 conservé dans ses archives confirme cette origine. Un extrait de ce titre se trouve dans les notes de Chérin (au cabinet des titres de la *Bibliothèque nationale*). On peut à ce sujet consulter l'*Armorial historique de l'Ain* de Révérend du Mesnil. Ph. Collet, dans ses *Remarques critiques* (mss de 1782), sans nier cette illustre extraction, lui reproche d'être invraisemblable, parce que l'Aquitaine, passée par mariage aux rois d'Angleterre,

a ensuite appartenu aux rois de France. Mais l'histoire prouve que l'hérédité en ligne masculine exclusive fut une exception pour les grands et les petits fiefs du Midi. Serait-il vraisemblable qu'un gentilhomme du Bugey, vassal de la monarchie savoyarde, eût osé lutter contre le roi Charles VII victorieux?

Guichenon, l'historien de la Bresse et du Bugey, en commençant la généalogie des Moyria, s'excuse en quelque sorte de ne donner la filiation qu'à partir de 1220. « Il faut croire, dit-il, que cette famille est beaucoup plus ancienne, puisque, au cartulaire du prieuré d'Inimont en Bugey, on voit une concession faite par Girard et Vaulchier de Moyria, frères, environ l'an 1110, à Humbert, premier prieur d'Inimont; le temps nous apprendra peut-être leurs successeurs. » Cette présomption fut bientôt justifiée par Louis-Marin de Moyria, seigneur de Moyria Mailla, baron de Flaccieu, qui fit imprimer en 1669 son arbre généalogique à la suite de la recherche de cette époque; la filiation y est établie depuis Évrard de Moyria, chevalier, vivant en 1040, grand-père de Girard, cité par Guichenon à propos de la concession de 1110.

La femme de Girard était de la maison de Châtillon en Dombes et avait pour frère Bérard de Châtillon, évêque de Mâcon, qui prit la croix en 1108 avec ses neveux, Étienne et Humbert de Moyria.

La maison de Châtillon s'est éteinte le 7 septembre 1208 par la mort d'Étienne de Châtillon, Chartreux, évêque de Die, honoré comme saint par l'Église le 26 juin. (Voyez Guigue, *Topogr. hist. de l'Ain.*)

Étienne de Moyria, chevalier, est l'aïeul de Guy, qui commence la filiation donnée par Guichenon. Il eut pour petit-fils Hugues de Moyria, chanoine et comte de Lyon, et fut quatrième ascendant d'André de Moyria, chevalier, établi en 1377 gouverneur d'Avignon et du Comtat par le pape Grégoire IX.

Cet André était un seigneur puissant et renommé. Charles de France (depuis Charles V), dauphin de Viennois, fit avec lui en 1350 un traité pour s'assurer son

secours et lui donna pour caution : Hugues de Genève, seigneur de Varey; le sire de Villars, le seigneur de Saint-Vallier, Odon Allemand, Amblard de Beaumont, Amédée de Rossillon, Jean de Grolée, Artaud de Beausemblant, etc. L'acte fut fait à Romans, en présence du duc de Bourbon et de plusieurs gentilshommes.

Perçeval de Moyria, fils d'André, chevalier, seigneur de Moyria, Mailla, Châtillon de Corneille, est qualifié noble et puissant seigneur, titre donné à plusieurs de ses descendants. Il eut entre autres enfants deux fils qui ont fait souche.

I. André de Moyria, l'aîné, continua la première branche, qui s'est subdivisée en plusieurs rameaux tous éteints aujourd'hui et qui a possédé les terres de Moyria, Beauregard, Mailla, les baronies de Flaccieu, de Mornay, etc. Elle a donné un grand veneur de Savoie, des gouverneurs de place, de nombreux chevaliers de Malte, des confrères de Saint-Georges, des chanoines de Saint-Claude et de Saint-Chef, un illustre Jésuite, missionnaire et historien de la Chine, un procureur général de Cîteaux, etc. Elle s'est alliée aux maisons de Seyssel, Luyrieux, Beaufort-Villars, Chandée, Oncieux, Blonay, Bouvens, Châtillon, etc.

II. Guillaume de Moyria, seigneur de Châtillon-Corneille, fils puîné de Perceval, a été l'auteur de la branche de Châtillon encore représentée de nos jours. Il est le quatrième aïeul de Jean-Pierre de Moyria, chevalier, baron de Châtillon-Corneille, etc., maréchal de camp en 1649, après avoir pris part à neuf batailles et dix-neuf siéges. Jean-Pierre épousa Christine du Peloux Gourdans, dont il eut plusieurs enfants.

Léandre-Auguste de Moyria, l'un d'eux, marquis de Châtillon, lieutenant général des armées du Roi, commandant en Poitou, Aunis et Saintonge, s'établit en Bourgogne, où il posséda plusieurs terres et fut admis aux états de cette province. Alexandre de Moyria, son fils, marquis de Châtillon, sénéchal de Valence, décédé en 1758, avait épousé Elisabeth de Courcelles, héri-

tière de sa maison, dont il eut : 1° Ferdinand, qui suit; 2° Antoine-Gaspard, bailli de Malte.

Ferdinand de Moyria, marquis de Moyria-Châtillon, capitaine-lieutenant commandant la compagnie des gendarmes Dauphin, maréchal de camp en 1788, avait épousé Antoinette, fille de Pierre Chesnard, baron de Layé, président à mortier au parlement de Dijon. De cette union sont issus : 1° Pierre-Auguste, qui suivra; 2° Abel de Moyria, capitaine, chasseur noble à l'armée de Condé, tué à Aberkembach en 1792; 3° Ferdinand, comte de Moyria-Châtillon, marié en 1804 à Marie-Armande de Balathier-Lantage, née 16 juin 1783, fille de Louis-Jules, marquis de Balathier, et de Marie-Françoise-Diane de la Garde de Chambonnas, dont : *a.* la comtesse du Hauzel de Breuil; *b.* la comtesse Dugon.

Pierre-Auguste, marquis de Moyria-Châtillon, mort en 1841, laissa de son union avec Apolline Dervieu du Villars un fils, Abel, marquis de Moyria-Châtillon, lieutenant des carabiniers, dernier rejeton mâle de sa maison, mort en 1845. Ce dernier avait épousé, en 1836, Suzanne de Longecombe, fille puînée du dernier marquis de Thoij. Il laissa deux filles, dont la plus jeune, Marguerite, est morte en 1880. L'autre, Berthe de Moyria-Châtillon, morte le 10 octobre 1862, avait épousé le comte Léonor de Cibeins, dont elle a eu : Suzanne-Hector-Marie-Alexandrine de Cholier de Cibeins.

Cette ligne avait aussi contracté des alliances avec les maisons de la Baume, de Mornay, de la Balme, de Chaumont de Bussy, des Echelles, de Palagnin, de Dortans, de Saint-Trivier-Chabeu, de Rogemont, de Teney, de Buenc, de Clermont, de Chevelu en Genevois, de Chaudieu, de Gelas, etc.

Armes : *d'or, à la bande d'azur, accompagnée de six billettes de même, posées en orle.* (Voyez pl. CP.) — Devise : Invia virtuti nulla est via.

NEVREZÉ

Cette famille noble d'Auvergne, qu'une tradition dit originaire de la Suède, se fixa à Thiers (Puy-de-Dôme) à la fin du xve siècle.

Filiation : I. Antoine de Nevrezé, habitant la ville de Thiers, rendit foi-hommage au baron de cette ville, en 1516. Il eut : 1° Bernard, qui suit ; 2° François, écuyer, seigneur de la Batisse et de Puy-Guillaume, auquel le roi Henri III donna en 1583 la moitié de la terre de la Batisse. En 1588, il était syndic du plat pays d'Auvergne ; il épousa Jeanne de Regin, dont il eut : *A*. Jean, seigneur de la Batisse et de Puy-Guillaume, mort en 1612, marié à Marguerite de Bonnefont de Biozat, dont : Marguerite, mariée en 1625 à Jacques de Murat, écuyer, baron de Rollat, seigneur de la Font. *B*. Fleurdelys, mariée à Jacques de Murat, seigneur de Bardon ; fondatrice des Carmélites de Riom en 1618. C. Jeanne, mariée, 1° à Clément de Bérauld, seigneur de Bornazel, trésorier général de France, à Riom ; 2° en 1585, à Antoine Camus, baron de Riverie, du Péron, etc., trésorier général à Lyon. Elle avait eu de son premier mariage : Marguerite de Berauld, épouse de Jean de la Guesle, seigneur de la Chaux-Montgros, syndic de la noblesse d'Auvergne, député aux Etats de Blois (1614) ; Catherine, femme d'Antoine de Bonnefont, trésorier de la Monnaie à Riom (1543).

II. Bernard de Nevrezé, écuyer, seigneur de Champs (1543-1583), épousa Anne d'Ossandon, fille de Pierre, écuyer, seigneur de Lolière, laquelle se remaria à Jacques de Roquelaure, seigneur de Lavort. Bernard eut plusieurs enfants : 1° François de Nevrezé, seigneur de Vaire, homme d'armes de la compagnie du maréchal de la Guiche (1597) ; il combattit en Savoie ; 2° Clément, qui suit ; 3° Catherine, mariée 1° en 1607 à Jérôme de la Volpilière, seigneur de la Batisse ; 2° à François du Prat, seigneur de Boude (de la famille de l'illustre

chancelier du Prat); 4° Alexandre, chanoine du chapitre de Saint-Genès de Thiers (1647).

III. Clément de Nevrezé, écuyer, capitaine de cinquante arquebusiers à pied pendant la Ligue, fut chargé en 1592, avec Charles de Valois, comte d'Auvergne, de reprendre la ville d'Herment (basse Auvergne), tombée au pouvoir de Jacques le Loup, célèbre ligueur; il eut aussi commission du même Charles de Valois pour l'aider à s'emparer du château de Châlus près de Pontaumur. Il vivait encore en 1624, et laissa de sa femme, fille de Jean Begon, bourgeois de Thiers, député du tiers état de basse Auvergne en 1614 : Raymond, seigneur de Saint-Jean d'Heurs, né à Riom en 1647, marié à Marguerite Courtade, dont, Jacques, seigneur de Saint-Jean d'Heurs et de Lestaing, né en 1669, conseiller au présidial de Riom (1727), marié en 1722 à Gilberte Chevoogeon, fille de François, seigneur de Buchailles, intendant des eaux minérales d'Auvergne, docteur en médecine ; ces époux laissèrent Jacques-François, seigneur de Saint-Jean d'Heurs, conseiller au présidial de Riom, né à Riom en 1729, mort en 1810, marié en 1767 à Elisabeth Artaud de Viry. Ce dernier, reconnu noble, en 1768, par certificat de Denis-Louis d'Hozier, chargé par le roi de certifier la noblesse, fut père de Jean-Baptiste, né en 1775, mort en 1850, marié à Emilie Desliens, dont : François-Alexandre, époux de Zélime Jarrier, duquel mariage : Raymond-Charles de Nevrezé, né le 10 octobre 1846, avocat à la cour d'appel de Paris, propriétaire du château de Bellevue (Puy-de-Dôme), marié à Mlle Lécrivain, dont il a 1° Bertrand-Alexandre, né à Paris en 1877 ; 2° Charles Jean-Baptiste, né à Paris en 1878.

Armes : *coupé d'azur et de sinople; l'azur chargé de deux colombes d'argent affrontées et le sinople d'un cerf d'or.* (Voyez pl. CQ.)

ORVILLIERS (Tourteau).

Jean-Louis Tourteau-Tourtorel, comte, puis marquis d'Orvilliers, né le 28 janvier 1759, était fils de Jean Tourteau-Tourtorel, et proche parent de Jean-Baptiste Tourteau de Septeuil, valet de chambre du roi Louis XVI, puis trésorier de la liste civile, marié le 19 février 1796 avec Mlle Pignon. De cette union était issu Achille Tourteau, baron de Septeuil, chevalier de Saint-Louis, commandeur de la Légion d'honneur, aide de camp du maréchal Berthier (prince de Neuchâtel), qui eut la cuisse emportée par un boulet dans une charge de cavalerie contre l'armée anglaise au combat de Fuentès sur la frontière de Portugal, le 5 mai 1811.

Le comte d'Orvilliers, au retour de l'émigration, fut créé conseiller d'État honoraire en 1814, pair de France le 27 août 1815. Le titre héréditaire de marquis fut attaché à sa pairie le 18 juin 1822, et une seconde ordonnance déclara le 23 décembre 1823 que les rang, titre et qualité de pair de France seraient transmis de mâle en mâle, par ordre de primogéniture, au plus âgé de ses petits-fils, à l'époque de son décès, pour en jouir lui et sa descendance masculine, naturelle et légitime, dans le cas où le titulaire actuel viendrait à mourir sans postérité mâle.

Le marquis d'Orvilliers étant décédé le 30 avril 1832, après la loi du 29 décembre 1831, qui abolissait l'hérédité de la pairie, l'ordonnance du 23 décembre 1823 est restée sans effet.

On trouve dans les *Annales de la marine* Louis Guillonet, comte d'Orvilliers, amiral, né à Moulins en 1738, fils d'un gouverneur de Cayenne. Il battit les Anglais en plusieurs rencontres; mais ayant perdu sa femme et son fils unique, il se retira au séminaire de Saint-Magloire.

Armes : *d'azur, à la tour d'argent, sommée de deux tourtereaux affrontés du même.* (Voyez pl. CS.)

PANAT.

La maison de Panat, éteinte depuis près de trois siècles, tenait un rang distingué parmi la haute noblesse du Rouergue, tant par son ancienneté que par un vasselage considérable et par de belles alliances. Son château était le siége d'une des douze baronnies de la province, et la mémoire de ses premiers auteurs a été conservée par les cartulaires de Conques et de Bonnecombe, dont ils furent les bienfaiteurs.

Hugues de Panat ne respecta pas toujours les biens de l'Église, et un acte de l'an 1209, écrit sur parchemin, constate qu'il fit humblement la confession de sa faute devant de nombreux témoins, et qu'il obtint ensuite son pardon. Une de ses branches se fondit dans la maison de Castelpers. (Voyez plus haut, p. 139.)

La branche de Capdenaguet s'éteignit à la mort de Guillaume de Panat, neveu d'Antoine, commandeur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem en 1490. Il avait épousé Françoise de Jouery, dont il n'eut que trois filles. Son testament de l'an 1570 est conservé au château de Balsac. Louise de Panat, l'aînée des trois sœurs, dernière du nom, ne mourut qu'en 1625.

Le château de Panat couronne le sommet d'un monticule isolé, qui s'élève du fond de la vallée et ne se rattache que par une langue de terre au massif de la montagne. Il ne lui reste rien de son ancienne force et de son ancienne grandeur. Ce n'est plus ce puissant castel, longtemps peuplé de chevaliers et de *donzels,* tenant cour d'amour et donnant une large hospitalité aux troubadours de passage. Des remaniements, de prétendues restaurations en ont fait un château moderne. Quelques pans de murailles, des tours en ruine sont les seuls vestiges de cette ancienne et puissante demeure des barons de Panat.

Armes : *d'argent, au sautoir de gueules.* (Voyez pl. CQ.)

PAPE.

Cette famille, que l'on trouve établie à Lyon dès le XIVe siècle, a possédé les seigneuries de Saint-Auban, de Vercoiran, d'Autane, de Sainte-Euphémie, et en partie de Montclar en Dauphiné. Louis Pape fut conseiller de la ville de Lyon en 1369. Lanternin Pape, qui testa en 1389, eut, entre autres enfants, Pierre, changeur et bourgeois de Lyon en 1446.

Guy Pape, conseiller au parlement de Grenoble, neveu de Pierre Pape, jurisconsulte, official de l'archevêché de Lyon, chantre de Saint-Nizier, fut le premier qui s'établit en Dauphiné, où l'appela le président Guillon, qui lui donna sa fille en mariage. Il acheta, en 1439, la terre de Saint-Auban, à Lancelot, bâtard de Poitiers. Veuf sans enfants de Louise Guillon, il se remaria avec Catherine de Cizerin (voyez plus haut, page 140), dont il eut François Pape, qui continua la descendance. (Voyez *Biographie du Dauphiné,* de Rochas, tome II, page 208.)

Gaspard Pape, fils de François, célèbre capitaine protestant, appelé par quelques historiens Albert de Saint-Auban, se distingua d'abord par sa bravoure dans les guerres d'Italie, où il servit sous Blaise de Montluc, en 1552. Il venait d'être nommé par le comte de Tende gouverneur de Barcelone, lorsqu'il embrassa la religion réformée. Il fut tué en 1567, et Jacques, son fils, que des historiens ont confondu avec lui et qui avait été page dans la maison de l'amiral de Coligny, était auprès de ce héros lorsqu'il fut blessé par Maurevel. Un des premiers, Jacques se précipita pour arrêter l'assassin, qui s'enfuit par la porte Saint-Antoine. Quelques jours après, l'amiral était une des victimes de la Saint-Barthélemy. (Haas, *la France protestante,* tome VIII.)

A la génération suivante, Guy Pape, seigneur de Saint-Auban, gentilhomme ordinaire de la chambre de Louis XIII, épousa, en 1604, Mabile des Massues, fille unique et héritière de François des Massues d'Urre,

seigneur de Vercoiran, de Sainte-Euphémie, coseigneur de Châteaudouble, et de Justine Dupuy-Montbrun. Guy-Antoine Pape, seigneur de Saint-Auban, Alan, etc., capitaine de cavalerie au régiment Royal-Etranger, et sa femme, Elisabeth de Massanne, firent enregistrer leurs armes dans l'*Armorial général* de 1696 (rég. du Dauphiné), ainsi que Olympe Pape de Saint-Auban, femme de Paul Durand de Pontaviard, seigneur de Riconnières.

Cette famille s'est éteinte en 1739, par le mariage de Marguerite-Charlotte-Guy Pape, fille de Guy Pape, marquis de Saint-Auban, et de Marie-Charlotte du Puy-Montbrun.

Le château de la Pape, situé sur les bords du Rhône, en amont et aux portes de Lyon, devait son nom à cette famille, qui l'avait fait construire et qui y faisait sa principale résidence.

Armes : *d'azur, à la croix d'argent.* (Voyez pl. CQ.)

QUINSON.

Roch Quinson était en 1729 échevin de la ville de Lyon, charge qui conférait la noblesse héréditaire (voyez l'Annuaire de 1860). Il épousa, le 24 février 1688, Marguerite Fayard.

Gaspard-Roch-Augustin de Quinson, issu de cette union, naquit le 29 août 1700. Il est qualifié chevalier, conseiller du roi, trésorier général de France et président au bureau des finances de la généralité de Lyon lors de son admission à l'assemblée de la noblesse du Bugey en 1764. Il laissa deux fils.

Roch-François-Antoine de Quinson, l'aîné, gouverneur de Poncin et Cerdon, épousa, le 1er juin 1756, Marie Moignat de l'Écluse.

Roch-David de Quinson, baron de Poncin, lieutenant-colonel et major du régiment de Beauce, assista

aux assemblées de la noblesse de Bresse, à Trevoux, le 13 mars 1789.

Jean-François-Louis de Quinson, procureur général du roi honoraire en la cour des Monnaies et sénéchaussée de Lyon, avait repris de fief, le 28 juillet 1768, les seigneuries de Glareins, Choin, Gravier et la Pérouse.

Antérieurement à l'échevin de Lyon, on trouve une famille Quinson qui obtint, le 15 novembre 1615, l'entérinement de lettres patentes de réhabilitation, pour dérogeance.

ARMES : *d'hermines à la bande de gueules.* (Voyez pl. CS). — Devise : SUAVIS SUAVI.

RACHAIS.

Une tradition rapportée par la Chesnaye-Desbois (tome XI, page 657) fait venir cette ancienne famille dauphinoise du Frioul, d'où elle aurait été obligée de s'expatrier à la suite d'une révolution, du temps des rois lombards. Il y avait en effet dans le nord de l'Italie une famille du nom de Racheti qui portait les mêmes armes que celle-là.

Quoi qu'il en soit, cette race noble est fort anciennement établie dans le Grésivaudan et dans le Viennois. La Chesnaye-Desbois, qui donne une généalogie détaillée de cette maison, cite comme son premier auteur Jean de Rachais, qualifié damoiseau dans des reconnaissances passées en sa faveur, au lieu de Montferrat en Dauphiné (1318). Mais Chorier cite antérieurement Guy de Rachais, vivant en 1075, et Guigues de Rachais en 1290, Il ajoute que Geoffroy de Rachais avait épousé en 1350 Alix de Forol.

Une des plus intéressantes pièces de la collection des titres de croisade retrouvée en 1843, est sans aucun doute celle par laquelle Jean de Drée, Guillaume de Vallin, Gui de Moreton, Humbert d'Ars, *Gui de Rachais,*

Hugues de Bocsozel, Ainard du Puy, chevaliers; Guillaume de Drée, fils de Jean; Pierre de Vallin, fils de Guillaume; Gui de Leyssin et Guillaume Lathier, damoiseaux, empruntèrent, sous la garantie du duc de Bourgogne, 1,200 livres tournois, qu'ils s'engageaient à rendre dans un an au plus tard à Lyon. Voici le texte de cet acte, passé au camp devant Saint-Jean-d'Acre, au mois de juin 1191 :

« Universis presentes litteras inspecturis, Johannes de « Drea, Guillelmus de Vallinis, Guigo Morretonis, Humber- « tus de Arciis, *Guigo Rachesii*, Hugo Bococeli, Ainardus « de Podio, milites; Willelmus de Drea, filius predicti « Johannis; Petrus de Vallinis, filius predicti Guillelmi; « Guigo de Lessinus et Guillelmus Latherii, domicelli, salu- « tem. Noveritis nos recepisse et habuisse a Barnaba Nicolai, « Ledisso de Recho, Veneris Hospinelli et Odino de Agmi- « dola, mercatoribus januensibus, per manus predicti Vene- « rii Hospinelli, mille et ducentas libras turonenses, mutuo « nobis prestitas et ex nunc in annum apud Lugdunum, « vel melius antea, si casus sit, reddendas. Pro quarum « solutione carissimus noster et illustrissimus vir dominus « Hugo, dux Burgundiæ, ad preces et instantiam nostram, « supradictis mercatoribus, litteras suas garrandie tradidit, « nostris quidem in manu sua bonis positis et ipsi obligatis. « Et nos Johannes de Drea et Guillelmus de Vallinis, ut « syndici et agentes tam nostro proprio quam predictorum « militum nomine, in hujus rei testimonium presentes litte- « ras sigillorum munimine roboravimus. Actum in castris « juxta Accon, anno Domini millesimo antesimo nonagesimo « primo, mense junii. »

On lit au dos de la pièce :

« Mutuum Johannis de Drea, Guillelmi de Vallinis, syndicorum et sociorum de mille et ducentis libris turonensibus; millesimo centesimo nonagesimo primo. »

A la fin du dix-septième siècle, Sébastien Rachais de Montferrat, colonel d'un régiment d'infanterie de milice, et Justine de Barral, sa femme, firent enregistrer leur blason dans l'*Armorial général* de 1696, registre du Dauphiné. Cette formalité fut aussi remplie par Pétronille de Rachais de Vernatel, femme de Louis de Grimaud, conseiller en la cour des aides du Dauphiné; par

Marie Rachais, veuve de Dominique de Perrotin, sieur de Bellegarde; par Claudine de Maréchal, veuve de Claude de Rachais, sieur de Vernatel, et par Isabeau de Melat, veuve d'autre Claude de Rachais, sieur de Vernatel.

La généalogie donnée par la Chesnaye-Desbois s'arrête au treizième degré de la filiation, que nous reprenons ici en le complétant d'après l'*Armorial du Dauphiné,* de M. de Rivoire de la Batie.

XIII. Hugues de Rachais, chevalier, seigneur d'Amblérieu, etc., chevalier de Saint-Louis, appelé le marquis de Rachais, épousa, en mars 1748, Françoise-Gasparde de Gallian de Cleret; il testa en 1777, et laissa de son mariage :

1° Antoine-Étienne, qui suit.

2° Marie-Gabrielle-Françoise de Rachais, née en 1750, mariée le 9 novembre 1767 à François Corbeau de Vaulserre, capitaine au régiment de Royal-Pologne, cavalerie, chevalier de Saint-Louis; elle mourut en 1812.

3° Françoise-Marguerite, née en 1751, mariée le 22 novembre 1768 à Pierre-Marie de Vaulx, président à mortier au parlement de Dauphiné; elle est morte sans enfants à Grenoble en 1824.

XIV. Antoine-Étienne (appelé Antoine-Louis par la Chesnaye-Desbois), marquis de Rachais, chevalier de Saint-Louis, lieutenant en 1er aux gardes-françaises, bréveté colonel, hérita, par testament du 2 août 1763, de Claude de Portes, seigneur d'Amblérieu, dernier, rejeton de la branche aînée de sa maison, dont la branche cadette compte parmi ses rejetons actuels Mme de la Chaussée. Le marquis de Rachais épousa, le 17 août 1783, Catherine-Henriette de Dreux-Brezé, fille de Joachim, marquis de Dreux-Brezé, grand maître des cérémonies de France, et de Louise-Jeanne-Marie de Courtarvel. Il mourut sans postérité en 1814, laissant pour légataire universel, par testament du 1er mars de cette année, son neveu François-Marie Corbeau de Vaulserre. Avec lui s'éteignit l'antique souche de Rachais.

Armes : *d'azur, à la bande d'or, chargé d'un lion de gueules.* (Voyez pl. CR.)

THIENNES.

Cette maison, originaire de Vicence, descend de Jean de Thiennes, gouverneur de Milan en 1390. Un de ses rejetons fonda l'ordre des Théatins, sous le titre de Clercs réguliers, en 1524. La famille de Thiennes en Flandre, dont l'Annuaire de 1866 a donné la généalogie, n'avait que le nom de commun avec celle-ci.

Clément de Thiennes, créé comte palatin le 11 février 1469 par l'empereur Frédéric, reçut de ce prince le privilége de porter dans ses armes l'aigle de l'Empire, mais avec une seule tête. Antoine, son fils, fut père de : 1° Julio, qui suit; 2° Nicolas, dont la branche s'est éteinte à Genève, à la troisième génération.

Julio, comte de Thiennes, qualifié illustre et généreux, conseiller aulique du duc de Wurtemberg, veuf d'une femme dont on ignore le nom, se remaria, le 27 septembre 1559, avec Jeanne, fille d'Aymar du Puy, seigneur de Montbrun, et de Catherine Parisot, et femme divorcée de Gaspard de Theys, seigneur de Clelles; condamnée à trois jours de prison, au pain et à l'eau pour s'être mariée avant la date fixée par le Consistoire, elle fut enfermée dans la maison de ville. Le comte Julio, mort en 1589, laissa de son premier lit : 1° Antoine, qui suit; 2° le comte Tiso de Thiennes, dont la postérité paraît subsister encore, suivant le généalogiste génevois Galiffe, au bailliage d'Iverdon.

Antoine, comte de Thiennes, épousa Geneviève de Theys, fille de Gaspard de Theys et de Jeanne du Puy-Montbrun, qui devint ainsi doublement sa belle-mère. Il eut de cette alliance Laurent de Thiennes, capitaine de cavalerie en 1617, marié avec Marguerite de Montauban et père de : 1° Charles-Gaspard; 2° Jules de Thiennes, seigneur de Clelles et de Morard, dont la

fille épousa Jean Musy, lieutenant particulier civil et criminel en la judicature de Grenoble, anobli vers l'an 1692.

Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, à l'aigle de sable, becquée et membrée de gueules; aux 2 et 3 d'azur, au pal vivré d'argent.* (Voyez pl. CQ.)

OGNY

Le château d'Ogny, situé près des Ardennes, fait partie du département de l'Aisne. Il dépend de la commune d'Archon, canton de Rozoy-sur-Serre. Sa construction dénote une haute antiquité. Le manoir avec ses *tours carrées* fait pressentir une fondation antérieure au XIe siècle.

Un Dogny (nous écrivons Dogny, et non d'Ogny, l'apostrophe n'étant pas usitée dans l'orthographe ancienne), descendant de l'antique famille des Dongnies de l'Artois, est le fondateur du château.

Une charte datée de 1190 finit par ces mots : ...C'est ce qu'ont juré P. de Soyse, G. de Vincy, Hugues d'Ogny, S. de Belize et A. de Chaource.

Au XIIIe siècle, des terres sont vendues à Marie, reine de Navarre et comtesse de Champagne, par Hermet de Ongnis (Ogny). (Martin, t. Ier, p. 398.) En 1394, un Jean d'Ogny est choisi pour abbé de la Valroy. Au XVe siècle, nous voyons successivement un « Jacques Doigny » et deux « Jehan Doigny, escuyers, seigneurs Doigny ». (*Mss de la Bibl. nat.;* fonds français, n° 4800.)

Les chanoines de Rozoy possédaient un moulin à Sainte-Geneviève; la guerre le détruisit en 1493. Les chanoines contraignirent Jean d'Ogny, seigneur de ce lieu et de Sainte-Geneviève, à rétablir le moulin.

On retrouve ensuite : Jean Dogny, fils de Robert, né à Réthel (1601); Jeanne d'Aties, mariée à Jacques

d'Oigny, seigneur d'Oignies en Thiérache (1601); Hannette, fille de Robert d'Ogny, née à Rethel (1604); Jacques d'Ognye, escuyer, seigneur de Rary en partie (1614); André Dogny, seigneur dudit Ogny et autres lieux (1646); François, fils d'André (1663).

« François Dogny, y demeurant, a produit des titres en très-bonne forme de sept races depuis 1462. » « François Dongnies, demeurant près de Rozoy-sur-Serre, a prouvé sa noblesse de sept races! Cette maison est bonne et ancienne. » (*Nobiliaire du Laonnois*, DOM GRENIER, 31e paquet, n° 270, *Bibl. nat.*) François était seigneur d'Ogny, de Ropré, Rouvroy et Clamecy.

Charles, fils de Renault Dogny et de Jeanne Cudreau, de Moligneau, près de Rozoy-sur-Serre, épousa Jeanne de Ledde (1668). La mère de Jeanne de Ledde était une Marquette, une des plus anciennes familles de Laon.

Jean Dogny, fils de Charles, escuyer, conseiller du roi, fut marié en 1698 à damoiselle Bugniatre, d'une ancienne famille du Laonnois.

Jean, son fils, 2e du nom, épousa Marie-Anne Le Mahieu, fille de Gilles Le Mahieu et de Marguerite de Beffroy de Regny. Jean fut élu subdélégué de la généralité de Soissons, maire de Laon de 1745 à 1752.

Son fils, Jean-Charles, né en 1732, épousa, en 1776 Madeleine Du Chesne. Il fut, ainsi que son beau-père l'avait été, lieutenant général de police, et devint subdélégué de Laon pour la généralité de Soissons. Il fut inscrit sur la liste de déportation, le 18 fructidor 1795.

Son fils Charles, pour accomplir un serment fait au lit de mort de son père, se fit recevoir docteur en médecine, fit les campagnes d'Espagne, de Portugal, d'Allemagne, de Russie, fut blessé à la bataille de Baylen et le 9 octobre 1812 près de Moscou. Il eut un cheval tué sous lui, le 18 novembre 1812, à l'affaire de Krasnoy (Russie). Il reçut la croix de la Légion d'honneur et celle de Charles III d'Espagne. Il épousa Henriette Manteau, de Laon, d'une famille dont la plupart des membres apparte-

naient à la magistrature. De ce mariage sont nés : 1° Charles-Henri-Alfred, qui suivra ; 2° Caroline, religieuse.

Charles-Henri-Alfred, comte romain héréditaire, chevalier des ordres de Saint-Grégoire-le-Grand et du Saint-Sépulcre, a épousé, en 1857, Adrienne Lecoffre, dont il a : 1° Charles, né en 1862 ; 2° Marie, religieuse de l'ordre de Marie Réparatrice ; 3° Gabrielle.

La famille Dongny d'Ogny doit regretter que le feu ait détruit la plupart des documents qui l'intéressent.

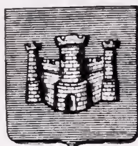
En 1785, survint à Rozoy un incendie qui fit disparaître 213 maisons, non compris les dépendances, les écoles, le collége, etc. Le procès-verbal constate que « du « nombre des incendiés sont : 1° Me N. Cléron, notaire « royal, qui a eu le malheur de perdre ses minutes de « notaire depuis 41 ans qu'il exerce sa charge, les « minutes et papiers de ses prédécesseurs, et généralement tous les titres et papiers dont il était dépositaire. « 2° Le sieur Me Wuilque, autre notaire royal de Rozoy, « qui a aussi perdu une partie de ses minutes et celles « de ses prédécesseurs, n'ayant pu en sauver qu'une « partie du tiers de son exercice. » (Martin, *Essai historique sur Rozoy-sur-Serre.*)

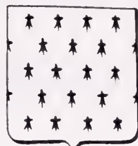
Les papiers de la commune d'Archon-Ogny reposaient à Rozoy dans ces archives du notariat que les flammes ont fait disparaître. Cependant, comme on l'a vu, quelques titres avaient pu être sauvés ; ils devaient néanmoins disparaître par le feu.

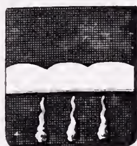
Le 10 août 1790, la municipalité de Rozoy se rendait dans une prairie où avait été érigé « l'autel de la Patrie « et y faisait procéder au brûlement de tous les papiers « ayant rapport à la féodalité, qu'on avait pu ramasser ». (Martin, *Essai historique sur Rozoy-sur-Serre.*)

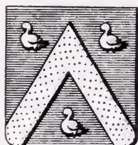
Malgré la disparition de ces documents, les manuscrits de Samson, de Letellier, de Bignon, de dom Varoqueaux et dom Grenier ne parlent pas de la noblesse de la Thiérache et de la noblesse laonnoise, sans signaler la famille Dogny, *alias* d'Ogny. Dans les trois premiers

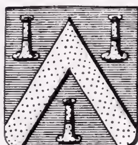

Brunel

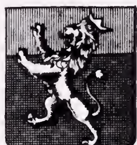

Castelpers


Compagnon


Massues

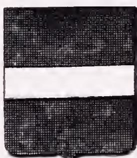

Mondeville

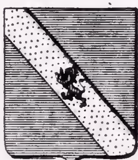

Obert

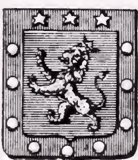

Oultremont


Partz de Pressy


Patin


Patoul


Rachais

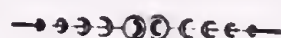

Richelieu

Cherrier sc

auteurs, on lit : « Monsieur Dogny. » Les deux derniers citent parmi la noblesse bien soutenue dans le Laonnois les Doignies de la Thiérache ».

L'orthographe du nom a varié à l'infini. Dom Varoqueau et dom Grenier écrivent tantôt Doignie, Dogny, tantôt Dongny, d'Ogny.

ARMES : *de sinople, à la fasce d'hermines.* — La branche de la Thiérache et du Laonnois a eu pour champ de *gueules* au lieu de *sinople* comme brisure.



CHANGEMENTS

ET ADDITIONS DE NOMS.

L'*Annuaire* de 1876 a donné une notice historique sur les questions relatives à la législation des noms et sur les formalités à suivre pour obtenir une addition ou un changement de noms. On peut aussi consulter utilement à ce sujet les *Annuaires* de 1860 et de 1868.

D'année en année diminuent le nombre des demandes et surtout celui des concessions d'addition de nom, dont la tendance est en général de s'agréger ainsi à la noblesse par l'introduction de la préposition *de*. C'est un résultat naturel de notre état démocratique. Mais en revanche le nombre des usurpations va toujours en croissant. La tolérance semble y autoriser ceux mêmes qui, ayant vu leur demande rejetée, ne tiennent aucun compte de cet échec. C'est ainsi que les Marquet Vasselot, les Theurier Pommyer ont continué d'intercaler la préposition entre leurs deux noms, malgré le refus qu'ils avaient essuyé.

Depuis quelque temps, à la Chancellerie, on paraît avoir adopté pour méthode de recourir à une substitution de nom, lorsqu'il est question d'une demande de particule ou d'une concession de nom précédé de cette proposition. M. Dupont, par exemple, veut s'appeler : du Pont (ou Dupont de Beaufort). On lui accorde sa demande ; mais en la traduisant ainsi : « M. Dupont est autorisé à substituer à son nom celui de : du Pont (ou celui de Dupont de Beaufort). »

DEMANDES

DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

Les demandes ont été classées dans l'ordre chronologique, d'après la date de l'insertion de leur annonce dans le *Journal officiel,* date qui fait courir le délai de trois mois, exigé par la loi du 11 germinal an XI et par le décret du 8 juin 1859, pour que l'on puisse commencer une instruction et s'occuper utilement de la demande. (*Voyez* l'Annuaire de 1881, p. 178.)

Dans la liste de ces demandes, il aura pu nous échapper quelques omissions. La faute en est à l'organisation ou plutôt à la désorganisation du *Journal officiel.* Nous avons réclamé plusieurs fois que l'insertion de ces demandes ne fût pas reléguée à la dernière page. au milieu des annonces commerciales ou pharmaceutiques, de manière à passer inaperçues. Le vœu de la loi est que la plus grande publicité leur soit donnée, puisqu'elles doivent avertir les tiers intéressés d'y former opposition.

Nous demandions que ces demandes fussent rétablies à la place qu'elles occupaient autrefois, immédiatement après la partie officielle. On n'a tenu aucun compte de cette réclamation, et aujourd'hui il est difficile, sinon impossible, de parvenir à se débrouiller au milieu des cinq parties dans lesquelles se divise l'*Officiel,* avec autant de paginations différentes. Ce nombre de parties s'élevait à sept, au commencement de l'année dernière.

Autant vaudrait franchement supprimer la formalité de l'insertion que de tourner la loi d'une manière aussi dissimulée. Si, malgré une recherche attentive et spéciale, nous ne pouvons arriver à découvrir toutes les insertions, comment supposer que le public, généralement si indifférent, ira les déterrer au fond de leur enfouissement ?

GAUBERT ; 4 novembre. — M. *Lachner-Gaubert* (Jean-Émile), né à Rouen le 1er décembre 1847, y demeurant, se

pourvoit auprès de M. le garde des sceaux, ministre de la justice, à l'effet de substituer à son nom patronymique celui de : *Gaubert,* sous lequel il est exclusivement connu.

Le Riche; 6 novembre. — M. *Wadoux* (Jean-Baptiste), contrôleur des contributions indirectes à Cambrai (Nord), né à Cucq (Pas-de-Calais) le 20 juillet 1837, se pourvoit, etc., de substituer à son nom celui de : *Le Riche,* qui est celui de sa mère.

Attanoux; 4 décembre. — M. *Bernard* (Henry-Jean-Baptiste-Joseph), né à Draguignan (Var) le 30 juillet 1845, demeurant à Nice, et M. Bernard (Antoine-Casimir-Joseph), né à Aix (Bouches-du-Rhône) le 18 mars 1853, demeurant à Paris, se pourvoient, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *Attanoux.*

Bunau-Varilla; 25 décembre. — M. *Varillat* (Maurice-Jules), né le 18 septembre 1856 à Paris, y demeurant, se pourvoit, etc., l'autorisation de substituer à son nom celui de : *Bunau-Varilla.*

Tunis-Pélals; 27 décembre. — M. *Tunis* (Daniel) et Mlle Marie Tunis, à Bergerac, ont l'intention de se pourvoir, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *Pélals* et de s'appeler *Tunis-Pélals.*

Lemoine-Montigny; 29 décembre. — M. *Lemoine* (Anne-Auguste-Didier), né le 13 décembre 1858 à Paris, y demeurant, etc., d'ajouter à son nom celui de : *Montigny,* porté par son père, et de se nommer, à l'avenir, *Lemoine-Montigny.*

Palhasse de Salgues; 31 décembre. — M. *Lefebvre de Plinval* (Ferdinand-Louis-Léon), né le 4 février 1838 à Paris, y demeurant, etc., d'ajouter à son nom celui de : *Palhasse de Salgues,* nom de sa mère, et de s'appeler, à l'avenir, *Lefebvre de Plinval Palhasse de Salgues.*

Bunau-Varilla; 31 décembre. — M. *Bunau* (Philippe-Jean), né le 26 juillet 1856 à Paris, y demeurant, etc., d'ajouter à son nom celui de : *Varilla* et de se nommer, à l'avenir, *Bunau-Varilla.*

1881.

Lentilhac (de); 5 janvier. — M. de *Saint-Jean* (Henri-Alphonse-Louis-Bernard), né à Toulouse le 15 décembre 1858, demeurant à Montastruc (Haute-Garonne), etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Lentilhac,* nom de sa

mère, et de s'appeler, à l'avenir, de *Saint-Jean de Lentilhac.*

Decrais; 7 janvier. — M. *Godard* (Maurice-Louis-Adolphe), né à Paris le 11 janvier 1857, attaché à la légation de France à Bruxelles, etc., d'ajouter à son nom celui de : *Decrais*, nom de son beau-père, et de s'appeler, à l'avenir, *Godard-Decrais.*

Blanc; 8 janvier. — M. *Lièvre* (François), d'Annecy (Haute-Savoie), a formé une demande à M. le garde des sceaux, ministre de la justice, à l'effet d'être autorisé à substituer ou tout au moins[1] à ajouter à son nom celui de *Blanc.*

Leriche; 10 janvier. — M. *Wadoux* (Jean-Baptiste), né à Cucq (Pas-de-Calais), contrôleur des contributions indirectes à Cambrai (Nord), etc., de substituer à son nom celui de : *Leriche*, qui était le nom de sa mère, antérieurement au jugement du tribunal civil de Montreuil-sur-Mer en date du 30 juillet 1880, jugement qui a ordonné la rectification de l'orthographe dudit nom, alors que la prescription était acquise [2].

Croy (de); 20 janvier. — MM. *Chalmeton* (Louis-Elzéar-Denis), à Nîmes (Gard); — (Isidore-Hubert), lieutenant au 24e régiment d'artillerie, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *de Croy*, nom de leur mère, et de s'appeler désormais *Chalmeton de Croy*[3].

Chamotte-Romeuf; 28 janvier. — M. *Chamot-Romeuf* (Jacques-Louis-Léonor), né le 2 août 1841 à Paris, demeurant à Franconville (Seine-et-Oise), se pourvoit, etc., de substituer au premier de ces noms celui de : *Chamotte*, et de s'appeler, à l'avenir, *Chamotte-Romeuf.*

Breuze (de); 31 janvier. — M. *Labille* (Eugène-Auguste), né à Bar-sur-Seine le 15 mai 1846, demeurant à Jean-d'Heurs (Meuse), se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Breuze.*

[1] Cette formule est assez singulière, et dans le second cas, le postulant, s'il réussissait, deviendrait *Lièvre blanc*. Il n'a pas osé le dire.

[2] Cette demande nous paraît obscure et assez bizarre. Si la prescription était acquise, comment le tribunal a-t-il pu ordonner une rectification? et puisque le postulant revendique le nom de sa mère, pourquoi n'en accepte-t-il pas la rectification?

[3] Le nom de Croy, qui appartient à une des plus illustres maisons de la noblesse de France et d'Allemagne, n'est pas près de s'éteindre Cette audacieuse demande nous étonne vivement.

Treuille de Beaulieu; 2 février. — M. *Demimuid* (Marie-Edouard), chef d'escadron d'artillerie, né le 3 février 1837 à Commercy (Meuse), se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de : *Treüille de Beaulieu,* et de s'appeler, à l'avenir, *Demimuid Treüille de Beaulieu.*

Charles; 11 février. — MM. *Claude* (Jean-Laurent), né à Toulon le 25 juillet 1846 ; — (Marius-Mathieu-Rosias), né à Toulon le 8 mai 1849, se pourvoient, etc., à l'effet d'obtenir l'addition du nom de *Charles.*

Oberlin ; 1er mars. — MM. *Wolf* (Gustave-Frédéric), lieutenant-colonel de cavalerie en retraite, né à Bischwiller (Bas-Rhin) le 4 janvier 1814; — (Louis-Gustave), capitaine au 12e chasseurs, né à Cambrai le 12 février 1850, se pourvoient, etc., d'ajouter à leur nom celui de leur mère et aïeule : *Oberlin* (Marguerite-Salomé), née à Strasbourg le 15 mars 1769.

Varein; 2 mars. — MM. *Rosette* (Jean-Baptiste Alphonse); — Michel-Adolphe-Hurins; — (Ludger), déclarent qu'ils vont se pourvoir devant M. le garde des sceaux pour obtenir l'autorisation d'ajouter à leur nom celui de : *Varein.*

Goutelongue ; 8 mars. — M. *Rumeau* (Louis-Antonin), receveur de l'enregistrement à Tarascon-sur-Ariége, né à Labastide-de-Sérou, demande au gouvernement l'autorisation d'ajouter à son nom celui de : *Goutelongue,* nom de son oncle par alliance, maire à Alan (Haute-Garonne).

La Férandière; 22 mars. — M. *Chavanne* (Philippe-Joseph), inspecteur des forêts en retraite, ✱, né à Strasbourg le 21 décembre 1817, demeurant à Bar-le-Duc (Meuse), se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de la Férandière,* porté par son bisaïeul.

Lamarque de Plaisance; 24 mars. — M. *Garofalo* (Adolphe-Sylvestre), né à Paris le 9 septembre 1852, demeurant à Arcachon (Gironde), se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de : *Lamarque de Plaisance,* nom de son oncle, ancien maire d'Arcachon, et pour se conformer au désir exprimé par ce dernier, décédé le 17 décembre 1880.

Robert de Rigoulène; 25 mars. — M. *Grand-Barbe* (Paul-Alphonse-James), étudiant en droit, né à Saint-Léonard (Haute-Vienne), le 1er juillet 1859, y demeurant, a l'intention de demander au gouvernement l'autorisation de joindre à son nom Grand-Barbe celui de son aïeul maternel : *Robert de Rigoulène.*

Ducastel; 1er avril. — M. *Adenis* (Claude-René), né le 4 novembre 1830 à Bassoncourt (Haute-Marne), y demeurant, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Ducastel.*

Laur (de); 16 avril. — M. *Thoron* (Paul-Ernest), à Carcasssonne, pour satisfaire au désir exprimé dans un acte de dernière volonté, est dans l'intention de se pourvoir, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Laur,* et de s'appeler, à l'avenir, *Thoron de Laur.*

Monginot (de); 1er mai. — M. *Faure* (Jean-François-Melchior-Félix), né à Montbrison (Loire), le 2 avril 1825, demeurant à Asnières (Seine), etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Monginot,* sous lequel il est connu.

Leblanc; 10 mai. — M. *Busson* (Jean), né à Paris le 11 juillet 1836, y demeurant, et sa fille Marie-Clémentine-Jeanne, née à Paris, le 17 novembre 1859, etc., d'ajouter à leur nom celui de *Leblanc.*

Launoy (de); 12 mai. — M. *Mellié* (Albert-Charles-Jules-Ernest), né le 12 août 1844 à Paris, y demeurant, et M. Mellié (Augustin-Ernest-Ferdinand), né le 17 juillet 1847 à Paris, demeurant à Nice, etc., d'ajouter à leur nom celui de : *de Launoy,* porté par leurs ascendants paternels [1].

Ladevèze (de), 12 mai. — Mme *Guérin* (Élise-Éléonore), née *Sevanier* de Ladevèze, au château de Ladevèze (Lozère), le 10 juin 1809, demeurant à Paris, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Ladevèze,* nom de sa mère et de sa famille.

Yvan; 19 mai. — M. *Mondehare* (Léon-Henri), né à Caen, le 9 avril 1852, demeurant à Paris, etc., d'ajouter à son nom celui de Yvan et de s'appeler légalement, à l'avenir, *Mondehare Yvan.*

Lapostolest; 20 mai. — M. *Billard* (Pierre-Louis), né le 14 mars 1838 à Decize (Nièvre), y demeurant, etc., de substituer à son nom Billard celui de *Lapostolest.*

Guernon-Ranville (de); 23 mai. — M. *Colmiche* (Gaston-Joseph), domicilié à Ranville (Calvados), etc., d'ajouter à son nom celui de sa mère, et de s'appeler, à l'avenir, *Colmiche de Guernon-Ranville.*

Doussin; 1er juin. — M. *André* (Joseph), sergent-major

[1] C'est au tribunal civil qu'ils devraient adresser leur demande, si leur assertion est basée sur la vérité.

au 44e régiment d'infanterie de ligne, né à Bordeaux, le 20 août 1856, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Doussin.*

Barreau; 26 juin. — M. *Bernard* (Louis-Victor), négociant à Paris, etc., d'ajouter à son celui de *Barreau*, sous lequel il est généralement connu.

Puymère (de); 3 juillet. — M. *Lacay* (Jean-Marie-Frédéric), né le 22 juillet 1832 à Tarbes, demeurant à Mazères (Basses-Pyrénées), etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Puymère*, et de se nommer, à l'avenir, *Lacay de Puymère.*

Le Blond; 8 juillet. — M. *Dupont* (Jean-Antoine-Éloi), dit Leblond, né le 5 novembre 1844, à Paris, y demeurant, etc., de changer son nom en celui de *Le Blond.*

Sanderval (de); 16 juillet. — M. *Olivier* (Aimé-Victor), ingénieur civil, né à Lyon, le 10 juillet 1840, demeurant à Marseille, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Sanderval*, et de se nommer légalement, à l'avenir, *Olivier de Sanderval.*

Dorlodot des Essarts; 21 juillet. — M. *Dorlodot-Dessart* (Charles), officier supérieur en retraite, né à la Placardelle, commune de Vienne-le-Château (Marne), etc., de se nommer légalement, à l'avenir, *Dorlodot des Essarts.*

Salvador; 12 août. — M. *Alphen* (Émile), né à Metz, le 6 février 1840, demeurant à Paris, sollicite une autorisation d'ajouter à son nom celui de *Salvador*, et de s'appeler, à l'avenir, *Alphen-Salvador.*

Guérin; 21 août. — M. *Binet* (Joseph-Victor-Emmanuel), né à la Pointe à Pitre (Guadeloupe), y demeurant, etc., d'ajouter à son nom celui de *Guérin.*

Delager; 21 août. — M. *Laurier* (Jean-Michel), domicilié à Bourg de Péage (Drôme), demande à ajouter à son nom celui de *Delager*, et de s'appeler désormais *Laurier-Delager.*

La Boulie (de); 1er septembre. — M. *Giraud* (Hippolyte-Marie-Joseph-Melchior), né à Marseille, le 7 mai 1860, y demeurant, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de : *de la Boulie.*

Stemper; 23 septembre. — M. *Thomas* (Évangéliste-Algérin), né à Thionville (Moselle), le 26 novembre 1841, demeurant à Paris, etc., se pourvoit, etc., de substituer à son nom celui de *Stemper.*

Meyer; 19 octobre. — Le sieur *Pallangre-Meyer* s'est pourvu en instance, etc., de substituer à son nom *Pal-*

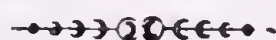
langre-Meyer celui de *Meyer*, son père nourricier et bienfaiteur, pour ne s'appeler, à l'avenir, que *Meyer.*

Mestres ; 25 octobre. — M. *Jacquet* (Gustave-Louis-Emmanuel), à Saint-Jean-Lasseille, canton de Thuis (Pyrénées-Orientales), y demeurant, demande à changer son nom contre celui de *Mestres.*

Barré-Ponsignon ; 27 octobre. — M. *Ponsignon* (Marie-Alexis-Arthur), consul de France à Carthagène, agissant au nom et comme tuteur du mineur Barré (Henri-Arthur-Marie), fils de sa femme, né le 25 février 1867 à Paris, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Ponsignon*, et de se nommer légalement à l'avenir, *Barré-Ponsignon.*

Bordeneuve ; 29 octobre. — M. *Planté* (Laurent-François-Jacques), domicilié à Condom (Gers), est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *Bordeneuve*, sous lequel il est généralement connu.

Lafrance ; 29 octobre. — M. *Cochon* (Alexandre-Hippolyte), demeurant à Meaux, et son fils Alfred, demeurant à Paris, etc., de remplacer le nom de *Cochon* par celui de *Lafrance*, sous lequel ils sont connus.



CONCESSIONS

DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

Dans la liste qui suit, la première date est la plus importante ; car c'est celle de l'insertion du décret dans le *Bulletin des lois*, à partir de laquelle court le délai d'un an pour que l'autorisation de changement ou d'addition de nom ait son plein et entier effet. C'est par ce motif que nous l'avons adoptée comme base de l'ordre chronologique, et que nous l'avons placée en tête de chaque article, en mettant dans une parenthèse finale la date du décret. De même pour les noms : celui qui est obtenu doit être mis le plus en évidence, car c'est lui surtout qui intéresse le public.

A la suite de chaque concession est répétée la formule suivante :

« L'impétrant ne pourra se pourvoir devant les tribunaux pour faire opérer sur les registres de l'état civil

16.

le changement résultant du présent décret, qu'après l'expiration du délai (d'un an) fixé par la loi du 11 germinal an XI, et en justifiant qu'aucune opposition n'a été formée devant le conseil d'État. »

1880.

Montfalcon, 6 septembre. — M. *Bernard* (Jean-Émile), percepteur des contributions directes à Saint-Andéol-le-Château (Rhône), né à Lyon, le 17 novembre 1851, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *Montfalcon*, et à s'appeler, à l'avenir, *Bernard-Montfalcon* (22 juin).

Chabrey, 6 septembre. — M. *Peloux* (Louis-Marie-Samuel), notaire, né le 12 août 1850, à la Côte-Saint-André (Isère), demeurant à Roybon, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *Chabrey*, et à s'appeler, à l'avenir, *Peloux-Chabrey* (22 juin).

Bonnefène, 16 novembre. — M. *Bonnefemme* (Bernard-Catherine), clerc de notaire, né le 6 août 1849, à Hagetmau (Landes), demeurant à Paris, est autorisé à substituer à son nom celui de : *Bonnefène*, et à s'appeler, à l'avenir, *Bonnefène* au lieu de *Bonnefemme* (19 août).

Joris, 16 novembre. — M. *Usannaz* (Marie-Jean-François-Régis), juge suppléant au tribunal civil d'Orléans, né le 17 avril 1853, à Albertville (Savoie), est autorisé à ajouter à son nom celui de : *Joris*, et à s'appeler, à l'avenir, *Usannaz-Joris* (26 septembre).

Langlade (de), 28 décembre. — M. *de Courtois* (Antoine-Ferdinand), né le 13 décembre 1820 à Beaucaire (Gard), demeurant à Arles, et ses trois enfants majeurs : Marc-Amédée-Georges de Courtois, né à Arles le 26 décembre 1851, y demeurant ; Jean-Marie-Antoine de Courtois, officier d'artillerie en garnison à Nîmes, né le 15 mai 1856 ; et Françoise-Valentine de Courtois, née le 18 février 1853, à Arles, y demeurant, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de : *de Langlade*, et à s'appeler, à l'avenir, *de Courtois de Langlade* (26 septembre) [1].

Mayrewieille, 28 décembre. — M. *Cros* (Laurent-Gabriel), né le 21 décembre 1858, à Carcassonne, demeurant à Narbonne, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *Mayrevieille*, et à s'appeler, à l'avenir, *Cros-Mayrevieille* (26 octobre).

[1] Nous ferons remarquer qu'il y a dejà une famille Girot en possession du nom et du château de Langlade.

Puychaumeix (de), 28 décembre. — M. *du Liége* (Vivant-Frédéric-Léon), employé à la Banque de France, né le 10 février 1853, à Paris, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Puychaumeix*, et à s'appeler, à l'avenir, *du Liége de Puychaumeix* (26 octobre).

Jussine, 28 décembre. — M. *Jurine* (Louis-Léonce), capitaine au 9e régiment de chasseurs, né à Bordeaux le 21 janvier 1846, est autorisé à substituer à son nom celui de : *Jussine*, et à s'appeler, à l'avenir, *Jussine* au lieu de *Jurine* (26 octobre).

Mège, 28 décembre. — M. *Zaehnsdorf* (Antoine-Charles-Paul), né le 24 janvier 1844, dans le comté de Middlesex (Angleterre), demeurant à Saint-Cloud (Seine-et-Oise), est autorisé à ajouter à son nom celui de : *Mège*, et à s'appeler, à l'avenir, *Zaehnsdorf-Mège* (26 octobre).

Pérignon, 28 décembre. — M. *Vatin* (Henry), né le 17 septembre 1857, à Paris, et les mineurs : Paul-Émile Vatin, né le 27 mars 1864, à Paris; Charles-Maurice Vatin, né le 24 août 1868, à Lésigny (Seine-et-Marne); Édouard-André-Joseph Vatin, né à Paris le 15 mai 1872; et M. Minangoy (Edouard-Auguste), né à Paris le 14 octobre 1863, tous demeurant à Paris, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de : *Pérignon*, et à s'appeler, à l'avenir, *Vatin-Pérignon* et *Minangoy-Pérignon* (27 novembre).

Entraigues (d'), 28 décembre. — M. *Grenouillet* (Jean-Ernest-François-Gabriel), directeur de la compagnie espagnole *l'Union et le Phénix*, né le 29 janvier 1832, à Vierzon-Village (Cher), demeurant à Madrid (Espagne), est autorisé à ajouter à son nom celui de : *Godeau-d'Entraigues*, et à s'appeler, à l'avenir, *Grenouillet-Godeau-d'Entraigues* (27 novembre).

Roux, 28 décembre. — M. *Fillion* (Jean-Louis-Paul-Alfred), né le 8 novembre 1848, à Chevanceau (Charente-Inférieure), y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *Roux*, et à s'appeler, à l'avenir, *Fillion-Roux* (27 novembre).

Laprade, 28 décembre. — M. *Fauré de Lalène* (Albert-François), lieutenant de vaisseau, né le 17 septembre 1840, à Pamiers (Ariége), demeurant à Brest, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *Laprade*, et à s'appeler, à l'avenir, *Fauré de Lalène Laprade* (27 novembre).

1881.

Mathieu, 4 février. — M. *Laugier* (Paul), né à Paris, le 5 juillet 1847, sous-préfet à Montluçon, est autorisé à

ajouter à son nom celui de : *Mathieu*, et à s'appeler, à l'avenir, *Laugier Mathieu* (27 novembre 1880).

JALLAT, 4 février; — M. *Bordel* (François), instituteur, né le 25 mai 1828, à Espirat-Reignat (Puy-de-Dôme), et Jean-Lucien, son fils, né le 23 février 1858, à Bouzel (Puy-de-Dôme), sont autorisés à substituer à leur nom celui de : *Jallat*, et à s'appeler, à l'avenir, *Jallat* au lieu de *Bordel* (14 décembre 1880).

DESBUTTES, 17 mars. — M. *Cochon-Desbuttes* (Louis-Adolphe), né le 23 octobre 1811, à Paris, et son fils, Etienne-Adolphe, né le 28 février 1870, à Pantin (Seine), sont autorisés à substituer à leur nom celui de : *Desbuttes*, et à s'appeler, à l'avenir, *Desbuttes*, au lieu de *Cochon-Desbuttes* (18 janvier 1881).

TURQUET, 11 avril. — M. *Decourteix* (Albert-Louis-Prosper), substitut du procureur de la République, à Issoudun (Indre), né à La Châtre, le 23 avril 1848, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *Turquet*, et à s'appeler, à l'avenir, *Decourteix-Turquet* (12 mars).

GRIBEAUVAL (DE), 11 avril. — M *Bazin* (Charles), ancien magistrat, né au Mesnil-Saint-Firmin (Oise), demeurant à Fumerault, commune de Saint-Aubin-Château neuf (Yonne), est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Gribeauval*, et à s'appeler, à l'avenir, *Bazin de Gribeauval* (12 mars).

ESCOFFIER, 4 juin. — M. *Lieutaud* (Joseph-Henri-Désiré), né à Marseille le 29 novembre 1831, demeurant à Philippeville, et son frère, M. Lieutaud (Louis), né le 1er janvier 1840, à Marseille, demeurant à Philippeville (Algérie), sont autorisés à ajouter à leur nom celui de : *Escoffier*, et à s'appeler, à l'aveuir, *Lieutaud-Escoffier* (12 mars).

CHANDIEU, 4 juin. — Mme *de Treytorrens* (Laure-Henriette), veuve de *Loys*, née le 27 septembre 1824, à Marseille, et son fils, Jean-Louis-Henri-Albert de Loys, né à Rouen, le 8 février 1856, demeurant tous deux dans cette ville, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de : *de Chandieu*, et à s'appeler, à l'avenir, *de Loys de Chandieu* (9 avril).

RICHARD, 4 juin. — M. *Noreuil* (Albert-Jean), né à Paris, le 6 mars 1853, y demeurant, est autorisé à substituer à son nom celui de : *Richard*, et à s'appeler, à l'avenir, *Richard* au lieu de *Noreuil* (9 avril).

DESCOUTURES, 20 juin. — M. *Bobot* (Jules-Édouard-Marie), né le 11 novembre 1830, à la Ferté-Macé (Orne), et son fils, Albert-Edouard-Marie-Louis, né le 10 mai, à la

Ferté-Macé, demeurant tous deux dans cette ville, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de : *Descoutures*, et à s'appeler, à l'avenir, *Bobot-Descoutures* (14 mai).

Decrais, 20 juin. — M. *Godard* (Louis-Adolphe-Maurice), attaché à la légation française à Bruxelles, né le 11 janvier 1857, est autorisé à ajouter à son nom celui de : *Decrais*, et à s'appeler, à l'avenir, *Godard-Decrais* (23 mai).

La Jeannière (de), 27 juillet. — M. *Crespin* (Dominique), né le 26 août 1826, à Vidouville (Manche), est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de la Jeannière*, et à s'appeler, à l'avenir, *Crespin de la Jeannière* (27 juin) [1].

Chamotte-Romeuf, 27 juillet. — M. *Chamot-Romeuf* (Jacques-Louis-Léonor), né à Paris le 2 août 1841, demeurant à Franconville (Seine-et-Oise), est autorisé à substituer à son nom *Chamot* celui de : *Chamotte*, et à s'appeler, à l'avenir, *Chamotte-Romeuf*, au lieu de *Chamot-Romeuf* (18 juin).

Oberlin, 17 août. — M. *Wolf* (Gustave-Frédéric), lieutenant-colonel de cavalerie en retraite, né à Bischwiller (ci-devant Bas-Rhin), demeurant à Paris, et son fils, Louis-Gustave, capitaine au 12e régiment de chasseurs, né le 12 février 1850, à Cambrai (Nord), sont autorisés à ajouter à leur nom celui de : *Oberlin*, et à s'appeler, à l'avenir, *Wolf-Oberlin* (4 juillet).

Joubert, 20 septembre. — 1° M. *Tardy* (Charles-Nicolas), sous-lieutenant d'infanterie, né le 23 juin, à Lyon (Rhône), en garnison à Langres (Haute-Marne); 2° M. *André* (Louis-Marie-Gaston), sous-lieutenant de cavalerie, né le 28 janvier 1858 à Sennecé (Saône-et-Loire), en garnison à Saumur (Maine-et-Loire), sont autorisés à ajouter à leur nom celui de : *Joubert*, et à s'appeler, à l'avenir, le premier : *Tardy-Joubert*; le deuxième : *André-Joubert* (27 décembre 1879).

Charles, 29 septembre. — 1° M. *Claude* (Jean-Laurent), négociant, né le 25 juillet 1846, à Toulon (Var), y demeurant; 2° M. *Claude* (Marius-Mathieu-Rosias), négociant, né le 8 mai 1849, à Toulon (Var), y demeurant, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de : *Charles*, et à s'appeler, à l'avenir, *Claude-Charles* (1er août).

[1] M. Crespin avait d'abord pris et demandé le nom de *Vidouville*, mais la commune de Vidouville s'y est opposée.

LA NOBLESSE DE FRANCE

AUX ARMÉES ET DANS LES ÉCOLES MILITAIRES

La guerre de Tunisie, la révolte des tribus du sud de la province d'Oran ont troublé cette année la paix dont jouissait la France. Mais notre ardente jeunesse guerrière, en présence d'ennemis insaisissables, s'est vue condamnée à lutter plutôt contre les éléments et les climats que contre des adversaires. C'est ainsi que M. Étienne-Marie-Bonabe du Dresnay, sous-lieutenant d'infanterie, a été, à l'âge de vingt-cinq ans, victime de la maladie. Ce brave gentilhomme breton, expirant à l'hôpital du Kérédine, gémissait de succomber ainsi loin des champs de bataille.

Un douloureux événement est venu atteindre à leur entrée dans la carrière militaire un certain nombre d'élèves de l'école de Saint-Cyr. Une trentaine de ces jeunes gens, appartenant tous à nos meilleures familles françaises, avaient été renvoyés, il y a cinq mois, comme simples soldats dans des régiments de ligne, pour avoir assisté à la célébration d'une messe à Saint-Germain des Prés, le 15 juillet, jour de la Saint-Henri. Cette punition était bien rigoureuse. Le nouveau ministre de la Guerre vient de décider la rentrée de ces élèves à l'école de Saint-Cyr. Ils n'en auront pas moins été durement frappés, car ils perdent une année d'ancienneté; ceux de la première division, qui auraient dû être nommés officiers le 1er octobre 1881, ne le seront qu'en octobre 1882, et ceux de la seconde division auront à faire leurs deux années d'école intégralement.

Voici la liste des principaux de ces jeunes gens, avec les rangs qu'ils avaient obtenu à leur entrée à l'école de Saint-Cyr :

En 1879 : MM. 144 de Bouvier (Louis-Marie-Léon-

Marc); — 268 Desgréés du Lou (Xavier-Marie); — — 319 de Frégeville (Louis-Nicolas-Albert).

En 1880 : MM. 27 d'Épenoux (Delphin-Laurent-Ruffier); — 50 de Comminges (Henri-Marie-Bernard); — 102 de Beauvoir du Boscol (Marie-Charles-Louis-Henri-Hébert); 110 de Gouvello (Arthur-Henri); — 134 de Menou (Henri-Maxence); — 187 de Trémont (Eugène-Jules de Bonniol); — 220 d'Ivry (Paul-Maurice-Marie de Richard); — 243 de Montjon (Marie-André-Pol Gaborit); — 285 de Lambilly (Henri-Marie-Robert); — 333 de la Croix de Vaubois (Louis-Hervé-Casimir Poittevin); — 346 de Bellerive (Marie-Gaston-Charles-Georges-Maurice Martin).

En 1881 : MM. 4 de Cugnac (Gaspard-Jean-Marie-René); 75 de Pardieu (Ernest-Marie-Paul-Édouard); — 169 de Lambilly (Jeoffroy-Jean-Rogatien); — 190 de Lignières (Marie-Jean-Thomas-Henri); — 214 du Plessix (Joseph-Charles-Marie Jochaut).

Dans la liste des candidats admis à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr à la suite du concours de 1881, figurent de nombreux rejetons de nos familles de la noblesse. Nous y remarquons les noms d'Anglure, d'Aramon, de la Bonninière-de-Beaumont, de Bouillé, de Bréda, de Burgues de Missiessy, de la Croix de Chevrières-de-Sayve, de Hauteclocque, de Pardieu, de Pontbriant, de Robien, de Willermont (Hennequin), etc. Voici la liste de ces nouveaux élèves :

MM. 1 Darodes de Tailly (Marie-Petit-Gaston); — 7 de Bourcier de Montureux (Arthur-Marie-Eugène); — 8 Potier de Courcy (Alexandre-Marie-Jean); — 10 Boutnillon de la Serve (Jules-Raoul); — 16 Harlé d'Ophove (Étienne-Pierre-Charles-Marie); — 21 de Sauvan d'Aramon (Charles-Louis-Guillaume-Édèze); — 22 de la Bonninière de Beaumont (Maxime); — 23 de Cassin de Kainlis (Amédée-Charles-André); — 26 Varenard de Billy (Charles-François); — 27 de Salimard (Louis-Jacques-Marie); — 28 de Loustal (Prosper-Étienne); — 30 Destresse de Lanzac de Laborie (Marie-Joseph-Léonard-Jean); — 34 Dubessey de Conten-

son (Ludovic-Guy-Marie); — 39 Le Clerc de Bussy (Marie-Adhémar-Adolphe-Charles); — 42 de Noblet d'Anglure (Henri-Marie-Joseph-Jacques); — 44 de Bouillé du Chariol (Amour-Louis-Georges-Bertrand). — 48 de Parseval (Frédéric-Ferdinand-Joseph); — 52 Dauphin de Verna (Albéric-Marie); — 55 Costé de Bagneaux (Louis-Marie-Paul); — 57 Chabaille d'Auvigny (Marie-François-Alfred); — 58 de Dampierre (Guy-Guillaume-Robert); — 59 de Bréda (Marie-Joseph-Pantaléon-Jean); — 64 Hutteau d'Origny (Antoine-Louis-Séraphin); — 72 Couderc de Saint-Chamant (Marie-Joseph-Henri); — 82 de Bry d'Arcy (Marie-Gabriel); — 87 Emé de Marcieu (Guy-Joseph-Hélye); — 91 Hervouet de la Robrie (Prudent-Henri-Marie); — 94 de Selve de Sarran (Jean-Joseph-Guy); — 96 de Joybert (Jacques-Frédéric-Joseph-Marie); — 97 de la Croix de Chevrières de Sayve (Jacques-Joseph); — 104 de Hauteclocque (Henry-Marie-François-Xavier); — 113 Hennequin de Willermont (Henri-Léon-Baudoin); — 116 de Pardieu (Marie-Félix); — 118 de Place (René-Louis-Gustave); — 119 Le Vaillant du Douët (Charles-Robert); — 120 Harscouet de Saint-George (Léonce-Gustave-Henry); — 125 de Pontbriant (Gustave-Édouard-François); — 129 de Cazenove (Quirin-Maurice-Arthur); — 131 de Livron (Henri-Jean-Marie); — 136 de Fraguier (Pierre-Marie-Eugène); — 139 de Fraguier (Paul-Marie-Camille); — 143 Barthélemy de Saizieu (Antoine-Louis-Henri); — 154 des Mazis (Pierre-Jean-Louis-Alexandre); — 159 Gueydon de Dives (Amédée-Lucien-Félix-Fernand); — 161 de Malglaive (Marie-Charles-Louis-Joseph); — 162 Gardin de Boisdulier (Bertrand-Émile-Hippolyte-Marie); — 163 Vast-Vimeux (Raoul-Charles-Louis-Angélique); — 168 Garnier des Hières (Paul-Charles-Marie); — 170 Le Pommereau (Georges-Marie-Wilfrid); — 171 Huot du Rotois (Frédéric-Paul-Aimé); — 179 de Tournadre (Charles-Louis-Joseph); — 187 Manhin d'Ouince (Jean-Marie-Jules); — 198 Loyseau de Grandmaison (François-Jules-Louis); — 200 Delaville de Baugé (Marie-Pierre-Georges); — 210 de Narbonne-Lara (Jean-Alexis-Marie-Hélène-Augustin); —

214 de Montluisant (Charles-Marie-Joseph); — 220 Guyot de Salins (Christophe-Joseph-Marie); — 224 Martin de Lasade (Henri-Marie-Charles-Fernand); — 225 du Pac Marsolies (Henry-Guy); — 230 de Vaulx (Jean-Louis-Marie); — 237 de Romans Ferrari (Jean-Ernest-Marie-Charles); — 238 du Péloux (Léon-Jacques-Marie-Aymard); — 244 Arrighi de Casanova (Ernest-Hyacinthe-Antoine); — 245 d'Ussel (Marc-Annet-Marie); — 250 de Tarragon (Marie-Louis-Adrien); — 252 Hayaux du Tilly (Louis-Lucien-René); — 255 Dubois de Hoves de Fosseux (Marie-Victor-René); — 256 de Saint-Just (Victor-Ernest-Marie); — 259 Gourgault du Taillis (Marie-Jean-Gaspard-Étienne); — 262 Boulard de Gatellier (Maurice-Hélène-Léon); — 264 de Barry (Jean-Marc); — 269 Lacombe de la Tour (Jean-Charles-Gabriel); — 275 Droz de Villars (Félix-Hippolyte-Henri); — 278 Thibaut de Ménonville (Albert-Joseph-Antoine); — 280 de Moustier (Georges-Antoine-Marie); — 283 de Robien (André-Jules-Marie); — 286 de Boucherville (Calixte-Charles-Marie-Albert); — 292 d'Avout (Alfred-Marie-Jules); — 303 Chassain de Marcilly (Marie-Aimé-Noël); — 307 Puyon de Pouvourville (Eugène-Albert); — 316 Legoubin de Villodon (Émile-Jules); — 318 Lyautey de Colombe (Paul-Amédée); — 319 Falret de Tuite (Georges-Henri-Dominique-Antony-Gaston); — 321 Jourdain de Thieulley (Marie-Jean-Baptiste-Stanislas-Georges); — 323 de Villemandy de Laménière (Michel-Léon-René); — 324 de Chasteigner (François-Xavier-Louis-Marie); — 327 Mabon de Beaulieu (Charles-Gaston); — 331 de Bégon de Larouzière (Louis-Charles-Léopold); — 334 Lefebvre d'Hellencourt (Henri-Marie-Victor); — 337 Poute de Puybaudet (Marie-Aimé); — 338 Claret de la Touche (Guy-René-Marie); — 343 de Fontenay (Louis-Marie-Guillaume); 344 David de Beaufort (Louis-Antide); — 345 de Burgues de Missiessy (Marie-Paul-Martin-Joseph); — 349 Ruffier d'Épenoux (Jean-Baptiste-Gabriel-Charles-Maxime).

Nous retrouvons une brillante nomenclature nobi-

liaire dans la liste de classement par ordre de mérite des élèves de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr reconnus aptes au grade de sous-lieutenant à la suite des examens de 1881. Les noms en italiques indiquent les officiers désignés pour entrer dans la cavalerie. Le premier chiffre désigne le rang dans lequel ont été classés les candidats à leur sortie. Le second indique celui qu'ils avaient obtenu lors de leur admission à l'École. On peut constater facilement ainsi les différences entre les deux rangs.

1—35 Mirepoix (Armand-Alexandre-Étienne-Maurice de Batz de); — 12—5 de Féraudy (Georges-Alfred-Gaston); — 14—28 de *Rascas* (Joseph-Marie-Roger); — 17—26 de *Champvallier* (Jacques-Henri Dumas); — 24—175 de Maugras (Henri-Camille-Thïerry); — 25—61 de Blondeau (Gaston-Estève); — 31—114 de Geoffre de Chabrignac (Louis-Charles-Henri); — 41—237 de *Contades* de Giseux (Erasme-Camille-Xavier-Marie); — 44—42 de *la Tour* (Alphonse-Eugène-Elie-Édouard-Xavier-Joseph); — 45—51 de *Waubert* de Genlis (Henri-Marie-Léon-Louis); — 51—55 de Solignac (Édouard-Antoine-Jean); — 55—228 d'Esparron (Jean-Marie-Antoine); — 58—25 de *Boissieu* (Claude-Marie-André); — 70—30 de *Tréveneuc* (Robert-François-Alfred-Marie-Chrestien); — 75—9 *Boissonnet* (Alfred-Eugène-Marie); — 78—330 de Planhol (René-Gustave-Henri); — 89—221 *Dulac* (René-Emmanuel-Édouard); — 97—201 de Morcourt (Edgard-Albert-Ernest Petyst); — 100—74 de Fréminville (Marie-Félix-Edmond de la Poix); — 105—69 de Serres (Jacques-Antoine Arnal); — 112—150 de *la Boutetière* (Jean-Auguste Prévost); — 116—271 de *la Selle* (Jean-Patrice-Marie-Roger); — 119—272 de Bonaventure (Louis-Frédéric-Charles-Denys); — 126—119 de *Ruillé* (Louis-Élie Charil); — 128—266 de *Saint-Maurice* (Marie-Alcée-Philippe-Henri Mas); — 130—278 de Quincey (Alfred-René-Robert Doynel); — 140—294 Delagrange (Paul-Estienne-François-Joseph); — 148—308 de la Rivière (Marie-Édouard-

Hilaire Coustis); — 150—45 Brindejonc (Georges des Moulinais); — 160—47 de Beauchêne (Ferdinand Chovot); — 163—298 de *Fénelon* (Hugues-Jean-Guichard de Salignac); — 171-192 d'*Ambrière* (Marie-René-André Gouin); — 179—219 de Courcy (Joseph-Paul-Marie-Henri Potier); — 185—188 de Verdalle (Joseph-Ferdinand Loubens); — 189—214 de Saint-Roman (Marie-Jacques-Anatole de Serre); — 196—177 de Mondésir (Léon-Auguste-Marie Pierron); — 198—297 de Roussy de Sales (Jules-François-Charles); — 199—142 d'*Auferville* (Edme-René Brochand); — 200—332 de Luzy de Pélissac (Henri-Marie-François); — 201—85 de Barolet (Félix-Henri-Célestin); — 205—277 de Bercegol du Moulin (Louis-Jean-Antoine); — 208—253 de Montigny (Louis-Jacques); — 226—185 de Charentenay (Marie-Luc-Charles-Paul Mareschal); — 227—283 de Saint-Martin (Claude-Joseph-Didier Caruel); — 228-313 de *Loisy* (Joseph-Victor-Elisée); — 249—49 de *Vesian* (François-Olivier-Paul-Henri); — 258—349 de Lichtenberg (Léon-Jacques); — 260—232 d'Espourrin (Henri-Eugène-Marie); — 265—165 de *Corny* (Roger Ethis); — 266—154 du Chaffaut (Melchior-Marie Amaudric); — 274—292 de *Lavigerie* (Henri Choury); — 275—343 de la Robertie Sarlaudie (Pierre-Jacques-Théodore-Joseph); — 278—328 d'*Ambelle* (Charles-Alexandre-Fernand de Paindray); — 279—203 de *Colonjon* (Ulric-Gilbert-Régis); — 286—347 d'Eudeville (Marie-Albert-Jean-Eudes); — 289—118 de Parseau du Plessix (Eugène-Philippe-Victor-Marie); — 291—41 de Valous (Benoît-Marie-Henri); — 292—333 de *la Croix* de Vaubois (Louis-Hervé-Casimir Poitevin); — 293—348 de Germiny (Marc-Marie-Amédée Le Bègue); — 294—200 d'Espinay-Saint-Luc (Antoine-Henri); — 296—261 de Chaunac de Lanzac (Marie-Jean-Adhémar); — 307—100 de l'Éprevier (Jacques-Étienne-Marie Grandin).

Parmi les candidats qui à la suite du concours de 1881 ont été admis à l'École polytechnique au mois d'octobre dernier, nous citerons :

17 de Varine (Étienne-Louis-Paul-Michel); — 23 Aubusson de Cavarlay (Henri-Auguste); — 30 Pottin de Vauvineux (Amand-Philippe); — 50 Percheron de Monchy (Maurice-Adrien); — 93 Poterin du Motel (Henri-Victor-Marie); — 117 de Bouvier (Étienne-Marie-Lionel); — 118 Verchère de Reffye (Auguste).

Dans la liste des jeunes gens nommés élèves à l'École navale, à la suite du concours de 1881, nous remarquons : MM. 2 de Reinach de Werth (Marie-Joseph-Maximilien); — 4 Exelmans (Louis-Remy-Antoine); — 11 de Tuault (Jean-Joseph-Marie-Hyacinthe); — 16 Legouz de Saint-Seine (Jean-Charles Just-Bénigne); — 28 Roca d'Huytéza (Louis-François-Auguste); — 41 Poissallolle de Nanteuil (Émile-Jean-Marie-Bernard); — 46 de Stabenrath (Henri-Eugène-Léopold); — 48 de Robien (Henri-Auguste-Marie); — 51 de Marquessac (Jean-Marie-Pierre-Arthur); — 54 Péan de Ponfilly (Louis-Marie-François); — 61 de Larosière (Élie-Robert); — 64 de Perrinnelle Dumay (Louis-Paul-André); — 68 de Champeaux-Laboulaye (Denis-Marie-Charles); — 76 Goislard de la Droitière (Louis-Constantin-Roger); — 78 Neveue d'Aiguebelle (Jean-Marie-Paul-Gaston).

Par décision du ministre de la marine et des colonies, en date du 2 août 1881, les élèves de la 1re division de l'École navale dont les noms suivent ont été nommés aspirants de 2e classe de la marine à compter du 1er août 1881, savoir : MM. 1 Keraudren (Jules-Jean-Marie); — 2 de Marsay (René); — 3 de Francq (Louis-Marie-Saint-Ange); — 6 Kerampneven (Jules-Auguste); — 17 Le Bouilleur de Courlon (Pierre-Louis); — 21 Lebœuf d'Osmoy (Tanneguy-Alfred-Antonin); — 23 Cavelier de Cuverville (Armand-Marie); — 26 Doynel de Quincey (Louis-Jules-Eugène); — 27 de Maupeou d'Ableiges (Gilles-Noël-Marie); 29 de Comminges (Maurice-Odon); 32 d'Arodes de Peyriague (Marie-Georges-Jean); — 43 Ferré de Peroux (Louis-Gustave-Marie); — 49 de Mandat de Grancey (Henri-Marie-Gailliot-Antoine-Guillaume).

Dans la liste du classement par ancienneté dans chaque grade des officiers admis à l'École supérieure de guerre, nous voyons figurer : MM. Boissonnet (Charles-Édouard-Clément), capitaine au 38e régiment d'artillerie ; — de Bréban (Henri-Joseph-Marie), capitaine au 89e régiment de ligne ; — Darodes de Peyriague (Marie-Dominique-Henri-Raoul), capitaine au 1er régiment de ligne ; — Tassin de Villiers (Pierre-Sylvain), lieutenant au 2e régiment de chasseurs ; — de Grancey (Gabriel-Henri), lieutenant au 32e régiment d'artillerie ; — Gombaud de Séréville (Philippe-Roger), lieutenant au 10e régiment de chasseurs ; — de la Ruelle (Marie-Louis), lieutenant au 8e régiment de dragons ; — Franchet d'Espérey (Louis-Félix-Marie-François), lieutenant au 1er régiment de tirailleurs algériens ; — Rozée d'Infreville (Marie-Sixte-François), sous-lieutenant au 36e régiment de ligne ; — d'Amade (Albert-Girard-Léon), sous-lieutenant au 3e régiment de tirailleurs algériens.



ORDRES MILITAIRES

ET

CHAPITRES NOBLES.

ORDRE DU SAINT-ESPRIT.

Pour la Notice historique de cet ordre, voyez l'*Annuaire* de 1862, page 384.

Par le décès de l'archiduc François, père de l'empereur d'Autriche, l'ordre du Saint-Esprit ne compte plus que deux chevaliers : Mgr le duc de Nemours, ayant reçu le collier des Ordres du roi le 15 novembre 1829; et l'infant Charles-Louis de Bourbon, aïeul du duc de Parme, promu en 1816.

Les chevaliers du Saint-Esprit étaient également appelés chevaliers des Ordres du roi, parce qu'à leur promotion ils recevaient toujours en même temps l'ordre de Saint-Michel s'ils ne l'avaient pas encore. On les appelait aussi *cordons bleus,* à cause de la couleur de leur ruban et pour les distinguer des *cordons rouges* ou commandeurs de Saint-Louis.

ORDRE DE SAINT-LOUIS.

Pour le précis historique de l'ordre de Saint-Louis, voyez l'*Annuaire* de 1858, p. 369.

Parmi les pertes qu'a éprouvées en 1881 l'ordre de Saint-Louis, nous remarquons celles de : MM. le vicomte de Saint-Priest, dernier commandeur de l'ordre; en octobre ; Bernardin de la Rochemacé, en septembre,

Augustin-Mathurin-Marie-Jean Colliot de la Hallais, colonel d'artillerie en retraite, O✻, âgé de 93 ans, à Rennes.

Voici la liste des principaux membres actuels de l'ordre de Saint-Louis :

Fayet (Hippolyte, comte de), capitaine aux lanciers de la garde royale, né en 1788, brevet de 1821.

Lostanges (Charles-Louis-Arthur, comte de), né le 25 septembre 1789, ancien chef de bataillon, brevet de 1822.

Schramm (Jean-Paul Adam, comte), sénateur, général de division, GC✻, né le 1er décembre 1789, brevet du 30 août 1814.

Bastard d'Estang (Jean-François-Auguste), né le 11 décembre 1792, brevet de septembre 1814.

Du Parc de Locmaria (Noël-Marie-Victor, comte), lieutenant-colonel d'infanterie, né en 1792, décédé en décembre 1881.

Bertoult (Charles-Louis de), officier au 1er régiment d'infanterie de la garde, brevet du 1er août 1830.

Beaumont du Repaire (Christophe-Louis de), 20 août 1822.

Vassan (Benjamin-Casimir-Zacharie, marquis de), chef de bataillon, brevet du 30 octobre 1827.

Bourmont (Louis-Auguste-Joseph de Ghaisne, comte de), né en 1801, ancien officier d'état-major, brevet du 14 juillet 1830.

Nous invitons les chevaliers de Saint-Louis à nous transmettre leurs noms, dates de naissance, de nomination, et leur dernier grade militaire, afin de compléter et rectifier cette liste moins nombreuse d'année en année. Des craintes superstitieuses empêchent, à notre grand regret, quelques personnes de nous donner signe de vie. Des communications officieuses pourraient nous aider à compléter ce chapitre.

ORDRE DE LA TOISON D'OR.

Pour la notice historique, voyez l'*Annuaire* de 1871-1872, p. 264. — Par le décès du prince Napoléon, la liste des chevaliers français de l'ordre de la Toison d'or se trouve ainsi composée :

Le duc de Valençay (aujourd'hui duc de Talleyrand-Périgord), 17 juillet 1838.

Le duc de Noailles, 1842.

Le duc de Nemours, 1er octobre 1843.

Le duc d'Aumale, 6 septembre 1845.

Le duc de Montpensier, 10 octobre 1846.

Le prince de Joinville, 29 octobre 1846.

Le prince Ferdinand d'Orléans, 26 novembre 1859.

Le maréchal de Mac Mahon, duc de Magenta.

GRANDESSE D'ESPAGNE.

(Familles françaises ayant fait reconnaître leur grandesse par la reine d'Espagne depuis la loi du 23 mai 1845 et le décret du 23 décembre 1846.)

Bauffremont-Courtenay (le prince Pierre-Laurent-Léopold-Eugène de), représentant la princesse sa femme, qui est deux fois grande d'Espagne de première classe, par héritage de son aïeul, depuis le 29 octobre 1866 (voyez l'*Annuaire* de 1877, p. 321).

Beauvau (le prince Marc de).

Brancas (Henri-Marie-Désiré-Ferdinand Hibon de Frohen, duc de), né le 1er décembre 1851, grand d'Espagne du chef de sa mère [1].

[1] Cette grandesse, avec titre ducal, fut instituée, en 1730, pour Louis de Brancas, marquis de Céreste, depuis maréchal de France, qui avait commandé en Espagne l'armée française auxiliaire, et

Levis-Mirepoix (Adrien-Charles-Guy-Marie de), duc de Fernando-Luis, né en 1820.

Montesquiou-Fezensac (*Napoléon*-Anatole), né en 1810 (voyez l'*Annuaire* de 1852, p. 146).

Noailles (Antoine-Juste-Léon-Marie de), duc de Mouchy, né en 1841.

Rochefoucauld-Doudeauville (Augustin-Marie-Mathieu-Stanislas de la), duc de Doudeauville, né en 1822.

(Familles françaises qui ne sont pas inscrites dans la *Guia* de Forasteros, parce qu'elles n'ont pas fait reconnaître leur grandesse depuis le décret du 23 décembre 1846.)

Croy (le duc de Croy), créé grand d'Espagne en 1528.

Chalais (Roger de Talleyrand, duc de Périgord, prince de); 1714.

Valentinois (Charles III, prince de Monaco); 1747.

contribua puissamment au gain de la bataille d'Almanza, où fut tué le frère du commandant en chef, Paul de Brancas, prince de Nisare. La grandesse passa ensuite à Louis-Paul de Brancas, duc de Céreste, fils du maréchal, et en 1787, sur sa demande, elle fut transmise à son neveu, Bufile de Brancas, de la branche des ducs de Villars et de Lauraguais, qui fut en 1824 duc de Lauraguais et de Brancas, pair de France. Après le décès dudit duc, la dignité de la grandesse, qui est aussi féminine, a été recueillie par sa fille, Yolande de Brancas, mariée à Ferdinand de Hibon, comte de Frohen. Le 16 janvier 1866, par arrêt de la Cour suprême de justice d'Espagne, et le 28 août 1867, par lettres patentes de S.M. la reine Isabelle, la grandesse, avec le titre héréditaire de duc de Brancas, a été déclarée appartenir par succession à M. Henri de Frohen et à la descendance masculine et féminine du duc Bufile de Brancas.

Le substitution inscrite dans le contrat de mariage de la comtesse de Frohen, par le duc de Brancas et de Villars, confirmée par testament, confère à son gendre le titre de duc de Villars.

M. Henri de Frohen, duc de Brancas, porte : *parti au 1er d'azur, au pal d'argent, chargé de trois tours de gueules et accosté de quatre ambes de lion d'or, mouvantes des flancs de l'écu*, qui est de Brancas; *au 2e d'argent, à trois bustes de reine de carnation, couronnées d'or, qui est* de Hibon de Frohen.

Crillon (Marie de Crillon-Mahon); 1782.

Caylus (François-Joseph-Robert de Lignerac, duc de); en 1783, par succession de la maison de Tulures (1748); héritier présomptif Arthur, comte de Rougé.

Narbonne-Pelet (Théodorie, duc de).

Esclignac (la marquise de Persan); 1788.

Vogüé (le marquis de); héritier de la grandesse du maréchal de Villars.

La Mothe-Houdancourt (Élise d'Héricy, duchesse de).

Mortemart (François-Marie-Victurnien de Rochechouart, vicomte de), héritier de la grandesse des Aldobrandini.

CHAPITRE NOBLE DE SAINTE-ANNE DE BAVIÈRE

Ce chapitre a perdu le 16 janvier 1881 la comtesse Athénais-Joséphine d'Harambure.

Mme la comtesse de Cacquesuy a été reçue cette année.

NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR LA MAISON

HORRIC

Cette maison, d'origine chevaleresque, a été de tout temps considérée comme appartenant à la plus ancienne noblesse des provinces de l'Ouest. Elle a eu pour berceau la région où viennent se confondre l'Angoumois, la Saintonge et le Poitou, et c'est de là que ses nombreux rameaux se sont répandus dans ces trois provinces, en Guyenne, en Bretagne et en Normandie.

Dom Fonteneau, qui donne sa généalogie, la qualifie « une des plus anciennes maisons de l'Augoumois » ; Lacroix, dans ses preuves de Malte, l'appelle « noble et des plus anciennes » ; Duchesne la cite parmi « les « maisons anciennes et illustres de la région poitevine « qui n'ont pas tiré leur nom d'une terre ou seigneu- « rie » ; César de Grandpré la mentionne et en donne les armoiries dans son *César Armorial* ou « *Recueil des illustres, principales et nobles maisons de France* » (Paris, 1649). Son nom figure, à l'article de la province d'Angoumois, dans les rapports dressés par ordre de Louis XIV « pour faire connaître au Dauphin la haute noblesse du royaume ». Enfin cette famille fut maintenue dans sa noblesse d'extraction, lors des révisions de noblesse, en 1624, 1667, 1698 et 1716.

Une ancienne tradition lui donnerait pour auteur un chef danois ou normand du nom de Horic ou Oric, qui vint au IXe siècle se fixer sur les bords de la Charente et dont les annales du temps et l'historien Mézeray [1]

[1] Mézeray, — *Abr. chron. de l'hist. de France.* Amsterdam, 1755. Tome IV, page 20.

constatent en effet la présence dans ces parages vers l'année 850. Cette supposition n'a rien que de très-vraisemblable, lorsque l'on considère l'aspect tout gothique et éminemment étranger de ce nom, que les scribes des xve et xvie siècles se sont en vain efforcés de franciser, mais qu'une invariable tradition a conservé tel quel jusqu'à nos jours.

Quoi qu'il en soit de cette hypothèse, il est certain qu'on retrouve ce nom dans une foule de chartes relatives à ces provinces, à partir du xie siècle. En 1081, Pierre Horric (*Petrus Olrici*), Refaldis, sa femme, et Elie son frère, confirmèrent le don de la terre de Pozolis entre les mains d'Auteulfe, prieur de l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély. En 1098, Giraud Horric (*Giraldus Olricus* ou *Oulricus*) fut témoin avec Etienne de Jarnac d'une donation faite par Adhémar, évêque d'Angoulême, à l'abbaye de Saint-Maixent, etc.

Dans les titres latins, les principales orthographes employées sont : *Olrici, Orrici, Ourrici, Ulrici,* et quelquefois *Olricus, Orricus,* etc., presque toujours sans la lettre initiale H. Dans les titres français : *Hauric, Haury, Horic, Horric, Horri, Horry, Horiq, Hory, Hourric, Hourry,* etc., assez souvent aussi sans la lettre initiale H. Ce nom, malgré ces différentes variantes, « est néanmoins constaté le même, puis« que, comme le fait remarquer Lacroix, généalogiste « de l'ordre de Malte, ces variations s'appliquent, dans « les mêmes titres, aux mêmes individus ou à leurs « enfants et collatéraux ».

La filiation existe depuis Jehan Horric, que l'on suppose fils de Guillaume Horric, Chevalier (*Guillelmus Orric, miles*), qui vivait en l'an 1208. En 1293, ce Jehan Horric était déjà mort depuis longtemps, laissant plusieurs enfants. Le seul dont le nom nous soit connu s'appelait Guillaume. Celui-ci, qualifié Varlet (*Guillelmus Orrici, Valetus*), rendait hommage le 5 mars 1267 à l'abbaye de Saint-Maixent pour son fief de Montigné, situé en Poitou, aux confins de la Saintonge et de l'Angoumois, fief que nous retrouvons

encore aux XVe et XVIe siècles parmi les possessions de la branche aînée de la famille. Guillaume figure également, « tant en son nom qu'en celui de ses frères », sur la liste des gentilshommes de la sénéchaussée de Saint-Jean d'Angély qui, de 1293 à 1300, consentirent différents prêts d'argent au roi Philippe le Bel. Tout porte à croire qu'au nombre des frères de Guillaume Horric, se trouvait Itier Horric, chevalier, qui vivait à cette même époque. Il était seigneur de Contré, bourg situé à quelques lieues seulement de Saint-Jean d'Angély et de Montigné, et fut l'auteur d'une branche éteinte à la fin du XIVe siècle. Au mois d'août 1271 [1], il autorisait, « pour continuer un don fait par ses prédécesseurs », Pierre, abbé de l'abbaye de Fontdouce, à faire paître les troupeaux de l'abbaye dans ses bois Racon et Bouchard, dépendant de sa seigneurie de Contré. Depuis lors, cette maison s'est divisée en un grand nombre de branches et n'a pas possédé moins de cent seigneuries et fiefs divers dans les différentes provinces où elle s'est répandue.

BRANCHES ÉTEINTES.

Parmi les branches éteintes, citons entre autres :

Celle des seigneurs de Contré, tombée en quenouille à la fin du XIVe siècle, et dont la dernière héritière, Jeanne Horric, dame de Contré, épousa, vers 1375, Jehan de Torsay, chevalier, sénéchal de Poitou et chambellan du roi.

La branche des seigneurs de Biarrouche et de Saint-Georges-de-Rex en Poitou et Saintonge, dont les biens passèrent, à la fin du XIVe siècle, dans la maison du Puy-du-Fou par suite du mariage de Marthe Horric,

[1] Cet acte, un des plus anciens qui soient conservés dans les archives de la famille, a été publié *in extenso* dans le tome IV des *Archives historiques de Saintonge et d'Aunis*. Dans ce document, moitié français, moitié latin, le nom du même personnage est écrit des trois manières suivantes : en latin, *Iterius Ourrici, miles;* en français, *Itier Horry* ou *Horri, chevalier.*

fille unique d'Ithier Horric, chevalier, et d'Isabeau de Jousserant, avec Pierre du Puy-du-Fou. Anne du Puy-du-Fou, née de cette union, épousa, en 1403, Jean de Maillé, seigneur de Villeromain, fils de Juhez de Maillé et d'Isabeau de Châteaubriand.

La branche des seigneurs du Bois-d'Ancenne, le Plessis-Bonnay, etc., en Poitou, dont la dernière héritière, Louise Horric, fille de Guillaume, grand sénéchal du Châtelleraudais, et de Françoise de Mons, épousa, par contrat du 20 juillet 1525, Antoine de Sauzay, chevalier, seigneur de Beaurepaire, etc., maître d'hôtel de François de Bourbon, duc de Montpensier.

Le rameau *dit* du Grand Prévôt, issu de la branche des seigneurs de la Courade et de Montigné, qui tomba en quenouille au XVIe siècle. Louis Horric, chevalier, grand prévôt de Guyenne, en fut le dernier représentant mâle; il était mort avant le 17 juin 1560, laissant de son mariage avec Marie Hélyes de la Rochesnard Pompadour, trois filles, dont l'aînée, Madeleine, fut mariée à Charles du Plessis-Besançon. Leur fils, Bernard, lieutenant général des armées du roi, eut une fille, qui épousa, en 1688, Charles-Roger, prince de Courtenay, dont descendent les princes de Bauffremont-Courtenay.

La branche des seigneurs de la Baronnière en Angoumois, tombée en quenouille au XVIIe siècle et dont les biens passèrent en 1650 à la maison de Beaupoil Sainte-Aulaire par le mariage d'Eléonore Horric avec Charles de Beaupoil.

La branche des seigneurs, puis marquis du Burguet, éteinte au XVIIIe siècle, dont les biens passèrent à une branche cadette de la maison de Montalembert.

La branche des seigneurs de la Courade, fief situé en Angoumois, et qui, ainsi que le montrent des dénombrements de 1442, 1445, 1455 et 1471, avait des dépendances considérables s'étendant depuis la ville de Jarnac et la Charente jusqu'aux confins sud du Poitou. Cette branche, devenue aînée au commencement

du xve siècle, s'éteignit dans la personne de Denis Horric, seigneur de la Courade, Bouville, le Château-Rivemont, la Grange, en Augoumois ; Villemorin, les Cerisiers, etc., en Saintonge, mort sans postérité en 1777.

La branche des seigneurs de Saint-Genis et la Motte-Saint-Genis en Augoumois, éteinte en 1850 en la personne de Jean-Marie Horric de la Motte, colonel du 20e régiment de ligne, chevalier de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne, promu maréchal de camp après la prise d'Alger, puis démissionnaire en 1830. (V. l'*Histoire de la conquête d'Alger*, par Nettement, *passim.*)

Enfin les marquis de Fulvy et comtes de Vignory, dont la postérité s'est éteinte en Angleterre au commencement de ce siècle, prétendaient descendre des Horric ou Horry d'Angoumois. L'un d'eux, Jean Orry comte de Vignory, faisant en 1704 ses preuves pour être reçu chevalier de l'ordre de Saint-Michel, se dit issu de Charles Horric ou Horry, seigneur de la Courade, guidon de la compagnie de cinquante lances de M. de Jarnac, qui vivait en 1550.

APPERCU HISTORIQUE. — SERVICES.

Dès les temps les plus reculés, cette maison a occupé des charges importantes d'Église et d'épée. En 1224, elle a produit un abbé du monastère de Montierneuf en Poitou ; au xive siècle, un chevalier templier, plusieurs hommes d'armes et capitaines, dont quelques-uns (Jehan, Casan et Edouard) figurent parmi les seigneurs d'Aquitaine qui prirent parti pour les rois d'Angleterre, tandis que d'autres, au contraire, s'attachèrent à celui des rois de France ; de ce nombre fut messire Hugues Horric, chevalier, tué en 1356 à la bataille de Poitiers, en combattant pour le roi Jean, et enterré dans l'église des dominicains de cette ville.

Messire Pierrot Horric, escuyer, fit en 1382 la

campagne de Flandre sous les ordres d'Olivier de Clisson, etc., etc.

Le 14 juillet 1417, messire Guillaume Horric, 3e du nom, fut témoin, avec le viçomte de Thouars, le vicomte d'Aulnay en Saintonge, les seigneurs de Torsay, de Maillé et autres, d'un accord passé à Angers entre Charles, fils du roi de France, dauphin du Viennois, comte de Poitou, et le duc de Bretagne, par lequel, pour rétablir la paix en Poitou, la châtellenie de Châtelaillon était donnée au duc, et les forteresses de Vouvant et Secondigny étaient cédées au Dauphin.

Cette maison a produit encore : Henri, prieur de l'abbaye de Saint-Cybard d'Angoulême en 1482; Guillaume, grand sénéchal du Châtelleraudais en 1499; au xvie siècle, Jehan IV, abbé de l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély en 1502; Philippe, vice-sénéchal d'Angoumois, de Saintonge et d'Aunis; Louis, qui d'abord succéda à son père dans cette charge, puis devint grand prévôt de Guyenne en 1555; Jean, l'un des cent gentilshommes de la maison du roi; Marc, chevalier de Saint-Jean, commandeur du Rond en Poitou; plusieurs autres religieux et hommes de guerre, entre autres messire Charles Horric, seigneur de la Courade, fils de Regnauld et de Jeanne d'Orfeuille, qui figura dans la plupart des guerres du milieu du xvie siècle. Ce dernier succéda vers 1550 à messire Charles Chabot dans la charge de guidon de la compagnie de cinquante lances du fameux Guy Chabot de Jarnac. (Ces charges, dit le Père Daniel dans son *Histoire de la milice française,* furent toujours remplies par des personnes de première qualité ou par des gentilshommes qui s'étaient le plus distingués par leurs belles actions.) « En considération « des bons et agréables services qu'il lui avait cy-devant « faitz en son estat au fait de ses guerres et continuait « encore chascun jour », le roi Henri II lui fit don de tout ce à quoi pouvaient monter les droits et devoirs seigneuriaux qu'il lui pouvait devoir, etc. (Lettres royaux datés du camp de Câteau-Cambrésis, le 20 septembre 1553.)

A l'époque des guerres civiles de religion, presque tous les membres de cette famille embrassèrent la cause de la Réforme; ils prirent part, à la tête des calvinistes de l'Angoumois et de la Saintonge, à toutes les guerres qui désolèrent alors ces provinces; et, lorsqu'en 1621 Louis XIII, maître du Poitou, s'avança avec des forces considérables vers la Rochelle, Philippe Horric, seigneur de la Courade, et ses fils furent de ceux que le parti délégua auprès du roi pour protester de sa fidélité. (*Chronique protestante de l'Angoumois.*) Un des fils, toutefois, refusa de mettre bas les armes et s'enferma dans Saint-Jean-d'Angély; il prit part à la défense de cette ville contre l'armée royale et fut tué sur les remparts, le 11 juin 1621.

L'attachement des Horric pour le parti calviniste les tint pendant près d'un siècle éloignés de la cour et ne fut pas sans leur causer de graves préjudices dans leur fortune et dans leurs biens. De 1660 à 1670, ils revinrent presque tous à la religion catholique. La *France protestante* raconte par quelle suite de circonstances s'opérèrent plusieurs de ces conversions. On trouve même dans le *Mercure galant*, journal du temps, le récit de l'abjuration solennelle que fit alors à Paris une des filles du seigneur de la Courade, Mlle des Gallais.

Depuis lors, cette maison n'a cessé de se consacrer presque exclusivement à la carrière des armes et a toujours montré le plus grand attachement à la cause de la royauté. Elle a fourni près de trente officiers de tous grades, dont un officier général et sept colonels et lieutenants-colonels; elle compte *quatorze* chevaliers de l'ordre de Saint-Louis [1], huit représentants du nom aux gardes du corps du roi sous Louis XIV, Louis XVI et Louis XVIII, neuf à l'armée de Condé, et, sous la Restauration, en 1815, neuf dans la garde royale. Louise-Aimée Horric de Laugerie, d'une branche cadette de cette famille, a été en outre admise dans la

[1] L'*histoire de l'ordre de Saint-Louis* (édition de 1861), bien que contenant une omission, nomme, par suite d'un double emploi, quatorze chevaliers de ce nom.

maison royale de Saint-Cyr, en 1746, sur preuves dressées par d'Hozier. (*Carrés d'Hozier*. Bibl. Richelieu.)

Branches actuellement représentées.)

I. BRANCHE DE BEAUCAIRE

(Issue au XVIII° siècle de la branche aînée, devenue aînée par suite de l'extinction de cette dernière. Jeanne Lecomte de Sors, mariée à Jean Horric en 1787, apporta à son mari la terre de Beaucaire, provenant de la succession de Jean-Raymond de Lesné, comte de Beaucaire, colonel d'Orléans-dragons, dont elle était alors veuve et unique héritière.)

XVI° degré. Jean Horric, treizième du nom, comte de Beaucaire, *dit* le comte Horric, chef d'escadron de cavalerie, incorporé aux gardes du corps du roi pendant l'émigration, chevalier de Saint-Louis, marié en 1787 à Jeanne Lecomte de Sors, dont :

1° Léonor-Auguste Horric, comte de Beaucaire, chef d'escadron dans la gendarmerie d'élite de la garde royale, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, démissionnaire en 1830, marié à Marie-Julie-Zoé Denormandie, dont :

a. Louise, mariée à Louis-Alexandre de Sinçay.

b. Anne-Adélaïde, décédée.

2° Jean-Prosper, qui suit.

3° Charles-Léon, *dit* le chevalier Horric, chef de bataillon dans la garde royale, lieutenant-colonel d'infanterie légère, chevalier de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur et de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne, démissionnaire en 1830. Il épousa à Caen Charlotte-Sophie-Louise-Marie de Cauvigny (contrat signé du Roi et de la famille royale), dont :

a. Auguste-Charles, élève de l'École polytechnique, officier d'infanterie, décédé.

b. Claire, morte en bas âge.

XVII. Jean-Prosper, vicomte Horric de Beaucaire, né en 1792, chef de bataillon dans la garde royale, lieute-

nant-colonel d'infanterie, adjudant-major de la Chambre des pairs, officier de la Légion d'honneur, démissionnaire en 1830; marié le 8 avril 1822, à Paris, à Anne-Marie-Louise-Arsenne de Ballainvilliers, petite-fille du baron de Ballainvilliers, ministre d'Etat, grand chancelier de l'ordre du Saint-Esprit, etc., dont :

1° Léonor-Henri, qui suit.

2° Charles-Gaston, baron Horric de Beaucaire, officier d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, mort en 1868.

3° Auguste-Prosper, marié en 1859, à Emma Briot du Bois-de-la-Motte, dont :

Aline-Marie, décédée.

XVIII. Léonor-Henri, vicomte Horric de Beaucaire, cadet gentilhomme au service de Savoie, marié en 1852 à Marie-Clémence, fille de Louis-Hippolyte Rivet de la Cholière, ancien garde du corps du roi Louis XVIII et officier de cavalerie, et de Philippine-Clémence Sarrebourse d'Audeville. Il mourut en 1857, laissant deux enfants :

1° Charles-Prosper-Maurice, vicomte Horric de Beaucaire, né en 1854, secrétaire de l'ambassade de France en Allemagne.

2° Léon-Robert, baron Horric de Beaucaire, né en 1855.

II. BRANCHE DU FRAISNAUD ET DE LA MOTTE-SAINT-GENIS.

(Rameau issu au XVIIIe siècle de la branche des seigneurs de Saint-Genis, la Motte-Saint-Genis, etc.)

XVI. Jean-Léonor Horric, chevalier, seigneur du Fraisnaud, la Motte-Saint-Genis, Villognon, la Tourette, etc., lieutenant-colonel de cavalerie, brigadier aux gardes du corps du roi, maréchal des logis aux chasseurs de Béon en 1796, chevalier de Saint-Louis, marié en 1790 à Marguerite de Regnaud de la Tourette, dont un fils, qui suit.

XVII. André-Jules, garde du corps du roi Louis XVIII,

officier de cavalerie, épousa en 1814 Suzanne-Eléonore-Joséphine du Lau, fille de Gaston, vicomte du Lau, colonel du régiment de Saintonge, et de Marguerite du Lau d'Allemans, dont :

1° Armand-Joseph-Gustave, qui suit.

2° Auguste-Anatole, mort en 1848.

XVIII. Armand-Joseph-Gustave, marquis Horric de la Motte Saint-Genis, né en 1815, marié, en 1847, à Stéphanie, fille d'Alexandre-Thérèse Babinet de la Cour, ancien officier de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, et d'Anne-Julie de Curzon ; a relevé le titre de marquis porté au siècle dernier par une branche de sa famille, aujourd'hui éteinte. (Voir à l'article *Branches éteintes.*) De ce mariage est né :

Anatole-Marie, né en 1848, capitaine-adjudant-major aux mobiles de la Charente en 1870-71, officier de réserve, marié en 1880 à Gabrielle, fille de Henri, marquis de Cosnac, chef de nom et d'armes de la maison de Cosnac, et de Berthe de Fénis de la Prade.

III. BRANCHE DE LA ROCHETOLAY.

(Descend d'Antoine Ier Horric, seigneur de la Barre, et d'Andonne, troisième fils issu du mariage contracté le 22 septembre 1464 par Jouyn Horric, écuyer, seigneur de la Courade et de Montigné, avec Jeanne de Barbezières.)

XVIIe degré. Emmanuel Horric, qualifié haut et puissant seigneur comte de la Rochetolay, seigneur des châtellenies de Préguillac et de Saint-Antoine et des seigneuries de Chassagne, Boisroche, etc., en Saintonge; Saint-Projet, Tolay, Augé, etc., en Poitou, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, cavalier noble à l'armée de Condé, où il se fit remarquer par plusieurs actions d'éclat [1], épousa en 1782 Rose-Julie, fille de

[1] V. *Histoire des campagnes de l'armée de Condé*, par le marquis d'Ecquevilly; Paris, 1818; tome II, p. 117 et 118.

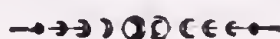
Jean-Louis Dexmier, comte d'Archiac de Saint-Simon, lieutenant général des armées du roi, inspecteur général des côtes de Poitou, Aunis et Saintonge, et de Marthe Guinot de Dercie de Monconseil. Il eut de cette union un fils, qui suit.

XVIII. Louis-Marc Horric, comte de la Rochetolay, sous-préfet de Châteaulin et de Barbézieux sous la Restauration, chevalier de la Légion d'honneur; se maria en 1813 avec Marie-Esther Dumorisson, dont il eut Louis-Marc-Stanislas, qui suit.

XIX. Louis-Marc-Stanislas, né en 1817, élève de l'École polytechnique, inspecteur général honoraire des ponts et chaussées, chevalier de la Légion d'honneur, ancien sous-directeur de la Compagnie des chemins de fer du Midi et ingénieur en chef des travaux maritimes de la Gironde, marié en 1850 à Louise Dejean, petite-nièce du général comte Dejean, ministre de la guerre en 1802, pair de France sous la Restauration, et sœur du général actuel de ce nom. Il est décédé au mois de décembre dernier, laissant de cette union :

1° Louis-Marc, né en 1850.
2° Marie-Edmée, mariée à Paul Carmignac des Combes.
3° Marie-Madeleine.

Cette famille s'est alliée aux maisons de Barbezières, de Beaupoil Sainte-Aulaire, Bouchard d'Aubeterre, de Bremond d'Ars, de Cosnac, Dexmier d'Archiac, de Goubert, Grant de Luxollières, de Guibal, Hélyes de la Rochesnard-Pompadour, de Lisle de Bonlieu, de Jousserant, de Labrousse, de Lescours, du Lau, de Loménie de Brienne, de la Loubière, de Lyvenne, de Mânes, de la Marthonie, de Massougnes, de Mergey (la fille de Jean de Mergey, l'auteur des *Mémoires militaires* publiés en 1619, épousa en 1577 Jehan Horric, seigneur de la Barre, Andonne, le Châtelard, etc.), de Montalembert, d'Orfeuille, de la Porte-aux-Loups, du Puy-du-Fou, de Regnaud de la Soudière, de Renouard d'Armelles, de Réorteau, de Rippes, Tizon d'Argence, de Torsay, de Turpin-Crissé, de Vars, etc., etc., etc.



NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR

LA MAISON DE CUREL

Le bourg de Curel (écrit quelquefois Cureil) est situé dans la Haute-Marne, près de Joinville, sur les confins de l'ancien duché de Bar. Son château, tombé depuis longtemps en ruine, appartint, jusqu'à la fin du XIIIe siècle, aux auteurs de la maison à laquelle cette notice est consacrée. Aliéné à la suite des ruineuses expéditions d'outre-mer, soit par Gauthier de Curel, revenu de la septième croisade, soit par son fils, il passa au XVIIe siècle, des de la Haye, barons des Salles, à la famille Hennequin, illustrée par de grandes charges et de belles alliances. Une branche de cette famille porta, jusque vers la fin du XVIIIe siècle, le titre de baron, puis de comte de Curel; Nicolas Hennequin, comte de Curel, sénéchal de la principauté de Joinville, fut grand louvetier de Lorraine et conseiller d'État du duc Léopold. Une autre branche, celle des marquis d'Hecquevilly, appelée à la pairie en 1815, est aujourd'hui éteinte. Une autre est connue sous le nom de Hennequin de Villermont. (Voyez l'*Annuaire* de 1881, page 224.)

Plusieurs recueils nobiliaires, entre autres celui de dom Pelletier, et même des preuves de *chapitres nobles* (voyez l'*Annuaire* de 1869, page 370), ont attribué à tort les armes des Hennequin : *vairé d'or et d'azur, au chef de gueules chargé d'un lion léopardé d'argent,* aux descendants des anciens seigneurs de Curel, dont nous donnerons plus loin le blason.

Ceux-ci, après l'aliénation du fief dont ils portaient le nom, eurent toujours soin de rappeler leur origine en se disant, dans les contrats, *des anciens seigneurs*

de Curel, et en substituant à leurs fils aînés mille livres tournois, *à cause de la vente de la terre, justice et seigneurie de Curel.*

Dès le commencement du XIII[e] siècle, les Curel avaient un fief et une résidence à Gondrecourt, ville du Barrois, située à quelques lieues de la terre de leur nom. Cela ressort d'une déclaration faite en 1780 par les prieur et religieux de l'abbaye de Mureaux, portant que Dodon de Curel, bienfaiteur de leur monastère avant 1200, a demeuré à Gondrecourt, ainsi qu'y demeuraient encore ses descendants existants de leur temps.

Dans son testament de 1248, dont il existe une copie intégrale, expédiée en forme authentique au siècle dernier, Gauthier de Curel confirme les libéralités de son père Dodon, et assigne sur les dîmes de Curel une aumône en faveur des pauvres dudit lieu, et sur ce qu'il possédait à Gondrecourt, le prix de la construction d'une chapelle dans l'église de cette ville.

C'est à Gondrecourt qu'on voit les Curel, après la perte entière ou partielle de leur domaine primitif, résider habituellement, et presque sans interruption, jusqu'à la fin du XVIII[e] siècle. Ils ont en outre possédé divers fiefs dans les environs : à Moyenville, Valleroy, Chevillon, Aucerville, Abienville, Rosières, Valleret, Touraille, Royaumeix, Xonville, Sponville, la Noue, etc.

Tout ce qui précède, établi sur des titres encore existants, est confirmé par un arrêt de la Cour des comptes et aydes du duché de Bar, conservé en original aux archives de Metz et rendu le 22 août 1785, « à la requête « de notre cher et bien-aimé Nicolas-François de Curel, « chevalier, *des anciens seigneurs de Curel,* seigneur « de Xonville, Sponville, la Noue, voué de Royaumeix, « capitaine en premier au corps royal du génie, em- « ployé en chef à Metz ».

En 1641, d'après un acte de notoriété, cité dans le préambule de cet arrêt, la ville de Gondrecourt était comme détruite depuis dix ans par suite des guerres, et se trouvait réduite de deux cents maisons à cinq ou

six. Jean de Curel avait été tué, en 1637, dans un combat contre les Suédois, et deux de ses fils avaient péri aussi les armes à la main; sa famille se réfugia à Brauvillers. Quand son fils Pierre, après avoir guerroyé longtemps à la tête d'une compagnie franche, revint à Gondrecourt, il était à demi ruiné, et ses titres de famille avaient disparu. Il crut prudent de demander au duc de Lorraine des lettres de reconnaissance et confirmation de noblesse, qui lui furent accordées en 1660 et renouvelées en 1722 en faveur de son fils. Dans son *Nobiliaire de Lorraine,* œuvre fort incomplète, dom Pelletier s'est contenté de donner le texte de ces lettres.

La fortune de la maison de Curel s'étant relevée, et ses archives ayant été peu à peu reconstituées, François voulut que la valeur de ses titres fût solennellement reconnue par un arrêt qui remplaçât les lettres de confirmation de noblesse dont, pendant un siècle, ses ancêtres avaient dû se contenter. C'est ce qu'il obtint, la Cour des comptes et aydes ayant admis, visé, et reproduit en extraits, dans son arrêt de 1785, tous les actes fournis par lui et qui établissaient son ascendance sans lacune en remontant, degré par degré, jusqu'à Dodon de Curel, chevalier, vivant au milieu du XIIe siècle.

Peu de généalogies se présentent d'une manière aussi complète et aussi régulière; nous ne pouvons la transcrire intégralement ici; nous mentionnerons seulement les noms et les faits les plus notables.

Gauthier de Curel, chevalier, fils de Dodon, accompagna saint Louis à la croisade, en 1248 :

« Un soir advint, dit Joinville, que les Turcs amenèrent un terrible engin et le misdrent vis-à-vis des chaz-chateils que messire Gaulthier de Curel et moi guettions la nuit, par lequel engin ils nous jettaient le feu grégois à planté, qui était la plus horrible chose que oncqnes jamès je visse. Quand le bon chevalier messire Gaulthier mon compagnon en vit ce feu, il s'écrie et me dist..... »

Et il continue son récit, trop long pour être reproduit ici, mais très-glorieux pour Gauthier. (*Histoire de saint*

Louis IXe du nom, par messire Jean, sire de Joinville; édition Cramoisy, 1617, page 79; et *Collection des Mémoires sur l'histoire de France, de Michaud,* t. I, p. 215.)

Messire Renier de Curel est cité, en 1301, dans le traite entre le roi Philippe le Bel et le comte Henri de Bar, comme tenant fief à Aucerville. (André Duchêne, *Histoire de la maison de Bar,* p. 39.)

Thierry de Curel, chevalier, rend hommage en 1325 au sire d'Aspremont et de Dun, qui l'appelle *son cousin.*

Jean de Curel, chevalier, est cité dans la Chronique de l'abbaye de Saint-Èvre de Metz, parmi les chevaliers qui furent faits prisonniers avec le duc du Bar au combat de Ligny, en 1368.

Jean III de Curel, chevalier, écuyer du duc de Lorraine et de Bar, se trouva, d'après la même Chronique, au siége de Lunéville, en 1476.

Louis de Curel, chevalier, fils de François, capitaine de cent hommes à cheval, épousa, suivant contrat passé à Gondrecourt le 30 décembre 1540, « noble et vertueuse damoiselle Jehanne de Choiseul, fille de très-noble et très-honoré seigneur défunt messire Pierre de Choiseul, chevalier, seigneur et baron de Meuse, et de très-honorée dame Anne de Saint-Amadour; demeurant au château de Beaupré; assistée de ses frères, très-honorés seigneurs messires Philibert et René de Choiseul ».

Claude de Curel, leur fils, était gentilhomme du prince Charles de Lorraine, duc de Mayenne; il épousa Catherine de Combles.

Aux XVIIe et XVIIIe siècles, on voit les Curel pourvus de commandements dans les armées des ducs de Lorraine, qui, dans les lettres de service, les traitent de *cher et féal;* plusieurs meurent les armes à la main.

François de Curel, colonel du génie, chevalier de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur, marié en 1773 à Louise de Baillivy, est mort en 1824 à Metz, où il avait acheté un hôtel en 1780 et où ses descendants ont eu, jusqu'à la dernière guerre, leur principale

résidence. Le roi Louis XVIII lui conféra, par lettres patentes du 11 juin 1819, le titre héréditaire de vicomte. Il a laissé onze enfants, dont cinq fils, officiers dans les armées françaises. L'un d'eux, Théodore, reçu chevalier de Malte en 1789, a été tué en 1809 à la bataille de Wagram.

Chef actuel : Albert, vicomte de Curel, ancien officier de cavalerie, né en 1827, marié en 1853 à Pauline de Wendel, fille de François de Wendel et de Pauline de Rosières, dont :

1° François, baron de Curel, ancien élève de l'Ecole centrale, pourvu du diplôme d'ingénieur civil, né en 1854.

2° Albert de Curel, officier de cavalerie, né en 1857.

3° Paul de Curel, engagé volontaire au 12e chasseurs, né en 1860.

4° Octavie de Curel, née en 1859, mariée le 7 juin 1881 au comte Édouard de Moustier.

Frères et sœur du vicomte :

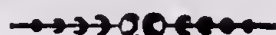
I. Le baron Ernest de Curel, né en 1829, marié à Mlle Arson, dont un fils et deux filles.

II. Henri de Curel.

III. Isabelle de Curel, mariée à Anatole de Carrey d'Asnières. (Voir l'*Annuaire* de 1874.)

Les principales alliances directes des Curel ont été contractées, suivant l'ordre chronologique, dans les maisons de Gondrecourt, des Armoises, de Stainville, de Marley, de Sérocourt, de Tournis, de Choiseul, de Combles, de Rouyer, de Mitry, de Baillivy, de Faultrier, de Pinteville, Lynam (ancienne famille anglaise dont était la mère du vicomte actuel), de Montgaillard, de Wendel, de Carrey d'Asnières, de Moustier.

Armes (telles qu'elles figurent sur le sceau de Jean de Curel pendant à un acte de partage de 1472, dont l'original sur parchemin existe encore) : *d'azur, au lion d'or armé et lampassé de gueules, accompagné à sénestre d'un dextrochère de carnation, tenant une balance d'argent et sortant d'une nuée au naturel chargée d'une étoile d'argent.*

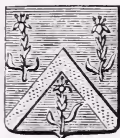


NOTICE HISTORIQUE

SUR LA FAMILLE

DE BOYER DE CHOISY

CHEVALIERS, SEIGNEURS DE CHOISY, DE LA MOTTE-CHANTOIN
DE CLAUSONNE, ETC., EN AUVERGNE, EN PROVENCE
ET EN NORMANDIE.



ARMES : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois lis de jardin d'argent, tigés et feuillés d'or et posés en pal.* — Couronne de marquis. — Supports : deux lions. — Devise : DEO JUVANTE, FLOREBUNT LILIA.

Les auteurs qui se sont occupés de cette famille se sont montrés très-incertains sur son origine. Les uns, en effet, la disent originaire de la province d'Auvergne; les autres placent son berceau dans l'Ile-de-France, sans préciser le lieu.

Laîné, dans son *Dictionnaire véridique,* l'a rattachée sans preuves aux Boyer, seigneurs de Moissac-le-Châtel et de Verdenat, près Saint-Flour, éteints depuis fort longtemps, dont étaient Pierre, chevalier, en 1285, Robert, écuyer, en 1353.

Ce qu'il y a de certain, c'est que cette maison d'ancienne chevalerie a donné à la France de nombreux et vaillants officiers, des chevaliers de Saint-Louis, etc. Le service militaire, auquel elle s'est vouée de tout temps, l'a transportée de l'Auvergne en Provence et en Normandie.

Le contrat de mariage de Jean Ier de Boyer de Choisy avec Jeanne de la Marre, en 1551, mentionne de belles alliances avec les meilleures et les plus illustres familles de Paris, notamment celle de Longueil. Nous citerons encore, parmi les alliances de la famille de Boyer de Choisy, celles de Grosbois, du Maine du Bourg, de Gilbertès, de Bernardy, de Hondis, de Riouffe de Thorenc, d'Emond d'Esclevin, d'Alziary de Roquefort, de Vauquelin, d'Ernault de Chantore, de Kerguezec, etc.

Par les de Hondis, la branche de Boyer de Choisy d'Antibes descend en ligne féminine de la maison impériale de Lascaris, célèbre en Orient, et de Béranger, roi d'Italie [1].

La souche des Boyer de Choisy formait, au XVIIe siècle, deux branches qui furent maintenues dans leur noblesse d'ancienne extraction : l'aînée, restée en Auvergne, par jugement du 26 mars 1667, rendu par M. de Fortia, commissaire départi pour la recherche de la noblesse en Auvergne ; et la branche cadette, retirée en Provence (de Boyer de Choisy-d'Antibes), par jugement en date du 12 janvier 1668, rendu par les commissaires du Roi, députés en Provence pour la vérification des titres de noblesse.

Aux XVIIe et XVIIIe siècles, des membres de cette famille ont fait plusieurs actes de foi et hommage au roi, pour les fiefs nobles de Choisy et de la Motte-Chantoin. Ces actes sur parchemin sont conservés en original aux Archives nationales, à Paris.

Au siècle dernier, François-Clément de Boyer de Choisy, Ier du nom, seigneur de Clausonne, maire-premier consul et député de la ville d'Antibes à l'Assemblée générale des communautés du pays de Pro-

[1] Guillaume-Pierre Balbo, comte de Vintimille, issu de Béranger, roi d'Italie, épousa Eudoxie de Lascaris, fille de Théodore II de Lascaris, empereur de Nicée. Leur fils, Jean de Lascaris, comte de Vintimille et de Tende, prit le nom et les armes de Lascaris. C'est de lui que descendait Anne-Marie de Lascaris, mariée en 1461 à Thomas de Hondis.

vence, fut, en qualité de gentilhomme possédant fief, nommé par ladite assemblée pour assister à l'audition des comptes de cette province au nom de la noblesse. Ses petits-fils ont fait aussi leurs preuves de noblesse, pour être admis aux écoles royales militaires.

Enfin le tribunal civil de Grasse (Alpes-Maritimes), par deux jugements, en date, le premier du 21 mai 1879, et le second du 22 décembre 1880, a ordonné la rectification de divers actes de l'état civil de la maison de Boyer de Choisy, dans lesquels la particule avait été, par erreur, omise devant le nom patronymique de « Boyer ».

La branche de Boyer de Choisy-d'Antibes s'est subdivisée en deux rameaux, dont le 2e s'est fixé en Normandie, à la fin du XVIIIe siècle.

Nous établirons la filiation à partir seulement du XVIe siècle, et telle, d'ailleurs, qu'elle résulte des jugements de maintenue obtenus en 1667 et 1668.

I. Jean Ier de Boyer, écuyer, seigneur de Choisy et de la Motte-Chantoin, en Auvergne, homme d'armes dans la compagnie de 200 gentilshommes, commandée par le duc d'Étampes, fut commissaire des guerres en 1556. Il est porté, en cette qualité, dans un rôle d'une revue qu'il passa à Rome, le 26 février 1556, de 50 arquebusiers à cheval que le roi de France Henri II laissait en Italie pour le service de Sa Sainteté. Il obtint commission en forme de rechef d'appel de la chancellerie du parlement de Paris, le 7 mai 1561. Dans la production de titres, faite pour la maintenue de 1668, figurent trois attestations ou brevets des emplois occupés par Jean Ier de Boyer de Choisy dans ladite compagnie de 200 hommes d'armes. Une ordonnance royale en date du 20 novembre 1556, signée par le roi Henri II en faveur dudit sieur de Choisy, y est également visée. Jean Ier avait épousé, suivant acte de notaire Thibaut, en date du 14 novembre 1551, noble damoiselle Jeanne de la Marre [1]. Le jugement de maintenue de 1667 éta-

[1] De la Marre : *de gueules, au chevron d'or, accompagné de trois coquilles d'argent.*

blit que dans ce contrat sont rappelées les alliances illustres de MM. de Boyer de Choisy avec les maisons les plus distinguées de Paris, parmi lesquelles la maison de Longueil [1] Jean I[er] laissa un fils, qui suit :

II. Jean II de Boyer de Choisy, écuyer, seigneur de Choisy et de la Motte-Chantoin, gendarme de la compagnie de M. le Dauphin, suivant certificats des 11 juillet 1586, 29 janvier et 6 mai 1603, mourut au service à Laon, où il fut enterré, comme l'apprend l'acte de tutelle de ses enfants du 13 mai 1604, passé devant le bailli de Busset. Il avait épousé, suivant contrat reçu par M[e] Mandinier, notaire royal, le 26 janvier 1589, noble dame Rose de Grosbois [2], laquelle fit hommage entre les mains des commissaires du Roi, en Auvergne, le 8 février 1610, pour ses terres nobles ou fiefs, dont le dénombrement fut donné le même jour. De ce mariage sont issus :

1° Marie de Boyer de Choisy, qui épousa Antoine du Maine [3], seigneur du Bourg, de l'Espinasse et de Changy, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, maréchal de camp et gouverneur d'Antibes [4], dont elle eut, entre autres enfants, Philippe du Maine, comte du Bourg et de l'Espinasse, qui, par contrat du 14 novembre 1649, épousa Léonore de Damas [5] de Thianges, fille de Charles Damas, comte de Thianges et de Chalancey, seigneur de Dio, de Fleury-la-Tour, du Vaux de Chizeul, etc., maréchal de camp, capitaine de 50 hommes d'armes, lieutenant général des pays de Bresse, Bugey, Valroncey, Gex, et du comté de Charolais, chevalier des ordres du Roi, et de noble Jeanne de la Chambre de Montfort [6].

[1] De Longueil : *d'azur, à trois roses d'argent, au chef d'or chargé de trois roses de gueules.*

[2] De Grosbois : *d'argent, à l'arbre terrassé de sinople.*

[3] Du Maine du Bourg : *de gueules, à la fleur de lis d'or.*

[4] Antoine du Maine du Bourg fut créé maréchal de camp le 6 décembre 1621. Il mourut vers 1635. (*Chronologie militaire,* t. VI, p. 74.)

[5] De Damas : *d'or, à la croix ancrée de gueules.*

[6] De la Chambre : *d'azur, semé de fleurs de lis d'or; à la bande de gueules, brochante sur le tout. Histoire généalogique et héraldique des pairs de France,* par le chevalier de Courcelles. Paris, 1822. (Voir t. I, article de Damas, p. 20 et 21.)

2° Claude de Boyer de Choisy, lequel continue la branche aînée en Auvergne.

3° Jean III de Boyer de Choisy, auteur de la branche cadette de Choisy, fixée à Antibes, en Provence.

BRANCHE AINÉE.

III. Claude de Boyer de Choisy, écuyer, seigneur de Choisy et de la Motte-Chantoin, entré au service en 1628, fit avec distinction les campagnes d'Italie, dans lesquelles il eut le corps percé d'un coup de pique, comme l'établit un certificat du prince de Condé. Il fut blessé à la bataille gagnée sur les Espagnols, le 11 juillet 1640, devant Turin [1], et tué, en décembre 1642, à l'assaut de Tortone, après avoir commandé, pendant quatorze ans, une compagnie du régiment de Bellenave, depuis Villandry, comme l'atteste un certificat de 1636. Il avait épousé, par contrat passé devant Giraud, notaire royal, le 22 avril 1624, Marie Androdias [2], fille de noble Jacques Androdias, homme d'armes dans la compagnie de M. le Dauphin, et d'Anne de Girard. De ce mariage sont issus :

1° Antoine de Boyer de Choisy, qui continue la descendance.

2° Jean-Louis de Boyer de Choisy, lieutenant au régiment d'Arbouville, qui fit son testament le 30 décembre 1654 et mourut à Soissons, sans postérité.

IV. Antoine de Boyer de Choisy, écuyer, seigneur de Choisy et de la Motte-Chantoin, né en 1628, fut successivement lieutenant au régiment du Chastel, capitaine dans celui de Navailles en 1649, et lieutenant-colonel du régiment du Bourg en 1656. Il fit les guerres d'Italie et y reçut de nombreuses blessures. Il produisit, au mois d'août 1666, ses titres de noblesse devant M. de Fortia, intendant de la province d'Auvergne, et

[1] *L'Impôt du sang, ou la Noblesse de France sur les champs de bataille,* publié par Louis Paris. (Voir p. 364 de la 2e partie du tome II, n° 16737.)

[2] Androdias : *d'azur, à la licorne d'argent, passant sur une terrasse de sinople; au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'or.*

fut maintenu par jugement de cet intendant, en date du 26 mars 1667. Il fit plusieurs actes de foi et hommage pour ses terres de Choisy et de la Motte-Chantoin, paroisses de Saint-Priest et de Saint-Silvestre, sur la rivière d'Allier, de 1669 à 1684. Il avait épousé, par contrat passé devant Mᵉ Giraud, notaire, le 26 juin 1661, damoiselle Catherine de Gilbertès [1], d'une des plus anciennes et des plus illustres maisons d'Auvergne. Il en eut un fils, qui suit :

V. Jean-Marie de Boyer de Choisy, chevalier, seigneur châtelain de Choisy et de la Motte-Chantoin, fit hommage au Roi pour ces terres, en 1698 et 1716. Ces actes d'hommage et ceux rendus par son père sont conservés en original en parchemin aux Archives nationales, à Paris. Il avait fait enregistrer ses armes par d'Hozier dans l'*Armorial général* de France de 1696 [2].

BRANCHE CADETTE

établie en Provence.

(de Boyer de Choisy-d'Antibes.)

III. Jean III de Boyer de Choisy, écuyer, seigneur de Choisy, second fils de Jean II, seigneur du même lieu et de la Motte-Chantoin, et de noble dame Rose de Grosbois, fut le chef de la branche cadette de Choisy, fixée en Provence. Jeune encore, vers l'an 1624, il alla, appelé par le service militaire, s'établir à Antibes, ville dont son beau-frère le maréchal des camps et armées du Roi, du Maine du Bourg, avait le commandement en qualité de gouverneur. Pendant la guerre de la Fronde, sur la proposition de Jean III de Boyer, premier consul de la ville d'Antibes, le conseil décida, le 12 septembre 1650, l'envoi d'un député à la cour « pour assurer Sa Majesté de la fidélité de ladite ville, et la prier de vouloir bien lui faire connaître ses volon-

[1] De Gilbertès : *d'or, à la fasce de gueules.*
[2] *Armorial général*, manuscrit de 1696 ; *Généralité d'Auvergne*, p. 32, au bureau de Riom.

tés ». Ce député rapporta des lettres du Roi les plus élogieuses pour ses concitoyens[1].

Jean III de Boyer fut un excellent militaire, plein d'énergie et de bravoure, en même temps que de zèle pour le bien de la religion. Son éloge est, d'ailleurs, contenu dans les lettres patentes par lesquelles le roi Louis XIV, sous la date du 26 juin 1663, lui octroie le commandement de la citadelle d'Antibes en l'absence du gouverneur de cette ville, M. le marquis de Janson. Nous citerons un extrait de ces lettres :

« Louis, par la grâce de Dieu roi de France et de Navarre, à notre cher et bien amé le sieur de Choisy, salut : Étant important à notre service de donner le commandement dans la citadelle d'Antibes à une personne capable et expérimentée et en qui nous puissions nous reposer de la sûreté d'icelle en l'absence du sieur marquis de Janson, gouverneur de la ville, citadelle, fort dudit Antibes, nous avons estimé que nous ne pouvions faire un meilleur choix que de vous, pour les preuves que vous avez données de votre valeur, courage, expérience en la guerre, diligence et bonne conduite, et de votre fidélité, affection à notre service dans les diverses charges et emplois de guerre que vous avez exercés, dont il nous demeure une entière satisfaction. A ces causes et autres, etc. »

Le 12 janvier 1668, les commissaires du Roi députés en Provence pour la vérification des titres de noblesse déclarent Jean de Boyer, sieur de Choisy, noble et issu de nobles race et lignée, et ordonnent que ses noms et armes seront insérés dans le catalogue de la noblesse de Provence.

Jean III fait son testament le 9 novembre 1677, et un codicille le 17 octobre 1679. Le 30 août 1683, âgé d'environ quatre-vingt deux ans, « il rendit l'âme à Dieu, est-il dit sur son acte de décès, en communion de notre sainte mère l'Église, muni des sacrements de Pénitence, Extrême-Onction et Eucharistie ». Son corps fut enseveli le lendemain, 31 août, dans l'église paroissiale d'Antibes.

[1] *Histoire d'Antibes*, par le chanoine TISSERAND, page 437. Antibes, 1876.

Il s'était allié : 1° par contrat du 24 juillet 1625 (notaire Mellian, à Antibes), avec Blanche de Bonaud[1], des seigneurs de Roquebrune, laquelle fit son testament le 17 septembre 1659 ; 2° le 6 mars 1667 (notaire Ambroise Textoris), avec Honorade de Bernardy[2], issue des anciens seigneurs de Sigoyer, et décédée à Antibes le 10 août 1687, âgée d'environ cinquante ans. Il laissait :

Du premier lit :

1° Antoine-François de Boyer, né à Antibes, tenu sur les fonts baptismaux, le 17 mars 1629, par noble François du Maine, vicomte de Monticat, et Anne du Maine, fils et fille de M. du Bourg, gouverneur pour le Roi de la ville d'Antibes[3].

2° Gaspard de Boyer, ondoyé le 6 avril 1633 (les cérémonies de l'Église n'eurent lieu que le 14 septembre de la même année. Noble Gaspard de Forbin, sieur de la Barben, gouverneur d'Antibes, et dame Marguerite de Raimondis tinrent l'enfant sur les fonts baptismaux).

3° Camille de Boyer, né en 1637.

4° Marie de Boyer, né en 1643.

5° Emmanuel-François de Boyer[4], baptisé le 23 janvier 1635. Il eut pour parrain Emmanuel de Bonaud, procureur du Roi en l'amirauté, et pour marraine, damoiselle Claude de Demandolx.

Du second lit :

6° Jean-Joseph de Boyer, né le 17 août 1670, tenu sur les fonts baptismaux, le 19 du même mois, par Jean de Bernardy, docteur en droit, cabiscol en la cathé-

[1] De Bonaud : *d'azur, au fer de lance d'argent en bande.*
[2] De Bernardy : *de gueules, à la bande d'or, chargée d'un ours de sable et accostée de deux trèfles d'argent; au chef cousu d'azur, chargé de trois étoiles d'or.*
[3] Les enfants de Jean III de Boyer de Choisy, dont nous ne relatons que les dates de naissance, figurent sur les registres des actes de l'état civil de la ville d'Antibes. Ces enfants sont décédés ou en bas âge ou sans postérité.
[4] Les actes de l'état civil de l'époque mentionnent souvent la date du baptême, sans relater celle de la naissance.

drale de Grasse, son oncle maternel, et par Honorade de Sardine, son aïeule.

7° Claire de Boyer, née en 1675.

8° Louis de Boyer, dont l'article suit.

IV. Louis de Boyer de Choisy, écuyer, seigneur de Choisy, commandant une compagnie détachée du régiment de Piémont, né le 6 août 1671, ondoyé le même jour, en la demeure du sieur de Choisy, son père, par messire Dominique Millot, docteur en théologie, vicaire officiel de l'église d'Antibes. Les cérémonies du baptême n'eurent lieu que le 25 du même mois d'août. Le parrain fut Mgr Louis de Bernage, évêque de Grasse, vicaire apostolique d'Antibes, conseiller du Roi en ses conseils et doyen de ses aumôniers, et la marraine, Marguerite de Lascaris, baronne de Châteauneuf. Il fit enregistrer son blason dans l'*Armorial*[1]. Louis de Boyer de Choisy épousa, par contrat du 13 juin 1688 (notaire Cadry), Anne-Thérèse de Hondis de la Mottière[2], fille de noble César de Hondis[3], seigneur de la Mottière et d'Allons, et de Marthe de Pontevès[4], laquelle était fille de Charles, seigneur de Vaye, cadet des seigneurs de Bargême. Il mourut à Antibes, le 18 décembre 1744, laissant de son mariage :

1° François-Clément de Boyer de Choisy, né le 14 novembre 1689, dont il sera parlé ci-après.

2° Magdelon de Boyer de Choisy, né à Antibes le 25 juillet 1693, tenu sur les fonts baptismaux, le 27 du même mois, par messire Magdelon de Bellon, abbé et religieux de Saint-Honorat de Lérins, et par dame Marthe de Hondis, née de Pontevès[5].

[1] *Armorial général,* manuscrit de 1696, *Généralité de Provence,* t. Ier, p. 228; au bureau de Grasse.

[2] De Hondis : *d'argent, à trois bandes ondées d'azur.*

[3] Les de Hondis, originaires de Naples, sont alliés à la famille de Lascaris, célèbre en Orient, qui a donné trois empereurs. Un cadet vint s'établir en Provence, résidant tantôt à Nice, tantôt à Saint-Paul du Var. L'aîné des Hondis continua la postérité à Naple, soù, au xviie siècle, ses descendants sont avec la qualité de marquis.

[4] De Pontevès : *de gueules, au pont de deux arches d'or.*

[5] Acte de naissance, registres de l'état civil de la ville d'Antibes.

3° Joseph de Boyer de Choisy, décédé à Antibes, le 20 août 1698, âgé de deux ans et demi.

4° Anne-Thérèse de Boyer de Choisy, née et baptisée à Antibes le 31 janvier 1698. Elle eut pour parrain son frère François-Clément de Boyer de Choisy, et pour marraine damoiselle Anne la Bellevue, de la ville de Grenoble. Elle épousa, par contrat du 21 septembre 1716 (notaire Antoine Gazan), Joseph Lombart, des seigneurs de Roquefort, avocat en la cour, et mourut à Antibes le 15 mai 1755, où elle fut ensevelie dans l'église des Pères Observantins.

V. Messire François-Clément I de Boyer de Choisy, chevalier, seigneur de Choisy, en Auvergne, et de Clausonne [1], dans la sénéchaussée de Grasse, en Provence, commandant d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, naquit le 14 novembre 1689 à Saint-Paul-lez-Vence [2]. Il fut baptisé le lendemain par messire Bellissime, doyen de la collégiale de Saint-Paul, et tenu sur les fonts baptismaux par François de Bernardy, avocat en la cour, et damoiselle Françoise de Hondis, cette dernière comme représentant sa mère, Marthe de Pontevès, dame de la Mottière. Il entra dans le régiment de Bourgogne, infanterie, en décembre 1704, avec le grade de sous-lieutenant, fut nommé lieutenant le 6 octobre 1706, et capitaine le 3 décembre 1712, à l'âge de vingt-trois ans. Il fit les campagnes de 1705 à 1712, et fut réformé en 1715, c'est-à-dire mis en disponibilité à la suite du régiment, à cause de la réorganisation de l'armée, qui eut lieu à cette époque. Rappelé comme capitaine, en 1734, dans la milice de Provence, il fut nommé commandant du 2e bataillon d'Aix le 25 février 1750, et reçut la croix de Saint-Louis le 20 avril

[1] Il est qualifié de seigneur de Clausonne dans divers actes, et notamment dans l'acte de naissance de son fils, François de Boyer, né à Antibes le 14 septembre 1740. C'est d'ailleurs en cette qualité qu'il fut délégué par l'Assemblée générale des communautés de Provence pour représenter l'ordre de la noblesse à l'audition des comptes du pays.

[2] Saint-Paul-lez-Vence ou Saint-Paul du Var, dans le canton de Vence, arrondissement de Grasse (Alpes-Maritimes).

1754[1]. Il occupa plusieurs fois les fonctions de maire-premier consul de la ville d'Antibes et fut, en qualité de gentilhomme possédant fief, député pour assister à l'audition des comptes du pays de Provence, au nom de messieurs de la noblesse. Il fit son testament le 22 juillet 1767, et mourut à Antibes le 8 mars 1771. Il avait épousé à Antibes, le 14 juin 1719 (sous la foi d'un contrat reçu la veille par Me Gabriel Rostan, notaire audit Antibes), Magdeleine-Élisabeth de Provançal[2], qui fit son testament le 16 novembre 1756. Il eut de cette union six fils et neuf filles, tous nés à Antibes.

1° Louis-Joseph de Boyer de Choisy, né le 17 février 1722, qui continue la descendance directe de la branche de Boyer de Choisy-d'Antibes, et dont l'article est rapporté ci-après.

2° Louis-Joseph-Honoré de Boyer, né le 25 décembre 1728, auteur du rameau fixé en Normandie, et dont l'article suivra.

3° Pierre-François de Boyer, né le 6 février 1731, tenu sur les fonts baptismaux par noble Pierre-François de Sainctyon de Montfort, major d'infanterie; il est décédé en bas âge.

4° Jean de Boyer, IVe du nom.

5° François de Boyer, ecclésiastique, né et baptisé le 14 septembre 1740, filleul de messire François Cotto de la Magdelaine, capitaine d'infanterie au régiment Royal-italien, et de dame Blanche de Sainctyon de Montfort, née Serrat.

6° Alexandre de Boyer, né le 27 octobre 1745, mort jeune.

7° Antonie-Thérèse[3], née le 6 mai 1720, tenue le lendemain sur les fonts baptismaux par Antoine Provançal, trésorier de l'extraordinaire des guerres, et dame Thérèse de Choisy, née de Hondis. Elle épousa noble Jean-Baptiste d'Aniel, capitaine au régiment

[1] Archives de la guerre : États de service.

[2] Provançal : *d'or, au chevron d'azur, accompagné de trois bâtons écotés de gueules.*

[3] Elle est désignée dans certains actes sous les prénoms de Thérèse-Toinette.

de Flandre, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, et mourut à Antibes le 26 messidor an XI (15 juillet 1803).

8° Anne-Marie-Thérèse, née le 27 juillet 1723; elle vivait encore le 24 février 1740.

9° Blanche, née en 1724, mariée avec noble Honoré Alziary de Roquefort[1], capitaine au régiment du Limousin; elle avait été ondoyée en la maison du sieur de Choisy, son père; elle reçut le supplément des cérémonies du baptême le 2 août 1724; son parrain fut Pierre Provançal, fils d'Antoine Provançal, trésorier de l'extraordinaire des guerres; sa marraine, Blanche de Bonneau, épouse de M. de Bernardy, avocat en la cour; elle est décédée à Saint-Paul du Var, le 12 fructidor an XIII (30 août 1805).

10° Marguerite, née le 24 août 1725, baptisée le lendemain par M. l'abbé Serrat; le parrain fut messire Jean-Jacques de Martin, seigneur de Gars, ingénieur en chef du Roi à Antibes; la marraine, Marguerite de Gallon de Clausonne. Elle mourut sans alliance, à Antibes, le 24 septembre 1785.

11° Blanche-Geneviève, née le 20 avril 1727, baptisée le lendemain, filleule de Honoré de Serrat, seigneur de Clausonne, et de Blanche d'Alziary, son épouse. Elle est décédée en bas âge.

12° Barthélemye, appelée aussi Blanche-Bartholomée, née le 16 avril 1732, qui, veuve de Joseph de Riouffe, seigneur de Thorenc, commissaire ordonnateur dans l'armée française de Corse, se remaria à Antibes, le 5 juin 1762, avec Michel-Joseph Emond d'Esclevin, officier d'infanterie, fils de Joseph Emond d'Esclevin, capitaine d'une compagnie d'invalides au château de Guise, et de dame Marie-Barbe de Terme; elle eut de ce second mariage le général baron Emond d'Esclevin, né à Antibes le 20 mars 1765, mort le 5 août 1813[2].

13° Rose-Blanche, née le 8 mai 1737, mariée à Antibes, le 25 février 1761, avec Jean-Louis Estopan, avocat

[1] Alziary de Roquefort : *de gueules, à la tour d'or ouverte, sommée d'une aigle de sable au vol éployé. — Histoire de Vence,* par l'abbé Tisserand, Paris, 1860 (p. 252 et 271).

[2] *Histoire d'Antibes,* par Tisserand, page 507.

en la cour, maire-premier consul d'Antibes, lieutenant général de police, fils de Jean Estopan et de Marie-Rose Bernardy. Assistaient à ce mariage : Jean-Dominique Pascalis de la Festron, commissaire des guerres au département d'Antibes; Léopold d'Ainesy, commandant du bataillon des milices garde-côtes; Henry de Curault, conseiller du Roi, juge pour Sa Majesté; Jean-Charles de Riouffe de Thorenc, commissaire de la marine, etc.

14° Marie-Blanche, née le 20 octobre 1739.

15° Jeanne-Charlotte, décédée à Antibes le 17 novembre 1823, âgée de quatre-vingt-cinq ans.

VI. Messire Louis-Joseph de Boyer de Choisy, chevalier, seigneur de Choisy, capitaine d'infanterie, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, né à Antibes le 17 février 1722, baptisé le même jour par messire Amenc, vicaire général et official de l'église d'Antibes, eut pour parrain Louis de Boyer, seigneur de Choisy, son aïeul paternel, et pour marraine Marianne de Serrat, épouse d'Antoine Provançal, trésorier de l'extraordinaire des guerres. Il entra au service, à peine âgé de treize ans, le 6 mai 1735, avec le grade d'enseigne dans les milices de Provence (bataillon de Bérard), fut nommé lieutenant en 1738, passa en qualité de lieutenant en second dans le régiment de Flandre, infanterie, le 19 novembre 1744, et fut nommé lieutenant en premier le 30 mars 1745. Il remplit constamment dans le régiment de Flandre les fonctions d'officier-major, qu'il occupait déjà dans les milices, et fit, avec ce régiment, les campagnes de 1744, 1745, 1746 et 1747 en Italie et en Provence, se signalant par sa bravoure et son intrépidité. Il se trouva aux siéges de Tortone et de Valenza, au passage du Tanaro et à la prise d'Asti, où, en 1746, il fut fait prisonnier. Il se retira le 16 mai 1755, pour affaires de famille. Il avait renoncé définitivement à la carrière des armes, depuis cinq ans et demi, quand il accepta une place d'officier dans les milices garde-côtes de Provence. De telles fonctions, dans la division d'Antibes même, n'enchaînaient point sa liberté. Nommé, par lettres en date

du 11 novembre 1760, lieutenant dans les canonniers garde-côtes de Provence, au bataillon d'Antibes (compagnie Saint-Paul), il fut élevé au grade de capitaine dans le même bataillon (compagnie de Cannes), le 1er mars 1779, et se retira le 31 mai 1783. Il reçut la croix de Saint-Louis le 26 octobre 1791 [1]. Il avait épousé à Cannes, le 17 mai 1762, Jeanne-Marie de Riouffe de Thorenc [2], décédée à Antibes le 18 thermidor an II (5 août 1794), à l'âge de cinquante-deux ans, fille de noble Jean-Charles de Riouffe de Thorenc, commissaire de la marine. De ce mariage, il eut huit enfants, tous nés à Antibes :

1° Marguerite-Marie-Françoise, née le 24 mars 1763, décédée à Antibes le 23 juillet 1765.

2° Louis-Charles, décédé à Antibes le 23 juillet 1765, âgé de cinq mois et demi.

3° Pierre-Louis-Joseph de Boyer de Choisy, officier dans le 80e régiment d'infanterie, ci-devant Angoumois [3], né le 31 juillet 1766, et tenu le lendemain sur les fonts baptismaux par Pierre-Joseph Chatelet, capitaine de milices, et demoiselle Marguerite de Boyer, tante paternelle du baptisé. Il avait fait ses études au collége royal et militaire de la Flèche. Artiste en même temps que vaillant officier, il cultivait avec passion la musique, et achevait un opéra [4] aujourd'hui égaré, quand il succomba, dans tout l'éclat de la jeunesse, à l'âge de vingt-cinq ans. C'est à Bayonne, où son régiment tenait garnison, qu'il s'éteignit sans postérité, le 4 novembre 1791, avec la ferveur et la résignation d'un chrétien. Son corps fut inhumé dans l'église Saint-Jean, en présence de MM. Jean d'Etchemendy et Jean de Cricq.

4° Michel-Louis-Joseph de Boyer de Choisy, ecclésiastique, né le 3 juillet 1768, décédé à Antibes le 25 frimaire an II (15 décembre 1793).

[1] Archives de la guerre : États de service.

[2] De Riouffe de Thorenc : *d'azur, au lion d'or, lampassé d'argent ; au chef d'or, chargé de trois étoiles d'azur.*

[3] Le régiment d'Angoumois prit, en 1791, le nom du 80e d'infanterie.

[4] Lettre de M. de Miollis, officier au régiment d'Angoumois, et daté à Aix du 3 février 1792.

5° Pierre-Joseph-Alexandre de Boyer de Choisy, né le 17 mars 1771, décédé sans postérité à Mayence, en 1813.

6° Jean-François, décédé à Antibes le 4 septembre 1775, âgé de neuf mois.

7° Antoine-Marie, né le 25 mai 1778, mort à Antibes le 13 septembre 1783, filleul de messire Antoine de Crousillac, écuyer, ancien garde du corps du Roi, ayant commission de capitaine de cavalerie, aide-major de la place d'Antibes, chevalier de Saint-Louis, et de dame Marie Gaumer, épouse de Pierre de Bord, contrôleur général des fermes du Roi, représentée par demoiselle Baptistine-Rose de Bouchard d'Aubeterre, fille de Jacques de Bouchard d'Aubeterre, commandant du fort carré d'Antibes, chevalier de Saint-Louis.

8° Michel-Joseph-Jean-Baptiste-Thérèse-Thonin, dont l'article suit :

VII. Michel-Joseph-Jean-Baptiste-Thérèse-Thonin de Boyer de Choisy, né le 7 novembre 1780, fut tenu le même jour sur les fonts baptismaux par Michel-Joseph-Edmond d'Esclevin, ancien officier d'infanterie, directeur de la correspondance de Corse, et dame Antonie-Thérèse de Boyer de Choisy, épouse de noble Jean-Baptiste Daniel, capitaine au régiment de Flandre, chevalier de Saint-Louis. Destiné tout d'abord à la profession des armes, il avait été admis, sur preuves de noblesse, à l'École royale militaire de Tournon. Il y resta jusqu'à la suppression des écoles militaires, ordonnée par la loi du 9 septembre 1793. Après les orages de la Révolution, le 19 août 1802, il entra dans les douanes, où, comme officier, il servit courageusement contre les Anglais, à la tête de ses brigades, dans maintes occasions. Il reçut du roi Louis XVIII, en 1814, la décoration du Lys. Plus tard, il passa dans le service sédentaire et occupa simultanément les fonctions de receveur des douanes et celle d'adjoint spécial au maire de la ville d'Hyères, pour l'île de Port-Cros. Il avait épousé à Oneille (Italie), le 18 janvier 1810, Jeanne-Marie-Maxime Berardi, née en cette ville le 23 septembre 1782, fille d'Ambroise Berardi, ancien officier supé-

rieur des milices, et de Marie-Catherine d'Andréis. Il est décédé le 14 décembre 1843, laissant de ce mariage, entre autres enfants :

1° Achille-Emmanuel de Boyer de Choisy, dont l'article suivra.

2° Natalis de Boyer de Choisy, religieux de l'ordre des écoles pies, né à Diano-Marina (Italie), le 19 mai 1814, entré dans les ordres en 1838, décédé le 14 août 1869, au collége royal de Savone, où il avait professé l'histoire de la philosophie et les humanités, et s'était acquis une certaine réputation comme orateur.

3° Honoré de Boyer de Choisy, ancien officier des douanes, qui se conduisit honorablement dans le Var, en 1851, ainsi que le rapporte un chroniqueur légitimiste, M. Maquan [1].

VIII. Achille-Emmanuel de Boyer de Choisy, ancien officier des douanes, chef de bataillon de la garde nationale de 1870-1871, né à Diano-Marina le 24 mai 1812, marié le 21 mars 1839 avec Marie-Virginie Escoffier, d'une famille originaire du comté de Nice, dont il a un fils, qui suit :

IX. Jean-Baptiste-Paul-Augustin de Boyer de Choisy, notaire, né le 11 avril 1845, marié le 3 juin 1879 avec Marguerite Pons, fille de Jean-Henri Pons, ancien notaire à Montpellier (Hérault), et de feu dame Marie-Françoise-Louise-Denise-Philomène Bonnal. De ce mariage, célébré le 4 juin en l'église paroissiale de Saint-Denis, à Montpellier, par M. le chanoine A. Arnaud, curé-doyen d'Ollioules (Var), sont issus :

1° Gabriel-Joseph-Henri de Boyer de Choisy, né à Camps (Var) le 24 mars 1880.

2° Josèphe-Isabelle-Marie de Boyer de Choisy, né à Camps le 26 mars 1881.

RAMEAU

(fixé en Normandie)

de la branche DE BOYER DE CHOISY D'ANTIBES.

VI. Messire Louis-Joseph-Honoré, chevalier de Boyer de Choisy, aide-major pour le Roi des îles Sainte-Mar-

[1] *Insurrection du Var.*

guerite et Saint-Honorat de Lérins, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, naquit à Antibes le 25 décembre 1728, du mariage de François-Clément I de Boyer, chevalier, seigneur de Choisy et de Clausonne, avec dame Magdeleine-Élisabeth de Provançal. Dès sa quinzième année, en 1744, il entra comme lieutenant au 2e bataillon des milices d'Aix, fut nommé lieutenant en premier le 15 avril 1756, et capitaine le 1er septembre 1759. Passé au régiment provincial d'Aix le 4 août 1771, il y reçut la croix de Saint-Louis le 3 mars 1774. En considération de ses services, le chevalier de Boyer de Choisy, par brevet du 9 avril 1786, fut pourvu de la charge d'aide-major des îles Sainte-Marguerite en Provence[1]. Il mourut à Antibes le 29 ventôse an X (20 mars 1802). Il avait épousé, le 29 septembre 1766, Marie-Cécile Serrat[2], dont il eut six enfants mâles, tous nés à Antibes.

1° François-Clément II de Boyer de Choisy, né le 4 février 1767, capitaine au corps royal du génie, créé chevalier de Saint-Louis en 1819, de la Légion d'honneur en 1822, membre du collége électoral du département de la Manche, et maire de Saint-Vaast de la Hougue, décédé le 1er avril 1823, sans postérité de son union avec Marie-Monique Avice de Gotot.

2° Honoré-Marie-Bruno, dont l'article suivra.

3° Esprit-Joseph-Casimir, né le 12 septembre 1770, décédé à Antibes le 9 mai 1782.

4° Jacques-Joseph-Alexandre de Boyer de Choisy, né le 12 mars 1773, chef de bataillon au corps royal d'artillerie, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, marié le 21 prairial an XIII avec Marie-Adélaïde Siriez, dont il a eu : 1° Adolphe de Boyer; 2° Nestor de Boyer, décédé sans postérité.

5° Honoré-Michel-Barnabé, né le 11 juin 1774, décédé à Antibes le 4 janvier 1776.

6° Michel-Joseph-Fidèle, né le 4 avril 1778, décédé à Antibes le 10 février 1782.

[1] Archives de la guerre : États de service.

[2] Serrat : *d'azur, à une foi d'argent, tenant deux palmes adossées du même.*

VII. Honoré-Marie-Bruno, chevalier de Boyer de Choisy, né le 6 octobre 1769, décédé à Valognes (Manche) le 13 février 1838, chef de bataillon du génie, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, fut un des cinq députés de la ville d'Antibes, présentés au roi Louis XVIII le 1er juillet 1814. Il épousa, le 30 décembre 1803, Adélaïde de Vauquelin d'Artilly, fille de messire Jacques-Léonor de Vauquelin d'Artilly [1], page du roi Louis XV, puis officier au régiment de Berry, cavalerie, mort en émigration en 1794, par suite des blessures nombreuses qu'il avait reçues à l'armée des Princes, et de noble demoiselle Marguerite-Françoise-Adrienne-Michelle de Gigault, dame patronne de Branville. De cette union sont issus trois enfants.

VIII. Adolphe-Clément-Hyacinthe de Boyer de Choisy, né le 1er septembre 1805, décédé à Combourg (Ille-et-Vilaine) le 28 août 1858, marié le 16 juillet 1833 à Célestine-Marie-Louise Ernault de Chantore, dont il eut :

1° Valentine-Marie-Rose-Clémentine de Boyer de Choisy, mariée, le 11 octobre 1864, à Gustave-Jules-Marie Léopold, comte de Kerguezec [2].

2° Clément-Hervé-Bruno de Boyer de Choisy, né le 16 septembre 1836, décédé sans postérité le 23 octobre 1863.

VIII *bis*. Jules-Charles-François de Boyer de Choisy, né le 1er septembre 1806, décédé le 6 juillet 1824.

VIII *ter*. Hyacinthe-Léopold-Bruno de Boyer de Choisy, maire de Saint-Vaast-la-Hougue, né le 5 juillet 1808, décédé le 11 janvier 1880, à Saint-Vaast-la-Hougue, après une vie de dévouement à la chose publique et aux œuvres chrétiennes. Il avait épousé, le 26 septembre 1838, Eugénie-Marie Lamache, de laquelle sont issus :

1° Marie-Caroline-Adelaïde de Boyer de Choisy, mariée,

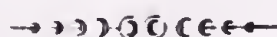
[1] De Vauquelin : *d'azur, au sautoir engrêlé d'argent, cantonné de quatre croissants d'or.*

[2] De Kerguezec : *d'argent, au chêne arraché de sinople, écartelé d'azur plein.*

le 8 février 1870, à Casimir-Amable Poret la Couturet

2° Louise-Gabrielle-Élisabeth de Boyer de Choisy.

Ouvrages a consulter : *Nobiliaire de la Provence*, par Robert de Briançon, Paris, 1693. — *Histoire héroïque de la noblesse de Provence*, par Artefeuil, Avignon, 1776 (t. I, p. 183). — *Dictionnaire généalogique de la noblesse*, par M. la Chesnaye Desbois, 1757-1761 (t. III, p. 99). — *Dictionnaire véridique des origines des maisons nobles*, par Lainé, 1818 (t. Ier). — *Nobiliaire universel de France*, par M. de Saint-Allais, Paris, 1814-1843 (t. II, p. 412). — *Dictionnaire universel de la noblesse de France*, par de Courcelles, 1820-22 (t. I, p. 109). — *Archives généalogiques et historiques de la noblesse de France*, par Lainé, 1841 (t. I et t. VII, p. 23 du chapitre intitulé : *Nobiliaire d'Auvergne*). — *Nobiliaire d'Auvergne*, par Bouillet (t. I, p. 315). — *Noms féodaux*, par Béthencourt, 1868 (t. I, p. 170), etc.



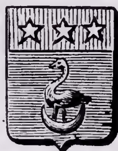
NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

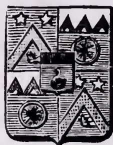
SUR

LA MAISON DE SURREL

SEIGNEUR DUDIT LIEU, DE MONCHAND, DE JUILLAC,
DE FONT-ROUGE, DE SOUBISE;
SEIGNEURS-PARIERS DE LA BARONNIE DE SAINT-HAOND,
ÉRIGÉE EN COMTÉ PAR LOUIS XV;
BARONS DU BOUCHET; COSEIGNEURS-MARQUIS DE LA FARE;
SEIGNEURS DU CROS-VERDIER,
DE SAINT-JULIEN ET DE MONTBEL
(SEIGNEURIE QUI DISTINGUE LA BRANCHE CADETTE).



ARMES : *d'azur, au cygne d'argent, foulant un croissant du même; au chef cousu de gueules chargé de trois étoiles d'argent.* (Voyez pl. CR.) — SUPPORTS : deux lions. — CIMIER : un lis. — COURONNES : Le chef de la maison timbre avec celle de marquis, à raison de la Fare; son fils aîné avec celle de comte, à raison de Saint-Haond; son fils puîné avec celle de baron, à raison du Bouchet. La branche cadette porte la couronne de comte. — Devises : DEO ET ATAVIS, pour la branche aînée; VIRTUTE EXALTANTUR HUMILES, pour la branche cadette [1].



[1] La branche cadette porte les mêmes armes que la branche aînée; mais le comte de Saint Haond porte ses armes écartelées : *aux 1er et 4e, d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent, et en pointe d'une main d'argent, tenant une flamme d'or, qui est de* MONCHAND (en souvenir des armes que firent graver, en 1594, sur leur tombeau dans l'église du Bouchet-Saint-Nicolas, les ancêtres du marquis de la Fare, lorsqu'ils portaient les noms de *Surrel de Monchand*).

La main tenant une flamme indique, en effet, que ce sont des

Cette maison eut pour berceau le fief de Surrel, d'où elle a tiré son nom patronymique ou à qui elle l'a donné. Surrel est situé dans l'ancien pays du Velay, l'un des petits États que renfermait la province du Languedoc; il se trouve aujourd'hui dans la commune de Retournac, arrondissement d'Yssingeaux, département de la Haute-Loire.

La maison de Surrel est l'une des plus anciennes de la noblesse du Velay. Une curieuse tradition voudrait faire remonter son origine à *Surrus,* l'un des princes de l'antique Bibracte (Autun), qui combattit César et

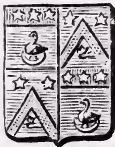
armes parlantes (Monchand dérive de main chaude); et si ces armes figurent seules sur la pierre tombale, cela donnerait à entendre que le descendant des sires de Surrel, qui, à une époque inconnue, a transporté le berceau de sa maison du château de Surrel en la ville du Bouchet, avait été attiré en ce dernier lieu par une alliance avec la véritable maison de Monchand, et que sa femme devait être le dernier représentant de cette maison de Monchand, qui dès lors se serait confondue avec la maison de Surrel.

Quoi qu'il en soit, les 1er et 4e quartiers de ces armes perpétuent le souvenir de cette alliance et de cette fusion avec la maison de Monchand, ou peut-être seulement ils rappellent que les Surrel possédaient autrefois la seigneurie de Monchand, voisine du Bouchet, qu'ils en portaient le nom, et que sur leur tombeau des armoiries disent par leur signe symbolique qu'un de leurs noms était Monchand.

Les 2e et 3e, d'azur, à la roue d'or; au chef d'argent, chargé de trois chevrons de gueules posés en fasce, qui est de la *Rode de Saint-Haond,* en souvenir du mariage d'André de Surrel avec Marguerite de la Rode de Saint-Haond, vers 1597.

Ce souvenir fait revivre, pour ainsi parler, l'illustre maison de la Rode déjà éteinte depuis plusieurs années, en même temps qu'il marque un ancien droit de la maison de Surrel, puisque les membres de cette maison partageaient avec les la Rode le titre et les autres prérogatives des barons, puis comtes de Saint-Haond.

Brochant le tout, les armes de Surrel ci-dessus énoncées.



Le baron du Bouchet porte ses armes écartelées, aux 1er et 4e de Surrel; aux 2e et 3e de Monchand.

Le comte de Saint-Haond porte la devise de la maison de Surrel au-dessus de ses armes, et il place au-dessous celles des la Rode : *Audaces fortuna juvat.*

fut même un de ses redoutables adversaires dans les Gaules. Surrus aurait fixé sa famille dans le Velay, où il était venu lever des troupes, et son nom aurait désigné une terre de cette province, lequel nom, francisé plus tard, se serait prononcé *Surrel*[1]. Quoi qu'il en soit, le cartulaire de Chamalières, commencé vers 1160, rapporte que Pons de Surrel et son fils furent témoins pour une donation faite l'an 1212 à Raymond de Mercœur, prieur de Chamalières [2].

Les sires de Surrel prirent part aux Croisades et abandonnèrent leurs château et terre de Surrel pour participer avec le seigneur Guillaume des Barres et l'évêque du Puy à la guerre contre les Albigeois.

Leurs descendants s'établirent sur les confins du Velay et du Gévaudan, au lieu du Bouchet-Saint-Nicolas, où ils devinrent seigneurs de Monchand, Juilhac, Abel, Font-Rouge, le Tor, la Roche, le Cros, Combes, Soubise et autres lieux, barons du Bouchet et seigneurs-pariers de la baronnie de Saint-Haond, vers 1597, par suite du mariage d'André de Surrel avec Marguerite, sœur de Jean II de la Rode, baron de Saint-Haond, la nièce du cadet de Séneujols, si connu dans l'histoire du Velay; cette dernière baronnie fut érigée en comté en 1769.

Enfin, sous le règne de Louis XV, la maison de Surrel s'est divisée en deux branches : la branche aînée, dont les représentants étaient encore devenus seigneurs de Saint-Julien et Roche-Baron en Velay, coseigneurs-marquis de la Fare, seigneurs du Cros-Verdier, la Tour-

[1] L'*Histoire de la ville d'Autun*, par ROSNY (Autun, imprimerie de Jussien, 1802), entre autres récits sur ce personnage, parle de l'urne qui fut découverte en 1775 dans un des polyandres ou anciens cimetières d'Autun, sur laquelle on lit : C. JULI SURRI, c'est-à-dire : *Cineres Juli Surri*.

[2] Chamalières, chef-lieu de commune, tout proche de Retournac, possède l'ancienne et belle église du prieuré, qui sert à la paroisse.

Le cartulaire de Chamalières, manuscrit imprimé au Puy en 1871, et inséré dans le second volume des *Tablettes historiques du Velay*, contient, à la page 63, dans le paragraphe 153e, la citation de Pons de Surrel dont il est ici question.

de-Constance, Auteyrac, Leyris et autres places en Vivarais ; — la branche cadette, celle des seigneurs de Montbel en Vivarais.

La maison de Surrel prouve sa filiation régulière seulement à dater d'André de Surrel, né vers 1575. Cependant, outre le cartulaire précité, il existe un registre des fondations du chapitre de Saint-Vosy, au Puy, dans lequel on lit (liasse 1re, page 4, cote 31, année 1333, terroir de la Blache) : « Messire Pierre de Surrel fait une fondation sur sa terre de Rioux [1]. »

La filiation rapportée plus loin s'établit par les registres de l'état civil des différentes communes où résidaient les personnes qui y sont mentionnées ; or, ces registres ne remontent pas au delà du XVIe siècle. Ce qui explique encore le manque de preuves d'une filiation plus ancienne, c'est la disparition presque complète des archives de la maison de Surrel à l'époque de la grande Révolution. Les papiers furent en partie volés dans le lieu où on les avait cachés, et les autres se trouvèrent complétement pourris par l'humidité quand on les tira d'une seconde cachette. — Cependant l'existence de la lettre suivante, copiée textuellement sur l'original, ne sera pas ici hors de propos :

« A Montpellier, le 5 juin 1776.

« J'ai l'honneur, Monsieur, de vous renvoyer le certificat « de noblesse de M. de Surel de Saint-Jullien (*sic*) que « j'ai revêtu de mon visa. M. le comte de Moman exigeant « actuellement que ces sortes de pièces lui soient adressées « ou par la partie ou par son subdélégué sur les lieux, je « n'ai pas cru devoir le lui faire présenter à viser.

« J'ai l'honneur d'être avec un sincère et respectueux « attachement, Monsieur, votre très-humble et très-obéis- « sant serviteur.

« De Saint-Priest. »

Au bas, on lit :

« M. de Romans, brigadier des armées du Roy et colonel de la légion de Lorraine, au Puy. »

[1] La Blache et les Rioux sont situés dans la commune de Rosières, non loin de celle de Retournac.

Par suite des circonstances ci-dessus, il n'a donc pas été possible de remonter la filiation au delà d'André, qui suit :

I. André de Surrel (1575) épouse Marguerite de la Rode de Saint-Haond. Il est le père de :

1° Vidal, qui épousa Marie Jullien, sœur de Jacques, prieur de Saint-Arcons; il en eut sept enfants, parmi lesquels Claude et Jacques continuèrent seuls la desdance masculine; Claude, marié avec Marguerite de Boutavin de Mortesagnes, forma un rameau dont on perd les traces dès la seconde génération; Jacques, 1° Madeleine de Chastel de Servières; 2° Jeanne de Champs. Madeleine de Chastel-Servières était morte en donnant le jour à un fils nommé Claude, officier au régiment de Bressac, qui épousa Marianne-Catherine de la Roque, et fut l'aïeul de Mgr de Vichy, aumônier de la reine Marie-Antoinette, devenu évêque d'Autun après la Restauration, par le mariage de sa fille unique, Jeanne de Surrel de Monchand, mariée à Gilbert-Barthélemy, comte de Vichy; Jacques de Surrel n'eut pas d'enfants de sa seconde femme, et il mourut à Riom, en Auvergne, le 1er avril 1691.

2° Pierre, qui eut deux filles de son mariage avec Magdelaine Servant.

3° François, qui continuera la descendance directe.

4° Jean qui épousa Magdelaine du Villard, dont il eut un fils, Henri, né le 15 août 1646; seuls détails connus sur leur compte.

5° Marie, née en 1623.

II. François de Surrel (1618), seigneur de Monchand et de Juillac, et seigneur-parier de la baronnie de Saint-Haond, épousa Anne d'Avouac, et s'établit au Monastier-Saint-Chaffre. Il eut un fils, qui suit :

III. Pierre (1652-1730), consul du Monastier et député aux États de Velay en 1690. Il avait épousé le 12 février 1679 Marie de la Roche, veuve du sire de Mérindol, dont il eut une fille et deux fils :

1° Jean-Pierre, qui suit.

2° Louis, qui entra dans la Compagnie de Jésus. Un acte

de baptême du 28 novembre 1735 le qualifie recteur du collége de Billom.

IV. Jean-Pierre (1686-1756), surnommé le Grand Surrel, avocat au parlement de Toulouse et subdélégué à l'intendance du Languedoc. Le cardinal de Polignac, avec lequel il était lié d'amitié, écrivit son éloge en vers latins au dos d'un de ses portraits. Jean-Pierre de Surrel eut quatorze enfants par son mariage avec Marie de Bourbon de Pomeyrol. Parmi eux on distingue :

1° Jeanne-Isabeau et sa sœur Louise, qui furent religieuses à l'abbaye royale de Chazeaux, à Lyon.

2° Jean-Pierre-Charles, qui suit.

3° Jacques-Louis, tige de la branche cadette, dont on parlera plus bas;

4° Jean-François-Régis de Surrel, ordinairement appelé M. de Châteauneuf, jurisconsulte distingué, fit partie du parlement des États du Languedoc et fut professeur de droit à l'Université de Toulouse; il épousa Jeanne de Bastard, de la famille des présidents du parlement de Toulouse, dont il n'eut pas d'enfants.

5° André-Dominique et Henri, tous les deux officiers dans l'armée de Soubise (le second porte-étendard), furent tués l'un et l'autre à la bataille de Rosbach (5 septembre 1757).

V. Haut et puissant seigneur, messire Jean-Pierre-Charles de Surrel de Saint-Julien (1729-1772), écuyer, seigneur de Saint-Julien[1] et Roche-Baron en Velay, coseigneur-marquis de la Fare, seigneur du Cros-Verdier, la Tour-de-Constance, Autheyrac, Leyris et autres places en Vivarais; avocat en parlement de Toulouse et bailly du Monastier, épousa Claire-Thérèse la Combe de Brunel de Saint-Marcel, dont il eut neuf enfants, entre autres :

[1] La seigneurie de Saint-Julien, aujourd'hui chef-lieu de canton, à dix-huit kilomètres du Puy, passa de la maison de Jerphanion dans celle de Surrel vers 1725.

Déjà vers 1716, par suite d'un échange avec la maison de Champs alliée aux Surrel, le château du Cros et probablement les autres seigneuries étaient au pouvoir de la maison de Surrel.

1° Jacques Clair-Stanislas, appelé M. du Cros, (1761-1819); se fit remarquer par son noble courage à l'époque de la Révolution, tandis qu'il présidait la société catholique-royaliste du Monastier; c'est en sa qualité de président qu'il adressa, avec M. d'André, secrétaire de la société, une lettre à Louis XVI pour témoigner au Roi martyr son dévouement et sa fidélité (*Conférences ecclésiastiques du Puy*, 1845, p. 80).

2° Louis-François-Antoine, M. de Saint-Julien (1762-1847), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Couronne; émigra dans l'armée de Condé, et se retira au château du Cros, vers 1808,

3° Jeanne Marie, mariée le 24 novembre 1785 à M. de Giraud, garde du corps du Roi.

4° Charles-Régis, M. d'Autheyrac (1765-1850), fut arrêté comme royaliste à l'époque de la Terreur; la chute de Robespierre put seule le faire échapper à une mort certaine. Après la Révolution de 1830, il fut encore arrêté à cause de la ressemblance de sa figure avec celle du roi Charles X; mais on dut s'apercevoir bientôt de cette flatteuse méprise; comme ses deux frères aînés, il mourut sans postérité.

5° Marthe-Claire-Antoinette, Mlle de Roche-Baron (1770-1826), épousa, le 15 septembre 1789, M. de Cayres, seigneur de Plafourés et de Blazère, garde du corps de Monsieur, frère du Roi.

6° Jean-Stanislas, qui suit :

VI. Jean-Stanislas, M. de Leyris (1771-1852), émigra et fut officier dans l'armée de Condé; plus tard, quand il eut épousé Anne-Marine Odouard, l'oncle de sa femme, M. Cretet, ministre de l'empereur, le fit nommer receveur particulier des finances à Saint-Gaudens; ses opinions légitimistes lui valurent l'honneur d'être destitué en 1830. Il eut quatorze enfants, parmi lesquels :

1° Régis-Antoine-Narcisse, qui suit.

2° Louise, mariée à M. Galien d'Adiac et morte au Puy en 1877; le journal *l'Écho du Velay* du 29 novembre 1877 a publié à son sujet un article nécrologique.

3° Gabrielle, mariée à son cousin germain M. de Giraud, dont un fils, Charles, et une fille mariée à M. Castan, chef d'escadron attaché à la poudrerie du Bouchet.

4° Adèle, mariée à M. Theillard-Bénac, ancien capitaine de cuirassiers, chevalier de la Légion d'honneur, dont elle a deux filles.

5° Virginie-Henriette, qui a épousé, en 1856, M. Lay, au château de Gourdan près Toulouse; elle a quatre enfants.

6° Honorine.

7° Amédée-Charles-Marie, né en 1817, épousa : 1° Élisa Rey, dont il eut un fils, Charles, et une fille, Ernestine. — 2° Céline de la Tour-Latoue, dont il a deux filles.

8° Henri-Louis, né en 1825, épouse Berthe Odde de la Tour du Villard; il en a quatre enfants, dont un fils, Hippolyte.

9° Ernest-Henri, entré dans les ordres (1826-1857).

10° Casimir, né en 1828, marié à Eugénie de Villepey, dont il a deux filles.

VII. Régis-Antoine-Narcisse de Surrel de Saint-Jullien, marquis de la Fare, chef actuel de la maison, ancien conservateur des hypothèques, né en 1815, a épousé, le 2 mai 1854, Jeanne-Marie-Amicie, fille de Jean-Gilbert, comte de Cousin de la Tour-Fondue, et de Victoire-Antoinette-Henriette de Retz-Bressoles. De ce mariage sont issus sept enfants, six garçons et une fille, parmi lesquels :

1° Henri-Marin-Jean-Gilbert-Joseph, né en 1855, qui, ordonné prêtre au Puy, le 11 juin 1881, poursuit ses études théologiques à Rome.

2° Amédée-Henri-Marie, né en 1856, comte de Saint-Haond, héritier présomptif du chef de la maison.

BRANCHE CADETTE.

De Surrel de Montbel.

Cette branche est issue de :

I. Jacques-Louis, écuyer, seigneur de Montbel (1732-1797)[1], capitaine, commandant la lieutenance colonelle

[1] Les château et terre de Montbel en Vivarais, situés aujour-

du régiment de Vivarais, dernier bailli du Monastier, épousa Marthe Sahuc de Beux, dont, entre autres enfants :

1° Jeanne, mariée à M. Sauret de la Bastide.

2° Régis-Charles-Louis, né en 1772, enseigne aux chasseurs nobles (cavalerie); garde du corps du Roi (compagnie Grammont); sous la Restauration, il en sortit retraité comme lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis, de Saint-Ferdinand d'Espagne et de Charles III, officier de la Légion d'honneur. Il épousa Charlotte de Robert du Gardier, dont il eut deux filles et un fils, Charles, filleul de Charles X, qui est décédé en 1877.

3° Augustin-Edmond, qui peu avant 1789 s'embarqua pour Saint-Domingue.

4° Félix, né en 1778, brigadier dans les gardes du corps du Roi, compagnie Noailles.

5° Gertrude, religieuse de la Visitation, décédée au couvent de Grasse (Var), en 1858; sa biographie est dans les Annales nécrologiques de sa congrégation.

6° Henri-Augustin, qui suit :

II. Noble Henri-Augustin de Surrel de Montbel (1782-1862), contrôleur principal de 1re classe des contributions directes, a épousé Jeanne Sahuc, dont il eut entre autres enfants :

1° Eléonore, morte à Grasse, religieuse de la Visitation.

2° Louis-Henri, qui suit.

III. Louis-Henri de Surrel de Montbel, né en 1810, ancien contrôleur principal de 1re classe des contributions directes, est le chef actuel de la branche cadette de la maison de Surrel. Il a épousé, le 1er mars 1849, Augustine Hugon des Rhullières, dont il a trois fils et une fille.

d'hui dans la commune de Saint-Paul de Tartas (Haute-Loire), furent donnés en apanage à Jacques-Louis de Surrel, comme lui provenant par succession de la famille de sa mère, Marie de Bourbon de Pomeyrol.

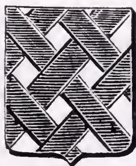


NOTICE HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR LA MAISON

MAYNARD-MESNARD

ANCIENS SEIGNEURS DE LA VERGNE-CORNET,
DE LA BENASTONNIÈRE,
DE LA CORNÉTIÈRE, DE LA BOUCHARDIÈRE,
DE LA GAUDINIÈRE, DE DIGUECHIN, DE L'ISLE-BERNARD,
DE LA VERGNE DE PÉAULT, DE LA RUDELIÈRE,
DE SAINT-GILLET, DE MESNARD-LA-BAROTTIÈRE,
DES GAZONS, BARONS DU GUÉ
DE SAINT-FLAIVE, SEIGNEURS DE PASSY,
BARONS DU LANGON, SEIGNEURS DE LA BAUGISIÈRE,
DE PAIRÉ, DE LA GODELINIÈRE, DE LA MESNARDIÈRE,
DES VOUREILS, DE CHASNAY,
COMTES DE MESNARD, SEIGNEURS DES DEFFENDS,
DE LOULERIE ET DE LA CLAYE, ETC.



ARMES : *d'argent fretté d'azur.* — Couronne de marquis. — Devise : PRO DEO ET REGE.

La maison de Maynard-Mesnard[1], d'ancienne chevalerie, est originaire de cette partie du Poitou qui a

[1] Le nom a été écrit successivement ou simultanément : *Mainard, Mainart, Mainnart, Menart, Menartz, Mesnard* et *Maynard.* Des irrégularités semblables se sont produites pour tous les noms dont l'orthographe pouvait varier sans que la consonnance fût sensiblement altérée; ainsi on trouve *Talleyrand* écrit : *Tallayrant, Talleran; Lusignan* écrit : *Lesignan, Lessignem; Bauffremont* écrit : *Baffromont, Beffroimont, Beauffremont; Goulaine* écrit : *Goulenne; des Cars* s'écrivait naguère *d'Escars;* le même nom de

formé le département de la Vendée, et où elle est encore établie de nos jours. L'ancienneté de cette famille est proverbiale dans le Poitou vendéen. Chérin, dans le mémoire rédigé en 1772 pour les preuves de Cour du comte de Mesnard, dit que « cette maison se distingue par la pureté de son origine et l'avantage qu'elle a d'embrasser par ses alliances les premières races de sa province ». En effet, une série de chartes, provenant des anciens couvents ou des châteaux du Talmondais, constatent l'existence de cette famille dès les xi[e], xii[e], xiii[e] et xiv[e] siècles dans les mêmes paroisses où la filiation suivie la montre possessionnée. La maison de Maynard-Mesnard a figuré avec honneur dans les annales du Poitou. Elle compte parmi ses membres un gouverneur de la forteresse de Mareuil-sur-le-Lay (Poitou), 1365; trois maréchaux de camp, 1649, 1772, 1820; un chef divisionnaire vendéen, 1815-1832, et un chevalier des ordres du roi; elle a joui des honneurs de la Cour. La branche des comtes de Mesnard a obtenu la pairie sous la Restauration.

Les premiers personnages que nous trouvons mentionnés dans les chartriers du Talmondais sont : Pierre Mainard, qui assista comme témoin, vers 1050, à la fondation du prieuré des Fontaines [1] par le prince Talmond; un autre Mainard est cité dans trois chartes du même prieuré [2], rédigées de 1090 à 1095. Vers le même temps, nous rencontrons Gausbert Mainard, témoin d'une concession de pêcherie aux Fontaines [3]. Deux chartes mentionnent les libéralités faites à l'abbaye de Boisgrolland [4] par Aimery Menart, qui assista vers

a Trémouille est écrit aujourd'hui *la Trémoille* par la famille et *la Trimouille* par la ville. Les différentes branches de la maison de Maynard-Mesnard, dont l'auteur commun est mort en 1665, ne se sont pas entendues jusqu'ici pour l'adoption d'une orthographe unique; l'orthographe *Mesnard*, conservée par la branche des comtes de Mesnard, a prévalu depuis Henri III; toutefois, la branche des barons du Langon et celle des seigneurs de la Claye ont adopté, sous Louis XV, l'orthographe *Maynard*, considérée comme plus ancienne.

[1] *Archives de la Vendée* et *Cartulaires du bas Poitou*, publiés par M. Paul Marchegay. — [2] *Ibid.* — [3] *Ibid.* — [4] *Ibid.*

1182 à une donation faite à ce même monastère [1]. Olivier Menart fut témoin en 1219 d'une transaction passée par cette abbaye [2] au sujet des marais de Champagné; en 1243, Geoffroy Mainart fit un don à l'église de Longeville [3]; en 1244, il transigea au sujet d'une rente assise sur des marais situés près de Curzon [4]. Le 15 octobre 1288, Guillaume Mainart, chevalier, seigneur de la Vergne, échangea ce qu'il possédait dans la paroisse de Longeville [5]; son fils, Herbert Mainart, écuyer, seigneur de la Vergne, fit un aveu en 1331. Jean Mainart [7] échangea, le 3 mai 1367, des vignes situées dans la paroisse de Longeville. Pierre Mainnart [8], chevalier, seigneur de la Benastonnière, fit un aveu en 1350, au bas duquel se trouve son écusson : *Fretté de six pièces;* il prêta serment d'obéissance, à Saint-Maixent, le 27 septembre 1361, à Jean Chandos, commissaire du roi d'Angleterre [9]. Le 13 octobre 1365, il était gouverneur, pour le Prince Noir, de l'importante forteresse de Mareuil-sur-le-Lay (bas Poitou) [10]. Guillaume Mainnart, chevalier, mort avant 1398, habitait la paroisse d'Avrillé [11].

Tous ces personnages étaient possessionnés autour de Talmond, de même que les auteurs de la filiation suivie, qui remonte à :

I. Jehan Ier Mainnart [12], écuyer, seigneur de la Vergne-Cornet, mentionné avec son frère dans le compte de la Marzelle de Longeville pour l'année 1382;

[1] *Archives de la Vendée et Cartulaires du bas Poitou*, publiés par M. Paul Marchegay. — [2] *Ibid.*

[3] Inventaire des titres de la seigneurie de la Marzelle, paroisse de Longeville, et analyse des chartes de l'abbaye des Fontenelles (Collection B. Fillon, à Fontenay-le-Comte). — [4] *Ibid.* — [5] *Ibid.* [6] *Ibid.* — [7] *Ibid.*

[8] *Anciennes Archives du Poiroux.*

[9] *Procès-verbal de délivrance à Jehan Chandos des places françaises abandonnées par le traité de Brétigny*, publié, d'après le manuscrit du Musée britannique, par A. Bardonnet (Niort, 1866).

[10] *Anciennes Archives du Poiroux.* — *Jehan Chandos, connétable d'Aquitaine*, par B. Fillon (Fontenay-le-Comte, 1856).

[11] De l'Aubonnière. (Collection B. Fillon.)

[12] Chérin, preuves de cour.

mais qui n'a été établie devant Chérin (*Bibliothèque nationale*), d'après qui nous la donnons ici, que depuis son fils, qui suit.

II. Jehan II Mainnart, chevalier, seigneur de la Vergne-Cornet, qui était en 1402 écuyer de Jehan de France, comte de Poitou. Il eut de Jehanne d'Ancelon Tristan, qui continue la filiation.

III. Tristan Mainnart, écuyer, seigneur de la Vergne-Cornet, mort avant 1470, et qui eut de Mathurine de Prévost [1] Antoine, dont l'article suit.

IV. Antoine Maynard, écuyer, seigneur de la Vergne-Cornet, marié, le 8 octobre 1482, à Guillemette du Fouilloux [2], fille de Loys du Fouilloux et de Jehanne de la Rochefoucauld, eut de ce mariage deux fils :

1° Jehan [3], reçu chevalier de Rhodes vers 1511.

2° Guillaume, qui suit.

V. Guillaume Maynard, chevalier, seigneur de la Vergne-Cornet, mort avant 1552, eut d'Antoinette de Beaumont [4] François, qui continue la descendance.

VI. François Ier Maynard ou Mesnard, chevalier, seigneur de la Vergne-Cornet, marié, le 8 juin 1560, à Jehanne Mauclerc de la Mezanchère [5], laissa de cette union François II, qui continue la filiation.

VII. François II Mesnard, chevalier, seigneur de la Vergne-Cornet, épousa, le 10 novembre 1597, Andrée de Chabote [6], dont il eut Christophe, qui suit.

[1] Chérin, preuves de cour.

[2] M. de Courcelles, trompé par la similitude de nom, avait admis dans son travail plusieurs chartes relatives à des familles nobles étrangères à celle-ci, qui est originaire du Talmondais poitevin, où elle résida sans interruption jusqu'au règne de Henri IV. Ajoutons également que c'est à tort que dans la réimpression du *Dictionnaire de la Chesnaye-Desbois* on a indiqué comme étant de cette maison celle de Mesnard de Chouzy, qui n'est pas du Poitou.

[3] Chérin, preuves de cour. — Guillemette était tante de Jacques du Fouilloux, le célèbre auteur de la *Vénerie*. Philippe de la Rochefoucauld, sœur de sa mère, avait épousé Charles de Melun, lieutenant général du royaume sous Louis XI. (*Notice*, de M. Pressac, *sur Jacques du Fouilloux*, Poitiers, 1852; et *Poitou et Vendée*, Fontenay-le-Comte, 1861.)

[4] Chérin, preuves de cour. — [5] *Ibid.* — [6] *Ibid.*

VIII. Christophe Mesnard [1], chevalier, seigneur de la Vergne de Péault, de la Vergne-Cornet et de la Barottière, est l'auteur des trois branches de la famille existantes aujourd'hui. Il joua un rôle assez important pendant la Fronde, en bas Poitou, et fut breveté maréchal de camp en 1649 (Collection B. Fillon). Il mourut le 23 décembre 1665 [2]. De son mariage avec Catherine Gallier-Garnier, contracté le 4 juillet 1628 [3], il eut :

1° François, tige des barons du Langon, qui suit.

2° Louis, tige des comtes de Mesnard.

3° Gabriel, tige des seigneurs de la Claye [4].

BRANCHE DES BARONS DE LANGON.

IX. François Mesnard, chevalier, seigneur de la Barottière, né le 17 avril 1629 [5], épousa, le 27 mai 1660 [6], Renée Huyllard, veuve de Jacques Taillefer de Montausier.

X. Jean Mesnard, leur fils, seigneur de la Barottière, chevalier, baron du Gué de Sainte-Flaive, marié, le 2 mars 1683, à Mlle Marie-Jacqueline de Foucher [7]. Il est décédé le 23 janvier 1693, laissant :

1° Jacques, auteur des barons du Gué de Sainte-Flaive, éteints sous Louis XV.

2° Germanicus-François, qui suit.

[1] Chérin, preuves de cour.

[2] Mairie de Mesnard-la-Barottière (Vendée).

[3] Chérin, preuves de cour. — Greffe du tribunal de Fontenay-le-Comte.

[4] La filiation de ces trois branches est établie par les actes de l'état civil conservés dans les mairies de la Vendée. Les preuves de Chérin vont, pour la branche aînée, jusqu'en 1760; pour la seconde branche, jusqu'en 1732. M. de Courcelles n'a donné que la filiation de la seconde branche; il s'est borné à mentionner les deux autres en tête de l'article consacré à cette maison : *barons du Langon*, comtes de Mesnard, *seigneur de la Claye*. (COURCELLES, *Généalogie des pairs de France*, t. II.)

[5] Chérin, preuves de cour. — Mairies de Péault et de Sainte-Flaive aux-Loups (Vendée). — [6] *Ibid.* — [7] *Ibid.*

XI. Germanicus-François Mesnard [1], chevalier, seigneur de Saint-Gillet, épousa, le 14 février 1719, Mlle Marie-Catherine-Louise de Jaumier.

XII. François-Germanicus-Bonaventure de Maynard [2], chevalier, baron du Langon [3] par héritage des d'Arcemale en 1769, fut élu, le 27 août 1787, par l'assemblée provinciale du Poitou, siégeant à Poitiers, le premier pour l'ordre de la noblesse, membre de l'assemblée de l'élection de Fontenay-le-Comte [4]. Il épousa, le 22 avril 1760 [5], Marie-Bénigne de Maynard, de la branche de Sainte-Flaive, dont il eut :

1° François-Bonaventure-Germanicus-Bénigne, qui suit.
2° Benjamin, auteur du troisième rameau, rapporté plus loin.

XIII. François-Bonaventure-Germanicus-Bénigne de Maynard, baron du Langon, ancien officier de dragons, marié, le 10 février 1784 [6], à Mlle Louise-Charlotte-Adélaïde de Racodet. De son mariage vinrent :

1° Adèle, décédée en 1826.
2° Léontine, décédée en 1864.
3° Jules-Bonaventure-Louis-Germanicus, qui suit.
4° Caroline, supérieure des Ursulines de Jésus, à Luçon, décédée.
5° Arsène, religieuse, décédée en 1851.
6° Zénobie, religieuse, décédée en 1849.
7° Alphonse, auteur du second rameau de la branche aînée, rapporté plus loin.

[1] Chérin. — Son nom est écrit *Mesnard* dans son acte de baptême du 21 mars 1693; dans son acte de mariage, il reprit l'orthographe *Maynard*. — Mairies de Sainte-Flaive-aux-Loups (Vendée) et d'Ardin (Deux-Sèvres).

[2] C'est à lui inclusivement que s'arrête, pour la branche aînée, la filiation établie devant Chérin en 1772.

[3] Le Langon a été érigé en baronnie en 1657.

[4] Mairie de Corps (Vendée).

[5] Mairie de Fontenay-le-Comte.

[6] *Ibid.* Me de Racodet, dont la mère était la dernière des Boutou, apporta la terre de la Baugisière, possédée depuis saint Louis par cette famille, alliée aux Vivonne la Chateigneraye, aux Beaumont, aux Briçonnet, aux Châsteigner, etc. (*Poitou et Vendée*, Fontenay-le-Comte, 1861.) La terre de la Baugisière a été vendue en 1879, lors des lois Ferry.

XIV. Jules-Bonaventure-Louis-Germanicus, baron de Maynard, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, ancien officier supérieur de la garde royale, décédé en 1873, avait épousé, le 7 juin 1826, Marie-Antoinette-Françoise-Charlotte Baudon d'Issoncourt, dont les aïeules paternelle et maternelle étaient de la maison de Ligniville, alliée à la maison impériale d'Autriche. On sait que c'est à la baronne de Maynard qu'est due l'institution si chrétienne des aumôniers des dernières prières dans les cimetières de Paris. Elle est décédée en 1875, laissant un fils unique, qui suit.

XV. Gaston, baron de Maynard, chef du nom et des armes, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de la Conception, secrétaire d'ambassade de première classe, a représenté pendant plusieurs années la France à Lisbonne, comme chargé d'affaires. Il a donné sa démission lors des lois contre la liberté religieuse. (Résidence : Paris.)

1er Rameau.

DE LA BRANCHE DES BARONS DU LANGON.

XIV. Alphonse, chevalier de Maynard, veuf d'Armande du Chilleau, petite-nièce de Jean-Baptiste du Chilleau, évêque de Châlons en 1781, archevêque de Tours et pair de France sous la Restauration, a eu de son mariage :

1° Rodolphe, ancien lieutenant-colonel du 95e régiment territorial, marié à Mlle de Beauroire, dont il eut :

a. Ferdinand; *b.* Louis; *c.* François; *d.* Antoine; *e.* Jeanne; *f.* Henriette; *g.* Anne; *h.* Marie-Caroline.

(Résidence : château de la Bastille, dans la Corrèze.)

2° Gédéon, comte de Maynard, ancien chef de bataillon au 95e régiment territorial, marié : 1° à Mlle de Valles, dont : *a.* Gaëtan; *b.* Joseph; *c.* Henri; 2° à Mlle Rachel de Quinemont, veuve du comte de Roquefeuille.

(Résidence : château de Boisgamat, dans la Mayenne.)

3° Machabée, chevalier de la Légion d'honneur, ancien capitaine au 7e régiment de chasseurs à cheval, ancien

chef de bataillon du 85e régiment territorial (Vendée), marié : 1o à Mlle Thérèse de Pichon; 2o à Mlle Marie de Pichon, dont : *a.* Isabelle; *b.* René; *c.* Benjamin.

(Résidence : Fontenay-le-Comte.)

4o Henri, capitaine commandant au 1er régiment de hussards, marié : 1o à Mlle Marie de Vilar, dont Paul; 2o à Mlle Madeleine de Pichon, dont Pierre.

5o Isabelle, mariée à Ludovic, comte de Chaunac-Lansac, fils du comte Louis de Chaunac-Lansac et de Mlle de Montalembert.

2e Rameau.

DE LA BRANCHE DES BARONS DU LANGON.

XIII. Benjamin, chevalier de Maynard, reçu en minorité dans l'ordre de Malte, chevalier de Saint-Louis, chef divisionnaire de l'armée vendéenne en 1815 et 1832 [1], épousa mademoiselle de Baudry d'Asson, dont il eut un fils, qui suit.

XIV. Benjamin de Maynard, ancien page du roi Charles X, fut condamné à mort, par contumace, avec son père; ils avaient donné en 1832 le signal du soulèvement en Vendée. Marié en 1837 à Mlle Céline des Prades, fille de M. des Prades et de Mlle du Landrau. Il mourut en 1870, après avoir eu de ce mariage :

1o Stanislas, décédé.

2o Gabrielle, mariée au comte de Lezardière.

(Résidence : château de Badiole, dans la Vendée.)

BRANCHE DES COMTES DE MESNARD.

IX. Louis Mesnard, fils puîné de Christophe Mesnard et de Catherine Gallier-Garnier, né le 14 avril 1630 [2], chevalier, seigneur des Gazons et de la Barottière,

[1] Crétineau-Joly, *Vendée militaire.*
[2] Mairie de Péault (Vendée).

marié, le 2 octobre 1665, à Marie de la Haye-Montbault [1], dont il eut Alexandre, qui suit.

X. Alexandre I[er] Mesnard, chevalier, seigneur de la Godelinière, des Voureils, de Chasnay, etc., fut maintenu dans sa noblesse le 27 juillet 1715 par M. Quentin de Richebourg. Il épousa, le 13 mai 1701, Marie-Jacqueline Foucher [2], veuve de Jean Mesnard, baron du Gué-Sainte-Flaive, son cousin germain. De ce mariage est issu Alexandre II, qui continue la filiation.

XI. Alexandre II Mesnard, chevalier, seigneur de la Barottière, des Voureils, de Chasnay, etc., épousa, le 16 juin 1733, Marie-Madeleine Buor [3].

XII. Alexandre-Bonaventure, leur fils, comte de Mesnard [4], chevalier, seigneur de la Barottière, les Ardias, Chasnay, etc., commandeur de Saint-Lazare, chevalier de Saint-Louis, né le 8 mai 1734, fut reçu page de la Grande-Écurie en 1751. Il fit toutes les campagnes de la guerre de Sept ans et produisit ses titres devant Chérin, en janvier 1772, pour monter dans les carrosses du roi; il fut nommé la même année gentilhomme de la chambre du comte de Provence. Breveté, le 9 juin 1772, mestre de camp de cavalerie, et, le 1[er] mai 1777, capitaine-colonel des gardes de la porte de Monsieur, il émigra en 1791 et remplit à Coblentz les fonctions d'adjudant général. Il mourut en mai 1792, et avait épousé, le 21 mai 1764, Marie-Éléonore-Élisabeth de la Boucherie du Margat [5], morte à Ingrandes, au passage de la Loire par l'armée vendéenne, en 1793. Il fut père de :

1° Marie-Antoine-Alexandre-Dieudonné-Édouard, comte de Mesnard, arrêté à Paris à la suite du 18 fructidor an V (4 septembre 1797), et condamné à mort, par une commission militaire, comme émigré rentré;

[1] Chérin, preuves de cour.
[2] Mairie de Saint-Valérien (Vendée). — Chérin, preuves de cour.
[3] Chérin, preuves de cour.
[4] La terre de Mesnard-la-Barottière fut érigée en comté de Mesnard en décembre 1766. (Chérin.)
[5] Chérin, preuves de cour.

il fut fusillé le 12 octobre 1797. Marié en 1784 à Louise-Joséphine de Caumont-la-Force, sœur du duc de la Force, il avait eu de son mariage :

a. Ladislas (1), mort en Russie.

b. Zénobie-Joséphine-Alexandrine, mariée en 1808 au marquis de Lordat, fils de François, marquis de Lordat, et de Marie de Caumont-la-Force.

2° Louis-Charles-Pierre-Bonaventure, qui suit.

XIII. Louis-Charles-Pierre-Bonaventure, comte de Mesnard, né à Luçon le 18 septembre 1769[1], fut reçu, de minorité, chevalier de Malte, le 21 août 1774. Entré en 1784 à l'école de Brienne, il y eut des relations assez intimes avec Napoléon Bonaparte. En 1786, il fut nommé aux carabiniers et présenté au roi, qui l'admit à monter dans ses carrosses. Il fut breveté en 1789 capitaine dans le régiment de Conti-dragons. Il émigra en 1792 et prit part à l'expédition de l'île Dieu. A l'époque du licenciement, il se retira en Angleterre, où il refusa, bien que dans le dénûment, de profiter de ses anciennes relations avec le premier Consul. Lord Maynard, invoquant une origine commune[2], l'assista généreusement. Le duc de Berry l'admit parmi ses compagnons d'exil, le choisit en 1814 pour aide de camp et gentilhomme d'honneur, et le fit nommer colonel. Durant les Cent Jours il suivit la cour à Gand. En 1816, il fut chargé de recevoir, à Marseille, la duchesse de Berry, auprès de laquelle il remplit la charge de premier écuyer. Il se trouvait aux côtés du duc de Berry lors de l'assassinat de ce prince, qui lui remit le poignard ensanglanté[3]. Depuis ce moment, son crédit à la cour augmenta de plus en plus : c'est ainsi qu'il devint successivement aide de camp du duc de Bordeaux, gouverneur du château de Rosny. Il fut

[1] Mairie de Luçon (Vendée).

[2] De Courcelles (*Généalogie des pairs de France*) et M. de Fourmont (*l'Ouest aux Croisades*) considèrent les vicomtes Maynard issus d'un chevalier qui accompagna Guillaume le Conquérant et élevés à la pairie de la Grande-Bretagne, et récemment éteints, comme ayant la même origine que les Maynard-Mesnard du Poitou.

[3] CHATEAUBRIAND, *Vie du duc de Berry*.

(1) mort sous-lieutenant dans [illegible] armée [illegible] campagne en Russie.

créé en 1823, par Louis XVIII, pair de France avec majorat, et fut nommé commandeur aux ordres de la Légion d'honneur et de Saint-Louis. Le roi de Naples le nomma en 1824 chevalier grand-croix de Saint-Constantin, et en 1825 grand-croix de l'ordre de Saint-Ferdinand. Charles X lui conféra, le 3 juin 1827, le titre de chevalier du Saint-Esprit, avec promesse du titre de duc. Nommé président du deuxième collége électoral de la Vendée en 1827, il remplit avec impartialité ces fonctions [1]. Après les journées de juillet 1830, il s'embarqua à Cherbourg avec les membres de la famille royale, et fut chargé par les ministres de Guillaume IV de remettre une lettre de ce souverain à Charles X. Ayant ensuite repris ses fonctions auprès de la duchesse de Berry, qui l'avait investi de toute sa confiance, il l'accompagna en Hollande, en Italie et en Vendée. Lors du soulèvement de 1832, il fut arrêté à Nantes avec la princesse, l'accompagna à Blaye, d'où il dut aller comparaître devant le tribunal de Montbrison, comme ayant fait partie de l'expédition du *Carlo-Alberto*. Le comte de Mesnard, après son acquittement, retourna à Blaye, accompagna madame la duchesse de Berry en Sicile, et dans toutes ces circonstances donna à la famille royale *les preuves d'un dévouement véritablement vendéen*. Mort à Paris le 15 avril 1842, il a laissé d'intéressants *Souvenirs*, publiés en 1844. De son mariage, contracté en Angleterre en 1806, avec

[1] Voici la lettre que lui adressa à cette occasion, le 30 septembre 1827, Mme la duchesse de Berry, au château de Rosny :
« Après vous avoir envoyé, mon cher monsieur de Mesnard, la
« statue du Chevalier sans peur ny reproches, comme à mon che-
« valier, à qui puis-je mieux envoyer celle du meilleur comme du
« plus franc des amis, qu'à vous qui, dans son même château,
« auprès de la petite-fille de son roi et meilleur ami, vous êtes
« pour elle un ami aussi sûr, fidèle, franc chevalier français, ne
« craignant pas de la blesser en lui disant des vérités quelquefois
« désagréables, mais que l'on ne dit pas assez aux princes et que
« je suis trop heureuse quand on veut bien me les dire? Sully, le
« brave et bon Sully, a été l'ami intime du bon Henry; jusqu'à la
« mort vous serez celui de votre amie

« CAROLINE. »

miss Sarah Mason, veuve du major général Blondell, il laissa deux enfants :

1° Charles-Ferdinand-Windsor, qui suit.

2° Élisabeth-Aglaé, née le 17 avril 1807, mariée en 1825 à Ludovic Lepelletier, comte de Rosambo, fils du marquis de Rosambo et de M[lle] d'Andlau.

XIV. Charles-Ferdinand-Windsor, comte de Mesnard, ancien page de Charles X, se distingua en 1832 au combat du Chêne, et mourut en 1862, laissant de son mariage, contracté le 1[er] août 1829, avec M[lle] de Bellissen, fille du marquis de Bellissen et de M[lle] Barrin de la Gallissonnière [1] :

Caroline, filleule de François I[er], roi de Naples, et de S. A. R. M[me] la duchesse de Berry.

(Résidences : château de Mesnard, dans la Vendée et Paris.)

BRANCHE DES SEIGNEURS DE LA CLAYE.

IX. Gabriel Mesnard, chevalier, seigneur des Deffends, cinquième fils de Christophe Mesnard et de Catherine Gallier-Garnier (mentionnés au huitième degré de la filiation suivie), né le 5 septembre 1637, épousa à Luçon [2], le 18 novembre 1668, Renée Taillefer de Montausier. De ce mariage il eut Christophe, qui suit.

X. Christophe Mesnard, chevalier, seigneur de la Claye, né le 19 octobre 1669, marié à Luçon [3], le 24 janvier 1695, à Jehanne de Citoys.

XI. Charles Mesnard [4], leur fils, chevalier, seigneur de la Claye, baptisé à Curzon le 31 décembre 1696, se maria, le 12 février 1722, à Corps [5], avec Marie-Françoise Desprès, dont il eut un fils, qui continue la descendance.

XII. Charles-Guy-Thomas Maynard, chevalier, sei-

[1] Mairie de l'ancien dixième arrondissement de Paris.
[2] Preuves des pages de d'Hozier. (Bibl. nat.) — Mairie de Luçon.
[3] *Ibid.*
[4] Son nom est écrit *Mesnard* dans son acte de baptême; à son mariage, il signa *Maynard*.
[5] Mairie de Corps (Vendée).

gneur de la Claye, page de la Grande Écurie sous Louis XV [1]; il épousa à Luçon, le 4 février 1763, Mlle Marie-Anne-Jacquette de Valleau du Rivage. De ce mariage était issu Bonaventure, dont l'article suit.

XIII. Bonaventure-Marie-Charles-Pierre-Joseph de Maynard-la-Claye, chevalier de Saint-Louis, servit aux chasseurs nobles dans l'armée des Princes; il épousa, à Nantes, par contrat du 23 octobre 1802, devant Guillet et Bertrand, notaires, Mlle Victoire-Mélanie-Justine d'Aubenton, dont il eut :

1° Charles-Joseph-Auguste, dont l'article suivra.

2° Armand de Maynard-la-Claye, décédé en 1865, marié, le 26 octobre 1850, à Mlle Chevalier de la Petite-Rivière, décédée en 1879, dont il eut :

a. Henry.

b. Marie-Gabrielle, mariée à M. de Gaigneron.

c. Édith, mariée à M. Octave de Laplane, ancien sous-préfet.

Résidence : Château de Frosse (Vendée).

3° Marie de Maynard-la-Claye, mariée à M. Adolphe de la Bassetière, fils de Constant de la Bassetière, aide-major général de la division de Georges Cadoudal.

XIV. Charles-Joseph-Auguste de Maynard-la-Claye, décédé en 1877, marié à Luçon [2], le 11 avril 1826, à Mlle Louise-Marguerite-Adélaïde de Chantreau, fille de M. de Chantreau, chef divisionnaire dans l'armée vendéenne, et de Mlle de la Rochette, l'une des héroïnes de la grande guerre.

(Résidence : château de la Barre, dans la Vendée.)

De son mariage vinrent :

1° Auguste de Maynard de la Claye, député de la Vendée.

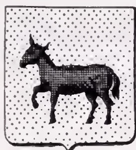
2° Marie, mariée à M. d'Hillerin.

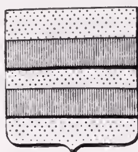
3° Augustine, mariée à M. de la Falaise.

Sources : Cartulaires du Talmondais (archives de la

[1] Preuves des pages de d'Hozier. (Bibl. nat.)
[2] Mairie de Luçon.

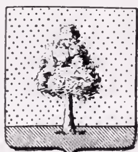
Roche-sur-Yon). — Preuves faites devant Chérin, 1772, pour monter dans les carrosses du roi, et, en 1788, pour les ordres de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare; devant d'Hozier, en 1777 et 1784, pour l'École militaire; en 1782 et 1784, pour les pages du roi; en 1778, pour la maison royale de Saint-Cyr (Biblioth. nat.); devant les intendants ou commissaires du roi, en Poitou : Philippe de Here, 1599; Amelot de Chaillou, 1624; Colbert de Croissy, 1666; de Barentin, 1667; de Maupeou, 1699; Quantin de Richebourg, 1716. — Archives des mairies de la Vendée et des Deux-Sèvres.

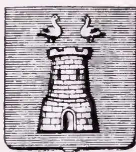

Bardeau


Carne

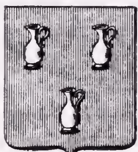

Curel


Frondeville

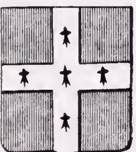

Laffemas

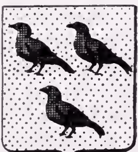

Orvilliers


Osy


Posson


Quinson


Rainvilliers


Sanson


Surrel

Delahaye Imp

NOTICE HISTORIQUE

SUR LES

FAMILLES NOBLES DE BELGIQUE

D'ORIGINE FRANÇAISE

(*Quatrième article*).

NAMUR D'ELZÉE.

Cette ancienne famille noble remonte à Philippe de Namur, fils naturel de Jean III, comte de Namur, qui vendit son comté à Philippe le Bon, duc de Bourgogne, en 1421.

Un de ses descendants, Philippe de Namur, capitaine du château de Samson, fut exécuté à Bruxelles en 1568 par arrêt du conseil des Troubles. Il avait épousé Jeanne de Crehen, fille de Gérard et de Jeanne Delloye. Leur petit-fils, Philippe-Ernest de Namur, est le premier qui prit le titre de vicomte d'Elzée. Pour régulariser cette possession, Claude-Robert de Namur fit ériger en vicomté sa terre d'Huy par diplôme de Maximilien-Emmanuel, duc de Bavière, en date du 12 mai 1712. Sa postérité s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

Charles-Claude-Florimond, vicomte de Namur d'Elzée, chef du nom et des armes, né le 13 novembre 1826, a épousé à Paris, le 16 mai 1857, Marie-Ferdinande-Caroline-Odilie-Claire de *Saint-Mauris* (Châtenois), fille du marquis de Saint-Mauris et de la marquise, née Adélaïde-Caroline-Antide de Moustier. Ses sœurs germaines ont épousé, l'une, le comte de Briey, chef de bataillon du génie au service de France; l'autre, le vicomte de Poix, et la plus jeune, le marquis Lefebvre d'Ormesson.

Un rameau cadet, connu sous le titre de baron de

Joncret, a fini pendant l'émigration par le décès de Georges de Namur, baron de Joncret, dont la fille unique avait épousé en 1761 le marquis de Trazegnies.

Armes : *d'or, au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules.* (Voyez pl. CP.)

OULTREMONT.

La maison d'Oultremont, par ses alliances nombreuses et récentes avec la noblesse de France, mérite d'être placée ici au premier rang.

Jean-Hustin, seigneur d'Oultremont, était bourgmestre de la cité de Liége en 1491. Son petit-fils Jean-Hustin d'Oultremont, seigneur de Lamines et de Bossu, fut gouverneur des ville et château d'Huy. C'était l'aïeul de Charles d'Oultremont, gentilhomme de la chambre de l'électeur de Cologne, qui épousa Charlotte-Françoise de Haultepenne.

Jean d'Oultremont, oncle de Charles, se maria le 29 juillet 1551 avec Anne de Baillet, fille et héritière de François de Baillet, baron de Han sur Lesre, titre qui a été relevé par la descendance issue de cette union.

Jean-François-Paul-Émile d'Oultremont, arrière-petit-fils de Jean, né en 1679, fut créé comte du Saint-Empire romain, par diplôme de l'empereur Charles VI en date du 27 février 1731. Son frère ainé était bourgmestre de Liége en 1711, et deux de ses sœurs et de ses filles furent reçues chanoinesses du chapitre de Maubeuge. Il mourut en 1737, et sa postérité, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours, a formé deux branches principales.

La cadette, celle d'Oultremont de Duras, a pour chef le comte Octave d'Oultremont, né en 1816, envoyé extraordinaire de Belgique à Naples en 1859. Il s'est marié à la fille unique de Frédéric-Joseph, marquis

d'Ennetière. Son fils Adhémar, comte d'Oultremont, a épousé, le 11 mai 1880, la fille du duc de Croy. Son cousin germain, Charles-Jean, comte d'Oultremont, quatorzième enfant du comte Ferdinand d'Oultremont et de la comtesse, née Isabelle Bonham, a épousé, en juillet 1881, la fille de M. le comte Louis de Mérode et de madame la comtesse de Mérode, née Mortemart.

A la branche aînée appartenait Ferdinand d'Oultremont, garde d'honneur sous le premier empire, né en 1792, tué à Vitry-le-François le 27 mars 1814 dans la campagne de France.

Armes : *de sable, au chef cousu de gueules; au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or, brochant sur le tout.* (Voyez pl. CR.) — Devise : Nobilitas virtute nititur.

OSY.

Jean Osy, né à Rotterdam en 1695, était le rejeton d'une famille française, qui était venu s'établir dans cette ville à l'époque des guerres de religion. Il se maria à Anvers, le 2 février 1727, avec Antoinette Bie, fille de Léonard Bie, grand aumônier d'Anvers, et de Thérèse Nollet. De cette union il laissa deux fils qui firent souche.

Corneille-Joseph Osy, le plus jeune, né en 1755, décédé en 1814, avait obtenu le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes de l'impératrice Marie-Thérèse en date du 29 novembre 1778. Il avait épousé en 1765 Jeanne-Barbe-Antoinette Cornelissen. Son rameau s'est éteint dans la personne de Charles Osy, son petit-fils, décédé à Vienne en 1833.

Jean-Charles Osy, né à Rotterdam le 14 novembre 1727, créé chevalier héréditaire en même temps que son frère, Corneille-Joseph, mourut en 1790. Il avait épousé le 4 février 1755 Anne-Marie Vloers, décédée à Rotterdam en 1784.

Corneille-Beaudoin-Ghislain Osy, leur fils, se rendit en 1796 à Hambourg, où il fonda une maison de commerce. Il fut chargé de faire passer à Paris la contribution de guerre imposée par l'empereur Napoléon, après la bataille d'Iéna. Il avait épousé, en 1784, sa cousine germaine Isabelle Osy, dont il eut, entre autres enfants : 1° Jean-Louis-Auguste, baron Osy, né en 1786, mort à Bruxelles, sans postérité, le 26 février 1828 ; sa veuve se remaria l'année suivante avec Jean-Maurice-Sylvestre, vicomte de Bouzet, consul de France à Rotterdam, veuf d'Antoinette-Victoire Malouet, fille du vicomte ; 2° Joseph-Jean-Renier, baron Osy, sénateur belge, père d'Édouard-Joseph-François de Paule, né en 1832, chef actuel de la famille ; 3° Joseph-Louis-Alexandre, baron Osy, né à Rotterdam en 1794, mort à Bruxelles en 1842, dont le fils Ivan est le chef actuel du rameau cadet, et dont la fille, Louise-Marie-Charlotte Osy, née en 1837, épousa le 7 avril 1858 Adhémar-Isidore-Désiré, comte de Rouillé.

ARMES : *d'argent, à l'arbre terrassé de sinople, soutenu par deux licornes de sable.* (Voyez pl. CS.) — ARTE, LABORE, PATIENTIA.

OBERT.

Cette famille, fixée dans le Hainaut depuis plus d'un siècle, et représentée aujourd'hui en France et en Belgique, se rattache d'après plusieurs généalogistes à celle des Obert ou Osber de Normandie.

Pour nous en tenir à ce qui offre quelque certitude, nous rappellerons que Louis Obert, mort en 1645, avait reçu le 10 mars 1636 des lettres de chevalerie du roi d'Espagne pour ses services militaires, au siége de Cambrai et à la défense d'Amiens. Il avait épousé Marie Le François, fille du grand bailli de Cassel. Leurs petits-fils Louis-François Obert, marié à Florence de Lannoy, et Ghislain-Ernest, chanoine de Saint-Pierre de

Lille, ainsi que trois autres membres de la famille, ont fait enregistrer leur blason dans l'*Armorial général* de 1696. (Voyez l'*Armorial* de Flandre, par Borel d'Hauterive.)

Zacharie-Vincent-Joseph Obert, seigneur de Quévy, Montreuil, Beauregard, Ailly, président à mortier au parlement de Flandre, né en 1746, épousa Isabelle-Françoise de la Marlière, dame de Thoricourt, dont il eut deux fils.

L'aîné, Martel-Daniel-Henri-Vincent, vicomte Obert de Quévy, né en 1783, épousa à Nouvelle près de Mons, le 25 mai 1811, Alexandrine-Joséphine de Robersart, morte en 1854, à l'âge de soixante-dix-sept ans.

Le cadet, Étienne-Eugène-Joseph, né à Mons en 1790, chambellan du roi des Pays-Bas, avait épousé en 1811 Marie de Thieusies, dont il a laissé : 1° Amédée-Désiré-Ghislain, né à Mons en 1813; 2° Camille-Antoine-Désiré-Ghislain, né en 1821, marié en 1850 à Marie de La Coste, fille d'Adolphe, marquis de La Coste, ancien officier de cavalerie au service de France, et de la marquise, née Amicie-Thérèse-Célestine de Nédonchel, dont postérité; 3° Félicie-Augustine-Aldegonde-Antoinette Obert, née à Mons en 1817, mariée en 1839 à Marie-Ambroise-Augustin-Baudouin, marquis de Lameth, né en 1812.

Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois chandeliers d'or.* (Voyez pl. CR.) — Devise : Pro lumine virtus.

NÉDONCHEL.

La maison de Nédonchel (voyez l'*Annuaire* de 1848) est aujourd'hui partagée en deux branches. L'aînée, restée française et fixée en Artois et en Flandre, a pour chef de nom et d'armes : Sosthène, marquis de Nédonchel, né en 1855, fils de Charles-Louis-Alexandre,

marquis de Nédonchel, décédé le 8 novembre 1860, et de la marquise, née Marie, comtesse d'Oultremont, et frère du comte Octave de Nédonchel, né en janvier 1858.

La branche cadette, établie à Tournai (Belgique) depuis la fin du siècle dernier, a pour auteur : Eugène-Joseph, comte de Nédonchel, né le 22 mai 1778, mort à Tournai le 15 juin 1860. Il avait épousé, le 3 mai 1809, dans cette ville, Henriette-Albertine-Thècle du Sart de Bouland, dont il eut trois enfants : 1° Georges-Alexandre-François, qui suivra ; 2° Marie-Thérère-Joséphine-Thècle de Nédonchel, née à Tournai en 1810, mariée, le 30 juin 1829, à Alphonse de Calonne, marquis de Courtebourne, veuve le 8 juin 1857 ; 3° Marie-Claire-Eugénie de Nédonchel, née à Tournai, en 1811, mariée, le 7 novembre 1832, à Eugène, vicomte de Bourbon-Busset, officier supérieur de cavalerie, né en 1799, veuf en premières noces d'Idalie de Calonne de Courtebourne.

Georges-Alexandre-François, comte de Nédonchel, chef de la branche de Belgique, né à Tournai le 10 avril 1813, a épousé, le 26 septembre 1839, Antoinette-Marie-Louise de Choiseul-Praslin, décédée le 11 mai 1870. Il a de cette union : 1° Marie-Joséphine-Caroline, née à Paris le 28 août 1840, mariée le 3 octobre 1863 à Paul-Amédée de Calonne, marquis de Courtebourne, décédé en 1877 ; 2° Marie-Mathilde-Joséphine, née à Paris, le 19 août 1842.

Adrienne de Nédonchel, chanoinesse de Denain ; André, son frère, marié à Mlle de Croix, et Eustache-(*alias* Octave) Eugène de Nédonchel, son neveu, ont fait enregistrer leur blason dans l'*Armorial général* en 1696. (Voyez l'*Armorial* de Flandre publié par Borel d'Hauterive.)

ARMES : *d'azur, à la bande d'argent.* (Voyez pl. CP.) — Devise : ANTIQUITAS ET NOBILITAS.

POSSON.

Nicolas-Guillaume Posson, conseiller au conseil de Namur, fut anobli par lettres patentes du 16 mars 1754. Il avait épousé Marie-Barbe Chaveau, dont il eut, entre autres enfants, trois fils, qui ont fait souche, et dont les articles suivent :

I. Henri Posson, capitaine au régiment d'Arberg, puis maître de forges à Liége, épousa Anne-Barbe David et mourut le 8 avril 1777, laissant une nombreuse postérité.

II. Pierre-Joseph Posson, né en 1715, greffier du conseil provincial de Namur, décédé le 22 avril 1777, avait épousé Marie-Reine-Cécile de Traux, fille de Charles, conseiller procureur général à Luxembourg. De cette union était issu Juste-Joseph Posson, créé baron par Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, et marié à Charlotte de Philippart, d'une famille anoblie par lettres du 13 novembre 1783, dont il eut, entre autres enfants : 1° Célestin-Just-Joseph, baron de Posson, né le 1er novembre 1778 à Namur, général-major au service des Pays-Bas, mort à Ixelles, le 19 septembre 1842; une de ses filles, Justine, a épousé le vicomte Paul Pantin de la Guère; 2° Rosalie de Posson, mariée au marquis Le Bault de la Morinière, dont la filleZénobie a épousé M. Pantin de la Guère; 3° Marie-Catherine-Hubertine-Adélaïde de Posson, née en 1786, qui épousa le comte de Genevière et mourut à Lille le 11 avril 1858.

III. Jacques-Emmanuel-Lambert Posson, né à Namur le 15 mai 1729, forma la branche appelée quelquefois de Lambusart, du nom du village dont Philippe Posson, décédé en 1855, avait été bourgmestre.

ARMES : *de gueules, à trois burelles d'or.* (Voyez pl. CS.) — Devise : DEI NON BACCHI.

PARTZ DE PRESSY.

Cette famille, originaire d'Allemagne, descend de Pierre Partz, dont la veuve, Antoinette Damiens, présenta requête au conseil d'Artois en 1574, et obtint de l'empereur Charles-Quint des indemnités dans le comté de Saint-Pol et la châtellenie de Lille, pour les pertes essuyées dans les guerres contre le roi de France. Leur petit-fils, Jean de Partz, fut nommé par les archiducs Albert et Isabelle, le 23 février 1619, capitaine, mayeur et coadjuteur des échevins d'Avesnes-le-Comte. Il épousa à Arras, en 1626, Marie de Bassée, dont il eut deux fils, qui ont fait souche.

Jean-François de Partz, l'aîné, mort le 11 février 1697, forma la branche restée en France. (Voyez l'*Annuaire* de 1875, p. 385.) Il avait épousé Catherine Payen, qui fit enregistrer le blason de son mari, en 1698, dans l'*Armorial général* (voyez l'*Armorial* d'Artois et de Picardie, par Borel d'Hauterive, p. 131). Le chef actuel du nom et des armes, membre de l'Assemblée nationale de 1871, siégeait à la Chambre des députés de 1877, comme représentant du Pas-de-Calais.

Marc-Antoine de Partz, frère cadet de Jean-François, épousa le 20 juillet 1654 Catherine-Nathalie d'Hembise et forma la branche de Courtrai. Il fut plusieurs fois bourgmestre de Grammont, charge municipale dont furent aussi revêtus son fils Adrien de Partz et son petit-fils Jacques-Octave de Partz, mort à Bruxelles le 10 décembre 1784, dont la postérité s'éteignit à la génération suivante.

Un rameau cadet, formé par François de Partz, frère d'Adrien, était représenté de nos jours par Hyacinthe-Emmanuel-Marie de Partz, créé vicomte de Courtrai par Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, en 1825. Il est mort en 1833, laissant deux fils, qui ont fait souche.

Armes : *d'argent, au léopard de sinople, armé et lampassé de gueules.* (Voyez pl. CR.)

PATIN.

Pierre Patin, originaire de la Flandre française, se fit admettre avec ses enfants dans la bourgeoisie de Courtrai, en 1598.

Son arrière-petit-fils Pierre Patin (*alias* Pastin), échevin de la châtellenie d'Ypres, eut son blason enregistré d'office par d'Hozier : *de sable, au lion d'or,* dans l'*Armorial général* de 1696. (Voyez l'*Armorial* de Flandre, par Borel d'Hauterive, p. 387.) Il est mort le 27 août 1735, laissant de son union avec Catherine Smets deux fils, qui ont fait souche.

Charles-Philippe Patin, l'aîné, fut créé chevalier héréditaire par l'empereur Charles VI le 5 décembre 1735. Sa descendance était représentée de nos jours par Jean-Félix-Marie-Charles-François, vicomte de Patin, chevalier, mort en 1862, laissant un fils, Charles, né en 1861, et une sœur, mariée le 2 juillet 1845 à Charles Cotteau, conseiller à la cour d'appel de Douai, décédé le 22 juillet 1865.

Charles-Joseph Patin, auteur de la branche cadette, fut conseiller et maître particulier des eaux et forêts, receveur général de la châtellenie d'Ypres. Il épousa le 1er décembre 1732 Geneviève Mombrey, veuve de Jean de Beaune, dont il eut : 1° Joseph-Philippe, échevin de la Salle et châtellenie d'Ypres, décédé en 1792; 2° et 3° Charles-Marie et Louis-Auguste Benoit, capitaines au service d'Autriche.

Charles-Joseph-François de Patin, petit-fils de Joseph-Philippe, né le 2 juin 1777, procureur du roi près le tribunal d'Ypres, avait épousé, le 13 octobre 1823, Lucie-Fidèle-Thérèse de Hem. Il est décédé sans laisser d'enfant mâle.

Armes : *de sable, au lion d'or.* (Voyez pl. CR.)

PERCY.

La maison de Percy, originaire de Normandie, où existe encore le château de ce nom, a formé plusieurs branches, dont une passa en Angleterre, où elle a joué un grand rôle. (Voyez l'*Annuaire* de 1844, p. 273.)

La branche restée en Normandie possédait la terre de Montchamps près de Vire, dont elle ajouta le nom au sien. Pierre de Percy, seigneur de Montchamps, épousa, le 5 octobre 1588, Judith Clérel de Rampan, de la même souche que les Clérel de Tocqueville, dont était Alexis Clérel, membre de l'Académie française, connu sous les noms d'Alexis de Tocqueville. (Voyez les *Annuaires* de 1871 et 1876.)

Il existe en Belgique une famille Percy, qu'un généalogiste dit se rattacher à celle de France et s'être réfugiée à Louvain lors des guerres civiles de religion. Elle était représentée de nos jours par Pierre Percy, doyen des conseillers à la cour d'appel de Bruxelles, marié à Augustine Domis de Semerpont, dont il n'a pas eu de postérité. Son frère cadet Jean-Baptiste Percy, échevin de Rupelmonde, a épousé Jeanne-Caroline Van Raemdonck. Il a eu de cette union : 1° Pierre-Théophile Percy, marié le 4 mai 1852 à Marie-Caroline Heyndricks; 2° Anne-Prudence Percy, qui a épousé à Rupelmonde, le 4 octobre 1859, Jean, chevalier de Waepenaert.

Armes : *de sable, au chef denché d'or.* (Voyez pl. CP.) — Devise : Espérance en Dieu.

Les Percy de Rupelmonde portent : *taillé d'or, à trois fasces de sable; et d'or, au lion d'azur, armé et lampassé de gueules.*

PATOUL.

Nicolas Patoul, dont est issue cette famille du Hainaut, avait épousé, le 20 août 1553, Jeanne Godemart, morte le 18 mars 1587, fille d'Antoine et de Jeanne Bouvier,

dit Malapert. Ce dernier nom est devenu celui d'une famille noble de Flandre qui a pour armes : *d'azur, semé de fleurs de lis d'argent.* (Voyez l'*Armorial* de Flandre, par Borel d'Hauterive.)

Charles-François Patoul, arrière-petit-fils de Nicolas, fut conseiller pensionnaire de la ville de Mons, député ordinaire aux États de la province de Hainaut. Il épousa, en 1681, Agnès Caniot, et mourut le 6 octobre 1730, laissant de cette union Charles-André Patoul de Petit-Cambrai, dont les deux fils ont fait branche.

L'aînée est représentée par Auguste-Philippe-Hubert-Joseph de Patoul, qui, né le 30 mars 1811, veuf sans enfants de Catherine-Philippine Recq, s'est remarié, le 1er août 1849, avec Justine Vigneron, dont est issu Charles-Louis-de Gonzague de Patoul, né le 20 juin 1850.

La branche cadette s'est partagée en deux rameaux, dont l'un est aujourd'hui fixé à Hertal; l'autre a obtenu par diplôme du roi des Pays-Bas, le 7 septembre 1822, d'ajouter le nom de Fiéru au sien. Paul de Patoul de Fiéru, né le 29 juin 1842, a épousé, le 28 septembre 1864, Ernestine-Louise-Josèphe Coppée.

ARMES : *de sable, à la fasce d'argent.* (Voyez pl. CR.) — Devise : VIRTUTE DUCE.

HONNOREZ. — L'an dernier, page 227, nous avions dit que M. le comte de Villermont avait épousé Mlle Honnorez. Nous avions été induits en erreur par la *Belgique héraldique*. Madame la comtesse de Villermont est née Marie-Adélaïde-Florence-Françoise Licot de Nisme, fille de madame Michel Licot de Nisme, née Savary de Cerisy, dont la mère était née Françoise Honnorez, sœur de Florent-François Honnorez, et avait épousé vers 1793 un émigré français.

PRINCIPALES ALLIANCES

1879-1881.

Nous avons manifesté, il y a deux ans, l'espérance que la chancellerie allait s'occuper de donner aux officiers municipaux des instructions détaillées sur la rédaction des actes de l'état civil dans lesquels les parties contractantes réclamaient l'insertion d'un titre ou de la préposition appelée particule nobiliaire. (Voyez l'*Annuaire* de 1880, p. 229.) Malheureusement notre espoir a été complétement déçu. Le garde des sceaux s'est contenté de faire revivre l'ancienne circulaire de M. Tailhand (22 juillet 1874). Mais aucune mesure n'ayant été prise pour assurer l'exécution des prescriptions qu'elle contenait, le chaos a continué de régner en pareille matière.

Chaque maire, chaque officier municipal a interprété à sa manière la conduite qu'il avait a tenir. Les uns accordent toutes les qualifications nobiliaires dont l'insertion leur est demandée, s'il s'agit d'un parent, d'un ami ou d'un coreligionnaire politique. Les autres, se piquant d'austérité dans l'exercice de leurs fonctions, opposent à toutes les réclamations qui leur sont faites une fin de non-recevoir tirée de la circulaire de 1874. Car il n'y a pas une personne sur vingt qui se soit mise en règle aux yeux de la loi. Nous n'avons en présence de cette désorganisation qu'à renouveler les plaintes et les désirs que nous avions exprimés dans l'*Annuaire* de 1880 (page 367).

Nous nous étions élevés contre l'usage adopté par les employées des mairies de Paris de retirer le dimanche matin les bans de la semaine précédente, pour les remplacer par les nouveaux. La loi, qui exige que cette

publication soit faite au moins deux dimanches de suite, se trouvait ainsi éludée en partie. (Voyez l'*Annuaire* de 1877, p. 228.) M. le préfet de la Seine nous a accordé plus que nous ne demandions. Il a invité par une circulaire les chefs des municipalités de sa juridiction à exiger de leurs employés que les bans de mariages restent affichés non-seulement deux dimanches entiers, mais jusqu'au mardi qui suit la seconde publication. La plupart des mairies se sont conformées à cette prescription préfectorale. Espérons que les autres suivront cet exemple.

Dans la liste qui suit, nous avons conservé les qualifications nobiliaires prises dans les *billets de part,* toutes les fois qu'il n'a pas été possible de les contrôler à l'aide d'actes authentiques ; nous en déclinons donc toute la responsabilité.

Les articles qui renferment les noms et prénoms des parents des époux ont été rédigés d'après les bans affichés dans les mairies. Mais nous devons prévenir nos lecteurs que souvent on a obtenu l'insertion provisoire de qualifications nobiliaires sous promesse d'en donner la justification, et que, cette dernière preuve n'ayant pas été fournie, on ne les a pas maintenues dans l'acte de mariage lui-même.

Quand l'article est précédé de deux dates, ce sont celles des deux publications légales.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

3 juin 1879. — M Jean-Baptiste-Paul-Augustin de *Boyer de Choisy,* notaire, fils d'Achille-Emmanuel de Boyer de Choisy, ancien officier, et de Marie-Virginie *Escoffier,* avec Mlle Marguerite *Pons,* fille de Jean-Henri Pons, ancien notaire, et de feu Marie-Françoise-Louise-Denise-Philomène *Bonnal,* à Montpellier (article rectifiatif de celui de l'*Annuaire* de 1881, qui donnait pour date du mariage le 3 juin 1880).

25 novembre 1879. — M. le comte Paul de *La Ferté-Senectère,* avec Mme la comtesse de *Roquefeuil,* née *Mitouflet,* à Tours.

1880.

20 janvier. — Le marquis de *Suffren*, fils du marquis de Suffren et de la marquise, sa veuve, née Blanche de *Villeneuve-Bargemont*, au château de Preissan (Aube), avec Mlle Jeanne de *Clauselles de Bourges*, fille du vicomte de Clauselles de Bourges et de la vicomtesse, née de *Mérignac*, à Toulouse.

27 avril. — M. Auguste *Pichaud*, avec Mlle Angèle de *Grimaldi*, fille d'Alfred de Grimaldi de Régusse et de Maria *Chabert*, à Marseille.

25 mai. — M. le baron *Hémart de la Charmoye*, avec Mlle Marie *Treilhard*, fille du vicomte Treilhard, ministre plénipotentiaire, à Paris.

28 septembre. — Henri *Tirant de Bury*, avec Mlle *Seroux de Bienville*, à la Morlaye, par Coye (Oise).

14 octobre. — Adolphe *Durand*, avec Mlle Marguerite *Jaubert de Saint-Pons*, fille de Maxence Jaubert de Saint-Pons et d'Albertine *Bérage*, à Aix.

6 novembre. — M. Charles-Jean de *Rosel de Saint-Germain*, fils de Théodore-Louis-Henri et d'Anne *Thomas Deschesnes*, sa veuve, avec Mlle Marie-Adélaïde-Madeleine-*Viénot de Vaublanc*, fille de feu Antoine-François Viénot de Vaublanc et de feu Marie-Clémentine-Charlotte de *Maynard de Maumont*, à Paris. — M. Alexandre-Saint-Cyr d'*Avoust*, avec Mlle Eulalie-Jeanne *Bordères*.

1-7 novembre. — M. Gustave-Louis de *Coutouly*, 1er secrétaire d'ambassade, sous-directeur politique aux affaires étrangères, fils de Pierre-Charles de Coutouly et d'Henriette-Louise-Suzanne *Serre*, sa veuve, avec Mlle Berthe-Aurélie *Poullard*, fille de Jacques-Edmond et d'Élonore *Ouvry*, sa veuve, au château de Bosc-le-Comte (Seine-Inférieure).

8 novembre. — M. le marquis de *Rasetti*, avec Mlle Isaure de *Montignac*, à Paris.

10 novembre. — M. le vicomte Olivier de *Framond*, fils d'Alfred, vicomte de Framond, et de la vicomtesse, née Antoinette de *Retz*, avec Mlle Emma de *Goudin*, fille de M. de Goudin et de Mme, née Marie-Gabrielle de *Monstron d'Escouloubre*, au château de Villegly, près de Castres (Tarn).

11 novembre. — M. Christian-Louis-Marie de *Cossart*,

marquis d'*Espiès*, sous-lieutenant au 7e dragons, avec Mlle Anna-Maria de *Thomassa*, nièce de la comtesse de *Luzarraga*, à Paris. — M. Auguste-Paul *Brossin de Saint-Didier*, officier de cavalerie, avec Mlle Alix de *Feu*, au château de Mimande (Saône-et-Loire).

15 novembre. — M. Henri *Tournois de Bonnevallet*, fils d'Abel Tournois, comte de Bonnevallet, et de la comtesse, née Louise *du Hays*, au château de Villers-au-Flos, avec Mlle Marie *Achard de Bonvouloir*, fille de Didier Achard, comte de Bonvouloir, et de la comtesse, née Antoinette *Gallet de Mondragon*, au château de Magny (Calvados).

16 novembre. — M. Adrien-Raymond-Alexandre-Marie de *Witte*, capitaine instructeur à l'École supérieure de guerre, fils de Jean-Joseph, baron de Witte, et de la baronne, née Louise-Marie *Crespin de Billy*, avec Mlle Marie-Justine-Marguerite *de la Celle*, au château d'Ajain (Creuse), fille de Camille-Philippe-Marie-Aymar, marquis de la Celle, et de la marquise, née Philiberte-Jeanne de *Laugier de Beaurecueil*, à Paris. — M. Aimé de *Tournadre*, fils de M. Théophile de Tournadre, ingénieur en chef des ponts et chaussées, et de Mme, née de *Ferry*, avec Mlle Louise *Roux*, fille de M. Pascal Roux, ancien maire d'Aix en Provence, à Aix.

17 novembre. — M. le comte de *Pontfarcy*, avec Mlle Elisabeth de *Heere*, fille du marquis, au château de Marthelise.

18 novembre. — M. Roland *Bonaparte*, sous-lieutenant au 36e de ligne, fils de Pierre-Napoléon, prince Bonaparte, et de la princesse, née Justine-Éléonore Ruffin, à Versailles, avec Mlle Marie-Félix *Blanc*, fille de François Blanc et de Marie-Charlotte *Hensel*, sa veuve, à Paris (1er arr.).

22 novembre. — M. Adrien-Gaston *Calley-Saint-Paul de Sincay*, fils du comte et de la comtesse, née Julie-Léontine-Louise *Horric de Beaucaire*, avec Mlle Hélène *Bloudoff*, fille du comte de Bloudoff, ministre plénipotentiaire de Russie, à Bruxelles.

23 novembre. — M. Aimery-Marie-Médéric de *Goyon*, fils de Charles-Marie-Augustin de Goyon et de Honorine-Oriane de *Montesquiou-Fezensac*, sa veuve, avec Mlle Louise-Marie de *Raigecourt*, au château de Theurigny (Yonne), fille mineure de Gustave-Emmanuel-Louis, comte de Raigecourt, et de la comtesse, née Marguerite-Constance-Ghislaine *Nompar de Caumont Laforce*, à Paris.

— M. Gaston de *Franqueville*, avec Mlle Antonia *du Monceau*, fille du colonel comte du Monceau, aide de camp de S. M. le roi des Pays-Bas. — M. Olivier de *Farcy*, de la Ville-du-Bois, avec Mlle Marguerite de *la Bintinaye*, à Rennes.

22 novembre. — M. Marie-Joseph-Denis-Alexandre *Renom de la Baume*, fils de Charles-Edouard-Léopold Renom de la Beaume et de Marie-Louise-Dorothée *Wyss*, avec Mlle Henriette-Marie-Berthe *Prevost de Sansac de Vauzelle*, fille de Germain-Pierre-Ernest et de Stéphanie-Louise-Camille de *Drée*, sa veuve, à Paris.

23 novembre. — Robert-Abel-Marie d'*Aigneaux*, fils de Guillaume-Paul, marquis d'Aigueaux, et de la marquise, née Célestine *Martel de Janville*, avec Mlle Marguerite *Ferrand de la Conté*, fille de M. Albéric Ferrand de la Conté et de Mme, née Eustace de *Denneville*, à Saint-Sauveur-Lendelin (Manche). — M. Gaston *Postel des Minières*, fils de M. Postel des Minières et de Mme, née de *Clinchamp-Bellegarde*, à Évreux, avec Mlle Renée de *Gand*, à Caen.

24 novembre. — M. Olivier *Thillaye du Boullay*, avec Mlle Hélène *Rapp*, à Rouen.

21-28 novembre. — M. Cristophe-Hippolyte-Jules *Rosset de Tours*, à Chambéry, fils de François-Albert-Ernest, baron Rosset de Tours, conseiller à la cour d'appel de Chambéry, et de la baronne, née Camille d'*Alexandry d'Orengiani*, avec Mlle Louies-Juliette Mathieu de *Vienne*, fille de Jean-Baptiste-Alfred Mathieu de Vienne, conseiller à la cour d'appel de Paris, ✻, et de Marie-Sidonie *Pernot du Breuil*, à Paris.

30 novembre. — M. Marie-Joseph-Amédée, comte de *Fraguier*, fils de Charles-Edmond, marquis de Fraguier, et de feu la marquise, née Marie-Louise-Mathilde de *Montagu*, avec Mlle Marie-Thérèse-Adèle-Clémentine *Perrot de Chezelles*, fille d'Ernest-Louis-Gilbert Perrot de Chezelles, vice-président du tribunal civil de la Seine, et de Virginie-Félicie *Lépine*, à Paris.

Novembre. — M. Henri du *Boishamon*, avec Mlle de *Terves*, fille du vicomte de Terves et de la vicomtesse, née de la *Charlonnie de la Blotais*, à Nantes.

1er décembre. — M. le vicomte Frédéric *des Brosses*, avec Mlle Marie *Le Groïng de la Romagère*, fille du comte de la Romagère et de la comtesse, sa veuve, à Montluçon.

1-5 décembre. — M. André *Sarrebourse d'Audeville*,

fils d'Augustin, à Baye (Marne), et de feu Marie *Poulain d'Andecy,* avec Mlle *Beckers d'Hugo*, fille de feu Marie-Joseph-Antoine Beckers d'Hugo et de feu Marie-Anne-Élisabeth *Colombier,* à Lille.

7 décembre. — M. Edmond *Renouard de Bussière*, fils de M. Jules-Antoine Renouard de Bussière et de Caroline-Alexandrine *de la Couldre de la Bretonnière,* avec Mlle Henriette-Marie-Esther-Pauline de *Suzannet,* fille mineure de feu Louis-Constant-Alexandre, comte de Suzannet, et de feu Pauline-Françoise-Élisabeth-Fortunée *Piscatory de Vaufreland*, et petite-fille d'Athénaïs-Marie-Françoise *Sanegon* (veuve de Louis-Antoine-Fortuné Piscatory, vicomte de Vaufreland), à Paris. — M. Gabriel de *Chamisso,* lieutenant au 12e régiment de chasseurs, avec Mlle Marie *Degrand,* fille d'un ingénieur en chef des ponts et chaussées, à Evreux.

9 décembre. — M. le comte Henri de *Castries*, sous-lieutenant au 10e régiment de ligne, fils de Gaspard, comte de Castries, et de la comtesse, née Alix de *Saint-Georges de Vérac,* sa veuve, avec Mme la comtesse de *Dampierre*, veuve d'Anicet-Marie-Aymard, comte de Dampierre (fils du général), née Marie-Isabelle *Juchault de La Moricière,* fille du général Christophe-Louis-Léon Juchault de la Moricière et de Marie-Alexandrine-Amélie *Gaillard d'Auberville,* sa veuve, à Paris.

11 décembre. — Le comte Antoine-Casimir-Bernard d'*Athenoul,* avec Mlle Simone de *Montigny,* fille de Ferdinand-Xavier, comte de Montigny, ancien inspecteur des haras, et de la comtesse, née *Franchet d'Esperey.*

13 décembre. — M. Joseph d'*Anglejan,* lieutenant d'infanterie, fils du baron, au château du Foing (Saône-et-Loire), avec Mlle Henriette-Madeleine de *la Serve,* fille de M. de la Serve et de Mme, née de *la Servette*, au château de la Balme (Isère). — M. Léonard-Pierre-Edmond *Teisserenc de Bort,* fils de Pierre-Edmond Teisserenc de Bort, sénateur, ancien ministre, ✠, et de Marie-Herminie *Muret de Bort,* avec Mlle Marie-Marguerite-Solange *Montet,* fille d'Edmond-Sébastien Montet et de Marie-Céleste *Bouyonnet* (8e arr.).

14 décembre. — M. Conrad de *Planta de Wildenberg,* avec Mlle Fernande de *Baufranchet*, fille du vicomte de Beaufranchet, au château de Mornay, par Bonnat (Creuse). — M. Henri-Gaspard-Marie *Benoist,* chef d'escadron au

1er régiment de chasseurs d'Afrique, ✻, fils de Victor-Louis, baron de Benoist, ancien député de la Meuse, O✻, et de Ursule-Fanny de *Billaut,* avec Mlle Pauline-Eugénie-Madeleine *Durand de Villiers,* fille de Paul-Jean-Jacques Durand de Villiers, général de division, O✻, et de feu Julie-Agnès *Bergognié* (8e arr.).

15 décembre. — M. Charles-Prosper *Dufaure de Montmirail,* lieutenant au 12e dragons, fils de Pierre Dufaure de Montmirail et de Françoise *Bayer,* sa veuve, avec Mlle Marie-Antoinette *Girod,* fille de Claude Girod et de feu Marie *Aussedat,* à Paris-Passy. — M. Gaston de *Froment,* fils de M. Stanislas de Froment, avec Mlle Jeanne de *Laire,* fille de M. Roger de Laire, à Clermond-Ferrand.

16 décembre. — M. René-Pierre-Marie *Eschassériaux,* député de la Charente-Inférieure, fils du baron René-François-Eugène Eschassériaux, député, et de la baronne, née *Barsalou,* avec Mlle Marianne *Raoul Duval,* fille d'Edgard Raoul Duval, député, conseiller général de l'Eure, et de Mme, née *Foerster* et petite-fille du premier président honoraire de la cour d'appel de Bordeaux, au château de Vaudreuil (Eure).

12-19 décembre. — M. Léon-Barthélemy *Delaruelle,* fils de M. Paul-Charles Delaruelle et de Mme, née Marie-Rosalie *Courtat,* avec Mlle Jeanne-Joséphine de *Montesquiou-Fezenzac,* veuve de Camille *Forestier,* fille de François-Marie-Félix-Arsieu, comte de Montesquiou-Fezenzac, et de la comtesse, née Cécile de *Charrette* (7e arr.). — M. Pierre-François-Charles-Emile de *Villedeuil,* attaché au ministère de la guerre, fils de Charles, comte de Villedeuil, à Madrid (Espagne), et de la comtesse, née Louise-Rose-Marie *Rouvoy,* avec Mlle Camille-Héloïse *Pillet-Marinet,* fille de M. Gaspard-François Pillet-Marinet et de Léocadie-Françoise *Froid,* à Paris-Passy.

19-26 décembre. — M. Polyeucte-Victor-Gustave *Reille,* capitaine d'artillerie, fils de Gustave-Charles-Prosper Reille, ancien député, C✻, et de Françoise-Anne *Masséna d'Essling de Rivoli,* avec Mlle Marie-Félicie-Anne *de Mackau,* fille mineure d'Anne-Frédéric-Armand, baron de Mackau, député, ✻, conseiller général de l'Oise, et de la baronne, née Marie-Joséphine-Mathilde *Maison* (8e arr.). — M. François-Alphonse-Amédée-Albert *Martin de Mereuil,* capitaine d'état-major d'artillerie, ✻, fils d'Antoine-Albert Martin de Mereuil et de Françoise-Adélaïde de *Barrès de Molard,* avec Mlle Jeanne-Marie-Gabrielle *Raffard,* fille

d'Auguste-Pierre Raffard et de Marie-Célina-Emilienne *Héré*, à Saint-Quentin.

28 décembre. — M. Gilbert *Bréghot de Polignac*, avec Mlle Caroline *Leroy*, à Paris.

29 décembre. — M. Louis *Delacour*, lieutenant au 11e chasseurs à cheval, fils d'un conseiller général de l'Allier, au château de la Roche, avec Mlle Alice de *la Roche-Vaunac*, fille de Charles de la Roche-Vaunac et de Marie de *Vachon*, et petite-fille de Marius, comte de Vachon, et de la comtesse, née Fanny *Taupinart de Tillières*, au Puy. — M. Marie-Joseph-Barthélemy-François *Lacave Laplagne-Barris*, fils de Jean-Paul, conseiller à la cour d'appel, ✻, et de Joséphine-Séraphine-Camille *Zangiacomi*, avec Mlle Marie-Clémence *Hulin*, fille de Dominique-Émile Hulin et de Virginie *Leguillette* (9e arr.).

25-31 décembre. — M. Joseph-Jules de la *Boulinière*, secrétaire d'ambassade à Saint-Pétersbourg, fils de Charles-Jacques de la Boulinière et de Marie-Félicie-Joséphine *Tarbé des Sablons*, sa veuve, avec Mlle Marie-Cécile de *Mollerat du Jeu*, fille du comte Anne-Philibert-Raoul de Mollerat du Jeu et de la comtesse, née Marie-Amélie-Lucy de *Bray*.

25-31 décembre. — M. Adrien-Edouard de *Mecquenem*, fils de Jean-Baptiste-Marie-Louis-René de Mecquenem et de Caroline-Louise de *Laudru*, sa veuve, avec Mlle Marie-Aimée-Caroline-Mélanie *Habert*, fille de Pierre-Adolphe-Charles Habert et d'Aimée-Marie-Mélanie *Le Vaillant de Monchy*.

Décembre. — M. Marcel *Guilabert de Lavalette*, fils de M. Émile Guilabert de Lavalette et de Mme, née *Bonnefoy*, avec Mlle Jeanne de *Pouy*, fille du comte Alfred de Pouy et de la comtesse, née de *Montrotier*, à Toulouse. — M. Paul de *Valbreuze*, fils du baron et de la baronne, née de *Saint-Genest*, avec Mlle *Lion*, fille du baron Charles-Alfred-Etienne Lion, lientenant-colonel d'état-major, à Lyon. — Le chevalier Léon de *Neufforge*, avec miss Marie-Kathleen *Chambers*, à Brighton.

1881.

5 janvier. — M. le baron Henri d'*Aleyrac*, fils du baron d'Aleyrac, ancien officier de cavalerie, et de la baronne, née Louise-Claudine-Liedgarde-Clémentine de *Monspey*, et

arrière-petit-fils du marquis de *Monspey*, capitaine des gardes du corps du roi Louis XVI, avec Mlle Madeleine *Robert* de *Beauregard*, fille de M. Édouard-Joseph-Robert de Beauregard et de Mme, née Marguerite-Amélie *Bigot de la Touanne*, à Orléans.

8 janvier. — M. Marie-Joseph-Henri *Renom de la Baume*, fils de Charles-Édouard Renom de la Baume et de Marie-Louise-Dorothée de *Wyss*, avec Mlle Jane-Alexandrine-Marie-Louise *Méniol de Cizancourt*, fille de Marie-Edmond Meniol de Cizancourt et d'Amélie-Marie-Augustine de *Sars*.

13 janvier. — M. Félix de *Balthasar de Gachéo*, petit-fils du trésorier général de Balthasar, avec Mlle Marie de *Girmont*.

15 janvier. — M. Marie-Alphonse-René de *Maulde*, fils de Pierre-Paul-Frédéric-Eugène de Maulde et de Marie-Caroline *Cayol*, sa veuve, avec Mlle Marie-Thérèse-Élisabeth-Henriette *Usquin*, fille du baron Jacques-Philippe-Henri Usquin, colonel du génie en retraite, O✻, et de la baronne, née Marie-Camille *Grimprel* (8e arr.). — M. Roger-Alfred-Gratien *Pollin de Mauni*, fils d'Alfred-Gratien Pollin, baron de Mauni, et de la baronne, née Caroline-Sophie-Julie de *Couessin*, avec Mlle Valentine *Lemercier de Nerville*, fille de Paul Lemercier de Nerville, trésorier-payeur général de la Somme, et de Léonie-Thérèse *du Vivier*, à Amiens.

18 janvier. — M. le général Ernest *Collignon d'Ancy*, général de brigade en disponibilité, avec Mlle Claire-Marie-Eulalie *Le Breton de la Bonnelière*, à Blois.

19 janvier. — M. le baron Léopold de *Rothschild*, fils du baron Lionel de Rothschild et de la baronne, née Charlotte de Rothschild, avec Mlle Marie *Perugia*, à Londres.

23 janvier. — M. le prince Adam *Lubomirski* avec Mlle Marie, comtesse *Zamoyska*, à Vienne (Autriche).

16-23 janvier. — M. Léon *de Sartre*, fils de Marie-Joseph-Victor de Sartre et d'Henriette *Aymer de la Chevalerie*, avec Mlle Blanche *Fleuriot de Langle*, fille du vice-amiral Camille-Louis-Marie, vicomte Fleuriot de Langle, C✻, et de la vicomtesse, née *de la Monneraye*, à Morlaix.

24 janvier. — M. Roland-Léon-Louis-Marie *du Breil de Pontbriand*, à Saint-Brieuc, fils de Ferdinand-Charles-Marie du Breil de Pontbriand et de Louise-Marie-Anne *Latimier de Clésieux*, avec Mlle Berthe-Amélie-Louise

Dumont, fille de François-Marcelin-Aristide Dumont, ingénieur en chef des ponts et chaussées, et d'Amélie-Antoinette-Marie *Sauzet* (8e arr.).

25 janvier. — M. Aymard-Marie-Joseph *Dor de Lastours*, capitaine instructeur au 7e dragons, fils de Louis-Gabriel Dor de Lastours et de Marie-Françoise-Amélie, avec Mlle Françoise-Anne-Marie-Geneviève de *Lombard de Quincieux*, fille mineure de Jean de Lombard de Quincieux et de Pauline-Victorine-Berthe *Beuret* (8e arr.).

26 janvier. — M. le comte Émile de *Raousset Boulbon*, fils d'un ancien directeur des haras de Strasbourg et de Besançon, et de la comtesse, née d'Indy, petit-fils de la marquise de *Cambis*, et neveu de Gaston de Raousset Boulbon, le héros de la Sonora, avec Mlle Marie-Henriette-Émilie de *Guyon de Geis de Pampelonne*, sa cousine germaine, fille d'Antoine-Victor, baron de Pampelonne, ancien lieutenant de vaisseau, ✠, et de Sophie-Angélique Bibianc d'*Indy*, à Valence. — M. le vicomte Paul de *Maumigny*, chef de bataillon hors cadre, attaché à l'état-major du 8e corps, avec Mlle Jeanne de *Saint-Phalle*, fille du vicomte Gustave de Saint-Phalle, directeur des forges de Mazières, à Bourges.

29 janvier. — M. Guillaume-Joseph-Marie, vicomte de *Kergariou*, maire de la Gouesnière, au château de Bonaban (Ille-et-Vilaine), fils de Henri-Bertrand-Marie, comte de Kergariou, et de Mathilde-Henriette-Charlotte-Félicité *du Plessis de Grénedan*, avec Mlle Jeanne-Louise-Marguerite de *Baillencourt*, dit Courcol, fille de Jérôme-Benoît-Philogène de Baillencourt, dit Courcol, et de Jeanne-Louise-Olga *Compagnon de la Servette*, sa veuve (7e arr.).

31 janvier. — M. Charles-Jean-Félix, comte *Pozzo di Borgo*, fils de Jérôme-Gaëtan, duc Pozzo di Borgo, et de la duchesse, née Louise-Aline de *Montesquiou-Fezensac*, avec Mlle Eugénie-Marie-Yvonne de *Boisgelin*, fille de Bruno-Louis-Marie-Victor, marquis de Boisgelin, et de la marquise, née Louise-Marie-Isabelle de *Guéroult* (7e arr.). — M. le baron Marius-Bruno *Daru*, capitaine d'artillerie, fils de Joseph-Eugène, baron dit vicomte *Daru*, et de la baronne, née Geneviève-Louise-Clémence *Camus du Martroy*, avec Mlle Félicie-Mathilde-Lucie *Magne*, fille de Louis-Alfred Magne, et petite-fille de l'ancien ministre, et d'Angélique-Gabrielle-Mathilde *Werlé*, sa veuve. — M. Henry de *Loynes de Fumichon*, à Tours, avec Mlle Louise *Tassin de Charsouville*, fille de Prosper-Etienne-Augustin-Arthur Tassin de Charsouville et d'Élina-Marie de *Lange*

de la Cantée. — M. Pascal-Olivier de *Négroni*, O✻, colonel du 5e cuirassiers, avec Mme *Magon de la Lande*, veuve d'un capitaine d'état-major.

1er février. — M. *Gomer Jonaux*, avec Mlle Marguerite d'*Ailhaud de Brisis*, à Avignon.

2 février. — M. Charles-Félix-Edmond de *la Panouse*, lieutenant de vaisseau, ✻, fils de feu Charles-Armand-Anatole comte de la Panouse, et de feu la comtesse, née Delphine-Calixte-Marie-Victurnienne de *Rougé*, avec Mlle Maria *Heilbron*, fille d'Herman Heilbron et de Hanna *Mendels*, à Paris. — M. Cornélis-Henry-Wilhelm de *Witt*, fils de Cornélis-Henry de Witt, ancien membre de l'Assemblée nationale, et de Pauline-Jeanne *Guizot*, avec Mlle Marguerite-Anne-Madeleine *Chopin de la Bruyère*, au château de Peyreguilhot, près de Laparade (Lot-et-Garonne), fille de Paul-Edmond-Henry, baron Chopin de la Bruyère, conseiller général de Lot-et-Garonne, et de Marie-Caroline-Amélie *Sol*, sa veuve (8e arr.).

5 février. — M. Aloïs-André-Joseph *Lombardon Cachet de Montézan*, avec Mlle Julie-Geneviève-Gasparine de *Coye de Castelet*, fille de Roger de Coye de Castelet et de Émilie de *Joursin*, à Marseille. — M. Gustave-Félix-Charles, baron *Chazal*, lieutenant-colonel au 1er régiment de lanciers belges, fils de Pierre-Emmanuel baron de Chazal, ministre d'Etat, lieutenant général, et de la baronne, née Thérèse-Élisa *Graff*, avec Mlle de *Schierveld*, fille du baron, à Bruxelles.

7 février. — M. René-Marie-Joseph de *Reviers de Mauny*, capitaine de chasseurs à pied, avec Mlle Cécile de *Castellane*, fille du comte de Castellane et de la comtesse, née *Sarret de Coussergues*, à Béziers.

9 février. — M. le comte Robert *Leroy de Valanglart*, fils du comte Anatole de Valanglart, au château de Sainte-Foy, par Longueville (Seine-Inférieure), avec Mlle Jeanne de *Brigode-Kemlandt*, fille du vicomte de Brigode-Kemlandt, au château de Brocourt, par Liomer (Somme).

10 février. — M. le vicomte Olivier *Aubourg de Boury*, fils du comte Eugène de Boury, avec Mlle Edith de *Chanceaulme*, au château de Clarens par Nogaro (Gers).

15 février. — M. Maurice *du Breuil Hélion de la Guéronnière*, fils de Charles-Henri-Aimé du Breuil-Hélion de la Guéronnière, et de Marie-Eugénie *Lefrançois de Courtis*, au château de la Guéronnière, avec Mlle Jacqueline-Char-

lotte-Marie-Fanny *Martel,* fille de Louis-Joseph Martel, ancien président du Sénat, et d'Elise *Charvet* (8e arr.). — M. Yvan *Plantin de Villeperdrix,* fils de M. Léopold Plantan de Villeperdrix et de Mme, née Louise de *Vibrac,* avec Mlle *Bousquet,* fille d'un ancien colonel d'état-major, à Montpellier. — M. Georges *Maigre de Lamotte,* secrétaire d'ambassade à Berne, fils de M. Oronce de Lamotte et de Mme, née de *Longecombe,* avec Mlle Marie-Louise de *Reynaud-Villeverd,* fille du comte Arthur de Reynaud-Villeverd et de la comtesse, née princesse Louise de *Looz-Corswarem,* à Grenoble.

17 février. — M. le comte de *Triquerville,* gentilhomme normand, au château de Saint-Martin, avec Mlle Henriette *Van-den-Brule,* fille du comte, au château du Mesnil, près de Laigle (Orne).

13-20 février. — Paul-Henri *Berthelot de la Glétais,* fils de Gustave-Jean-Nicolas et de Jeanne-François *Berthelot,* avec Mlle Julie-Rosalie-Blanche *Duvillers,* fille de François-Joseph Duvillers et de Rose-Julie *Chasseloup* (7e arr.).

21 février. — M. Ghislain-Werner, comte de *Mérode,* sous-lieutenant au 1er régiment des guides de Belgique, fils de Louis, comte de Mérode, et de la comtesse, née Léonie de *Mortemart,* avec Mlle Pauline-Charlotte-Joséphine de la *Rochefoucauld,* fille du duc d'Estissac et de la duchesse, née Juliette de *Ségur,* à Paris. — M. Louis-Marie-Gaston, baron de *Castelbajac,* lieutenant au 98e régiment de ligne, fils du comte Pierre-François-Charles de Castelbajac et de la comtesse, née Léontine-Aglaé *Seignan de Séré,* à Beaulieu, près de Mirande, avec Mlle Radegonde-Emilie-Jeanne-Marie *du Lin,* fille de Jean-Marie-Joseph-Charles, baron du Lin, ingénieur, ✳, et de la baronne, née Anne-Victoire-Emilie de *Pourquery de la Bigotie,* au Lin, près de Saint-Germé (Gers).

22 février. — M. Pierre-René de *Moustier,* conseiller général du Doubs, fils de Desle-Marie-François Lionel de Moustier, ancien ministre plénipotentiaire, au château de Bournel, commune de Cubry (Doubs), et de Françoise-Ghislaine de *Mérode,* sa veuve, avec Mlle Valentine-Julie-Marie *Legrand,* fille d'Eugène-François Legrand et d'Henriette *Tiberghien* (7e arr.). — M. Gaspard-Eugène-Mary-Joseph *Chaix de Lavarène,* sous-lieutenant au 139e de ligne, fils d'Antoine-Clément et de Marie-Thérèse *Marmontel* (v. *Annuaire* 1878, p. 196), avec Mlle Marie-Carmel

d'*Avrange de Kermont,* fille du baron Félix-Léon-Augustin d'Avrange de Kermont, capitaine d'infanterie en retraite, et de la baronne, née Marie-Pauline *Masson du Monceau* (7e arr.). — M. Marie-Louis-Joseph-Edmond *du Fresne,* comte de *Beaucourt,* sous-lieutenant au 84e de ligne, fils de Gaston-Louis-Emmanuel du Fresne, marquis de Beaucourt, et de la marquise, née Edith-Marie-Thérèse *Cardon de Montigny,* avec Mlle Louise-Henriette-Marie *Arnois de Captot,* fille d'Arthur-Léon-Joseph Arnois de Captot et de Mme, née *Férey,* à Paris.

23 février. — M. Amédée-Prosper-Just de *Bernon,* fils de Prudent, baron de Bernon, ancien maître des requêtes au conseil d'Etat, et de la baronne, née de *Richebourg,* avec Mlle Marie-Anne-Joséphine-Elisabeth *Connelly,* fille d'Edmond Connelly, conseiller à la cour de cassation, O✻, à Paris. — M. François-Marie-Joseph-Augustin de *Sigaud de Lestang,* fils de feu Pierre-Augustin de Sigaud de Lestang et de Marie-Julie-Joséphine *Charre de Lavalette,* à Saint-Félicien (Ardèche), avec Mlle Marie-Octavie *Jacops d'Aigremont,* fille de Louis Jacops, marquis d'Aigremont, et de la marquise, née Amicie de *Séguins-Vassieux,* à Carpentras.

24 février. — M. Raoul-Pierre-Arthur *Hay,* marquis *de Nétumières,* aux Moulins (Ille-et-Vilaine), fils de Frédéric-Paul Hay, marquis de Nétumières, et de la marquise, sa veuve, née Anne *Taffin de Givenchy,* avec Mlle Léonie-Marie-Constance *de la Grange,* fille d'Alexis-Aimé-Charles, baron de la Grange, député du Nord, et de Zoé-Marie de *la Coste* (8e arr.). — M. Ignace-Hyacinthe-Louis comte de *Sampigny* d'*Issoncourt,* fils de Louis-François-Dominique, comte de Sampigny d'Issoncourt, et de feu la comtesse, née Etiennette-Augustine de *Vichy,* avec Mlle Blanche-Pauline-Jeanne de *Bonnaire de Gif,* fille de Louis-Adrien de Bonnaire et de Marie *des Maisons,* à Paris.

26 février. — M. le vicomte Henri-Ferdinand *Pourroy de l'Auberivière de Quinsonnas,* officier d'infanterie, ✻, fils d'Emmanuel, comte de Quinsonnas, et de la comtesse, née Marie de *Vougny de Boquestant,* avec Mlle Marguerite *Geisler,* à Paris. — M. Fernand d'*Arblade,* lieutenant d'infanterie, avec Mlle Clotilde *Trullard,* à Dijon.

28 février. — M. Raymond-Bernard de *Toulouse-Lautrec,* fils de M. Eugène-Gérard-Victor, comte de Toulouse-Lautrec, officier supérieur de cavalerie, et de Mlle, née *Pantin de la Guère,* avec Mlle Jeanne de *Bermond de Vaux,*

fille puînée de M. Henri-Anatole de Bermond de Vaux et de Mme, née Thécla de la *Palun de Tourville,* à Paris.

Février. — M. Louis-Denys *Dodard des Loges,* avec Mlle Marie-Madeleine de *Place,* fille de Louis-Ernest de Place et de Marie *Vaslin,* sa veuve, à Saint-Gemmes-sur-Loire. — M. Henri-Ernest de *Carbonnel,* comte de *Canisy,* fils de feu Hervé-Ernest de Carbonnel, marquis de Canisy, et de feu la marquise, née Constance-Manilius *Van-Caneghem,* avec Mme *Fouquet,* née *Lemercier des Alleux.* — M. le comte Alexandre *Zichy,* avec Mlle la comtesse de *Wimpffen,* fille du comte de Wimpffen et de la comtesse, née baronne Anastasie *Sina.* — M. *Carpentier,* à Nancy, avec Mlle Marie de *Lignières,* fille du comte Henry-Gustave-Marie, comte de Lignières, général de brigade, et de la comtesse, née de *Maussion.* — M. Norbert-Henry-Gabriel de *Saint-Victor,* lieutenant instructeur à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, avec Mlle Marie-Louise-Adrienne-Clara de *Pingré,* fille du comte de Pingré de Guiguemicourt et de la comtesse, née de *Lagrenée.* — M. *O'Maden de Butler,* gentilhomme d'origine irlandaise, avec Mlle Marie de *la Barbelais,* à Nantes. — M. Henri de *Douhet,* officier d'infanterie, fils d'Octave de Douhet de Romanges et de Louise de *Saint-Etienne,* avec sa cousine, Mlle Marie-Antoinette de *Malet,* fille du comte Raoul de Malet et de la comtesse, née Marie de *Saint-Etienne,* au château de Saint-Etienne.

5 mars. — M. Stanislas *Onfroy de Bréville,* capitaine d'infanterie. avec Mlle Marie *Fougeray du Coudray,* à Granville.

10 mars. — M. Jean-Ladislas, comte *Zamoyski,* fils de Jean-Adam-Alexandre, comte Zamoyski, et de la comtesse, née Anna *Mycielska,* avec Mlle Laure-Eugénie-Sophie-Élisabeth *Pélissier de Malakoff,* fille d'Aimable-Jean-Jacques Pélissier, duc de Malakoff, et de la duchesse, née dona *Valera de la Paniega,* à Paris. — M. Ignace-Louis-Marie-Paul de *Montrichard,* au château de la Chasseigne (Nièvre), fils de Louis-Gabriel-Armand, vicomte de Montrichard, et de la vicomtesse, née Marie-Félicité-Louise *Hurault de Vibraye,* avec Mlle Marie-Anne-Ferdinande-Camille-Marguerite de *la Motte-Ango de Flers,* fille d'Hyacinthe-Camille-Spiro-François de Paule, marquis de Flers, et de la marquise, née Gabrielle-Marie *Bergevin,* à Paris.

6-13 mars. — M. Emmanuel-Jules-Joseph de *Glans de*

Cessiat, fils d'Emmanuel de Glans de Cessiat et d'Anne *Pelletier,* avec Mlle Marie-Léocadie *Isnard,* fille de Maxime-Louis Isnard et de Julienne-Adélaïde *Grimaud,* à Digne. — M. Léon-Marie-Gabriel-Auguste *Fossé-d'Arcosse,* fils de François-Barthélemy-Thérèse-Emilien Fossé-d'Arcosse, président du tribunal de commerce, ✻, et de Marie-Louise-Caroline *Val de Conantray,* avec Mlle Marie-Antoinette *Bouillot,* fille de Jean Bouillot et d'Antoinette *Bellonnet,* sa veuve.

15 mars. — M. Charles-Albert-Maximilien, baron de *Schlippenbach,* consul de Russie à Yokohama (Japon), fils d'Albert, baron de Schlippenbach, et de la baronne, née Caroline *Fircks,* avec Mlle Marie-Marguerite-Eglé *Fialin de Persigny,* fille du duc et de la duchesse, sa veuve, née Eglé *Ney de la Moskowa,* à Paris.

16 mars. — M. le vicomte Pierre de *Rougé,* fils de Louis, comte de Rougé, et de la comtesse, née Mathilde de *Franqueville,* avec Mlle Eugénie de *Kérouartz,* à Guingamp.

30 mars. — M. Albert-Charles *Sanson de Sansal,* capitaine au 10e chasseurs à cheval, fils de Robert-Arthur et de Francine-Caroline *Desprez,* sa veuve, avec Mlle Marie-Madeleine *Dupin,* fille mineure d'André-Philippe-Eugène et de Marie *Campbell* (8e arr.). — M. Raoul *du Châtelet,* sous-lieutenant au 22e de ligne, avec Mlle Alice de *Rocquemont,* à Besançon.

31 mars. — M. Aymar-Henri-Marie-Félix *de Harivel de Gonneville,* à Blamont (Meurthe-et-Moselle), fils puîné d'Aymar et de Constance-Marie-Mathilde *Batelot,* petit-fils de Félix le Harivel de Gonneville, et de Marie-Sophie-Josèphe *Fournier de Beaucourt,* sa veuve, à Nancy, avec Mlle Maria-Élisabeth de *Bry-d'Arcy,* fille de Victor-Alphonse, vicomte de Bry-d'Arcy, inspecteur général de forêts en retraite, ✻, et de la vicomtesse, née Marie-Adélaïde-Joséphine *du Piel* (7e arr.).

9 avril. — M. René d'*Adhémar,* capitaine instructeur au 15e régiment de chasseurs, fils du comte d'Adhémar, baron de l'Empire, avec Mlle Gabrielle *Silvestre de Ferron,* à Bordeaux.

3-10 avril. — M. Alméric-Marie-Maurice *Jouve du Bor de Rigaud,* fils de Camille-Amand-Aimé et de Rosalie du Bor, décédés, fils adoptif de Marie-Maurice-Thérèse de Rigaud, avec Mlle Claudine-Charlotte, fille de Christophe-Barthélemy *Gevin* (8e arr.).

10-17 avril. — M. Arthur-Marie de *Bonneval,* fils de Bertrand-Henry, comte de Bonneval, et de la comtesse, née Armandine-Charlotte-Thérèse de *Cossé-Brissac,* avec Mlle Aline-Anne-Marie de *Belloy,* fille mineure de Georges-Henri-Christian, comte de Belloy, et de la comtesse, née Françoise-Alix de *Saint-Germain du Heaulme* (8e arr.). — M. Marie-Joseph-Henri, comte de *Mirman,* à Juvignac (Hérault), fils de Marie-Étienne-Jules, comte de Mirman, et de Joséphine-Elisabeth de *Ribas,* sa veuve, avec Mlle Jeanne-Marie-Elise *Arnaud,* fille mineure de Jean-Léon Arnaud et de Sophie-Amélie *Colin,* sa veuve (8e arr.).

18 avril. — M. Maurice *Mertian,* fils de Henri et de Caroline-Désirée *Roussel,* sa veuve, avec Mlle Marie-Sophie-Lucie *Ruinart de Brimont,* fille de Charles-Edouard et de Julie-Alice *Hennessy,* à Paris (8e arr.).

19 avril. — Charles de *Montgolfier,* ingénieur, avec Mlle Emily *Thivel* (de Tarare), à Paris.

21 avril. — M. Ernest *Capitant de Valbonne,* officier de cavalerie, démissionnaire, avec Mlle *Raguenet de Saint-Albin,* à Orléans.

17-24 avril. — M. Raoul-Olivier d'*Astier de la Vigerie,* capitaine d'artillerie, fils de Louis-Emmanuel-Séraphin, baron d'Astier de la Vigerie et de la baronne, née Marie-Marguerite *Chaussé,* avec Mlle Jeanne-Marie-Amélie-Françoise *Masson de Montalivet,* fille mineure d'Antoine-Achille Masson et d'Adélaïde-Joséphine *Bachasson de Montalivet,* petite-fille du ministre de l'intérieur sous Louis-Philippe (8e arr.). — M. Frédéric-Robert *Bonneville de Marsangy,* juge au tribunal civil d'Arcis-sur-Aube, fils d'Arnould, conseiller honoraire à la cour d'appel de Paris, et de Thérèse-Laure *Martinet,* avec Mlle Marie-Isabelle, fille de Jean Martin *Cathrein* et d'Anna-Clara d'*Aldrurgen,* sa veuve (9e arr.).

26 avril. — M. Archambaud-Marie-Alfred-Jean, comte de *Grailly,* lieutenant au 8e dragons, fils de Henri-Gaston, marquis de Grailly, et de la marquise, née Julie-Françoise-Marie *Piet de Beaurepaire,* avec Mlle Marie-Pauline-Thérèse-Yvonne Le *Sénéchal de Kercado,* fille d'Alfred-Boniface-Marie Le Sénéchal de Kercado Kerguisé et de feu Marguerite-Bérangère-Marie-Sophie de *Nattes,* à Bordeaux. — M. Pons-Emmanuel de *Las-Cases,* ancien officier de cavalerie, fils de Charles-Joséphine-Auguste-Pons-Barthélemy, marquis de Las-Cases, et de la marquise, née Rosalie-

Alexandrine *Bigot de la Presle,* avec Mlle Emma-Eugénie-Marie *Guilloux*, fille de Joseph-Léon, ingénieur des ponts et chaussées, et de Claire-Emma *Bastien* (8e arr.). — M. le vicomte Ludovic de *Thy,* fils du comte Henri de Thy et de la comtesse, née de *Commeau,* avec Mlle Marie de *Montmorillon*, fille du comte Hector de Montmorillon et de la comtesse, née de *Valbreuze,* à Autun. — M. le comte Maurice d'*Erceville,* avec Mlle Thérèse *Lechaudé d'Anisy,* à Paris.

27 avril. — M. René de *Ladonchamp,* avec Mlle de *Ponsort,* fille du baron, à Châlon-sur-Saône. — M. Raoul *Boussenot,* avec Mlle de *Vignières,* à Paris. — M. Henri-Jean Marie *Baudenet d'Annoux*, fils de Hugues-Louis-Alphonse et de Marie-Madeleine-Suzanne *Toustain,* avec Mlle Mathilde-Andrée *des Essarts*, fille d'Alban-André-Marie, comte des Essars, et de la comtesse, née Alphonsine-Marie-Bernardine de *Pons-Rennepont.* — M. le vicomte Louis de la *Sayette*, fils du comte de la Sayette et de la comtesse, née de *Vaufleury,* avec Mlle Marie de *Vaujuas-Langan,* fille du marquis de Vaujuas-Langan et de la marquise, née *Siochan de Kersabiec,* au château de Fresnay, au Bourgneuf (Mayenne). — M. le vicomte Henri *Ferrard de Pontmartin*, ancien élève de l'École des chartes, fils d'Armand-Augustin-Joseph-Marie, comte Ferrard de Pontmartin, et petit-fils de la comtesse de Pontmartin, née *Cambis d'Orsan*, avec Mlle Jeanne d'*Honorati,* fille de Joseph-Théodore-Ernest, comte d'Honorati, au château des Angles, près d'Avignon.

28 avril. — M. Jean-François-Ferdinand, comte de la *Chassaigne*, fils de Jacques-Christophe-Amédée et de Anne-Marie-Catherine d'*Andrault,* avec Mlle Théodosia-Victoire-Clémence-Marie de *Montréal,* fille de Clément, comte de Montréal, et de feu la comtesse, née Théodosia-Marie *Sambrooke-Crawly* (8e arr.). — M. Louis-Marie de *Gressot,* lieutenant au 2e régiment de chasseurs, fils du colonel Xavier-Marie-Thérèse-Eugène de Gressot, avec Mlle Marie *Robinet de Plas,* au château de la Faye (Charente).

30 avril. — M. le baron Henri *Van den Bogaert,* ingénieur, fils de l'ancien gouverneur du Brabant septentrional avec Mlle Manuelle de *Looz-Corswarem,* fille du prince Ernest de Looz-Corswarem et de la princesse Marie-Louise, et petite-fille de *Godoy,* prince de Bassano. — M. le baron de *Felzius,* avec Mlle de *Lestapis,* nièce du sénateur, à Pau.

Avril. — M. le baron *Durand de Fontmagne,* fils du baron Gaston, avec Mlle *Durand,* sa cousine. — M. le baron Maurice de *Fierlant,* avec Mlle Louise *Goffinet,* fille du baron Adrien-François-Constantin-Ladislas Goffinet, lieutenant général, aide de camp du roi des Belges, à Bruxelles.

2 mai. — M. le comte Achille-Jules-Marc de *Morell d'Aubigny d'Assy,* chef d'escadron au 17e dragons, ✻, fils de la comtesse douairière, avec Mlle Marie *Le Couteulx du Molay,* fille du baron Le Couteulx du Molay et de la baronne sa veuve, née *Boigues,* à Paris.

5 mai. — M. Marie-Christian-Henry-Jules *Le Caruyer de Beauvais,* sous-lieutenant d'artillerie de réserve, fils de feu Jean-Germain-Adolphe Le Caruyer de Beauvais, capitaine d'état-major, ✻, et de Marie-Adélaïde *Loppin de Gémeaux,* fille du baron et de la baronne, née de *Jussieu,* avec Mlle Marie-Mélanie-Catherine-Jeanne-Berthe de *Bremond d'Ars,* fille de feu François-Eusèbe, vicomte de Bremond d'Ars, et de la vicomtesse, née *Demongis,* à Paris.

1-8 mai. — M. Louis-Marie-Ernest *Maublanc de Montbourcher,* veuf de Marie Françoise-Amélie Maublanc de Monbourcher, fils de Louis-Arthur Maublanc de Montbourcher et de Marie-Louise-Virginie-Ernesta *du Couëdic,* avec Mlle Marthe-Joséphine-Marie-Thérèse de *Lagarde,* fille de Joseph-Albéric de Lagarde et de Marie-Anne-Joséphine-Sarah de *Chastenet d'Esterre.*

10 mai. — M. Marie-François de *la Cropte de Chantérac,* fils de Marie-Joseph-Audouin, marquis de *Chantérac,* et de la marquise, née Marie-Chantal-Julie-Placidie de *Bassompierre,* avec Mlle Marie-Claire-Marguerite *Camus de la Guibourgère,* fille du comte Edmond-Marie-Alexis, et de la comtesse, née Marie-Chantal-Françoise-Amélie de *Pins,* à Paris. — M. Charles *Durand de Prémorel,* fils de M. Durand de Prémorel et de Mme, née de *Nothomb,* avec Mlle Henriette de *Villeneuve-Esclapon,* fille du comte Charles de Villeneuve-Esclapon, ancien officier supérieur, et de la comtesse, née *Coligny-Châtillon,* au château de Marac, près de Langres.

12 mai. — M. Eugène-Marie *Hersart du Buron,* fils de Charles-Henri et de Charlotte-Marie de *Ferron,* à Nantes, avec Mlle Anne-Marguerite-Eugénie de *Grosourdy de Saint-*

Pierre, fille de Louis-Adolphe-Anatole et de Claire-Marie-Louise-Françoise *Le Guilou de Stangalen*, sa veuve, à Paris (7e arr.).

12 mai. — M. Jules *Kronn*, capitaine-commandant au 17e régiment de dragons, à Carcassonne, fils de feu Jacques Kronn, chef d'escadron de cuirassiers, O✻, chevalier de Saint-Louis, et de feu Zélie-Catherine de *Saint-Germain*, avec Mlle Andréa *Bros de Puechredon*, fille d'Emile-Charles-Casimir-Alphonse de Puechredon et de Julie-Joséphine-Sophie *Lichtenstein*, sa veuve, à Montpellier.

14 mai. — MM. de *Champs de Salorges* frères, avec Mlles de *Gangnières de Souvigny*, filles du vicomte de Souvigny, maire de Saint-Didier-sur-Chalaronne (Ain).

15 mai. — M. Raphaël *Le Roy d'Arundel*, ancien zouave pontifical, blessé à Bazeille en 1870, ✻, avec Mlle Renée de *Laincel*, fille du marquis Louis de Laincel-Vento et de la marquise, née *Le Blanc de Castillon*, à Suze la-Rousse, en Dauphiné. — M. Arthur de *Launois*, avec Mlle de *Montbazon*, à Paris.

8-15 mai. — M. Émile-Amédée Arthur de *Froidefond de Farges*, capitaine au 85e de ligne, fils de Jules-Xavier et de Marie-Madeleine *Hodebourg*, avec Mlle Jenny-Henriette-Elisa de *Heaulme*, fille de Gaspar-Henri et d'Elisa de *Laserve*, sa veuve (9e arr.). — M. Edmond-Henri *Siffait de Moncour*, fils d'Aimé-Marie-Jules et de Cécile-Emélie-Augustine *Rigollet*, sa veuve, avec Mlle Amélie-Laure *Duval*, fille de Pierre-Sophie-Léon Duval et d'Angélique-Caroline *Scribe*, sa veuve (8e arr.).

16 mai. — M. Joseph-Henri de *Boisset de Torsiac*, ancien sous-préfet, fils de Jacques-Adrien de Boisset de Torsiac et d'Emma-Louise *Sary*, sa veuve, avec Mlle Amélie-Berthe-Emma-Gabrielle-Marie *Andrieu*, fille de Paul-Serge-Andrieu et de feu Virginie *Fabre*.

17 mai. — M. Emmanuel-Louis *Piet de Beaurepaire*, fils du comte Ernest de Beaurepaire et de la comtesse, née de *Bonneval*, avec Mlle Marie-Aimée *Espivent de la Villeboisnet*, fille de M. Albert Espivent de la Villeboisnet et de Mme, née *Salvaing de Boissieu*.

17 mai. — M. Gabriel de *Saissan de Marignan*, lieutenant au 123e d'infanterie, fils de Hubert de Saissan de Marignan et de Anita de *Mothes de Blanche* (*de la Perrière* par adoption), avec Mlle Marie de *Dordaygue*, fille

d'Augustin de Dordaygue et de Mme de Dordaygue, née de *Bourran*, à Saint-Sylvestre (Lot-et-Garonne).

18 mai. — M. Ludovic de *Vauzelles*, avec Mlle Marie de *Garnier des Garets*, à Ars (Ain). — M. Henry-Évremond, baron *Laigre de Grainville*, ancien conseiller général de l'Orne, avec Mlle Louise-Marie *Payen de Chavoy*, fille d'Adrien de Payen de Chavoy, ancien officier de marine, ✻, et de feu Thaïs *des Rotours de Chaulieu*, à Avranches.

19 mai. — M. le comte Adrien d'*Oultremont*, avec Mlle la baronne Clotilde de *Woelmont*, fille de la baronne de Woelmont de Soiron, à Bruxelles.

23 mai. — M. Fernand de *Maère*, fils d'Émile de Maère, et petit-fils du baron et de la baronne de Maère, avec Mlle la baronne de *Sejournet de Romeignies*, fille du baron Albert de Sejournet de Rameignies, au château de Calmont. — M. Ernest de *Jacquet de Boulliers*, avec Mlle Gabrielle *Fortoul*, fille du premier président honoraire de la cour de Poitiers, à Aix en Provence.

24 mai. — M. Louis-Marie-Girard de la *Tour-du-Pin-Verclause*, fils de Charles-Ludovic, comte de la Tour-du-Pin-Verclause, et de la comtesse, née Anne-Joséphine *Boscary de Romaine*, avec Mlle Marie-Louise-Mélanie de *Châteaubriand*, fille de Christian-Marie-Camille-Geoffroy, comte de Châteaubriand, et de la comtesse, née Joséphine-Marie-Mélanie *Rogniat*, sa première femme, à Paris. — M. Louis-François-Félix de *Poix*, sous-lieutenant au 8e dragons, avec Mlle Marguerite-Claire-Henriette de *Kervyn de Lettenhove*, fille du baron de Kervyn de Lettenhove, à Saint-Michel-lez-Bruges (Belgique).

25 mai. — M. Ladislas-Édouard de *Kronenberg*, ingénieur et banquier, fils de Léopold-Stanislas de Kronenberg et de Rose-Ernestine *Léa*, sa veuve, avec Mlle Lucie-Marguerite *Chevreau*, fille de Léon-Théophile Chevreau, député de l'Oise, C✻, et d'Élisabeth *Alisse* (8e arr.).

30 mai. — M. le comte Charles de *Lichtervelde*, avec Mlle Louise, *Von Trapp*, fille de la conseillère douairière Von Trapp, d'Abo (Finlande), à Stockholm.

31 mai. — M. le comte Thibault-Christophe-Anne-Marie, comte de *Robien*, lieutenant au 10e dragons, fils d'Émile-Ambroise-Paul-Marie, comte de Robien, et de Marie-Berthe de *Cossé-Brissac*, sa veuve, au château de la Marie, près d'Alezain (Mayenne), avec Mlle Marie-Jeanne-

Élisabeth de *Virieu,* fille de Godefroy-Xavier, comte de Virieu, à Cailloux-sur-Fontaine (Rhône), et de Marie-Émilie-Gabrielle de *Pourroy de L'Auberivière de Quinsonnas,* à Paris. — M. le vicomte Albéric de *Gémit de Luscan,* fils du comte de Luscan et de la comtesse, née Élisabeth de *Montaut-Brassac,* avec Mlle Marguerite de *Bastard,* à Lectoure. — M. Georges-Godefroy de *Laistre,* fils d'Antoine-Charles de Laistre, à Nantes, et de feu Mathilde-Victorine *Baudot Ducarrey,* avec Mlle Marthe-Aline-Marie de la *Broise,* fille d'Ernest-Marie de la Broise et d'Eugénie-Marie de *Brébisson,* sa veuve (8e arr.).

1er juin. — M. Georges-Paul-Hippolyte d'*Isoard,* marquis de *Chénerilles,* ancien magistrat à Aix, avec Mlle Marguerite de *Cosnac,* fille du vicomte de Cosnac et de la vicomtesse, née de *Sabran-Pontevès.* — M. le vicomte Alfred de *Chardonnet,* ✻, fils du comte Hilaire de Chardonnet, avec Mlle Fernande de *Chargères,* fille du comte de Chargères et de la comtesse, sa veuve, née de *Raucourt,* au château de Geugnon (Saône-et-Loire).

2 juin. — M. Marie-Alain-François-Geoffroy de *Kergorlay,* sous-lieutenant au 14e dragons, fils de Louis-Gabriel-César, comte de Kergorlay, et de la comtesse, née Marie-Mathilde de *Johanne de la Carre de Saumery,* sa veuve, avec Mlle Jeanne-Mathilde-Élisabeth *Donon,* fille de Pierre-Armand Donon et d'Henriette-Félicité *Staub* (7e arr.). — M. Simon-Jean-Guy *Dubessey de Contenson,* capitaine d'état-major, ✻, fils de Louis Dubessey de Contenson, maire de Sercy (Saône-et-Loire), et de Marie *Terrasse de Tessonnet,* avec Mlle Marie-Pauline *Gourlez de Lamotte,* fille de Charles-Maurice-Joseph Gourlez de Lamotte et de feue Adèle-Georgette de *Mesny* (8e arr.).

1-5 juin. — M. Marie-Michel-Jean-Paul-Barthélemy-Augustin, comte *O'Mahony,* fils de Marie-Yves-Arsène-Barthélemy-Daniel, comte O'Mahony et d'Augustine-Fortunée *Pasquier de Franclieu,* décédés, avec Mlle Victorine-Colombe-Louise *Tarbé,* fille de Louis-Hardouin-Prosper Tarbé et de Caroline *Marquet,* décédés (8e arr.). — M. le marquis de *Bermond d'Auriac,* avec Mlle *Reybaud-Trenquier,* à Arles.

6 juin. — M. Charles *Bourlon de Rouvre,* fils d'Amédée-Charles Bourlon de Rouvre et de Marie *Doé,* au château du Val des Ecoliers près de Verbies (Haute-Marne), avec Mlle Marie-Geneviève-Jeanne *Lebaudy,* fille mineure de Jean-Gustave Lebaudy, député de Seine-et-Oise, ✻, et de

Madeleine-Françoise *Rolloy*, à Rosny-sur-Seine (Seine-et-Oise). — Le baron Marie-Charles-Guillaume *Aubourg de Boury*, fils du baron et de la baronne, née de *Gadancourt*, avec Mlle Louise-Marie-Constance *Perrot de Chazelle*, fille d'Albéric-Hubert, comte Perrot de Chazelle, et de la comtesse, sa veuve, née *Brugière de Barante*, à Paris. — M. Edmond de Parseval, avec Mlle Marguerite *Tetard*, à Beauvais.

7 juin. — M. Edouard-Marie-Théophile de *Moustier*, avocat à la cour d'appel de Paris, fils d'Edouard-Antide-Lionel-Audéric, comte de Moustier, et de la comtesse, née Marie-Louise-Antonie de *Besiade d'Avaray*, avec Mlle Octavie-Antoinette-Pauline de *Curel*, fille d'Albert, vicomte du Curel, et de la vicomtesse, née Marie-Charlotte-Joséphine-Pauline de *Wendel* (7e arr.). — M. le marquis d'*Audiffret-Pasquier*, fils du duc, avec Mlle *Rioust de Largentaye*, fille de M. Rioust de Largentaye et petite-fille de la comtesse *Latimier du Clésieux*, à Paris. — M. François d'*Autremont*, fils de M. Alcide d'Autremont, à Dreux, avec Mlle Henriette *Duchemin de Freitas*, à Paris. — M. Marie-Louis-Auguste d'*Humières*, à Rivet (Algérie), fils de Pierre-François-Joseph, comte d'Humières, au château de la Majorie, près d'Artillac (Corrèze), et de la comtesse, née Hélène-Marie-Caroline *Durand d'Auxy*, avec Mlle Marie-Henriette (Tissot) *de Mérona*, au château de Mérona (Jura), fille de Henri-Charles-Nicolas-Marie de Mérona et de feu Ernestine-Pauline *Emmery*, à Paris (7e arr.).

5-12 juin. — Jules-Frédéric *Lambert de Frondeville*, fils de François-Adolphe-Désiré-Symphorien Lambert de Frondeville et de Marguerite *Des Champs*, avec Mlle Marie-Alphonsine-Françoise-Adèle *Le Riche de Cheveigné*, fille mineure d'Auguste-Alexandre Le Riche de Cheveigné, ✠, et de Marie-Caroline de *Salles* (6e arr.).

14 juin. — M. Maurice-Joseph, comte de *Gouvion-Saint-Cyr*, à Rouvray-Saint-Florentin, fils de Laurent-François, marquis de Gouvion-Saint-Cyr, ancien pair de France, membre de l'Assemblée nationale de 1871, et de feu la marquise, née Marie-Adélaïde *Bachasson de Montalivet*, avec Mlle Marie *Boisseau*, fille mineure de Charles-Félix Boisseau, à Reims, et de feu Euphrasie-Clémentine *Jullien* (8e arr.). — M. le vicomte Gustave de *la Selle*, avec Mlle Victoire de *Buor de Cuissard*, en Poitou.

15 juin. — M. Marie-Roland-Elie *Paulze d'Ivoy de la*

Poype, capitaine au 3e cuirassiers, fils de Antoine-Jean-Jacques-Eugène, général de division au cadre de réserve, C✻, au château de Courtines, près de Vendôme, et de feu Clotilde-Clémentine de *Peyronnet,* avec Mlle Marie-Clémentine-Elisabeth *Law de Lauriston de Boubers,* au château de Rocon, près de Coulange (Loir-et-Cher), fille mineure de Charles-François-Octave Law de Lauriston et de Marie-Louise de *Boubers,* à Paris. — M. Joseph-Maurice-Georges, vicomte *Séguin de la Salle,* ancien attaché au ministère des affaires étrangères, fils de Bernard-Louis, comte Séguin de la Salle, et de feu la comtesse, née Louise-Rose-Mathilde *Janicot,* avec Mlle Charlotte-Marie-Cécile-Andrée de *Bernabé,* fille de Charles-Marie-Edmond de Bernabé de Saint-Gervais et de Cécile-Marie-Mathilde *Lauriol* (7e arr.). — M. Gabriel *Heurard de Fongalland,* ancien zouave pontifical, avec Mlle de *Lagrevol,* fille du conseiller général de la Haute-Loire et nièce du conseiller à la cour de cassation, à Yssingeaux. — M. Gontran de *Milleville,* sous-lieutenant au 21e dragons, avec Mlle Blanche *du Passage,* au château de Sainte-Segrée (Somme). — M. Henri-Clément *Borel,* ingénieur du canal de Suez, fils de Paul-François-Prosper-Dieudonné Borel et d'Elisabeth *Stevenson,* avec Mlle Marie-Sophie-Pauline de *Kinkelin,* fille de Paul-Emile-Athanase de Kinkelin et de Caroline-Philippe *du Perrier Mouriez,* à Paris.

16 juin. — M. le comte Christian de *Noinville,* avec Mlle Eve de *Franqueville,* à Caen. — M. Auguste-Alexandre-Ludovic *Calley Saint-Paul de Sinçay,* fils de Louis-Alexandre et de Léontine-Julie-Louise *Horric de Beaucaire,* avec Mlle Marie-Félicie-Alexandrine *Denormandie,* fille de Louis-Jules-Ernest Denormandie, ✻, sénateur, ancien gouverneur de la banque de France, et de Julie-Henriette *Darlu* (8e arr.). — M. Frédéric *Bonnet d'Oléon,* fils de Henri d'Oléon et petit-fils de *Granier,* sénateur de Vaucluse, avec Mlle Marie-Louise du *Laurens d'Oiselay,* fille du baron Louis du Laurens d'Oiselay, à Avignon. — M. Alfred *Dorizon,* capitaine au 3e régiment de dragons, avec Mlle Marie de *Perier,* sœur du comte de Perier, à Tours. — M. Henri *James,* sous-lieutenant au 2e dragons, avec Mlle Eugénie de L'*Hervilliers,* fille de M. et de Mme, née de *Luynes,* à Paris.

18 juin. — M. le comte Olivier *d'Espinay-Saint-Luc,* fils du comte et de la comtesse, née d'Espinay-Saint-Luc, au château de Montgiron, près de Romorantin, avec

Mlle Anne de la *Tulluye*, fille du vicomte Raoul de la Tullaye et de la vicomtesse, née Eudoxie *Bouhier de l'Ecluse*, à Blois.

20 juin. — M. Jonathas-Erasme-Marie-Anne *Barbier*, marquis de *Lescoet*, à Phiber-Christ (Finisterre), fils de Jonathan-Marie-Joseph Barbier, marquis de Lescoet, et de la marquise, sa veuve, née Nathalie-Ernestine-Marie-Anne *Pinczon du Sel*, avec Mlle Augustine-Lucy-Anne-Marie de *Goddes de Varennes*, fille mineure d'Auguste-Eugène-Alexandre de Goddes, marquis de Varennes, et de la marquise, née Anne-Marie-Lucy d'*Auvrecher d'Angerville*, à Paris.

20 juin. — M. Jules *Brémond de Léoube*, avec Mlle Rose-Marie-Joséphine-Geneviève de *Gerfroy d'Autrechaux*, fille de Félix-Joseph-Henri de Gerfroy, baron d'Autrechaux, et de la baronne, née Marie-Claire d'*Espaguet*, à Aix en Provence.

21 juin. — M. Henri-Louis-André, vicomte de *Briche*, inspecteur des finances, fils de Louis-Henri, comte de Briche, et de la comtesse, née Joséphine-Louise *Plaine Lépine*, avec Mlle Marie-Camille-Thérèse *Godelle*, fille mineure de Camille Godelle, député de la Seine, ancien avocat général à la Cour de cassation, et de feu Marie-Léonie *Merest*, à Paris. — M. Charles *Delaunay*, notaire à Mortagne, avec Mlle Edith *du Hecquet*, au Grandes-Ventes.

22 juin. — M. Jacques-Jean-Baptiste, comte de *Bryas*, fils de Charles-Marie, comte de Bryas, et de la comtesse, née Henriette-Ursule-Zéphirine de *Vogué*, sa veuve, au château de Bryas (Pas-de-Calais), avec Mlle Antoinette-Marie-Joséphine-Ida de *Gramont*, fille d'Auguste de Gramont, duc de Lesparre, et de la duchesse sa veuve, née Marie-Sophie de *Ségur*, à Paris.

23 juin. — M. Charles-Marie de *Mac Mahon*, sous-lieutenant au 8e dragons, fils de feu Charles-Henri-Paul-Marie, marquis de Mac Mahon, et de la marquise, née Henriette-Radegonde de *Pérusse des Cars*, avec Mlle Marthe-Marie-Thérèse de *Vogué*, fille de Charles-Jean-Melchior, marquis de Vogué, ancien ambassadeur, membre de l'Institut, C✻, et de feu la marquise, née Marie-Adélaïde-Marguerite de Vogué (7e arr.).

24 juin. — M. le baron Henri de *Pitteurs-Hiegaerts*, membre de la Chambre des représentants de Belgique, avec Mlle Eulalie *Snoy*, fille du feu baron Philippe Snoy, à Bruxelles.

25 juin. — M. Hector Van den *Brande,* vice-consul de Danemark, avec Mlle Marguerite de *Méautis,* fille d'Edouard Martial de Méautis, lieutenant-colonel de cavalerie en retraite, O✻, à Boulogne-sur-Mer. — M. Marie-François-Roger *Clément de Chavette,* fils de Paul-Alexandre Clément de Chavette et de Marie-Claire *Goulhart-Martine de Fontaine,* avec Mlle Edith-Marie-Emilie *Baudelet de Livois,* fille d'Edgard-Marie-Raoul Baudelet, baron de Livois, et de la baronne, née Marthe-Louise-Emilie de *Cler de Ladevèze* (8e arr.).

19-26 juin. — M. Georges-René-Charles *Thibault de la Pinière,* à Nantes, fils de Henri Thibault de la Pinière et de Marie-Joséphine-Céline *Desgranges,* avec Mlle Clotilde-Mélanie *Morel,* veuve de Jean-Antoine *Pidancet,* fille de Jean-François Morel et de Marguerite *Boudat,* sa veuve (8e arr.).

27 juin. — M. Albert-Auguste-Pierre-Charles *Yvelin de Béville,* rédacteur en chef du journal *le Henri IV,* fils d'Antoine-Amable-Pierre Yvelin de Béville et de Benoîte-Adélaïde-Julie *Courtet,* avec Mlle Jeanne *Doria,* fille d'Ernest-Victor-Etienne Doria et de Marie-Louise-Léontine *Girard,* sa veuve, au château de Malmaison.

28 juin. — M. Cyprien-Georges-Henri-Laurent *Dupuy de Lôme,* secrétaire d'ambassade, fils de Stanislas-Charles-Henri-Laurent Dupuy de Lôme et de Claire-Laurence-Dorothée *Aubert,* avec Mlle Marie-Delphine-Louise *Destreban,* fille mineure de Nicolas-Azby Destreban et de Marie-Léontine-Rose *Ferrier* (8e arr.). — M. René-Marie-Stanislas *Le Bault de la Morinière,* officier de cavalerie, démissionnaire, fils de René-Louis-Emile Le Bault, comte de la Morinière, et de la comtesse, née Marie-Charlotte-Renée de la *Forest d'Armaillé,* avec Mlle Jeanne *Dugas,* fille aînée de Victor Dugas, maire de Neuville-sur-Renom (Ain), et de Alice de *Causon,* à Neuville-les-Dames.

29 juin. — M. Victor-Amédée, baron d'*Harcourt,* capitaine d'infanterie hors cadre, fils de Georges-Douglas-Trévor-Bernard, marquis d'Harcourt, ancien pair de France, ancien ambassadeur, et de la marquise, née Jeanne-Paule de *Beaupoil de Sainte-Aulaire,* avec Mlle Anne-Aimée-Victurnienne-Gabrielle de *Laguiche,* fille de Philibert-Bernard, marquis de Laguiche, membre de l'Assemblée nationale de 1871, et de la marquise, née Louise-Henriette-Mathilde de *Rochechouart,* à Paris. — M. Paul de *Fleury,* archiviste de la Charente, ancien élève de l'École des

chartes, avec Mlle Berthe *Guiot de la Rochère*, fille du vice-président du conseil général de la Vienne, ☼, et de Mme, née de *Tisseuil du Cérier*, à l'Isle-Jourdain (Vienne).

Juin. — M. Paul-Jean-François *Bouvier*, baron d'*Yvoire*, ancien député de la Haute-Savoie au Corps législatif, avec Mlle de *Bournet*, au château de Varces. — M. Henry-Hyppolyte du *Mas de Salvert*, attaché au ministère des postes, avec Mlle Louise-Jeanne *Tassin de Nonneville*, fille de Louis-Henri-Prosper Tassin, vicomte de Nonneville.

2 juillet. — M. Marie-Antoine-Henri-Roger de *Robin*, comte de *Barbentane*, fils de Louis-Antoine de Robin, comte de Barbentane, ancien député, et de Charlotte-Marie de *Bongars*, sa veuve, remariée à André-Charles-Victor, comte *Reille*, général de la division, C☼, avec Mlle Marthe-Marie-Anne de *Ribes*, fille de Charles-Edouard, comte de Ribes, et d'Anne-Gabrielle d'*Artigues*, et nièce de la comtesse de *Corcelles*.

3 juillet. — M. Jules-Louis Charles, comte de la *Rochefoucauld*, fils aîné du comte Arthur de la Rochefoucauld d'Estissac et de Luce de *Montbel*, avec Mlle Jeanne *Lebeuf de Montgermont*, fille d'Adrien-Louis Lebeuf de Montgermont, ancien conseiller général de Seine-et-Marne, et de Marie-Joséphine-Clotilde-Elise *Parent*, sa veuve.

5 juillet. — M. Charles-Auguste-Alphonse-Eulalie de *Mazade*, sous-lieutenant au 70e de ligne, fils de Louis-Charles-Jean-Robert de Mazade, historien et publiciste, ☼, et de Julie-Camille *Goblet*, avec Mlle Léontine-Anne-Marie *Guiheneuc*, fille de Jules-Anne Guiheneuc, notaire à Vitré, et de Léontine-Marie *Ravenel*. — M. Louis *Morisson de la Bassetière*, fils de Jean-Baptiste-Henri-Edouard Morisson de la Bassetière, député de la Vendée, et de Marie *Le Lou de la Biliais*, avec Mlle Geneviève de *Beauregard du Chatenay*, à la Chataigneraye (Vendée).

6 juillet. — M. Charles-Timoléon-Anne-Marie-Illide de *Cossé de Brissac*, fils de Henri-Charles-Anne-Timoléon, comte de Brissac, et de Louise-Marie *Mathéa de Veau de Robiac*, avec Mlle Marie-Jeanne-Isabelle-Radegonde-Mathilde *des Cars*, fille de Jean-Augustin de *Perusse*, vicomte des Cars, et d'Alexandrine de *Lebzeltern*, sa veuve, à Paris.

7 juillet. — M. Marie-Louis-Joseph-Alfred, vicomte de

Geoffre de Chabrignac, fils de Louis-Joseph-Ferdinand, comte de Geoffre de Chabrignac, et de la comtesse, sa veuve, née Marie-Mélanie de *Boisset*, avec Mlle Marguerite de *Maussac*, fille du comte de Maussac et de la comtesse, sa veuve, née de *la Selle*, à Orléans. — M. René, vicomte du *Boberil*, fils du comte du Boberil et de la comtesse, née le *Pelletier des Tournelles*, avec Mlle Odile de *Beaufranchet*, fille de feu Henri-Louis-Victor, vicomte de Beaufranchet-la-Chapelle, et de la vicomtesse, née *Le Corgne de Timadeuc*, à Paris.

3-10 juillet. — M. René-Marie-Joseph de *Ferron*, lieutenant de vaisseau, ✻, fils d'Amédée-Marie-René, vicomte de Ferron, et de la vicomtesse, née Marie-Louise-Sévère *Rouxel de Lescouet*, avec Mlle Pauline-Marie *Vergne*, veuve de Paul-Marie-Aimé *Cavalier de Cuverville*, fille de Jean-François-Hugues Vergne et de Marie-Dolorès-Alexandra de *Ximenès* (8e arr.). — M. Raoul-Louis-Napoléon *Cappot*, comte de Feuillide, veuf de Marie-Caroline *Bertrand*, fils de Jean-Gabriel Cappot, comte de Feuillide, et de Louise-Antonia-Francesca *Cantagrel*, sa veuve, avec Mlle Louise-Caroline-Berthe *Vidau*, institutrice laïque, fille de Charles-Hippolyte Vidau et d'Anne-Caroline *Goulay*, sa veuve, directrice d'école communale (9e arr).

11 juillet. — M. Louis-Jules-Eugène *Doynel*, comte de *Saint-Quentin*, à Garcelles (Calvados), fils de René-Louis-Pierre Doynel, comte de Saint-Quentin, et de Virginie-Henriette-Isabelle *Doynel de Quincey*, sa veuve, avec Mlle Jeanne-Marie-Adélaïde-Alice *Liégeard*, fille mineure de François-Emile-Stephen Liégeard, ancien député de la Moselle, ✻, et de Jeanne-Marie-Mathilde *Labbé*. — M. le vicomte Maurice *O'Mahony*, avec Mlle Marthe *Amphernet de Pontbellenger*, au château de Pontbellenger.

12 juillet. — M. Maurice *du Breuil-Hélion de la Guéronnière*, à Usson, fils de Charles-Henri-Aimé du Breuil-Hélion de la Guéronnière et de Marie-Eugénie Le François des Courtis, avec Mlle Jeanne-Fanny *Payenneville*, fille d'Auguste-Edmond Payenneville et de Lucie-Anastasie-Fanny de *Saint-Léger* (6e arr.).

14 juillet. — M. Théodore-Ernest *Collignon d'Ancy*, lieutenant d'infanterie de marine, fils d'Ernest Collignon d'Ancy, géneral commandant la subdivision de Mascara, et d'Elisabeth-Marie *Malherbe*, avec Mlle Clotilde-Françoise-Marie de *Vaucouleur de Lanjamet*, fille d'Alexis-Marie-Alfred de Vaucouleur, comte de Lanjamet, et de la com-

tesse, née Louise-Eugénie *Hibon,* sa veuve, au château de Villeroy-Mennecy (Seine-et-Oise).

16 juillet. — M. Elzéar-Charles-Antoine, duc de *Sabran-Pontevès,* fils de Marc-Edouard de Pontevès, duc de Sabran, et de Charlotte-Louise-Régine-Edmée de *Choiseul-Praslin,* veuf de Marie-Julie d'*Albert de Luynes de Chevreuse,* avec S. E. Adélaïde-Henriette-Louise-Isabelle, comtesse de *Kalnoky,* dame de l'ordre de la Croix étoilée, et dame du palais de S. M. l'impératrice d'Autriche, fille du comte Gustave-Joseph de Kalnoky, baron Korospatach, et de la comtesse, née Ibsaelle-Henriette de *Schrattenbach.* — M. Eugène-Gabriel-Marie-Joseph, comte de *Chabannes,* fils d'Amable-Marie-Laurent, marquis de Chabannes, et de la marquise, née Marguerite-Louise-Marie-Anne de *Bourbon-Busset,* avec Mlle Marie-Pauline-Félicité *Langlois de Chevry,* fille de Pierre-Edgard Langlois, comte de Chevry, et de la comtesse, née Augustine-Marguerite de *Grimoard-Beauvoir du Roure,* à Paris.

10-17 juillet. — M. Henri-Raymond-Hilaire-Marie *Férault,* marquis de *Falandres,* veuf de Marie-Maximilienne-Charlotte *du Hays,* fils de Raymond-Louis Férault, marquis de Falandres, et de la marquise, née Ernestine-Charlotte-Julienne *Guyon de Quigny,* avec Mlle Jeanne-Marie-Marguerite de *Maulde,* veuve de Louis-Arthur-Antheaulme de Nouville, fille de Pierre-Paul-Frédéric-Eugène de Maulde et de Marie-Caroline *Cayol,* sa veuve (6e arr.). — M. Guy-Alexandre-Augustin-Xavier Doublet (de Persan[1]), capitaine au 16e régiment de chasseurs à cheval, fils d'Alexandre-Henri-Georges Doublet de Persan et de Xavière-Honorine-Jacqueline d'Eaclignac, avec Mlle Berthe-Louise-Marie *Legrand,* fille du comte Louis-Henri-Alexandre Legrand, chef d'escadron en retraite des lanciers de la garde impériale, ✻, et de feu Marie-Félicie Legrand, sa cousine (9e arr.).

19 juillet. — M. Georges-Louis-Claude *Lebeuf de Montgermont,* fils d'Adrien-Louis Lebeuf de Montger-

[1] Les deux mots *de Persan,* placés ici entre parenthèses, sont barrés pour le fils et ajoutés en renvoi pour le père. Toute espèce de titres est supprimées, quoique les ascendants fussent depuis plusieurs générations en possession légitime de ceux de marquis de Persan et de Bandeville. C'est sans doute parce que ni le père ni le fils ne pouvaient produire le brevet d'*investiture personnelle,* que la circulaire Baragnon recommande aux officiers de l'état civil d'exiger des témoins et des parties contractantes.

mont, ancien maire de Montereau, et de Marie-Joséphine-Clotilde-Elise *Parent,* sa veuve, et petit-fils du sénateur de l'Empire, avec Mlle Alice-Mathilde-Marie-Cécilia *Vallet de Villeneuve de Guibert,* fille mineure de René-Gaston, comte Vallet de Villeneuve de Guibert, et de Claire-Marie-Valentine *Duchâtel,* à Paris.

20 juillet. — M. le comte Charles-Jean d'*Oultremont,* officier au service de Belgique, fils de Joseph-Ferdinand-Emile, comte d'Oultremont, et de la comtesse, née Isabelle-Charlotte *Bonham,* avec Mlle Renée de *Mérode,* fille de Louis-Ghislain, comte de Mérode, et de la comtesse, née Léonie de *Mortemart,* à Bruxelles. — M. Georges *Huët de Sourdon,* avec Mlle Marguerite d'*Anthès,* fille du baron Théodore d'Anthès et de la baronne, née *Waldner Freudstein,* à Avallon (Yonne).

21 juillet. — M. le marquis Pierre *Schedoni de Camiazzo,* avec la princesse Catherine *Manoukbey,* fille du prince Jean Manoukbey, au château d'Hintchesty, par Kischinew (Russie). — Fernand-Jean-Albert de *Sonis,* lieutenant au 6e régiment de dragons, fils de Louis-Gaston de Sonis, général de division, avec Mlle *Pajol de Juvisy,* à Paris.

23 juillet — M. Armand de *Pessonaux du Pujet,* avec Mlle Cécile *Jammot,* petite-fille du marquis de *Saint-Paulet,* à Toulon.

17-24 juillet. — M. Henri-Léon de *la Porte de la Thébaudière,* ✻, fils d'Auguste et de Sidonie-Elisabeth *Prudhomme de la Boussinière,* avec Mlle Marie-Léonie-Bonne de *Bernabé de Saint-Gervais,* fille d'Auguste-Armand-Marie de Bernabé de Saint-Gervais et de Jeanne-Marie-Henriette de *Mayer du Palis,* décédée (8e arr.).

26 juillet. — M. le baron Anne-Charles-Marie-Timothée de *Goislard de Monsabert,* fils de Aimé-Gustave de Goislard, comte de Monsabert, et de la comtesse, sa veuve, née Marie-Léontine *Hosseleyre,* avec Mlle Louise *Soullier de Choisy,* fille de M. Jacques-Christine-Emile Soullier de Choisy, O✻, chef du service de la marine, et de Mme, née Anne-Magdeleine-Marie *Roulhac de Rochebrune,* à Bordeaux. — M. Henri-Frédéric d'*Artigues,* fils de Pierre-Henri d'Artigues, O✻, et de Mathilde de *Bernoville,* avec Mlle Louise-Marthe *Firmin-Didot,* fille d'Alfred Firmin-Didot et de Louise *Couin de Grandchamp* (7e arr.). — M. Henri *Sevène,* fils de Louis-Charles Sevène, ingénieur, et de Sophie *Boissard,* avec Mlle Louise de *Rostang,* fille

de Charles-Jean-Marie de Rostang, intendant militaire, et de Marie-Ernestine de *Bellavène*, à Paris.

27 juillet. — M. Arnaud-Christian-Marie-Auguste, marquis de *Labriffe*, lieutenant au 85e de ligne, fils de Camille-Pierre-Marie-Auguste, marquis de Labriffe, et de la marquise, née Agathe-Lucie *Pandin de Narcillac*, avec Mlle Louise-Marie-Henriette d'*Estampes*, fille de Jacques-Louis-Léonor, marquis d'Estampes, et de la marquise, née Alix-Henriette-Augustine de *Veau de Robiac* (7e arr.). — M. le comte Romain-Joseph *Martinet*, ancien sous-préfet, avec Mlle Marie de *la Vaulx*, fille du comte de la Vaulx et de Mme la comtesse, née *Fremin du Sartel*, au château de Rozoy, par Viels-Maisons (Aisne).

28 juillet. — M. Félix-Antoine-Lucien *Beauvarlet de Moismont*, capitaine commandant au 20e dragons, fils d'Amédée et d'Alexandrine-Hippolyte-Adèle *Bernard de la Fortelle*, sa veuve, à Abbeville, avec Mlle Clémence-Alexandrine-Marie *Chrestien de Lihus*, fille d'Alexandre-Léopold, ancien sous-préfet, et de Marie-Louise-Victoire-Berthe de *Blanc de Guizard* (8e arr.). — M. *Bellecocq de Saint-Sulpice*, avec Mlle *Saly*, à Paris.

24-31 juillet. — M. Marie-Henri-René *Magnier de Maisonneuve*, auditeur à la cour des comptes, fils de Marie-Henri-Joseph, C✱, inspecteur général honoraire, et de Clarisse-René-Doré *Greslin*, avec Mlle Cécile-Thérèse-Marie *Bertrand Geslin*, fille de Henri (baron) (*sic*) Bertrand Geslin, ancien sous-préfet, ✱, et de Marie-Louise *Guérin Douhet* décédée (8e arr.). — M. le vicomte Louis *Le Breton de Vannoise*, fils du comte de Vannoise et de la comtesse, née de *Beugny*, avec Mlle Marie-Henriette-Françoise *Boucher de la Rupelle*, fille du comte Henri de Boucher de la Rupelle et de la comtesse, née de *Tascher*.

Juillet — M. Jules de *Grottes*, fils du comte de Grottes, conseiller général de la Gironde, et de la comtesse, née de *Lostanges*, avec Mlle Laure de *Lafaye*, fille du vicomte et de la vicomtesse, née de *Lacaze*, à Baurech (Gironde).

1er août. — M. le comte Stanislas de *Chivron-Villette*, avec Mlle Marguerite-Antoinette du *Bouexic de Pinieux*, à Lantilly (Côte-d'Or).

2 août. — M. André *Sers*, fils du baron, avec Mlle Valérie *Theurillat*, fille de M. Theurillat et de Mme, née *Rieff de Zu-Rhein*, sa veuve, à Dijon.

1-8 août. — M. Roland-Victor-François *Michel*, consul

à Oran, fils de François-Xavier Michel, membre de l'Institut, et de Mme, née *Chabrol du Riou*, avec Mlle Marie-Ernestine *Besnier de la Pontonnerie* (8e arr.). — M. Etienne-Guillaume-Marie *Barazer de Lannurien*, capitaine au 39e de ligne, ✻, fils de Jean-Marie-Etienne, ✻, et de Marie-Jeanne-Simonne *Nouël de Lesquennec*, avec Mlle Marie-Anne-Hortense *Mazurié Feunanech*, fille mineure de Camille-Denis et de Jeanne-Elisabeth-Sophie *Pitot Duchelles*, à Morlaix.

9 août. — M. le vicomte Joseph de *Montagu*, fils de feu le comte de Montagu et de la comtesse, née de *Blic*, au vieux château de Conches-les-Mines (Saône-et-Loire), avec Mlle Hélène *Lestre du Saussais*, fille d'Emile du Saussais, ancien magistrat, et de Mme du Saussais, née Ricart, à Semur en Auxois (Côte-d'Or). — M. Fernand de *Drouas*, au château de Tuillerie, par Saint-Florentin (Yonne), avec Mlle Louise de *Durat*, fille du vicomte Félix de Durat, au château du Ludaix, près de Marcillat (Allier).

10 août. — M. François-de-Sales-Marie-Paul *Varin de la Brunelière*, maire de Notre-Dame-de-Crouilly (Manche), fils de Charles-Marie et de Berthe *Esmangard de Bournonville*, avec Mlle Marie-Léonie-Eugénie, fille mineure de Jules-Bonaventure *Consolat*, ancien maire de Marseille, et de Marie-Marthe-Hélène-Joséphine *Gibé*, sa veuve (8e arr.). — M. Marie-Charles-Georges, comte Karl de *Folin*, lieutenant au 21e régiment d'artillerie, fils du marquis de Folin et de la marquise, née de *Fer de la Saudre*, avec Mlle Marguerite de *Fleury*, à Angoulême. — M. Louis-René-Nicolas-Jean-Marie-François *Van Pradelle de Palmaert*, fils de Charles-Nicolas-Léon et de Marie-Antoinette-Françoise-Hermance de *Taffin de Tilques*, au château d'Ebblinghem (Nord), avec Mlle Aurélie-Marie-Louise-Ghislaine de *la Kéthulle*, fille de Jules-François-Ghislain et d'Ida-Aimée-Félicité-Ghislaine de *Neckere*, au château de Gentbrugge, près de Gand (Belgique).

11 août. — M. Marie-Emmanuel-Henri de *Fraguier*, fils de Charles-Edmond, marquis de *Fraguier*, et de la marquise, née Marie-Louise-Mathilde de *Montagu*, avec Mlle Amélie-Marguerite-Henriette *Boulard de Vaucelles*, fille d'Ernest-Henri de Vaucelles et de Mme, née Gabrielle *Nouette d'Andrezel* (7e arr.).

7-14 août. — M. Philippe-François-Marie *Guéneau de Mussy*, fils du docteur Henri-François Guéneau de Mussy et de Marie-Clémence-Cornélie *Janssens*, avec Mlle Margue-

rite-Marie-Joséphine-Hélène *Seré de Rivière*, fille de Raymond-Adolphe, général de division du génie en retraite, GO✻, et d'Honorée Hélène-Théophanie *Garnier*. — M. Octave-Henri de *Laplane*, fils de Henri-Pierre-Félix de Laplane, ancien député, et de Clotilde-Octavie d'*Anglure*, sa veuve, avec Mlle Marie-Nathalie-Alice-Edith de *Maynard de la Claye*, fille d'Armand de Maynard de la Claye et de Suzanne-Berthe *Chevalier de la Petite-Rivière*.

18 août.— M. Louis *Espivent de la Villeboisnet*, marquis de *Catuélan*, avec Mlle Anna de *la Rochethulon*, fille d'Emmanuel-Stanislas-Marie de Thibaud de Noblet, marquis de la Rochetulon, et de la marquise, née Marie-Edith de *Grent*, à Paris. — M. Bernard *du Pont*, marquis de *Compiègne*, lieutenant au 2e régiment de dragons, fils du feu marquis de Compiègne et de la marquise, née de *Meyronnet*, avec Mlle Berthe *Dumont*, à Douai (Nord).

22 août. — M. le vicomte Roger de Maulmont, capitaine au 35e régiment d'artillerie, avec Mlle Anne *Chaumier*, fille de M. Léon Chaumier, à la Collinière, près de Nantes.

24 août. — M. le comte Jean d'*Amilly*, avec Mlle Eugénie de *Lâge*, fille du baron et de la baronne, sa veuve, au château de Quincy-Segy (Seine-et-Marne) — M. Charles-Louis-Antoine de *Gimel*, officier, avec Mlle Adèle-Pauline de *Venoge*, à Paris.

30 août. — M. Bertrand *Gilart de Kéranflech*, gentilhomme breton, avec Mlle Marie-Elisabeth *Menjot de Groustel*, fille de Louis-Paul Menjot, vicomte de Champfleur-Groustel, et de la vicomtesse, née Marie *Guionneau de Pambour*, à Alençon.

Août. — M. Arthur, marquis de *Ligondès*, au château de Sainte-Feyre (Creuse), fils du marquis et de la marquise, née *Bonnafos de Belinaye*, avec Mlle Marie-Madeleine de *Lignac*, fille de feu Jules de Lignac et de Clémence de *Moulevade*.

5 septembre. — M. le comte Carlos de *Lumley*, fils du comte et de la comtesse, née de *Bonrecueil*, avec Mlle Marie Louise-Hélène *Camô*, fille du général Camô.

6 septembre. — M. Georges *Drouilhet de Sigalas*, capitaine au 51e d'infanterie, avec Mlle Marie de *Fumel*, à Toulouse. — M. le baron Raoul *Snoy*, lieutenant au 1er régiment des guides de Belgique, fils de Charles-Auguste-Stéphanie, baron Snoy, et de la baronne, née Claire de *la Croix de Cherrières de Sayve*, avec Mlle Eugénie *Desmanet de Briesme*, fille du vicomte.

10 septembre. — M. Charles-Marie-Philippe, marquis de *Croix*, fils de Charles-Edmond-Marie, comte de Croix, et de la comtesse, sa veuve, née Marie-Amélie-Stéphanie de *Tournon-Simiane*, avec Mlle Anne-Marie-Christine-Antoinette de *Durfort de Lorge*, fille mineure de Louis-Anne-Paul de Durfort, comte de Lorge, et d'Adélaïde-Jeanne-Aymardine de *Nicolay*, sa veuve. — M. Ludovic-Charles-Marie-Hippolyte *Hébert*, marquis de *Beauvoir*, secrétaire d'ambassade en disponibilité, O✻, fils de feu Aymard-Charles-Marie Hébert, marquis de Beauvoir, et de Julie-Marie-Sophie *Gueullay de Rumilly*, avec Mme Wilhelmine-Stéphanie-Marie-Rosalie-Jacobine de *Lowenthal*, veuve du comte de *Gouy d'Arsy*, fille du baron de Lowenthal et de la baronne, née comtesse Aloïse *Wylecinska*, à Paris.

15 septembre. — M. Louis-Victor, vicomte de *Hédouville*, avec Mlle Amédée-Marie-Louise de *Clermont-Tonnerre*, fille du comte Gédéon de Clermont-Tonnerre et de la comtesse, née Marguerite de *Vaudreuil*.

17 septembre. — M. Frédéric *Tiedeman*, fils de M. Tiedeman et de Mme, née *Vulgano-Civitella*, avec Mlle Maria de *Dusmet*, à Paris.

11-18 septembre. — M. Jean-Marie-Ernest *Mégard Le Pays de Bourjolly*, ancien receveur des finances, ✻, avec Mlle Marguerite-Isabelle de *Villers*.

20 septembre. — M. Henri de *Saunhac*, sous-directeur au haras du Pin (Orne), fils de Eugène de Saunhac, inspecteur général des haras, et d'Henriette-Nancy de *Preserville*, avec Mlle Blanche de *Thézan*, fille d'Armand de Thézan-Biran, conseiller général du Gers, et de Louise de Thézan, au château de Saint-Christeau (Gers).

22 septembre. — M. Ignacio de *Montalvo y Calvo*, avec dona Maria-Serafina *Martinez de Campos*, comtesse de *San Fernando*, fille de don José Martinez de Campos et de la comtesse de *Santo Venia*, veuve du comte de San Fernando de Penalver, à Paris.

24 septembre. — M. de *Lignerolles*, rédacteur du *Journal d'Amiens*, avec Mlle Louise *Jeunet*, à Amiens.

18-25 septembre. — M. Antoine-Charles-Marie de *Montarby*, officier d'état-major, à Amiens, avec Mlle Jeanne-Pauline *Mollot*, à Paris. — M. Charles-Joseph-Ludovic de *Fontanet*, fils de Joseph-Bernard de Fontanet et d'Agathe-Louise-Joséphine de *Lagrange*, avec Mlle Claire-Marguerite-Isaure *Tayeau*, fille de Jacques-Martin-Adolphe Tayeau et de Marie-Isaure de Fontanet (8e arr.).

27 septembre. — M. Henri *Letors de Crécy*, avec Mlle Thérèse *Brossin de Saint-Didier*, à Pont-de-Veyle (Ain).

29 septembre. — M. le comte Emile de *Baglion*, avec Mlle Berthe de *Wacquant*, fille du général de Wacquant, C✻, et de la baronne, née Louise-Amicie de *Meckenheim d'Artaize*, à Poitiers. — Charles-François-Marie-Antoine de *Thonel d'Orgeix*, lieutenant au 12e régiment de hussards, fils du marquis, au château d'Orgeix, avec Mlle Gabrielle de *Saint-Guilhem*, fille du comte et de la comtesse, née *Berge*, à Toulouse. — M. Emile-Henri-René *Boulard de Vaucelles*, lieutenant au 1er hussards, fils de M. Boulard de Vaucelles et de Mme, née d'*Andrezel*, avec Mlle Anne-Conception-Thérèse *d'Indy*, fille du comte et de la comtesse, née de *Chabrol-Crousol*, à Bayeux. — M. Henri-Joseph-Prosper-Gaston de *Lassus Saint-Geniès*, fils du baron de Lassus, ancien préfet de la Savoie, et de la baronne, née *Martin d'Ayguevives*, avec Mlle Marie-Jenny-Henriette-Alice *Boissonnet*, fille du général de division Estève-Laurent, baron Boissonnet, GO✻, à Paris. — M. Edouard-Théobald-Anatole-Alexis-Charles-Aldonce, comte de *Rotalier*, fils d'Alexandre-Charles-Aldonce, vicomte de Rotalier, et de Jeanne-Marie-Suzanne de *Val de Nuit*, avec Mlle Marie-Mathilde du *Roux de Bueil*, fille de Henri-Louis-Frédéric du Roux de Benlil et de la comtesse, sa veuve, née Alexandrine-Clémentine-Dephine *Bouton*, à Paris.

25-30 septembre. — M. Maxence-Melchior-Edouard-Marie-Louis de *Polignac*, au château d'Herbastie, près de Guidel (Morbihan), fils de Charles-Marie-Thomas-Etienne-Georges de Polignac et de Caroline-Joséphine de *Morando*, sa veuve, avec Mlle Susana-Mariana-Estefania-Francesca de *la Torre y Mier*, fille de Isauro-Fernando de la Torre-Carsi et de Louisa de *Mier y Gelis*, sa veuve (8e arr.).

M. Henri-Elphège-Euryale-Marie de *la Chaise*, capitaine au 3e régiment de cuirassiers, fils d'Edmond-Marie-Olivier de la Chaise, et de Lucie-Pauline-Camille de *Nully d'Hécourt*, sa veuve, à Beauvais (Oise), avec Mlle Jeanne-Marie-Eugénie-Charlotte *Caussin de Perceval*, fille de Jean-Marie Eugène, ancien magistrat, et de Marie-Alix *Urguet de Saint-Ouen*, à Nancy.

Septembre. — M. Emmanuel-Eustache-Guillaume-Philippe, baron de *Vauquelin*, au château d'Avesnes, par Vimoutiers (Orne), avec Mlle Jeanne-Marie-Julie *Laborde*, fille de feu M. François Laborde et de Mme, née *Laffon de Ladebat*.

2 octobre. — M. le comte Georges de *Wall,* avec Mlle Fernande de *la Rochethulon,* fille d'Emmanuel-Stanislas-Marie de *Thibaut de Noblet,* marquis de la Rochethulon, et de la marquise, née Marie-Edith de *Grent,* à Paris.

4 octobre. — M. Guy-Henri-Marie de *la Rochefoucauld,* fils d'Olivier-Joseph-Marie-Alexandre, comte de la Rochefoucauld, et de la comtesse, née Euphrosine de *Montgommery,* avec Mlle Anne-Antoinette-Marie Victurnienne de *Rochechouart-Mortemart,* fille de François-Marie-Victurnien de Rochechouart, comte de Mortemart, et de Virginie-Marie-Louise de *Sainte-Aldegonde,* au château de Saint-Vrain. — M. le comte *Le Veneur de Tillières,* avec Mlle Marie de *Préaulx,* fille du comte Gaston de Préaulx, au château de Trégaret.

6 octobre. — M. Charles-Eugène-Napoléon de *Tascher-la-Pagerie,* fils du baron Emile de Tascher-la-Pagerie, ancien officier d'ordonnance de son cousin l'empereur Napoléon III, avec Mlle Catherine, fille de feu Antoine-Victor, marquis *Amelot de Chaillou,* et de la marquise, née Anne de *Saint-Didier,* à Paris.

8 octobre. — M. le comte de *Saint-Gilles,* avec Mlle Marie *Legendre-d'Onsembray,* fille du comte Paul d'Onsembray et de la comtesse, née *Avenant,* veuve en premières noces d'*Etchegoyen.*

12 octobre. — M. le vicomte Robert d'*Espinay-Saint-Luc,* avec Mlle Berthe de *Bernon,* fille aînée du baron Just de Bernon, à Saint-Romain d'Albon.

15 octobre. — M. le vicomte Henri de *Lirac,* fils du comte Camille de Lirac, avec Mlle Pauline *Jacops-d'Aigremont,* fille du marquis, et de la marquise, née de *Séguins-Vassieux,* à Carpentras.

16 octobre. — M. Ferdinand-Eugène *Lescroel de Prez,* fils de Théophile-Eugène et de feu Sarah-Anne *Murray,* veuf de Pulchérie de *Bouskoffeky,* avec Mlle Marie-Germaine d'*Espagnet,* fille d'Augustin-Félix, marquis d'Espagent, et de Laure-Catherine-Valentine *Girard du Demaine* , à Aix.

18 octobre. — M. Marie-Joachim-Nicolas de *Masson-Saint Félix,* maire de Liginiac (Corrèze), avec Mlle Cécile-Marie-Madeleine de *Camp* (à Paris).

22 octobre. — M. Daniel *Wilson,* député de Loir-et-Cher, sous-secrétaire d'État au ministère des finances, fils de Daniel Wilson et d'Henriette *Casenave,* avec Mlle Alice

Grevy, fille de François-Jules-Paul Grévy, président de la République, et de Marie-Louise-Eudoxie-Coralie *Fraisse*, à Paris.

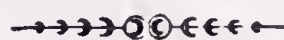
15-23 octobre. — M. Louis-Alfred *Villecot de Rincquesen*, à Rinxent (Pas-de-Calais), fils de Louis-Auguste et de Marie-Amélie *Blanc de la Nautte d'Hauterive*, décédés, avec Mlle Marie-Joséphine-Anna *Dubos de Saint-Leu*, fille de Marie-Louis-Camille-Emmanuel, commissaire de marine, O✻, et d'Anne-Marie-Alexandrine *Guérin du Can*, sa veuve (9e arr.).

25 octobre. — M. Albert *Laubry*, avec Mlle Valentine *Aubourg de Boury*, fille du vicomte de Boury, à Guerny en Vexin (Eure). — M. Horace de *Callias*, avec Mlle Marie *Servois*, à Paris.

23-30 octobre. — M. Claude-Arthur *Huyghues de Beaufond*, fils de Charles-Arthur Huyghues de Beaufond et de Jane-Louise *Leduff-Monval*, avec Mlle Bernardine-Flore-Marie *Larauza*, fille de Gustave-Benoît Larauza et de Joséphine-Lambertine *Alexandre* (8e arr.).

29 octobre. — M. le baron Gaston de *la Porte-Lalanne*, avec Mlle Césarine de *Barghon de Fort-Rion*, fille du baron Jacques-Antoine-François et de la baronne, née Charlotte de *Corday*, à Versailles. — M. le comte Gaston de *Clappiers-Collongue*, fils de Jacques-Balthazar, marquis de Clappiers, conseiller général des Bouches-du-Rhône, avec Mlle Marie-Thérèse de *Foresta*, fille du marquis, à Marseille.

Octobre. — M. de *Revel du Perron*, lieutenant au 52e régiment d'infanterie, fils du baron de Revel du Perron, ancien préfet, et de la baronne, née de *Chastenet de Puységur*, avec Mlle *Bergasse*, à Grenoble. — M. le comte Jean de *Peraldi*, cousin de l'ancien préfet du Gers, avec Mlle Henriette *Mieussens*, à Mirande (Gers). — M. Arthur du *Puitesson*, avec Mlle Clémentine de *la Grandière*, en Vendée. — M. *Corlier de Coursac*, avec Mlle Jeanne de *Fontenay*, au château de Puychenil, près de Nontron (Dordogne). — M. le baron Foulques de *Quatrebarbe*, avec Mlle Cécile *Daudier*, à Laval.



NAISSANCES.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

11 avril 1878. — Antoine-Edmond-Jean-Philippe de *Moüy*, fils de Philippe, vicomte de Moüy, et de la vicomtesse, née Marie-Emilie-Octavie de *Launay*, à Paris.

23 juin 1878. — Jeanne, fille d'Armand-Georges de *Villepin*, capitaine d'artillerie, et de Berthe *Sazerac de Forge*, à Angoulême (mar. 4 avril 1877).

Mai 1879. — Antoine-Frédéric-Henri de *Boyve*, fils d'Edouard-Eugène de Boyve, à Nîmes.

7 novembre 1879. — Edmond d'*Isoard de Chénerilles*, fils de Félix Isoard de Chénerilles et de Marie *Dupré*, à Aix.

1880.

21 février. — Jean-Raymond de *Ferrier du Châtelet*, fils du baron de Ferrier du Châtelet et de la baronne, née *Girardin de Montgérald*, à Londres.

20 mars 1880. — Marie-Thérèse-Alexandrine-Georgine de *Sigaud de Bresc*, fille de Louis-Joseph et de Joséphine-Hélène de *Berluc-Perussis* (mar. 15 octobre 1861).

17 avril. — Roger-Maurice-Emile-Henri, fils de M. Jules *Dumas de Marveille des Hours de Calviac* et de Mme, née *Hue de Carpiquet de Blagny*.

20 avril. — Marie, fille du comte *Yvert* et de la comtesse, née Caroline-Angèle *Espivent de la Villeboisnet*, à La Grotte (Saint-Germain en Laye) (mar. en janvier 1879).

27 avril. — Adhémar *Goujon de Joursenvault*, fils de Philogène et de Sidonie de *Gaudin*, à Aix.

14 juillet. — N..., fils du comte Robert de *Bréda* et de la comtesse, née de *Frézals de Bourfaud*, au Rond-Royat (Compiègne) (mar. 25 septembre 1879).

26 juillet. — Agnès de *Castellane*, fille de Boniface, comte de Castellane, et de la comtesse, née d'*Armagnac*, à Toulouse.

1er août. — Marguerite-Marie-Louise d'*Isoard de Chenerille*, fille du comte Raoul et de la comtesse, née Charlotte *Héron de Villefosse*, à Bordeaux.

11 août. — Marie *Maurin de Brignac*, fille d'Ernest et de Marie-Thérèse *Kuhnholtz-Lordat*, au château de Larzac.

14 août. — Jeanne de *Lombardon*, fille de Jules et de Louise de *Saint-Jacques*, à Marseille.

31 août. — Phanette d'*Ille*, fille de Charles d'Ille et de Marie-Élise d'*Herbès*, au château de Saint-Clément, près de Volx (Basses-Alpes).

6 septembre. — François-Xavier, fils d'Armand-Georges de *Villepin*, capitaine d'artillerie, et de Berthe *Sazerac de Forge*, à Angoulême (mar. 4 avril 1877).

4 octobre. — Mériadec-François-Anne-Marie-Joseph *du Plessis-Quinquis*, fils de Bonabes-Alain-Marie du Plessis-Quinquis, ex-capitaine aux zouaves pontificaux, ✠, et d'Alice-Marie de *Cornulier-Lucinière*, fille du sénateur, à Nantes.

7 octobre. — Marguerite, fille du baron *Kirgener de Planta*, chef d'escadron au 9e hussards, et de la baronne, née Jeanne de *Mory de Neuflieux*, au château d'Estay (Oise) (mar. 26 mai 1874).

8 octobre. — Marguerite-Marie-Yvonne, fille du comte et de la comtesse de *Lespinasse*, à Evreux.

20 octobre. — Sylvie-Alexine-Mercedès de *Beaurepaire*, fille de Louis-Jean-Maxime de Beaurepaire et d'Abigaïl-Marie-Eléonor de *Carmo*, à Rio-de-Janeiro.

22 octobre. — N..., fille du vicomte de *Vallier* et de la vicomtesse, née *du Parc*, à Joigny (mar. 15 janvier 1880).

3 novembre. — N..., fils du vicomte de *Plinval* et de la vicomtesse, née *Label de Lambel* (mar. 2 juin 1879).

4 novembre. — Paule, fille de Camille, vicomte de *Rougé*, et de la vicomtesse, née Marthe de *Charnières* (mar. en décembre 1857).

8 novembre. — René-François-Marie-Jehan, fils de René-Georges, baron *de la Marque*, et de la baronne, née Zoé-Victorine-Thérèse *Poret de Civille*, au château de Bois-Héroult (Seine-Inférieure).

14 novembre. — Henri, fils du vicomte de *Cacqueray de Valmenier* et de la vicomtesse, née de *Chaunac-Lansac*, au château de Besse, près de Villefranche de Belvès (Dordogne).

17 novembre. — Henry, fils d'Antoine-Alexandre d'*Estienne,* comte de *Prunières,* et de la comtesse, née Gabrielle *Le Harivel du Rocher,* au château de Montrigaud près de Grenoble (mar. 29 novembre 1879).

19 novembre. — Elisabeth, fille de Louis-Albert-Victor de *Saint-Sauveur,* lieutenant de vaisseau, et de Marie d'*Anglars,* à Saint-Germain en Laye (mar. 8 janvier 1879).

Novembre. — Hugues, fils du marquis et de la marquise Fernand de *Cordoue,* au château de la Chevellière.

21 novembre. — Henry, fils de M. *Douville de Fransu* et de Mme, née Jeanne d'*Hespel,* à Hautbourdin (mar. 20 mai 1879).

23 novembre. — N..., fille de Jean-Alban, comte *Lannes de Montebello,* et de la comtesse, née Marie-Louise-Anne-Albertine de *Briey,* à Paris.

29 novembre. — André, fils du baron Charles *Reille* et de la baronne, née *Dreux-Brézé,* à Paris.

30 novembre. — Benjamin de *Taillandier,* fils de Claude-Antoine de Taillandier, chef de bureau au ministère de l'intérieur et des cultes, et de Elise-Maria *Robberechts,* à Paris-Passy.

Novembre. — Geneviève, fille du marquis Lionel de *Chavagnac* et de la marquise, née d'*Alvimare de Feuquières,* au château de la Moncelvere (Eure-et-Loir).

Novembre. — N..., fille du vicomte Adehaume de *Chevigné* et de la vicomtesse, née Laure-Marie-Charlotte de *Sade* (mar. 6 février 1879).

9 décembre. — N..., fils de M. *Grellet de la Deyte* et de M^lme^, née *Landrian du Montet.*

10 décembre. — Antoine-*Agénor*-Jacques-Albert de *Gramont,* fils d'Armand, comte de Gramont, duc de *Lesparre,* et de la duchesse, née de *Conegliano,* à Paris.

15 décembre. — Antoinette, fille de Charles-Marie-Maxime-Ferdinand de *Vassinhac,* marquis d'*Imécourt,* et de la marquise, née Henriette-Gabrielle-Marie d'*Audiffret-Pasquier.*

16 décembre. — Suzanne-Auguste-Antoinette-Gaillarde-Admirabilis de *Chabannes-Curton-la-Palice,* fille d'Albert-Paul-Frédéric, vicomte de Chabannes-Curton-la-Palice, et de Clara-Henriette-Charlotte de *Chabannes-du-Verger de Sainte-Colombe,* à Paris-Passy.

19 décembre. — Guy, fils du vicomte Alain de *Coetlogon* et de la comtesse, née *Alvarès.*

21 décembre. — Livia, fille du comte de *Ronseray* et de la comtesse, née *Thomas de Bojano.*

25 décembre. — N..., fils du baron Henri *le Pelletier* et de la baronne, née *Baudenet de Perrigny,* à Sally (Aisne).

26 décembre. — Henri, fils du vicomte de *Mazenod* et de la vicomtesse, née *Virieu*, à Chatenoy en Bresse (Saône-et-Loire). — Paul-Octave-Noël-Adolphe de *Cossette,* à Abbeville.

Décembre. — Marie-Marguerite-Henriette de *Liberati,* fille du marquis, camérier d'honneur de Sa Sainteté, et de la marquise, née Léonie de *Beaufranchet.* — N..., fils du comte René de *Brémond d'Ars* et de la comtesse, née Élisa *Alberti.* — Jean, fils du comte de *Bouilhac de Bourzac* et de la comtesse, née *Reiset*, au château de la Richardie, par Champagne-Fontaine (Dordogne).

1881.

2 janvier. — N..., fils du comte Xavier de *Chavagnac* et de la comtesse, née *Le Roy de Valunglart*, à Paris. — Louis, fils de M. Raymond *Thillaye du Boullay,* à Rouen.

4. — Robert, fils du comte Paul de la *Ferté-Seneterre* et de la comtesse, née *Mitouflet,* à Tours (mar. 25 nov. 1879).

5. — N..., fille du comte de *Roseberry* et de la comtesse, née Hannah *Rothschild,* à la villa des Dardaüs, près d'Epsom (Angleterre).

11. — Jean, fils de *Prudhomme de la Pérelle* et de Mme, née *Marchal,* à Paris.

16. — N..., fils du baron Bruno de *Velard* et de la baronne, née de *Senevas,* au château de Palluau, par Clion (Indre).

18. — André, fils de Georges *Biard d'Aunet,* ancien lieutenant de vaisseau, vice-consul de France, et de Mme Biard d'Aunet, née de *Lestang-Parade,* à Algésiras (Espagne) (mar. 3 décembre 1879).

23. — Raymond, fils d'Alfred de *Puisieux* et de Berthe de *Romance,* à Amiens (mar. 12 octobre 1875).

25. — Élisabeth, fille d'Édouard-Emmanuel *Dubousquet,* comte de *Saint-Pardoux,* lieutenant d'artillerie, à Toulouse.

26. — Marie-Catherine-Charlotte, fille de Charles

Garnier, noble franc-comtois, et de Charlotte de *Larue,* à Bayeux.

27. — Henri-Louis et Régine, enfants jumeaux de M. Carlos-Louis d'*Algarra* et de Mme, née de *Vitry d'Avaucourt.*

N..., fils du prince Eugène de *Caraman-Chimay* et de la princesse, née Louise de *Graffenried-Villars,* à Bruxelles.

4 février. — Suzanne-Charlotte-Ernestine, fille d'Antoine-Ernest *Lennel de la Farelle* et de Clotilde-Marie-Louise-Noémie *Marcotte de Noyelles,* à Abbeville.

6. — N..., fille de M. René *Thomas,* duc *de Bojano,* et de la duchesse, née de *la Salle,* à Paris.

16. — N..., fils du baron Franck *Seillière* et de la baronne, née Antoinette-Eugénie-Diane-Marguerite de *Galliffet,* au château de Mello (mar. 22 mai 1880).

21. — Marguerite-Anne-Marie *Lefebvre du Grosriez,* fille de M. Charles-Fernand Lefebvre du Grosriez et de Mme, née Jeanne *d'Aux,* à Abbeville (mar. 8 septembre 1869). — Roland, fils de M. et de Mme de *Planterose,* à Évreux.

23. — Marie-François-René-Bernard de *Maulde,* fils du comte et de la comtesse de Maulde, à Amiens.

27. — Jean, fils d'Adrien-François-Gaëtan-Arthur de *Valon,* député du Lot, et de Pauline de *La Coste de Fontenilles,* à Paris.

28. — Albert-Marie-François de *la Chaise,* fils de François-Norbert, baron de la Chaise, capitaine instructeur au 12e chasseurs, et de la baronne, née Marie-Sophie-Isabelle-Renée *du Boys de Riocour,* à Rouen (mar. 28 octobre 1878). — Louis, fils d'Hervé de *Villeperdrix,* capitaine d'infanterie, et de Mme de Villeperdrix, née de *Raousset Boulbon,* à Avignon. — N..., fille de M. Victor-Casimir-Ferdinand *Despréaux de Saint-Sauveur* et de Mme, née Marie-Madeleine de *Maupeou* (mar. en avril 1880).

28. — N..., fille de M. Fernand de *Maupassant* et de Mme, née *Gireaud* (mar. 25 février 1880), à Paris. — Gaetan, fils d'Edgard de *Tinseau.*

2 mars. — Gilbert, fils du comte Louis-Marie-Patrice de *Nugent* et de la comtesse, née Christine d'*Espagnet,* à Aix, en Provence (mar. 31 mars 1880).

5. — Henry, fils du comte Raoul de *Kersaint* et de la comtesse, née de *Mailly-Nesle,* à Paris.

9. — N..., fils du comte Hermann de *Mérode* et de la

comtesse, née de *La Rochefoucauld*, à Paris (mar. 12 mai 1880).

14. — Nelly, fille de M. Édouard *Lantenois de Boiviers*, au palais du Luxembourg, à Paris.

16. — Yvonne, fille du vicomte Olivier de *Lorgeril* et de la vicomtesse, née *Chastenet de Puységur*, au château du Colombier (Côtes-du-Nord).

21. — N..., fils du comte de *Rafélis de Saint-Sauveur* et de la comtesse, née de *Gontaut Biron*, à Paris (mar. 6 mai 1874).

22. — François, fils d'Arthur, vicomte de *Mortemart*, et de la vicomtesse, née Hélène d'*Hunolstein*, à Paris.

22· — N..., fils du comte Érard de *Puységur* et de la comtesse, née de *Wignacourt*, à Paris.

26. — Josèphe-Isabelle-Marie de *Boyer de Choisy*, fille de Jean-Baptiste-Paul-Augustin de Boyer de Choisy et de Marguerite *Pons*, à Camps (Var) (mar. 3 juin 1879).

27. — Renée, fille de Marie-Charles, vicomte de *Montesson*, et de la vicomtesse, née Christine *Menjot d'Elbenne*, au Mans (mar. 21 mars 1876). — Suzanne, fille d'Arthur-Jules-Joseph de *Saint-Albin-la-Gayère* et de Mme, née Jeanne-Corinne-Marie *Dubois* (mar. 29 avril 1880).

2 avril. — N..., fils du marquis Jean des *Monstiers de Mérinville* et de la marquise, née de *la Briffe*, au château de Fraise (Haute-Vienne) (mar. 3 avril 1880).

4. — N..., fils du marquis *Leduc de Lillers* et de la marquise, née de *La Rochefoucauld*, à Paris (mar. 11 août 1879).

8. — Gabrielle, fille du comte Victor de *Tocqueville* et de la comtesse, née Jeanne-Amélie *Mangeot*, à Paris (mar. 26 août 1871).

9. — N..., fille du comte et de la comtesse *Gouhier de Charencey*, née de *Kainlis*, à Paris (mar. 1er mai 1880).

15. — Auguste, fils de M. Gabriel *Trembly de Laissardière* et de Mme, née *Pétiny de Vaulgremont*, au Vault de Luguy (Yonne).

17. — N..., fils du marquis de *Grouchy* et de la marquise, née *Lambrecht*, à Paris.

18. — Madeleine *Le Maistre d'Anstaing*, fille de M. Henri Le Maistre d'Anstaing, écuyer, et de Mme, née Marie-Louise-Henriette *Siraut* (des barons Siraut), à Braffe (Hainaut).

28. — Marie de *Chargères*, fille du marquis et de la marquise de Chargères, née Élianne de *Bouillé*, au château de Geugnon (Saône-et-Loire) (mar. 22 septembre 1875).

Jeanne-Marguerite-Louise-Blanche, fille du comte Jean *de Galard de Béarn* et de la comtesse, née Marie-Antoinette *Valéry*, à Marseille (mar. 24 juin 1880).

7 mai. — Alice, fille d'Adhémar de *Coston*, procureur de la République, et de Marie-Rose *Sauzet* (mar. 27 juillet 1880), à Belley (Ain).

8. — Guy, fils du comte Raymond de *Rousselot de Morville* et de la comtesse, née *Beneyton*, au chalet de la Saussaye, par Saint-Hippolyte (Doubs).

9. — Dolorès, fille de José-Marie *Torrès-Caïcedo*, ministre plénipotentiaire de la république de Salvador, et d'Anna *Séminario* (mar. 17 juin 1880), à Paris. — Nicole, fille du vicomte et de la vicomtesse de *la Noue*, à Rouen.

11. — Henri, fils d'Albert *Duplessis de Pouzilhac*, à Narbonne.

14 mai. — Armand, fils du vicomte Guillaume de *Pierre de Bernis* et de la vicomtesse, née de *Solages*, à Nîmes.

Mai. — N..., fils du comte Pierre de *Montaigu* et de la comtesse, au château de la Bretèche.

26 mai. — N..., fille du vicomte de *Turenne* et de la vicomtesse, née Françoise de *Fitzjames*, au château de la Loire, près de Segré (mar. 14 octobre 1873).

27 mai. — Antoinette-Marie-Lucy-Phiberte-Emmanuelle de *Richer de Monthéard de Beauchamps*, fille du baron de Monthéard et de la baronne, née Lucy de *la Madelaine*, au château de Beauchamps (Sarthe) (mar. 24 août 188).

3 juin. — Marguerite, fille d'André *Bégouen de Meaux*, au Havre.

10 juin. — Joseph, fils d'Edouard *Reboulh de Veyrac*, au château d'Hendecourt-lez-Cagnicourt (Pas-de-Calais). — N..., fille du vicomte Doria et de la vicomtesse, née d'*Assas*, au château d'Orrouy, par Crespy en Valois (Oise) (mar. 17 juillet 1878).

18 juin. — Marguerite, fille de Raoul *Duplessis de Pouzilhac* et de Mme de Pouzilhac, née *Jouenne d'Esgrigny*, à Nîmes.

19 juin. — N..., fils du vicomte Edouard des *Courtils*

de Merlemont et de la vicomtesse, née de *Brigode-Kemlandt,* au château de Brocourt (mar. 28 octobre 1873).

6 juillet. — N..., fille du baron Léonel de *la Chapelle* et de la baronne, née Marie-Brigitte-Yvonne de *Joybert,* à Saulxures, près de Nancy (mar. 8 septembre 1880).

10 juillet. — Ghislaine-Louise-Marie-Madeleine, fille d'Emile-Louis-Marie-Joseph de *Coussemaker* et de Louise-Marie de *Chauvenet,* au château de Saubruit, commune de Salperwick (Pas-de-Calais).

11 juillet. — Louis, fils de Ludovic de *Camaret,* capitaine d'artillerie, et de Mme Camaret, née de *Bimard,* à Toulouse.

20 juillet. — Marguerite, fille du comte Henri de *Bonnevallet* et de la comtesse, née Marie *Achard de Bonvouloir,* au château de Magny (Calvados).

31 juillet. — Louise, fille du comte Gonzague *Pillot de Chenecey de Coligny* et de la comtesse, née Marguerite d'*Amédor de Mollans,* à Vesoul (mar. 27 octobre 1880).

5 août. — Marie-Josèphe-Hélène-Amédée-Anne, fille du comte Gaston de *Maigret* et de la comtesse, née Jeanne *Chandon de Briailles,* à Épernay (mar. 1er mai 1876).

6 août. — René, fils d'Alphonse d'*Ailhaud de Castellet de Brisis* et de Léonie de *Faucher,* à Alger.

9 août. — Antoine-Louis-Philippe, fils de S. A. R. Gaston d'*Orléans,* comte d'Eu, et de S. A. I. Isabelle, fille et héritière de S. M. l'empereur du *Brésil.*

10 août. — Joseph-Adéodat-Emmanuel, fils d'Alexandre-Jacques *Bellaigue de Bughas,* consul général en disponibilité, et de Marie *Dufournel,* à Gray (Haute-Saône); mar. 7 juillet 1880. (Voir l'*Annuaire* 1878, p. 210.)

16 août. — Françoise-Alexandra-Marie-Odette, fille de Joseph-Amanieu-Raymond-Jean, baron de *Bouglon,* et de la baronne, née Armantine-Marie-Pauline-Virginie d'*Omezon,* et petite-fille d'Amable-Félix-Henry d'Omezon, à la Bastide d'Armagnac (Landes).

17 août. — Gontran, fils du baron Raymond de *Witte* et de la baronne, au château de Vernon (Loir-et-Cher).

22 août. — Charlotte-Aimée, fille du baron Maxime de *Vanel de Lisleroy* et de la baronne, née d'*Hautefare,* au Pont-Saint-Esprit. — Joseph-Anne-Jean-Henri, fils de Roger *des Grottes* et de Jeanne de *Chasteigner,* et petit-fils du comte des Grottes, conseiller général de la Gironde, à Bordeaux.

26 août. — La princesse Anastasie de *Bourbon*, fille de S. A. S. le duc de Parme et de la duchesse, née princesse Pie de *Bourbon*, sœur de l'ex-roi de Naples, à Biarritz. — Henriette, fille du comte Antoine de *Bonneval* et de la comtesse, née de *Damas*, à la Plaine (Vienne).

27 août. — Suzanne-Paule-Marguerite-Alix, fille d'Hippolyte de *Champsavin* et de Valentine de *La Vernette Saint-Maurice*.

1er septembre. — Antoinette, fille du baron H. Duplessis de *Pouzilhac* et de la baronne, née de *Possac*, à Avignon.

6 septembre. — Marie-Stanislas-Claire de la *Moussaye*, fille de Georges-Maurice-Olivier-Marie, comte de la Moussaye, et de la comtesse, née Béatrix de *Séran*, et petite-fille du marquis de la Moussaye, pair de France, ministre plénipotentiaire, et de la marquise, née de la *Rochefoucauld-Cousage*, au château de la Tour.

20 septembre. — N..., fils du baron René d'*Aleyrac d'Aigremont* et de la baronne, née de *Colombel*.

21 septembre. — N..., fille du vicomte Gaston de *Saporta* et de la vicomtesse, née *Dompierre d'Hornoy*, à Manosque.

23 septembre. — Léonie, fille d'Alphonse d'*Avout* et de Marie de *Carné*, à Poinson (Haute-Marne).

25 septembre. — Louise, fille de Roger, vicomte de *Sainte-Croix*, et de la vicomtesse, née Marie-Louise de *Rougé*, au château des Essarts (Vendée).

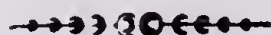
1er octobre. — N..., fils du comte *Pantin de la Guère* et de la comtesse, née de *Colombel*, à Annet-sur-Marne.

8 octobre. — Antoinette, fille de M. Gabriel de *Chamisso* et de Mme, née Marie *Degrand*, au château du Buisson de Mai (Eure) (mar. 7 décembre 1880).

17 octobre. — N..., fils de M. Jacques de *Fontanges* et de Mme, née Marguerite de *Gères* (mar. 12 juin 1880). — Louis, fils du vicomte et de la vicomtesse Xavier-*Dauger*, à Paris.

21 octobre. — N..., fils du comte Xavier *Dauger* et de la comtesse, née *Bonnefos de Montbazin*, au château de Menneval, près de Bernay.

23 octobre. — Mathilde, fille de François-Régis-Charles de *Lancreau*, vicomte de *Bréon*, et de la comtesse, née Noémi de *Certaines*, à Fontainebleau (mar. 22 avril 1879).



NÉCROLOGE.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

1879.

3 octobre. — Raoul-Gaston-Henri de *Beaurepaire*, né 9 janvier 1877, à Rio de Janeiro.

11 novembre. — La comtesse *Cais de Pierlas*, née Séraphie d'*Espagnet*, 60 ans, à Nice.

16 novembre. — Alix *Goujon de Joursenvault*, née *La Rue de Mareilles*, au château de Joursenvault, par Nolay (Côte-d'Or).

17 décembre. — Céleste *Jourdan de la Hubardière*, 84 ans, à Granville.

1880.

15 janvier. — Henriette *Maurin de Brignac*, née *Amyot*, 63 ans, à Toulon.

18 janvier. — Jean-César-Emmanuel, comte de *Selles*, 81 ans, à Lorgues.

30 janvier. — Marie-Isabelle de *Chanceaulme de Clarens*, née de *Tartas d'Haumont*, à Bordeaux. — La baronne de *la Bonnardière*, née Marie-Françoise-Louise *Guéneau de Mussy*, 63 ans, à Paris.

6 février. — Édouard de *Satgé*, ancien élève du collége Stanislas, 44 ans, à Levallois-Perret.

20 mars — La comtesse *Lefebvre-Desnoëttes*, née Marie-Louise-Stéphanie *Rolier*, 91 ans, à Paris.

2 avril. — François-Joseph Saint-Paul de Léon de *Miollis*, 73 ans, à Morlaix.

3 avril. — La vicomtesse de *Vougy*, née Joséphine de *Breitenbach*, 65 ans, à Chamarande.

6 avril. — Marie *Tonduti de la Balmondière*, née *Milliet*, 63 ans, à Saint-Amour par Crèches.

13 avril. — Caroline-Alexandrine *Renouard de Bussierre*, née de *la Couldre de la Bretonnière*, 64 ans, à Besançon.

14 avril. — Alphonse-Augustin de *Fabry*, inspecteur des domaines en retraite, 74 ans, à Brignoles.

16 avril. — Jules-Louis-Dominique *Desaint de Martilhe*, général de brigade, C✻, chevalier des Saints Maurice et Lazare, 70 ans, à Nancy.

20 avril. — Jean-Constantin, comte de *Villégas de Clercamp*, 73 ans, à Bruxelles.

4 mai. — Marie-Anne-Berthe *O'Kelly*, née de *Buisseret*, à Newtown (Irlande).

8 mai. — Alphonse-Eustache, baron *Vauquelin*, 70 ans, en son château d'Avernes. — Louis-François-Alphonse de *Boutiny*, ✻, ancien maire d'Hyères, ancien officier de marine, 79 ans, à Hyères.

12 mai. — Lodoïx, marquis de *Gombert*, ancien magistrat, 82 ans, au château de Sainte-Euphémie, près de Sisteron.

15 mai. — Adrien-Marie-Faustin, comte de *Lannoy*, chevalier de l'ordre de Léopold, 75 ans, à Velaines (Belgique).

13 juin. — René des *Michels*, 10 ans, à Paris-Passy.

18 juin. — Charlotte-Léonie-Cécile de *Clermont-Tonnerre*, 4 ans, à Glisolles (Eure).

25 juin. — Marie-Julie-Joséphine de *Fortis*, 88 ans, à Aix.

28 juin. — Louis *Froment de Champlagarde*, ancien élève du collége Stanislas, 77 ans, à Tulle.

13 juillet. — La comtesse de *Grassin*, née Jeanne-Sibylle-Victoire *Dumyrat*, 66 ans, au château de la Bernarde (Loire).

18 juillet. — Adolphe, comte de *Carcaredec*, 76 ans, au château de Kérivon (Côtes-du-Nord).

22 juillet. — Jules-Antoine-Gabriel *Douet-d'Arcq*, conseiller à la cour d'appel de Paris.

10 août. — Alphonse-Eric *Joly de Bammeville*, 82 ans, au château de Bellejame (Seine-et-Oise).

31 août. — Henri de *Gasquet*, ingénieur de la marine, à Saint-Tropez (Var).

8 septembre. — Pierre-Charles de *Capdeville*, 79 ans, à Marseille.

15 septembre. — Le vicomte Claude-Édouard *Ruinart de Brimont*, ✻, 63 ans, à Versailles. — Marie-Pauline-

Albertine *Le Vaillant de Charny,* née *du Ruel,* 77 ans, au château de Mouflaines, près des Andelys.

30 septembre. — Le baron Jean-Cyrille-Hubert de *Saint-Didier,* ancien inspecteur des télégraphes, 53 ans, en son château de Pallin, près Bressuire (Deux-Sèvres).

6 octobre. — La baronne de *la Poterie,* née Marie-Élisabeth-Artémise *Le Clerc de la Rongère,* 80 ans, à Chinon.

7 octobre. — Jean-Pierre-Armand de *Sibeud Saint-Ferréol,* 62 ans, à Grenoble. — Louise-Eléonore *Lecoy de la Marche,* veuve *Armenault,* 61 ans, aux Vallières-les-Grandes (Loir-et-Cher). — Charles-Adolphe Martin de *Chennevières,* 63 ans, à Paris.

12 octobre. — Marie-Joseph-Roger de *Noé,* 15 ans, à Paris.

14 octobre. — Marie-Philippe-Emmanuel de *Pradelles,* 39 ans, à Salles, près de Bretenoux (Lot).

18 octobre. — Adélaïde-Charlotte-Henriette *Tassin de Moullaine,* veuve *Sanson de Sansal,* 91 ans, à Farcy-les-Lys, près de Melun.

20 octobre. — Daniel-Marguerite de *Solier,* ancien officier, inspecteur des forêts en retraite, 86 ans, à Aix.

21 octobre. — Louis *Poterat de Billy,* 59 ans, à Auxerre.

23 octobre. — Éléonore-Adrienne-Eugénie de *Toulmon,* née *Assegond,* 72 ans, à Orbec.

26 octobre. — Louis-Alfred de *Brunville,* 70 ans, à Mayenne.

28 octobre. — Joseph-Pierre-Amédée de *Messagué,* 71 ans, à Paris. — Le comte Robert de *Costart,* 89 ans, au château d'Aubry en Exmes (Orne).

29 octobre. — Jeanne-Marie-Napoléonie *Treilhard,* fille de la comtesse douairière, née *Nitot,* 33 ans, au château de l'Arbaleste, par Ris-Orangis (Seine-et-Oise).

30 octobre. — Louis Eugène *du Val d'Eprémesnil,* ancien capitaine du génie, 79 ans, à Bar-le-Duc.

NOVEMBRE 1880.

2 novembre. — La vicomtesse de *Lestrange,* née Marie-Charlotte-Alix *Bertier de Sauvigny,* 22 ans, à Cœuvres (Aisne). — Jules le *Rouffy,* époux de Jeanne de *Sailly,* 58 ans, à Amiens.

3. — La baronne de *Montullé,* née Natalie-Marie-Adèle-Stéphanie *Leroy de la Brière,* 73 ans, à Paris.

4. — Louis-Félicien-Joseph *Caignart de Saulcy,* ancien sénateur, membre de l'Institut, C✱, 73 ans, à Paris. — Louis-Paul *Bureau du Colombier,* ancien conseiller général de Maine-et-Loire, 50 ans, à Angers.

5. — Marguerite-Marie-Gabrielle de *Lajudie,* née de *Chabot,* 36 ans, à Bessèges (Gard). — Henri-Bénigne-Arthur de *Denesvre,* baron de *Domecy,* 56 ans, au château de Domecy-sur-Vault (Yonne).

6. — Le vicomte Albert de *Douhet,* fils du sénateur, 29 ans, à Sauvagnat-Sainte-Marthe, près d'Issoire (Puy-de-Dôme).

7. — La baronne Adolphe de *Bourgoing,* née *Faulong,* 74 ans, à Paris. — Gustave-Pierre-Stanislas, baron *Pichon,* ancien officier de cavalerie, 75 ans, à Blanquefort.

8. — Jeanne-Louise *Palluat de Besset,* née *Peyret du Bois,* 67 ans, au château du Coin, près de Saint-Étienne (Loire). — Joseph-Charles d'*Almeida,* inspecteur général de l'instruction publique (dont les bans de mariage avec Mme *Fleichsmanne,* née *Drummond-Melfort,* étaient affichés), 58 ans, à Paris.

9. — Madeleine-Véronique-Modeste de *Miette de Laubrie,* née *Pesquet du Hamel,* 76 ans, en son château du Mesnil-Raoult. — Jean-Marie *Perrichon de Vaudeuil de Beauplan,* 81 ans, à Versailles.

10. — Le comte Paul-Ludovic-Alexandre de *Virieu,* ancien page de Charles X, 69 ans, au château d'Annoux (Yonne).— Charles de *Récicourt,* O✱, ancien garde du corps du roi Louis XVIII, 86 ans, à Saint-Omer.

11. — La baronne Henri de *Montesquiou-Fezensac,* née Benedetta-Elisa-Emma-Rachel *Worms de Romilly,* 22 ans, à Paris. — Charles *du Bouvot de Vauvillers,* 75 ans, à Luxeuil (Haute-Saône).

12. — Louis-Suzanne de *Chauvenet,* 88 ans, au château de Parpeville, par Ribemont (Aisne). — La comtesse *Guéhéneuc de Boishue,* née Marie-Berthe-Eudoxie de *Semallé,* 63 ans, au château de la Guerche, près de Dinan (Côtes-du-Nord).

13. — Louise-Marie-Christine *Bernard d'Héry,* née *Thoureau,* 38 ans, à Héry (Yonne). — Louis-Gaston-Alphonse *Verdier de Lacoste,* sous-intendant militaire en retraite, O✱, 64 ans, à Avignon.

14. — Jean-Pierre-Armand de *Montluc,* consul général du Mexique, ✱, 69 ans, à Vannes.

15. — René, vicomte de *Vaulchier,* archiviste-paléographe, 64 ans, à Mantry (Jura). — Auguste de *Brossard,* ancien maire de Bignan et ancien conseiller général du Morbihan, 88 ans, à Locminé.

17. — La comtesse *Frain de la Villegontier,* née Louise-Noémi *Malboz,* 62 ans, à la Villegontier (Ille-et-Vilaine).

18. — Le vicomte Armand de *Pons,* ancien conservateur des forêts, 57 ans, au château des Bergeries (Cher). — Ange-Louis-Alexandre *Huchet,* comte de *Quénetain,* 61 ans, au château de la Molière (Ille-et-Vilaine). — Thérèse-Armandine *Barlatier de Mas,* née *Santerre,* 64 ans, à Cherbourg.

19. — Ferdinand-Pierre-Paul *Séguin de Jallerange,* ancien magistrat, 59 ans, à Besançon. — Eugénie-Marie-Clémentine-Euphrasie de *Laage de Bellefaye,* baronne de *Kervyn de Littenhove,* 74 ans, au château de Saint-Michel (Belgique).

20. — Joseph-Marie-Victor *Béchu de Lohéac,* conseiller à la cour de Rennes, démissionnaire en 1830, 86 ans, à Rennes.

21. — Emmanuel-Joseph-Marie-Maurice d'*Alzon,* fondateur et supérieur général des Assomptionistes, 70 ans, à Nîmes. — Jean-Marie de *Vandeuil de Beauplan,* ✳, à Versailles.

22. — Stéphanie-Marie-Louise de *Coatgoureden,* née de *Chabre,* 32 ans, à Quimper. — La comtesse Angélina de *Trogoff,* à Dijon. — Sophie-Valérie *Ticquet,* veuve *Jourdain d'Héricourt,* 64 ans, au château de Théribus (Oise).

24. — La duchesse de *Montmorency,* née Carmen-Ida-Mélanie *Aguado,* 33 ans. — Palmyre-Eugénie-Victorine *Perrot de Thannberg,* 20 ans, à Paris. — Anne-Sophie-Louise de *la Chevandière de la Crandville,* 27 ans, à Paris.

25. — Viala, baron *Charon,* général de division, sénateur de l'Empire, GC✳, 89 ans, à Paris. — Alix-Marie de *Jousselin,* veuve d'Edmond de *la Rocque,* 54 ans, à Biarritz. — Jean-Marie-Alphonse de *Soras,* 67 ans, à Annonay.

26. — Le vicomte François-Raoul de *Mirandol,* ancien capitaine du génie, ✳, 61 ans, à Paris.

27. — Charles *Roussel Lartois de Saint-Luc,* 77 ans, à Évreux.

28. — M. le marquis de *Serres de Mesplès,* au château de Beauvoir, près de Capendu (Aude).

Emmanuel *Pineton,* vicomte de *Chambrun,* député de

la Lozère, 38 ans. — La comtesse de *Coatgoureden*, née Stéphanie-Marie-Louise de *Chabre*, à Quimper. — Louis-Henri *Didier*, baron de *Couches*, au château de la Frileuse, près de Gradignan (Gironde). — Céleste de *Vaulchier*, novice au Sacré-Cœur, fille du feu vicomte René de Vaulchier, 26 ans, à Besançon.

DÉCEMBRE.

1er décembre. — Jean-François-Léon de la *Croix de Chevrières*, comte de Pisançon, 79 ans, au château d'Orsan (Gard). — Louise-Elisabeth-Antoinette de *Maupeou d'Ablaiges*, veuve *Liron d'Airoles*, 82 ans, à Versailles. — La comtesse Henriette *Avogadro di Casanova*, née *Berton de Sambuy*, 20 ans, à Turin.

2. — Le marquis *Le Charron*, 76 ans au château de Paley (Seine-et-Marne).

3. — Edgard-Charles-Antoine, marquis de *Perrochel de Grandchamp*, 39 ans, à Paris-Passy. — Jean-Baptiste-Auguste-Philippe-Dieudonné *Verchère de Reffye*, général de brigade, C✱, 59 ans, à Tarbes. — Léon de *Castellan*, ancien conseiller de l'arrondissement de Saint-Brieuc.

4. — Le comte Camille-Jules de *Barral*, ministre plénipotentiaire du roi d'Italie à la cour de Bruxelles, au château de Bissy, près de Chambéry. — Marie-Pierre-Hermann de *Langle*, O✱, ancien lieutenant-colonel de cavalerie, 52 ans, à Rouen. — Jushie-Naonobou *Sameshima*, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de l'empereur du Japon auprès du gouvernement français, 36 ans, à Paris. — Félicité-Madeleine *Hébert de Merville*, née *Lemoyne d'Aubermesnil*.

5. — Anne-Claire de *Benoît de la Paillonne*, religieuse Norbertine, veuve *d'Odiot*, colonel d'artillerie, 61 ans, au couvent de Bonlieu, à Marsanne (Drôme). — Alexandre-Marie-Aimé d'*Avout*, lieutenant de vaisseau, 34 ans, à Paris.

6. — Alfred-Henri *Delarue de Beaumarchais*, ancien receveur des finances à Paris, ✱, frère du feu général, 77 ans, à Neuilly. — Marie-Pierre-Hermann de *Langle*, lieutenant-colonel au 19e chasseurs, 52 ans, à Évreux.

7. — La comtesse de *Casabianca*, veuve de l'ancien procureur général près la Cour des comptes, et fille du vicomte de Casabianca, général de division du premier empire. — La comtesse de *Rocca*, née Marie-Louise *Barthelot de*

Rambuteau, fille de l'ancien préfet de la Seine, 68 ans, aux Tournons. — Guillaume-Emmanuel-Auguste de *Monet de la Marck*, ✱, ingénieur, 89 ans, à Paris.

8. — La vicomtesse Gabriel *Le Roy de Valanglart*, née Marie-Léonie *du Passage*, 44 ans, à Abbeville. — La baronne *Garat*, née Louise-Jacqueline-Félicie *Collard de Villers*, 76 ans, à Vauxbuin (Aisne).

10. — Geneviève-Pauline de *Boisguéret*, née de *Verchère de Reffye*, 70 ans, à Blois. — Joseph *Lebœuf de Montgermont*, 16 ans.

11. — La baronne Élise *Thiers*, née *Dosne*, 62 ans, à Paris.

12. — Anna-Sara *Bernard Legrand*, veuve de Jean-Henri d'*Avout*, 85 ans, à Bannes (Dordogne).

13. — Le baron Albéric-Charles-Hubert-Joseph *Desmanet de Boutonville*, 55 ans, à Bruxelles.

14. — Joseph-Hyacinthe-Théophile, marquis de *Cumont*, ancien garde du corps du roi Louis XVIII, ancien officier de la garde royale de Charles X, 81 ans, à l'Hopitau (Sarthe).

16. — Le comte de *Molen de la Vernède*, 62 ans, au château de Turey (Côte-d'Or). — Justine-Louise-Marie de *Broin*, née *Le Court d'Hauterive*, 49 ans, à Dijon. — Albert de *la Garde*, ingénieur des mines, 43 ans, à Poitiers. — Charles-Joseph-Aimé de *Carpentier*, 78 ans, à Paris-Passy. — Adélaïde de *Montgolfier*, 93 ans, à Paris. — La baronne Marie de *Haber*, 76 ans, à Paris.

17. — Charlotte-Louise de *Thamain de Cresset*, 70 ans, à Salins.

18. — Le vicomte René *du Bouëtiez de Kérorguen*, 36 ans, à Pau.

20. — Ernest de *Guillebon*, à Amiens. — La vicomtesse douairière de *Tisseuil du Cerier*, née de *Lestang de Furigny*, au château de Blanzac (Haute-Vienne).

21. — Armand *Hemery de Goascaradec*, président de la société des courses de Saint-Brieuc. — François-Émile de *Mauvise*, 91 ans, au château de Villars, près de Persac (Vienne).

22. — La vicomtesse *Cortyl de Wytshove*, née Louise-Joséphine-Clémentine Cortyl de Wytshove, 79 ans, à Bailleul (Nord). — François de *la Follye de Joux*, 21 ans, à

Hyères. — La comtesse de *Failly,* née de *la Haye d'Osmoy,* 60 ans, au château de Bourberouge (Manche).

23. — Olivier-Charles-Gabriel de *Margueryе,* capitaine de frégate, 47 ans, à Alger.

24. — Le vicomte Antoine-Louis de *Bar,* général de brigade, C✱, 69 ans, aux Edelins près de Bayet (Allier). — Laurence-Elisabeth *Leclercq de la Prairie,* 80 ans, à Soissons.

25. — Edouard de *Tillancourt,* député de l'Aisne, maire de Montfaucon, 72 ans, à Paris. — La baronne de *Balsac,* née Louise-Claire de *Couronnel,* 82 ans, à Paris.

27. — Le comte Louis-Victurnien-Bonabes de *Rougé* ✱, 67 ans, au château du Charmel par Jaulgonne (Aisne). — Le comte Ferdinand-Marie-Joseph de *Langle,* 72 ans, au château des Tesnières, près de Vitré.

28. — Marie-Robert-Prosper, comte de *Bruce,* 60 ans, à Paris. — Jules-Thomas de Saint-*Riquier,* 51 ans, à Amiens. — Mme Louis-Étienne *de Fulvelly,* née Anne-Antoinette *Vaur,* 77 ans, à Aurillac. — La vicomtesse douairière de *Bérenger,* 89 ans, à Paris. — La marquise douairière *Hunault de la Chevallerie,* née Louise-Caroline de *Blom,* 69 ans à Paris.

29. — Camille-Ernest-Albéric-Jean-Baptiste-Ghislain, comte du *Chastel de la Hovardries* et du Saint-Empire, fils du comte Adolphe-Andronic-Albéric et de la comtesse, née Léonie-Charlotte-Josèphe *Le Febvre de Flobecq,* 53 ans, à Bruxelles.

30. — Victor-Marie de *Kerouallan,* président du comice agricole d'Hennebout, 51 ans, en son hôtel à Hennebont. — Pierre-Roger de *Barrey,* ancien maire de Verneuil et conseiller général de l'Eure, 69 ans, à Verneuil.

31. — Le comte René-Adolphe des *Courtils de Merlemont,* 82 ans, en son château de Merlemont, près de Beauvais. — Anselme-Alfred *O'Diette,* ancien officier des Haras, 54 ans, à Angers.

Léon, baron des *Rotours,* ancien chef du cabinet de M. de Montbel (ministre de Charles X), 79 ans, à Pau. — Le comte *Bachelet de Montfort,* ancien officier de la garde royale, 91 ans, au château de Chaillou, près de Troyes (Aube).

JANVIER 1881.

1er janvier. — Le comte Gustave des *Wazières,* ancien attaché d'ambassade, 28 ans, à Paris.

4. — Charles-Alexandre, marquis de *Ganay*, chef actuel du nom, 77 ans, au château de San Salva (Italie). — La comtesse douairière de *Bréchard*, née Pierrette-Jacqueline-Edwige de *Montagu*, 62 ans, en son château de Brinay (Nièvre). — Hélène-Suzanne-Gabrielle de *Lalouelle de* Sourdeval, 20 ans, à Nice.

5. — Abel-Louis-François *Hurtel d'Arboval*, 42 ans, Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais). — Claude de *Bardonnet de Villefort*, à Paris.

6. — La comtesse Maurice *Haudos de Possesse*, née Marie-Alexandrine *Lenoir de Becquencourt*, 31 ans, à Paris. — François-Denis-Nicolas baron de *Blonay*, 57 ans, à Marin (Haute-Savoie). — Félicité de *Janczewski*, veuve de Joseph-Zénon de *Lubicz*, 74 ans, à Paris.

7. — Bernard-Joseph-René, comte de *Menthon*, chevalier des Saint-Maurice et Lazare, 76 ans, à Dôle (Jura).

8. — Marius-Joseph de *Léautaud de Mablan*, 66 ans, à Vers, près de Remoulins (Gard). — Pauline-Charlotte-Alexandrine *Valentin de la Pelouze*, veuve d'Auguste *Baynaud de Barbarin*, ancien maître de la Cour des comptes, 72 ans, à Paris. — Le comte Henri *de Beaupoil de Sainte-Aulaire*, ancien sous-préfet, 50 ans, au château de la Luminade (Dordogne).

10. — La marquise de *Chapelle de Jumilhac*, née Marie-Claire-Hélène-Auguste du *Pouget de Nadaillac*, 54 ans, à La Ferté-Bernard. — Emilie-Louise de *Belprey*, veuve d'Ernest-Pierre-André *Le Moine des Mares*, président du tribunal civil, 74 ans, à Avranches.

12. — Le comte Léon *de Sainte-Maure-Montausier*, 79 ans, à Paris. — Marie *Guignard de Saint-Ours*, née de *Kérouartz*, au château des Poizeries, près de Vertou (Loire-Inférieure).

13. — Marie-Gabrielle-Thérèse-Sophie de *Maumigny*, marquise de *Falaiseau*, 67 ans, à Nevers. — Jules-Gaston de la *Haye*, 34 ans, à la Cocherie (Pas-de-Calais).

14. — La baronne de *Caix de Saint-Aymour*, née Marie-Antoinette de *Chamont*, 60 ans, à Paris.

15. — Le général Charles-Nicolas-Théodimes, comte de *Vaudrimey-Davout*, ancien secrétaire général de la chancellerie de la Légion d'honneur, 78 ans, au château de Saint-Remy (Oise). — Charles, marquis de *Tinguy*, ancien membre des Assemblées constituante et législative (1848-1851),

76 ans, au château de Nesmy (Vendée). — Pierre-Marie-Alphonse *Menoir de Langotière,* 59 ans, à Sancé (Maine-et-Loire).

16. — La comtesse Athénaïs-Joséphine d'*Harembure,* chanoinesse du chapitre royal de Sainte-Anne de Munich. — La comtesse Stanislas *Vilain XIV,* née de *Kerchove de Denterghem,* 42 ans, à Bruxelles.

17. — Le comte Auguste *Achard de Bonvouloir,* chef actuel de la famille, au château de Vaulaville, près de Bayeux. — Joséphine-Marie-Julie-Suzanne de *Gourgues,* veuve de Charles-Alexandre-Robert *des Moulins,* 83 ans, à Bordeaux.

18. — Le marquis de *Frotté,* gentilhomme normand, chef du nom et des armes, 72 ans, en son château de Couterne, près de la Ferté-Macé (Orne). — Victor de *Rojas,* fils du ministre plénipotentiaire de la république de Vénézuela, 24 ans, à Menton. — L'abbé de *Geslin,* archiprêtre de la métropole, curé de Notre-Dame de Paris.

19. — Pierre *Bouchet de Martigny,* ancien maire de Niort, ancien conseiller général des Deux-Sèvres, 83 ans, au château de Bouchet, commune d'Aiffres, près de Niort. — Etienne-Théodore de *Rolleau,* curé de Notre-Dame de Lorette, ✻, 82 ans, à Paris.

21. — S. A. R. Jacques-Marie-Antoine-Clément, prince de *Bourbon-Orléans,* fils du comte de Paris, 9 mois, au château d'Eu. — André-René Julien, baron de *Pille,* ancien officier de cavalerie, 72 ans, à Amélie-les-Bains. — Jean de *Balestrier,* 63 ans, à Lunel (Hérault).

22. — Mgr Eleuthère-Jules-Joseph de *Girardin,* camérier secret du Pape, 72 ans, à Paris. — Le comte de *Mauvise de Villars,* ancien officier aux gardes d'honneur en 1814, 90 ans, au château de Villars. — Léon-Emile-Alphonse *Leroy de la Brière,* ✻, ancien trésorier-payeur général des finances, 67 ans, à Paris.

23 janvier. — Anne-Marie-Delphine-Philippine de *Carme de la Bruguière,* veuve de Philibert-Auguste de *Gallier,* 91 ans, à Tain (Drôme). — Mathilde-Louise-Charlotte *le Couleulx de Caumont,* née *Hargous,* 46 ans, à Pau.

24. — La baronne de *Vignet,* née Jeanne-Angèle *Clerembauld de Vendeuil,* 75 ans, à Chambéry. — R. P. Prosper de *Brassier de Jocas,* ancien supérieur de la maison des Jésuites, 73 ans, à Lyon.

25. — Charles-Louis de *Choiseul-Beaupré,* chef d'escadron en retraite, à Bois-Colombes.

26. — La comtesse Sophie *Hatzfeldt,* née *Hatzfeldt-Jrachemberg,* 75 ans, à Wiesbaden. — La vicomtesse de *Suleau,* née de *Joussineau de Tourdonnet,* veuve du sénateur, à Paris.

27. — S. E. le cardinal Jean-Baptiste *Kutschler,* archevêque de Vienne, 70 ans, à Rome. — Le baron Antoine-Victor de *Guyon de Geis de Pampelonne,* ancien officier de marine, 67 ans, à Valence. — La comtesse de *Tryon-Montalembert,* née Valentine-Marie-Louise de *Monnier,* 66 ans, en son château de la Vieille-Ferté, près de Joigny.

28. — S. A. S. la princesse Marie-Louise de *Looz-Corswarem,* née princesse de *Godoy,* remariée au major Ricarde *Seaver,* à Paris. — Antoine-Olivier-Théobald, comte *Walsh,* chef actuel du nom, 88 ans, à Paris. — Eugène *Pelletier de Chambure,* 59 ans, à Paris.

30. — Angélique-Herminie de la *Brousse de Verteillac,* duchesse douairière de *Doudeauville,* 83 ans, à Paris. — Charles-Jean-Odet, vicomte de *Montault,* gendre du duc de Rohan, 31 ans, à Paris. — La marquise *Amelot de Chaillou,* née Céline *Chagot de Fays,* 83 ans, au château de Villiers (Seine-et-Oise).

31. — Alfred-Marie-Charles-Joseph d'*Hilaire de Tholon de Sainte-Jaille,* marquis de *Jovyac,* ancien conseiller général de l'Ardèche, 68 ans, en son château de Jovyac, près du Teil (Ardèche). — Auguste-Pierre-Michel *Grandin de l'Eprevier,* 72 ans, à Paris. — La comtesse de *Morgan,* 65 ans, à Paris. — Fernand de *Tesson,* 17 ans, au château de la Mancellière, près de Mortain. — Adolphine-Charlotte-Estelle *Le Moyne de Gatigny,* 52 ans, à Paris.

Le baron François de *Blonay,* 58 ans, au château de Marin, près de Chambéry. — Louis *Le Sergent de Monneave,* ancien garde du corps et ancien officier de la garde royale, 80 ans. — La marquise *Bernardy de Sigoyer,* née Yvonne de *Pernetty,* à Montélimar. — Marguerite-Louise-Iphigénie de *Léotoing d'Anjouy,* épouse de Paul-Ange *Pellissier de Féligonde,* 73 ans, à Clermont-Ferrand. — La comtesse de *Cossart d'Espiès,* née *Clérambault de Vendeuil,* 75 ans, en son château de Fontaine, par Marseille (Oise). La comtesse de *Valonnes,* née *Servins d'Héricourt,* au château de Carrieul (Pas-de-Calais). — La vicomtesse *Le Bailly d'Inghem,* née de *Briois,* au château de Neulettes.

— Jean-Baptiste de *la Ville-au-Comte,* 72 ans, au château de la Ville-Bouchard, en Plumaudan.

FÉVRIER.

1er février. — Henri-Marie-Antonin, marquis *de Bizien du Lezard,* 42 ans, à Rennes. — Hippolyte de *Boissieu,* chef de division au ministère des Travaux publics, 58 ans, à Paris.

2. — Aimé-Léon, comte de *Villoutreys,* 59 ans, à Paris. — La baronne de *Marinville,* née Françoise-Adélaïde *Manson,* 82 ans, à Paris. — Henry de *Boyve,* âgé de 20 mois, à Nîmes.

3. — Antoine-Noël *Brugière de Lamotte,* ✻, ancien sous-préfet, 92 ans, à Montluçon. — Catherine-Suzanne-Jenny de *Lesterps de Beauvais,* née *Faure du Soulier,* veuve de Charles-François-Pierre de Lesterps de Beauvais, chef d'escadron d'artillerie de la garde royale, 81 ans, à Paris.

5. — La marquise douairière de *la Boessière,* née Francisca-Louise-Marie-Ghislaine, comtesse de *Thiennes,* 67 ans, à Bruxelles.

7. — Alfred-Charles-Gaston, marquis *Béthisy,* pair de France héréditaire, 66 ans, à Paris.

8. — Marie de *Tourneuf,* née de *la Morte-Charens de Franconnières,* sœur du général de ce nom, ancien aide de camp du prince Napoléon, à Meylan, près de Grenoble. — Le comte de *Beauxhostes,* 85 ans, au château de Colombet, près de Narbonne.

9. — La princesse de la *Moskowa,* née Marie-Étienne-Albine *Laffite,* 77 ans, à Paris. — La baronne de *Baulat,* née Marie-Rose-Pauline de *Marcelier de Gaujac,* 80 ans, à Lupiac.

11. — Le vicomte de *Carbonnel d'Hierville,* 22 ans, à Paris. — Hélion-Henri-François-Charles de *Salignac de La Mothe-Fénelon,* maréchal des logis au 2e régiment de chasseurs d'Afrique, 23 ans, au château de Maillebois (Eure-et-Loir).

13. — La douairière *Léon Dufour,* née de *Labadie d'Aydrein,* 81 ans, à Saint-Sever (Landes). — Marie-Pauline *Chevallier de la Petite-Rivière,* née *Hurtrel d'Aboval,* 46 ans, à Laon.

14. — Marie-Joséphine-Julie-Augustine-Françoise de *Baroncelli-Javon,* 10 ans, à Nîmes.

15. — Le comte de *Berthoult*, à Saint-Martin-La-Forêt (Maine-et-Loire). — Lucien de *Birague d'Apremont*, attaché au ministère des affaires étrangères, 24 ans, à Paris.

16. — La comtesse Raoul de la *Châtre*, née Élisa *Chrétien*, 54 ans, au château des Maisniels en Limousin. — Renée-Marie-Joseph-Isabelle-Claude de *Maigret*, un an, à Épernay. — Ludovic-Grégoire *Bourdeau de la Judre*, 66 ans, à Limoges. — Le vicomte Louis-Adolphe de *Bruc-Signy*, 77 ans, à Paris.

17. — La marquise de *Goddes de Varennes*, née Anne-Denise-Henriette *Mesnager*, 74 ans, à Coulommiers. — La comtesse de *Gouyon de Beaucorps*, née Françoise-Isabelle *du Tertre*, 53 ans, à Caen. — Antoinette *du Souich*, sœur de Saint-Vincent de Paul, à Paris. — Marie-Joseph-Charles-Xavier *Renom de la Baume*, missionnaire, 29 ans, à Hong-Kong (Chine).

18. — Le baron Théodore-Anthelme-Lazare de *Montillet*, 83 ans, à Dijon.

19. — La comtesse de *Juigné*, née Marie-Henriette-Armande de *Durfort de Civrac*, 71 ans, à Beaupréau (Maine-et-Loire). — Le baron *Le Prince*, 86 ans, à Paris.

20. — Charles-Henri-Marie-Adrien de *Trémiolles*, magistrat, 38 ans, à Cannes.

21. — Anne-Florent-Léon de *Cantalause*, 59 ans, à Toulouse. — Mme Léon *Lacroix de Laval*, née de *Saint-Didier*, 74 ans, au château de Boulieu (Isère). — Le baron Charles de *Chausierques du Bord*, ✻, ancien sous-préfet de Largentière, 59 ans, à Valence (Drôme).

22. — Michel-Aloys *Ney*, duc d'*Elchingen*, O✻, général de brigade, 46 ans, à Fontenay-aux-Roses.

24. — Marie-Antoinette-Christine *Grozieux de Laguérenne*, née *Villatte de Peufeilhoux*, au château de Mont-Saint-Angel, par Montluçon (Allier). — Charles-Henri-Marie de *Rochetaillée*, 8 ans, au château de Vignau (Landes).

25. — Louis-Marie, comte *Talleyrand-Périgord*, 70 ans, à Paris. — Alexandre-Pierre, comte de *Stackelberg*, petit-fils de la marquise de *Tamisier*, 23 ans, à Pau.

26. — La marquise de *Balathier-Lantage*, née Rose-Apolline de *Thieffries*, 86 ans, au château de Villargoix, par Saulieu (Côte-d'Or). — Le comte de *Courcy-Pagny*, officier, démissionnaire en 1830, 74 ans, à Paris-Batignolles.

28. — Mélanie-Élisabeth *Luce de Trémont*, née *Fournier*

de Boisayrault d'Oyron, 50 ans, au château de Saint-Senoch près de Ligueuil (Indre-et-Loire).

Marie-Robert-Prosper, comte de *Bruce,* chef actuel du nom et des armes, 59 ans, en son château d'Harzillemont (Ardennes). — Marie de *France,* née *Haugoumar des Portes,* au château du Gage en Plougueneuc (Côtes-du-Nord). — Georges-Louis *Léziart,* comte du *Dezerseul,* ancien page du roi Charles X, ancien maire de Saint-Didier, lieutenant-colonel de l'armée territoriale récemment révoqué, à Rennes. — La marquise de *Surineau,* née de *Villars,* au château de la Gaudinière par Moutiers (Vendée).

MARS.

1er mars. — Edouard *Drouyn de Lhuys,* sénateur de l'empire, GC✳, ancien ministre des affaires étrangères, 76 ans, à Paris.

2. — Auguste-Edouard-Antoine, comte *Mimerel,* ✳, fils du feu sénateur de l'empire, 68 ans, à Roubaix.

3. — La comtesse douairière Rodolphe de *Maistre,* née Charlotte-Espérance *Plan de Sièyès,* 82 ans, au château de Beaumenil (Eure). — Joseph-Jules-Eugène de *Géraudon,* général de division, GO✳, 78 ans, à Paris.

4. — Le prince Georges de *Hesse,* 88 ans, à Francfort. — Charlotte-Marie-Henriette-Gobertine, comtesse d'*Aspremont-Lynden,* 63 ans, au château de Haltines (Belgique). — Elisabeth de *Bouchaud,* supérieure du Sacré-Cœur de Bellecroix (Allier).

5. — La marquise de la *Rochelambert,* née Hélène *Pouyer-Quertier,* 32 ans, à Biarritz. — Léopold-Maxime *Ansart de Fiesnet,* 50 ans, à Paris.

6. Le baron de *Lockorst,* 84 ans, à Paris. — Jean-Baptiste-Emmanuel-Alfred, comte d'*Incourt de Metz,* 64 ans, à Paris.

7. — Claire-Thérèse-Camille de *Lancrau,* comtesse de *Bréon,* née de la *Bourdonnaye,* 60 ans, au château de Bréon, près de Château-Gonthier (Mayenne). — Le comte Paul-Marie-Scipion de *Blottefière,* chef du nom et des armes, 45 ans, à Paris.

8. — Marie-Alexandrine-Aimé *Le Teiller,* née *Dumas Davy de la Pailleterie,* tante de l'auteur des *Trois Mousquetaires,* 83 ans, à Grenoble.

9 mars. — Pierre-François-Henri, comte de *Montes-*

quiou-Fezenzac, ancien officier d'ordonnance de Napoléon Ier, O✻, 87 ans, à Paris.

10. — Gabriel-Joseph-Henri de *Dianous de la Perrotine*, lieutenant au 14e de ligne, 35 ans, tué dans l'expédition scientifique du Sahara du colonel Flatters. — Marie *Chamisso de Gironcourt*, 29 ans, à Paris. — Le vicomte Gaston-Xavier-Joseph de *Lespine*, sous-lieutenant au 26e dragons, 25 ans, à Avignon.

12. — Caroline-Louise *Le Pelerin de Gauville*, veuve du *Mesgnil d'Arrantière*, 73 ans, à Rouen. — Eugène-François *Denecey de Cevilly*, intendant général en retraite, C✻, 66 ans, à Versailles. — Catherine-Françoise-Pierrine-Marie *Saulnier*, née *Agar de Mosbourg*, 58 ans, à Paris. — Marie-Henriette-Claire des *Hays de Gassart*, 18 ans, à Arcachon.

13. — Antoine-Louis, baron de *Romance*, conseiller à la cour d'appel d'Amiens, 61 ans, à Amiens.

14. — Louis-Raoul, comte du *Ruel*, 76 ans, au château de Perruelle (Seine-Inférieure). — Jeanne-Emma de la *Roche*, 32 ans, à Charenton.

15. — Adolphe-Marie de *Crousnilhon*, 60 ans, à Cavaillon (Vaucluse).

16. — La marquise douairière *Puget de Barbantane*, née Robertine-Charlotte-Emilie-Rosanne de *Gaigneron de Marolles*, 80 ans, en son château de Barbantane, près de Châteaurenard (Bouches-du-Rhône). — Jean-Philippe-Léon-Eugène *Fremin du Sartel*, ancien garde général des eaux et forêts, 63 ans, au château de Potelles. — Hippolyte de *Belot*, marquis de *Ferreux*, ancien conseiller général et ancien secrétaire de Maupas (préfet à Marseille), 60 ans, au château de Ferreux (Aube).

17. — Etienne-Gontrand-Marie-Georges de *Nettancourt-Vaubecourt*, 12 ans, à Paris. — Xaverine-Louise-Amélie de *Rivière*, 59 ans, à Sainte-Marie (île Maurice).

19. — Marie-Edouard-Bernard de *Talode du Grail*, 78 ans, au château de Manissy (Gard).

20. — Prosper-Léon *Duvergier de Hauranne*, membre de l'Académie française, ancien député, 82 ans, au château d'Herry (Cher).

21. — Le vicomte Edouard d'*Orfeuille*, 33 ans, à Poitiers. — Charles *Gontard de Launay*, au château de la Vergne près de Beaufeu (Maine-et-Loire).

22. — La comtesse douairière de *Saint-Cricq*, née de *Théis*, fille du baron, 79 ans, à Paris.

23. — Elisa de *Belcastel*, à Toulouse. — Jacques-Auguste *Belleoux de la Pinotière*, 81 ans, à Orléans.

24. — Le comte Jean-Baptiste *Pecci*, frère aîné du Souverain Pontife, 79 ans, à Carpineto. — La baronne douairière de *Gay de Nexon*, née Alix-Marie-Clotilde de *Narp*, 53 ans, au château de Nexon (Haute-Vienne).

25. — S. M. la reine douairière Caroline-Amélie de *Danemark*, veuve de Christian VIII, née princesse de *Slesvig-Holstein*, 85 ans, à Copenhague. — Louis-Charles-Eugène, comte de *Bizemont*, 72 ans, à Poitiers.

26 mars. — Oscar-Thomas-Gilbert *Dumottier* (sic) *de Lafayette*, sénateur inamovible, ancien officier supérieur d'artillerie, O✻, 65 ans, à Paris.

27. — Charles-Prudent-Xavier de *Rogier*, ancien garde du corps du roi Charles X, ancien officier supérieur d'état-major, 84 ans, à Poitiers.

28. — La marquise de *Piolenc*, née Charlotte-Marie-Jacqueline de *Gaigneron de Marolles*, 40 ans, à Paris. (Elle s'était mariée le 4 juillet 1864, et non 1869, comme le dit l'*Annuaire* de 1870, page 469.) — Jean-Maurice, vicomte de *Butler*, ancien sous-préfet, 47 ans, à Paris. — La vicomtesse de *Jonghe*, née d'*Humières*, à Ardoye (Belgique). — Marie de *Vaugrigneuse*, 81 ans, Paris. — Mgr Emmanuel-Jules *Ravinet*, ancien évêque de Troyes, chanoine de Saint-Denis, O✻, 79 ans, à Paris.

29. — La comtesse de la *Forest d'Armaillé*, née Charlotte-Joséphine de *Macklot*, 78 ans, à Paris. — Raymond de *Vaudière de Vitrac*, comte d'*Abzac*, ✻, ancien écuyer des rois Louis XVIII et Charles X, 81 ans, au château de Milon-la-Chapelle, près de Chevreuse.

30. — Ferdinand-Antoine-Jules de la *Rocheponcié*, ingénieur hydrographe en chef de la marine, C✻, 70 ans, à Paris. — François-Clément-Léopold de *Villespassans*, marquis de *Saint-Maurice*, 59 ans, à Paris. — La comtesse Gabriel de *Lascases*, née Yvonne-Marie *Budes de Guébriant*, 34 ans, au château de Peujard (Gironde).

31. — Auguste-Françoise-Marie-Stanislas-Mathieu de la *Rochefoucauld*, fils unique du duc de Doudeauville, 18 ans, château de Saint-Georges, près de Cannes. — Louis-Charles, comte de *Bertoult*, ancien officier de la garde royale, che-

valier de Saint-Louis, 77 ans, à Ployart (Aisne). — La marquise douairière de *Nettancourt,* née Angélique-Nicolle-Augusta de *Chatel d'Oriocourt,* 83 ans, à Saumur. — Adrienne-Blanche *Cavelier d'Esclavelles,* née *Gislain de Cernay,* 63 ans, à Évreux. — La comtesse de *Saint-Cricq,* née Marie-Agathe de *Raguet-Brancion,* 37 ans, à Paris.

Elisabeth-Andrée de *Carné,* née de *Lorgeril,* 34 ans, à Pau. — La marquise de *Vaugiraud,* née Marie-Jacqueline d'*Hoffelize,* 72 ans, à Nancy. — Alfred *Le Gentil,* comte de *Rosmorduc,* 61 ans, à Zoagdidi (Russie d'Asie). — Honoré-François-Arthur de *Froidefond des Farges,* général de brigade en retraite, C✻, à Bayonne. — Ernest-Marie-Rodolphe, comte de *Diesbach, de Belleroche,* fils du comte Alphonse et de la comtesse, née *Choiseul d'Aillecourt,* 26 ans, au château de Rosières, près de Fribourg.

AVRIL.

1er avril. — La comtesse Marie-Zénaïde *du Manoir,* née *Le Roux d'Esneval,* 73 ans, à Paris. — Jeanne-Marie *Rouxel de Villeféron,* veuve de Henri *Besnard de Kerdreux,* 94 ans, à Le Legué, près de Saint-Brieuc.

2. — Le vicomte César-Dominique *Arthaud de Laferrière,* ancien chambellan de l'empereur Napoléon, 77 ans, à Cannes. — La baronne de *Rocolino,* née d'*Aigremont,* 68 ans, au château d'Antouillet (Loiret). — Mme Anatole *Robert de Beauregard,* née Marie-Léonie-Jeanne *Bigot de Morogues,* 43 ans, au château de Courbouzon (Loir-et-Cher).

3. — La comtesse douairière de *Villebois-Mareuil,* née Claire *Legrand de la Liraye,* au château de la Possonnière (Vendée). — Pauline-Clément *Leval,* veuve Courage du Parc, 87 ans, à Granville. — Elisabeth *Sharpe,* veuve de Louis-Eugène de *Sars,* officier de la garde royale, 84 ans, à Elize-sur-la-Lys.

4. — Laure-Maria-Julie-Joséphine *des Moutis,* née de *Chégoin,* 59 ans, à Maisons-Laffitte.

5. — Léon de *Cazenove de Pradines,* ancien maire de Marmande, conseiller général de Lot-et-Garonne, père de l'ancien membre de l'Assemblée nationale, 88 ans, à la Garenne, près d'Agen. — Pauline *Herbet de Raincheval,* née *Guérard,* 80 ans, à Amiens. — Xavier-Hippolyte de *Fabre,* baron de *Latude,* ancien officier de cavalerie, 76 ans, à Pézenas. — Eugénie de *Planchamp de Cluses,*

veuve de Jean-François *Collomb d'Areine,* major de cavalerie sarde, au château de Rumilly (Haute-Savoie).

6. — La comtesse Charles *Oudinot de Reggio*, née Eugénie-Henriette *Maressal de Marsilly,* 61 ans, à Calais. — Ernest-Charles-Louis-Dieudonné de *Hau de Staplande,* 58 ans, à Paris. — Joseph-Amédée de *Morgan,* ancien garde du corps de Charles X, 82 ans, à Camon.

7. — Le prince Pierre-Napoléon *Bonaparte,* ancien chef de bataillon, 66 ans, à Versailles. — Pierre-Alfred d'*Arcy,* ancien trésorier-payeur général de l'Allier, au château de Vaugelé, près de Blois. — Louis-Marie-Alexandre *Macdonald,* duc de *Tarente,* sénateur de l'empire, O✻, ancien chambellan de Napoléon III, 56 ans, à Paris. — Adolphe-Joseph de *Rostang*, ancien officier, 83 ans, à Pernes (Vaucluse).

8. — La marquise douairière Théodore de la *Bonninière-Beaumont,* née Adélaïde-Charlotte-Elisabeth Cécile *Orillard de Villemanzy,* 80 ans, au château de Beaumont la Ronce, près de Tours. — Gustave-Charles-Amédée-Constant *Lemoine des Mares,* lieutenant-colonel d'infanterie, O✻, 67 ans, à Montjarry près d'Avranches.

9. — Théobald-René, marquis de *Sainte-Marie d'Agneaux*, chef du nom et des armes, 72 ans, à Paris.

10. — Félix-Émile de *Taunay,* directeur de l'Académie des Beaux-Arts, à Rio-Janeiro. — Olivier-Charles-Gabriel de *Marguerye,* capitaine de frégate, O✻, 44 ans, à Alger.

11. — La vicomtesse Gaston *Parat de Clamecy,* veuve en premières noces du comte de *Castillon*, et née Loïsa de *Beauvis,* 80 ans, à Apt. — Marie *Creuzé de Lesser,* fille du baron Alexis et petite-fille de par sa mère de *Cunin-Gridaine,* ministre sous Louis-Philippe. — La baronne de *Conantre,* née Blanche-Françoise *Symonnet,* 77 ans, à Paris.

12. — Ludovic-Ferdinand *Mercier de la Ville-Hervé,* à la Roche-sur-Yon. — Charles-Henry-Albéric de *Pierre*, comte de *Bernis,* oncle du chef actuel du nom et des armes, 67 ans, à Paris.

13. — La comtesse Vitibald de *Bardonnenche,* née Stéphanie-Marie de *Villers,* 54 ans, à Grenoble.

14. — La baronne *Duval de Fraville,* née Pauline-Frédérique-Ursule *Prévost de Vernois,* 49 ans, au château de Condes (Haute-Marne). — René-Paul *Choppin d'Arnouville,* ancien maître des requêtes, 90 ans, au château d'Arnouville.

17. — Elie de *Morgan*, conseiller général de la Somme, 42 ans, au château de Chaussoy-Espagny, près d'Ailly-sur-Noye (Somme). — La baronne *Portalis*, née Victorine-Adrienne-Louise-Caroline *Mounier*, 56 ans, à Paris. — Gustave de *Saint-Remy*, 60 ans, au Mans.

18. — Louis-Raymond *Marye de Merval*, 65 ans, à Canteleu, près de Rouen. — Joséphine-Philippine-Françoise de *Brachet*, née *Vassault de Parfondru*, 77 ans, à Redon.

19. — Gustave-Charles *Gaudin de Saint-Rémy*, 60 ans, au Mans. — Caroline-Louise du *Mesgnil d'Arrentière*, née *Le Pelerin de Gauville*, 73 ans, à Rouen.

20. — Aimé-Fernand de *Wazières*, 29 ans, à Amiens.— Le baron Eugène du *Passage*, au château de Saint-Segré, près de Poix (Somme).

22. — Edgard-Lucien-François *Rouxelin de Formigny de Lalonde*, 11 ans, à Caen. — Monique-Sophie-Antoinette du *Mesniladelée*, née *Pinel-Ebremont*, 72 ans, à Maneville sur-Mer.

23. — Mgr Théodore *Legain*, évêque de Montauban, ☼, 72 ans. — Claude-Henri-Marie de *Bellonnet*, ancien ministre plénipotentiaire, 50 ans, à Paris.

24. — Pierre-Léon *Guiot*, marquis d'*Asnières*, 60 ans, au château des Roches (Poitou).

25. — Charles-Marcel-Louis de *Cossé-Brissac*, marquis de Cossé, 80 ans, à Paris. — Antoine-Victor, marquis *Amelot de Chaillou*, 61 ans, à Paris. — Le baron de *Schiervel*, lieutenant d'artillerie au service de Belgique, 28 ans, à Bruxelles. — Le vicomte Flavien de *Chaignon*, 78 ans, à Plauzat (Puy-de-Dôme).

26. — Jean-François-Edouard *Huguetcau de Challié*, contre-amiral, GO☼, 69 ans, à Paris.

27. — La comtesse douairière Viétor de *Tocqueville*, née Marguerite *Beare*, 69 ans, à Paris. — Louis-Adolphe de *Goue*, 69 ans, au château du Givre, par les Moutiers-les-Mauxfaits (Vendée). — Emile de *Girardin*, ☼, député de la Seine, 75 ans, à Paris.

28. — S. E. le cardinal Emmanuel *Garcia-Gil*, archevêque de Saragosse, 79 ans, à Madrid. — Adèle-Marie-Louise-Charlotte-Félicité de *Borne de Grandpré*, 73 ans, à Lorme (Nièvre).

La baronne de *Fesquet de Baulche*, née Marthe-Marguerite-Athénaïs de la *Roche-Poncié*, au Mans. — Marguerite

de *Berwick*, fille du baron et petite-fille de la comtesse de *Vassal*, 19 ans, à Paris. — Philippe de *Wildermeth*, ancien préfet, ✻, 70 ans, à la Tour d'Aigues (Vaucluse).

MAI.

1er mai. — La baronne de *Soubeyran*, née Hortense-Joséphine *Savary de Rovigo*, sœur du dernier duc, 78 ans, à Paris. — Joseph-Théodore-Ernest, comte d'*Honorati*, 75 ans, à l'abbaye de Saint-Michel de Frigolet.

2. — Charles-Jean-Marie-Félix, marquis de *La Valette*, ancien ministre, sénateur de l'Empire, GO✻, 75 ans, à Paris. — Armand-Pierre-Ernest *Letendre de Tourville*, 76 ans, au château de Tourville, près de Pont-Andemer (Eure). — Le baron Louis de *Mullenheim*, ✻, ancien officier, blessé à Sedan, 45 ans, au château de Grunstein (Alsace). — Ferdinand *Girard*, ancien pair de France (1845), ancien maire de Nîmes, O✻, 85 ans, à Nîmes.

3. — Marie-Françoise-Charlotte *Le Tors de Larray*, née de *Barbeyrac de Saint-Maurice*, 90 ans, à la Couture (Creuse). — *Ferron de la Ferronnays*, fils du comte de la Ferronnays, conseiller général de la Loire-Inférieure, 8 ans, à Paris. — Gontran-Marie-Charles d'*Hugleville*, 26 ans, à Caen.

4. — Nicole-Caroline-Léontine de *Vetal de Chandoré*, née *Bouthillier de Chavigny*, fille du marquis, 77 ans, à Paris. — Le vicomte *Hutteau d'Origny*, 76 ans, à Paris.

5. — Louis-Gaétan *Dufour de Quetteville*, 64 ans, au château de Quetteville (Calvados). — Henri de *Saint-Vincent*, fils du comte de Saint-Vincent de Gizancourt, 18 ans, au château de Gizancourt, près de Sainte-Menehould.

7. — Anne-Adélaïde *Horric de Beaucaire*, 31 ans, à Paris. — Evelina-Marie-Ernestine-Louise *Noël du Payrat*, 4 ans, à Paris.

10. — Marie-Anne-Florence *Jacobé de Pringy*, née *Du Chesne de Courcy*, 76 ans, au château de Goncourt, près de Vitry-le-François (Marne).

11. — Jules de *Sorbiers*, 78 ans, à Salon. — Frédéric-Ferdinand *Duplessis de Chivré*, au château de Gonneville (Manche). — Rose-Auguste-Emilie-Pamela de *Vatry*, née *Hainguerlot*, 78 ans, à Paris.

12. — Amy-Helen *Brice-Bruce*, veuve *Nottidge*, sœur de la baronne de *Sénarmont*, à Londres. — Félix de *Surville*,

65 ans, au château du Mas des Issarts, près de Rognonas (Bouches-du-Rhône).

14. — Camille-Adalbert-Marie *Clément*, baron de *La Roncière-le Noury*, vice-amiral, GC✻, sénateur de l'Eure, 68 ans, à Paris. — Marie-Ludovic-Alfred de *Beaussire*, conservateur des eaux et forêts en retraite, ✻, secrétaire perpétuel de l'Académie d'Amiens, 69 ans. — Le baron *Dejean*, 70 ans, à Paris. — Louis-Marie-Michel-Achille de *Vallavieille*, O✻, ancien préfet du Rhône, 57 ans, à Toulon.

15. — Alix-Marie-Louise *Sajet de la Jonchère*, née de *Kersauson*, au château de Kerjan-Mol, près de Trébabu (Finistère). — Anne de *Cambry*, née *Trigant de Beaumont*, 82 ans, à Paris. — Jacques-Jules *Renault du Motey*, écuyer, directeur honoraire de l'asile départemental de la Marne, 67 ans, à Douai.

16. — La vicomtesse de *Baroncelli-Javon*, née d'*Astorg*, 53 ans, à Paris. — Charlotte-Marie-Ghislaine de *Bruges de Branchon*, née de *Wilmet d'Yvoir*, 64 ans, à Namur.

17. — Joseph-Charles *Halna du Fretay*, général de division, GO✻, 69 ans, à Saint-Brieuc.

18. — Charles-Egmond *Robert de Saint-Victor*, 46 ans, au château de Montjeu (Saône-et-Loire). — Le baron de *Bressieux*, officier d'état-major, démissionnaire en 1830, à Tullins (Isère).

19. — Louis-Honoré-Adolphe, comte de *Sèze*, 60 ans, au château des Tourelles (Loir-et-Cher). — Harry-Charles-Edouard, comte d'*Arnim*, ancien ambassadeur d'Allemagne à Paris, 57 ans, à Nice. — Marie-François-Jean de *la Selle*, 15 ans, à Orléans.

20. — Guy-Jacques-Joseph de *Chastenet*, comte de *Puységur*, 33 ans, à Paris. — Albertine-Alexandre *Le Gonidec de Penland*, née de *Montlambert*, 68 ans, à Rouen. — Marie-André *Esmangart de Bournonville*, 19 ans, à Verneuil (Eure).

21. — Antoinette-Geneviève-Caroline *Sauvaire*, veuve *Payan d'Augery*, 78 ans, à Marseille.

22. — Célinie de *Waru*, religieuse de la Visitation Sainte-Marie, 68 ans, à Paris.

23. — Marie-Octavie-Elisabeth-Isabelle *Eglington de Montgommery*, épouse d'Edmond *Turquet*, député de l'Aisne, 44 ans, à Neuilly (Seine).

25. — François-Xavier, comte de *Casabianca*, ancien

sénateur de l'Empire, ancien ministre d'Etat, GO✻, 85 ans, à Paris. — La comtesse de *Trogoff*, née Pauline-Ernestine de *Rostaing*, 71 ans, à Valence.

26. — Clément-Joseph-Léon, comte *Le Bègue de Germiny*, ancien officier d'infanterie, 72 ans, à Lille. — Louis-Joseph *La Lou de la Biliais*, 79 ans, au château de la Biliais (Loire-Inférieure).

27. — Gabriel-Jean de *Monicault*, ancien magistrat, 73 ans, à Paris.

28. — Antoinette-Charlotte *Le Couteulx de Caumont*, née *Dupont*, 81 ans, à Saint-Martin d'Etrépagny (Eure). — Marie-Elisabeth-Zoé *Collet*, née comtesse d'*Alençon*.

29. — Jeanne-Agathe-Marguerite de *Pracomtal*, 27 ans, au couvent des Dames de l'Espérance, à Paris.

30. — Julien-François, baron de *Mieux de Morchesne*, 66 ans, à Caen.

31. — Louis-Nicolas-André *Thomas*, duc de *Bojano*, directeur général de la Compagnie du Soleil, 63 ans, à Paris. — Augustin-Mathurin-Marie-Jean *Colliot de la Hullais*, colonel d'artillerie en retraite, O✻, chevalier de Saint-Louis, 93 ans, à Rennes.

Charles *Hersart du Buron*, à Nantes. — Théophile de *Saincthorent*, député de la Creuse à l'Assemblée nationale, 61 ans. — La vicomtesse Frédéric de *Beauroyre*, née de *Royère*, au château de la Filolie (Dordogne). — Marie-Séraphine *Blanc de Molines*, intendant militaire en retraite, O✻, 74 ans, au château de Furonnières (Isère). — Le baron *Imbert de Saint-Paul*, colonel d'infanterie en retraite, 81 ans, à Guines. — Eveline-Marie-Albertine *Baillot*, née *Prevost de Longpérier*, à Nantes.

JUIN.

1er juin. — Célinie-Fortunée, comtesse d'*Asnières-La-Châteigneraye*, née *Morin de Banneville*, 68 ans, à Paris. — La baronne *du Mesnil de Maricourt*, née Thérèse *du Val d'Ognes*, 89 ans, à Lusigny (Aube). — Louise-Charlotte *Lallart de Lebucquière*, née *Blin de Bourdon*, tante du vicomte Blin de Bourdon, député de la Somme, 74 ans, à Amiens. — Henri-Edmond de *Chonski*, 72 ans, à Paris.

2. — La baronne Alphonse de *Berthois*, née Antonia-

Delphine *Béchet,* 35 ans, au Petit-Chêne, près de Combs-la-Ville (Seine-et-Marne). — Lucien de *Boutteville,* ✵, 76 ans, à Rouen.

3. — La comtesse Edmond du *Plessis d'Argentré,* née Pauline-Eugénie-Marie de *Robien,* 67 ans, au château du Plessis d'Argentré, près de Vitré (Ille-et-Vilaine). — Madeleine-Hippolyte de *Rochignevoisin,* veuve *Duchesne de Saint-Léger,* 89 ans, à Poitiers. — Marie-Sophie Loyde de *Falloux,* fille unique du vicomte, 38 ans, au Bourg-d'Iré. — La comtesse de *Briche,* veuve du général, 92 ans, à Paris.

4. — Antoinette-Élisabeth-Emilie-Marie de *Tourtoulon,* fille du baron Charles de Tourtoulon et de la baronne, née de *la Barthe,* 15 ans, au château de Valergues, près de Montpellier. — Henri de *Pezenas de Pluvinal,* 78 ans, aux Imberts, près de Gordes (Vaucluse).

6. — Amédée de *Cacheleu de Maisoncelles,* ancien garde du corps du roi Louis XVIII, 90 ans, au château de Broty (Orne).

7. — Le comte Adrien de *Miribel,* ancien officier d'artillerie, au château de Vors, commune de Villard-Bonnot (Isère).

8. — Mme Emmanuel de *Grimouard,* née Eulalie de *Goullard d'Arsay,* 57 ans, au château des Rhues, près de Niort.

9. — Mgr Louis-Gaston-Adrien de *Ségur,* chanoine-évêque du chapitre de Paris, 61 ans, à Paris. — Marie-Joseph-Louis-François-Olivier de *Serres de Mespiès,* 16 ans, à Montpellier.

10. — Le vicomte Edmond-Armand-Edgard *Ruinart de Brimont,* 52 ans, à Paris. — Jules de *Vic,* 65 ans, à Lille.

11. — L'abbé Laurent de *La Rue du Can,* chanoine titulaire de la cathédrale, à Nantes. — Edouard-Léon, comte *Roger,* sénateur inamovible, ancien député du Nord, C✵, 79 ans, à Paris.

12. — Charles-Louis-Etienne, comte de *Pardieu,* ✵, 70 ans, au château de Bréauté, par Ecrainville (Seine-Inférieure). — Elisabeth de Villèle, 64 ans, à Toulouse.

13. — Gaston-Robert *Morin,* marquis de *Banneville,* ancien ministre des affaires étrangères, ancien ambassadeur de France en Italie, GO✵, 62 ans, à Paris.

14. — Le vicomte de *la Taille,* 38 ans, à Paris. —

Marie-René-Maxence *Dubois de Fresnoy*, 5 ans, à Paris. — Le comte Casimir de *Montaigu*, 67 ans, à Aix en Provence.

15. — Le baron Théodore-Martin *Quinette de Rochemont*, ancien député de l'Aisne, ancien ministre plénipotentiaire de France en Belgique, C✻, 79 ans, à Paris. — — Marie-Anne-Elisabeth *Goullet de Rugy*, comtesse douairière *Coustant d'Yanville*, 75 ans, à Paris.

16. — Roger-Hilaire de *Sainte-Opportune*, 53 ans, au château de Saint-Quentin des Iles (Eure). — Ferdinand de *Boyer*, marquis de *Mimeure*, 65 ans, au château de Genlis, près de Dijon.

18. — Théodore-Elie *Dupuch de Feletz*, GO✻, général de division en retraite, 83 ans, à Paris.

21. — Eugène-Marie-Auguste, prince de *Caraman-Chimay*, 38 ans, au château de Chimay. — Camille-Louise-Caroline-Marthe *Pérignon*, fille du baron, 11 ans, à Paris.

22. — Gaspard-Marie-Jacques-Ernest de *Roquemaurel de Saint-Sernin*, commandant en retraite, 71 ans, à Montrejeau (Haute-Garonne).

23. — Félix *Cochon*, baron de *Lapparent*, ingénieur des mines, 73 ans, à Paris.

26. — La baronne Ernest de *Caters*, née Marie-Isabelle *Lablache*, 50 ans, à Londres. — Guy de *Laincel*, 24 ans, à Montélimart.

27. — Jules-Armand-Stanislas *Dufaure*, sénateur inamovible, membre de l'Institut, ancien ministre, 82 ans, à Rueil. — Marie *Vitasse de Fontaine*, veuve *Amyot*, 77 ans, à Amiens.

28. — Cyre-Louise-Antoinette de *la Huproye*, veuve d'Hippolyte *Truchy*, conseiller général de l'Aube, 70 ans, au château de Charmont (Aube).

30. — Louis-Joseph de *Saunhac*, ancien magistrat, ancien conseiller général de l'Aveyron, 83 ans, à Rodez.

Le baron Eugène *Husson de Prailly*, président honoraire du tribunal de Nancy, gendre de feu Chevandier, ancien pair de France, à Nancy. — Emile *Boutillier du Retail*, ancien magistrat, 44 ans, à Nantes.

JUILLET.

2 juillet. — La comtesse Emmanuel de *Beauffort*, née Sarah-Julie-Mathilde-Ghislaine de *Tserclaes-Tilly*, 66 ans,

à Bruxelles. — La comtesse François de *Sartiges*, née Sophie d'*Anglars de Bassignac*, 52 ans, au château de Sourniac (Cantal).

3. — Marie-Thérèse-Elisabeth de *Leseleuc de Kerouara*, 8 mois, au Havre. — Adélaïde-Agathe-Pauline *Girot*, baronne de *Langlade*, née *Tézenas de Montcel*, 61 ans, au château de Langlade.

6. — La comtesse Léon de *la Bonninière de Beaumont*, née Flavie *des Hayes de Cosme*, 75 ans, à l'Aubrezière.

9. — Paul *Bins*, comte de *Saint-Victor*, O✻, 56 ans, à Paris.

10. — Le duc d'*Albe*, beau-frère de l'impératrice Eugénie, 62 ans, à Madrid.

11. — Alexandre-François-Robert, comte du *Barry de Merval*, ✻, ancien conseiller général de la Seine-Inférieure, 35 ans, au château de Merval, près de Gournay en Bray.

12. — Marie-Jean-Pierre-Hubert, duc de *Cambacérès*, ancien pair de France, ancien sénateur, 82 ans, à Paris. — Catherine-Félicie de *Certain de Lameschaussée*, 75 ans, au château de Thégra (Lot). — La comtesse douairière de *Theux*, née *du Parc*, 59 ans, à Bruxelles.

13. — Le comte Ferdinand-Charles-Marie-Joseph de *Lannoy*, 48 ans, à Bruxelles.

14. — Le comte François-Marie-Albert de *Baéda*, ancien lieutenant de vaisseau, ✻, 74 ans, au château de Bonneville, en Normandie. — Louis-Jacques-Antoine-Edouard *Lombard de Buffières*, ancien sous-préfet de Belley, 35 ans, à Lyon. — Nicolas-Valentin de *Latena*, conseiller-maître honoraire à la cour des comptes, O✻, 91 ans, à Paris.

16. — Jean-Marie-Paul de *Maumigny*, ancien élève de l'École de Saint-Cyr, 24 ans, au château de Cheugny, près de Nevers. — Henri-Alfred, marquis de *Mauléon-Narbonne*, 61 ans, au château de Chalabre (Aude). — Nelly de *Baciocchi*, 43 ans, à Avignon. — Adélaïde-Marie *Beurlier d'Asis*, veuve d'Antoine *Delamarre*, député de l'Oise, puis d'Étienne-Sébastien *Hervé*, maire de Grandvilliers, 89 ans, à Grandvilliers (Oise).

18. — Jacques-Auguste *Le Maire de la Neuville*, à Paris. — Herminie-Zacharie-Caroline de Bavre, 46 ans, à Blois.

19. — Le vicomte Alphonse-Jean-René de *Fleuriot de Langle*, vice-amiral, GO✻, 72 ans.

20. — Sabine-Lucienne-Cécile-Marie de *Noailles*, 13 ans, au château de Mouchy (Oise). — Gaspard de *Brassier de Saint-Simon*, 66 ans, au château des Alauzets (Aveyron).

21. — La comtesse *Crespin de Billy*, née Marie *Hallot*, 85 ans, à Paris. — Jean-Marie-Louis-Jules *Chassain*, comte de *Fonmartin*, 62 ans, à Loroux-Bottereau (Loire-Inférieure).

23. — Marie de *Lapierre*, née *Le Coat de Saint-Haouen*, veuve du contre-amiral.

25. — François-Joseph de *Haynin d'Aire*, écuyer, fils d'Augustin-Joseph de Haynin et de Félicité-Joseph *des Fontaines*, 90 ans, à Willems (Nord).

26. — S. A. S. Auguste-Louis-Victor, duc de *Saxe-Cobourg-Gotha*, gendre du roi Louis-Philippe, 61 ans, à Vienne.

27. — La comtesse de *Méhéreuc de Saint-Pierre*, née de *Robien*, 43 ans, au château du Bois-la-Salle, en Bretagne. — Le comte Napoléon *Bertrand*, 71 ans, à Paris.

28. — Jules-André-Arthur-Théodose de *Girardier*, 20 ans, à Maraud, près de Roanne (Loire). — Le baron Pierre-Louis-Henri *Robert de Saint-Vincent*, ✻, capitaine d'infanterie démissionnaire, 42 ans, à Versailles.

29. — La marquise douairière de *Vaulchier*, née Céleste-Guillelmine-Gasparine de *Montjustin*, veuve de Louis-René-Simon, marquis de Vaulchier du Deschaux, directeur général des postes sous la Restauration, C✻, 91 ans, à Besançon. — Louis-Antoine-Auguste-Marie de *Tulle*, marquis de *Villefranche*, 59 ans, à Paris.

30. — Louise-Élise-Edma *Tellier*, veuve de Simon-Pierre-Nicolas *Prevost de Vernois*, général de division du génie, 81 ans, au château de Vendeuvre (Calvados).

Marie-Charles-Jean-Paul, comte de *Pindray*, ✻, au château de Malvillars, en Saintonge. — Gustave de *Gouttes*, ancien directeur de la dette inscrite, O✻, à Lagrave (Tarn). — Joachim-François-Jules *Martin de Roquebrune*, contre-amiral, 73 ans, à Sorèze. — Jean-Nicolas-Arthur *Guéniveau de la Raye*, 64 ans, à Poitiers. — Dominique-Élisabeth *Mauvif de Montergon*, née *Pinac*, 81 ans, à Angers.

AOUT.

1er août. — Françoise-Louise-Éléonore *Perreney de Charrey*, née de *Charentenay*, en son hôtel, à Dijon,

54 ans. — Thérèse-Justine *Frère de Montizon*, 89 ans, à Vaugirard.

2. — Jean-Joseph-Léonce *du Bois,* baron de *Meyrignac,* 75 ans, à Dijon. — Noémi *Julié*, née de *Guillomont,* 24 ans, à Barjols (Var).

4. — Louis Ferdinand de *Lanneau,* vice-amiral, 59 ans, à Saint-Louis, au Sénégal. — *Grimaud de Caux*, 82 ans, à Paris. — Jean-Baptiste-Félix *Ferri,* comte *Pisani-Jourdan* (petit-fils du maréchal Jourdan), général d'artillerie, C✻, à Courbevoie, 72 ans. — Ange-Michel *Costa de Bastelica*, conservateur des eaux et forêts en retraite, ✻, 64 ans, au château de Baratier, en Dauphiné.

5. — Marie-Hélène-Adèle *Megret de Devise,* née *Martin de Boulancy*, 24 ans, au château de Béhéricourt, par Noyon (Oise). — Marie-Pauline de *Clédat,* née *Blanchard,* 30 ans, à Brives.

6. — Le comte du *Crozet,* maire de Marcillat (Puy-de-Dôme), 51 ans, à Riom. — Le comte de *Prevost-Sansac de Traversay,* à Paris.

7. — La comtesse de *Granville,* au château de Granville près du Port-Saint-Père (Loire-Inférieure).

8. — Camille-Régis-Hippolyte de *Mésange de Saint-André*, général de brigade, GO✻, 77 ans, à Mustapha-Supérieur, près d'Alger. — Louis-Adrien-Roger, vicomte de *Thoisy,* 64 ans, à Gizia (Jura).

9. — La comtesse Christian de *Kergorlay,* née Geneviève-Jacqueline-Marie-Sidonie de *Beauffort,* 35 ans, au château du Cauroy, près de Sus-Saint-Léger (Pas-de-Calais). — Marguerite-Béatrix-Marie de *Campeau*, née de *Madre de Norguet*, 24 ans, à Lille. — Le comte Amédée *Perrot de Thannberg,* O✻, directeur général des haras en retraite, au château de Parentignat (Puy-de-Dôme).

10. — Pierre-Louis, comte de *Gironde*, 77 ans, à La Mothe-Fezensac (Lot-et-Garonne). — Louis de *France,* 67 ans, au château de Miniac (Ille-et-Vilaine).

12. — Louis-Charles-Amédée, comte de *Poinctes-Gevigney,* ✻, inspecteur en retraite des domaines de la couronne, 58 ans, à Versailles.

13. — Charlotte-Laure *Tardif de Moidrey*, née *Urquet* de Saint-Ouen, à Lourdes. — Jean-Félix de *Robert*, C✻, directeur des constructions navales d'Indret, 63 ans.

14. — La baronne douairière Albert *des Lyons*, née

Adélaïde-Marie-Firmine *Guéroult*, 87 ans, à Abbeville. — Le comte James-Alphonse du *Peloux de Saint-Romain*, 73 ans, au château de Saint-Romain (Haute-Loire).

17. — Le comte Anne-Marie-Hyacinthe de *Boisboissel*, ancien membre de l'Assemblée nationale, 62 ans, au château d'Isambert, près d'Orléans. — Félicité-Madeleine *Cartier de Villemessant*, née *Briard*, 75 ans, au château de Baupréau, près de Bougival (Seine-et-Oise). — Le baron Arthur-Henri d'*Overschie*, gentilhomme belge naturalisé Français, 44 ans, à Paris. — Marie de *Bengy de Puyvallée*, née de *Meynard de Waresquiel*, 29 ans, à Paris.

18. — Alexandre-Marie-François *de Lagarde*, comte de *Saignes*, 40 ans, au château du Vert, près de Maurs, (Cantal). — Gabrielle-Marie-Antoinette *Poterat de Billy*, née *d'Hurtebise*, 43 ans, à Challes-les-Eaux.

19. — Alexandre-Barbe-Adélaïde-Louis, comte de *Mordant*, marquis de *Massiac*, 90 ans, à Châlons-sur-Marne. — Charles-Adolphe-Alexandre de *Mirbeck*, capitaine de cavalerie en retraite, 63 ans, à Vesoul.

20. — Mathilde-Caroline, baronne de *Finguerlin-Bischingen*, dame d'honneur de Mme Adélaïde, 78 ans, en Touraine.

22. — Armand-Denis-Marie *Poissallole*, baron de *Nanteuil*, 59 ans, à Paris.

23. — La comtesse douairière de *Bonneval*, née Marie-Antoinette de *Binarville*, 76 ans, à Paris. — Jules-Charles-François Alexis, comte d'*Auxais*, ancien député et ancien sénateur de la Manche, 60 ans, au château de Saint-Aubin du Perron (Manche).

25. — Marie-Anne-Acarie *Duval de Lescaude*, née de *Sollier*, 67 ans, au château d'Ouville-l'Abbaye (Eure).

26. — Antoine-Louis *Tenant de Latour*, O✻, ancien précepteur, puis secrétaire des commandements du duc de Montpensier, 72 ans, à Sceaux.

28. — La marquise de *Verteillac*, née Marie-Henriette de *Leuze*, 66 ans, à Paris. — Le comte Emmanuel-Charles-Amaury-Louis de *Bec-de-Lièvre*, 22 ans, à Nantes. — La baronne de *Mongenet*, née Amélia-Micaëla *Frossard*, 79 ans, au couvent de Saint-Joseph de Cluny, à Paris.

30. — Félix-Édouard, comte de *Sercey*, ancien ministre plénipotentiaire, GO✻, 79 ans, au château de Rumigny, près d'Amiens. — Sophie-Charlotte de *Luynes*, née *Fessard*,

aïeule de la vicomtesse *Le Lieur de Ville-sur-Arce*, 73 ans, à Paris. — Marie de Chichilliane, née *Jars*, 72 ans, à Grenoble. — Framon-Lucien de *Valroger*, professeur de droit, ✻, 75 ans, à Verrières.

31. — La comtesse de *Chambray*, née Marie-Pauline de *Chappuis de Maubou*, 48 ans, à Genay (Ain).

Le marquis Amable *Dadvisard*, au château de Jolymont-Boisfort, près de Bruxelles. — Marie de *Saux*, épouse d'Antoine de *Guillebon*, au château de Veaux (Oise).

SEPTEMBRE.

1er septembre. — La vicomtesse de *Noue*, née Marie-Louise-Blanche-Charlotte de *Ferragut*, 54 ans, au château d'Heugueville (Eure). — Blanche-Victoire-Caroline de *Denesvre de Domecy*, née *Josse-Beauvoir*, 81 ans, à Domecy-sur-le-Vault (Yonne). — La baronne de *Coriolis*, née Mathilde-Anne-Joséphine de *Béthisy*, 36 ans, à Falase-Pierrefitte (Loir-et-Cher).

3. — Louis de *la Pierre*, 69 ans, ancien maire d'Erchen (Somme). — Le comte Eugène *Aubourg de Boury*, 77 ans, au château de Cespierres (Oise). — La vicomtesse de *Falentin de Saintenac*, née Marie-Louise-Raymonde de *Bertier de Sauvigny*, 30 ans, à Pamiers (Ariége).

4. — Le comte Jules-Guy de *Berlaymont*, 25 ans, au château de Bormenville (Belgique). — Le capitaine de frégate Joseph-Henri-Anatole *Martin de Bonsonge*, ✻, commandant de la marine, 49 ans, à Saint-Louis (Sénégal).

5. — Charles-Marie-Thomas-Étienne-Georges, comte de *Polignac*, ancien capitaine de dragons au service d'Autriche, 56 ans, au château de Kerbustic (Morbihan). — Le comte Adrien de *Ricard*, fils du feu général, à Paris. — Louise *Doé*, fille du baron, 22 ans, au château de Menois. — La comtesse douairière Maxime de *Gomer*, née Agathe-Louise-Hortense du *Sauzey*, 70 ans, à Amiens. — La marquise de la *Rivoire de la Tourette*, née Marie-Henriette-Adrienne *Huchet de la Bedoyère*, 64 ans, au château de Corsas (Ardèche).

6. — Adolphe-Régulus de *Lanneau*, ancien directeur de Sainte-Barbe, 91 ans, à Paris. — Louise-Jenny de *la Morte de Charens*, née de *Margeot*, 79 ans, à Saint-André-le-Gaz (Isère).

7. — Ernest du *Pontaviu*, à Bourg-Barré (Ille-et-Vilaine). — Isaure-Caroline de *Foudras*, 57 ans, à Châlon-sur-Saône.

8. — La princesse Anastasie de *Bourbon*, fille du duc de *Parme*, 10 jours, à Biarritz. — Charles-Joseph-Eugène, comte *Leclerc de Bussy de Vauchelle*, ancien officier, 44 ans, à Saint-Maurice (Seine).

9. — Guillaume-Frédéric-Charles, prince des *Pays-Bas*, oncle du roi, 84 ans, à la Haye.

10. — La vicomtesse *Ruty*, née Marie-Isabelle-Zéphirine *Berger du Sablon*, 42 ans, à Paris.

12. — Marie-Louise-Antoinette, marquise de *Nattes-Villecomtal*, née *Donadieu*, à Béziers. — Le comte *Cahen d'Anvers*, maire de Nainville, 77 ans, à Nainville.

15. — Le général de brigade Jean-Louis-Félix, baron *Dubreton*, C✻, ancien commandant en second de l'École militaire de Saint-Cyr, 83 ans, à Paris.

16. — La marquise douairière de *Dreux-Brezé*, née Marie Charlotte de *Boisgelin*, 77 ans, à Paris.

17. — La princesse Aurore de *Thurn et Taxis*, née *Batthiany*, tante de la duchesse de *Bojano*, à Ischl (Haute-Autriche).

18. — La comtesse Félix de *Bruc de Montplaisir*, née Marie-Joséphine de *Moy de Sons*, 48 ans, à Nantes.

21. — Le comte de *Montessuy*, ancien ministre plénipotentiaire de France à Bruxelles, au château de Bretteville-sur-Laize (Calvados). — Le colonel *Huber-Saladin*, C✻, 83 ans, en Suisse. — Bernardin-Maurice *Macé de la Roche-Macé*, chevalier de Saint-Louis, 93 ans, au château de la Roche, par Oudon (Loire-Inférieure).

22. — François-Xavier-Ursule-Adolphe d'*Astanières*, 72 ans, au château de Moutiers. — La marquise de *Saffray*, 77 ans, à Paris.

23. — La baronne *Brun de Villeret*, née Mélanie de *Romeuf*, à Vichy.

25. — Paul-Marie-Stanislas-Honoré d'*Albert*, duc de *Chaulnes*, 29 ans, au château de Sablé.

26. — Mathilde-Marie *Aronio de Romblay*, née de la *Fonteyne de Villers*, 62 ans, à Lille.

27. — La vicomtesse Alban de *Villeneuve-Bargemont*, née de *Carbonnel de Canisy*, 81 ans, au château de Bois-le-Roy (Loiret).

28. — Louise-Ernestine-Jeanne-Marie *della Faille*, née *Foucher de Careil*, fille du sénateur, 24 ans, à Paris.

29. — Jean-Baptiste-Ludovic, comte *Courtin de Neufbourg*, 78 ans, au château de Beauvoir (Loiret). — La baronne *Desmousseaux de Givré*, née Antoinette-Louise-Alix *du Bos*, 22 ans, au château de Broyes (Oise).

30. — Aimeric-Auguste de *Girard de Châteauvieux*, maire d'Etrelles, 52 ans, à Rennes. — Henriette-Adrienne-Marie-Antoinette-Nancy *Vieillard de Boismartin*, 3 ans, à Paris. — Félix *Vauquelin*, vice-consul d'Espagne à Rouen, père de Mme de *Bresson*, 65 ans, à Fécamp.

La comtesse d'*Albertas*, née Louise-Marie-Laurence du *Vergier de la Rochejaquelein*, 78 ans, au château d'Albertas. — Albert de *Villèle*, neveu du ministre de la Restauration, à l'île Bourbon. — Edilbert *Guéau de Reverseaux*, tirailleur aux spahis sénégalais. — De *Ferron*, enseigne de vaisseau, au Sénégal.

OCTOBRE.

1er octobre. — Marie-Gustave-Henri de *Ripert d'Alauzier*, 4 ans, au château de Saint-Roman (Vaucluse).

2. — Antoine-Gustave du *Liège de Puychaumeix*, 46 ans, à Alfortville.

4. — Sixte de *Costa de Beauregard*, 22 ans, à Valence.

5. — Joseph-Auguste de *Terris*, percepteur en retraite, chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, 68 ans, à Carpentras (Vaucluse).

6. — Gustave-Adolphe *Potier de la Houssaye*, 86 ans, à Avranches. — Marie *Chauchart du Mottay*, née d'*Aubert*, 44 ans, à Evran, près de Dinan (Côtes-du-Nord).

7. — Maurice de *Courvoisier*, petit-fils du ministre de Charles X et attaché à la rédaction du journal *la Gironde*, à Bordeaux. — Joseph-Laurent de *Beylié*, officier de cavalerie, à Grenoble.

8. — Alphonse-Pierre de *Borville*, ancien magistrat, 82 ans, à Evreux. — Le baron *Heron de Villefosse*, conseiller général de Seine-et-Marne, au château de Féricy, près du Châtelet.

9. — Edmond *Dispan de Floran*, 78 ans, à Saint-Gaudens (Haute-Garonne). — Le marquis Edgard de *Broc*, au château de la Ville-au Fourier (Maine-et-Loire).

10. — Claude-Maurice-Ferdinand *Lefebvre du Grosriez*, 74 ans, à Abbeville.

12. — Anatole-Hilaire-Joseph-Sylvestre *Daudé de Tardieu,* baron de *la Barthe,* 70 ans, à Montpellier.

15. — Le comte Aglibert de *Vanssay,* ancien officier de cavalerie, 66 ans, au château de la Forgeterie, près de Mortagne (Orne).

19. — Achille-Louis-Eustache-Camille, baron de *Renty,* 64 ans, au château du Petit-Bois, près de Mettray (Indre-et-Loire). — Le comte d'*Argouges,* au château de la Motte-Henry (Mayenne). — Henri-Edmond *Adam de Flamarc,* ✻, ancien conseiller général de la province d'Oran, 72 ans, à Saint-Germain en Laye.

20. — La baronne *Dudon,* née de *Parouty,* au château de Bellefontaine, près de Bordeaux.

21. — La princesse Alexandre de *Sayn-Wittgenstein-Sayn,* née Marie-Auguste-Yvonne de *Blacas,* 30 ans, à Aussel en Styrie.

23. — Charles-Hardouin-Jules-Xavier, marquis de *Maillé de la Tour-Landry,* chef du nom et des armes de la maison ducale de Maillé, officier de cavalerie, démissionnaire en 1830, 75 ans, au château de Jalesnes, en Anjou. — La comtesse de *Servins d'Héricourt,* née Joséphine-Valentine d'*Oresmieulx de Fouquières,* 65 ans, au château du Carrieul.

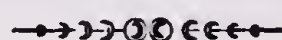
24. — Rose-Jeanne *Jourdan de la Hubardière,* dernière du nom, 81 ans, à Granville. — Le comte Marc-Pierre-Théobald de *Tristan,* 77 ans, au château de Cormes, près d'Orléans.

25. — Le baron James-Édouard de *Rothschild,* 36 ans, à Paris. — Félix-Louis-Angélique *Robinet de Cléry,* commandant du génie en retraite, O✻, 68 ans, à Moyeuvre (Lorraine). — Irène *Maurocordato,* née *Sina,* fille du baron et sœur de la duchesse de *Castries,* à Vienne.

27. — Le vicomte Emmanuel-Louis-Marie *Guignard de Saint-Priest,* commandeur de Saint-Louis, général de division, 92 ans, au château de la Motte, près de Chambord.

29. — Marie-Hortense, baronne *Rodier de Saliéges,* née de *Monnier,* chanoinesse de Cappel et Lemgo, 71 ans, à Paris. — S. E. le cardinal Prosper *Caterini,* doyen des cardinaux diacres, 86 ans, à Rome. — Louis, baron de *Chandenier,* ✻, veuf du *Port de Revonnes,* 85 ans, à Amiens.

Le comte Guillaume de *la Forge,* ancien maire de Pierre-Roche, 48 ans, au château de Rioux (Puy-de-Dôme).



TABLETTES

GÉNÉALOGIQUES ET NOBILIAIRES.

(Deuxième article.)

MARASSÉ (DE)



La maison des comtes de Marassé appartient à l'ancienne noblesse du midi de la France. Elle est originaire des environs de Grenade-sur-Garonne, d'où ses hautes fonctions militaires l'ont appelée à se fixer dans l'Aunis au commencement du siècle dernier.

Un de ses ancêtres fut fait prisonnier avec le roi François I[er] à la bataille de Pavie. Deux ont perdu la vie, les armes à la main, dans les guerres civiles de religion, et trois autres ont péri dans les campagnes d'Italie et du Rhin sous le règne de Louis XIV.

Michel de Marassé, l'un des plus braves capitaines de son temps, s'attacha au parti des ducs de Guise et de la Sainte Ligue. Il était, après la mort de Henri III, au nombre des défenseurs de la capitale, lorsque le héros béarnais, à la tête des huguenots, vint assiéger cette ville. Ce dévouement au parti catholique attira sur la famille de Marassé l'attention du cardinal de Richelieu, et plus tard celle de Louis XIV, qui appelèrent son chef au gouvernement de la Rochelle, ce dernier rempart du protestantisme, où il était nécessaire qu'une main ferme tînt en respect les ferments insurrectionnels qui avaient survécu à la reddition de cette place forte.

Le juge d'armes d'Hozier (*Armorial de France,* page 1288, n° 127) et les autres auteurs héraldiques

mentionnent de la manière la plus honorable cette famille, dont nous allons donner un résumé généalogique, sauf à publier une autre année des détails plus complets.

I. Jean-Léonard de Marassé, écuyer de l'aieul du grand Condé, capitaine de 100 hommes d'armes, épousa Marie-Anne d'Espinchal, fille de Jean, comte d'Espinchal.

II. Paul-Émile de Marassé, leur fils, succéda à son père comme écuyer du prince de Condé. Il servit au temps de la Fronde comme colonel d'infanterie. Il épousa Louise-Marie de Vacquette, dont il eut un fils, qui suit.

III. Jean-Paul, comte de Marassé, brigadier des armées du roi, fut créé chevalier de Saint-Louis et appelé au gouvernement de la place de la Rochelle et de la province d'Aunis. Son grade d'officier général lui donnait droit au titre de comte, qu'il transmit à ses descendants. Il avait épousé Élisabeth de Larré, dont il eut un fils.

IV. Jean-René-Blandine, comte de Marassé, né à la Rochelle le 18 janvier 1726, filleul de René de Vigné, brigadier des armées du roi, reçu en 1738 à l'Académie royale des belles-lettres de la Rochelle. Il embrassa fort jeune la carrière militaire, fut nommé lieutenant-colonel en 1761, maréchal de camp en 1791, lieutenant général en 1792, et reçut la croix de Saint-Louis. Il émigra avec le général Dumouriez, servit dans l'armée de Condé, et mourut le 18 août 1803 à Femeswar, en Hongrie. De son union avec Anne-Charlotte de Loir, comtesse du Lude, il laissait :

1° Jean-Pierre-Camille-Ferdinand, qui suit.

2° Gustave de Marassé, qui fut tué à la bataille d'Austerlitz.

3° Aurore de Marassé, qui fit ses preuves de seize quartiers pour être reçue chanoisse du chapitre d'Olmutz, épousa ensuite le comte Iviucheri de Venanson, lieutenant général du Piémont. Elle était intimement liée avec la reine de Naples, Marie-Christine, béatifiée par Pie IX.

V. Jean-Pierre-Camille-Ferdinand, comte de Marassé, né en 1776, fut nommé capitaine le 23 septembre 1815 pour prendre rang à partir du 1er avril 1801, et fut créé chevalier de Saint-Louis par brevet du 23 septembre 1815. Il avait servi comme aide de camp de son pere de 1791 à 1794. Il épousa en 1807, à Cracovie, Christine Riberstein Staroviejska, veuve Trzebinska, fille du staroste de Barwald, dont il eut :

1° Louis-Jeau-Adam, qui suit.
2° Alphonse, né en 1810, entré au service de France, mort à Melun en 1825.

VI. Louis-Jean-Adam, comte de Marassé, né en 1809, officier dans l'armée polonaise en 1831, revint après la campagne contre la Russie à sa résidence de Trzebinia dans les environs de Cracovie, où il épousa Amélie Boncza Skarzynska, et mourut en 1865, laissant de cette union :

1° Miecislas-Fortuné-Félix, qui suit.
2° Adam-Louis-Jean de Marassé, dont l'article viendra plus loin.

VII. Miecislas-Fortuné-Félix, comte de Marassé, né le 21 mai 1840, à Cracovie, docteur utriusque juris, chevalier de Malte, chambellan de S. M. I. François-Joseph, staroste de Krosno, mort en 1880, auteur d'ouvrages d'économie politique concernant la Galicie, écrits d'une grande valeur. Il avait épousé en 1878 la comtesse Romer-Céline de Bezdziatka, de laquelle il eut un fils :

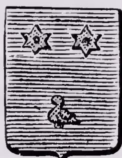
Marie-René, né en 1879.

VII *bis*. Louis-Jean-Adam, comte de Marassé, docteur utriusque juris, (résidence Marçinkowice), né en 1842, épousa en 1873 Hélène-Marie-Charlotte, comtesse Krukowiecka, petite-fille du général en chef de l'insurrection polonaise en 1831, dont il a :

1° Marie-Aurore-Hélène-Amélie, née en 1875.
2° Louis-Adam-Miecislas, né en 1877.
3° Hélène-Aurore-Amélie, née en 1880.

Armes : *d'argent, à deux bandes d'azur*. — Couronne de comte. — Devise : allas armas.

DU BOURG



Cette famille, venue d'Irlande en France, passa en Bretagne, où elle vint s'établir à Saint-Servan, vers l'an 1500. Un de ses rejetons, sénéchal de Vitré, représentait cette ville aux états de Bretagne. En 1680, un autre fut revêtu de la charge de conseiller secrétaire du roi.

Elle a fourni aussi plusieurs représentants dans la marine et dans les armées de terre. Elle compte une suite non interrompue de chevaliers de Saint-Louis depuis la création de cet ordre jusque sous la Restauration.

Cette famille habite actuellement les départements de la Mayenne et de l'Ille-et-Vilaine.

ARMES : *d'azur, à deux molettes d'or en chef, et une merlette de même en pointe.* — Couronne de comte. — Devise : DIEU SUFFIT.

PONTÉCOULANT (LE DOULCET)

La famille Doulcet, ou Le Doulcet, a pris son surnom de la terre de Pontécoulant, située près de Condé-sur-Noireau, dans l'élection de Vire, dont elle était en possession avec le titre de seigneur et patron. Jacques Doulcet fut revêtu d'un des offices de secrétaire du roi créés en mars 1605. Jacques Le Doulcet, baron de Pontecoulant, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, fut mortellement blessé à la bataille de Guastalla. Son petit-fils Louis-Gustave, marquis de Pontécoulant,

le célèbre conventionnel proscrit avec les Girondins, se réfugia chez Mme Lejay, libraire, qu'il épousa. Nommé sénateur en 1805, pair de France en 1814, il avait voté la déchéance de l'empereur. Mais ayant siégé pendant les Cent-Jours, il fut écarté de la chambre héréditaire le 24 juillet 1815 et n'y fut réintégré que le 5 mars 1819. Il mourut le 3 avril 1853, laissant deux fils.

Adolphe, marquis de Pontécoulant, n'a eu que deux filles, Mmes Morelli et de Manière. Le plus jeune, Gustave-Roger, comte de Pontécoulant, né en 1796, officier supérieur d'état-major, épousa Mlle Mimaud. Il mourut le 23 juillet 1874. Ses enfants furent : 1° Armand, capitaine commandant, O✻, mort le 4 juillet 1876 sans alliance ; 2° Roger, comte de Pontécoulant, né en 1832, ministre plénipotentiaire en disponibilité, sans alliance ; 3° Amédée-Gustave, capitaine adjudant-major aux tirailleurs algériens, né en 1831, sans alliance ; 4° Alfred Doulcet de Pontécoulant.

Armes : *d'argent, à la croix de sable, fleurdelisée d'or.* (Voyez pl. CP.)

ROSTOLAN

Cette famille est originaire du Dauphiné. Nous lui consacrerons l'an prochain une notice détaillée. Le général Louis de Rostolan, sénateur en 1851, est décédé le 2 décembre 1862.

Armes : *d'azur, à la montagne d'argent, surmontée d'un croissant de même.*

CARNÉ

Carné (Henri-Jean-Baptiste-Antoine, marquis de), sénateur des Côtes-du-Nord, est le fils du marquis Henri de Carné et de la marquise, née de Chappedelaine. Il

commandait pendant le siége de Paris les mobiles bretons, qui, au 31 octobre, dégagèrent l'hôtel de ville. Ses deux frères, Alphonse-Marie-Victor, capitaine au 19e dragons le 26 février 1874, et Amaury-Charles-Edouard-Marie de Carné-Trécesson, lieutenant au 8e dragons le 3 mars 1877, se sont alliés ainsi que lui à la maison de Guéhenneuc.

Leur maison appartient à l'ancienne noblesse de Bretagne. Elle est originaire du diocèse de Vannes, où était situé le fief de son nom. Elle a passé aux diverses réformations de sa province et a toujours suivi les partages nobles des assises du comte Geoffroy. Olivier de Carné accompagna le roi saint Louis à la croisade de 1248. Pendant l'escale qu'ils firent à Limisso, capitale de l'île de Chypre, il fit avec plusieurs autres gentilshommes bretons une charte partie avec un marinier (armateur) de Nantes pour leur passage de Limisso à Damiette.

ARMES : *d'or, à deux fasces de gueules.* (Voyez pl. CS.) — Devise : PLUTOT ROMPRE QUE PLIER.



ANCIEN CONSEIL DU SCEAU DES TITRES

ET

CONSEIL D'ADMINISTRATION QUI L'A REMPLACÉ.

Par un décret du 10 janvier 1872, rendu sur le rapport de M. Dufaure, ministre de la justice, le conseil du sceau des titres, supprimé de fait depuis le mois de septembre 1870, avait été remplacé par un conseil d'administration, établi près de M. le garde des sceaux. L'*Annuaire de la noblesse* a donné en 1873 la composition de ce conseil, dans lequel fut admis le chef de la division du sceau avec voix délibérative.

Quoique les circonstances fussent loin d'être favorables aux questions héraldiques et nobiliaires, ce conseil ne pouvait cependant, sans un déni de justice, refuser de se saisir des demandes de transmission et de confirmation de titres qui lui étaient adressées en vertu des prescriptions de la circulaire ministérielle du 22 juillet 1874. (Voyez l'*Annuaire de la noblesse* de 1875, page 321.)

L'effet de cette circulaire a été suspendu, il est vrai, au moins partiellement, par des instructions émanées de la chancellerie, au mois de septembre 1874. Mais il semblait avoir été complétement ravivé par les dispositions nouvelles que l'*Annuaire* de 1880 (page 367) a publiées, en signalant ce qu'il serait utile de faire dans la pratique.

Nous demandions alors qu'il fût établi une commission permanente, devant laquelle tout possesseur, tout héritier d'un titre, s'il voulait continuer à le porter, serait tenu de se présenter afin d'obtenir le brevet d'investiture que tout officier de l'état civil a le droit d'exi-

ger des parties. A chaque génération, à chaque transmission en ligne directe ou collatérale, le nouveau titulaire devrait faire reconnaître son droit et réclamer ce brevet de la chancellerie. C'était un moyen sérieux et réalisable d'apporter un peu de lumière dans le ténébreux chaos qui règne en cette matière. Des droits de sceau modérés produiraient un impôt lucratif, qui ne pèserait que sur la classe riche, et qui serait facultatif; car on pourrait toujours renoncer au moins provisoirement, et pour un motif quelconque, à porter son titre, qui deviendrait dormant jusqu'à ce que l'on se présentât devant la chancellerie pour le relever.

A la place de notre proposition, M. Laroche-Joubert, député de la Charente, en a formulé une autre qui a été imprimée et distribuée à ses collègues au mois de mars 1881. Elle est ainsi conçue :

« Article premier. — Tout Français, jouissant de ses droits civils, a le droit d'acquérir tel titre qu'il lui convient de porter.

« Art. 2. — Tout Français, jouissant de ses droits civils, soit qu'il possède déjà ce titre, soit qu'il veuille en devenir possesseur, a le droit de le porter aux conditions suivantes :

« 1° Moyennant dix mille francs par an, le titre de *duc;*

« 2° Moyennant cinq mille francs par an, celui de *marquis;*

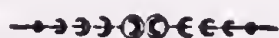
« 3° Moyennant quatre mille francs par an, celui de *comte;*

« 4° Moyennant trois mille francs par an, celui de *baron;*

« 5° Moyennant deux mille francs par an, de faire simplement précéder son nom de la particule *de.* »

Ce projet ne pouvait supporter un examen sérieux. Son auteur commençait par déprécier ce qu'il mettait en vente comme une marchandise. Tous ceux qui ont des droits réels à porter un titre y renonceraient pour

ne point se trouver dans la même catégorie que tous les gens tarés et les chevaliers d'industrie, qui seuls auraient osé profiter du bénéfice de la loi. D'ailleurs, quel désordre, quelle étrange confusion une pareille loi n'apporterait-elle pas dans l'état des familles et dans la rédaction des actes de l'état civil! Une personne ayant payé cette année pour avoir le titre de comte ou de marquis cesserait donc de le porter l'année suivante si elle n'acquittait pas l'impôt. La proposition de M. Laroche-Joubert est naturellement restée enfouie dans les cartons de la Chambre.



NOTICE

SUR

LES COMTES ROMAINS

Depuis que les concessions de titres nobiliaires ont été totalement supprimées par la chancellerie de France, les personnes qui désiraient obtenir quelque faveur de ce genre ont tourné leurs regards vers les souverains étrangers. Mais à moins de se faire naturaliser ou de s'adresser à quelque gouvernement comme Monaco ou les républiques de Saint-Marin ou du Val d'Andorre, elles n'ont point généralement obtenu un accueil favorable. On rencontre cependant quelques rares exceptions. C'est ainsi que M. Ardouin fut créé comte par le roi Victor-Emmanuel, et que M. Ernest Deligny, actuellement conseiller municipal de Paris, a été anobli et créé comte d'Alosne par le roi d'Espagne.

Le Souverain Pontife étant le chef de la chrétienté, on a toujours considéré tous les catholiques comme ses sujets, au moins sous le point de vue du pouvoir spirituel. C'est donc à lui surtout que se sont adressés un grand nombre de personnages qui désiraient obtenir soit la concession, soit la consécration religieuse de titres qu'ils croyaient avoir le droit de porter ou de réclamer pour services rendus à l'Église. C'est ainsi que le pape Pie IX a conféré le titre de duc aux deux fils du brave général de Pimodan. Celui de comte romain, beaucoup moins éclatant, et par suite plus facile à porter, était vivement recherché lorsque le Souverain Pontife régnait encore sur les États de l'Église. Depuis les événements de 1870, l'ardeur et le nombre de ceux qui sollicitaient et qui obtenaient ce titre, loin de diminuer, ont pris un accroissement considérable.

Le gouvernement français, au temps du second Empire, n'accordait que rarement la reconnaissance officielle de ces concessions faites par une cour étrangère. Quand il accueillait favorablement les demandes qui lui étaient adressées à ce sujet, c'était par un diplôme personnel, pour lequel on exigeait les mêmes droits de sceau que si c'était une création émanée de la chancellerie de France.

Quoique maintenant il n'y ait plus la moindre chance d'obtenir cette confirmation, poussés par un sentiment religieux plus encore sans doute que par un mouvement de vanité, des fidèles serviteurs de l'Église sollicitent de notre Saint-Père le titre de comte romain, et les concessions se multiplient en proportion des demandes. Nous allons en donner une première liste, sauf à la compléter dans l'*Annuaire* de l'an prochain.

MM. VAILLANT (Jean-Baptiste-Philibert), maréchal de France, créé en 1850, décédé le 4 juin 1872.

CASY (Joseph-Grégoire), vice-amiral, sénateur de l'Empire, créé comte romain en 1849, décédé le 19 février 1862.

ROSTOLAN (Louis), général de division, sénateur de l'Empire, créé en 1849, décédé le 2 décembre 1862.

CÉCILE (Jean-Baptiste-Thomas-Médée), vice-amiral, sénateur de l'Empire, créé en 1850, décédé le 9 novembre 1873.

JANVIER DE LA MOTTE (Élie), député de Tarn-et-Garonne à l'Assemblée législative, créé le 14 mars 1851, décédé le 14 mai 1869.

TERRAY (Emmanuel DE), allié aux marquis de Belbeuf et à la famille de Morel-Vindé aujourd'hui éteinte.

IVERNOIS (Charles D'), originaire de Neuchâtel en Suisse.

SOULTRAIT (Jacques-Hyacinthe-Georges DE), ancien conseiller général de la Nièvre.

PILLET-WILL (Alexis), banquier.

MASLATRIE (Louis DE), professeur à l'École des chartes.

MARSY (Alexandre-Charles-Arthur DE), ancien élève de l'École des chartes, conservateur du musée de Compiègne.

SAINT-SERNIN (Frédéric), ancien zouave pontifical, blessé à Castelfidardo.

LESPINOIS (Henri Buchère DE), historien, ancien élève de l'École des chartes, créé en 1881.

Lannet (François-Maurice de), officier supérieur d'artillerie.

Arondel de Hayes (Selim), créé le 2 octobre 1877.

Terris (Mgr Ferdinand de), évêque de Fréjus et de Toulon, créé le 16 mars 1877.

Valéry (Jean-Joseph), sénateur de Corse, directeur des paquebots de la mer Méditerranée, décédé le 15 mars 1879.

Lemesre de Pas (Charles), dont le frère, zouave pontifical, était mort à l'ennemi.

Martinet (Joseph), ancien sous-préfet, gendre du comte de La Vaulx.

Courtin de Neufbourg (Jean-Baptiste-Ludovic), décédé le 29 septembre 1881.

Bonneau-Avenant, auteur de la *Vie de la duchesse d'Aiguillon,* mère du cardinal de Richelieu.

Fonteneau (Mgr Jean-Émile), évêque d'Agen, créé le 30 avril 1876.

Lavedan (Hubert-Léon), publiciste, créé en avril 1880.

Fischer de Chevriers (Philippe), gendre de la duchesse de Persigny, créé en novembre 1876.

Ronseray (Arnold de), gendre du duc de Bojano, fils de M. Henri de Ronseray et de Mme, née de la Sablière des Hayes.

Roselly de Lorgues (Antoine-François-Félix), auteur de la *Vie de Christophe Colomb.*

Jacobé de Naurois (Auguste-Louis).

Riant (Paul), membres de l'Institut.

Maingard (Arthur), originaire de Saint-Malo.

Rozan (de).

Demaine (Gérard du), ancien député du Vaucluse.

Happey, avec transmission à son neveu Barbier d'Aucourt.

Vauguyon (Daniel de), gentilhomme du Maine.

Ruinart de Brimont (Adrien), originaire de Champagne.

Hautecloque (Constantin d'), originaire d'Artois.

Legonidec (Yves), originaire de Bretagne.

Jouenne d'Esgrigny, en Languedoc.

Saint-Guilhem (Delpech de), ancien trésorier-payeur général au Mans.

Barthélemy (de), avec transmission à son neveu.

Francqueville (de), ancien conseiller d'État.

Espivent de la Villeboisnet (le général).

Vandal (Jacques-Pierre-Édouard), conseiller d'État, ancien directeur des postes.

Caix de Saint-Aymour (de), originaire de Picardie.

Galzin (Léopold de), ancien préfet.

Monti (de), d'une famille originaire de Florence, établie en Bretagne.

Carmoy (de), originaire de Bourgogne.

Ideville (Henry d'), ancien secrétaire d'ambassade à Rome, créé en 1867.

Balny d'Avricourt (Ferdinand Léopold), secrétaire d'ambassade, créé le 20 décembre 1871.

Chastelus (Ernest Guillet de), créé le 15 décembre 1863.

Armand (Ernest), chargé d'affaires de France à Rome, créé le 26 novembre 1869, confirmé en France.

Murard (de), originaire du Dauphiné.

Maloteau de Guerne, conseiller à la cour d'appel de Douai.

Chaudordy (Jean-Baptiste-Alexandre Damaze), ancien secrétaire d'ambassade à Rome.

Quelques titres de comtesse romaine ont aussi été conférés ; nous citerons entre autres les deux suivants :

Mme Charles Theurier de Pommyer, veuve d'un président de chambre du tribunal civil de la Seine, créée comtesse par bref du 16 septembre 1881 ;

Mme Amédée Vincenti, née Brassier de Jocas, créée comtesse avec réversibilité sur la tête de son fils, par bref du 11 mai 1880.

Il faut mentionner aussi Mme la baronne douairière de Cambiaire, née Jeanne-Isoline-Eugénie-Marie Cabiran, créée marquise par bref du 14 mars 1876.

REVUE NOBILIAIRE

DE

LA PAIRIE ET DE L'ANCIEN SÉNAT

PAIRIE.

Il y avait deux classes bien distinctes d'anciens pairs de France : ceux qui avaient été créés par la Restauration de 1814 à 1830 et dont la dignité était héréditaire, à la condition toutefois d'une constitution de majorat ; et ceux qui, nommés par la monarchie de Juillet, du 19 novembre 1831 au 1er novembre 1846, n'avaient été revêtus que d'une dignité personnelle et à vie.

§ 1er.

PAIRS HÉRÉDITAIRES.

L'ancienne pairie héréditaire comptait encore l'an passé quinze représentants. Par le décès du comte de Béthisy (7 février 1881), la liste est réduite à quatorze. La voici par rang d'âge, avec la date des nominations et, entre parenthèses, la date des admissions de ceux qui ont recueilli la pairie en vertu de l'hérédité. Ils avaient tous un titre, au moins celui de baron, attaché à leur dignité.

Cholet (Jules, comte), O✱, né 25 mars 1798 (admis 4 janvier 1827) ; 4 juin 1814.

Noailles (Paul, duc de), membre de l'Académie française, né 4 janvier 1802 (admis 6 janvier 1823) ; 4 juin 1814.

Daru (Napoléon, comte), O✱, né 11 juin 1807 (admis 2 janvier 1833) ; 17 août 1815.

Harcourt (Georges-Douglas-Trévor-Bernard, marquis d'), ancien ambassadeur en Angleterre, O✱, né 4 novembre 1808 (admis 9 mars 1842) ; 4 juin 1814.

Hédouville (Charles-Théodore-Ernest comte de), né 19 mai 1809 (admis 9 janvier 1835); 4 juin 1814.

Wagram (Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph Berthier, prince de), ✻, né 11 septembre 1810; 17 août 1815.

Greffulhe (Louis-Charles, comte), O✻, né 9 février 1814 (admis 16 avril 1839); 31 janvier 1818.

Gramont-d'Aster (Antoine-Louis-Raymond-Geneviève, comte de), né 5 août 1814 (admis 13 janvier 1842); 5 mars 1819.

Germain de Montforton (Louis-Auguste-Albert, comte), né 5 août 1815 (admis 13 janvier 1842); 5 mars 1819.

Gouvion-Saint-Cyr (Laurent-François, marquis de), ancien membre de l'Assemblée nationale, né 30 décembre 1815 (admis 23 avril 1841); 4 juin 1814.

Aboville (Alphonse-Gabriel, comte d'), né 28 juin 1818 (admis 20 juillet 1844); 4 juin 1814.

Caylus (François-Joseph Robert de Lignerac, duc de), né 29 février 1820, n'avait pas encore en 1848 été admis; 17 août 1815.

Andigné (Henri-Marie-Léon, marquis d'), général de brigade, C✻, né 10 novembre 1821 (admis le 11 février 1847, du vivant de son père qui n'avait pas satisfait à la loi du 31 août 1830 au sujet du serment), aujourd'hui sénateur; 17 août 1815.

Digeon (Armand-Sidonie-Charles-Alexandre, vicomte), ancien secrétaire d'ambassade, O✻, né le 1er janvier 1826, n'avait pas encore en 1848 été admis; 5 mars 1819.

Il n'y a, dans cette liste, qu'un seul pair qui ait été personnellement créé; c'est le prince de Wagram.

Elle se compose de trois ducs ou princes : MM. les ducs de Noailles, de Caylus et le prince de Wagram; — de trois marquis : MM. de Gouvion-Saint-Cyr, d'Harcourt et d'Andigné; — de sept comtes : MM. d'Aboville, Cholet, Daru, Germain, de Gramont d'Aster, Greffulhe et de Hédouville; — d'un vicomte : M. de Digeon.

§ 2.

PAIRS NON HÉRÉDITAIRES.

Le nombre des pairs qui, créés par le gouvernement de Juillet, étaient encore vivants l'an passé, s'élevait à douze. Par les décès de MM. le duc de Cambacérés (18 juillet 1881) et Girard (30 avril), la liste est réduite à dix.

SCHRAMM (Jean-Paul-Adam, comte), général de division, ancien ministre de la guerre, GC✻, né 1er décembre 1789, nommé 7 mars 1839.

JAYR (Hippolyte-Paul), né 25 décembre 1801, C✻, ancien ministre des travaux publics, nommé 9 juillet 1845.

HUGO (Victor-Marie, vicomte), sénateur, membre de l'Académie française, O✻, né 26 février 1802, nommé 15 avril 1845.

BONDY (François-Marie TAILLEPIED, comte de), sénateur, O✻, né 23 avril 1802, nommé 25 décembre 1841.

RAIGECOURT-GOURNAY (Raoul-Paul-Emmanuel, marquis de), membre d'un conseil général, né 25 janvier 1804, ✻, nommé 19 mai 1845.

MATHIEU DE LA REDORTE (Joseph-Charles-Maurice, comte), ancien membre de l'Assemblée nationale, ✻, né 18 mars 1804, nommé 20 juillet 1841.

RENOUARD DE BUSSIERRE (Jules-Édouard, baron), ancien ministre plénipotentiaire, GO✻, né 13 juillet 1804, nommé 25 décembre 1841.

DUCHATEL (Napoléon-Joseph, vicomte), ancien préfet, C✻, né 5 août 1804, nommé 4 mai 1845.

MALEVILLE (Guillaume-Jacques-Lucien, marquis de), sénateur, ancien conseiller à la Cour d'appel de Paris, ✻, né 30 août 1805, nommé 4 juillet 1846.

VALENÇAY (Napoléon-Louis de TALLEYRAND-PÉRIGORD, duc de), aujourd'hui duc de Talleyrand-Périgord, ✻, né 12 mars 1811, nommé 19 avril 1845.

Cette liste renferme un duc : M. de Valençay; — deux marquis : MM. de Raigecourt et de Maleville; — trois comtes : MM. Schramm, de Bondy et Mathieu de la Redorte; — deux vicomtes : MM. Hugo (Victor) et

Duchatel; — un baron : M. Renouard de Bussierre, — un pair sans titres nobiliaires.

§ 3.

ANCIEN SÉNAT.

A la fin de l'année dernière, le nombre des anciens sénateurs de l'empire n'était plus que de soixante, y compris les sept membres qui siégaient de droit. Par les décès de MM. le duc de Cambacérès (12 juillet 1881); le duc de Tarente (7 avril); le marquis de La Valette (2 mai); le comte de Casabianca (25 mai); Drouyn de Lhuys (1er mars); Hubert Delisle (7 décembre), la liste des anciens membres du Sénat est aujourd'hui réduite à cinquante-quatre, dont les noms suivent.

MEMBRES DE DROIT DE L'ANCIEN SÉNAT IMPÉRIAL PAR LEUR NAISSANCE OU PAR LEURS FONCTIONS.

Bonaparte (Napoléon-Joseph-Charles-Paul), prince français, né 9 septembre 1822 à Trieste, GC✻.

Bonaparte (Louis-Lucien), prince français, né 4 janvier 1813, nommé sénateur 31 décembre 1852, GC✻.

S. Em. Mgr le cardinal de Bonnechose (Henri-Marie-Gaston de), archevêque de Rouen, C✻, né 30 mai 1800 à Paris, créé 21 décembre 1863.

S. Em. Mgr le cardinal Donnet (Ferdinand-François-Auguste), archevêque de Bordeaux, GC✻, né 16 novembre 1795 à Bourg-Argental (Loire), créé 15 mars 1852.

Canrobert (François Certain), né 27 juin 1809, maréchal de France 18 mars 1856, sénateur, GC✻.

Leboeuf (Edmond), né 5 novembre 1809, ancien ministre de la guerre, GC✻, maréchal de France 24 mars 1870.

Magenta (Marie-Edme-Patrice-Maurice de Mac Mahon, duc de), GC✻, sénateur 24 juin 1856, maréchal de France 6 juin 1859, ancien président de la République.

SÉNATEURS NOMMÉS.

Barral (Philippe-Amédée-Octave, comte de), né 1er juil-

let 1791 à Voiron, ancien préfet, C✻, ancien membre du Corps législatif; 24 juin 1856.

Barrot (Victorin-Ferdinand), né 10 janvier 1806 à Paris, sénateur actuel, ancien ministre de l'Intérieur, GO✻; 4 mars 1853.

Bassano (Hugues-Joseph-Napoléon Maret, duc de), né à Paris 3 juillet 1803, GO✻, ex-grand chambellan de l'Empereur; 31 décembre 1852.

Béhic (Louis-Henri-Armand), né 15 janvier 1809 à Paris, ancien ministre de l'agriculture, GC✻; 20 janvier 1867.

Blondel (Antoine-Philippe-Léon), né 16 novembre 1795 à Paris, ancien conseiller d'État, C✻; 5 mars 1866.

Boitelle (Symphorien-Casimir-Joseph), né 22 février 1813 à Cambrai, ancien préfet de police, GO✻; 20 février 1866.

Boinvilliers (Éloi-Ernest), né à Beauvais 28 novembre 1799, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, ancien président de section au conseil d'État, GO✻; 5 octobre 1864.

Bourée (Nicolas-Prosper), né 26 mars 1811 à Boulogne-sur-Mer, ancien ambassadeur, GO✻; 20 juin 1870 (dernière nomination).

Brénier (Alexandre-Amable-François-Henri, baron), né 20 août 1807 à Paris, ancien ministre plénipotentiaire, GO✻; 24 mars 1861.

Butenval (Charles-Adrien, comte His de), né 30 juin 1809, ancien ministre plénipotentiaire, GO✻; 4 novembre 1865.

Chabannes la Palice (Octave-Pierre-Antoine-Henri, vicomte de), né 16 mars 1803 à Paris, vice-amiral, GO✻; 22 janvier 1867.

Chevreau (Julien-Théophile-Henri), né 28 avril 1823 à Belleville (Seine), ancien préfet, GO✻; 28 mars 1865.

Clary (François-Jean, comte), né à Paris 14 août 1814, O✻; 25 janvier 1852.

Devienne (Adrien-Marie), né 2 février 1802 à Lyon, ancien premier président à la Cour de cassation, GO✻; 15 mars 1865.

Dumas (Jean-Baptiste), né 14 juillet 1800 à Alais, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences, GC✻, ancien ministre de l'Agriculture et du Commerce; 25 janvier 1852.

Duruy (Jean-Victor), né 10 septembre 1811 à Paris, ancien ministre de l'Instruction publique et des Cultes, membre de l'Institut, GO✻ ; 21 juillet 1869.

Failly (Pierre-Louis-Achille de), né 21 janvier 1810 à Rozoy-sur-Serre, général de division, GO✻ ; 1er mars 1868.

Fleury (Émile-Félix), né 23 décembre 1815 à Paris, général de division, GO✻ ; 15 mars 1865.

Geiger (Alexandre-Godefroy-Frédéric-Maximilien, baron de), né 23 août 1808 à Schemfeld (Moselle), ancien député, C✻ ; 15 août 1868.

Gressier (Edmond-Valery), né 22 décembre 1815 à Corbie, ancien député, ancien ministre de l'Agriculture, C✻ ; 28 décembre 1869.

Gricourt (Charles-Simon-Raphaël de Théry, marquis de), né à Paris 17 février 1813, O✻, chambellan impérial, acquitté dans l'affaire de Strasbourg ; 1er juillet 1863.

Haussmann (Georges-Eugène, baron), né à Paris le 28 mars 1809, GC✻, ancien préfet de la Seine ; 9 juin 1857.

Heeckeren (Georges Dantès, baron), né 5 février 1812 à Soultz, C✻, ancien membre de l'Asemblée législative ; 27 mars 1852.

Ladmirault (Louis-René-Paul de), né 17 février 1808, général de division, GC✻, sénateur ; 14 décembre 1866.

La Force (Auguste-Luc-Nompar, duc de Caumont), né 11 octobre 1803, C✻ ; 25 janvier 1852.

Laity (Armand-François-Rupert), né à Lorient 12 juillet 1812, GO✻, ancien préfet ; 12 avril 1857.

Le Play (Pierre Guillaume-Frédéric), né 11 avril 1806 à Honfleur, ancien conseiller d'État, GO✻ ; 29 décembre 1867.

Lisle de Siry (Joseph-Charles-Édouard, marquis de), né à Paris 20 décembre 1807, ancien ministre plénipotentiaire, GO✻ ; 22 janvier 1867.

Martimprey (Edmond-Charles, comte de), général de division, GC✻, gouverneur des Invalides, né 16 juin 1808 à Meaux ; 1er septembre 1864.

Maupas (Charlemagne-Emile de), né 8 décembre 1818 à Bar-sur-Aube, ancien ministre de la police, ancien préfet, G✻ ; 21 juin 1853.

Mellinet (Emile), né 1er juin 1798 à Nantes, général de division, GC✻; 15 mars 1865.

Montholon (Charles-François-Frédéric, marquis de), né 27 novembre 1814 à Paris, ancien ambassadeur, GO✻; 11 avril 1870.

Moskowa (Napoléon-Henri-Edgard Ney, prince de la), né 20 mars 1812 à Paris, GO✻, général de division; 16 août 1859.

Nieuwerkerque (Alfred-Émilien, comte de), né à Paris 16 avril 1811, ancien surintendant des Beaux-Arts, GO✻; 5 octobre 1864.

Nisard (Jean-Marie-Napoléon-Désiré), né 20 mars 1805 à Châtillon-sur-Seine, membre de l'Académie française, C✻; 22 janvier 1867.

Padoue (Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe Arrighi, duc de), né 6 septembre 1814, GC✻, député, ancien préfet de Seine-et-Oise, ancien ministre; 23 juin 1853.

Quentin-Bauchard (Alexandre-Quentin), né 1er février 1809 à Villers-le-Sec (Aisne), ancien président au conseil d'État, C✻; 22 janvier 1867.

Reveil (Jacques-Édouard), né 12 juillet 1799 à Pau, ancien vice-président du Corps législatif, C✻; 7 mai 1863.

Rouher (Eugène), né 30 novembre 1814 à Riom, ancien député, ancien ministre, GC✻; 12 juin 1856.

Salignac-Fénelon (Jean-Raymond-Sigismond-Alfred, comte de), né à Francfort 6 avril 1810, ancien ministre plénipotentiaire, GO✻; 5 octobre 1864.

Sartiges (Étienne-Gilbert-Eugène, comte de), né 18 janvier 1809 à Gannat, ancien ambassadeur, GO✻; 15 août 1868.

Schramm (Jean-Paul-Adam, comte), né à Arras 1er décembre 1789, général de division, ancien pair et ancien ministre de la Guerre, GC✻, chevalier de Saint-Louis; doyen de l'ancien sénat, 25 janvier 1853.

Ségur d'Aguesseau (Raymond-Joseph Paul, comte de), né 18 février 1803 à Paris, ancien membre de l'Assemblée législative, C✻; 25 janvier 1852.

Talleyrand-Périgord (Charles-Angèle, baron de), né 21 novembre 1821 à Laon, ancien ambassadeur, GO✻; 8 octobre 1869.

Vicence (Adrien-Armand-Alexandre de Caulaincourt, duc de), né 13 février 1815 à Paris, C✻; 25 janvier 1852.

Vuitry (Adolphe), né 31 mars 1813 à Sens, ancien

ministre et ancien président du conseil d'État, GC✲, membre de l'Institut; 21 juillet 1869.

WAGRAM (Napoléon-Louis-Joseph-Alexandre BERTHIER, prince de), né 11 septembre 1810 à Paris, ancien pair, ✲; 25 janvier 1852.

La liste de l'ancien Sénat comptait donc encore, à la fin de l'année 1881, cinq ducs, quatre princes, trois marquis, neuf comtes, un vicomte, cinq barons et six membres, dont les noms précédés de la particule pouvaient faire présumer la noblesse.

Dans le classement de ces sénateurs, nous avons admis tous les titres qui leur étaient officiellement attribués; cependant, même parmi les ducs et les princes, plusieurs n'en étaient pas régulièrement revêtus, et, parmi les autres, un tiers au plus étaient en possession légale de ceux qu'ils portaient.

REVUE NOBILIAIRE

DU

SÉNAT ACTUEL

Le Sénat se compose de deux catégories. Les uns, au nombre de 75, ont été nommés à vie par l'Assemblée nationale en décembre 1875 : on les appelle improprement *inamovibles*. En cas d'extinction de l'un d'eux, les sénateurs sont appelés à élire son remplaçant, choisi, soit parmi les membres de la Chambre des députés, soit en dehors de cette Assemblée.

Les 225 autres membres du Sénat, appelés départementaux, sont élus par une délégation spéciale des conseils municipaux. La durée de leur mandat est de neuf années; mais ils sont renouvelables par tiers, tous les trois ans, d'après l'ordre alphabétique des départements auxquels ils appartiennent et qui ont été divisés en trois séries, donnant chacune 75 sénateurs.

A comprend les départements depuis celui de l'Ain jusqu'à celui du Gard, en y ajoutant Alger, la Guadeloupe et l'île de la Réunion ;

B, depuis celui de la Haute-Garonne jusqu'à celui de l'Oise, en y ajoutant Constantine et la Martinique ;

C, depuis celui de l'Orne jusqu'à celui de l'Yonne, en y annexant Oran et les Indes françaises.

On a procédé par un tirage au sort pour fixer la durée de leurs fonctions. Ceux de la série A, sortie la dernière, ont été déclarés sénateurs pour neuf ans; ceux de la série B, sortis la première, pour trois ans, et ceux de la série C, pour six ans. (*Voyez* l'Annuaire de 1879, page 369.)

Le 8 janvier 1882, expirait le mandat des sénateurs de la série C, dont voici ceux qui ont un titre ou la particule nobiliaire :

MM. le marquis de Talhouet (Sarthe); les comtes de Cornulier, Desbassayns de Richemont, de Flers, Foucher de Careil, de Preissac; les vicomtes Hugo (Victor), de Gontaut-Biron, de Rainneville; les barons d'Alexandry, de Barante; et enfin MM. de Dompierre-d'Hornoy, Dufournel, de Freycinet, de Ladmirault, de Lestapis, de Rosamel, de la Sicotière, Teisserenc de Bort, de Voisins de Lavernière.

Par suite des élections du 8 janvier 1882, par le décès de trois des membres du Sénat, MM. le marquis de La Fayette, le comte Roger du Nord (inamovibles) et le baron de La Roncière-le Noury, sénateur de l'Eure, par la non-réélection de MM. les comtes Desbassayns de Richemont et de Preissac, les vicomtes de Gontaut-Biron et de Rainneville, les barons d'Alexandry et de Barante, Dompierre-d'Hormoy, Ducampe de Rosamel et de Fournel, et par la retraite de M. le marquis de Talhouet, et de M. de Lestapis qui ne se sont pas représentés, la liste des sénateurs ayant un titre ou la particule nobiliaire se compose aujourd'hui comme il suit :

Trois ducs : MM. d'Audiffret-Pasquier, inamovible. — De Broglie (Eure). — De Rivière (Cher).

Six marquis : MM. Andigné (Henri-Marie-Léon d'), 60 ans (Maine-et-Loire), 1877 [1]. — Bremond d'Ars (Guillaume de), 71 ans (Charente), 1880. — Carné (Henri-Jean-Baptiste-Antoine de), 47 ans (Côtes du Nord), 1862. — Lasteyrie du Saillant (Adrien-Jules de), 71 ans (inamovible), 1847. — Maleville (Guillaume-Jacques-Lucien de), 76 ans (inamovible), 1874. — Montaignac de Chauvance (Louis-Raymond de), 70 ans (inamovible), 1857.

[1] Les millésimes indiquent dans quel volume de l'*Annuaire* se trouve la notice de la famille.

Vingt comtes : MM. Audlau (Gaston-Joseph-Hardouin d'), 57 ans (Oise), 1877. — Bondy (François-Marie Taillepied de), 79 ans (Indre), 1876. — Carnot (Lazare-Hippolyte), 80 ans (inamovible), 1874. — Cornulier de la Lande (Auguste de), 69 ans (Vendée), 1858. — Cornulier-Lucinière (Albert-Henri-Hippolyte de), 72 ans (inamovible), 1858. — Douhet (Ferdinand de), 70 ans (inamovible), 1871-1872. — Du Chaffaut (Césaire-Léon-Amaudric), 54 ans (Basses-Alpes), 1874. — Flers (Alfred-Étienne de La Mothe-Ango de), 64 ans (Orne), 1874 — Foucher de Careil (Louis-Alexandre), 55 ans (Seine-et-Marne), 1877. — Haussonville (Joseph-Othenin-Bernard de Cléron d'), 72 ans (inamovible), 1873. — La Fayette (François-Edmond de Motier de), 63 ans (Haute-Loire), 1849-1850. — Lur-Saluces (Théodore-Joseph-Henri de), 73 ans (Gironde), 1875. — Mérode (Charles-Werner-Ghislain de), 65 ans (Doubs), 1843. — Monneraye (Charles-Ange de la), 69 ans (Morbihan), 1871-1872. — Rampon (Joachim-Achille), 75 ans (Ardèche), 1874. — Rémusat (Paul-Louis-Etienne de), 50 ans (Haute-Garonne), 1873. — Saint-Vallier (Charles-Raymond de la Croix de Chevrières de), 48 ans (Aisne), 1877. — Tréveneuc (Henri-Louis-Marie-Christian de), 66 ans (Côtes-du-Nord), 1871-1872. — Tréville (Hermann Calouin de), 79 ans (inamovible), 1871-1872.

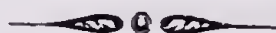
Six vicomtes : MM. Champagny (Henri-Félix-Stanislas-Marie-Nompère de), 50 ans (Côtes-du-Nord), 1881. — Forsanz (Paul-Emile-Ange-Marie de), 56 ans (Finistère), 1871-1872. — Hugo (Victor-Marie), 79 ans (Seine), 1873. — La Jaille (Charles-André de), 57 ans (Guadeloupe), 1878. — Lorgeril (Hippolyte-Louis de), 70 ans (inamovible), 1871-1872. — Saint-Pierre (Louis-Ladislas-Marie-Marc de), 71 ans (Calvados), 1875.

Huit barons : MM. Chabaud-Latour (François-Ernest-Henri de), 77 ans (inamovible), 1871-1872. — Larcy (Charles-Paulin-Roger de Saubert de), 76 ans (inamovible), 1874. — Lafond de Saint-Mur (Guy-Joseph-

Remi), 64 ans (Corrèze), 1881. — Lareinty (Clément-Gustave-Henri de Baillardel de), 57 ans (Loire-Inférieure), 1868. — Le Guay (Léon), 54 ans (Maine-et-Loire), 1879. — Ravignan (Marie-Raymond-Gustave de la Croix de), 52 ans (Landes), 1877. — Vast-Vimeux (Charles-Antoine-Honoré-Alfred), 55 ans (Charente-Inférieure), 1874. — Veauce (Charles-Eugène de Cadier de), 61 ans (Allier), 1877.

Vingt neuf sénateurs font précéder leurs noms de la particule ; ce sont : MM. Bosredon (Alexandre Dupont de), 50 ans (Dordogne), 1877. — Chabron (Marc-Etienne-Bertrand de Solihac de), 75 ans (inamovible), 1875. — Chadois (Paul de), 51 ans (inamovible), 1879. — Chantemerle (Louis-Gaspard-Laurent Jacquelot de), 63 ans (Allier), 1877. — Cissey (Ernest-Louis-Octave Courtot de), 71 ans (inamovible), 1874. — Espivent de la Villeboisnet (Henri de), 68 ans (Loire-Inférieure), 1877. — Fourtou (Marie-François-Oscar Bardy de), 45 ans (Dordogne), 1873. — Freycinet (Charles-Louis de Saulce de), 53 ans Seine), 1881. — Galloni d'Istria (Jérôme), 68 ans (Corse), 1881. — Gauthier de Rumilly (Louis-Hippolyte), 85 ans (inamovible), 1876. — Gavardie (Henri-Edmond-Pierre Du Faur de), 58 ans (Landes), 1877. — Kerdrel (Vincent-Paul-Marie-Casimir Audren de), 66 ans (Morbihan), 1871-1872. — Kerjégu (François-Marie-Jacques Monjarret de), 72 ans (Finistère), 1876. — Laboulaye (Edouard-René Lefebvre de), 70 ans (inamovible), 1876. — Ladmirault (Louis-René-Paul de), 73 ans (Vienne), 1877. — Lambert de Sainte-Croix (Louis-Marie-Charles), 54 ans (Aude). — La Serve (Alexandre-Marie-Nicolas Robinet de), 61 ans (Réunion), 1881. — La Sicotière (Pierre-François-Léon Duchesne de), 69 ans (Orne), 1877. — La Vrignais (Alexandre-Marie-Nicolas Robion de), 76 ans (Loire-Inférieure), 1877. — Massiet du Biest (Emile-Louis), 58 ans (Nord), 1879. — Masson de Morfontaine (Jean-Baptiste-Hippolyte), 85 ans (Aube), 1881. — Parieu (Marie-Louis-Pierre-Félix Esquirou de), 66 ans (Cantal), 1881. — Raismes

(Arnold-Joseph-Georges-Raoul de), 53 ans (Finistère), 1879. — Regnié (Clément de), 54 ans (Deux-Sèvres). — Robert de Massy (Paul-Alexandre), 71 ans (Loiret). — Rozière (Thomas-Louis-Marie-Eugène de), 61 ans (Lozère), 1879. — Saisy (Hervé-René-Marie-Elzéar de), 48 ans (inamovible), 1874. — Teisserenc de Bort (Pierre-Edmond), 67 ans (Haute-Vienne), 1873. — Toupet des Vignes (Edmond-Edouard-Ernest-Victoire), 65 ans (Ardennes), 1875. — Voisins-Lavernière (Etienne de), 68 ans, inamovible, 1881.



REVUE NOBILIAIRE

DE LA

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Le mandat de la Chambre de 1877 ayant expiré en 1881, les élections générales du 21 août et du 4 septembre ont modifié considérablement la liste des membres appartenant à la noblesse.

Ne se sont pas présentés : MM. les ducs de Padoue et d'Harcourt ; les marquis d'Havrincourt et de Valfons ; les comtes de Bouville, de Cossé-Brissac, Le Marois, Perrien ; le vicomte de Casabianca ; les barons David (Jérôme), Eschassériaux (fils), Klapstein, Larrey, Roissart de Bellet ; et MM. de Chanal, Dugué de la Fauconnerie, Granier de Cassagnac (Georges), Huon de Penanster, Le Provost de Launay (père), Le Vaillant du Douet et de Vendœuvre (Le Forestier).

N'ont pas été réélus : MM. le prince d'Arenberg ; les marquis de Partz de Pressy et d'Aulan ; les comtes de Breteuil, Le Pelletier d'Aunay ; les barons de Bellissen, Haussmann, de Janzé, de Lagrange, de Septenville, et MM. Abattucci, d'Ariste, de Beauchamps, de Clercq, de Gasté et de Loqueyssie.

Parmi les nouveaux élus, on compte : MM. de Kergorlay, de Lanjuinais, de Mun, de Terves, de Saint-Aignan (Desson), le comte de Perrochel de Grandchamp, qui est décédé, et M. le comte de la Villegonthier (Pierre-Marie-Sébastien-Gérard), qui a été invalidé.

La liste des membres de la Chambre appartenant à la noblesse se trouve donc aujourd'hui composée comme il suit :

Deux ducs : MM. de Goyon, duc de Feltre (Côtes-du-Nord); — La Rochefoucauld, duc de Bisaccia (Sarthe).

Un prince : M. de Rohan-Chabot, prince de Léon (Morbihan).

Deux marquis : MM. Durfort de Civrac, 70 ans (Maine-et-Loire); — La Rochejacquelein (Julien-Marie-Gaston Du Vergier de), 48 ans (Deux-Sèvres), 1879.

Quinze comtes : MM. de Choiseul-Praslin, 45 ans (Seine-et-Marne); — de Colbert la Place (Pierre-Louis-Jean-Baptiste), 38 ans (Calvados), 1854; — Douville de Maillefeu (Louis-Marie-Gaston de); — Espeuilles (Albéric de Viel de Lunas d'), 41 ans (Nièvre), 1854; — Ginoux de Fermon (César-Auguste), 53 ans (Loire-Inférieure), 1875; — Lanjuinais (Paul-Henri), 47 ans (Morbihan), 1848 et 1876; — Le Gonidec de Traissan (Olivier-Marie-Mériadec), 42 ans (Ille-et-Vlaine), 1881; — Juigné (Charles-Etienne-Gustave Leclerc), 56 ans (Loire-Inférieure), 1856; — Kergorlay (Henri-Marie-Ernest-Pierre de), 34 ans (Haute-Loire), 1853; — de Maillé (Maine-et-Loire); — Mun (Adrien-Albert-Marie de), 40 ans (Morbihan), 1877 et 1879; — Murat (Joachim-Joseph-André), 53 ans (Lot), 1855; — Osmoy (Charles-François-Romain Lebœuf d'), 54 ans (Eure), 1871-1872; — Roys (Richard-Joseph-Timoléon de Lédignan Saint-Michel de), 42 ans (Aube), 1881; — Terves (Pierre-Marie-Léonce de), 41 ans (Maine-et-Loire).

Quatre vicomtes : MM. Belizal (Louis-Adolphe-Marie Gouzillon de), 47 ans (Côtes-du-Nord), 1877; — Blin de Bourdon (Marie-Alexandre-Raoul), 44 ans (Somme), 1849-1850; — Desson de Saint-Aignan (Marie-Maurice), 35 ans (Seine-Inférieure); — Kermaingny (Emile Cillart de), 71 ans (Finistère), 1855.

Onze barons : MM. Boissy-d'Anglas (François-Antoine), 35 ans (Ardèche), 1878; — Bourgoing (Philippe La Beaume de), 44 ans (Nièvre), 1855 et 1862; — Dufour (Auguste-Bertrand-François-Marie-Désiré), 57 ans (Lot), 1881; — Eschassériaux (René-François-Eugène),

58 ans (Charente-Inférieure), 1871-1872; — Gérard (Henri-Alexandre), 63 ans (Calvados); — Janzé (Charles-Alfred de), 59 ans (Côtes-du-Nord), 1871-1872; — Mackau (Aimé-François-Ferdinand), 58 ans (Orne), 1877; — Marçay (Maurice de), 35 ans (Vienne); — Reille (René-Charles-François), 46 ans (Tarn), 1877; — Rotours Robert-Eugène des), 48 ans (Nord), 1877; — Soubeyran (Jean-Marie-Georges Girard de), 51 ans (Vienne), 1877.

Trente-trois députés ont la particule nobiliaire; ce sont : MM. Ansart-Rault du Fiesnet (Edmond-Charles-Philippe), 54 ans (Pas-de-Calais); — Bansard des Bois (Alfred-Alexandre), 33 ans (Orne); — Baudry d'Asson (Léon-Armand-Charles de), 45 ans (Vendée), 1877; — Biliais (Henri-Victor-Marie Le Lou de la), 45 ans (Loire-Inférieure); — Bizot de Fonteny (Pierre), 56 ans (Haute-Marne); — Bouthier de Rochefort (Jean-Baptiste-Augustin), 68 ans (Saône-et-Loire), 1881; — Dureau de Vaulcomte (Guillaume-Albert), (Réunion); — Granier de Cassagnac (Paul-Alphonse-Marie-Prosper), 37 ans (Gers), 1881; — Guillo du Bodan (Charles-Michel-Christophe), 54 ans (Morbihan), 1877; — Guillout et (Louis-Adhémarde), 62 ans (Landes); — Janvier de la Motte (Eugène), 58 ans (Eure), 1877; — La Bassetière (Jean-Baptiste-Henri-Edmond de Morisson de), 56 ans (Vendée), 1870; — Lacretelle (Henri de), 66 ans (Saône-et-Loire), 1881; — Ladoucette (Etienne de), 39 ans (Ardennes), 1848; — La Forge (Anatole de), 60 ans (Seine); — Laffitte de Lajoannenque (Louis-Charles-Léon-Gustave de), 57 ans (Lot-et-Garonne); — Lanessan (J. L. de), 38 ans (Seine); — Laporte (Jean-Roger-Amédée de), 33 ans (Deux-Sèvres); — Largentaye (Marie-Ange Rioust de), 61 ans (Côtes-du-Nord), 1874; — La Rochette (Ernest-Léon-Zacharie Poictevin de), 34 ans (Loire-Inférieure), 1881; — Le Provost de Launay (Louis-Auguste), 32 ans (Côtes-du-Nord), 1875; — Madier de Montjau (Noël-François-Alfred), 67 ans (Drôme), 1875; — Mahy (François-Césaire), 51 ans

(Réunion), 1874; — Marcère (Emile-Louis-Gustave Deshayes), 53 ans (Nord), 1875; — Maynard de la Claye (Henri-Auguste-Bonaventure), 54 ans (Vendée), 1882; — Ornano (Gustave Cunéo d'), 35 ans (Charente), 1881; — Pontlevoy (Paul-Marie-Placide Frogier de), 54 ans (Vosges); — Saint-Martin (Marie-Etienne-Aimé de), 50 ans (Indre); — Soland (Théobald de), 60 ans (Maine-et-Loire), 1877; — Sonnier (Edouard-Charles-Antoine de), 53 ans (Loir-et-Cher), 1881; — Thoinnet de la Turmélière (Charles-Baptiste-Joseph), 58 ans (Loire-Inférieure), 1870; — Valon (Adrien-François-Gaëtan-Arthur de), 49 ans (Lot), 1844.

NOBILIAIRE ET ARMORIAL

DES

SECRÉTAIRES DU ROI

(Sixième article).

Bardeau. — Jean Bardeau fut reçu le 11 janvier 1594 conseiller secrétaire du roi, charge dont a été aussi revêtu, le 15 mars 1606, son fils Jean Bardeau, qui succéda à Phélypeaux de la Vrillière. Nicolas Bardeau, receveur de la terre de Dammarie en l'élection de Montereau, fit enregistrer ses armes en 1696, ainsi qu'Etienne Bardeau, procureur au bailliage et siége présidial de Mâcon. La famille est aujourd'hui représentée par une branche fixée en Autriche, dont le chef était Charles de Bardeau, créé comte romain en 1863 et décédé le 16 novembre 1865, laissant pour héritier son fils Charles-François, comte de Bardeau, chef actuel. — Armes : *d'or, au mulet de sable.* (Voyez pl. CS.)

Briet de Rainvilliers — Cette famille descend d'Antoine Briet, écuyer, qui, veuf sans enfants de Geneviève Prevost, se remaria le 25 novembre 1663 avec Marguerite du Croquet, dont il eut : 1° Nicolas, qui suit; 2° Antoine, conseiller au présidial d'Abbeville; 3° Claude, tué au service du roi. Nicolas Briet, sieur de Rainvilliers, Humel, Merelessart, fut anobli par lettres patentes du mois d'août 1701. Il épousa : 1° Marguerite de Broutelles; 2° en 1698, Charlotte de Dourlens. De cette seconde union était issu Pierre-Vulfran, secrétaire du roi, aïeul de Jean-Philippe-Marie Briet de Rainvilliers, lieutenant au régiment de Languedoc, infanterie, né le 3 avril 1760, marié à Marie-Madeleine Dary d'Ernemont, dont il eut : 1° Charles-Philippe-Adolphe, qui suit; 2° Mathilde, alliée à Paul Loisel le Gaucher du Broutel. Charles-Philippe-Adolphe Briet de Rainvilliers épousa, le 29 août 1836, Louise-Cécile deBelleval. Il mourut le 13 novembre 1870, laissant deux enfants : 1° Marie-Louise Elisabeth, mariée en 1861 à Octave Le Sergeant de Monnecove; 2° Louis-Jean-Philippe Briet de Rainvilliers, ancien capitaine d'état-major, marié en septembre 1866 à Thérèse Dubois d'Ernemont, dont il a : 1° Bernard; 2° Philippe; 3° Cécile; 4° Gabrielle; 5° Charlotte. — Armes : *de gueules, à la croix d'argent, chargée de cinq hermines de sable.* — Devise : Malo mori quam foedari.

Compagnon. — Jean-Claude Compagnon, ayant acheté le 21 juillet 1735 un office de secrétaire du roi, contrôleur en la chancellerie près la cour des comptes, aides, domaine et finances de Dôle, obtint des lettres de noblesse, données à Versailles le 10 septembre suivant. Il acquit quelque temps après les seigneuries de la Servette et de Leyment. François Compagnon de Voreppe, secrétaire du roi en la chancellerie près le parlement de Dijon, se rendit acquéreur, par acte du 6 janvier 1743, de la seigneurie de Ruffieu et de la justice des villages de Proulieu et de Posafol, que lui cédèrent le prieur et les religieux de la chartreuse de Portes. Claude-Hélène Compagnon de Voreppe, fils de François, fit reprise de fief le 11 février 1769. Il est qualifié secrétaire du roi, seigneur de la Maisonforte et de la Tour Fontaine et des fiefs de Montplaisant et de Varambon. Jean-François Compagnon de Leyment, officier du corps de la noblesse de Bugey, fit reprise de ces fiefs le 14 avril 1777. Il épousa Elisabeth de Soulieu de Sainte-Colombe. Il fit partie de la noblesse aux assemblées électorales de 1789. — Armes : *d'hermine plein.* (Voyez pl. CR.)

Duchesne (Jean-Claude). — Maieur d'Abbeville en 1751 et 1752, acquit à cette époque une charge de secrétaire du roi. Antérieurement, deux rejetons de sa famille avaient aussi exercé les fonctions de maieur de cette ville : Adrien Duchesne en 1671, et François du Chesne en 1718. Jean-François-Abraham du Chesne de Lamotte épousa en 1822 Claude-Pauline de Buissy d'Yvrench ; veuf le 6 décembre 1829, il mourut en 1860, laissant de cette œuvre : 1° Jean-Paul du Chesne de Lamotte, né en 1824, mort en 1870, marié avec Marguerite Dursus de Courcy, dont postérité; 2° Gabrielle, née en 1828, mariée en 1846 à Henri Calluaud sous-préfet d'Abbeville. — Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois glands de même.*

Guitton Gantel. — La famille Guitton Gantel, plus connue à Marseille sous le premier de ces deux noms, descend d'un secrétaire du roi, qui acheta la terre de Mazargues de l'héritière de la maison de Castellane-Grignan et laissa deux enfants : 1° Nicolas, qui suit; 2° Marie-Thérèse Guitton, mariée à noble Michel-Jean-Baptiste de Bausset, seigneur de Roquefort. Nicolas de Guitton Gantel, seigneur de Mazargues, épousa Madeleine du Mont, dont il eut entre autres : 1° Marie-Madeleine, femme de Joseph de Félix, écuyer, de la ville d'Aix, issu de la branche cadette de Félix-la-Ferratière; 2° Anne-Elisabeth de Gantel,

marié avec François Le Maitre, ancien capitaine de galères, chevalier de Saint-Louis. — Armes : *d'or, au casque de sable posé de profil et surmonté d'un drapeau d'azur, chargé d'une fleur de lis d'argent et soutenu par deux bras d'azur issant des flancs.*

Laffemas. — Isaac de Laffemas, sieur de Beausemblant, petit gentilhomme dauphinois, embrassa la religion réformée. Il épousa Catherine Bauthor. Barthélemy de Laffemas, né de cette union à Beausemblant, vers 1540, se réfugia en 1562 en Navarre et fut attaché à la garde-robe de Henri IV, comme valet de chambre, ce qui a fait dire quelquefois qu'il avait été tailleur. Il s'établit à Paris en 1589, et développa la sériciculture. A son instigation, le roi rendit une ordonnance par laquelle la noblesse put sans déroger se consacrer à cette industrie. Il fit une brillante fortune, et laissa de son mariage avec Marguerite Lebret un fils qui suit : Isaac de Laffemas, sieur de Humont, reçu secrétaire du roi le 21 juin 1613, maître des requêtes, lieutenant civil de la ville, prévôté et vicomté de Paris, de 1637 à 1643 ; fut avec Laubardemont un des instruments serviles des vengeances de Richelieu. Il épousa : 1° le 10 novembre 1608, Jeanne-Marie Haultdessens; 2° Charlotte Becquet, toutes deux filles de notaires au Châtelet. Du premier lit il eut : 1° Guichard de Laffemas, conseiller au parlement de Metz ; 2° Laurent, qui entra dans les Ordres. Du second lit étaient issus : 1° Maximilien, mort en 1701 ; 2°-4° trois filles, dont l'aînée, Charlotte, épousa M. Lesage, seigneur de Sainte-Honorine. Une branche restée calviniste et mentionnée dans l'ouvrage de Haag fut formée par Félix de Laffemas, sieur de Beausemblant, veuf le 6 octobre 1626 de Suzanne Chupin et décédé à l'âge de 80 ans, le 9 septembre 1641. Haag cite encore Etienne de Laffemas, gentilhomme du Languedoc, mort le 2 mai 1616, et Antoine, le 24 septembre 1646, et Françoise de Laffemas, mariée à Isaac Poupart, secrétaire de la duchesse de Bar. — Armes : *d'or, au chêne terrassé de sinople.* (Pl. CS.)

Mondragon (Gallet de). — Une généalogie de cette famille a été donnée dans l'*Annuaire* de 1877. Les papiers de la secrétairerie d'Etat, conservés aux Archives nationales, nous fournissent quelques détails à ajouter sur les deux secrétaires du roi qu'elle a produits. Jean-Jacques Gallet, dans l'enquête faite pour sa réception, le 17 août 1722, est appelé écuyer, seigneur de Coulange et de Mondragon en partie, contrôleur général de la maison du roi,

né à Ancône, baptisé le 28 décembre 1672 à l'âge d'un mois. Son acte de baptême le déclare fils de Jacques Gallet et de Catherine Vincent, filleul de Jean Vintain et de Marie Ganhac, du bourg de Saint-Andéol. Vincent-Robert Gallet, frère puîné de Jean-Jacques, acheta à son tour une charge de secrétaire du roi. L'enquête en date du mercredi 16 avril 1727 le qualifie ancien receveur des droits de Sa Majesté. Il était né à Ancône le 28 janvier 1675, et avait été tenu sur les fonts baptismaux par Robert de la Pommeray et Françoise Chambau. — Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles de même; au chef d'argent, chargé de trois trèfles de sinople.*

Richelieu. — Antoine de Richelieu, reçu secrétaire du roi le 18 juin 1697, fut un des cinquante secrétaires supprimés en 1698. Il devait sans doute appartenir à une famille qui était originaire de la ville de Richelieu ou qui descendait en ligne naturelle des anciens seigneurs de cette ville. On trouve bien en Picardie un capitaine de la milice bourgeoise de Montdidier, nommé Richelieu, qui négligea de présenter ses armoiries à l'enregistrement ou qui n'en possédait pas, et auquel d'Hozier donna en 1697 pour blason une bouterolle d'azur, sur un champ de gueules. Mais Antoine de Richelieu fit enregistrer ses armes. — Armes : *d'azur, au lion d'or, couronné de même, lampassé de gueules, à une bordure de même, chargée de trois étoiles en chef et de neuf besants d'argent posés en orle.* (Voyez pl. CR.)

Sanson. — Vulfran Sanson, maieur d'Abbeville en 1753, acquit une charge de secrétaire du roi. Sa famille était connue en Picardie depuis Jacob Sanson, allié à Noelle Pinton, vivant en 1450. Elle a produit plusieurs personnages distingués dans les lettres et les sciences : Nicolas Sanson, géographe, qui fut tué à Paris pendant la Fronde, le 27 août 1648; Nicolas Sanson, ingénieur, géographe ordinaire du roi, né le 31 décembre 1600, décédé le 7 juillet 1667. Adrien Sanson, géographe du roi, mort le 16 mai 1703. Louis-Balthazar-Frédéric Sanson de Berville, gendarme de la garde du roi en 1756, puis capitaine de cavalerie et chevalier de Saint-Louis. Baptiste-Aimé Sanson de Pongerville, né en 1782, membre de l'Académie française, conservateur à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, puis à la Bibliothèque nationale, est mort le 23 février 1870. — Armes : *d'or, à trois sansonnets de sable, membrés de gueules.* (Voyez pl. CS.) — Devise : Ex forte dulcedo.

BIBLIOGRAPHIE
HÉRALDIQUE ET NOBILIAIRE

Nous avions essayé de consacrer un chapitre à une revue bibliographique dans laquelle nous aurions publié chaque année un compte rendu des principaux livres héraldiques nouvellement parus. Mais, limités par l'abondance des matières de l'*Annuaire*, nous n'arrivions, tout en nous imposant la plus stricte concision, qu'à émettre une appréciation n'offrant pas assez d'intérêt.

Nous avons cru qu'il serait plus utile de donner une espèce de catalogue des livres nouveaux relatifs à la noblesse, dont beaucoup, tirés à un petit nombre, ne sont même pas mis dans le commerce. C'est ce que nous tentons aujourd'hui de mettre à exécution.

Blason (*Traité complet de la science du*), par Jouffroy d'Eschavannes, 1 vol. in-8°, accompagné d'armoiries gravées sur bois; prix : 6 francs; chez Édouard Rouveyre, éditeur, 1, rue des Saints-Pères.

Armoiries (*la Science des*), par Bachelin-Deflorenne, avec gravures dans le texte; Paris, 1880; Jouaust; 1 vol. in-8°; prix : 15 francs.

Recherches nobiliaires en Normandie, par un gentilhomme normand, 1 fort vol. gr. in-8°; Caen, typographie de Le Blanc-Hardel, 1877 (par M. du Buisson de Courson).

Josson (*Généalogie de la famille*), par le chevalier Amédée de Ternas, ancien élève de l'École des Chartes; 1 vol. in-8°, orné de quatre planches; Douai, 1879.

La Moselle nobiliaire et héraldique, ou *État de la Noblesse de ce département en* 1870, par M. Alphonse Bremond; 1 vol. in-8°, orné de blasons; prix : 2 francs; Sidot frères, libraires à Metz et à Nancy.

Capitouls (*Histoire du Capitoulat et des*), par M. H. Gourdon de Genouillac; 1 vol. in-8°; prix : 3 francs; Paris, Dentu, 1800.

La Particule nobiliaire, suivie des *Armoiries de la Ville de Paris,* par Louis Vian, avocat à la cour d'appel; 1 vol. in-12; prix : 2 francs; Paris, 1881, Dentu.

Berry (*Essais généalogiques sur les anciennes familles du*), par Paul Riffé; Bourges, 1879, Pigelet et Tardy; 1 vol. in-8°, avec blasons coloriés des Hodeau, Bourdaloue, Pellorde, etc.

Canarias (*Nobiliario y Blason de*), par don Francisco Fernandez Béthencourt; 2 vol. in-8°; chez Hernandez, 1878, Santa-Cruz de Ténériffe; prix : 16 pesetas.

Espana (*Anales de la Nobleza de*), par Béthencourt; Madrid, Jose Garcia, 1880; prix : 15 pesetas.

Aube (*Armorial du département de l'*), par M. Alphonse Roserot, archiviste adjoint; 1 vol. in-8°, avec blasons gravés; Troyes, 1879; imprimerie Dufour-Bouquot.

Héraldique, généalogique et financier (*Journal*), paraissant les 5, 15 et 25 de chaque mois, sous la direction de M. Gourdon de Genouillac, depuis le 1er juin 1881; prix : 12 francs par an.

Nos Pères; mœurs et coutumes du temps passé, par M. le marquis de Belleval; Paris, Th. Olmer, rue Bonaparte, 53.

Devises (*Dictionnaire des*), par Alph. Chassant et N. Tausin; 3 vol. in-12; Paris, Dumoulin; prix : 16 francs.

Chambre des comptes de Paris; par le comte Coustant d'Yanville; 2 vol. in-4, avec 1520 blasons; Paris, Dumoulin; prix : 60 francs.



CORDOÜE (Marquis de).

CORRECTIONS ET ADDITIONS

A L'ARTICLE CORDOÜE DE L'ANNUAIRE DE 1880.

Page 335, après ligne 5, *ajoutez :*

Supports : l'aigle de gueules à double tête.

Devise : FERME EN L'ADVERSITÉ. — Couronne de marquis.

Page 337, ligne 43 : *ajoutez* une virgule après les mots *au Roi;*

Page 338, ligne 13 : *lisez* 1499, au lieu de 1493;

Page 339, ligne 4 : *lisez* 1499, au lieu de 1493.

Page 339, ligne 26 : 5° Pierre, *ajoutez :* escuyer, seigneur de Fontenay, épousa successivement Anne de Crison et Claude de Montguion.

Page 339, ligne 28, après François de Cadenet, *ajoutez :* comte de Dampierre, baron d'Arzilliers, etc., etc., panetier ordinaire du Roi.

Page 340, ligne 3 : *la phrase doit être ainsi rétablie :* Sautornon fut choisi pour lui porter le collier, et Jean de Pontevès, comte de Carces, généralissime des armées catholiques de Provence au temps de la Ligue, pour lui donner l'accolade.

Page 340, ligne 11, après de la Roque-Martine, *ajoutez le renvoi suivant :*

Un marquisat fut érigé en faveur de cette famille par lettres patentes de février 1671, enregistrées au Parlement d'Aix, le 20 avril suivant. (Guillaume BLANCHARD, *Compilation des ordonnances, édits, lettres patentes, etc.,* tome II, page 2224. Paris, 1715.)

Page 340, ligne 38 : au lieu de celui-ci, *lisez :* ceux-ci.

Page 341, ligne 7, après : 2° Jean, marié, *ajoutez :* le 13 novembre 1627, devant Verd, notaire.

Page 341, dernière ligne, après de Sobiras, *ajoutez :* conseiller au Parlement d'Orange, vice-recteur du pays du Comtat, et modifiez ainsi le reste de la phrase : père de

sept chevaliers de Malte et époux de Marguerite de Remond de Modène. André Paschal fit son testament, etc.

Page 342, ligne 3, après 1736, *ajoutez :* ordonnant sa sépulture dans l'église paroissiale d'Aurons.

Page 342, ligne 4, après : de la même année, *ajoutez :* Il avait du premier lit, comme héritier, François, qui, à cause de ses infirmités, renonça volontairement à la succession de son père, en faveur de Louis-André, l'aîné de ses frères consanguins, par acte passé devant Estienne, notaire à Aix, le 12 octobre 1737. (*Archives nationales;* M. 375.)

Page 342, ligne 4, après : Du second lit, *au lieu de*, il, *lisez :* André Paschal avait laissé :

Page 342, ligne 10, après : Joseph-Gabriel, *ajoutez :* né le 15 août 1692, et baptisé le 20 août suivant (parrain N. de Cordoüe, marraine Blanche de Rosset).

Page 342, ligne 27, au lieu de : 7° Rose, *lisez :* 7° Jeanne-Rose.

Page 342, ligne 30, après Tullins, *ajoutez :* en Dauphiné.

Page 342, ligne 32, après André de Mérez, *ajoutez :* ancien conseiller du Roi, maître ordinaire en sa chambre des Comptes du Dauphiné, et après : de Marianne de Chambaud de Bavas, modifiez ainsi la phrase : Un des ancêtres de Marie de Mérez, d'après Chorier, etc.

Page 343, ligne 18, après : 7° Antoine-Salomon, né, *ajoutez :* à Vourey en Dauphiné, le 22 janvier, etc.

Page 344, ligne 15, au lieu de : marié en 1805, *lisez :* marié le 20 février 1805.

Page 344, ligne 22 : retranchez une des deux apostrophes *aux mots :* d'octobre.

Page 344, ligne 24, après : Rachel-Eugénie, *ajoutez :* née le 29 décembre 1809.

Page 345, ligne 39 : au lieu de, et constater en 1633 que, *lisez :* et constater qu'en 1633.

Page 347, après la 5e ligne, *ajoutez :*

3° Christian, né au château de la Roque, le 24 décembre 1880.

Page 348, ligne 2, après : 29 janvier 1860, *ajoutez :* morte, le 30 octobre 1880, dans la même ville.

Page 348, après ligne 4, *ajoutez :*

Armes : *écartelé, aux 1er et 4e d'argent, au lion de gueules; à la fasce d'azur, chargée de trois croisettes d'or, brochant sur le lion; aux 2e et 3e d'azur, à l'ours rampant d'argent, supportant de ses pattes de devant un monde d'or cerclé et croisé.*

Supports : l'aigle de gueules à double tête. — Devise : FERME EN L'ADVERSITÉ. — Couronne de comte.

Page 349, ligne 21 : au lieu de Chenellière, *lisez :* Chenelière.

Page 349, ligne 22 : au lieu de Préaut, *lisez :* Préault.

Page 349, lignes 29 et 30 : au lieu de des Chênes, *lisez :* des Chesnes.

Page 349, après la ligne 33, *ajoutez :*

2° Hugues, né le 23 octobre 1880, au château de la Chenelière.

ARTICLE JERPHANION

ANNUAIRE DE 1880

Page 177, ligne 11. L'archevêque de Jerphanion est né en 1796, et non en 1696.

Même page, ligne 30; au lieu de marquis de Savelange, *lisez,* Sasselange.

Page 178, ligne 7; *lisez* décédé à Montpellier le 5 janvier 1877, et non 1872.

Même page, lignes 22 et 23; remplacer les deux lignes par : 6° Zoé Emélie (et non Emilie), mariée en 1860 à Anatole de Lavernette de Saint-Maurice.

TABLE
DES FAMILLES NOBLES
DONT LES NOTICES
SONT CONTENUES DANS CE VOLUME.

TABLE GÉNÉRALE
DES FAMILLES
DONT LES NOTICES SONT CONTENUES DANS LES TRENTE-SEPT ANNÉES PRÉCÉDENTES DE L'ANNUAIRE.

1843-1881.

— Bayle, 1862; — Bayon de Libertat, 1870; — Bazan de Flamenville, 1855; — Béarn (Galard), 1855; — Beauchamp, 1877; — Beauchamps (Richer et Rouillet), 1869 et 1870; — Beaufort, 1844, 1863 et 1878; — Beaufort (Joy), 1881; — Beaufranchet, 1853; — Beauharnais, 1859 et 1870; — Beaujeu, 1865; — Beaulaincourt, 1856; — Beaumetz, 1856; — Beaumont, 1853; — Beaumont (Autichamp et La Bonninière), 1860; — Beaunay, 1869; — Beaurepaire, 1866; — Beausire, 1874; — Beauvais, 1856, 1873 et 1877; — Beauvillé, 1876; — Beauvilliers, 1857; — Bec-de-Lièvre, 1843; — Bédoyère (Huchet de la), 1857; — Béhague, 1858; — Belbeuf, 1854; — Belcastel, 1873 et 1878; — Belchamps, 1874; — Belgrand, 1865; — Belin de Villeneuve, 1869; — Belinaye (La), 1869; — Belizal, 1877; — Bellaigue, 1878; — Bellay, 1875; — Belleforière, 1873; — Bellegarde, 1865 et 1876; — Bellemare (Carrey de), 1871; — Bellissen, 1881; — Belmont, 1857; — Belzunce, 1879; — Belvalet, 1856; — Bénaud de Lubieres, 1862; — Benoist, 1848 et 1869; — Benoist d'Azy, 1873; — Benque (Mont de), 1869; — Béon, 1876 et 1877; — Bérard, 1847 et 1848; — Berckeim, 1875; — Bérenfels, 1875; — Bérenger, 1847; — Bergerand, 1855; — Beringhen, 1877; — Berluc-Perussis, 1858; — Bernard, 1851, 1857 et 1862; — Bernard de Luchet et de la Vernette Saint-Maurice, 1870; — Bernardy, 1849-50 et 1864; — Bernier, 1863; — Bernieulles, 1856; — Bernimicourt, 1856; — Bernon, 1856, 1860 et 1869; — Berny, 1881; — Berre, 1862; — Berrier, 1870; — Berstett, 1875; — Berthe de Villers, 1879; — Berthois, 1848 et 1876; — Berthollet, 1861; — Berthus de Langlade, 1854; — Bertier de Sauvigny, 1874; — Bertoult, 1854; — Bertrand, 1861 et 1869; — Bérulle, 1853; — Béthencourt, 1857; — Bethis, 1876; — Béthune, 1856, 1870 et 1878; — Beugnot, 1849-50; — Beurges, 1871-72; — Bezannes, 1866; — Biars, 1869; — Biencourt, 1879; — Biliais (La), 1881; — Biliotti, 1878; — Billet, 1864; — Billiard de Lorière, 1858; — Binard, 1879; — Biolley, 1878; — Biord, 1862; — Biron (Gontaut), 1846 et 1865; — Bischopp, 1855; — Blacas-Carros, 1845; — Blaisel (du), 1854; — Blanchebarbe, 1849 et 1865; — Blancmesnil, 1843 et 1846; — Blin de Bourdon, 1848 et 1849; — Blocquel, 1856; — Blois, 1852; — Blonay, 1861; — Blondel, 1878; — Blondel d'Aubers, 1856; — Blosseville, 1854; — Bocsozel, 1864; — Bodan (du), 1877; — Bodet de la Fenestre, 1869; — Boessière-Thiennes (La), 1878; — Boffles, 1856; — Bohm, 1875; — Boigne, 1861 et 1879; — Boileau, 1845 et 1869; — Boisdenemets, 1865; — Bois de Tertu (du), 1859; — Bois-Boissel, 1871; — Bois de la Saussaye (du), 1870; — Bois-Halbran, 1863, 1864 et 1881; — Boismartin, 1879; — Boisroger, 1860; — Boissel de Monville, 1878; — Boissier, 1853; — Boissieu, 1861; — Boisson, 1862; — Boissy (Rouillé), 1854 et 1867; — Boissy d'Anglas, 1851, 1854 et 1878; — Boitouzet, 1865; — Bolonier, 1861; — Bombelles, 1871-72; — Bompar, 1862; — Bonaert, 1858; — Bonald, 1853 et 1871-72; — Bonardi, 1846; — Bondy, 1849 et 1876; — Bonfils, 1854; — Bongars, 1868; — Bonnault, 1867; — Bonnefoy, 1870; — Bonneuil, 1848 et 1876; — Bonnevallet, 1881; — Bonnevie, 1879; — Bonnières, 1856; — Bonninière (La),

1853 et 1860 ; — Bonrepos, 1865 ; — Bonvallet, 1880 ; — Bony de la Vergne, 1874 ; — Bordeneuve, 1851 ; — Borely, 1862 ; — Borghère, 1880 ; — Boscary, 1877 ; — Bosquiel, 1855 ; — Bosredon, 1877 ; — Bossuet, 1845 ; — Botmilliau, 1851 ; — Bottu de Limas, 1860 ; — Boubers, 1866 ; — Bouchard, 1869 ; — Bouchelet, 1855 ; — Boucher, 1855 ; — Boucq (le), 1858 ; — Boudart, 1856 ; — Boudet de Puymaigre, 1874 ; — Bouetiez, 1869 ; — Boufflers, 1848 ; — Bouglon, 1881 ; — Bouhier de l'Écluse, 1877 et 1878 ; — Bouillane, 1862 ; — Bouillé, 1844, 1880 et 1881 ; — Bouillerie (La), 1876 ; — Bouillier, 1875 ; — Boullogne, 1856 ; — Bouquier, 1862 ; — Bourbel de Montpinçon, 1861 ; — Bourbevelle, 1865 ; — Bourbon-Busset, 1843 et 1857 ; — Bourdeilles, 1845 ; — Bourgnon de Layre, 1858 ; — Bourgogne, 1855 et 1862 ; — Bourgoing, 1851 et 1875 ; — Bourlon de Sarty, 1879 ; — Bourmont, 1843 et 1862 ; — Bournonville, 1868, — Bourrienne, 1865 ; — Bours, 1856 ; — Bourvalais, 1878 ; — Bousquet, 1864 ; — Boussicaud, 1862 ; — Boussiron, 1874 ; — Boutassy, 1862 ; — Boutechoux, 1862 ; — Bouteillier, 1874 ; — Boutier, 1869 ; — Bouthier de Rochefort, 1881 ; — Bouthillier de Chavigny, 1878 ; — Boutiny, 1871 ; — Bouton d'Agnières, 1878 ; — Bouvet, 1870 ; — Bouvier d'Yvoire, 1870 ; — Bouville, 1881 ; — Boves, 1865 ; — Bovis, 1862 ; — Boyer, 1856 et 1864 ; — Boyer de Fonscolombe, 1873 ; — Boysset, 1851 ; — Boysseulh, 1843 ; — Boyve (de), 1859 ; — Bozonier, 1869 ; — Brac de la Perrière, 1857 ; — Brancas, 1843 et 1870 ; — Brancion, 1865 ; — Brandt, 1856 ; — Branges, 1865 ; — Brantôme, 1845 ; — Brassier de Saint-Simon, 1873 ; — Braux, 1865 ; — Bray, 1871-72 ; — Brébières, 1856 ; — Brécourt, 1863 ; — Bréda, 1847, 1848 et 1869 ; — Bréhan, 1845 ; — Bremond-d'Ars 1880 ; — Bréon, 1873 ; — Bressieu, 1866 ; — Breteuil, 1854 et 1878 ; — Brettes de Thurin, 1871-72 ; — Breuil (du), 1869 et 1873 ; — Brezé, 1847 ; — Briançon, 1857 ; — Briânt, 1845 ; — Bridieu, 1861 ; — Briey, 1844, 1849 et 1878 ; — Brigode, 1868 ; — Brillon, 1849-50 ; — Brimont, 1876 ; — Briois, 1856 ; — Brion, 1869 ; — Brisay, 1870 ; — Brocas, 1879 et 1881 ; — Broqueville, 1878 ; — Brossard, 1861 ; — Brossaud de Juigné, 1865 et 1871 ; — Brou, 1878 ; — Brouilly, 1856 ; — Bruc, 1846 et 1854 ; — Bruce, 1866 ; — Brucourt, 1869 ; — Brun, 1862 ; — Brunet, 1862 ; — Brunoy, 1868 ; — Brunswick, 1843, 1866 ; — Bruny, 1863 ; — Bruslé, 1851 ; — Bryas, 1844 et 1847 ; — Buchère, 1859, 1860 et 1861 ; — Budan de Russé, 1873 ; — Budé, 1859 ; — Buffevent, 1868 ; — Buffin, 1878 ; — Buffon, 1867 et 1879 ; — Buissierre (Renouard), 1875 ; — Buisson, 1875 ; — Buisson de Courson, 1875 ; — Buissonnière, 1869 ; — Burgues de Missiessy, 1862 ; — Burguet, 1861 ; — Burlet, 1862 ; — Busancy-Pavant, 1845 ; — Bussy-Rabutin, 1845 ; — Butler, 1869.

Cabanes, 1862 ; — Cabeuil, 1869 ; — Cabre, 1862 ; — Cadenet, 1862 ; — Caderousse, 1843 et 1865 ; — Cadier de Veauce, 1853 ; — Cadoine de Gabriac, 1854 ; — Caffinière (la), 1848 ; — Cailhol ; 1845 ; — Calbiac, 1870 ; — Calemard de la Fayette, 1874 ; —

Calonne, 1855; — Calvimont, 1877; — Cambis, 1847; — Cambray, 1861; — Caminade, 1867; — Campredon, 1853; — Candolle 1846; — Canisy, 1852; — Cantalupo, 1870; — Canterenne, 1879; — Carayon-Latour, 1873; — Carbonnel, 1877; — Carbonnier de Marzac, 1876; — Cardanville, 1843; — Cardenau, 1879; — Cardevac, 1861; — Cardon, 1855; — Carieul (du), 1856; — Carmejane de Pierredon, 1865, 1866 et 1868; — Carné, 1848 et 1862; — Carnot, 1851 et 1874; — Caron (le), 1878; — Carondelet, 1865; — Carpeau, 1869; — Carpentier, 1858; — Carrelet, 1867; — Carrey de Bellemare, 1871; — Carrey d'Asnières, 1874; — Casabianca, 1851; — Casamajor, 1870; — Castelhajac, 1857; — Castellain, 1855; — Castellane, 1845, 1847 et 1876; — Castelmur, 1862; — Castéra, 1877; — Castiglione, 1853 et 1871; — Castille, 1879; — Castillon, 1852 et 1862; — Catelan, 1881; — Caton de Prailly, 1869; — Catinat, 1859; — Caumartin, 1859 et 1863; — Caumont-la-Force, 1845, 1856 et 1870; — Caumont-Seytres, 1867; — Causé de Nazelles, 1866; — Cayla, 1871-72; — Cays, 1855 et 1862, — Caze (de), 1870; — Cazenove de Pradine, 1868 et 1875; — Ceccaldi, 1854; — Celier, 1878; — Cessiat, 1874; — Chabannes, 1843, 1848 et 1852; — Chabaud-Latour, 1848 et 1871-72; — Chabert de la Charrière, 1866; — Chabons, 1869; — Chabrillan, 1843 et 1855; — Chabrignac, 1859; — Chabrol, 1871; — Chabron, 1875; — Chadois, 1879: — Chaffaud (du), 1874; — Chaffoy, 1869; — Chalotais (La), 1880; — Challier de Grandchamps, 1869; — Chambert, 1877; — Chambge (du), 1855; — Chambly, 1849; — Chambon, 1866; — Chambrun, 1871; — Chamonin, 1858; — Champagne, 1861; — Champéron, 1847, 1854 et 1876; — Champgrand, 1869; — Champlitte, 1865; — Champvallier, 1874; — Chanal, 1881; — Chanaleilles, 1857 et 1875; — Changy, 1876; — Chantaut, 1874; — Chantemerle, 1877; — Chantérac, 1856; — Chapelle (la), 1860; — Chaponnay, 1862; — Chapt de Rastignac, 1862; — Chapuis Montlaville, 1848 et 1867; — Chardon, 1862; — Charette, 1851; — Charmolue, 1878; — Charuage (Dunod), 1865 et 1866; — Charpin, 1846; — Charrier, 1869; — Chasseloup-Laubat, 1848 et 1854; — Chassiron, 1848 et 1855; — Chasteignier, 1862; — Chastelet (du), 1858; — Chastillon, 1856; — La Châteigneraye, 1846; — Châteaubourg, 1853 et 1858; — Châteaubriand, 1843, 1847 et 1874; — Châteaumorand, 1862; — Châteaurenard, 1860; — Châteauvieux, 1863; — Châteauvillard, 1876; — Châtellus, 1871-72; — Chaton des Morandais, 1847; — Châtre (la), 1869; — Chaudordy, 1871-72; — Chaumont-Quitry, 1855; — Chaurand, 1871; — Chaussegros, 1856; — Chauvelin, 1878; — Chavagnac, 1869; — Chavannes, 1862; — Chenier, 1881; — Cherisey, 1843, 1852 et 1874; — Chevalier d'Almont, 1860; — Cheyrou (du), 1871-72; — Chieusse de Combaud, 1862; — Chiflet, 1865; — Chimay, 1878; — Chirat, 1860; — Chissé, 1861; — Chivot, 1856; — Chomel, 1864, — Chonet de Bollemont, 1874; — Chrétien de Tréveneuc, 1852; — Chypre, 1871-72; — Cibeins, 1856; — Cillart, 1855; — Cintré (Huchet), 1871; — Cipières, 1862; — Cissey, 1873 et 1874; — Clapiers, 1862; — Clary, 1849-50; — Claveson, 1866; — Cleb-

sattel, 1875; — Clémens, 1862; — Clément (Le), 1880; — Clérissy, 1864, — Cléron d'Haussonville, 1865; — Clerq (de), 1876; — Cléry (Robinet), 1874; — Clozier, 1863; — Clugny, 1873; — Cocherel, 1873; — Codre (La), 1865; — Coëhorn, 1875; — Coëtlogon, 1851; — Coëtlosquet, 1849-50, 1873 et 1874; — Coetmen, 1867 et 1869; — Coetnempren, 1858; — Coislin, 1849-50 et 1876; — Colas, 1852; — Colbert, 1881; — Coligny, 1854 et 1859; — Colins, 1858; — Collart, 1868; — Collas, 1869; — Collongue, 1873; — Colomb, 1876; — Colomb (Christophe), 1876; — Colombet, 1879, — Colonjon, 1863; — Combarel, 1848; — Combarieu, 1873; — Combaud, 1863; — Comines, 1845; — Commiers, 1870; — Comminges, 1847; — Compans, 1846; — Comte (le), 1855; — Condamine (Harenc), 1844; — Condé, 1845 et 1853; — Condorcet, 1874; — Constant de Rebecque, 1856; — Constantin, 1861; — Contades, 1848 et 1854; — Contamine, 1861; — Conte (le) de Nonant, 1849; — Contes, 1856, — Conzié, 1861; — Coral, 1880; — Corberon, 1854 et 1877; — Corcelles, 1851 et 1873, — Cordemoy, 1870; — Cordes, 1863; — Cordoue, 1880; — Corgenon, 1861; — Coriolis, 1863; — Corneille, 1845; — Cornette de Venancourt, 1868 et 1869; — Cornoaille, 1869; — Cornudet, 1847; — Cornulier, 1858; — Corny (Marchal), 1874; — Correur, 1869; — Corte, 1858; — Cosnac, 1854; — Cosne de Cardanville, 1843 et 1846; — Cossée de Maulde, 1880; — Costa, 1861 et 1873; — Coucy, 1856; — Coudenhove, 1858; — Couëdic (du), 1849; — Couet de Livry, 1874; — Couffon, 1858; — Coulanges, 1845, 1848 et 1862; — Coupigny, 1848; — Couraud, 1859; — Courcelles, 1854; — Couronnel, 1859; — Courson, 1875; — Courtais, 1848; — Courtarvel, 1844; — Cour tebourne, 1876; — Courtemanche, 1854; — Courten, 1874; — Courtilhe de Giac, 1869; — Courtils (des), 1862; — Courval, 1865; — Coussemacker, 1858; — Coustant d'Yanville, 1869 et 1871-72; — Coustard, 1857; — Covet, 1862; — Cramayel, 1855; — Crécy, 1865 et 1875; — Cremoux, 1847 et 1874; — Créquy, 1856 et 1867; — Crest (du), 1862; — Croquet, 1868; — Croismare, 1881; — Croix, 1853 et 1855; — Croix (La), 1852 et 1880; — Cropte (La), 1856, — Crose, 1862; — Crouseilhes, 1860; — Crousnilhon, 1861; — Croy, 1843 à 1857; — Cuers, 1862; — Cugnac, 1858 et 1859; — Cumont, 1871 et 1873; — Cunchy, 1856 et 1878; — Cunéo d'Ornavo, 1881; — Curel, 1869 et 1874; — Curial, 1849-50; — Cusack, 1865; — Cussy, 1861; — Custine, 1845 et 1874; — Cuverville, 1851; — Cuvier, 1875; — Cuvillon, 1858; — Cuyler, 1869; — Cypierre, 1874.

Dadvisard, 1864; — Dalberg, 1843; — Dalmassy, 1866; — Dambray, 1849 et 1863; — Damian, 1863; — Damman, 1858; — Dammartin, 1849 et 1866; — Dampierre, 1849; — Danet, 1865; — Daniel de Grangues, 1863 et 1880; — Danré, 1864; — Darcy, 1856; — Dariste, 1881; — Daru, 1848, 1849 et 1871; — David, 1866 et 1881; — Davy de la Pailleterie, 1845; — Decrès, 1853 et 1857; — Dedons, 1862; — Defrodot, 1870; — Dejean, 1848; — Delahante, 1877; — Delafont, 1869; — Delanneau, 1871;

— Déliot de la Croix, 1855; — Delley de Blancmesnil, 1846; — Dedelay de la Garde, 1881; — Delort, 1847; — Demaine, 1878; — Demandolx, 1862; — Demay de Certout, 1880; — Denis du Péage, 1855; — Descartes, 1845; — Deschamps, 1869; — Desmousseaux de Givré, 1851; — Despony de Sainte-Avoye, 1877; — Despoiots, 1866; — Despréaux de Saint-Sauveur, 1864; — Destutt de Tracy, 1847 et 1851; — Deu, 1861; — Dieudonné, 1880; — Dillon, 1870; — Diesbach, 1866 et 1871; — Diétrich, 1875; — Dieudonné, 1864; — Dieuleveult, 1851; — Digoine, 1853; — Dion, 1844, 1854 et 1865; — Dionis, 1879; — Divion, 1856; — Divonne, 1860 et 1880; — Dodun de Keroman, 1877; — Dôle, 1866, — Domet de Vorges, 1875; — Dommartin, 1870; — Dompierre d'Hornoy, 1874; — Donzé, 1862; — Dorange, 1870; — Doria, 1862; — Dorlodot, 1880; — Dortans, 1866; — Doublet de Persan, 1849; — Douhet, 1851 et 1871; — Doyen, 1843 et 1845; — Dreci, 1869; — Droz, 1869; — Drouillard, 1849 et 1870; — Droullin de Menilglaise, 1856; — Drouot, 1848; — Drummond, 1856 et 1867; — Du Bois, 1855 et 1865; — Du Bouchage, 1847; — Dubourg, 1866; — Duboy de Lavergne, 1866, — Du Boys de Riocour, 1861; — Duchat, 1874; — Duchatel, 1871; — Dufour, 1881; — Dufournel, 1881; — Du Guesclin, 1871; — Dumas de Marveille, 1852 et 1877, — Dunod de Charnage, 1866, — Duperré, 1847, — Dupleix, 1879; — Duprat, 1848; — Dupuy de Bordes, 1854; — Dupuy-Montbrun, 1847 et 1877; — Duquesne, 1862; — Durand, 1862 et 1874; — Duranti, 1862; — Durcet, 1848 et 1849; — Duroc, 1853, — Duvergier de Hauranne, 1873; — Du Vernin, 1861.

Eckstein, 1863; — Egmont, 1856; — Egremont, 1879; — Eignesier, 1863; — Eissautier, 1862; — Elbœuf, 1843; — Ennetières, 1880; — Entraigues, 1853; — Éon de Cely, 1881; — Ercuis, 1869; — Escalis, 1862; — Escaussines, 1855; — Escayrac, 1851; — Eschassériaux, 1851 et 1871; — Esclaibes, 1845 et 1855; — Esclignac, 1881; — Escorches de Sainte-Croix, 1853; — Escotais (des), 1852; — Escoubleau de Sourdes, 1862; — Escragnolle, 1870; — Escrivieux, 1861; — Esménard, 1862 et 1874; — Esmivi, 1863; — Espagnac, 1843; — Espagnet, 1863; — Esparbès, 1865; — Espeuilles, 1854; — Espiard, 1860; — Espic de Ginestet, 1868; — Espiennes, 1855; — Espinassy, 1862 et 1870; — Espinay-Saint-Luc, 1846 et 1848; — Espivent de Villeboisnet, 1877, — Estaing, 1859; — Estelle, 1863; — Esternoz, 1866; — Estienne, 1856, 1862 et 1879, — Estournel, 1854; — Estraboune, 1866; — Estrées, 1866 et 1876; — Etchegoyen, 1847 et 1851; — Evain, 1851, — Exelmans, 1853; — Eyragues (Biouneau), 1855.

Fabert, 1874; — Fabre, 1862; — Fabre de la Valette, 1847; — Fabron, 1862; — Fabvier, 1851; — Failly, 1878, — Faletans, 1878, — Falloux, 1880 et 1881; — Fampoux, 1855; — Farges, 1863; — Farnèze, 1875; — Faucher, 1870; — Faucogney, 1866; — Faudoas, 1851; — Faudran, 1863; — Faultrier, 1874; — Favier (la Gar-

dette), 1879 et 1881 ; — Favières, 1866 ; — Favre, 1861 ; — Fay de la Tour Maubourg, 1847 ; — Fay de la Sauvagère, 1874 ; — Faye, 1869 ; — Félix du Muy, 1862 ; — Fénelon (Salignac), 1848 et 1870 ; — Fénis du Tourondel, 1854 ; — Ferrette, 1875 ; — Ferrier, 1863 ; — Ferry, 1863 ; — Feuquières, 1874 ; — Ficquelmont, 1880 ; — Fiennes, 1857 ; — Figuières, 1863 ; — Filolie (La), 1862 ; — Flachsland, 1875 ; — Flaghac, 1871 ; — Flahault, 1853 et 1865 ; — Flamarens, 1853 ; — Flavigny, 1849 ; — Flechère (La), 1861 ; — Fléchin, 1856 ; — Fleckenstein, 1875 ; — Flers, 1874 et 1878 ; — Fleuriot, 1875 ; — Fleury, 1880 ; — Florian, 1845 ; — Florans, 1880 ; — Flotte, 1851 et 1862 ; — Foix, 1847 ; — Fonscolombe, 1873 ; — Fontaine, 1855 ; — Fontanges, 1862 ; — Fontenay, 1860 ; — Foras, 1861 ; — Forbin-Janson, 1845 ; — Forest (La), 1860 et 1880 ; — Foresta, 1845 et 1877 ; — Formeville, 1861 ; — Forsanz, 1871 ; — Fort, 1863 ; — Fort (Galbaud du), 1878 : — Fortage, 1869 ; — Fortia, 1863 ; — Fortis, 1863 ; — Fouant de la Tombelle, 1848 ; — Foubert, 1875 et 1877, — Foucher de Careil, 1877 ; — Fouchier, 1858 ; — Fougeroux (du), 1851 ; — Fouilleuse, 1878 ; — Fouler de Relingue, 1871 ; — Fournestraux, 1855 ; — Fourneau, 1880 ; — Fournier de Tony, 1874 et 1877 ; — Fourtou, 1873 ; — Franc, 1863 ; — France, 1856 et 1870 ; — Franchet, 1866 ; — Franclieu (Pasquier de), 1871 ; — Francs (des), 1867 ; — Franqueville, 1855 ; — Fransures, 1844 et 1846 ; — Fresnay, 1856 ; — Frayssinous, 1879 ; — Fremin du Sartel, 1851 ; — Fresne (du), 1869 ; — Fresse-Monval, 1863 ; — Fréteau de Peny, 1879 ; — Frévol de Ribains, 1857 ; — Freycinet, 1881 ; — Frignet des Préaux, 1851 ; — Frioul, 1863 ; — Froc de Geninville, 1878 ; — Froissard, 1866 ; — Fruict, 1855 ; — Fulque d'Oraison, 1843.

Gabriac, 1854 et 1869 ; — Gaëte, 1853 et 1856 ; — Gageac, 1847 ; — Gaiffier, 1880 ; — Gairal de Serezin, 1865 ; — Gailhard, 1863 et 1866 ; — Gaillard, 1880 ; — Gajot, 1863 ; — Galard de Béarn, 1855 et 1870 ; — Galaup, 1863 ; — Galice, 1863 ; — Gallien de Chabons, 1869 ; — Galliffet, 1855 et 1869 ; — Galloni d'Istrea, 1881 ; — Garets (Garnier des), 1881 ; — Galuppi, 1870 ; — Gamaches, 1880 ; — Gand-Vilain, 1880 ; — Gantès, 1862 ; — Garcin, 1868 ; — Garde (La), 1854 et 1853 ; — Garenne (La), 1870 ; — Gargan, 1855 et 1874 ; — Garnerin, 1861 ; — Garnier, 1863 et 1866 ; — Gascq, 1845 ; — Gassendi, 1863 ; — Gassier, 1879 ; — Gastebois, 1867 ; — Gasté, 1877 ; — Gastines, 1851 ; — Gaudechart, 1860 ; — Gaufridy, 1863 ; — Gautheron, 1869 ; — Gavardie, 1877 ; — Gavarret, 1869 ; — Gay, 1863 ; — Gaya, 1869 ; — Gayffier, 1861 ; — Geffrier, 1864 ; — Geiger, 1875 ; — Gély de Montcla, 1869 ; — Genevières, 1856 ; — Geninville, 1875 et 1877 ; Genlis, 1845 ; — Gentils de Langalerie, 1844 ; — Geoffre de Chabrignac, 1859 ; — Geoffroy du Rouret, 1864 ; — Georges de Lemud, 1874 ; — Gérard, 1853 et 1874 ; — Gérente, 1863 ; — Gérentet, 1879 ; — Gères, 1861 ; — Gerlache, 1854 ; — Germiny, 18[illegible]6 ; — Gestas, 1848 ; — Gesvres, 1859 ; — Gicquel, 1878 ; — Giey, 1880 ; — Gilles et Gilly, 1863 ; — Gillet de

Morambert, 1859; — Ginestet, 1868; — Ginoux (De Fermon), 1875; — Girardin, 1859 et 1881; — Giraud, 1863; — Girault, 1867; — Glandevès, 1862; — Glans de Cessiat, 1874; — Gobert, 1869; — Godart, 1875; — Godet, 1863; — Gohr, 1875; — Golbéry, 1875; — Gombert, 1859; — Gomiecourt, 1862; — Gontaut-Biron, 1846 et 1865; — Gonzague, 1848 et 1870; — Gorrevod, 1866; — Gosson, 1856; — Gottignies, 1858; — Goujon de Thuisy, 1847; — Goulaine, 1846, — Goulard, 1862 et 1873; — Goullet de Rugy, 1874, — Goullon, 1874; — Goupy, 1880; — Gourcy, 1880; — Gourgaud, 1851, — Gournay, 1874; — Gourreau, 1869; — Gouvello, 1871, — Gouvion-Saint-Cyr, 1875, — Gouy d'Arsy et d'Ansercul, 1855; — Gouyon et Goyon, 1864; — Goyer de Sennecourt, 1864; — Graindorge, 1881; — Grammont, 1846 et 1847; — Gramont de Vilmontés, 1864; — Grandchamps, 1869; — Grandhomme, 1869; — Grandjean d'Alteville, 1862; — Grangues (Daniel), 1863 et 1870; — Granier de Cassagnac, 1881; — Granson, 1866; — Gras de Préville, 1863; — Grasmesnil, 1844; — Grosse, 1863; — Grasset, 1852, 1864 et 1873; — Gratian, 1863; — Grave, 1869; — Gréban, 1858; — Green de Saint-Marsault, 1867; — Greffulhe, 1878, — Greling, 1864; — Grénedan, 1844; — Greslier, 1851; — Gresset, 1870; — Grignan, 1859; — Grille, 1847 et 1863; — Grilleau, 1862; — Grimaldi, 1862; — Grimaud, 1853; — Grivel, 1866; — Grollier, 1881; — Gros, 1860; — Grossolles, 1853; — Grouchy, 1848 et 1849; — Grysperre, 1857; — Guérin, 1863, 1871 et 1874; — Guesclin (du), 1871; — Guillet de Chatelus, 1871; — Guiffrey, 1878; — Guillart, 1856; — Guillauden, 1869; — Guilloutet, 1881; — Guinaumont, 1868; — Guiramand, 1863; — Guiraud, 1873; — Guislain, 1855; — Guitaut, 1844; — Guizot. 1848; — Gumin, 1876; — Guyard, 1851; — Guyon, 1858 et 1870.

Habark, 1856; — Hallay-Coetquen, 1877; — Hallez, 1867; — Halmal, 1858; — Hamel (du), 1851 et 1857; — Hamelaincourt, 1856; — Hanache, 1869; — Hangouwart, 1852; — Hannedouche, 1857; — Hanovre, 1843 à 1866; — Haraucourt, 1858 et 1866; — Harchies, 1856; — Hardy (le), 1857 et 1874; — Harenc, 1851; — Harlay, 1858; — Harscouët, 1849; — Haubersart, 1848; — Hausen, 1874; — Haussmann, 1875; — Haussonville, 1847, 1865, 1873 et 1879; — Hauteclocque, 1843; — Hautefeuille, 1843; — Hautefort, 1849 et 1863; — Hauterive, 1843; — Hautpoul, 1847 et 1878; — Hautussac, 1860; — Havrincourt, 1861; — Hay (la), 1857 et 1869; — Haynin, 1856; — Hays (du), 1848; — Hébrail, 1843; — Heeckeren, 1851; — Heere, 1869; — Heilly, 1875; — Hellin, 1858; — Hennequin de Villermont, 1881; — Herculais, 1875; — Hérisson, 1870; — Herlincourt, 1853 et 1867; — Hermite, 1863; — Hérouville, 1876; — Hervilly (Le Cat), 1881; — Hersart, 1844; — Herwyn de Nevèle, 1880; — Hespel, 1851 et 1873; — Hesse, 1843 à 1866; — Hezecques, 1870; — Hibon, 1846 et 1870; — Hinnisdal, 1858, — Hocquart, 1879; — Hody, 1849; — Holstein, 1843 à 1866; — Honnorez, 1881; — Honorat,

1863; — Honoré, 1869; — Hopkins, 1869; — Hornes, 1857; — Horosco, 1868; — Horts (des), 1879; — Hostager, 1863; — Hoston, 1857; — Hostun, 1854; — Hotman, 1870; — Houchin, 1857; — Houdetot, 1847 et 1849; — Houel, 1870; — Hours (des), 1852; — Hozier, 1852; — Huchet, 1857; — Huart, 1874; — Huet, 1869; — Hugo, 1845 et 1873; — Hugon, 1866; — Hugues, 1862; — Humbert, 1878; — Humières, 1856; — Hunolstein, 1849, 1867 et 1874; — Huon, 1874; — Huot, 1866; — Husson, 1846 et 1847; — Huyn, 1874.

Ibelin, 1867; — Icard, 1863; — Imbert, 1855; — Imécourt, 1845; — Inchy, 1857; — Inguimbert, 1863; — Irisson, 1870; — Isoard, 1863; — Ivoley, 1861 et 1868.

Jacops, 1855; — Jacqueminot, 1847; — Jacquesson, 1847; — Jaillet, 1861; — Jallerange, 1874; — Jamin, 1847; — Janson (Forbin), 1845; — Janvier de la Motte, 1857 et 1877; — Janzé, 1871; — Jarriay (du), 1869; — Jaubert, 1852, — Jauche de Mastaing, 1854; — Jaucourt, 1853; — Jerphanion, 1880; — Jessé, 1865; — Joannis, 1863; — Jobal, 1874; — Joinville, 1845 et 1854; — Joly, 1844; — Jonquières, 1846; — Jonvelle, 1866; — Jordan, 1856; — Jorée (la), 1844; — Josne de Contay, 1857; — Josse, 1873; — Joubert, 1862; — Jouffroy, 1866; — Jourdan, 1862; — Jouvencel, 1874; — Jouvenet, 1873; — Joyeuse, 1862: — Juchault de la Moricière, 1861; — Juchereau de Saint-Denis, 1869; — Juigné, 1856, 1865 et 1871; — Juillac, 1866; — Julvécourt, 1874; — Jussieu, 1878.

Kellermann, 1875; — Keranflech, 1851; — Kératry, 1851, 1852 et 1870; — Kerbertin, 1880; — Kercado, 1866; — Kerdrel, 1851 et 1852; — Kergariou, 1856; — Kergorlay, 1853 et 1871; — Keridec, 1851 et 1874; — Kerjéan, 1869; — Kerjégu, 1876; — Kermainguy, 1855; — Kermarec, 1853; — Kermellec, 1870; — Keroual, 1869; — Kersauson, 1852 et 1871; — Kervegan, 1870; — Kervéguen, 1854 et 1870; — Kessel, 1857; — Kéthulle, 1858; — Klopstein, 1881; — Kolb, 1875; — Krebs, 1875; — Kriegelstein, 1875.

La Baume, 1854; — Labay de Viella, 1870; — La Bonnelière, 1861; — Laborde, 1869; — La Borderie, 1871; — Laboulaye, 1876; — La Broue de Vareilles, 1854; — Lacépède, 1845; — Lacretelle, 1881; — La Codre, 1863; — La Croix, 1852 et 1869; — Lacy ou Lassy, 1866; — Ladevèze, 1851; — Ladmirault, 1877; — Ladonchamps, 1874; — Ladoucette, 1848; — La Fayette, 1847 et 1849; — La Ferté-Papillon, 1867; — Lafond de Saint-Mur, 1881; — La Guiche, 1875; — La Fontaine, 1855; — La Force, 1845 et 1870; — La Forge, 1857; — La Fosse, 1857; — La Fresnaye, 1859; — La Fressange, 1847; — La Frezelière, 1861; — La Grange, 1861 et 1879; — Lagrené, 1847; — La Guéronnière, 1862; — Laguiche, 1847 et 1875; — La Hache, 1863; — La Hitte, 1851;

— Laidet, 1851 et 1863, — Laigle, 1847 et 1871; — Laincel, 1864; — La Jaille, 1878; — Lalou, 1878; — La Martellière, 1870; — Lamartine, 1852 et 1870; — La Martinière, 1870; — Lambel, 1860; — Lambert de Sainte-Croix, 1879; — Lamberterie, 1871; — Lambertye, 1874; — Lambilly, 1860; — Lamennais, 1852; — Lamereux, 1869; — Lamoignon, 1843 et 1846; — La Moricière, 1851 et 1861; — Lamote-Baracé, 1845; — La Moussaye, 1845; — Lancrau de Bréon, 1873; — Lancry de Pronleroy, 1865; — Lancy-Raray, 1855; — Landrion, 1856; — Landsperg, 1875; — Lanet, 1863; — La Neuville, 1869; — Langalerie, 1844; — Langlois d'Estantot et de Montry, 1854 et 1862; — Langon, 1873; — Lanjuinais, 1848 et 1876; — Lannoy, 1852 et 1881; — Lansac, 1874; — Lansfeld, 1848; — Lantivy, 1860; — La Panouse, 1843; — Lapeyrouse, 1854; — La Place, 1853; — La Porte, 1860; — Larcy, 1874; — Lardemelle, 1874; — Larfeul, 1876; — Largentaye, 1874; — Lariche, 1869; — Larminat, 1874; — Larnage, 1868; — La Roche-Lacarelle, 1861; — La Rochejaquelein, 1846 et 1879, — Larocque-Latour, 1858, — La Rochette, 1851; — La Roncière-le Noury, 1881; — Larrey, 1878; — La Salle, 1874 et 1878; — Lascaris, 1863; — Las-Cases, 1854 et 1855; — Laserre, 1869; — La Sicotière, 1877; — La Sizeranne, 1867 et 1880; — Lassus, 1876; — Lasteyrie, 1847; — Latier de Bayanne, 1871; — Lattre (de), 1881; — Latil, 1863; — Laubespin, 1866; — Laugier-Villars, 1846 et 1847; — Laur, 1854; — Laurenceau, 1871; — Laurencin, 1860; — Laurens, 18[illegible]3; — Laurent, 1869; — Lauris, 1863; — Lauriston (Law), 1864 et 1879; — Lautrec, 1880; — Lauzières, 1874; — Lavalette, 1847 et 1866; — Lavenne, 1878; — Law de Lauriston, 1879; — Lavergne, 1875; — La Verne, 1866; — La Vrillière, 1861; — Laye, 1869; — Lawœstine, 1854; — Lazerme, 1876; — Leautaud, 1863; — Le Cambier, 1857; — Le Carlier, 1881; — Le Clément, 1857; — Le Clere de Buffon, 1867 et 1879; — Le Clerc de Morains, 1863; — Le Clerc du Tremblaye, 1866; — Le Conte de Nonant, 1855; — Lefebvre, 1854, 1855 et 1864; — Le Flo, 1852 et 1876; — Legendre de Luçay, 1854; — Legge, 1874, — Le Goullon, 1874; — Lejosne, 1857 et 1865; — Le Gras, 1852; — Le Gros, 1864; — Le Guay, 1879; — Lehon, 1881; — Lemaistre, 1855; — Lemarois, 1849 et 1881; — Lemercier, 1851; — Le Mesle, 1862; — Lencquesaing, 1855; — Lenoir, 1870 et 1878; — Lennox, 1845 et 1847; — Lens, 1857; — Lentilhac, 1844; — Léonard, 1869; — Léotard, 1870; — Léotoing, 1876; — Lepelletier d'Aulnay, 1851; — Lepic, 1851; — Lépinois, 1859 et 1860; — Le Roy de la Potherie, 1870; — Lescalopier, 1859 et 1877; — Lescheraine, 1861; — Lesdiguières, 1863; — Lespérut, 1871; — Lespierre, 1865; — Lesseps, 1881, — Lestang, 1864 et 1879; — Lestapis, 1871; — Lestorey, 1874; — Lestre, 1879; — Leuchtenberg, 1870; — Leuville, 1879; — Leusse, 1860; — Le Vaillant du Douet, 1879; — Levasseur, 1857; — Levavasseur, 1853; — Levassor de la Touche. 1858 et 1869; — Levis-Mirepoix, 1881; — Lezay-Marnésia, 1866; — Leyritz, 1868; — Leyssin, 1874; — L'Heureux, 1873; — L'Hoste de Beaulieu, 1869; — Lhuillier, 1869; — Libertat, 1863; — Lichtenstein, 1843 et

— Noé, 1862; — Noir, 1869; — Nonant, 1849 et 1855; — Norman, 1858; — Normant (le), 1855; — Noyelles, 1855 et 1857.

Oberlin, 1875; — Obert, 1857; — Occoche, 1857; — Odard, 1864; — Ogier de Baulny, 1846; — Ogimont, 1880; — O'Gorman, 1869; — Oldenbourg, 1843 à 1866; — Olivari, 1863; — Oliver, 1876 et 1879; — Olry, 1874; — Ombriano, 1870; — O'Neil, 1859; — Ongnies, 1857; Oraison, 1848 et 1863; — O'Reilly, 1855; — Orfeuille, 1845, 1846 et 1863; — Orly, 1861; — Ornano, 1854, 1863 et 1864; — Ornans, 1867; — Ornezan, 1868; — Oreières, 1876; — Orsanne, 1855 et 1860; — Orsay, 1853; — Ortigues, 1863; — Orville, 1863; — Osber, 1876; — O'shiell, 1869; — Osmond, 1869; — Osmoy, 1871; — Oyenbrugge, 1858.

Paladru, 1868; — Palikao, 1864; — Pallet de Trézance, 1874, — Panat, 1851; — Pandin de Narcillac, 1867; — Pange (Thomas de), 1874; — Panisse, 1864; — Panon-Desbassyns, 1870; — Panouse (la), 1843; — Papillon de la Ferté, 1867; — Parcey (Rigollier), 1848; — Pardaillan d'Antin, 1866-1870; — Pardieu, 1869; — Parieu, 1881; — Parny (Forges), 1870; — Parny, 1845; — Parry (Puniet de), 1862; — Partz de Pressy, 1857 et 1875; — Pas, 1857; — Pasquier, 1862-1874; — Passerat de Silan, 1861; — Passier, 1861; — Pastoret, 1853 et 1864; — Patras de Campaigno, 1857; — Paul, 1864 et 1873; — Pavant (Busaney), 1845; — Pavée de Vendeuvre, 1865; — Payan d'Augery, 1864; — Pazéry, 1864; — Pechpeyrou-Guitaut, 1844; — Pélicot, 1864; — Pélissier, 1864; — Pelleport, 1860 et 1879; — Pelouze (Marey-Monge), 1864; — Pena, 1864; — Penanster (Huon de), 1874; — Penuantier, 1843; — Perey, 1844; — Pernety, 1855; — Perpigna, 1878; — Perrée de la Villestreux, 1859; — Perrenot de Granvelle, 1858; — Perrier, 1864; — Perrien, 1877; — Perrochel, 1877; — Perreaudeau de Beaufief, 1862; — Persan, 1849 et 1868; — Perthuis de la Salle, 1878; — Pervenchère, 1874; — Petit-Thouars (Aubert du), 1869; — Petiton, 1864; — Petypas, 1858; — Peyramont, 1874; — Peyrat, 1869; — Peyssonnel, 1864; — Phaletans, 1868; — Phélipeaux de la Vrillière, 1861; — Picot de Vaulogé, 1870 et 1873; — Pierrepont, 1869; — Pietrequin de Prangey, 1869; — Piis ou Pins, 1859; — Pillat, 1868; — Pillet-Will, 1861; — Pillot de Chantrans, 1859; — Pimodan, 1858; — Pin, 1864 et 1878; — Pinault, 1869; — Pinault des Jaunaux, 1855; — Pingon, 1861; — Pingré, 1879; — Pinon de Saint-Georges, 1851; — Pinot de la Gaudinais, 1881; — Pinoteau, 1865; — Pioger, 1873; — Piolenc, 1864; — Pitton, 1864; — Pivart ou Pyvart, 1869; — Pixeréecourt (Gilbert de), 1873; — Place (de), 1880; — Plessis (d'Argentré), 1844; — Plessis de Grénedan (du), 1844; — Plœuc, 1871; — Pluvinel (la Baume), 1854; — Pobel, 1861; — Podenas, 1858 et 1870; — Poëze (la), 1848; — Poilley, 1869; — Poitiers-Saint-Vallier, 1862; — Poli, 1869; — Poligny, 1867; — Pollinchove, 1855; — Pomarède, 1869; — Pommereu, 1846, 1847 et 1879; — Pommeroy, 1848; — Pompéry, 1874; — Pom-

peune, 1877; — Poniatowski, 1855; — Pons, 1845; — Pont, 1879; — Ponthriant, 1862; — Pontcarré (Pontois Camus), 1871; — Pontécoulant, 1854; — Pontevès, 1876; — Pontevès d'Amirat, 1865; — Ponthieu, 1865; — Pontis, 1864; — Porcellets, 1863; — Porry, 1879; — Port (du), 1861 et 1864; — Portail, 1875; — Portalis, 1864; — Portes (des), 1854; — Portes de Saint-Père (des). 1849; — Portier, 1861; — Potherie (le Roy de la), 1870; — Pothuau, 1878; — Potier, 1879; — Potier de Gesvres, 1875; — Poucques, 1858; — Pouilly, 1848; — Poulpiquet, 1870; — Poulpry, 1869; — Pourcet, 1878; — Pourquery, 1879; — Pourroy de l'Auberivière, 1863; — Pourtalès, 1873; — Poussin, 1852; — Poutier, 1867; — Poype (la), 1844; — Pozzo di Borgo, 1857 et 1870; — Pracomtal, 1855; — Prade (Richard de la), 1874; — Pradier d'Agrain, 1871 et 1874; — Prat (du), 1849, 1852 et 1855; — Preissac, 1868, 1877, 1879 et 1881; — Pressensé (Dehaut), 1871; — Prestre (le) de Vauban, 1871; — Préval, 1854; — Prévot de la Boutetière, 1851; — Prevost de Touchimbert, 1844; — Prey (du), 1868; — Proulerov (Lancry de), 1865; — Prouville, 1857; — Provençal, 1864; — Provost (de Launay), 1875; — Prunières (Estienne), 1879; — Puget de Barbantane, 1860-1864; — Puiberneau, 1874; — Puis (du), 1855; — Puniel de Parry, 1862; — Puyguyon, 1847; — Puymaigre, 1847; — Puy-Montbrun, 1847 et 1877.

Quarré d'Aligny, 1855 et 1856; — Quatrebarbes, 1847; — Quecq de la Cherye, 1855; — Quelen, 1843 et 1877; — Quellerie, 1855; — Querhoent, 1851; — Querrieu (Gaudechart), 1860; — Quinemont, 1877; — Quingey, 1867; — Quinot, 1869; — Quinsonnas (Pourroy), 1863; — Quiqueran de Beaujeu, 1863.

Rabasse, 1864; — Rabiers, 1864; — Rabiers du Villars, 1879; — Rabutin, 1845; — Raby, 1869; — Racan, 1845; — Racine, 1863 et 1876; — Raffelis, 1864; — Raffy, 1879; — Raget (du), 1862; — Raguse, 1857; — Raigecourt, 1876; — Raimondis, 1864; — Rainneville, 1875 et 1879; — Raismes, 1879; — Rambey (Couthaud de), 1864; — Rambures, 1873; — Rame, 1881; — Rampon, 1847 et 1874; — Ranchicourt, 1857; — Ranst de Berchem, 1860; — Raousset-Boulbon, 1864; — Rapatel, 1851; — Rapin, 1868; — Rascas, 1864; — Rasque de Taradel, 1864; — Ratsambausen, 1875; — Raudot, 1873; — Rauzan, 1864; — Ravel, 1864; — Ravignan, 1877; — Ravinel, 1853; — Ray, 1867; — Raymond, 1869; — Raynaud, 1847; — Rayneval, 1875; — Reclus (du), 1847; — Recourt, 1857; — Reculot, 1867; — Régis, 1864; — Regnaud de Saint-Jean d'Angely, 1849; — Reillane, 1864; — Reille, 1877; — Reinach, 1875; — Reiset, 1852 et 1875; — Rely, 1857; — Remerville, 1864; — Rémusat, 1847, 1864 et 1873; — Remy de Gennes, 1855; — Renaud d'Alein, 1864; — Renty, 1857, — Repellin, 1851; — Requiston, 1864; — Rességnier, 1851-1873; — Reverseaux (Guéau de), 1878; — Reviers de Mauny, 1847; — Rey de Foresta, 1877; — Reynaud de la Gardette, 1879

d'Agneaux, 1860; — Saint-Maurice (la Vernette-Bernard de), 1870; — Saint-Mauris, 1843; — Saint-Omer, 1857; — Saint Ouen, 1846; — Saint-Paul (Beauvais de), 1873; — Saint-Paulet, 1869; — Saint-Phalle, 1848 et 1852; — Saint-Pierre, 1875; — Saint-Priest, 1849 et 1864; — Saint-Prix (Tixier-Damas), 1871; — Saint-Simon, 1853, 1873 et 1875; — Saint-Vallier, 1877; — Saintenac (Falcutin), 871; — Saisy, 1874; — Sales, 1861; — Salignac-Fénelon, 1861 et 1870, — Salis-Soglio, 1848 et 1851; — Salle de Rochemaure (la), 1874; — Sallier de la Tour, 1861; — Salmon de Courtemblay, 1869; — Salomon, 1874; — Salperwick, 1857; — Salteur, 1861, — Salvandy, 1873; — Salverie, 1874; — Sanglier, 1869; — Sangues, 1866; — Santans, 1867; — Santeul, 1845; — Saporta, 1864, — Saqui, 1864; — Saran (Dubois de), 1865; — Sarcus, 1845-1868; — Sarrazin, 1848 et 1853; — Sart (du), 1855; — Sartiges, 1854; — Sassy, 1864; — Saulnier (le), 1860; — Saulx-Tavannes, 1857-1868 et 1870; — Saumery la Carre, 1854; — Saur, 1854; — Sauvage des Marches, 1846; — Sauzet, 1857; — Savary-Lancosme, 1864; — Savary de Rovigo, 1877: — Savoye, 1873 — Saxe, 1870, — Sayve, 1852; — Scarron, 1845; — Scépeaux, 1868; — Scey, 1867; — Schauenbourg, 1847-1875; — Schérer, 1855 et 1875; — Schneider, 1848; — Scoraille, 1877; — Scudéry, 1879, — Sébastiani, 1847; — Séchelles (Hérault), 1879; — Séchelles (Moreau), 1879, — Ségonsac, 1879; — Ségrais, 1845, — Séguier, 1845, 1846 et 1856; — Séguins, 1858; — Séguiran, 1864; — Ségur, 1847 et 1849; — Seigneuret, 1864; — Seillans, 1864; — Selle, 1864; — Sémonville, 1877; — Sempé, 1875; — Senchon, 1864; — Sénéchal, 1869; — Sennecourt (Goyer), 1864; — Sennecterre, 1870; — Sénonnes, 1845; — Sens d'Estignols, 1869; — Septenville (Langlois), 1877; — Serau, 1869; — Sercey, 1869; — Serennes, 1864; — Serezin (Gairal de), 1865; — Serière, 1855; — Serravalle, 1858; — Serre de Saint-Roman, 1878; — Sers, 1871; — Serve (la), 1877; — Servins d'Héricourt, 1868; — Sesmaisons, 1847; — Sévérac, 1860; — Sévigné, 1859; — Seyssel, 1861; — Seytres (Caumont), 1867; — Sèze, 1854 et 1862; — Sézille, 1881; — Shée, 1869; — Sieyès, 1847; — Sigaud de Bresc, 1864-1866; — Siguier, 1864; — Silans (Passerat), 1861; — Silhol, 1874; — Silleul (le), 1869; — Silvy, 1864; — Siméon, 1847; — Simiane, 1860, — Simonet de Laborie, 1864; — Sinéty, 1864; — Sivry, 1855; — Sizeranne (La), 1880; — Sochet, 1879; — Soland, 1877; — Solérac, 1844; — Solms, 1865; — Sombreuil (Vireaux), 1870; — Someire, 1864; — Sounaz, 1861; — Soumer, 1881; — Soubeyran, 1877; — Soulaine (Grosbois), 1869; — Soulas, 1881; — Soulfour, 1869; — Soult de Dalmatie, 1858; — Soultrait, 1851; — Sourdis (Escoubleau de), 1862; — Spoor, 1875; — Staplande (Hau de), 1857 et 1876; — Straten, 1844-1847; — Suarez d'Aulan, 1879; — Subervie, 1851; — Suffren, 1864-1869; — Sugny, 1874 et 1876; — Suieau, 1854; — Sully, 1845; — Surian, 1864, — Surville, 1855; — Susini, 1847; — Syon, 1880.

Taffanel de la Jonquière, 1869, — Taffin, 1855, — Taillepied,

1849; — Talamer, 1864; — Talaru, 1851; — Talhouet, 1849; — Tallenay, 1854; — Tamisier, 1878; — Tanlay (Thevenin de), 1878; — Tarnézieu, 1880; — Tarteron, 1875; — Tassin, 1858; — Taulignan, 1879; — Taunay, 1864 et 1878. — Tauriac, 1847; — Tavannes (Saulx), 1843 et 1857; — Taveau de la Vigerie, 1875; — Taylor, 1870; — Teil (du), 1852, 1855 et 1877; — Teisserenc de Bort, 1873; — Teissier de Marguerittes, 1866; — Temple (du), 1874; — Tencin (Guérin de), 1871; — Tenremonde, 1854; — Terrail (Bayard du), 1871; — Terray, 1847; — Terris, 1874; — Terrier de la Chaise, 1862; — Textor, 1854; — Tharon, 1853; — Thémines-Lauzières, 1874; — Theys, 1876; — Thezan, 1857; — Thézy (Witasse de), 1875; — Thiard de Bissy, 1847; — Thibullier, 1869; — Thieffries, 1854; — Thiennes, 1866; — Thieulaine, 1857; — Thiollaz et Thoire, 1861; — Thomas, 1869; — Thomassin, 1864 et 1869; — Thomin, 880; — Thoron, 1864; — Tiberge, 1868; — Tillancourt, 1874; — Tilly (le Gardeur), 1863 et 1869; — Tinguy, 1851; — Tinseau, 1869 et 1874; — Tircuy de Corcelles, 1851; — Tixier de Saint-Prix, 1845; — Tocqueville, 1848, 1871 et 1876; — Torchetelon, 1867; — Torchon de Lihu, 1862; — Torcy (Villedieu), 1847; — Torrebren, 1856; — Touchebeuf, 1863-1875; — Touchimbert, 1844 et 1854; — Toulgoët, 1863; — Toulongeon, 1854; — Toupet des Vignes, 1875; — Tour (du), 1869; — Tour d'Auvergne (la), 1867-1870; — Tour-Saint-Igest, 1870; — Tour-Saint-Lupicin (la), 1868; — Tournemine (Lenoir), 1870; — Tourtoulon, 1856; — Tourzel, 1845 et 1846; — Tonstain, 1860 et 1662; — Toytot, 1867; — Traissan (Legonidec), 1881; — Tramecourt, 1857, 1873 et 1875; — Traissan (Legonidec), 1877; — Tramerie (la), 1857; — Traversay, 1844; — Trazégnies, 1854; — Tremblay (le Clerc du), 1866; — Trenqualye, 1880; — Tressan, 1856; — Tressemanes, 1864; — Tréveneuc (Chrétien de), 1852 et 1871; — Tréville, 1878; — Tricornet, 1867 et 1874; — Trimond, 1864; — Trippier-Lagrange, 1863; — Truttié, 1869; — Tryon de Montalembert, 1847; — Tschudy, 1874; — Tuite, 1854; — Turckheim, 1875; — Turenne, 1853 et 1876; — Turgot, 1868; — Turgy, 1874, — Turmel, 1874; — Turmélière (Thoinnet), 1870; — Turpin, 1858.

Uhrich, 1874.

Vacher, 1864; — Vacher de Saint-Géran, 1861; — Vaillant (du Douet le), 1879; — Valady, 1876; — Valavoire, 1864; — Valbelle, 1864, — Valée, 1874; — Valette (la), 1854 et 1862; — Valfons (Mathei), 1871; — Vallière (la), 1854; — Vallin, 1855; — Vallincourt, 1855; — Valmy (Kellermann), 1871; — Valon d'Ambrugeac, 1844 et 1881; — Valori, 1861-1865-1870; — Vandègre, 1880; — Van den Steen, 1848; — Van der Linde, 1855; — Van der Straten, 1844 et 1847, — Van Schalkwyk, 1870; — Van Steenkiste, 1878; — Vanssay, 1869; — Van Echaaute, 1855; — Varadier, 1864; — Varages, 1864; — Varax (Rivérieulx), 1869; — Vareilles (la Broue), 1854; — Varenne, 1854; — Vassinhac d'Imé-

court, 1845 et 1863; — Vast-Vimeux, 1873; — Vatan (Aubéry de), 1855; — Vauban (le Prestre), 1870; — Vaudreuil, 1881, — Vaufreland (Piscatory), 1847; — Vauguyon (Daniel), 1873; — Vauguyon (la), 1877; — Vaulchier, 1843, 1862 et 1871; — Vaulogé (Picot de), 1844 et 1846; — Veauce (Cadier de), 1877; — Vellin ou Vellein, 1869; — Vénancourt (Cornette), 1869; — Vendeuvre, 1865 et 1881; — Ventavon, 1873; — Vento, 1864; — Vérac, 1860-1873; — Verclos (Joannis de), 1854; — Verdonnet, 1848; — Verdillon, 1864; — Vergennes (Gravier), 1869; — Vergne (Bony de la), 1874; — Verhuell, 1846; — Verne (du), 1874; — Vernes, 1869; — Vernette (Saint-Maurice la), 1870; — Verneuil, 1855; — Verninmen, 1855; — Vernou, 1868; — Vernou-Bonneuil, 1848; — Verteillac (la Brousse), 1879; — Verthamon, 1860; — Vervoort, 1878; — Véteris, 1864; — Vezien, 1869; — Vialet, 1861; — Vibraye (Hurault de), 1877; — Vidart, 1851, — Vidaud de la Tour, 1849; — Viefville (la), 1857; — Viella (Labay de), 1870; — Viennois, 1857; — Vieuville, 1857; — Vigerie (Taveau de la), 1875; — Vigne (la), 1854; — Vignaux, 1875; — Villages, 1847, 1854 et 1864; — Villars, 1856; — Villedieu de Torcy, 1847; — Villegontier (Frain de la), 1878; — Villehardouin, 1845; — Villèle, 1870; — Villelume, 1870; — Villemarqué (Hersart), 1844; — Villermont, 1881; — Villeneuve, 1858 et 1864; — Villeperdrix (Plantin), 1876; — Villeroy (Neufville), 1856, — Villers-au-Tertre, 1855; — Villestreux (Perrée de la), 1859; — Villette, 1861; — Villiers de l'Isle-Adam, 1878; — Vincenti, 1881; — Vinols, 1871; — Vins, 1864; — Vintimille, 1864; — Vioménil (du Houx), 1863; — Vipart, 1870; — Vireaux de Sombreuil, 1870; — Virieu, 1855; — Viriville (Grolée), 1881; — Viry, 1861-1873; — Vismes, 1865; — Vitalis, 1864; — Vitrolles, 1855; — Viville, 1874; — Vogué, 1851, 1852 et 1854; — Voisines, 1870; — Voisins de Lavernière, 1881; — Voland, 1864; — Voltaire (Arouet), 1845 et 1869; — Vorges (Domet de), 1875; — Vougny, 1881; — Voyer d'Argenson, 1843; — Vrignais (Robiou de la), 1877.

Wacquant, 1858; — Waldeck, 1852; — Waldruche de Montremy, 1861; — Walsh, 1863, 1864 et 1869; — Waldner de Freundstein, 1875; — Wangen, 1875; — Warenghien, 1855-1861; — Warfusée (Hody), 1849; — Warluzel, 1857-1864; — Warren, 1864; — Wartelle d'Herlincourt, 1867; — Wasservas, 1857; — Watebled, 1877; — Waubert, 1855; — Wavrin, 1854-1855; — Welles de Lavalette, 1866; — Wendel, 1874; — Wiekersheim, 1875; — Widranges, 1859; — Wignacourt, 1844 et 1846; — Wimpffen, 1875; — Wissocq, 1845; — Witasse de Thezy, 1875; — Witt, 1871; — Wolbock, 1879; — Wormser, 1875; — Wulf, 1857; — Wyse, 1865.

Yanville (Coustant), 1869 et 1871; — Yvoire (Bouvier d'), 1870; — Yvoley, 1868.

Zangiacomi, 1847; — Zoller, 1875; — Zorn de Bulach, 187 .

TABLE DES PRINCIPALES MATIÈRES

DES ANNÉES PRÉCÉDENTES

1843-1881.



TABLE DES MATIÈRES

DE L'ANNUAIRE DE 1882

PLACEMENT DES GRAVURES.

Signes pour la décoration de la Légion d'honneur.

Grand-croix. . . . . GC✻.
Grand officier. . . . . . GO✻.
Commandeur. . . . . . C✻.
Officier. . . . . O✻.
Chevalier. . . . . ✻.

PARIS. TYPOGRAPHIE DE E. PLON ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 8.

